This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

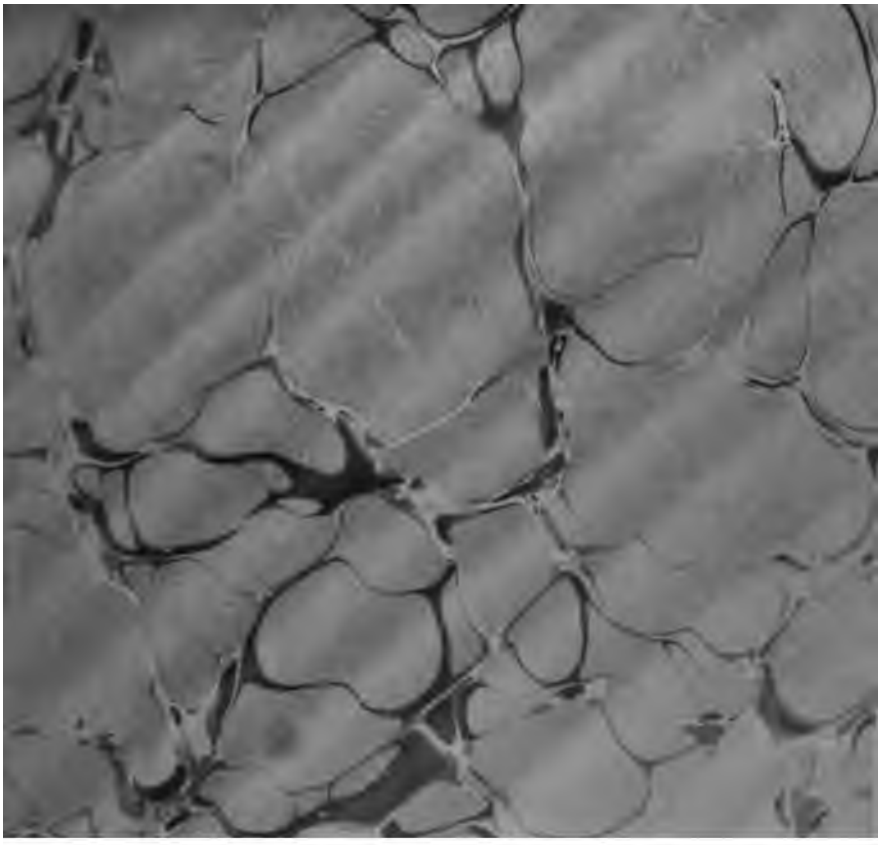
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



5-106
6-141

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis.

LIBRARY
STANFORD JUNIOR
UNIVERSITY

6e SÉRIE. — TOME SEPTIÈME

PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ
M. LUCIEN BUQUET
rue Saint-Placide, 52 (faub. Saint-Germain).

—

1887

124812

ARTICLE 52 DES STATUTS ET DU RÈGLEMENT. *Les opinions émises dans les Annales sont entièrement propres à leurs auteurs; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.*

PARIS — Typographie ÉDOUARD DUHUY, rue Dussoubs, 22.
(Ancienne maison FÉLIX MALTESTE et Co.)

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

NOTES HYMÉNOPTÉROLOGIQUES

Par M. le professeur C.-G. THOMSON, membre honoraire.

QUATRIÈME PARTIE (1).

Observations sur le genre ICHNEUMON

ET

DESCRIPTIONS DE NOUVELLES ESPÈCES.

N° II.

(Séance du 8 décembre 1886.)

Subgenus **Ichneumon** Lin. Wesm. (Suite.)

SECTIO 5. — DIVISIO I. — MANIPULUS 1. (Suite.)

40. I. CONFUSORIUS. (Grav.). — Obs. Femina *I. extensorio* similis et affinis, tibiis annulo medio lato stramineo, coxis posticis subtus scopula magis distincta, femoribus posticis extus crebre et concinne punctatis discedens; mas mari *I. macroceri* simillimus, sed genis minus confertim punctatis, metathorace magis concinne punctato, costula nulla, abdominis segmento 3° et 2° fortius punctatis, hoc thyridiis magis obliquis, pedibus posticis tibiis apice minus late nigris, trochanterum articulo 2° subtus et macula interna basali femorum majore flavo-stramineis, corpore minore optime distinguendus.

41. I. ALBICOLLIS (Wesm.). — Obs. Species pronoto antice in utroque latere fascia albida, femina tarsis sat latis, scopula magna; mas antennarum flagello articulis pluribus (6-20) linea elevata instructis ab affinibus facillime distinguenda.

42. I. DIVERSUS (Wesm.). — Obs. Femina abdominis colore; mas (=*dicergens* Holmg.) antennis flavello haud longo, nigro, articulis 7-17 linea elevata instructis, scapo subtus, facie et clypeo fere totis stramineis, hoc

(1) Voir Ann. Soc. ent. Fr. 1885, p. 17 et 327, et 1886, p. 11.

apice rotundato; abdomine segmentis 2-6 flavis, 6° basi et apice, 7° toto fusco-nigris; pedibus nigris, coxis anticis subtus puncto, intermediis macula pallida, tarsis stramineis, posticorum articulis apice fusco-nigris, femoribus anterioribus antice apicem versus tibiisque flavo-stramineis, his anterioribus intus linea apicali, posticis fere dimidio apicali nigris ab affinibus optime distinguendi.

dd). *Tarsi omnes feminæ valde dilatati.*

43. I. gradarius (Wesm.). — Obs. 1. Femina tarsis latis, femoribus posticis validis, extus crebre fortiterque punctatis, triente basali rufis; mas abdominis segmentis 2-4 flavis, capitis orbita frontali, facie cum clypeo fere totis pallidis, hoc apice truncato, tarsis pallide flavis, femoribus posticis sat validis, basi sat late rufis ab affinibus facillime distinguendi.

Obs. 2. *Ichneumon clitellarius* (Holmg.) forsitam ad marem hujus speciei pertineat, ejusdem *I. gradarius* ad *Amblytelem litigiosum* (Wesm.) referri debet.

44. I. firmipes (Wesm.). — Obs. 1. Femina præcedenti simillima, sed corpore minore, tarsis minus fortiter dilatatis, intermediis articulo penultimo haud cordato sed triangulari, capitis genis magis buccatis, orbita frontali haud rubra, tibiis intermediis sæpe annulo stramineo medio ornatis discedens; mas mari *I. crassifemur* ita similis, ut vix nisi corpore minore, genis magis buccatis, flagelli articulis brevioribus, clypeo apice truncato distingui possit.

Obs. 2. Hanc speciem e pupis Lapponicis *Noctuæ graminis* obtinuit et marem cum femina descripta junctum vidit doctor H. Nerén.

Divisio I. (suite). — Manipulus 2. — *Femina antennis haud validis, apicem versus subsetaceo-attenuatæ, haud longe infra medium faciei insertis, postannello interdum scapo longiore; genis haud brevissimis; mandibulis plerumque debilibus; metathoracis areola rarissime latitudine sua longiore; coxis posticis scopula nulla. Mas abdomine elliptico vel ovali, ano sæpius albo notato, segmentis 2° gastrocœlis et thyridiis plerumque profundis et 3° sæpissime transversis.*

45. I. gracilicornis (Grav.). — Obs. Femina antennis flagello tenui, 3-colore, annulo 4-5 articulato subtus nigro, postannello scapo longiore; thorace elongato, areola quadrata, costula nulla; abdominis terebra anum superante, segmentis 5-7 maculis albis sensim angustioribus ornatis, 2° gastrocœlis et thyridiis profundis, his intervallo latioribus vix obliquis: mas antennis flagello subtus nigro vel osbcure rufo, clypeo et facie nigris, vel linea laterali angusta pallida; abdomine minus lato,

segmentis 2° et 3° rufis, interdum margine apicali, 3° rarius disco nigris, ano nigro, rarissime segmento 5° linea pallida media ornato et affinibus discedens.

46. I. STENOCERUS mihi. — *Niger, antennis gracilibus annulo lato, maculis 3 analibus scutelloque albidis, segmentis 2° et 3°, tibiis femoribusque rufis, genubus posticis et tibiis posticis sat late nigris.* ♀.

I. gracilicorni simillimus, sed antennis flagello basin versus nigro, annulo 6-7 articulato toto flavo-albido; thorace magis coacto, costula tenui sed distincta; abdominis thyridiis minoribus, quam intervallo haud latioribus, colore pedum determinato distinctus.

Habitat in Suecia australi.

47. I. EMANCIPATUS (Wesm.). — OBS. 1. Femina antennis annulo lato flavo-albido, postannello scapo haud longiore; mandibulis paullo validioribus; thorace sat coarcto, areola subtransversa; abdomine lato, thyridiis profundis et latis, terebra anum vix superante, segmentis 5-7 maculis latis, 4° interdum minore albidis ornatis; pedibus minus gracilibus; scutello flavescenti-albo; mas antennis flagello subtus croceo, scapo subtus cum lateribus faciei et clypei latis vel maxima parte flavo-stramineis; abdomine lato, segmentis ultimis 3 vel 4 macula albida notatis ab affinibus optime distinguendi.

OBS. 2. *I. emancipati* mas (Holmg.) ad *I. captorum* pertinet.

48. I. CAPTORUS mihi. — *Niger, antennis annulo, scutello maculisque duabus analibus albidis, segmentis 2° gastrocœlis parvulis 3°que cum genubus anterioribus tibiisque rufis, his posticis apice late nigris.* — Long. 8-10 mill.

Femina *I. raptorio* (Wesm.) simillima, antennis annulo 6-7 articulato subtus fusco-nigro, minus tenuibus, vertice sat lato sed postice angustato; scutello parum convexo; abdominis segmentis 6° et macula minus lata albida notatis, 1° apice rufescenti, bicarinato, medio sat striolato, 2° gastrocœlis costulis pluribus brevibus, thyridiis minus profundis, quam interstitio angustioribus; pedibus sat validis nigris, genubus anterioribus, trochanteribus posticis tibiisque rufis, his posticis apice late nigris, tarsis anterioribus rufis, posticis fusco-nigris, basi pallidis discedens: mas colore *I. extensorii* mari similis, sed segmento 3° transverso, 2° gastrocœlis et thyridiis profundioribus, his parum obliquis quam interstitio vix angustioribus; ab *I. emancipato* abdomine minus lato, thyridiis minoribus, ano immaculato, segmentis 2° et 3° stramineis vel croceis, antennis flagello subtus nigro vel obscure ferrugineo facillime distinguendus.

Habitat in Suecia australi.

49. I. Nerêni mihi. (= raptorius Wesm.). — Obs. 1. *I. captorio* similis et affinis, sed antennis et pedibus paullo gracilioribus, femoribus anticis totis fulviis vel macula basali posteriore nigra, intermediis apicem versus latius rufis : femina vertice angustiore; scutello albido, paullo magis elevato; abdomine latiore, segmentis 2° gastrocœlis et thyridiis paullo majoribus, his quam intervallo rugoso-punctato vix angustioribus, 5° macula parva transversa, 6° et 7° majore lata albida ornatis : mas antennis flagello subtus brunneo vel fusco, scapo subtus cum clypei et faciei lateribus late flavo-stramineis; abdominis segmentis 2° et 3° rufis, interdum 7° vel etiam 6° macula parva albida notatis; metatarso antico intus ante apicem sat evidenter sinuato; ab *I. gracilicornis* mare thorace breviore, magis coacto, gastrocœlis et thyridiis minoribus, flagelli articulo 2° crassitie sua parum longiore sat bene distinctus.

Obs. 2. Quum *Ichneumon raptorius* (Linné) idem sit ac *Amblyteles Gravenhorstii* (Wesm.) nomen mutavit et speciem H. Nerén, medicinæ doctori, amico exoptatissimo, insectorum præcipue hymenopterorum cultori felicissimo dicatam voluit auctor.

50. I. xanthognathus mihi. — *Niger, antennis annulo, scutello abdominisque segmentis 2 ultimis macula albis, 2° thyridiis parvis cum 3°, genubus anterioribus tibiisque rufis, his posticis apice nigris.* — Long. 8-9 mill.

I. captorio iterum statura, colore et structura simillimus, sed differt femina abdominis segmentis 1° apice medio subtilius strigoso, 2° thyridiis minoribus, quam intervallo angustioribus : vertice angustiore, pedibus minus validis : mas faciei et clypei lateribus, mandibulis, alarum radice, tegulis cum callis, interdum etiam macula didyma pronoti pallide flavis; genis paullo brevioribus præcipueque segmentis 2° longiore, latitudine sua vix breviore, gastrocœlis et thyridiis minoribus, 3°que minus transverso flavo-croceis optime distinguendus.

Habitat in Suecia australi.

51. I. tuberculipes (Wesm. = cerebrosus Holmg.). — Obs. Species corpore magno, abdomine postpetiolo medio fortiter subrimoso-striato, segmento 2° thyridiis profundis subobliquis, gastrocœlis haud magnis sed profundis : femina terebra anum parum superante, segmentis 2 ultimis macula, scutello et annulo antennali albidis; genubus anticis tibiisque anterioribus antice sordide stramineis; coxis posticis subtus apicem versus tuberculo instructis; metathorace subrugoso-punctato, area petiolari et costula sat discretis; variat interdum segmentis 2° et 3° rufis, margine postico nigro, tibiis vel etiam femoribus rufis : mas niger, orbita faciali, inferne latius, femoribus anterioribus apicem versus tibiis-

que anterioribus substramineis, linea ante alas, puncto tegulari, callo ubero albidis; genis costa inferne subelevata; abdomine minus lato, conferim punctato, impressione segmenti 2[i] et 3[u] minus conspicuis, hoc parum transverso ab affinibus facillime distinguendus.

52. I. EXILICORNIS (Wesm.). — Obs. Hæc species, in Suecia etiam inventa, *I. captoris* statura, coxis posticis dense subtilissime punctatis et omnino colore similis, sed differt corpore minore; antennis tenuioribus, 3-coloribus, 28-30-articulatis; clypeo haud discreto, deplanato, fovea utrinque parva, fere lævi, margine apicali deplanato; epistomate haud discreto; abdomine segmentis 5° macula transversa, 6-7 majore albida ornatis, 1° apice piceo-rufo, inter carinas obsoletus subtilissime striolato, 2° gastrocœlis sat profundis, e costulis pluribus formatis, thyridiis parvis, vage impressis, quam intervallo duplo angustioribus et 3° subtilius sed concinne punctatis, impressione basali haud profunda; pedibus validis, femoribus anterioribus totis, posticis dense subtiliter punctatis basi late trochanterumque articulo 2° rufis, tarsis tibiisque vix spinulosis rufo-testaceis, posticis apicem versus nigro-fuscis facillime dignoscenda.

Divisio II. — *Scutellum nigrum vel rufum.*

53. I. LATRATOR (Fab.). — Obs. Species in utroque sexu thorace cylindrico, scutello nigro, thyridiis fere punctiformibus, gastrocœlis parvis, metathoracis areola latitudine sua longiora : femina antennis tricoloribus, flagello apicem versus ne minime quidem attenuato, post annello quam scapo subcylindrico parum exciso evidenter breviore; spiraculis parvis ovali-rotundis; abdomine segmentis 1-4 rufis, 7° interdum etiam 6° macula parva albida ornatis; pedibus sat validis, ungue crasso, rufis, femoribus et tibiis posticis apice nigris; antennis longe infra medium faciei prominulæ insertis : mas antennis flagello subtus croceo, supra basin versus obscure rufo, segmentis 2-4 latitudine æqualibus, parum transversis, rufis, 4° interdum postice nigro; pedibus rufis, coxis, trochanteribus, posticis femoribus et tibiis apice sat late nigris, tarsis posticis apicem versus fuscis ab affinibus optime distinguenda.

54. I. SUBQUADRATUS mihi. — *Niger, antennis filiformibus crassis, tricoloribus; abdomine rufo, apice nigro, albo-binotato; pedibus rufis, posteriorum femoribus et tibiis apice nigris; metathoracis areola quadrata, costula distincta.*

Præcedenti statura, magnitudine, gastrocœlis et antennarum structura simillimus sed differt : spiraculis metathoracis in utroque sexu majoribus, areola breviore, subquadrata; femina capite antrorsum viso magis triangulari, genis haud buccatis sed crebrius punctatis, antennis flagelli

articulis basalibus haud totis rufis, annulo albo e pluribus (5-6) articulis formato, petioli apice subtiliter substriato; mas facie flava clypeo apice truncato oreque concoloribus antennis croceis, supra nigris bene distinctus.

Patria : Suecia.

55. I. MEMORATOR (Wesm.). — OBS. Hæc species præcedentibus similis et affinis, sed femina tibiis posticis apice haud nigro, antennis flagello apice subattenuato, capite genis buccatis, epistomate discreto, metathorace nitidulo, areola latitudine sua parum longiore, costula nulla, abdominis post petiolo medio evidenter striolato, segmenti 2[1] thyridiis transversis, sublinearibus, quam intervallo parum minoribus, tibiis anterioribus evidenter spinulosis : mas capite nigro, orbita faciali rarius lineola pallida ornatis, antennis longioribus, nigris subtus fuscis, tegulis nigris, femoribus posticis nigris, ima basi rufa, anterioribus fulvis, interdum macula nigra notatis optime distinguenda.

56. I. INCOMPTUS (Holm.). — OBS. A præcedentibus antennis flagello crasso apicem versus ne minime quidem, basin versus leviter attenuato, nigro, annulo 6-7-articulato subtus fusco, articulo 1° quam scapo paullo breviore, crassitie sua sesquilongiore; capite pone oculos angustato, genis haud buccatis, vertice angustato; metathoracis areola subquadrata, latitudine sua fere longiore; abdomine segmentis 3 primis rufis, confertim sat fortiter punctatis, haud nitidis, postpetiolo inter carinas integras minus subtiliter striolato, macula 7[1] sat magna, 6[1] haud parvis, haud compressis, terebra anum paullo superante; pedibus rufis coxis cum trochanteribus, posticorum femoribus et tibiis apice nigris, tarsis posterio apicem versus subfuscis : mas facie nigra vel lateribus infra oculos et clypei macula laterali subcitrinis; antennis nigris, subsetaceis; abdomine segmento 1° nigro vel apice rufo, 2° ut in femina thyridiis latis, transversis, quam intervallo multo majoribus; femoribus posticis, ima basi excepta nigris, anterioribus rufis, macula nigra notatis optime distinguendus.

57. I. QUADRIANNULATUS mihi. — *Niger, antennis annulo albo, quadriarticulato, abdomine rufo, apice nigro, albo-binotato, pedibus rufis, coxis cum trochanteribus, posticorum femoribus et tibiis apice nigris.*

Magnitudo *I. latratoris, I. memoratori* proximus, sed minor, antennis crassis, nigris, annulo albo, basin versus vix, apicem versus haud attenuatis, abdomine apice haud compresso, terebra subexserta mox discedens; ab *I. incompto* corpore multo minore, antennarum annulo tantum 4-articulato; metathorace costula nulla, areis subtiliter delineatis, spiraculis minoribus; abdomine nitidulo, segmentis 1° fere toto, 2-4 et disco

5° rufis, 2° concinne haud fortiter punctato, thyridiis, etsi sat magnis, intervallo haud majoribus, 3° et 4° sensim levius punctatis, reliquis impunctatis, postpetiolo inter carinas obsoletas vix striolato : mas *I. latratoris* mari simillimus, sed minor, antennis nigris, subtus ferrugineis, femoribus posticis minus late rufis præcipueque thyridiis majoribus discedens.

Patria : Lapponia.

Sectio 6. — *Caput genis subbuccatis, maris brevioribus, costa genali parum inflexa; mandibulis validis, apicem versus vix angustatis, dente infero parum minore. Antennæ scapo fere cylindrico, sed apice oblique excisso, feminæ longæ infra medium orbitæ oculorum insertæ, flagello crasso, plerumque filiformi, maris longo, sæpe annulo ornato. Metathorax areola plerumque subquadrata, haud obcordata vel semiovali, dente obsoleto. Alæ stigmate saltim feminæ sæpissime flavo. Abdomen ano haud albo notato, segmentis 1° post petiolo aciculato, rugoso, vel sublævi, 2° thyridiis plerumque parvis, haud profundis, gastrocœlis sæpius e lineis paucis vel unica impressis. Pedes breviusculi, femoribus præsertim posticis crassis, ungue et unguiculis validis. Mesosternum satura inter alas posteriores et coxas intermedias parum crenulata.*

Divisio I. — *Abdomen nigrum vel castaneum.*

58. I. nigritarius (Grav. Wesm.). — Obs. Femina antennis crassis, filiformibus, postannello crassitie sua longiore; metathoracis areola latitudine longiore, bene delineata; abdomine segmentis 2-7 crebre sensim subtilius punctatis, minus nitidis, postpetiolo inter carinas haud lævi; mesothorace supra cum scutello fortius punctato; coxis posticis subtus scopula magna griseo-tomentosa instructis; tibiis semiannulo albo : mas antennis annulo albo; capite nigro, vel orbitis facialibus pallidis, genis brevibus, mandibularum basi brevioribus ab affinibus optime distinguendi.

59. I. pallitarsis mihi. — *Niger, antennis annulo albo, femoribus tibiisque rufescentibus, tarsis pallidis : mas antennis semiannulo albo.*

I. nigritario metathoracis areola affinis, sed differt femina antennis minus validis, postannello crassitie sua vix sesqui longiore, mesonoto et scutello minus fortiter punctatis, coxis posticis subtus scopula breviore et minus densa, tarsis omnibus pallidis, tibiis concoloribus, rarius annulo parvo albido, abdomine terebra paullo magis exserta, segmento 7° dorsali apice macula parva late triangulari obscure testacea notato : mas antennis articulis 3 vel 4 supra albidis, femoribus tibiisque rufescentibus, tarsis pallidis vel apicem versus infuscatis optime distinguendi.

Patria : Suecia in pinetis.

60. I. fabricator (Fab., Wesm.). — Obs. Species *I. nigritario* statura magnitudine, antennarum structura et coxis posticis scopula feminæ magna et densa affinis, sed femina mesonoto cum scutello et abdomine magis nitidis, parcius et subtiliter punctatis, metathoracis areola quadrata, superne vix delineata, annulo tibiali minore albo : mas antennis nigris, temporibus superne pallidis, orbita frontali abbreviata, facie tota vel maxima parte albo-citrinis, scutello interdum apice toto vel punctis 2 concoloribus, præcipueque thyridiis latioribus quam intervallo paullo minoribus, oculis et ocellis majoribus, genis brevissimis bene distinctis.

61. I. annulator (Fab., Wesm., Feut. = curvinervis Holmg. = infidus Wesm.). — Obs. Femina sculptura et nitore thoracis abdominisque *I. fabricatori* similis, sed coxis posticis scopula nulla, antennis flagello crassiore, postannello crassitie sua vix longiore, clypei apice et antennarum scapo subtus piceo-rufis, scutello apice interdum concolore : mas facie tota, orbita frontali abbreviata flavo-alba, tegulis et callis haud pallidis, post petiolo medio fere lævi præcipueque thyridiis parvis, ovali-rotundis, rufis mox discedens.

62. I. liostylus mihi. — *Niger, antennis annulo albo, coxis posticis scopula distincta, tibiis semiannulo albo, post petiolo medio nitido, lævi mas antennis annulo, faciei et clypei lateribus cum palpis albidis.*

I. fabricatori similis et affinis sed minor, femina antennis minus validis, coxarum posticarum scopula paullo minore; metathoracis areola paullo longiore sed superne minus bene delineata; abdomine sculptura et thyridiis omnino *I. annulatoris*, sed postpetiolo area media quam laterali duplo latiore et in utroque sexu polito : mas ab *I. annulatoris* maris antennis annulo 3-4, rarius 5-articulato, facie haud tota pallida, temporibus et scutello nigris; ab *I. pallitarsis* mare post petiolo medio nitido lævi, thyridiis minoribus faciei colore mox discedens.

Patria : Suecia australis.

Obs. Mas *I. annulator* (Wesm. Tent.) dubie ad hanc speciem relatus, potius ad *I. liostylum* pertinere mihi videtur.

Divisio II. — *Abdomen saltim feminæ rufum vel castaneum, basi nigrum.*

63. I. fugitivus (Grav. = rutilus Holmg.). — Obs. Abdominis colore, femina antennis apicem versus subattenuatis, genis buccatis, coxis posticis scopula nulla subtus nitidis parce fortius punctatis : mas abdomine castaneo, segmentis 1° lato, 2° ultra medium nigris optime distinguendus.

64. I. GRANDICEPS mihi. — *Niger, abdomine basi excepta rufa, tibiis semiannulo albo, coxis posticis scopula distincta.*

I. fugitivo structura, magnitudine et colore simillimus, sed antennis apicem versus vix perspicue attenuatis, postannello etsi brevi, crassitie sua tamen paullo longiore, tibiis omnibus semiannulo albo, coxis posticis scopula fere medium attingente dense griseo-tomentosa instructis bene distinctus.

Patria : Suecia australis.

65. I. STENOCARUS mihi. — *Niger, antennis filiformibus annulo albo, femoribus tibiisque rufis, his semiannulo albo, coxis posticis scopula distincta, abdomine rufo basi nigra : mas annulo lato antennali, facie, scutello postice orbitisque externis fere totis, frontali utrinque abbreviata albidis, abdomine nigro, femoribus tibiisque rufis.*

Statura, magnitudo, colore structura abdominis et antennarum plane *I. grandicipitis*, sed fœmina capite pone ocellos abrupte declivi, vertice angustato, fronte subtilius punctata : mas ab *I. nigritario* mare antennarum annulo majore, ex articulis 8-9 formato; facie tota alba, ore cum clypeo concoloribus, hoc apice haud rotundato, sed evidenter truncato; genis paullo longioribus, orbita exteriore fere usque ad tempora alba, interiore frontali utrinque abbreviata concolore, vertice angusto, pone ocellos declivi, pone oculos fortius angustato; callo infra alas et lineola ante tegulas albidis, notaulis sat longis, scutelli dimidio posteriore albido; abdomine longo, nigro, segmentis 2 et 3 margine postico rufescentibus facillime distinguendi.

Patria : Suecia australis.

66. I. LUTEIVENTRIS (Grav. Wesm.). — Obs. 1. Hæc species, etiam in Suecia australi inventa, huic sectioni associenda mihi videtur. Femina colore obscuriore, scutello toto albo-citrina, coxis posticis scopula magna : mas corpore cum artubus maxima parte flavo vel saturate citrino ab affinibus mox distincti.

Obs. 2. *I. pallifrons* (Grav. Wesm.) tibiis in utroque sexu extus linea vel vitta longa alba; abdominis segmento 1° postice inter carinas distinctas striato, 2° basi medio rugoso-striato; femina areola metathoracis oblongo-quadrata, costis ad basin usque productis inclusa, coxis posticis scopula nulla sed subtus nitidis, parce fortius punctatis ab affinibus optime distinguendus; sed e Germania specimen femineum obtinui, antennis, areola metathoracis et colore tibiali plane congruens; differt tamen abdominis segmento 2° basi medio haud rugoso-striato, coxis posticis subtus dense subtiliter punctatis et postice sat dense griseo-

pubescentibus, scopula indicata; mare tamen ignoto formam hoc modo tantum adumbrare volui.

Obs. 3. *I. melanopygus* (Wesm.) ab auctore et Holmgreneo huic sectioni allegatus, etsi ano haud albonotato, tamen in serie naturali prope *I. vulneratorium* locus propter abdominis segmenta 2 et 3 rufa fortius punctato et antennarum structuram coloremque aptior fortitan sit.

Sectio 7. — *Caput haud triangulare, genis magis minusve buccatis, mandibulis sat validis, apicem versus subangustatis, dente infero minore, costa genali inflexa. Antennæ feminæ crassæ, flagello filiformi, rarissime apice attenuato, articulo 1° scapo haud longiore, hoc subcylindrico, apice minus profunde oblique exciso, infra medium orbitæ interioris oculorum insertæ. Thorax notaulis semper distinctis, interdum longis, mesonoto sæpe opaco-pubescenti; metathorace areola apice haud emarginata, costula ♀ nulla vel obsoleta. Alæ stigmate ♀ sæpissime flavo, areola nervum in medio excipiente. Abdomen segmentis 2° thyridiis haud profundis, interdum transversis, basin versus subtilissime rugoso, reliquis ♀ subtilissime alutaceis haud punctatis, ano ♀ interdum pallide notato, terebra tenui, annui sat longe superante. Pedes sat validi, ungue et unguiculis crassis; tibiis posticis ♀ calcaribus haud longis, postice apice subangustato, dorso exteriore sulco longo vage impresso, omnibus fere muticis. Femina abdomine apice acuto, coxis posticis confertim punctatis, scopula sæpissime nulla : mas facie cum ore, orbita posteriore inferne linea vel macula, scutelli sæpe dimidio posteriore albis; abdomine nigra.*

Obs. A præcedente sectione, ad quam etiam *I. varipes* et *magus* sunt referendi, præcipue tibiarum sulco et abdominis sculptura distincta.

Divisio I. — *Mesonotum haud opacum, Genæ valde buccatæ quam mandibularum basi breviores. Thyridia haud transversa. Scutellum nigrum. Antennæ ♀ apice attenuatæ.*

67. I. clavigator (Wesm.). — Obs. Species clypeo apice medio tuberculo parvo instructo, abdominis segmento 2° basi fortius rugoso, medio saltim late rufo, maris abdomine nigro, antennis annulo nullo sed macula genali alba distincta.

Divisio II. — *Mesonotum opacum, dense pubescens, notaulis longis. Abdomen thyridiis transversis, quam intervallo majoribus. Femina antennis filiformibus, ano albo maculato; mas antennis annulo, scutelli dimidio posteriore rufo vel albo.*

68. I. tenebrosus (Wesm.) — Obs. Femina antennis apice fere attenuatis, mas abdomine dense sericeo-pubescenti, orbita posteriore linea alba utrinque abbreviata discedens.

69. I. RUBRICOSUS (Holmg.). — OBS. Femina mesonoto rufo, mas orbita posteriore fere usque ad tempora alba.

70. I. RUFICEPS (Grav.). — OBS. Femina abdomine rufo, thyridiis longis coxis posticis scopula distincta discedens.

DIVISIO III. — *Mesonotum opacum vel parum nitidum. Abdomen thyridiis parvis, ano haud albo-maculato. Calcaria postica paullo longiora. Alæ superiores radii apice quam basi multo longiore. Mas antennis annulo nullo, sed orbita posteriore, coxis anterioribus, calcaribus, tarsis posticis apicem versus albidis.*

71. I. RUFIFRONS (Grav.). — Species scutello ♀ rubricoso, maris postice albido præcedentibus affinis, antennis crassis, stigmate nigricante max discedens.

72. I. SICARIUS (Grav.). — Femina antennis apice subattenuatis, scutello albo; mas pronoti limbo posteriore orbitaque frontali lata albidis; mesonoto in utroque sexu opaco, dense pubescenti bene distinguendi.

SECTIO 8. — *Caput antrorsum visum subtriangulare; genis haud bucatis cum clypeo apice rotundato crebre punctatis, costa genali inflexa, mandibulis debilibus, apicem versus angustatis, dente infero minuto et longe ab apice remoto; vertice pone oculos angustato. Antennæ ♀ haud filiformes, apice attenuato, et paullo infra medium orbitæ interioris insertæ, scapo haud cylindrico, sat profunde inciso. Mesonotum magis minusve opacum, notaulis sat distinctis. Metathorax costula nulla vel obsoleta; area petiolari superne saltim haud discreta; areola antrorsum haud angusta, apice ♀ saltim truncato. Abdomen longum, segmentis 1° inter spiracula depressum ibique latitudine sua multo latiore, postpetiolo area media lata sed costis ♀ vix conspicuis, subtilissime rugoso; 2 thyridiis maximis fere usque ad marginem lateralem extensis, quam intervallo nullo majoribus, gastrocœlis nullis cum reliquis dense et subtilisime alutaceis, terebra tenui ultra anum sat longe exserta. Pedes haud validi, unguibus haud curvato et unguiculis minus crassis; tibiis submuticis. Mesosterni sutura posterior inter alas posteriores et coxas intermedias parum crenulata. Coxæ posticæ scopula ♀ haud magna sed distincta. Scutellum ♀ sæpe rubrum, ♂ postice albidum.*

OBS. A sectione præcedente capitis forma, segmenti 2ᵗ thyridiis maximis transversis præcipue distincta.

73. I. OCHROPIS (Grav.). — OBS. Abdomen ♀ ano albido-maculato, antennis ♂ annulo albo, mesonoto opaco; facies ♂ tota vel ex parte pallide citrina.

74. I. castaneus (Grav.). — Abdomen ♂ subopacum, ♀ ano immaculato; mesonoto subopaco.

75. I. pictus (Grav.). — Obs. Mesonotum minus opacum, postpetiolo latissimo.

76. I. altereator (Wesm.) — Obs. *I. castaneo* simillimus, abdomine basi tantum rufo, antennis crassioribus, postannello quam scapo haud longiore discedens.

77. I. deletus (Wesm.). — Obs. Species etiam in Suecia inventa, corpore nigro, mesonoto opaco, notaulis sat longis, scopula parva, abdomine apice fere cyaneo-nigro : mas facie cum ore, orbita frontali lata, posteriore abbreviata, linea ante alas tenui sed integris callo infra alas, scutelli convexi dimidio posteriore cum post scutello, pedum anteriorum genubus tibiisque substramineis, his posticis concoloribus, apice late cum tarsis stigmateque nigris.

Sectio 9. — *Caput genis subbuccatis, mandibulis validis apicem versus parum angustatis, clypeo sat discreto, costa genali fere continua. Antennæ crassæ, scapo subcylindrico, apice minus exciso; ♀ sat longe infra medium orbitæ interioris insertæ. Mesonotum haud opacum, notaulis brevibus; metathorace areola apice haud emarginata, fere quadrata, costula nulla vel obsoleta, spiraculis haud linearibus. Abdomen segmentis 2-7 rufo-castaneis, 1° postpetioli costa laterali supra spiracula ducta, medio punctatissimo, ♂ strigoso-punctato et pone spiracula prominula apicem versus angustato; 2° thyridiis parvis et obsoletis, gastrocœlis fere nullis; terebra longa. Pedes validi, ungue curvato cum unguiculis crassis.*

Obs. Hæc sectio a sectione 6ª, cui antennarum, capitis abdominis pedumque structura simillima, præcipue abdominis terebra longa, fere ut in *Microcrypto* et petioli forma distinguitur.

78. I. albilarvatus (Grav.). — Obs. Hæc species in Suecia etiam inventa, spiraculis metathoracis magnis ovalibus, antennarum annulo ♂ albo distincta.

79. I. Lanius (Grav.). — Obs. A. præcedente metathorace spiraculis parvis, area petiolari discreta, parallela, scutelli apice pallido discedens.

DIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

30e PARTIE (1)

Par M. J.-M.-F. BIGOT.

(Séance du 28 juillet 1886.)

XXXVIII

Liste synoptique des espèces appartenant au genre **LOXOCERA** (Meigen, Illig. Magaz., II, p. 275, 1803) = **Syrphus** et **Mulio**, pt Fabr., = **Nemotelus**, pt Schranck.

Fam. des **Agromyzidæ**, stirps 24e, **Chilizinæ** (v. Rondani, Prodr., vol. I, 1856), **Psilinæ** (Schiner).

— Front noir, parfois avec une ligne brunâtre médiane; face entièrement noire, parfois un peu blanchâtre sur les côtés, ou couverte d'une pruinosité de même couleur; joues souvent jaunâtres sous les orbites..... 1.

— Id. jaune ou jaunâtre, au moins en grande partie; face de même couleur que le front, parfois marquée d'une bande médiane assez étroite, noire ou brunâtre..... 5.

1. Chète antennal villeux ou villosule..... 2.

— Id. nu ou à peine tomenteux..... 3.

2. Tergum entièrement noir; chète brièvement villeux... ATRICEPS.

Alpes de la Savoie. (J. Bigot, Ann. Soc. ent. France, Bullet. bimensuel, séance du 20 mai 1886, p. LXXXV.) —

— Id. noir, plus ou moins largement fauve en arrière; abdomen fauve, noir à la base et à l'extrémité... .... INTERMEDIA.

Gallia. (Rob.-Desv., Myod., 1830, p. 667.)

3. Abdomen entièrement noir en dessus et en dessous; face

(1) Voir 1re à 29e parties, nos 1 à XXXVII, Annales 1874 à 1886.

à reflets latéraux blanchâtres; joues parfois roussâtres sous les orbites..... ELONGATA.

Europa. (Meig., Syst. beschr., t. V, p. 364, 1826, = *aristata* Panzer.)

— Id. partiellement jaune ou jaunâtre..... 4.

4. Abdomen latéralement jaune ou jaunâtre en dessus et en dessous..... MACULATA.

Italia. (Rondani, Bull. entom., ann. VIII, 1876, Firenze.)

— Id. entièrement noir en dessus, ventre à base jaunâtre; joues brunâtres..... FULVIVENTRIS.

Europa. (Meig., loc. cit., t. V, 1826, p. 365.)

5. Chète antennal notablement plus long que le 3e segment; pieds entièrement d'un jaune pâle..... FALLAX.

Canada. (Loew, Dipt. Amer. septentr., Indigena: Berliner, 9e centur., p. 223, n° 98.)

— Id. notablement plus court que le 3e segment; pieds diversement colorés..... 6.

6. Tergum entièrement noir, ou bien, seulement en avant, cette nuance fréquemment prolongée en arrière sous forme d'une demi-bande médiane..... 7.

— Id. entièrement fauve ou jaunâtre, ou bien, avec deux ou plusieurs bandes longitudinales noires..... 13.

7. Face avec une bande noire médiane..... 8.

— Id. dépourvue de bande noire médiane..... 9.

8. Face latéralement couverte d'une pruinosité blanchâtre; chète antennal brièvement villeux; abdomen avec les côtés de la base et le bord du 2e segment rougeâtres. COLLARIS.

Colombie. (Loew, loc. cit., 9e centur., p. 222, p. 97.)

— Id. jaune ou jaunâtre, sans trace de pruinosité; chète nu; abdomen coloré, à peu de chose près, comme chez l'espèce précédente..... SYLVATICA.

Europa. (Meig., loc. cit., t. V, p. 365, 1826.)

9. Tergum noir; chète villeux..... NIGRIFRONS.

Europa. (Macquart, Suites à Buffon, Diptères, t. II, p. 374, 1835, = *dorsalis* Loew.)

— Id. fauve, plus ou moins noir en avant..... 10.

10. Abdomen entièrement noir en dessus..... ICHNEUMONEA.
Europa. (Linn., *Musca id.*, Fauna Suec., 1761. = *Nematelus albisetus* Schranck, = *Musca aristata?* Panzer. = *L. confusa* Zetterst.)

— Id. plus ou moins jaune ou jaunâtre..... 11.

11. Abdomen noir en très grande partie..... 12.

— Id. entièrement jaunâtre ou d'un fauve pâle..... CYLINDRICA.
Pensylvanie. (J. Say, Acad. Phil., III, p. 98.)

12. Abdomen à base d'un jaune fauve sur les côtés..... MARGINATA.
Monts Apennins. (Rondani, loc. cit.)

— Id. fauve ou jaunâtre, noir à la base et à l'extrémité. PLEURITICA.
Connecticut. (Loew, loc. cit., 8e centur., p. 152, n° 64.)

13. Tergum jaune ou d'un jaune fauve, avec deux ou plusieurs bandes longitudinales noires ou noirâtres..... 14.

— Id. entièrement d'un jaune fauve..... RUFA.
Cafrerie. (Loew, Zeitschr. f. d. gesamm. Naturwiss. Berlin., Bd. XLIV, p. 93, 1874.)

14. Tergum avec quatre bandes longitudinales noires... QUADRILINEA.
Amer. septentr. (Walker, Trans. ent. Soc. London, n. ser., vol. IV, part V, p. 62.)

— Id. avec, au plus, trois bandes longitudinales..... 15.

15. Tergum avec trois bandes longitudinales..... PLUTORALIS.
Washingt. territ. (Loew, Dipt. Amer. septentr., Indig. Berliner, 8e centur., p. 152, n° 64.)

— Id. avec seulement deux bandes longitudinales, latérales ..... LATERALIS.
Cap de Bonne-Espér. (Loew, Zeitschr. f. d. gesamm. Naturwiss. Berlin., Bd XLIV, p. 93, 1874.)

Nota. Les caractères fournis par la conformation des antennes auraient certainement une valeur plus grande que ceux tirés de la coloration; mais, encore ici, malheureusement, l'insuffisance ou le laconisme des descriptions, de celles mêmes qu'a publiées le savant diptériste H. Loew, ne permet pas d'en faire présentement un bon usage.

DIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

31e PARTIE (1)

Par M. J.-M.-F. BIGOT.

(Séance du 24 octobre 1883 (2)

XXXIX

—

DESCRIPTIONS

DE

Nouvelles espèces de Stratiomydi et de Conopsidi

(*Tous les Insectes ci-dessous décrits font actuellement partie de mes collections.* — J. B.)

STRATIOMYDI

Quelle que puisse être l'opinion de certaines notabilités diptérologiques, je conserve au groupe dont dépendent les espèces nouvelles décrites ci-après l'ancienne dénomination de *Stratiomydæ* ou *Stratiomydi*, laquelle, dans tous les cas, a droit de priorité sur celle de *Notachanta* ou *Notachantæ* qu'on lui substitue quelquefois. Ni l'une ni l'autre, à vrai dire, n'exprime ou ne signifie rien qui vaille. Quant à la subdivision de *Xylophagidæ*, j'ai déjà dit ce que j'en pensais (v. Ann. Soc. ent. de France, 1879), et je déclare que je n'ai pas changé de manière de voir à ce sujet (3).

(1) Voir 1re à 30e parties, nos I à XXXVIII, Annales 1874 à 1887.

(2) Manuscrit revu par l'auteur en mars 1887.

(3) Le professeur Dr S. W. Williston (*Trans. Canad. Acad.*, 1883-85, et *Entomologica Americana*, 1885) a fait connaître quelques espèces nouvelles du genre *Conops*, propres à l'Amérique du Nord. Hors la vue des *types*, malgré le tableau synoptique et les descriptions qu'il a publiés, il m'a été impossible de discerner clairement si, parmi les espèces que je décris ici, quelques-unes ne faisaient pas double emploi avec les siennes? — J. B.

Xylophagidæ.

Genre **Oplacantha** (Rondani).

O. annulifera, ♀. — Long. 7 mill.

Antennis nigris, interne basi, rufis; haustello fulvo; fronte et facie nigris, nitidis; thorace viridi, fulvo tomentoso, scutello cærulescente, nitidis; spinis nigris; halteribus fulvis; abdomine fusco nigro nitido; pedibus fulvis, femoribus tibiisque posticis, plus minus, fusco annulatis, tarsis nigris, segmento basali fulvo; alis pallide flavidis, macula stigmaticali nigra, satis elongata.

Antennes noires, teintées de roussâtre vers la base, au côté interne; trompe d'un fauve pâle; front et face luisants, noirs; thorax d'un vert brillant, recouvert d'un très fin duvet fauve; écusson d'un bleu violacé; épaules, flancs et épines de l'écusson noirs; balanciers fauves; abdomen d'un brun foncé luisant; pieds d'un fauve pâle, extrémité des cuisses et des tibias postérieurs avec, chacun, un anneau brun plus ou moins foncé, tarses noirs, base du premier segment largement fauve; ailes jaunâtres, macule stigmatique ovalaire, allongée, noire.

Amér. septentr. (Georgie), 4 spécim.

Genre **Hermetia** (Latr. et auctor.).

H. Laglaizei, ♀. — Long. 14 mill.

Antennis haustelloque nigris; facie flavida, macula anchorata nigra notata, genis nigris. Thorace nigro, callositate humerali, angulis posticis, utrinque vitta brevi lineaque transversa, parva, pleurarum, flavis; scutello flavo; halteribus fulvis; segmento 1° abdominis nigro, 2° albido flavo, superne et utrinque late nigro notato, segmentibus rubiginosis et flavido pallido tomentosis, 3°, superne, utrinque, fusco nigro diffuse tincto, flavoque pallido marginato; (pedibus desunt, præter anticos), femoribus nigris, apice, inferne, rufis, tibiis tarsisque flavidis, tibiis in medio, late fusco tinctis; alis rufo-fusco, intus et basi pallidioribus.

Antennes et trompe noires; face d'un jaune pâle, front avec une large bande transversale, dilatée en son milieu jusqu'à la base des antennes, noire; thorax noir, callosités humérales, angles postérieurs, deux bandes

latérales s'arrêtant à la suture, une autre courte bande transversale sur les flancs, d'un jaune pâle, écusson de même couleur ; balanciers d'un fauve pâle ; abdomen, avec le 1er segment noir, le 2e blanchâtre, marqué de noir en dessus et sur les côtés, est liséré de jaune pâle au bord postérieur ; les hanches noires *(les pieds manquent, sauf les antérieurs)*, cuisses noires avec un peu de roux en dessous, vers l'extrémité, les tibias et les tarses d'un jaunâtre pâle, les premiers largement teintés de brun au milieu ; ailes brunâtres, le bord interne beaucoup plus pâle, surtout vers la base.

Dédiée au voyageur, notre collègue, M. L. Laglaize.

Amberbaki (Nouvelle-Guinée), 1 spécim. *en assez mauvais état.*

Stratiomydæ.

Genre **Stratiomys** (Geoffr. et auctor.).

1. S. nigriceps, ♀. — Long. 7 mill.

Antennarum segmento 1° secundo duplo longiore; facie subantennali tumida. Nigra, parum nitida : antennis nigris ; barba cinerea ; facie, thorace scutelloque, tomento vel squammis flavidis, sparsis ; spinis scutelli fulvis, apice fuscis ; halteribus fulvis ; segmentis abdominis 2, 3 et 4is, anguste, apice, utrinque, testaceo lineatis, 5° apice, testaceo marginato, ventre fulvo pallido, fusco tessellato ; pedibus nigris, geniculis, tibiis, basi et apice, anguste, segmento primo tarsorum, basi, late, fulvis ; alis hyalinis, venis basi et externe, anguste, pallide fulvis.

Le 1er segment des antennes étant au moins deux fois plus long que le 2e, je rapporte cette espèce au genre *Stratiomys* (le 3e manque). — La face est obtusément saillante au-dessous des antennes. Corps presque entièrement d'un noir assez luisant ; face, thorax, écusson, saupoudrés d'un duvet *squammeux* jaunâtre ; antennes noires, barbe grisâtre ; les pointes de l'écusson fauves avec l'extrémité brune ; balanciers fauves ; 2e, 3e et 4e segments abdominaux bordés latéralement d'un liséré jaunâtre, 5e jaunâtre à son extrémité, ventre d'un fauve pâle, avec quelques nuances brunâtres irrégulières ; un fin duvet blanchâtre sur la poitrine et les flancs ; pieds noirs, genoux, base et extrémité des tibias, étroitement, base du premier segment des tarses, assez largement, d'un fauve pâle ;

ailes hyalines, base et bord externe légèrement teintés de roussâtre; nervures extérieures brunâtres, principalement à la base.

Mont Genèvre (Alpes), 1 spécim. découvert par M. L. Fairmaire.

2. S. DIADEMATA, ♂, ♀. — Long. 12 mill.

Antennis nigris; ♂ ♀, facie mediana nigro vittata, ♂, vitta latissima; fronte nigro-nitido, occipite, orbitis, retrorsum flavis. ♀, maculis duabus, super antennas, lunulatis, flavis; ♂, ♀, facie utrinque flava, flavo villosula; thorace nigro, flavo obscuro villosulo; scutello flavo, basi et utrinque nigro notato, spinis fulvis; halteribus flavis; abdomine nigro, segmentis apice, utrinque, vitta citrina, angusta, ornatis, ultimo lata, apice, citrino; ventre vittis latis, transversis, ejusdem coloris; femoribus nigris, genuculis, tibiis tarsisque fulvis, alis pallidissime flavidis.

♂. Antennes noires, face jaune, à duvet jaunâtre, une bande médiane fort large, noire; front d'un noir luisant, bords postérieurs des orbites d'un jaune clair; thorax noir avec duvet assez épais, jaunâtre; écusson jaune, teint de noir au milieu de sa base et sur les côtés, pointes fauves; abdomen noir, base de chaque segment ornée latéralement d'une demi-bande jaune clair, joignant les bords, extrémité du dernier largement teintée de la même couleur; balanciers jaunes; cuisses noires, genoux, tibias et tarses fauves; ailes d'un fauve jaunâtre, plus foncées extérieurement.

♀. Semblable au mâle, si ce n'est : que la bande faciale est beaucoup moins large et que le front porte, au-dessus de la base des antennes, deux grandes macules accolées, lunulées, d'un jaune citron.

Amér. septentr. (Géorgie, Colorado), 1 ♂, 2 ♀.

3. S. CALOPUS, ♀. — Long. 13 mill.

S. diademata (mihi) *simillima (varietas?), differt : femoribus, basi, late rufis, tarsisque pallide fuscanis.*

Tout à fait semblable à ma *diademata*, dont elle ne diffère que par ses cuisses largement teintées de roux à la base, par les tarses un peu rougeâtres et les pointes de l'écusson d'un jaune pâle. *(Peut-être une simple variété?)*

Amér. septentr. (Colorado). 1 spécim.

4. S. nevadæ, ♂. — Long. 10 mill.

Nigra, facie, thorace scutelloque longe et dense cinereo villosis; abdomine nigro piloso; halteribus fuscanis, clava prasina; spinis scutelli pallide testaceis, apice fuscis; tibiis basi, late fere albis, tarsis fulvo notatis, apice infuscatis; alis pallidissime flavis, macula stigmaticali pallide castanea.

Entièrement noire, excepté : côtés de la face, thorax, écusson, longuement et assez densément couverts de poils gris; abdomen avec des poils noirs et courts; épines de l'écusson blanchâtres, à pointe brune; balanciers roussâtres avec la massue d'un vert clair; base des tibias largement blanchâtre, tarses roussâtres avec l'extrémité brunâtre; ailes un peu roussâtres ainsi que le stigmate.

Amér. septentr. (Nevada), 1 spécim.

5. S. simplex, ♀. — Long. 8 mill.

Nigra; facie, fronte, thorace, scutello, parce cinereo-flavido villosis et tomento flavido intermixto; spinis scutelli testaceis, apice fuscis; halteribus testaceis, clava prasina; abdomine fere nudo, flavido anguste circumdato, segmentis 2, 3 et 4^{is}, utrinque, apice, vitta flavida, angusta, notatis, ventre prasino flavescente; femoribus nigris, albido tomentosis, tibiis, fusco annulatis, fulvis, tarsis fuscanis, basi late fulvis; alis fere hyalinis, macula stigmaticali fulva, venis fulvo pallido limbatis. Antennarum segmento 1° abbreviato.

Noire. Face, front, thorax, écusson, couverts d'une villosité gris jaunâtre, mélangée d'un fin duvet squammeux également jaunâtre, flancs à poils gris; épines de l'écusson testacées, à pointe brune; balanciers testacés, à massue verte; abdomen à peu près nu, finement bordé de fauve, 2e, 3e et 4e segments avec, de chaque côté de l'extrémité, une demi-bande étroite, jaune, ventre d'un jaune verdâtre; cuisses noire, à duvet blanchâtre, genoux et tibias fauves, ainsi que la base de tous les segments tarsiens, un anneau brun, étroit, sis vers le milieu des tibias. Premier segment des antennes relativement court.

Texas, Colorado, 3 spécim.

Genre **Odontomyia** (Meig. et auctor.).

1. O. PYRRHOSTOMA, ♂. — Long. 10 mill.

Nigra, nitens, omnino longe, sparse, cinereo villosa, villositate frontis et abdominis nigra. Antennis nigris; ore fulvo picto, haustello nigro; spinis scutelli fulvis; halteribus fuscis, clava flavida; segmentis abominis 2, 3 et 4ᵃ, apice, utrinque, macula fulva, longa, notatis, ventre fulvo; femoribus nigris, cinereo villosulis, geniculis, basi tibiarum tarsorumque fulvis, tibiis, in medio et apice nigro annulatis, tarsis nigris, segmento basali fulvo, apice nigro; alis hyalinis, margine externe venisque fulvo limbatis.

D'un noir luisant, couverte d'une villosité peu dense et généralement de couleur grisâtre, noire sur le front et au milieu de l'abdomen. Antennes noires; bords de l'ouverture buccale d'un orangé foncé; trompe noire; épines de l'écusson testacées; balanciers bruns à massue jaunâtre; 2ᵉ, 3ᵉ et 4ᵉ segments de l'abdomen avec, de chaque côté de leur extrémité, une demi-bande étroite, fauve, bords du 5ᵉ fauves, ainsi que la base du 1ᵉʳ segment des tarses, un anneau noir au milieu, un autre à l'extrémité des tibias, le reste des tarses brun; ailes presque hyalines, avec le bord externe et les nervures frangés de brun, stigmate brun.

Amér. septentr. (mont Hood), 4 spécim.

2. O. HOODIANA, ♂. — Long. 10 mill.

Nigra, nitens, omnino breviter et dense cinereo tomentosa. Spinis scutelli fulvis, apice fuscis; halteribus testaceis; segmentis abdominis 2, 3 et 4ᵗʰ apice, utrinque, vitta subtrigona fulva pictis, 5ᵗʰ, apice et ventre, fulvis; femoribus nigris, tibiis nigro annulatis, tarsis posticis apice, fuscanis; alis hyalinis, basi, extrinsecus, anguste pallide fuscis, macula stigmaticali venisque, basi, castaneis.

D'un noir luisant; antennes noires; face et tout le reste du corps couverts d'un court duvet, assez dense, plus ou moins grisâtre; épines de l'écusson fauves, à pointe brune; balanciers jaunâtres; abdomen avec les segments 2, 3 et 4 montrant, de chaque côté, au bord postérieur, une demi-bande subtrigonale fauve, 5ᵉ bordé de même couleur, ventre entièrement fauve; hanches noires, fauves à l'extrémité; cuisses noires

avec un peu de duvet blanchâtre, tibias et tarses fauves, les premiers avec un anneau noir, étroit, tarses postérieurs avec l'extrémité brune; ailes hyalines, la base un peu jaunâtre, et, en cet endroit, les nervures teintées de roussâtre, ainsi que la macule stigmatique.

Cette espèce ressemble beaucoup à mon *O. pyrrhostoma*.

Amér. septentr. (mon Hood), 2 spécim.

Genre **Rhaphiocera**? (Macq.).

R. brevis, ♂, ♀. — Long. 5 mill.

Segmento 3° antennarum abbreviato, obtuso; spinis scutelli parvis. Nigro nitido; scutello flavo, basi nigro tincto, spinis flavis; halteribus pallide fulvis; pedibus nigris, geniculis et tarsis anticis castaneis, tibiis intermediorum et posteriorum subalbidis, basi et apice fuscis, tarsis id. fere albis, apice anguste nigris; alis hyalinis, apice late pallide, cinerascentibus, macula stigmaticali late fusco notato.

Troisième segment des antennes fort court, épais, obtus; les épines de l'écusson très petites. Corps d'un noir luisant, clairsemé d'une courte villosité noirâtre; écusson d'un beau jaune, une large macule noire à sa base, épines jaunes; balanciers d'un fauve pâle; pieds noirs, genoux et tarses antérieurs châtains, tibias intermédiaires blanchâtres, un peu de noirâtre à la base et à l'extrémité, tarses id. blancs, dernier segment noir; ailes presque hyalines, largement teintées de gris pâle à l'extrémité, macule stigmatique grande, ovaloïde, brune.

Malgré le notable raccourcissement du 3e segment antennal et la brièveté des épines de l'écusson, cette espèce présente *tous les autres caractères du genre* Acanthocera (Macq.), adopté depuis par Brauer; néanmoins, je n'inscris qu'avec doute cette espèce sous ce vocable générique.

Nouvelle-Calédonie, 6 ♂, 3 ♀.

Genre **Chrysochlora** (Latr.).

C. quadrilineata, ♀. — Long. 17 mill.

Antennis et haustello obscure fulvis, cheto nigro; facie et fronte testaceis, vitta frontali nigra; thorace fusco nigro, lineis binis, callositate humerali, angulis posticis, vittis lateralibus ad suturam evanescentibus, vitta denique transversa unica pleurarum abbreviata, pallido testaceis;

scutello nigro, apice late testaceo flavido; halteribus fulvis, clava fuscata; abdomine lato, nigro, vittis quatuor, latis, profunde emarginatis, basali prima angustissima, interrupta, apice tandem, fulvo flavido; pedibus pallide fulvis, femoribus, superne, late fusco nigro-tinctis; alis fulvo castaneo, apicem versus infumatis, basi pallidioribus.

Antennes et trompe d'un fauve obscur, chète noirâtre; face et front testacés, une large bande médiane, longitudinale, noire, sur ce dernier, callosité ocellifère noire; thorax noirâtre, avec les callosités humérales, les angles postérieurs, deux lignes dorsales et deux bandes latérales, très courtes, s'arrêtant à la suture, d'un fauve pâle, flancs noirs, avec une courte bande transversale jaunâtre; écusson noir, avec son extrémité largement teintée d'un fauve pâle; balanciers fauves, à massue brune; abdomen large, noir, chaque segment avec une bande large, fauve, profondément échancrée en avant, la basilaire, toutefois, étroite, interrompue au milieu, l'extrémité de l'abdomen largement de même nuance; ailes d'un brun roussâtre pâle, avec l'extrémité largement grisâtre et la base plus pâle; pieds d'un fauve pâle, cuisses largement teintes de noir en dessus.

Cuba. 1 spécim.

Genre **Sargus** (Fabr. et auctor.).

1. S. PUNTIFER, ♀. — Long. 10 mill.

Antennis castaneis; fronte cærulea, punctis duo inferne albis; palpis et haustello pallide flavis. Viridi metallico, pleuris nigris; halteribus pedibusque omnino fulvis; alis pallidissime fulvis.

Antennes d'un châtin roussâtre; front bleu luisant, deux points blancs au-dessus des antennes; palpes et trompe d'un jaune pâle; tout le corps d'un vert brillant métallique; flancs et ventre noirs; balanciers et pieds entièrement d'un fauve clair; un peu de duvet blanc sur les côtés de l'abdomen; ailes d'un roussâtre pâle, plus foncé vers le stigmate.

Amer. septentr. (Colorado), 3 spécim.

2. S. PICTICORNIS, ♀. — 11 mill.

Antennis haustelloque fulvis, segmento 3° et chaeto nigris; facie nigra; fronte viridi-cinerescente, punctis duobus albidis inferne notata; thorace et scutello smaragdinis, pleuris nigris; halteribus testaceis; abdomine cu-

preo, apice et lateribus hyacinthinis; pedibus omnino pallide fulvis; alis fere hyalinis, macula stigmaticali fusco-rufo.

Antennes et trompe fauves, 3e segment et chète noirs; face noire; front d'un vert brillant, orné de deux points blancs au-dessus de la base des antennes; thorax d'un vert très luisant, flancs noirs, écusson, également d'un vert métallique, finement liséré de fauve; balanciers testacés; abdomen d'un bronzé brillant, avec l'extrémité et les côtés violacés; ailes presque hyalines, avec une macule stigmatique allongée, diffuse, brunâtre; pieds entièrement d'un fauve pâle.

Amér. septentr. (Washington territ.), 1 spécim.

3. S. pallipes, ♀. — Long. 7 1/2 mill.

Antennis haustelloque fulvis; fronte rubiginosa, maculis inferis pallide flavis; facie flavida; thorace et scutello viridibus, pleuris nigris; halteribus testaceis; abdomine obscure fulvo, cupreo micante, maculis utrinque minutis, fulvis; pedibus, omnino, pallidissime testaceis; alis pallidissime infuscatis, macula stigmaticali fusco rufo.

Antennes fauves, trompe jaunâtre; front d'un rougeâtre foncé, face d'un rougeâtre plus clair, le front orné en dessous de deux grandes macules ovalaires blanc jaunâtre; thorax, écusson, d'un vert métallique, flancs noirs, balanciers testacés; abdomen d'un brun roussâtre clair, à reflets cuivreux, et chaque segment avec, latéralement en arrière, deux petites macules trigonales jaunâtres; hanches et pieds entièrement d'un jaunâtre très pâle; ailes d'un brunâtre pâle, avec une assez longue macule stigmatique brunâtre.

Amér. septentr. (mont Hood), 1 spécim.

4. S. saphireus, ♂. — Long. 9 mill.

Antennis et haustello obscure testaceis, facie ejusdem coloris; fronte saphirina, subtus testacea; corpore toto saphirino præter pleuras et pectus fulvo obscuro; halteribus fulvis, clava fuscana; pedibus pallide testaceis, geniculis, late, tarsisque infuscatis; alis pallide fuscis, basi pallidioribus, macula stigmaticali fuscana.

Trompe jaunâtre, antennes fauves; 3e segment un peu brunâtre; front d'un bleu violacé luisant, largement testacé au-dessus de la base des antennes; face d'un jaune fauve plus pâle; tout le corps d'un beau

bleu de saphir violacé, les flancs noirs; balanciers fauves, massue brunâtre; hanches et pieds d'un jaune blanchâtre très pâle, cuisses, à l'extrémité, genoux et tarses, brunâtres; ailes un peu teintées de brunâtre, avec la macule stigmatique allongée, brune.

Cuba, 1 spécim.

Genre **Myochrisa** (Loew).

M. CÆRULEA, ♀. — Long. 7 mill.

Antennis nigris; palpis latis, nigro cærulescente, fulvo limbatis; fronte et occipite viridi-cærulescente; thorace scutelloque cæruleis; abdomine æneo, nitente; halteribus fulvis; femoribus æneescentibus, tibiis tarsisque nigris; alis fere hyalinis, macula stigmaticali fuscana.

Antennes noires; palpes, *notablement élargis*, d'un bleu noirâtre, bordés de fauve; front et occiput d'un bleu métallique à reflets verts; thorax, écusson, d'un bleu violet métallique; abdomen d'un vert métallique, ventre noirâtre; balanciers fauves; cuisses d'un vert métallique, tibias et tarses noirs; ailes presque hyalines, stigmate brunâtre.

Amér. septentr., 1 spécim.

Genre **Nemotelus** (Geoffr. et auctor.)

1. N. NIGRIPENNIS, ♀. — Long. 9 mill.

♀. *Niger; facie albido tomentosa; fronte punctis duobus, vittis utrinque abbreviatis, oculis retro flavo marginatis; haustello nigro; antennis fuscis, segmentis basalibus rufis; thoracis macula humerali albido flava; halteribus albis; segmentis abdominis, apice, macula media ovata, albido flavo, segmento tertio vitta laterali, abbreviata, postica, et, subtus, punctis utrinque duobus minutis, albido flavo; alis obscure fuscis, basi angustissime pallidis; pedibus rufis, femoribus basi, late, tarsis apice anguste, fuscanis.*

♀. D'un noir assez opaque; thorax chagriné; antennes brunes, les deux premiers segments rougeâtres; trompe noire; front noir, avec deux points latéraux à la base des antennes et deux courtes lignes au bord des orbites, jaunâtres, ces derniers bordés de même couleur en arrière; balanciers blancs; abdomen avec chaque segment portant en dessus, au bord postérieur, une macule blanchâtre arrondie, ovalaire,

le troisième montrant, en outre, de chaque côté, au bord postérieur, une demi-bande ovaloïde, et, en dessous, deux points latéraux, d'un blanc jaunâtre pâle; ailes noirâtres, plus foncées vers le stigmate, et très étroitement hyalines à la base; pieds rougeâtres, avec la base des cuisses, largement, et l'extrémité des tarses brunes.

Cap de Bonne-Espérance, 2 spécim.

2. N. tristis, ♂, ♀. — Long. 4 mill.

♂. *Facie conice elongata. Omnino nigro nitido; punctis duobus super antennas albidis; halteribus albis; geniculis, tibiarum basi, tarsis, præter apicem, pallide fulvis; alis vitreis, venis externis, basi, pallide flavidis.*

♀. *Simillima.*

♂. Face prolongée en cône acuminé, au moins égal à la longueur de la tête. Entièrement d'un noir luisant; *deux macules blanches sises au-dessus de la base des antennes*; balanciers blancs à la massue; extrémité des cuisses, genoux, base des tibias et des tarses, d'un fauve très pâle; ailes absolument hyalines, sauf les nervures externes légèrement teintées de jaunâtre.

Californie, 4 spécim.

CONOPSIDI

Schiner (Wien. Ent. Monatschr., V Bd., 1861) a proposé le genre *Pachycephala* qui ne me semble pas suffisamment distinct de l'ancien genre *Conops*, qu'il est fondé sur des caractères médiocrement appréciables et si peu tranchés, qu'il n'a pas été maintenu par le savant diptériste C. Rondani, dont je partage l'opinion.

Mais, d'autre part, les genres *Sphyxotoma, Conopilla, Conopejus, Spariglossa, Conopsoides* et *Leucopsila*, proposés par Rondani lui-même, ne me paraissent pas non plus assez nettement caractérisés pour mériter d'être conservés, car, ainsi que je l'ai dit autrefois, le petit nombre des espèces, actuellement connues, se rapportant au groupe des *Conopsidi*, ne nécessitait pas des subdivisions aussi multipliées.

Mais, à titre provisoire, j'admets le genre *Brachyglossum* (Rondani), que distingue principalement la notable brièveté de sa *trompe* ou *pipette*.

Les distinctions tirées de la conformation des organes ♂ ou ♀ ne m'ont jamais paru motiver la création de genres proprement dits, car ces caractères sont trop souvent d'une appréciation difficile et seulement propres à l'un des sexes, l'autre demeurant la plupart du temps inconnu.

Le genre *Bambilia* (Lioy) n'est pas clairement déterminé.

Le genre *Stylogaster* (Macq., Suites à Buffon, Diptères, 1835 = *Stylomyia* Westw., Proceed. zool. Soc. London, 1850, = *Ptychoproctus?* ♂ mihi, Magas. Zool. de Guérin, 1859), appartient très probablement au groupe des *Myopidi*; dans tous les cas, il n'a rien des *Conopsidi*.

En résumé, je propose ci-après un tableau synoptique des genres qui présentement, à mon avis, méritent *seuls* de trouver place dans le groupe en question.

— Front prolongé en forme de cône acuminé; antennes insérées latéralement..... G. PLEUROCERINA.

(Macq., Dipt. exot., 4e suppl., 1850.)

— Id. peu ou point saillant, et, dans le premier cas, antennes insérées à l'extrémité de la saillie..... 1.

1. Trompe dépassant peu ou ne dépassant pas l'épistome; cuisses souvent brusquement renflées vers la base; 2e segment de l'abdomen ordinairement peu allongé, ou peu retréci..... G. BRACHYGLOSSUM.

(Rondani, Dipt. Ital. Prodr., 1856, = alias *Leopoldius*, *Bicostratum*, Rond., = *Conopejus*, *Spariglossum*, *Conopsidi*, *Leucopsila* Rond.)

— Id. dépassant très notablement l'épistome; cuisses et 3e segment abdominal de formes variées..... G. CONOPS.

(Linné, Fauna Suec., 1761, = *Physocephala*, part. Schin., loc. cit., = *Sphyrosoma* et *Conopilla* Rond.)

Genre **Conops** (Linn.).

1. C. AURULENTUS, ♂. — Long. 14 mill.

Haustello valde producto; femoribus posticis parum incrassatis; segmento secundo abdominis angusto, 3° fere æquilongo; antennis rubido-fulvis, segmento 3° fusco; haustello fulvo, basi et apice infuscato; capite

fulvo, facie, utrinque argentata, genis pallide fulvis; thorace fulvo, vittis tribus, lateralibus ante abbreviatis et obscure fuscis, humeris, vittis duabus longitudinalibus, margine postica vittaque transversa pleurarum, pallide aurulentis; scutello rubido, metanoto aurulento, inferne nigro; halteribus pallide fulvis; abdomine fulvo, basi anguste fusco, apice late aurulento; pedibus fulvis, tarsorum segmentis utrinque fuscis; alis fere hyalinis, basi pallide fulvis.

Trompe dépassant de beaucoup l'épistome; cuisses postérieures médiocrement et régulièrement épaissies de la base à l'extrémité; 2e segment abdominal plus étroit et à peu près de même longueur que le 3e. Antennes rougeâtres, 3e segment brunâtre vers son extrémité; trompe rougeâtre, brunâtre aux deux extrémités; tête entièrement fauve, face avec deux lignes rousses obliques, sises au-dessus des antennes, bords des orbites antérieurement argentés, joues d'un fauve pâle; thorax rougeâtre, avec trois bandes noirâtres, les antéro-latérales dépassant à peine la suture, callosité humérale, bord postérieur, deux larges bandes dorsales, une autre, oblique, sur les flancs, le tout couvert d'une pruinosité jaune doré pâle; écusson rougeâtre; balanciers fauves; *metanotum* noirâtre, légèrement doré en dessus; abdomen fauve, base du 1er segment brune, extrémité des 3e, 4e, 5e et les suivants entièrement couverts de la même pruinosité jaune doré; pieds fauves, tous les segments tarsiens latéralement teintés de brunâtre; ailes d'un jaunâtre pâle, plus foncées à la base extérieure, les nervures brunâtres.

Europe mérid., 1 spécim.

2. C. fuscanipennis, ♂. — Long. 14 mill.

Haustello valde producto; femoribus posticis haud abrupte incrassatis; nec abdomine petiolato, segmento 2o haud longiore nec latiore tertio. Antennis rufis apice pallidis; haustello rufo, apice nigro; fronte rufa, occipite fulvo, facie genisque testaceo flavo; thorace rufo, disco dorsali lato, nigro; scutello rufo; metanoto nigro, basi rufo, utrinque flavo pallido nitente, pectore nigro; halteribus fulvis; abdomine nigro, segmentis 1, 2, 3 et 4a, apice late, sequentibus omnino, flavido aureo pruinosis; pedibus rufis, tarsis fusco-nigro; alis obscure fuscis.

Trompe dépassant notablement l'épistome; cuisses postérieures médiocrement et régulièrement épaissies; abdomen non pétiolé; 2e segment à peu près aussi long et aussi large que le 3e. Antennes rougeâtres, plus pâles à l'extrémité; trompe rougeâtre, noire au bout; front rougeâtre,

occiput fauve, face d'un testacé jaunâtre; joues roussâtres; thorax entièrement rougeâtre, avec quelques légers reflets blanchâtres, sauf un large disque noir dorsal, le *metanotum* noirâtre, un peu rougeâtre en dessus, avec des reflets latéraux d'un blanc jaunâtre, la poitrine noire; balanciers fauves; abdomen noir, extrémité des segments 1, 2, 3, 4, 5 et derniers entièrement, couverts d'une pruinosité jaune doré pâle; pieds rougeâtres, tarses bruns; ailes entièrement d'un brun foncé, plus obscur le long des nervures, un peu jaunâtre à la base.

Sicile, 1 spécim.

3. C. RUZONATUS, ♂. — Long. 8 mill.

Haustello valde producto; femoribus posticis haud abrupte incrassatis, abdomine vix petiolato, apicem versus valde incrassato, segmento 2° parum angustiore sed non longiore 3°. Antennis rufis, segmento 3° basi fusco, apice nigro; haustello rufo, occipite rufo, vitta diffusa, transversali, fusca; fronte et facie flavidis, genis fulvis, fusco notatis; thorace, scutello, metanoto, omnino rufis; halteribus fulvis; abdomine rufo, segmento 3° apice, 6° et sequentibus, diffuse infuscatis, 4° et 5° omnino flavo pictis; pedibus rufis, tarsis nigris, pulvillis fere albis; alis flavis, apice pallide infuscatis.

Trompe dépassant notablement l'épistome; cuisses postérieures médiocrement et régulièrement épaissies; abdomen à peine pétiolé, notablement renflé avant son extrémité, 2e segment un peu plus étroit que le 3e, mais d'égale longueur. Antennes rougeâtres, à base brune, extrémité du 3e segment noire; trompe roussâtre; occiput rougeâtre ainsi que le haut du front, où se montre une bande transversale, mal déterminée, brunâtre, rétrécie en son milieu, le bas du front et la face jaunes, joues roussâtres, avec une macule trigonale brune; thorax, écusson, *metanotum*, rougeâtres; balanciers fauves, massue brunâtre; abdomen rougeâtre, côtés et extrémité du 3e segment, 6e et derniers, obscurément teintés de brunâtre, marges des 3e, 4e et 5e entièrement d'un beau jaune; pieds rougeâtres, tarses noirs; ailes jaunes, avec l'extrémité légèrement teintée de brunâtre et la base rougeâtre.

Mont Caucase, 1 spécim.

4. C. CALOPUS, ♂, ♀. — Long. 10 mill.

Haustello valde producto; femoribus posticis basi satis incrassatis; abdomine clavato, segmento 2°, 3° longiore et angustiore.

♂. *Antennis nigris, segmento 3° inferne, basi, fulvo notato; haustello nigro; occipite fusco tincto, fronte, facie genisque pallide fulvis; thorace nigro, pleuris rufis, humeris fulvis, albido pruinosis, margine postica vittaque, obliqua pleurarum, albido pruinosis; scutello castaneo; metanoto nigro, superne et utrinque albido pruinoso; halteribus pallide flavis; abdomine nigro, segmento 2° toto, 3° basi, late rufis, 2° et sequentibus albido pruinoso, apice, cinctis; pedibus rufis, tarsis fuscis, femoribus posticis rufis, apice, late, diffuse, plus minus nigro annulatis, tibiis posticis, basi, late, fere albis, versus apicem fulvo annulatis, et, ipso apice, nigris, tarsis nigris, segmentis, plus minus basi fulvis; alis hyalinis, vitta longitudinali, obscure fusca, versus medium cellulæ discoidalis truncata, margine externa, anguste, pallide infuscata.*

♀. *Differt : fronte lateribusque faciei obscure fuscis, segmentis abdominis 1° et 2°, in medio late nigris; femoribus anticis et intermediis superne castaneis, posticis nigris, basi late rufis; theca ventrali fulva, nigro marginata.*

Trompe dépassant notablement l'épistome; cuisses postérieures brusquement renflées à la base; abdomen pédonculé, 2e segment notablement plus long et plus étroit que le 3e.

♂. Antennes noires, une macule fauve sous la base du 3e segment; trompe noire; occiput légèrement teinté de brun; front, face et joues d'un fauve très clair; thorax noir, épaules, flancs et poitrine rougeâtres; des reflets d'un blanc pruineux sur les callosités humérales et au bord postérieur, une bande oblique pareillement teintée sur les flancs; écusson châtain, *metanotum* noir, blanchâtre en dessus et sur les côtés; balanciers d'un jaunâtre pâle; abdomen noir, 2e segment et base du 3e largement rougeâtres, 2e et suivants bordés d'un orangé vif, pruineux; pieds rougeâtres, parfois le dessus des cuisses intermédiaires un peu brunâtre, tarses noirs, 1er segment rougeâtre, cuisses postérieures rougeâtres, avec l'extrémité plus ou moins teintée de noirâtre, base des tibias postérieurs largement blanchâtre, avec l'extrémité noire, un anneau rougeâtre placé avant la partie teintée de noir, tarses noirs, avec la base des segments rougeâtre; ailes hyalines, une bande longitudinale externe, noirâtre, s'élargissant et se terminant brusquement *à peu près au niveau du milieu de la cellule discoïdale, dont, en outre, elle couvre la base,* l'espace compris entre les nervures costale et la 2e longitudinale gris.

♀. Diffère assez notablement par le front noirâtre, les bords externes

de la face, largement de même nuance, le milieu des 1er et 2e segments abdominaux noirâtre; l'appendice ventral fauve, bordé de noir.

Pondichéry, 2 ♂, 2 ♀.

5. G. TENELLUS, ♀. — Long. 7 mill.

Haustello valde producto; femoribus posticis basi incrassatis; abdomine clavato, segmento 2° 3° valde longiore et angustiore. Antennis fulvis; haustello nigro, occipite, fronte, facie genisque flavis; thorace rufo, clypeo, late nigro opaco notato, callis humeralibus et margine postica albido pruinosis tinctis, pleuris vitta, male determinata, albida, notatis; scutello rufo, metanoto nigro, superne cinerascente; halteribus fulvis; abdomine rufo; segmento 1°, omnino, 2° in medio late, 3° apice, 4° omnino, 5° denique, basi, late, plus minus fusco-nigro tinctis, 2us, 3us et 4us apice, vittis pruinosis, pallide flavis, in medio parum interruptis, et, prima angustissima; theca ventrali fulva, fusco marginata; coxis fuscis; pedibus anticis et intermediis fulvis, femoribus aliquoties, superne, fusco pallido tinctis, femoribus posticis rufis, apice nigro late annulatis; tibiis posticis basi pallide testaceis, apice rufo annulatis, deinde nigris, tarsis omnibus fulvis, ad incisuras infuscatis; alis hyalinis, vitta externa longitudinali, fusca, apice lata, versus medium cellulæ discoidalis abrupte truncata, margine externa, basi, anguste cinerascente.

Trompe noire, dépassant notablement l'épistome; cuisses postérieures assez brusquement renflées vers la base; abdomen pédonculé, 2e segment notablement plus long et plus étroit que le 3e; antennes fauves; vertex, front, face et joues d'un beau jaune; thorax rougeâtre, portant au disque noir opaque, callosités humérales et bord postérieur couverts d'une pruinosité blanche, une bande diffuse et transversale de reflets blancs sise sur les flancs; écusson rougeâtre; *metanotum* noir, grisâtre en dessus; balanciers fauves; abdomen fauve, 1er segment, milieu du 2e, largement, partie postérieure du 3e, 4e entièrement, et base du 5e largement, noirâtres (simon, parfois, d'un châtain roussâtre); appendice ventral fauve, bordé de noir; hanches brunes, à reflets blanchâtres; pieds antérieurs et intermédiaires fauves (parfois les cuisses en dessus teintées largement de brunâtre), cuisses postérieures fauves avec un large anneau rougeâtre et l'extrémité noirâtre, tous les tarses avec les segments terminés de noirâtre; ailes hyalines, une bande longitudinale extérieure, noirâtre, *atteignant, en s'élargissant, le milieu de la cellule discoïdale dont elle couvre la base, où elle se termine brusquement et cur-*

rément; l'espace compris entre les nervures costales et 2e longitudinale, de nuance grisâtre.

Ceylan, 3 spécim.

6. C. nubeculosus, ♀. — Long. 8 mill.

Haustello externe producto, castaneo; femoribus posticis basi haud incrassatis; abdomine vix clavato, segmentis 2° et 3° pariter longis et latis. Antennis basi fulvis (apice?); vertice fronteque rufis; fronte, utrinque, puncto nigro minuto notata; facie genisque flavis; thorace rufo, ante anguste fusco tincto, pleuris vitta male determinata, pallide argenteo pruinosa notatis; scutello rufo; metanoto rufo, subtus infuscato; halteribus pallide fulvis; abdomine rufo, apice flavo aurato pruinoso, segmentis in medio fusco tinctis, 1° et 2°, apice, flavo aurato, pruinoso, marginatis; theca ventrali rufa, retrorsum nigro tincta; pedibus fulvis, tibiis parum albido pruinosis; tarsis anticis et intermediis nigris; alis flavis, apice dilute infumatis.

Trompe noirâtre, roussâtre vers son extrémité, dépassant assez notablement l'épistome; cuisses postérieures à peine renflées; abdomen très légèrement claviforme, 2e segment à peu près de mêmes dimensions que le 3e. Antennes, 1er segment d'un fauve pâle *(les autres manquent)*; vertex et front rougeâtres, deux petits points noirs sis au bord des orbites, à la hauteur des antennes; face et joues d'un beau jaune; thorax rougeâtre avec le disque noir, un peu de noirâtre à la partie antérieure médiane, callosités humérales et bord postérieur à reflets d'un jaune blanchâtre, sur les flancs une bande transversale de même nuance, visible uniquement sous certaines incidences lumineuses; écusson rougeâtre; *metanotum* de même couleur et noirâtre en dessus; balanciers fauves; abdomen rougeâtre, segments lavés de noirâtre vers leur milieu et bordés d'une pâle pruinosité jaune doré, le dernier entièrement couvert de la même pruinosité; appendice ventral fauve, noirâtre en arrière; pieds fauves, tibias à reflets blanchâtres, tarses antérieurs et intermédiaires noirs, pelotes et ongles blanchâtres, les segments des tarses postérieurs fauves, finement bordés de brunâtre; ailes jaunâtres, enfumées à l'extrémité.

Ceylan, 1 spécim.

7. C. annulosus, ♂. — Long. 13 mill.

Haustello valde producto; femoribus posticis basi vix incrassatis; abdo-

mine haud petiolato, segmentis 2^di et 3^ti subæqualibus. Antennis nigris, haustello nigro, in medio rufo tincto; occipite nigro, fronte rufo-castaneo; facie flava; genis anguste infuscatis; thorace nigro, ante cinereo bivittato, pleuris vitta transversa, vix perspicua, cinerascente; scutello nigro; metanoto, ejusdem coloris, flavo pruinoso; halteribus flavis; abdomine nigro, apice, marginibus segmentorum late flavo aureo pruinosis; tibiis fulvis, tarsis nigris; alis fere hyalinis, late, extrinsecus, fusco-nigro tinctis, cellula 1^a postica clausa, fere tota infuscata, cellula discoidali hyalina.

Trompe dépassant notablement l'épistome; cuisses postérieures régulièrement épaissies de la base au sommet; abdomen non pétiolé, 2e et 3e segments à peu près d'égales dimensions. Antennes noires, 3e segment un peu rougeâtre extérieurement à sa base; orbites bordés de jaune en arrière, occiput noir, front d'un brun rougeâtre, face d'un jaune doré, joues étroitement teintées de brunâtre; trompe noire, rougeâtre vers son milieu; thorax noir, avec deux lignes antérieures, longitudinales, grisâtres, s'arrêtant à la suture, flancs avec une bande transversale, peu distincte, de reflets pruineux jaunâtres; écusson noir, les bords postérieurs des segments, largement, et les derniers, entièrement, couverts d'une pruinosité jaune doré pâle; pieds d'un fauve rougeâtre, tarses noirs, pelotes blanchâtres; ailes presque hyalines, le bord externe largement noirâtre, nuance diminuant d'intensité intérieurement, la première cellule postérieure fermée est entièrement brunâtre, la discoïdale hyaline.

Iles Moluques, 1 spécim.

8. C. MACULIPES, ♀. — Long. 11 mill.

Antennis fusco rufo tinctis, segmentis 2° et 3e æquilongis; haustello producto, apice attenuato, nigro; fronte et facie pallide citrinis; thorace rufo, disco lato, nigro opaco, pleuris vittis transversis duabus albidis, male determinatis; scutello nigro-fusco; halteribus citrinis; abdomine nigro, cingulis duo latis ornato, primo fere basali, secundo mediano, rufis; pedibus rufis, tibiis basi, late, pallide testaceis, posticis, apice, parum infuscatis, femoribus posticis, basi, abrupte incrassatis, annulo medio, lato, nigro notatis; alis hyalinis, externe, late fusco tinctis usque ad apicem venæ longitudinalis quartæ (Rondani), *cellula discoidali, basi, late ejusdem coloris; theca ventrali obscure rufa, apice nigra.*

Antennes d'un brun rougeâtre foncé, 2e et 3e segments d'égale lon-

gueur; trompe noire, longue, nullement renflée à l'extrémité; front, ni gonflé, ni saillant, d'un jaune pâle ainsi que la face; thorax rougeâtre, avec un large disque noir en dessus, sur les flancs, deux bandes transversales de reflets blancs assez peu distinctes, écusson noir; balanciers d'un jaune pâle; abdomen noir, un large anneau, interrompu au milieu, sis à la base du 2e segment, un autre entier, beaucoup plus large sur la ligne segmentaire des 3e et 4e, rougeâtres, côtés des derniers, extrémité et base de l'*écaille ventrale* de même couleur, à pointe noire; pieds rougeâtres, base des cuisses postérieures brusquement renflée, base des tibias d'un blanc jaunâtre, extrémité des postérieurs un peu brunâtre, tarses de cette même nuance, moins prononcée aux antérieurs, un large anneau médian, noir, aux cuisses postérieures; ailes hyalines, *largement bordées de brun tout le long du bord externe, jusqu'à l'extrémité de la quatrième nervure longitudinale* (Rondani), *et sur la moitié basilaire de la cellule discoïdale.*

Cap de Bonne-Espérance, 1 spécim.

9. C. nigrimanus, ♂. — Long. 12 mill.

Haustello castaneo nigro, valde producto; femoribus posticis basi haud incrassatis; abdomine petiolato, segmento 2° 3° angustiore et longiore. Antennis, occipite, nigris, facie genisque flavis; thorace et scutello nigris, maculis ante binis, villa pleurarum transversa, metanoti basi et lateribus, flavo aureo pruinosis; halteribus flavis; abdomine nigro, apice, marginibus posticis segmentorum, 2, 3, 4 et 5 flavo aureo tomentosis, late fulvo ad incisuras 2i et 3i; coxis nigris; pedibus fuscis, femoribus, superne, ad apicem, parum infuscatis, tibiis apice, late, tarsis, nigris, pulvillis et unguibus flavidis; alis fere hyalinis, vitta longitudinali, lata fusco obscuro, spatio, inter venis costali et secunda, cinereo, cellulis posticis, discoïdali omnino, fere hyalinis, prima postica clausa.

Trompe noire, rougeâtre au milieu, dépassant notablement l'épistome; cuisses postérieures sans renflement basilaire; abdomen pétiolé, 2e segment beaucoup plus étroit et plus long que le 3e. Antennes noires; occiput et partie supérieure du front noirs, ainsi qu'une bande médiane joignant la base des antennes, le reste du front, la face, les joues, d'un jaune fauve, une macule occipitale fauve, orbites bordés de jaune en arrière: thorax, écusson, *metanotum*, noirs, en dessus et en avant du disque, deux lignes très courtes, sur les flancs, une bande transversale peu marquée, les parties supérieures et latérales du *metanotum*, en

parties couvertes d'un duvet pruineux jaune doré pâle; balanciers pâles; abdomen noir, bords postérieurs des segments 3, 4, 5, les derniers tout entiers, couverts d'une pruinosité semblable, une bande transversale fauve sur l'incision qui sépare les segments 2e et 3e; hanches noires, avec un duvet pruineux d'un jaune doré pâle; pieds fauves, cuisses avec, en dessus, vers l'extrémité, un peu de brunâtre, extrémité de tous les tibias, largement, tarses, noirs, pelotes et ongles fauves; ailes presque hyalines, *une large bande noirâtre, rétrécie à sa base, s'étendant sur toute la partie extérieure*, la 1re basilaire *fermée*, la discoïdale, l'espace compris entre les nervures costale et 2e longitudinale, grisâtres.

Amér. septentr. (Géorgie), 1 spécim.

10. C. OCHREICEPS, ♂. — Long. 11 mill.

Hastello rufo, basi et apice nigro, valde producto; femoribus posticis basi incrassatis; abdomine clavato, segmento 2o 3o valde angustiore et longiore. Antennis rufis, cheto fusco; vertice fulvo, fronte aureo-flavo, vitta tenui, superne et inferne bifida, notata; facie flava, vitta abbreviata, transversa, utrinque, nigra, genis retrorsum rufo-castaneo; thorace rufo, vittis tribus latis, nigris, media, retrorsum, lateralibus, ante et retro, abbreviatis; scutello rufo; metanoto rufo, macula cordata et lateribus nigris; pectore nigro; scapulis flavo aureo; halteribus flavis, basi parum infuscatis; abdomine rufo, segmentis 2, basi et apice, 3, 4 et 5ts, apice, flavo aureo pictis, 3o, in medio, 4o et 5o basi, late fusco-nigro tinctis; coxis nigris; pedibus rufis, tibiis basi flavidis, tarsis apice infuscatis; alis hyalinis, venis longitudinalibus fusco tinctis, vitta longitudinali lata fuscana, basi angustata, cellula postica 1a clausa, superne fere tota, discoidali basi, anguste infuscatis, denique, margine externa, basi, anguste pallescente.

Specimen ♂ unicum, Mexicanum, *sicut varietatem ejusdem speciei a me consideratum, differt: antennis obscurioribus; vittis facialibus transversis desunt; pleuris fuscanis; disco thoracis, lato, nigro.*

Trompe rougeâtre, brune à la base et à l'extrémité, dépassant notablement l'épistome; cuisses postérieures brusquement épaissies à la base; abdomen pédonculé, 2e segment notablement plus long et plus étroit que le 3e. Antennes rougeâtres, chète noirâtre; vertex fauve, front d'un jaune doré, avec une bande étroite, sise en son milieu, bifide à ses extrémités, noirâtre; face jaune, une courte ligne transversale,

oblique, noire, sise de chaque côté vers le bas des orbites, joues roussâtres en arrière; thorax rougeâtre, trois larges bandes noires, *parfois confondues*, la médiane raccourcie en arrière, les latérales, en avant et en arrière; écusson et flancs rougeâtres, *metanotum* de même couleur, avec une macule cordiforme et les côtés noirs, poitrine et hanches noires, ces dernières à reflets blanchâtres, callosités humérales d'un jaune doré; balanciers jaunes, avec la base du pédoncule noirâtre; abdomen rougeâtre, dernier segment, entièrement, bord antérieur du 2e, bords postérieurs des 3e, 4e et 5e, plus largement, couverts d'une pruinosité jaune doré pâle, base du 3e, milieu des 4e et 5e largement teinté de noirâtre; pieds rougeâtres, base des tibias largement teinte de jaune fauve, avec l'extrémité, ainsi que celles des tarses, un peu brunâtres; ailes presque hyalines, la base et l'espace compris entre les nervures costales et 2e longitudinale d'un testacé foncé, ensuite, *une large bande brunâtre, rétrécie à sa base, atteignant l'extrémité, où se trouve extérieurement un espace pâle, et couvrant la base de la cellule discoïdale ainsi que les trois quarts supérieurs de la première cellule postérieure*, celle-ci fermée loin du bord, nervures longitudinales d'un brun foncé.

Je considère comme variété un ♂, provenant du Mexique, qui diffère comme suit : taille un peu plus grande; antennes plus foncées; la petite ligne transversale des joues manque; les flancs sont de couleur noirâtre; le thorax porte un grand disque noir.

Amér. septentr. (Géorgie), 5 spécim.; Mexique, 1 spécim.

11. C. nigrifacies, ♀. — Long. 11 mill.

Haustello nigro, satis producto; femoribus posticis, basi, satis abrupte incrassatis; abdomine pedonculato, segmento 2° 3° valde longiore et angustiore. Antennis nigris, subtus obscure fulvis; thorace nigro, callis humeralibus cinereo pruinosis; halteribus nigris; abdomine nigro, apice late et obscure pruinoso, segmento 2°, apice, anguste fulvido, 3°, in medio, late nigro opaco; pedibus castaneis, albido parce pruinosis, femoribus anguste, tibiis basi, late, tarsis omnino, obscure fulvis; alis hyalinis, extrinsecus late nigris, et apice parum cinerascentibus, cellula 1a postica clausa, superne fere tota, discoidali basi, anguste hyalinis.

Trompe noire, dépassant notablement l'épistome; cuisses postérieures assez brusquement renflées à la base; abdomen pédonculé, 2e segment notablement plus long et plus étroit que le 3e. Corps entièrement noir, excepté : le dessus du 2e, 1er et du 3e segment des antennes d'un fauve

obscur; l'extrémité du 2e segment abdominal liséré de fauve; le 3e, au milieu, largement, d'un noir opaque, les derniers légèrement saupoudrés de grisâtre; les pieds châtains, à reflets blanchâtres, la base des tibias, largement, les tarses d'un fauve obscur; ailes hyalines, largement bordées de noirâtre extérieurement, grisâtres vers l'extrémité entre les 3e et 4e nervures longitudinales (Rondani), le bord inférieur de la première cellule postérieure hyalin, ainsi que la cellule discoïdale, si ce n'est à sa base, la première cellule postérieure close avant le bord de l'aile.

Mexique, 1 spécim.

12. C. TRICOLOR, ♂. — Long. 11 mill.

Haustello nigro, valde producto; femoribus posticis basi valde incrassatis; abdomine pedonculato, segmento 2° 3° valde longiore et angustiore. Antennis rufis, apice nigris; vertice, fronte et facie utrinque rufis, fronte, superne, nigro, vitta nigra transversali, subtus usque ad radicem antennarum dilatata, facie mediana fulva, genis parum infuscatis; thorace et coxis nigris, humeris, margine postica scutelloque rufis; metanoto nigro, superne rufo notato; halteribus flavis, clava parum castanea; abdomine nigro, segmento 2°, fere omnino, 3° apice anguste, rufis, præterea 2°, utrinque, basi parum infuscato et flavo marginato, tertio late, apice, 4, 5 et 6ts, omnino, nigris, flavo marginatis; pedibus rufis, femoribus posticis, in medio, late nigro tinctis; alis fere hyalinis, extrinsecus fusco usque ad apicem late marginatis, apice, inter venas 4 et 5 pallide cinerascentibus, cellula 1a postica clausa, fusca, inferne cinereo notata, discoidali cinerea, basi parum infuscata.

Trompe noire, dépassant notablement l'épistome; cuisses postérieures brusquement renflées à la base; abdomen pédonculé, 2e segment beaucoup plus étroit et plus long que le 3e. Antennes rougeâtres, noirâtres à l'extrémité; derrière de la tête noir, vertex, front, côtés de la face, rougeâtres, une bande noire transversale, sise en haut du front, prolongée au milieu jusqu'à la base des antennes où elle se bifurque, joues brunâtres, milieu de la face fauve; hanches et thorax noirs, bords postérieurs du dernier, callosités humérales, écusson, rougeâtres; *metanotum* noir, maculé de rougeâtre en dessus; balanciers jaunes, massue rougeâtre à l'extrémité; abdomen noir, 2e segment, base du 3e, rougeâtres, bords postérieurs de *tous* les segments lisérés de jaune; pieds rougeâtres, cuisses postérieures largement teintées de noir au milieu, un peu de brunâtre à l'extrémité des tibias postérieurs; ailes presque hya-

lines, *mais le bord externe largement teint de noirâtre presque dans toute sa longueur, sauf entre les nervures longitudinales 4es et 5es* (Rondani), *où existe une macule grise allongée*, une autre plus petite se montre au bord inférieur de la première cellule postérieure *fermée loin du bord de l'aile*, cellule discoïdale claire, sauf à la base, nervures longitudinales bordées de brunâtre.

Montévidéo, 1 spécim.

13. C. carbonarius, ♂, ♀. — Long. 19 mill.

♂. *Haustello nigro, in medio rufo picto, valde producto; femoribus posticis basi parum incrassatis; abdomine longe pedunculato, segmento 2° 3° valde longiore et angustiore. Antennis nigris, segmento basali inferne rufo; capite nigro. Corpore toto nigro, præter halteres, basi, pallide flavos, segmentum abdominis 3m anguste, basi cinereum, coxas, apice, testaceas, femora, basi, pariter anguste testacea et externe flavo pallido nitente, tibias posticas, basi, testaceas, tarsus fere omnino fulvidos, denique, marginem alarum internam hyalinam.*

♀. *Facie flava, genis testaceis; fronte nigra; femoribus inferne, tibiis anticis et intermediis, basi, late fulvo testaceo; theca ventrali nigro nitido.*

♂. Trompe noire, largement roussâtre en son milieu, dépassant très notablement l'épistome; cuisses postérieures assez épaisses, mais sans renflement brusque; abdomen longuement pétiolé, 2e segment notablement plus long et plus étroit que le 3e. Corps entièrement noir, excepté : le dessous du premier segment antennal teint de rougeâtre, la face testacée, avec les joues brunes et les deux côtés étroitement lisérés de blanc, la base des balanciers d'un blanc jaunâtre, la base du 3e segment abdominal étroitement teinté de gris, l'extrémité des hanches et la base des cuisses d'un fauve pâle, les unes et les autres extérieurement couvertes d'une pruinosité blanchâtre, les tibias postérieurs largement testacés à la base, tous les tarses fauves, sauf leur dernier segment brunâtre; le bord interne de l'aile est largement hyalin.

♀. Un spécimen, *qui doit appartenir à la même espèce*, en diffère toutefois notablement par les couleurs de la tête : ainsi, la face est entièrement d'un beau jaune, les joues sont un peu brunâtres, le vertex et le haut du front noirs, en outre, les tibias antérieurs et intermédiaires, ainsi que le dessous des cuisses, sont rougeâtres, les tibias postérieurs plus pâles.

Mexique. 1 ♂, 1 ♀.

14. C. Satanicus, ♂. — Long. 14 mill.

Haustello nigro, valde producto; femoribus posticis basi haud incrassatis; abdominis segmento 2^m tertio fere æquilongo et æquilato. Antennis nigris segmento basali subtus rufo; vertice et fronte rufis, fronte, super antennas, nigro tincta, facie ejusdem coloris, foveis fulvis albido micantibus, facie utrinque late argenteo picta; thorace et coxis nigris, humeris, macula postica, fulvis; scutello rufo; metanoto nigro, superne fulvo; halteribus rufis, clava flavida; abdomine nigro, segmenti 2^i limbo postico late, utrinque angusto, 5^i et 6^i macula, superne, lata, ovata, fulvo aureo tinctis; pedibus fulvis, femoribus basi, tibiis apice late, tarsis manibus, obscure fuscis, pulvillis et unguibus fulvis; alis cinerascentibus, vitta media lata, fusca, usque ad apicem ducta, basi angusta, cellulis basalibus et discoidali late cinereo pallido fenestratis.

Trompe noire, dépassant notablement l'épistome; cuisses postérieures sans renflement basilaire; abdomen non pédonculé, segments 2 et 3 à peu près aussi longs et aussi larges l'un que l'autre. Antennes noires, le dessous du 1er segment rougeâtre; vertex et front rougeâtres; ce dernier, au-dessus de la base des antennes, ainsi que la face, noirs, fossettes fauves à reflets blanchâtres, de chaque côté de la face une large macule d'un blanc pruineux argenté; thorax noir, callosités humérales, une macule sise au milieu du bord postérieur, d'un fauve à reflets dorés; écusson rougeâtre; *metanotum* noir, en dessus d'un fauve à reflets dorés; balanciers rougeâtres, massue jaunâtre; abdomen noir, 2e segment avec, en arrière, une large bande échancrée en dessus, atténuée sur les côtés, 5e et 6e chacun avec une large macule ovale, réunies à la suture, d'un fauve à reflets dorés; pied d'un fauve rougeâtre à reflets gris, cuisses largement teintées de noir à la base, ainsi que les tibias à leur extrémité, tarses noirâtres, pelotes et ongles fauves; ailes un peu grisâtres, une *large bande médiane, longitudinale, atteignant l'extrémité, fortement rétrécie à la base, de couleur brune,* toutes les nervures longitudinales sont, là, lavées de brun foncé, les cellules basilaires et discoïdales sont largement fenestrées de gris pâle.

Australie, 1 spécim.

15. C. picrus, ♀. — Long. 10 mill.

Haustello nigro, valde producto; femoribus posticis basi haud incrassata; abdomine vix pedunculato, segmento 2° 3° subæquali. Antennis nigris; capite nigro, præter vittas duabus faciei longitudinales, obliquas.

latas, fulvas, vittasque duabus laterales albidas; thorace nigro, humeris flavis; halteribus fulvis; abdomine nigro, segmentis 2° et 3°, apice, late flavido pruinoso; theca ventrali nigra; pedibus fulvis, femoribus omnino, tibiis tarsisque, apice, late infuscatis; alis hyalinis, extrinsecus late fusco limbatis.

Trompe noire, dépassant notablement l'épistome; cuisses postérieures sans renflement basilaire; 2e et 3e segments abdominaux presque de dimensions égales. Antennes noires, tout le reste de la tête noir, excepté deux bandes obliques fauves au-dessous des antennes et deux autres bandes latérales blanches sises le long des orbites; thorax, écusson, noirs, callosités humérales jaunes, un peu de gris de chaque côté du *metanotum;* balanciers fauves; abdomen noir, 2e et 3e segments largement bordés d'un jaune pruineux, moins largement au 3e; appendice ventral noir; tibias fauves, ainsi que les genoux, cuisses noires, tibias et tarses largement teints de noirâtre à l'extrémité; ailes hyalines, *avec tout le bord externe largement noirâtre, cette couleur occupant toute la partie supérieure de la première cellule postérieure,* cette dernière est close loin du bord.

Australie, 1 spécim.

16. C. macer, ♀. — Long. 9 mill.

Haustello nigro, valde producto; femoribus posticis basi parum incrassatis; abdomine pedunculato, segmento 2° 3° parum longiore et angustiore. Antennis nigris; capite omnino flavo, retrorsum nigro, macula trigona, super antennas, nigro-fusco; thorace et scutello nigris, pleuris rufis, humeris flavis; metanoto, utrinque, flavo pallido; halteribus rufis; abdomine nigro, segmento 2°, apice, 3°, præter marginem posticam, anguste, 4° et 5°, apice, utrinque, 5°, omnino, rufo pictis; pedibus pallide fulvis, coxis, femoribus posticis superne, nigris; alis hyalinis, limbo externo fusco, lato, basi angusto, usque ad cellulam primam basilarem, fere totam fuscam, ducto, prima postica clausa.

Trompe noire, dépassant notablement l'épistome; cuisses postérieures légèrement épaissies à la base; abdomen pédonculé, 2e segment un peu plus étroit que le 3e, mais à peu près d'égale longueur. Antennes noires; tête entièrement jaune, sauf la face postérieure qui est noire, une macule trigonale noirâtre sise au-dessus des antennes; thorax entièrement noir, flancs rougeâtres, callosités humérales jaunes, côtés du *metanotum* d'un blanc jaunâtre vers sa base; balanciers rougeâtres; abdomen noir, 2e segment, à son extrémité, 3e, entièrement, sauf le bord postérieur,

V et 3°, avec deux taches latérales près de l'extrémité, 6°, entièrement, d'un fauve rougeâtre; organe ♀ noir; poitrine et hanches noires; pieds d'un fauve pâle, cuisses postérieures avec le dessus noirâtre; ailes hyalines, *bord externe largement teint de brun, cette zone est fortement rétrécie en arrière et s'étend presque sur toute la cellule basilaire extérieure, ainsi que sur la base de la première cellule postérieure,* laquelle est close avant le bord.

Australie, 1 spécim.

17. C. PUNCTUM. ♂, ♀. — Long. 10 mill.

♂. *Hamstello castaneo, valde producto; femoribus posticis basi parum incrassatis; abdomine petiolato segmento 2° 3° valde angustiore, sed, parum longiore. Antennis rufis; capite omnino flavo-fulvo; thorace rufo, humeris cinereo micantibus, clypeo nigro tincto; scutello et metanoto nigris; pleuris vitta obliqua, male determinata, albido pruinosa; halteribus fulvis; abdomine fusco nigro, rufo-cinereo pruinoso, segmento 2°, in medio, superne, nigro, 3° basi, utrinque, rufo, 4° et 5° vittis transversis posticis cinerascentibus; coxis pedibusque fulvis, tibiis, basi, late flavidis, aliquoties posticorum femoribus, superne, tibiis tarsisque, apice, fuscis; alis fere hyalinis, limbo externo lato, fusco, versus medium cellulæ posticæ primæ, clausæ et basi infuscatæ, truncato, vena quarta longitudinali, apice, fusco diffuse notata.*

♀. *Simillima; segmento 5°, utrinque, 6°, omnino, rufis; theca ventrali dicare fusca, intus fulva.*

♂. Trompe brune, dépassant notablement l'épistome; cuisses postérieures légèrement renflées à la base; abdomen pédonculé (principalement chez le ♂), 2° segment beaucoup plus étroit et un peu moins long que le 3°. Antennes rougeâtres; tête entièrement d'une belle nuance jaune; thorax rougeâtre, avec quelques reflets grisâtres, principalement aux callosités humérales; une bande oblique de reflets blanchâtres sur les flancs, dos du thorax, surtout en arrière, écusson et *metanotum* noirâtres; balanciers jaunes; abdomen noirâtre, 2° segment fauve en dessus, noirâtre vers le milieu, 3° fauve en avant et sur les côtés, 4° et 5°, chacun avec une bande transversale grisâtre assez peu marquée; hanches et pieds fauves, base des tibias jaunâtre, parfois, dessus des cuisses teinté de brunâtre, ainsi que l'extrémité des tibias postérieurs; *ailes presque hyalines, avec, extérieurement, une large bande longitudinale brune, étroite à la base; plus claire dans l'espace compris entre les nervures costale et 2° longitudinale, se terminant brusquement vers le*

milieu de la première cellule postérieure, laquelle est close loin du bord et *teintée de brun à sa base, la quatrième nervure longitudinale* (Rondani) *porte à son extrémité une macule brunâtre diffuse.*

La ♀ ressemble au ♂, si ce n'est que le 5e segment abdominal, de chaque côté, et le 6e, tout entier, sont rougeâtres.

Pays...? Amér. mérid.?, 2 ♂, 2 ♀.

18. C. pruinosus, ♂. — Long. 10 mill.

Haustello rufo, apice nigro, valde producto; femoribus posticis basi haud incrassatis; abdomine petiolato, segmento 2° 3° valde angustiore et parum longiore. Antennis fulvis, capite omnino flavo-fulvo, macula frontis, parva, inferne bifida, fusca; thorace rufo, cinereo pruinoso, clypeo lato nigro; scutello rufo; metanoto ejusdem coloris, inferne infuscato; halteribus testaceis, abdomine pruinoso, cinereo flavido, segmentis 1, 2, 3 et 4ts, basi, late castaneis; pedibus rufo-pallido; alis cinerascentibus, extrinsecus fulvo pallido limbatis.

Trompe rougeâtre, avec l'extrémité noire, dépassant notablement l'épistome; cuisses postérieures non renflées à la base; abdomen pédonculé, 2e segment beaucoup plus étroit que le 3e, mais ne le dépassant pas beaucoup en longueur. Antennes fauves; tête entièrement d'un beau jaune; front, au-dessus des antennes, avec une petite macule, bifide en dessous, noirâtre; thorax rougeâtre, couvert d'une pruinosité grisâtre, dessus avec un large disque noir; écusson rougeâtre; *metanotum* de même nuance, noirâtre en dessus; balanciers testacés; abdomen couvert d'une pruinosité jaunâtre, segments 1, 2, 3 et 4 largement bordés de brun roussâtre à la base; pieds d'un fauve rougeâtre; *ailes d'un gris pâle, bord extérieur largement teinté de roux pâle.*

Pays...? Amér. mérid.?, 1 spécim.

NOTICE NECROLOGIQUE

SUR

M. le baron Edgar von HAROLD

Par M. L. FAIRMAIRE, membre honoraire.

(Séance du 23 février 1887.)

L'Entomologie a fait, l'an dernier, une grande perte en la personne du baron Edgar von Harold, décédé le 1er août 1886, à l'âge de cinquante-cinq ans, à Posenhofen, près du lac de Warnberg, en Bavière.

Né à Munich en 1830, d'une famille originaire d'Angleterre, v. Harold fit son éducation dans la maison des pages du roi de Bavière et sortit le 1er du Gymnase en 1848. Il entra alors dans le régiment d'infanterie de la garde, où il resta jusqu'en 1869, époque à laquelle il se retira avec le grade de capitaine de 1re classe.

Pendant la durée de son service il obtint un congé d'un an, alla parcourir l'Espagne et les côtes du Maroc, en s'occupant activement de l'Entomologie de ces pays. A son retour il visita Paris, Londres, ainsi que plusieurs grandes villes de l'Europe, et c'est à ce moment que quelques-uns d'entre nous ont pu faire sa connaissance et apprécier l'étendue de son instruction non moins que son urbanité parfaite.

En 1870 il dut reprendre son service et fut attaché à l'état-major de l'armée bavaroise. A la paix il rentra de nouveau dans la vie civile.

Il se livra alors tout entier à l'Entomologie qu'il n'avait cessé de cultiver, puisqu'il avait déjà commencé, de concert avec M. le Dr Gemminger, la publication du *Catalogus Coleopterorum hucusque descriptorum*, dont le premier volume parut en 1868. Ce travail immense et urgent, qui fut terminé en 1876, rend les plus grands services et assure à leurs auteurs la reconnaissance de tous les coléoptéristes. En même temps, v. Harold rédigeait les *Coleopterische Hefte* (1867-1879) et les

Mittheilungen des Münchener entom. Vereins (1877-1881). Dans le dernier fascicule du premier de ces recueils, il a fait connaître les Coléoptères recueillis par v. Homeyer et Pogge dans leur voyage à Lunda et à Angola. De nombreux articles insérés dans les divers journaux entomologiques d'Allemagne attestent l'activité intellectuelle de v. Harold, qui s'était surtout attaché à l'étude des Coprophages. Il a aussi publié les descriptions des Coléoptères rapportés par Hildebrandt d'Abyssinie et du Zanguebar. Entre temps, il avait été nommé conservateur de la section entomologique au Musée de Berlin, où malheureusement il ne resta que du 4 mai 1877 au 1er juillet 1880.

Depuis quelques années il était atteint d'une affection de la vue qui lui rendait le travail presque impossible; son dernier mémoire, inséré dans le 2e fascicule du *Berliner ent. Zeit.* de 1886, ne renferme qu'un petit nombre de descriptions de Coprophages, précédées de quelques lignes attestant le triste état de sa santé. Malade en outre d'un cancer de l'estomac, il est mort après de grandes souffrances, pendant lesquelles il montra une admirable énergie et conserva toute sa connaissance.

Le baron Edgar von Harold était membre d'un grand nombre de Sociétés savantes; il faisait partie de la Société entomologique de France depuis 1858.

Donnons un sympathique souvenir à cet entomologiste distingué, enlevé trop tôt à la science et à l'estime de ceux qui l'ont connu.

Notice nécrologique sur Jules LICHTENSTEIN

Par M. Valéry MAYET.

Séance du 23 février 1887.

Chargé par la Société entomologique de retracer la vie d'un de nos collègues les plus distingués et qui était pour nous un véritable ami, nous venons accomplir cette tâche à la fois douce et pénible par les souvenirs qu'elle réveille en nous.

Jules Lichtenstein, mort à Montpellier le 30 novembre 1886, était né dans la même ville le 15 septembre 1816. Allemand d'origine, il était français de naissance et de cœur. Négociant par la position sociale, il fut naturaliste dans l'âme, naturaliste de race.

Son grand-père paternel, Georges Lichtenstein, bibliothécaire de la ville de Hambourg, botaniste connu, avait collaboré aux *Actes de la Société linnéenne*. Son oncle paternel, Henri Lichtenstein, était professeur de zoologie à l'Université de Berlin et plus tard inspecteur des musées zoologiques de la Prusse.

Pendant un séjour de plusieurs années que le jeune Lichtenstein fit à Berlin, les premières leçons d'histoire naturelle lui furent données par ce savant distingué, ainsi que par notre collègue Burmeister, un des maîtres de l'entomologie allemande, aujourd'hui directeur du Museum de Buenos-Ayres. Ce fut auprès de ces deux maîtres éminents qu'il prit le goût des sciences naturelles, véritable passion qui ne devait s'éteindre chez lui qu'avec la vie.

Revenu à Montpellier, les débuts furent pénibles. Ceux qui embrassent dès leur jeunesse une carrière conforme à leurs aptitudes ne connaissent pas le travail pénible, les luttes incessantes, les dégoûts inhérents à des occupations où la vocation est contrariée. Fils de négociant, notre collègue fut mis dans le commerce, et c'est tout d'abord à Montpellier, puis à Cette, enfin en Espagne que nous devons le suivre pendant la plus grande partie de sa vie de labeurs incessants, où les affaires laissaient bien peu de temps aux études scientifiques.

En Espagne, il séjourna d'abord à San-Carlos de la Repita (Catalogne), puis à Carignena (Aragon). De retour en France, il avait conservé aux

environs de cette dernière ville des propriétés importantes où, chaque année, il allait passer plusieurs mois.

Tant qu'il habita l'Espagne, notre collègue ne fit guère que de l'entomologie d'amateur, récoltant des insectes, des Hyménoptères surtout, pour lui et ses amis, les étudiant peu, absorbé qu'il était par ses occupations, mais prenant toutefois de temps en temps des notes précieuses qui devaient un jour être utilisées

Ce n'est qu'à partir de 1868 que le naturaliste l'emporta définitivement sur le négociant. Notre ami se retira peu à peu des affaires et revint se fixer à Montpellier.

La découverte du *Phylloxera vastatrix* par M. J.-E. Planchon (1868) devait fournir à Lichtenstein l'occasion de publier une série d'articles, les uns de science pure, les autres de polémique où fut mise en évidence une sagacité vraiment merveilleuse. L'insecte d'abord appelé par son auteur *Rhizaphis* (nov. gen.) fut rapporté d'emblée par notre ami à la forme *radicicole* d'un Puceron vivant dans des galles, sur les feuilles de la vigne, aux États-Unis, et décrit en 1856 par Asa Fitch, le *Pemphigus vitifoliæ*. L'hypothèse était hardie; mais elle fut bientôt confirmée par la découverte, aux environs d'Avignon (1869), de cette forme *gallicole*. L'insecte, définitivement ramené dans le genre *Phylloxera* de Boyer de Fonscolombe, par notre collègue Signoret, se trouva bien être le même que celui d'Asa Fitch.

A partir de ce moment, les publications de Lichtenstein, sous forme tantôt de simples notes, tantôt de mémoires et de travaux de plus longue haleine, se succédèrent sans cesse pendant dix-sept ans. Outre une facilité de travail étonnante, il possédait à fond les principales langues de l'Europe, il correspondait avec les entomologistes de tous les pays, et, sollicité par eux, il a publié des travaux de tous les côtés. C'est donc dans les recueils français, belges, allemands, anglais, italiens et espagnols qu'il a fallu aller chercher pour dresser une liste des travaux de notre collègue. Cette liste, nous la publions à la fin de cette notice, non pas dans tous ses détails, avec le titre de tous les articles de journaux, par exemple (il eût fallu pour cela de trop nombreuses pages), mais nous la publions dans ce qu'elle a d'essentiel. C'est grâce, nous devons le dire, aux renseignements qui nous ont été en grande partie donnés par M. le professeur J.-E. Planchon, beau-frère de notre ami et souvent son collaborateur, que nous pouvons espérer l'avoir obtenue à peu près complète. Lichtenstein, en effet, ne se contentait pas de publier seul, il écrivait

souvent en collaboration. En ce qui nous concerne personnellement, plusieurs notes ou mémoires ont été signés de nos deux noms.

Du *Phylloxera* de la vigne, Lichtenstein passa aux autres espèces du genre, de là aux Aphidiens proprement dits, puis aux Coccides et à certains Coléoptères, tout en revenant souvent à l'étude des Hyménoptères qui, pendant son long séjour en Espagne, avait été le principal sujet de ses observations. Mais pendant les dernières années de sa vie il revint presque exclusivement à ses chers Aphidiens.

Certains écrits de notre collègue ont été beaucoup discutés, notamment ses idées sur l'évolution biologique des Pucerons. Entre les diverses formes du cycle évolutif de ces insectes et un végétal, avec ses bourgeons, ses fleurs et ses graines, il a cherché à établir un parallèle. Pour lui, la parthénogénèse des formes agames n'était qu'un simple bourgeonnement et l'œuf normal représentait la graine. Nous ne défendrons pas cette théorie plus séduisante, plus ingénieuse que solide sur sa base. Il a manqué à notre collègue des études sérieuses sur l'embryogénie : « Je suis trop âgé, disait-il volontiers lui-même, pour les commencer »; mais il n'en reste pas moins acquis, par ses observations sur les Aphidiens, une foule de faits nouveaux, entre autres la démonstration par l'expérience des migrations régulières de certains de ces insectes d'un végétal à un autre, parfois même des feuilles aux racines.

Nous devons citer encore les différentes notes publiées sur la *Cantharis vesicatoria*, cet insecte aux métamorphoses multiples qui, depuis si longtemps, exerce la sagacité des disciples de Réaumur. Avant Lichtenstein, personne n'avait pu observer l'évolution complète de ce Vésicant. Il avait suivi pas à pas, avec grand intérêt, nos propres observations sur les *Sitaris*, et l'idée de donner au triongulin de la Cantharide, à défaut d'œufs d'Hyménoptères qu'il refusait souvent, un aliment azoté, tel que le jabot de l'Abeille domestique, prouve l'ingénuosité de notre collègue. C'était le pas difficile franchi. La seconde larve était facile à élever avec du miel.

Nous ne pouvons citer en détail tous les travaux importants de notre ami, signalons toutefois un vrai service rendu par lui à la science française, la traduction, avec très bonnes planches en couleur, du *Traité des Cynipides* de Adler, où la génération alternante de ces insectes est si bien observée.

La grande œuvre de Lichtenstein, le rêve incessant de ses dernières années, était la publication d'une Monographie des Aphidiens, travail

ardu, difficile, qui devait tout d'abord résumer une foule de notes publiées un peu partout sur la matière et contenir aussi de nombreuses descriptions d'espèces nouvelles. Le plan du livre était fait et comprenait quatre volumes. Le premier contenant les généralités : historique, bibliographie, catalogue des espèces décrites, classification, liste alphabétique des végétaux attaqués, anatomie extérieure comparée, biologie, tableau synoptique des familles el des genres, enfin un chapitre sur la chasse et la préparation de ces insectes. Les trois autres volumes étaient réservés à la description des espèces. Ce livre eût ainsi formé un ensemble revisant et complétant les œuvres de Hartig, de Koch, de Kaltenbach, etc.

Mais la maladie est venue ! En 1884, cloué déjà pendant de longs jours sur le fauteuil du paralytique, notre ami regretté n'avait encore écrit que les deux premiers volumes, et le premier seul a pu paraître (Paris, Baillère et fils, 1885). Espérons que les notes du second pourront être mises en ordre et publiées par les soins de la famille.

Membre de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier, Lichtenstein a légué à ce corps savant une rente pour la fondation d'un prix destiné à récompenser, tous les trois ans, un travail de zoologie. Il laisse une belle collection d'Hyménoptères et d'Aphidiens en préparations microscopiques; mais ce qu'il laisse de plus précieux, c'est une magnifique bibliothèque entomologique « telle qu'une Université serait heureuse et fière de la posséder ».

Si nous venons de payer un juste tribu au naturaliste, nous devons parler aussi de l'homme de bien, à l'âme si droite qui se réfléchissait jusque dans le physique, nous devons parler de cette nature si franche, si loyale, si généreuse, de cette riche imagination qui à ses heures étincelait dans des pièces de vers et des improvisations pleine d'humour et de finesse. Si le naturaliste a soutenu quelques polémiques que rendait faciles un esprit toujours en éveil, l'homme privé n'a ni connu, ni laissé d'ennemis. En l'accompagnant en foule à sa dernière demeure, ses concitoyens le lui ont prouvé. Deux discours, partis du cœur, ont été prononcés sur sa tombe, l'un par M. Viala, président de la Société d'agriculture de l'Hérault; l'autre, au nom de la Société d'horticulture et d'histoire naturelle de Montpellier, par M. Sabatier, professeur à la Faculté des sciences de la même ville.

Liste des travaux de Jules Lichtenstein.

1869. Le *Phylloxera vastatrix* (Planchon) n'est que la forme radicicole du *Pemphigus vitifoliæ* (Fitch). (Insectologie agricole, n° 3, p. 65.)

— Observations sur le *Phylloxera*. (Ann. Soc. ent. Fr., 4e série, t. IX, Bull., séance du 26 mai.)

— Le *Phylloxera vastatrix*, sa forme gallicole, et le *Nyzius cymoides*, son cannibale. (Ann. Soc. ent. Fr., Bull., séance du 11 août.)

— Des Hémiptères ampélophages. (Bull. Soc. d'Agriculture de Vaucluse, t. XVIII, p. 334.)

— Un nouvel Hémiptère ennemi des vignes (*Concina atra*). (*Messager agricole du Midi*, Montpellier, 7 septembre 1869.)

— Le *Phylloxera* ou la nouvelle maladie de la vigne (in-8° de 84 pages avec vignettes. Montpellier, Coulet éditeur). (En collaboration avec Planchon.)

1870. Traduction d'un travail de M. Riley : *The grape leaf gall louse* (*Phylloxera vitifoliæ* Fitch). (Bull. de la Soc. d'Agr. de Vaucluse, 1871, p. 172.)

— Note sur des Hémiptères ampélophages. (Ann. Soc. ent. Fr., Bull., séance du 25 mai.)

— Ponte des Phylloxéras ailés. (Bull. de la Soc. d'Agr. de l'Hérault, séance du 22 août.)

— Conseils pratiques contre le *Phylloxera*. (*Messager agricole du Midi*, 5 juillet.)

— Invasion du département de l'Hérault par le *Phylloxera*. Premier point d'attaque près de Lunel-Viel. (Messager du Midi, 7 juillet.)

— Instructions pratiques sur la maladie du *Phylloxera*. (Soc. d'Agr. de l'Hérault, p. 152, et tirages à part avec vignettes.)

— De l'identité du *Phylloxera* des feuilles et de celui des racines. (Comptes rendus Acad. des Sciences, 1er août.)

— Note sur la découverte en Amérique par Riley de la forme *radicicole* du *Phylloxera vastatrix*. (Messager agricole du Midi, 4 février.)

— Introduction à un Manuel d'entomologie horticole. (Ann. Soc. d'hort. et d'hist. nat. de l'Hérault, p. 63.)

— La Galéruque de l'orme (*Galeruca calmariensis*). (Ann. Soc. d'hort. et d'hist. nat. de l'Hérault, p. 102.)

1871. Le *Phylloxera vastatrix* en Angleterre et en Irlande, et traduction d'une note de M. Westwood où est constatée l'identité du *Peritymbia vitisana* (Westwood) décrit en 1863 et du *Phylloxera vastatrix*. (Messager agricole du Midi, 10 juillet.)

— L'*Anthocoris nemoralis* Fabr. et quelques Hyménoptères aphidiphages. (Ann. Soc. d'hort. et d'hist. nat. de l'Hérault, p. 58.)

1872. Le *Phylloxera*, faits acquis et bibliographie. (Congrès scientifique de France, XXXVe session, t. I, p. 505, et tirage à part avec pl. col. Montpellier, Martel aîné, imprimeur.)

— Le *Phylloxera* et les vignes américaines. (Messager agricole du Midi, p. 205.)

— Notice nécrologique sur Daube, de Montpellier. (Ann. Soc. ent. Fr.)

— Note sur la *Sphenoptera gemellata* Dej., Buprestide qui s'attaque au sainfoin. (Congrès scient. de France, XXXVe session, t. I, p. 502.)

— Manuel d'Entomologie à l'usage des horticulteurs du Midi de la France (broch. in-8° de 85 p. Montpellier, Hamelin, imprimeur). (Extrait des Ann. Soc. d'hort. et d'hist. nat. de l'Hérault.)

1873. Note sur un ennemi de la Pyrale de la vigne, un Acarien (*Heteropus ventricosus* Newport). (Messager agric. du Midi, février 1873.)

— Métamorphoses du *Vesperus xatarti*. (Ann. Soc. ent. Fr., avec pl.) (En collaboration avec V. Mayet.)

— Observations sur le *Bracon denigratum*, parasite des *Hesperophanes*, sur deux Chrysides (*Stilbum calens* et *Chrysis cyanea*), le *Dactylopius vitis*, les Hyménoptères de la ronce, le parasite des œufs de Mantis (*Palmon pachymerus*), les *Phylloxera quercus* et *vastatrix*, la *Tortrix Pilleriana*, le *Tachytes pompiliformis*, et les métamorphoses des Vésicants. (Bull. Soc. ent. Fr.)

1874. Notes sur le *Phylloxera vastatrix*, le *Gonatopus ptinorum* (le Puceron lanigère), l'*Euchalcis venusta* (parasite d'une *Osmia*), l'*Odynerus crassicornis*, les *Cemomus rugifer* et *unicolor*; — Tableau synoptique des espèces du genre *Phylloxera*; — Description du *Psylla (Aphalara) Targionii*; — Remarques au sujet des mœurs de divers Hyménoptères. (Bull. Soc. ent. Fr.)

1875. Notice nécrologique sur J. W. Zetterstedt. (Ann. Soc. ent. Fr.)

— Note sur le *Meloe cicatricosus*. (Soc. ent. de Belgique.)

— Notes sur le Puceron des racines du sapin (*Holzneria Poschingeri* Licht.), le *Coccus ulmi* et l'*Adoxus vitis*. (Ann. Soc. d'hort. et d'hist. nat. de l'Hérault.)

1875. Les migrations des Phylloxeras. (Messager agricole du Midi) et (Ann. Soc. d'hort. et d'hist. nat. de l'Hérault, t. VII. p. 76.)

— Notes sur : *Notoglossa arabs*, *Xanthoptea semicrocea*, *Sarcophaga sarracenix*, *Vesperus Xatarti*, *Phylloxera acanthochermes*. — Du nombre des espèces européennes de *Phylloxera*. — La larve du *Sitaris humeralis* parasite d'*Anthidium strigatum*. — Notes sur : *Holzeneria Poschingeri*, *Leptinotarsa 10-lineata* et le ♂ du *Coccus ulmi*. — Observations sur l'accouplement, la ponte et la larve du *Meloë cicatricosus*, sur l'*Andrena flessæ* portant des pupes de *Stylops*, sur la larve de l'*Ebæus collaris* parasite des *Passalæus*, sur les Pucerons des racines des arbres, le *Phylloxera quercus*, la *Zonitis mutica*, le *Terimalus auratus*, l'*Heteropus ventricosus*, sur une ponte de *Cantharis vesicatoria*, sur un cocon et une nymphe d'*Ammophila Heydeni* et sur deux Hyménoptères : *Celonites abbreviatus* et *Fischeri*. (Bulletin Soc. ent. Fr.)

— Notes sur les nymphes de *Vesperus Xatarti* et d'*Adoxus vitis* (en collaboration avec V. Mayet). (Ann. Soc. ent. Fr., p. 93.)

1876. Notes pour servir à l'histoire du genre *Phylloxera* (Annales agronomiques. G. Masson, Paris). 1er article.

— Tableau biologique du *Phylloxera*, texte français, allemand et espagnol (Feret et fils, à Bordeaux, éd.).

— Note sur la pseudonymphe de la *Stenoria apicalis* parasite des *Colletes fodiens* (en collaboration avec V. Mayet). (Bull. Soc. ent. Fr., séance du 8 novembre.)

— Notes sur les *Acanthochermes* de Kollar, sur plusieurs Acridiens d'Espagne, sur les *Cebrio gigas* et *Fabricii*, les nids de *Chalicodoma rufescens* et *rufitarsis*, la ponte du *Dactylopius adonidum*, sur les ravages des Orthoptères dans la Barbarie, la France, la Suisse et l'Allemagne, sur la biologie du *Phylloxera*, sur les *Phylloxera florentina* et *Lichtensteini* et les métamorphoses des Phylloxériens. (Bull. Soc. ent. Fr.)

— Note sur la durée de la parthénogénèse chez le *Phylloxera*. (Messager agricole du Midi, p. 183.)

— Migrations du *Phylloxera vastatrix*. (Comptes rendus Acad. des Sciences, n° du 31 juillet.)

1877. Notes pour servir à l'histoire du genre *Phylloxera*. (Annales agronomiques, 2e article, G. Masson édit.; et Ann. Soc. ent. Belgique.)

— Hymenopterologisches (Entomolog. Nachrichten), septembre.

1877. Observations sur les *Cratoparis Targionii*, *Trichodes 8-punctatus*, *Xylocopa violacea*, *Cynips Sieboldei*, *Synergus incrassatus*, *Phylloxera acanthochermes* et *Vacuna*. — Note sur l'hétérogénésie des Cynipides observée par Adler (de Schleswig). — Insecte produit par les galles du *Trosopis scutata*. — Pucerons des racines des céréales. — Reproduction agame de l'*Aphis plantaginis*. — Observations sur les genres *Phylloxera*, *Vacuna*, *Schizoneura*, *Pemphigus*, *Tetraneura* et *Chætophorus*. (Bull. Soc. ent. Fr.)

1878. Nuevas consideracions sobre la generacion de los Afidos. (Real Acad. de Ciencias Madrid, t. XX, n° 7.)

— Nuevas consideracions sobre la evolucion biologica de los Afidos. (Ann. Soc. Hist. nat. de Madrid.)

— Métamorphose de l'*Aploneura lentisci*. (Soc. ent. de Belgique, 7 décembre) et (Sistungs berichtender K. K. Zool. Bot. Ges. Wien, Bd XXVIII, décembre.)

— Histoire du *Phylloxera*. (Opuscule, Montpellier, Coulet édit.)

— Étude sur l'*Adoxus vitis* et ses métamorphoses, avec vignette (en collaboration avec V. Mayet). Montpellier, Hamelin, impr. et Ann. Soc. d'hort. et d'hist. nat., p. 105.)

— Emigracions de las Pulgones (Sobrelas) y las métamorphoses del Pulgon del Lentisci (*Aploneura lentisci*). (Ann. Soc. d'Hist. nat. de Madrid, t. VII.)

— Cynipides monoïques. (Petites Nouvelles entomologiques, 1er mai.)

— Considérations nouvelles sur la génération des Pucerons. (Paris, Baillière et fils, avec planche.)

— Notes sur la génération des Aphidiens, les *Aploneura lentisci* et *radicum* (même espèce), passant des feuilles du Lentisque aux racines des Graminées, — les métamorphoses de la *Cantharis vesicatoria*, — un Diptère parasite de l'*Eriopeltis Lichtensteini* et un autre Diptère sorti des fosses nasales d'une femme. — Observations sur le *Spathegaster baccarum*, forme sexuée du *Neuroterus lenticularis*, sur les mœurs de certains Hyménoptères, Hémiptères et Orthoptères, sur des Noctuelles dévorées par un Crabronien, sur les *Pemphigus*, sur le genre *Peritymbia* = *Phylloxera*, sur le *Tetraneura ulmi*. (Bull. Soc. ent. Fr. — et Comptes rendus Acad. des Sciences, décembre pour les *Aploneura lentisci* et *radicum*.)

1879. Les Pucerons des ormeaux. (Feuilles des Jeunes Naturalistes, août et septembre.)

1879. Métamorphoses de la *Cantharis vesicatoria*. (Comptes rendus Acad. des Sciences, mai, — et Bull. Soc. ent. Fr.)

— *Ritzemia pupifera*. (Stettin ent. Zeitung, p. 387.)

— Observations entomologiques. (Ann. Soc. ent. Fr., p. 43.)

— Note sur les *Chalicodoma* et description de la *C. Perezi*. — Description d'une nouvelle espèce de Chryside : *Gonochrysis Gorgozæ*. — Mœurs du *Colletes fodiens* et note sur le *Cynips hungarica*. — Galles des insectes (Catalogue de M. Thomas). — Cycle biologique des Pemphigiens. — Description de la *Trioza atriplicis*. (Bull. Soc. ent. Fr.)

1880. Pucerons du Térébinthe et des Ormeaux. (Feuilles des Jeunes Naturalistes, mai, juin et août.)

— Chasse et collection des Pucerons. (Tijdschrift voor Entomolog., t. XXIII.)

— Descriptions d'un Hyménoptère nouveau *(Planchonia hederæ)* et d'un Hémiptère *(Tetraneura rubra)*. — Le *Lasius fuliginosus* et les Pucerons des racines. — Synonymie du *Pemphigus ulmi*. (Bull. Soc. ent. Fr.)

1881. Les Cynipides par le Dr Adler, traduction par Lichtenstein, suivi de la classification de ces insectes par le Dr Mayr, de Vienne. (Montpellier, Coulet édit.; — Paris, Baillère et fils.)

— Les Pucerons des Orangers. (Association française pour l'avancement des sciences, session d'Alger.)

— Descriptions de l'*Aspidiotus pyri* et de la *Boisduvalia parietina*. — Mœurs du *Brachytarsus scabrosus* et des *Lithozia*. — Notes sur le *Coccus rubi* et le *Diaspis ostreæformis*. — Note sur la *Philippia oleæ* et le *Mysus asclepiadis*. (Bull. Soc. ent. Fr.)

— Observations sur le *Phylloxera* et les parasites de la Vigne. (Comptes rendus de l'Acad. des Sciences, faisant partie d'une brochure séparée, p. 31. — Paris, Gauthier-Villars.)

— Migrations du *Pemphigus bursarius*. (Ibid., p. 77.)

1882. Les mâles de quelques Coccides. (Bull. Soc. ent. Ital.)

— *Cerataphis lataniæ*. (Ann. Soc. d'hort. et d'hist. nat. de l'Hérault.)

— Bemerkungen zu *Coccus rubi* (Schranck). (Wiener ent. Zeit.)

— *Acanthococcus aceris*, *Cerataphis* (g. n.) *lataniæ*. — *Cynips calicis* = *Diplolepis gallæ-umbraculatæ*. — *Diaspis cocceis* (sp. nov.). — *Planchonia Valloti*. — *Tetrura* (g. n.) *rubi*. (Bull. Soc. ent. Fr.)

— Le Puceron vrai de la Vigne *(Aphis vitis)*. (Comptes rendus Acad. des Sc., et Messager agricole du Midi, août.)

1883. Évolution biologique des Pucerons et du *Phylloxera* en particulier. (Bordeaux, librairie viticole, broch. in-12.)

— Évolution biologique des Pucerons de l'Ormeau. (Revue d'Entomologie, Caen.)

— *Schlechtendalia*, neues Aphiden genus. (Stett. ent. Zeit., p. 240.)

— Migrations et évolution complète du *Tetraneura ulmi*. (Revue d'Entomologie, Caen.)

— Riley et l'entomologie agraire aux États-Unis. (Messager agr. du Midi, 10 avril) et (Revue d'Entomologie, Caen.)

— Métamorphose de l'*Aphis Evonymi*. — *Eumenes dimidiatus* = *Amedei* (nid). — Mœurs et migrations du *Tetraneura ulmi*. (Bull. Soc. ent. Fr.)

— Le Puceron des racines du maïs n'est autre que que le *Tetraneura ulmi*, forme radicicole. (Comptes rendus Acad. des Sciences et Messager agricole, août.)

1884. *Phylloxera salicis* Licht. (Comptes rendus, 13 octobre.)

— Complément à l'histoire du *Chaitophorus aceris*. (Comptes rendus de l'Acad., 10 novembre.)

— Mœurs de l'*Abraxas pantaria*. — Cochenille sylvestre et Coccides mexicains. — Triongulins sur *Colletes nigro-fasciatus*. — *Dichtaria* (gen.) et *Labidus* (gen.) peuvent être le ♂ et la ♀ d'un même insecte. — *Odinerus disconotus*, *ebusianus* (sp. nov.). — Galles des *Pemphigus pallidus* et *Zex-Maïdis*. — Mœurs du *Phylloxera corticalis* et *Phylloxera salicis* (nov. sp.). — Puceron des galles de l'Ormeau. — Galles du *Tetraneura ulmi*. (Bull. Soc. ent. Fr.)

— L'échenillage officiel. (Messager agr. du Midi, mars 1884.)

1885. Les Pucerons du Peuplier. (Ann. Soc. d'hort. et d'hist. nat. de l'Hérault, p. 139.)

— Nouveau cas d'application de l'entomologie à la médecine légale. (Montpellier médical, février 1885.) — (En collaboration avec MM. Moitessier et Jaumes.)

— Les Pucerons. Monographie des Aphidiens (1re partie, 1 vol., Montpellier, chez Coulet, libraire; Paris, chez Baillière et fils; Berlin, chez Friedlander et fils.)

— *Aphis tamariscis* (nov. sp.). — *Ceroplastes Dugesii* (nov. sp.). — Mœurs de la chenille de *Laphygma exigua*. — Les Pucerons, sommaire du 1er volume. — *Rhopalosiphum absinthii* (nov. sp.). (Bull. Soc. ent. Fr.)

1886. *Aphis brassicæ* (formes sexuées); *Chaitophorus* (époque des pontes de diverses espèces). (Ann. Soc. ent. Fr.)

DESCRIPTIONS

DE

COLÉOPTÈRES NOUVEAUX DE L'ANNAM

Rapportés par M. le capitaine DELAUNEY,

PAR M. ED. FLEUTIAUX.

(Séance du 8 décembre 1886.)

M. le capitaine Delauney, à qui nous devons déjà de si précieux matériaux de la Guadeloupe, a recueilli, pendant son séjour à Hué, de nombreux insectes qu'il a eu la générosité de nous abandonner; nous tenons à l'en remercier ici-même publiquement. Parmi ses récoltes en Annam se trouvent certainement un grand nombre d'espèces nouvelles, mais nous allons nous borner à en décrire seulement quelques-unes, en attendant que nous ayons pu les comparer toutes aux espèces de Motschulski, de Schmidt-Goebel et de Walker, très-difficiles à identifier

—

CARABIDÆ.

CALLIDA PROPINQUA, n. sp. — Cette espèce est très-voisine de *C. lepida* Redt.; elle en diffère surtout par le corselet, qui est plus étroit, plus parallèle et moins longuement aplati sur les côtés; les angles postérieurs sont plutôt aigus que droits; les trois premiers articles des antennes et la moitié du quatrième sont jaunes; les mandibules sont noires à la base seulement, et le dernier article des palpes est presque entièrement jaune. Le menton est aussi bien différent; le bourrelet transversal, qui est si prononcé dans *lepida*, est ici insensible.

Hué.

MASORIUS (ANAULACUS Mac Leay) BASALIS, n. sp. (pl. 4, fig. 1). — Long. 5 mill. — Ovalaire, peu convexe. La tête est noire, lisse et brillante; le labre et les mandibules sont d'un rouge ferrugineux, l'extrémité des crochets est enfumée; les palpes sont de la même couleur, excepté le dernier article, qui est jaune. Le corselet est de la même couleur que la tête, transversal, bien plus large que long, un peu arrondi en arrière et sur les côtés, fortement échancré en avant; on distingue un sillon arqué au milieu du bord antérieur, et une fine ligne médiane en

avant; les bords latéraux sont rebordés, rougeâtres et munis de quatre petits poils raides. L'écusson est jaunâtre, petit et triangulaire. Les élytres sont ovales, substriées, coupées carrément à la base, les angles antérieurs effacés, l'extrémité arrondie et très-légèrement tronquée. On remarque sur le pourtour quelques poils très-espacés; le second près de l'épaule, est plus long que les autres. Le rebord inférieur est jaune, ainsi que la base, sur une largeur égale à peu près au quart de leur longueur; leur partie postérieure est noire, à reflet soyeux. La bande jaune de la base forme sur le bord noir des dents symétriques sur chaque élytre. La suture est d'un brun rougeâtre près de l'extrémité. Le dessous est noir, le bord des segments abdominaux est brunâtre; les pattes sont jaunes comme la hanche; les antennes sont courtes et de la même couleur, les deux premiers articles sont glabres, les autres un peu pubescents (1).

Hué.

DICEROMERUS (STOMONAXUS Mots.) CHAUDOIRI, n. sp.—Long. 8 mill.—Cet insecte vient se placer à côté du *D. orientalis* Mots., et rappelle, par sa forme peu convexe et par ses stries, un Harpalien; nous avions d'abord essayé de le rapprocher du genre *Heteracantha* de Brullé.

La tête est d'un brun noirâtre, portant en dedans de chaque œil une grande impression longitudinale; les mandibules sont longues, d'un jaune clair à la base, noirâtres à l'extrémité; bouche et pattes d'un jaune clair; antennes courtes, à premier article plus long que les autres, qui sont subégaux, d'une couleur un peu plus foncée que la bouche, pubescentes à partir du quatrième article. Corselet transversal, largement arrondi sur les côtés, étroitement rebordé latéralement et coupé carrément en avant et en arrière; les angles antérieurs sont obtus, les postérieurs presque droits, les côtés se redressant un peu près de la base. La surface est lisse et brillante, d'un brun clair, surtout sur les côtés et sur le disque. Il est marqué au milieu d'un mince sillon qui part de la base et s'arrête tout près du bord antérieur.

L'écusson est triangulaire et creusé au milieu; les élytres sont ovales, plus larges que le corselet à la base, arrondies aux épaules et légèrement tronquées à l'extrémité. Elles sont lisses, bien nettement striées, les intervalles sont plans; près du bord latéral les stries sont plus rap-

(1) Nous devons à l'obligeance de M. R. Oberthür la communication de l'*Anaulacus fasciatus* Schm.-Gœb. de la collection Chaudoir, ce qui nous a permis de reconnaître que notre insecte doit être réuni à cette espèce. Cependant, l'absence sur les élytres de la tache jaune postérieure doit laisser subsister notre nom à titre de variété.

prochées. Elles sont de la même couleur que le corselet, l'extrémité seule et un peu les côtés sont d'un jaune-clair.

Dessous du corps d'un brun très-clair, surtout sur l'abdomen. Les pattes sont jaunes.

Hué.

Callistus (Callistomimus Chd.) suturalis, n. sp. (pl. 4, fig. 2). — Long. 5 mill. — Ce joli petit insecte ressemble beaucoup au *C. coarctatus* Laf. Tête d'un beau bleu brillant, fortement ponctuée sur les côtés près des yeux; le disque et le milieu du vertex sont tout à fait lisses. Les mandibules sont jaunes, un peu rembrunies à l'extrémité; les palpes sont jaunes; le dernier article est noir, en ovale allongé et terminé en pointe. Le corselet est rouge, convexe, cordiforme, rebordé, fortement ponctué et marqué d'un sillon au milieu. Les élytres sont oblongues, plus de deux fois aussi larges que le corselet à la base; elles sont légèrement striées, les intervalles sont finement granuleux; elles sont rouges sur une assez grande largeur le long de la suture et d'un bleu verdâtre tout autour; le milieu est d'un beau noir velouté; chacune d'elles est en outre ornée de deux petites taches jaunes transversales : l'une au premier tiers, l'autre forme un crochet au deuxième tiers.

Le dessous de la tête est noir; toutes les pièces de la bouche sont testacées. Le dessous du corselet est d'un jaune un peu rougeâtre. L'abdomen est noir, l'extrémité des hanches et les pattes sont jaunes; les genoux sont noirs. Les premiers articles des antennes sont jaunâtres, mais les autres sont obscurs et légèrement pubescents.

Hué.

PHALACRIDÆ.

Olibrus thoracicus, n. sp. — Long. 2 mill. — Ovale, convexe. Tête et corselet lisses, brillants et entièrement d'un jaune un peu roussâtre. Les élytres sont lisses; on remarque seulement une strie subsuturale; le disque est d'un beau noir luisant à reflet bleuté soyeux; la partie postérieure et le bord latéral jusqu'à l'épaule sont d'un jaune clair. Le dessous du corps et les pattes sont de cette même couleur.

Hué.

NITIDULIDÆ.

Carpophilus punctatus, n. sp. — Long. 3 1/2 mill. — Cet insecte peut se comparer au *C. humeralis* F., mais il est plus grand et plus robuste, entièrement noir et couvert d'une ponctuation plus forte, ce qui la fait paraître plus serrée. Le corselet est un peu plus convexe et plus arrondi sur les côtés; il est marqué, en dedans de chaque angle

postérieur, d'une impression un peu oblique plus rapprochée du bord postérieur. Les élytres sont plus arrondies sur les côtés et tronquées plus obliquement à l'extrémité. L'insecte est presque glabre, une fine et rare pubescence jaune couvre les côtés du corselet seulement. Le dessous du corps est noir, les pattes rougeâtres.

Hué.

DERMESTIDÆ.

ANTHRENUS OVALIS, n. sp. — Long. 3 mill. — Ovale, convexe. Tête et corselet noirs, finement ponctués et couverts de petits poils roux. Le corselet est bombé, échancré antérieurement, ses côtés sont arrondis, les angles postérieurs aigus et la base sinuée et prolongée sur l'écusson; de chaque côté de la saillie près de la base on remarque une impression oblique dénudée. L'écusson est lisse, subtriangulaire. Les élytres sont noires, plus fortement et plus densément ponctuées que le corselet; l'angle apical est nul; elles sont ornées chacune d'une bande irrégulière de poils gris à la base, d'une autre bande transversale semblable, un peu oblique, à la moitié, et d'une troisième au tiers postérieur, parallèle à la précédente; la suture et les côtés sont également couverts des mêmes poils jusqu'à la dernière bande. Le pygidium est couvert de poils roux comme le corselet.

Hué.

BYRRHIDÆ.

CHELONARIUM HIRTUM, n. sp. — Long. 5 mill. — De la même taille que *C. adspersum* Chv., un peu plus convexe et d'une couleur brunâtre plus foncée.

Tête complètement cachée en dessous, finement ponctuée. Corselet convexe, arrondi en avant en arc de cercle et ponctué comme la tête; il est irrégulièrement couvert de poils blancs plus longs que ceux de l'*adspersum*. Écusson lisse et triangulaire. Élytres un peu plus fortement ponctuées, garnies des mêmes poils blancs, qui sont plus nombreux au delà de la moitié et forment une vague bande transversale large au tiers postérieur.

Dessous du corps et pattes d'un brun rougeâtre, couverts, ainsi que le rebord inférieur des élytres, de poils jaunes, plus longs tout autour. En regardant l'insecte en dessus, il paraît entouré de ces poils jaunes.

Hué.

SCARABÆIDÆ.

DEJEANIA DELAUNEYI, n. sp. (pl. 4, fig. 3). — Long. 13 mill. — De la même taille et de la même forme que *D. alsiosia* Blanch. Tête rétrécie

en avant; front plan; chaperon fortement relevé, tranchant et légèrement sinué; toute la surface de la tête est couverte de poils écailleux jaunes très-serrés, couchés en arrière. Les antennes sont rousses.

Corselet aussi large que long, fortement arrondi sur les côtés et très-convexe, d'un brun foncé passant au noir sur le disque, fortement ponctué, plus finement et plus densément sur les côtés; le bord antérieur et les côtés sont couverts de poils écailleux semblables à ceux de la tête, mais plus jaunes. Le disque est orné de quelques poils rares obscurs plus longs et moins couchés.

L'écusson est arrondi en arrière et complètement couvert de squames blanchâtres.

Les élytres sont ovales, à peine plus larges que le corselet, peu convexes, légèrement aplaties au milieu et finement ponctuées. Leur couleur brune disparaît entièrement sous une garniture de squames blanches très-serrées; elles sont ornées de deux bandes transversales noirâtres irrégulières, formées de petites taches longitudinales parallèles très-rapprochées. L'extrémité de chaque élytre, près de la suture, porte une petite touffe de quelques poils jaunes assez longs. Le pygidium est couvert de squames blanchâtres laissant une fine ligne médiane dénudée; il est entouré de poils raides.

Le dessous du corps est ponctué, d'un brun rougeâtre; l'abdomen est garni de poils jaunes, plus serrés sur les côtés. Le métasternum est presque glabre et largement excavé au milieu.

Les pattes sont également d'un brun rougeâtre et couvertes de longs poils sur le tibia intermédiaire.

Hué.

Granida annamensis, n. sp. (pl. 4, fig. 4). — Long. 20-22 mill. — Entièrement d'une couleur brunâtre. Tête carrée, yeux peu saillants, chaperon fortement relevé et légèrement sinué en avant; front couvert de poils courts d'un jaune sale. Antennes d'un brun plus clair; feuillets longs et très-finement ponctués.

Le corselet est transversal et fortement bombé; il est ponctué, sinué en avant et arrondi postérieurement; ses côtés sont anguleux. Il est couvert de poils semblables à ceux de la tête, mais plus clairsemés. De chaque côté, près du bord, dans l'angle du milieu, on remarque une petite place ronde lisse et brillante.

L'écusson est triangulaire, arrondi au sommet; finement ponctué, garnie sur son disque, et recouvert en partie par la bordure de longs poils placée en arrière du corselet.

Élytres rugueuses, suture élevée; elles sont couvertes de petits poils jaunâtres très-courts et très-clairsemés. On distingue vaguement, du côté de la suture, une bande longitudinale formée de petits poils un peu plus serrés, et quelquefois le commencement d'une seconde bande à côté de la première. Les côtés du pygidium sont relevés.

Le dessous du corps est un peu plus foncé, l'abdomen garni de poils courts, la poitrine couverte de poils serrés formant comme un duvet jaunâtre. Les pattes sont quelquefois d'une couleur un peu plus claire en deçà et au delà des articulations; elles sont grossièrement ponctuées.

Thnan-an, fin janvier, le soir à la lumière.

ELATERIDÆ.

Agonischius Delauneyi, n. sp. (pl. 4, fig. 5). — Long. 12 mill. — Convexe, subparallèle, entièrement couvert d'une pubescence jaune. Tête petite, convexe, arrondie en avant, fortement et densément ponctuée; elle est d'un jaune un peu rougeâtre en avant, noirâtre postérieurement. Corselet plus large que la tête, plus long que large, bombé en avant, déprimé à la base; le bord antérieur est légèrement sinué; les côtés sont arrondis aux angles antérieurs, puis élargis en arrière; les angles postérieurs sont prolongés en pointe formant une dent assez longue dirigée un peu en dehors; le dessus de cette dent est orné de deux petites carènes. La surface du corselet est ponctuée comme la tête; sa ligne médiane est marquée par un sillon peu profond; il est noirâtre au milieu et sur les bords et porte deux bandes rougeâtres mal définies, parallèles au sillon du milieu. L'écusson est noir, oblong, plus long que large, enfoncé, un peu convexe et finement ponctué.

Les élytres sont arrondies aux épaules et vont en se rétrécissant jusqu'à l'extrémité; elles sont fortement striées-ponctuées, jaunes et ornées d'une bande noire parallèle au bord extérieur; cette bande occupe l'espace compris entre la 4e et la 8e strie; cependant, près de l'épaule, elle ne commence qu'à la 5e, mais elle rejoint la 4e tout près de la base.

Dessous et pattes variés de noir et de jaune, finement ponctués et couvert d'une légère pubescence jaune. Le dessous du corselet est noir, plus fortement ponctué que l'abdomen et orné de chaque côté d'une bande rouge parallèle au bord latéral. Les antennes sont noires, courtes et grêles.

Cette espèce est voisine de *A. prymneus* et de *A. cardiorhinulus*, de Candèze.

Hué.

PTINIDÆ.

Lasioderma parallela, n. sp. — Long. 1 3/4 mill. — Plus petite et plus allongée que *L. serricornis* F., parallèle et cylindrique; d'une couleur un peu plus foncée, couverte d'une pubescence grise analogue.

Le corselet est plus largement arrondi en avant, plus bombé, et moins sinué à la base.

Hué.

TENEBRIONIDÆ.

Dendrophilus gibbicollis, n. sp. — Long. 11 mill. — Plus petit que *D. globicollis* Thoms. Entièrement d'un noir mat. Tête étroite en arrière, finement chagrinée; labre transversal; antennes épaisses dès le 4e article jusqu'à l'extrémité. Corselet un peu plus large que long, arrondi sur les côtés et très-convexe; il est rebordé à la base seulement, fortement et densément ponctué sur toute sa surface.

Élytres plus larges que le corselet à la base; angles huméraux arrondis. Elles sont insensiblement élargies en arrière jusqu'au quart postérieur, et rétrécies brusquement jusqu'à l'extrémité; convexes et fortement striées. Les stries sont formées de gros points rapprochés; les intervalles sont élevés.

Le dessous du corps est lisse et également noir, ainsi que les pattes, qui sont finement ponctuées et un peu brillantes.

Hué.

Allecula annamensis, n. sp. — Long. 11 mill. — Convexe, allongée, entièrement noire. Tête plate, ponctuée et marquée d'un sillon arqué sur le front. Corselet convexe, aussi long que large; base légèrement sinuée et rebordée; côtés arrondis en avant, obliquement rétrécis en arrière; surface ponctuée très-légèrement. Écusson triangulaire et convexe. Élytres un peu plus larges que le corselet, cylindriques, rétrécies postérieurement et terminées presque en pointe; la partie postérieure est fortement abaissée. Elles sont striées-ponctuées, les intervalles sont convexes. En les regardant de profil, un peu en dessus, sous une certaine inclinaison, on leur voit un reflet verdâtre soyeux.

Le dessous est noir, irrégulièrement ponctué; l'abdomen et les pattes sont finement chagrinés et couverts, ainsi que les antennes, d'une pubescence jaune dorée.

Hué.

CERAMBYCIDÆ.

PACHYTERIA ZONOPTEROIDES, n. sp. (pl. 4, fig. 6). — Long. 42-44 mill. — Cette espèce vient se placer à côté de *P. spinicollis* Pasc., à cause de ses antennes unicolores, mais elle se rapproche de *P. dimidiata* Guér. par son faciès. Elle est grande, robuste, veloutée en dessus et en dessous et ornée de taches rougeâtres sur un fond noir. La tête est petite, étroite en avant; les palpes dépassent les mandibules, ils sont noirâtres à la base et rouges à l'extrémité; le dernier article des labiaux est plumeux; le labre est petit, transversal; son bord antérieur est échancré au milieu et garni de petits poils; il forme deux dents arrondies en avant aux angles; ces angles portent à l'intérieur un grand poil. Le bourrelet intra-antennaire est très gros et séparé en deux par un sillon. Elle est d'un jaune rougeâtre; le dessus est finement chagriné et les joues sont rugueuses.

Le corselet est rougeâtre comme la tête, largement bordé de noir en avant et en arrière; sa surface est rugueuse; il est arrondi; ses côtés sont munis d'un tubercule; son disque est relevé en bosse; il est brusquement étranglé en avant et à la base, et marqué d'un large sillon au milieu, plus profond antérieurement.

L'écusson est en triangle allongé, prolongé en pointe postérieurement; il est rougeâtre au milieu, noirâtre sur les côtés, et porte un sillon dans l'axe de la suture.

Les élytres sont beaucoup plus larges que le corselet, coupées carrément à la base, arrondies aux épaules et graduellement rétrécies jusqu'à l'extrémité, qui est arrondie. Elles sont rugueuses, d'un beau noir velouté et ornées de deux larges bandes transversales d'un jaune rougeâtre également velouté : l'une au premier tiers, l'autre au second. L'angle huméral en dessous est de la même couleur que les bandes. Le tiers postérieur noir a, par endroits, des reflets violets. A l'extrémité des élytres, sur un petit espace, la suture est garnie de petits poils dorés très-serrés.

Le dessous du corselet est noirâtre; la poitrine et l'abdomen sont couverts d'un velours soyeux brillant de la couleur du vieil or. Le cinquième segment abdominal est largement échancré, le sixième un peu moins. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux, les cuisses antérieures seules sont brunâtres. Les cuisses sont grossièrement ponctuées; toutes es pattes sont couvertes d'une pubescence dorée, plus dense sur les arses.

Les antennes sont aussi longues que le corps, de la même couleur

que les pattes, un peu obscures en dehors et pubescentes en dessus. Le premier article est beaucoup plus gros que les autres, rugueux et muni à son sommet, en dehors, d'une épine très-pointue. Les articles 5-10 sont dentelés en scie extérieurement.

Hué.

CHRYSOMELIDÆ. — HISPIDÆ.

Callispa Delauneyi, nov. sp. — Long. 4 mill. — Oblongue, assez allongée, peu convexe. Tête et corselet rouges; ce dernier est court, plat, transversal, déclive de chaque côté, coupé carrément en avant et sinué postérieurement; les côtés sont droits, les angles antérieurs arrondis. Il est très-étroitement rebordé latéralement, sa surface est brillante et irrégulièrement couverte de gros points enfoncés. L'écusson est jaune, arrondi, lisse; le calus huméral saillant en dessus. Les élytres sont carrées aux épaules et arrondies à l'extrémité. Elles sont ponctuées-striées, d'un bleu foncé brillant presque noir, à reflet bronzé. Dessous et pattes rouges, antennes noires.

Cette espèce vient se placer à côté de *C. Brettinghami* Baly.

Hué.

Downesia sulcata, n. sp. — Long. 5 1/2 mill. — Cette espèce est voisine de *T. tarsata* Baly. Elle est d'un jaune testacé rougeâtre, longue parallèle. Corselet carré, rebordé latéralement, un peu arrondi en avant; la base est marquée d'un sillon profond, la surface est peu convexe, peu brillante et finement ponctuée. Élytres ornées de trois côtes élevées, séparées entre elles par deux rangées de points fortement enfoncés; ce calus huméral est lisse. Le tiers postérieur des élytres est noir.

Le dessous du corps et les pattes sont jaunes; les antennes sont noires (1).

Hué.

Downesia angustata, n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — Étroite, presque parallèle, d'un brun rougeâtre obscur, plus foncé sur la tête et le corselet et à l'extrémité des élytres. Tête ronde comme *D. sulcata*. Corselet presque carré, un peu plus long que large; bord antérieur légèrement sinué, son milieu arrondi en avant; bord postérieur faiblement arrondi en arc de cercle; côtés échancrés; surface inégale, impressionnée sur les

(1) Nous avons aussi une autre espèce sans côtes, qui ressemble à celle-ci pour la taille et la coloration, avec laquelle M. Fairmaire se propose de faire le genre *Zaoma*.

côtés et à la base, et couverte en avant de fortes rides longitudinales très rapprochées. Élytres un peu plus larges que le corselet à la base, faiblement élargies jusqu'à l'extrémité, qui est arrondie; très-fortement ponctuées-striées. La côte suturale et celle du bord vont seules jusqu'à l'extrémité, celle du milieu s'arrête au premier tiers. L'extrémité, à partir du tiers postérieur, est noirâtre.

Dessous et pattes rougeâtres; antennes noires.

Hué.

LANGURIIDÆ.

Croatchia (1) minuta, n. sp. — Long. 2 1/2 mill. — Entièrement d'un brun de poix peu brillant en dessus. Tête finement ponctuée. Corselet presque deux fois aussi large que long, un peu plus fortement ponctué que la tête, convexe en avant, déprimé près de la base, sinué en avant et en arrière; côtés arrondis et étroitement rebordés. Écusson circulaire. Élytres ovales, un peu plus larges à la base que le corselet, et terminées en rond; elles sont substriées et rebordées.

Le dessous du corps et le rebord inférieur des élytres sont d'un brun clair et finement ponctués. Les pattes sont jaunes; les antennes brunes.

Hué.

Explication des figures de la planche 4.

Fig. 1. Masoreus (Anaulacus) basalis Fleutiaux.
Description page 59.

— 2. Callistus (Callistomimus) suturalis Fleutiaux.
Description page 61.

— 3. Dejeania Delauneyi Fleutiaux.
Description page 62.

— 4. Granida annamensis Fleutiaux.
Description page 63.

— 5. Agonischius Delauneyi Fleutiaux.
Description page 64.

— 6. Pachyteria zonopteroides Fleutiaux.
Description page 66.

Les figures ont été dessinées et peintes par M. Jules Migneaux, et gravées par M. Picart.

(1) Fowler, Trans. ent. Soc. Lond., 1886, p. 305.

COLÉOPTÈRES DES VOYAGES DE M. G. REVOIL

chez les Somâlis et dans l'intérieur du Zanguebar

Par M. Léon FAIRMAIRE, Membre honoraire.

Séance du 27 janvier 1886.

Le premier voyage de M. G. Révoil chez les Somâlis du Nord a enrichi la faune entomologique de l'Afrique orientale d'un assez grand nombre d'espèces intéressantes et nouvelles. Son second voyage sur la côte sud-est des pays Somâlis a été encore plus fructueux pour l'entomologie, malgré toutes les difficultés que le courageux voyageur a dû surmonter même au péril de sa vie, et qui l'ont empêché d'achever cette dangereuse exploration. S'il avait pu pénétrer et séjourner dans l'intérieur, nul doute qu'il eût découvert une foule d'espèces et de types nouveaux. Cette contrée était incomplètement inconnue au point de vue entomologique, car l'exploration du baron de Decken, qui visait le Kilimandjaro, était restée bien plus au sud.

Quand M. Révoil fut forcé de quitter Guélidi, qu'il n'avait pu dépasser, et de revenir à Zanzibar, il explora la côte et fit encore quelques découvertes. Le résultat de ses recherches à Makdischu (Mogadoxo), à Ouebbi et à Guélidi est peut-être plus intéressant et certainement plus important comme nombre que celui de son voyage chez les Somâlis du Nord. Si la faune de cette dernière localité a une assez grande analogie avec celle de l'Abyssinie, celle de la côte sud-est présente une ressemblance assez marquée avec celle du Zanguebar, tout en conservant une physionomie particulière. Le genre *Polyhirma* y est des plus nombreux et diminue soit en remontant vers le nord, soit en descendant au sud.

Enfin, le troisième voyage de M. Révoil vers le lac Tanganyika, tristement interrompu par la maladie, l'ayant forcé de séjourner à Mpouapoua et à Tabora, nous a procuré un certain nombre de genres nouveaux et d'espèces inédites, bien que la région parcourue ait été explorée par des naturalistes allemands et anglais. Car, sans parler de l'expédition de von Decken, dont M. Gerstäcker a fait connaître les nombreuses découvertes en entomologie, nous citerons la course rapide de Hildebrandt de

Mombassa au Kénia, dont les insectes ont été décrits par von Harold (1), et les voyages au Kilimandjaro par le Dr Fischer, dont M. Gerstäcker a publié les Coléoptères (2), et par M. Johnston, qui a rapporté un petit nombre d'insectes décrits par M. Waterhouse (3).

C'est le résultat des deux derniers voyages de M. Révoil que je publie aujourd'hui au point de vue des Coléoptères, en y joignant quelques espèces omises du premier voyage chez les Somâlis du Nord, d'autres que j'ai reçues de l'Uzagara et des bords du lac Tanganyika, notamment de Kibanga et de Kipalapala, et enfin quelques-unes qui m'ont été communiquées par divers entomologistes.

Les types des insectes décrits se trouvent dans la collection du Muséum, à l'exception de ceux que j'ai indiqués comme faisant partie de ma collection.

Nota. Les diagnoses des espèces dont le nom est suivi d'une * ont été publiées dans les *Comptes rendus de la Société entomologique de Belgique* des 3 décembre 1883, 2 février, 5 mars et 6 décembre 1884.

—

Cicindelidæ.

1. Cicindela regalis Dej.. — Cette belle espèce est répandue depuis le Sénégal jusqu'en Abyssinie, et au Sud jusqu'en Cafrerie. Elle existe aussi sur les bords du lac Tanganyika, à Kibanga.

2. C. intermedia Klug. — Tabora.

3. C. brevicollis Klug. — Zanzibar.

4. C. fimbriata Dej. — Kibanga.

Se trouve aussi en Nubie.

5. C. alboguttata Klug. — Somâlis-Iza.

Un seul individu, chez lequel la bande courte médiane externe rejoint la tache placée près de la suture après le milieu.

Jansenia angusticollis Boh. — Zanzibar.

S'étend depuis la Cafrerie jusqu'en Abyssinie.

(1) Monatsber. königl. Akad. Wissensch. Berlin, 1878, p. 210, et 1880, p. 230.

(2) Jahresbuch wissensch. Anstalten zu Hamburg für 1883, p. 43.

(3) Proceed. Zoolog. Soc. Lond., 1885, p. 230.

ELLIPTICA *, nov. gen.

Corpus oblongum, supra planiusculum, apterum, elytris ellipticis, humeris nullis, oculi magni convexi, intus leviter sinuati. Labrum latum, marginatum, antice breviter 5 dentatum, dente medio majore. Mandibulæ haud occultæ; mentum medio acute dentato; palpi omnes articulo ultimo apice obtuso. Antennæ graciles, medium corporis superantes, articulo 3° quarto parum longiore. Elytra acute carinato-marginata, apice obtuse acuminata. Abdomen articulo ultimo emarginatum. Pedes graciles, elongatis, tarsis anticis subtus dense pubescentibus.

Ce genre, voisin des Cicindèles, en diffère surtout par les élytres à bord marginal tranchant, à épaules nulles, l'absence d'ailes, le 2e article des antennes plus épais, aussi large que long; les tarses antérieurs sont presque aussi longs que le tibia et le fémur réunis, les 3 premiers articles sont garnis en dessous d'une épaisse pubescence. Les élytres ressemblent à celles de la *Cicindela Armandi*, mais elles sont plus déprimées et obtusément acuminées.

E. FLAVOVESTITA *. — (Pl. 1re, fig. 1.) — Long. 13 mill. — Oblonga, supra planiuscula, subtus convexa et cærulea, nitida, pectore viridi et cupreo mixto, capite prothoraceque fusco-æneescentibus, cupreo mixtis, parum nitidis, subtiliter rugosulis, pilis ochreo-flavis adspersis dense vestitis, capite medio denudato, sub oculos cum epistomate cæruleo, nitido, labro flavo, nitido, mandibulis apice fusco-metallicis, antennis brunneis, opacis, basi æneescentibus nitidis, palpis omnibus articulo ultimo æneo, basi flavo, elytris ovato-ellipticis, ochraceo-flavis, sat subtiliter sat dense fusco impresso-punctatis, utrinque basi punctis aliquot majoribus seriatis; prothorace sat angusto, longitudine haud latiore, postice vix angustiore, lateribus ante basin coarctatis, dorso sat convexo, linea media parum impressa, basi fortiter transversim depresso; elytrorum margine reflexo æneo; meso- et metapleuris strigosulis. — Makdischu.

La coloration de cet insecte est semblable à celle de la *Cicindela Blanchardii*.

DEMICA HEXASTICTA. — Long. 12 mill. — Oblonga, convexa, aptera, brunneo-cuprea, modice nitida, elytris angustissime cyaneo-marginatis, sutura metallica, utrinque guttis 3 pallide flavidis, 1a humerali minima, 2a medio submarginali 9aque subapicali fere rotundatis, omnibus lævioribus, subtus cum pedibus cyanea, medio virescenti-aurosa; capite dense subtiliter striato, inter oculos leviter biimpresso; labro flavido, utrinque late æneo, margine antico 5 dentato, dente medio

obtusissimo, 2 externis sat acutis, mandibulis extus palpisque basi flavidis; antennis gracilibus brunneis, opacis, articulis 4 primus cyaneis, prothorace subcylindrico, basi anticeque paulo coarctato, dorso transversim dense strigoso, antice posticeque transversim impresso, medio subtiliter sulcatulo, parte antice grossius plicata; elytris ovato-oblongis, apice sat fortiter spinosis, dense ac fortiter punctato-rugosis, maculis tantum punctatis; subtus lævis, pectore lateribus punctato, abdomine segmento ultimo obscuriore ♀. — Uzagara.

Voisine de la *D. sexmaculata* Chaud., mais plus petite, avec le labre à 5 dents, la médiane très obtuse, le front striolé, non réticulé, la tête plus large que longue, presque lisse au sommet, les yeux très saillants, le corselet légèrement contracté aux deux extrémités, les élytres densément rugueuses, les genoux non rougeâtres et les taches postérieures des élytres arrondies, non allongées.

Carabidæ.

Galerita intermedia. — Long. 22 mill. — Elongata, nigra, vix vage cærulescens, parum nitida, elytris opacis; capite ovato, prothorace parum angustiore, rugoso-punctato, antice biimpresso, carinula media lævi antice dilatata; antennis pilosis, dimidio corpore longioribus; prothorace ovato, antice vix magis quam basi angustato, latitudine parum longiore, lateribus antice leviter arcuatis postice leviter sinuatis, angulis posticis valde obtusis, dorso dense rugoso-punctato, medio tenuiter sulcato, basi utrinque sat longe impresso; elytris basi parum angustatis, apice oblique truncatis, costis æqualibus, externa paulo minus elevata, apice obsolescente, intervallis subtilissime dense transversim strigosulis et parum dense asperulis; subtus dense punctata. — Ouebbi.

Cette espèce ressemble à la *G. angustipennis* Gerst.; elle en diffère par le corselet plus court, un peu moins rétréci en avant et par les élytres moins atténuées à la base, à épaules moins effacées, plus obliquement onquées à l'extrémité, à côtes aussi élevées en dehors que vers la suture, avec les intervalles couverts de fines strioles transversales très serrées, et d'aspérités assez écartées; le dessous du corps est très ponctué partout; la taille est un peu moindre et la coloration est d'un noir très faiblement bleuâtre, mate sur les élytres.

La *G. quadricostata* Gerst. (Kæf. Massai-Land, 44) diffère de cette espèce par la taille plus faible et les côtes des élytres au nombre de 4 très élevées.

Long. 25 mill. — *Capite prothoraceque confertim rugoso-punctatis, hoc*

ampla, oblongo-cordato, angulis posticis reflexis, elytris alte quadricostatis, sutura et ipsa costatim elevata, interstitiis latis confertim uciculatis, indistincte pluriseriatim punctulatis. — Kilimandjaro.

1. Acanthogenius helluonoides Ancey, Le Naturaliste, 1881, 461 (*Anthia*). — Long. 18 mill. — Oblongus, postice leviter ampliatus, parum convexus, piceo-fuscus, parum nitidus, elytris ad suturam late piceis, subtus magis niger, cum pedibus nitidior; capite fortiter sat dense punctato, paulo rugosulo, inter antennas utrinque longitudinaliter impresso, antice transversim bisulcatulo, labro lævi, antice rotundato, basi utrinque impresso; antennis sat crassis, compressiusculis, medium corporis fere superantibus; prothorace cordate, longitudine antice haud latiore, basi angustato, lateribus ante basin sinuatis, angulis posticis obtusis, dorso fortiter sat dense punctato, rugoso, inæquali, medio late sulcato, basi utrinque impresso; elytris ovato]oblongis, postice ampliatis, apice paulo obliquo truncatis, grosse punctato-seriatis, intervallis 3 alternis et sutura crenato-costatis, ceteris convexiusculis, subtilius dense punctatis et transversim rugatulis, parte marginali dense rugoso-punctata; subtus cum pedibus laxe punctatus. — Uzagara.

Plus petit que le précédent, bien distinct par le corselet plus étroit, les élytres à côtes alternativement plus saillantes, crénelées par les gros points des intervalles, qui couvrent même la côte suturale, les intervalles inégalement ponctués, rugueux à l'angle sutural bien marqué.

Je crois reconnaître dans cet insecte l'*Anthia helluonoides* Ancey, mais la description me laisse encore des doutes. La coloration de notre individu est probablement incomplète et doit être entièrement noire à l'état normal.

2. Acanthogenius carinulatus. — Long. 24 mill. — Oblongus, paulo elongatus, postice ampliatus, vix convexus, niger, parum nitidus, subtus cum pedibus nitidior; capite fortiter sat dense punctato, antice utrinque impressiusculo, labro nitido, lævi, medio subtilissime parce punctulato, antice obtuse rotundato, basi utrinque impresso; antennis sat crassis, paulo compressis, medium corporis fere attingentibus; prothorace cordato, antice longitudine paulo latiore, postice angustato, dorso fortiter sat dense punctato, rugosulo, inæquali, medio sat late sulcato, basi utrinque oblonge impresso, angulis posticis obtuse rectis; elytris fere ovatis, postice ampliatis, apice truncatis, angulo suturali rotundato, sutura et utrinque costis 6 fere æqualiter elevatis, 1ª, 3ª, 5ª 6ªque paulo minus carinatis dense punctatis, ceteris lævibus, intus punctatis, striis

sat subtiliter catenulato-punctatis parte marginali dense punctata et punctis grossis impressa; subtus dense punctatus, abdomine lateribus et apice densius et aspere punctato. — Uzagara.

Paraît voisin de l'*A. sculpturatus* Gerst., qui est un peu plus petit (23 mill.) et qui diffère notablement par ses élytres, ayant chacune 4 côtes fortement saillantes, les intervalles à séries ponctuées séparés par une ligne lisse, brillante, un peu carénée, tandis que chez notre espèce toutes les côtes sont à peu près également convexes, avec les plus faibles très ponctuées. L'espèce précédente diffère, outre la taille, par les côtes très inégales, presque crénelées, par la grosse ponctuation des intervalles, qui sont inégalement et assez fortement ponctués et rugueux. L'*A. lugubris* Schaum est plus grand (26 mill.), avec les élytres allongées, presque parallèles, fortement sillonnées, presque mates, avec les intervalles plus convexes, irrégulièrement ponctués et le corselet brièvement cordiforme.

PHEROPSOPHUS KERSTENI Gerst., Insek. Sansib., 62, pl. IV, fig. 9. — Long. 18 a 20 mill. — Niger, capite cum antennis, prothorace (marginibus exceptis), pectore pedibusque rufis, elytris apice testaceo-limbatis, opacis, octocostatis, interstitiis subtilissime aciculatis, quam costæ fere duplo latioribus. — Kisuani, Aruscha.

Je reproduis la description de M. Gerstäcker, à laquelle je rapporte un unique individu provenant de Mpouapoua et qui ne me semble en différer que par une tache humérale et deux points discoïdaux de même couleur que le thorax.

BRACHINUS PROXIMUS. — Long. 12 mill. — Oblongo-ovatus, vix nitidulus, rufo-testaceus, elytris fuscis, rufo-pubescentibus, utrinque maculis 3 rufo-testaceis, 1ª humerali ovata, 2ª ante apicali subquadrata, 3ª apicali tenui, cum præcedente confluente; antennis validis, medium corporis attingentibus, paulo obscuratis; capite dense punctato, inter oculos impressiusculo; prothorace cordato, lateribus antice rotundatis, postice sinuatis, angulis posticis acute rectis, dorso dense punctato, medio sat fortiter striato, basi utrinque impresso; elytris postice ampliatis, apice fere recte truncatis, densissime leviter punctulatis, leviter costulatis; abdomine asperulo-punctato, medio infuscato. — Tabora.

Voisin du *venator* Kl., mais plus grand, avec les antennes moins longues, bien plus épaisses, le corselet un peu plus arrondi en avant sur les côtés, qui paraissent plus fortement sinués en arrière; la tache humérale est plus sur l'épaule, il n'y a pas de bande marginale, la tache

apicale ne forme qu'une bordure étroite, mais semble pouvoir se réunir à l'avant-dernière tache.

Glycia sulcatula. — Long. 9 mill. — Elongata, fusca, sat nitida, antennis brunneis, articulo 1° testaceo, ore obscure testaceo; capite ovato, sat dense punctato, ad oculos plicatulo, epistomate lævi, obscure rufescente; prothorace convexiusculo, subcordato, elytris angustiore, postice leviter angustato, sat fortiter parum dense punctato, medio leviter sulcato, basi utrinque leviter transversim impresso, angulis rectis; elytris subparallelis, postice haud sensim ampliatis, apice truncatis extus obtuse rotundatis, dorso sat tenuiter punctato-striatis, striis postice minus punctatis, intervallis planis, lævibus, 7° et externis apice pluripunctatis; subtus punctata, abdomine lævi, pedibus piceis. — Somâlis.

Cette espèce ressemble au premier abord à la *G. unicolor*, à raison de la taille et de la coloration; mais le corselet est bien plus convexe, fortement ponctué; ses bords latéraux sont très étroitement marginés et les angles postérieurs sont tombants, enfin les stries des élytres sont plus profondes et les intervalles lisses, sauf quelques points à l'extrémité.

La *G. rectangula* Chaud., d'Adoua, paraît bien voisine de notre espèce; mais chez la première le corselet n'est ponctué qu'à la base et présente sur le disque des rides transversales distinctes; les stries des élytres sont moins profondes et les intervalles sont ponctués, un peu moins cependant que chez l'*unicolor*.

1. Calleida pexifrons. — Long. 11 mill. — Elongata, nitida, rufa, capite nigra, collo rufo, elytris viridi-metallicis, antennis infuscatis, basi rufo-piceis, abdomine, genubus, tibiis tarsisque cærulescenti-fuscis; capite dense punctato-striguso, medio tantum punctato; prothorace ovato, basi angustato, angulis posticis obtusatis, dorso parum dense punctato, medio sat fortiter sulcato, basi utrinque impresso; elytris postice vix sensim ampliatis, apice fere recte truncatis, sat subtiliter striatis, striis subtilissime punctatis, intervallis planis, dense punctatis, basin versus fortius; pectore lateribus punctato, abdomine lævi, segmento ultimo utrinque bipunctato. ♀. — Tabora.

Ressemble à la *ruficollis* Fab., du Sénégal, mais un peu plus grande, la tête plus fortement striolée-ponctuée; les antennes n'ont que les 2 premiers articles rougeâtres, leur extrémité est un peu pâle; le corselet est un peu plus large, les angles postérieurs sont émoussés, les élytres sont plus longues, bien plus densément ponctuées, les stries sont plus

fines, très finement ponctuées ; l'abdomen est entièrement foncé, ainsi que les tibias.

La *C. elongata* Boh. doit être très voisine de cette espèce, mais la ponctuation des élytres est éparse et vague.

2. C. CENTRALIS. — Long. 9 1/2 mill. — Præcedenti valde affinis et fere similiter colorata, sed elytris macula suturali rufa, vage limitata, antice abbreviata signatis; prothorace oblongo, angusto, lateribus antice vix arcuatis, basi vix sinuatis, elytris apice subsinuato-truncatis, paulo fortius striatis, striis lævibus, intervallis laxe punctulatis, tibiis tarsisque rufis, facile distinguenda. ♀. — Tabora.

La forme étroite du corselet, la ponctuation éparse des élytres et la coloration des pattes rendent cette espèce facile à distinguer de la précédente. Les antennes sont d'un roussâtre obscur, avec les premiers articles plus clairs.

3. C. FASCIATA Dej. — Cette jolie espèce se trouve au Sénégal, en Abyssinie, en Cafrerie, et a été rapportée de Tabora par M. Révoil.

1. TETRAGONODERUS OCHREORUFUS. — Long. 7 mill. — Ovatus, nigro-fuscus, sat nitidus, elytris immaculatis prothoraceque lateribus testaceo-rufis, metasterno abdomine testaceo-rufis, hoc lateribus apiceque infuscato, antennis (fractis) nigro-fuscis ; capite subtiliter dense punctato-strigoso, antice medio obtuse angulato; prothorace transverso, elytris medio dimidio angustiore, lateribus explanatis, postice elevatis et recte angulatis, antice fortiter rotundatis, dorso subtiliter rugoso-punctato, linea media sat impressa ; elytris ovato-subquadratis, ad humeros rotundatis, postice ampliatis, apice paulo oblique sinuato-truncatis, profunde striatis, striis lævibus, intervallis convexiusculis, basin versus magis convexis, striis 3 et 4, 5 et 6 apice coeuntibus, spatio marginali sat inæquali punctis grossis ocellatis impresso ; subtus subtiliter punctatus, tarsis picescentibus. — Ouebbi.

Bien distinct de ses congénères par les élytres à coloration d'un jaune roussâtre uniforme, sans taches.

2. T. QUADRUM Ol. — Un individu ayant les 4 taches des élytres bien séparées. — Somâlis-Iza.

SIAGONA SOMALIA. — Long. 16 mill. — Cette espèce ressemble extrêmement à la *S. rufipes*, d'Algérie ; elle n'en diffère que par la ponctuation des élytres moins grosse, ces dernières ayant chacune à l'extrémité

à points plus gros; les élytres sont aussi un peu moins courtes et plus déprimées; la tête est plus finement ponctuée, le corselet est plus ponctué à la base, les articles des antennes sont plus étroits, l'abdomen est à peine ponctué en dessous, et les pattes sont d'un brun noir, comme tout l'insecte, qui est aptère. — Guélidi.

1. Scarites tenuis. — Long. 14 mill. — Alatus, elongatus, parallelus, convexus, niger, nitidus; capite longitudinaliter striolato, ad oculos fortius, antice sat late biimpresso, mandibulis late canaliculatis; antennis brevibus, medium prothoracis attingentibus, gracilibus; prothorace transverso, lateribus postice valde rotundatis, angulis obtusissime indicatis, dorso medio sat profunde striato, parte antica sat dense longitudinaliter striolata; elytris tenuiter marginatis, apice paulo evidentius basi dense granulatis et ad humeros dentatis, parum profunde striatis, striis lævibus, apice obsoletis, postice bipunctatis, puncto primo ad 2/3, secundo ante apicali, margine laterali subtiliter dense granuloso et punctis parum profundis impresso; subtus lævis, tibiis anticis apice valde bidentatis et superne leviter denticulatis, intermediis unispinosis. — Kibanga (ma collection).

Cette espèce est voisine de l'*arenarius*, mais bien plus étroite; les mandibules sont largement canaliculées, sans strioles obliques, la tête est moins densément et moins irrégulièrement plissée, les côtés du corselet sont plus arrondis en arrière, les élytres sont plus étroites, les stries sont lisses.

2. S. molossus Klug, Peter. Reis., 155, pl. VIII, fig. 9. — Long. 28 à 33 mill. — Niger, tibiis anticis tridentatis, postice obsolete crenatis, elytris oblongo-ovatis, convexis, profunde striatis, intervallis elevatis, capite utrinque obsolete longitudinaliter rugoso.

Décrit de Tette par Klug et retrouvé à Tabora par M. Révoil.

3. S. ovalipennis. — Long. 19 mill. — Cette espèce ressemble beaucoup à un très petit individu du *S. molossus*; elle est d'un noir très brillant, avec les élytres ovalaires, nettement dentées aux épaules; mais les 2 sillons frontaux sont plus profonds et plus prolongés, l'espace entre ces sillons et les yeux présente plusieurs sillons profonds, les joues ne sont pas angulées sous les yeux, les mandibules sont sillonnées longitudinalement en dessus et non obliquement; les angles postérieurs du corselet sont presque complètement arrondis, la base est étroitement marginée au milieu; les élytres ont des stries profondes et lisses, les intervalles faiblement convexes, le [illegible] est finement caréné en dedans et

s'arrête derrière la dent de l'épaule, le bord marginal forme une gouttière très étroite garnie de petits points ocellés; la 3e strie porte un point un peu avant l'extrémité; le dessous est rougeâtre, les segments abdominaux ont 2 gros points au milieu, et les derniers présentent des taches latérales plus claires, le dernier a 4 points piligères au bord apical; les tibias antérieurs sont tridentés, les 2 apicales fortes, aiguës, la supérieure bien plus petite, les intermédiaires ont en dehors une forte dent suivie de plusieurs autres plus petites et diminuant de longueur. — Kibanga.

4. S. ATRONITENS. — Long. 33 mill. — Apterus elongatus, convexus, omnino niger ac nitidus, elytris subtilissime striatulis, latitudine plus duplo longioribus. — Somalis-Iza.

Ce beau Scarite ressemble beaucoup au *S. rugosus* Wied., de Natal; mais il en diffère essentiellement par les élytres, qui sont un peu plus de 2 fois aussi longues que larges, à stries extrêmement fines, non ponctuées, à bordure granuleuse externe assez étroite, remontant au bord antérieur jusqu'au près de l'écusson; les intervalles externes sont aussi plats que les autres; les côtés de la tête, en avant des yeux, sont obtusément angulés, mais non arrondis; les antennes atteignent l'angle postérieur du corselet, et leurs articles sont oblongs; enfin, les 3 fortes dents des tibias antérieurs sont précédées de 4 denticules bien marqués, serrés.

1. GRAPHIPTERUS LINEOLATUS Boh., Ins., Caffr., I, 95 *Pterist.*. — Long. 11 à 13 mill. — Nigro-fuscus, parum nitidus, capite prothoraceque sat dense cinereo-pilosis, hoc margine externo dilutiore magis albicante, elytris griseo sat late marginatis, dorso utrinque vittis 4 angustis griseo-pilosis, intervallis angustius fusco-pilosis, pilis griseis intermixtis; capite dense punctato, ad oculos pluristrigoso, medio elevato, lævi, epistomate dense subtiliter striosulo, utrinque impresso; antennis basi piceis, articulis 4-11 compressis dilatatis; prothorace transversim cordato, sat brevi, lateribus antice fere angulatim rotundatis, postice obsolete sinuatus, angulis anticis obtusis, posticis rotundatis, dorso dense sat subtiliter punctato-rugoso, medio sat convexo, sulco longitudinali fortiter impresso, margine postico late sinuato; elytris breviter ovatis, lateribus sat arcuatis, apice rotundato-truncatis, dorso densissime punctato-rugoso, vage ac late striatulo; subtus fuscus, glaber, ovatus, pedes. — Usambara.

Cet insecte se rapporte assez bien à la description de Boheman; mais comme elle est un peu incomplète, j'ai dû le relire. Ainsi le corselet n'est pas seulement bordé de blanchâtre, il est couvert, comme la tête,

de poils d'un gris cendré un peu roussâtre, le sillon médian est bien marqué, les élytres ont des sillons très peu profonds plutôt que des stries, et les intervalles des lignes blanchâtres ont des lignes de villosité presque noire.

Ce Graphiptère se rapproche beaucoup du *G. utrimedius* Chaud. (*Piezia lateralis* Boh.); il est un peu plus petit, la villosité n'est pas d'un jaune citron sale, et les élytres ne présentent pas une large bande suturale noire, se terminant en pointe à l'extrémité.

2. G. CASTANOPTERUS *. — Long. 13 mill. — Ovato-oblongus, planiusculus, fuscus, modice nitidus, elytris pilis rubiginosis adpressis dense vestitis, margine externo anguste pallido, prothoracis lateribus similiter marginatis; capite dense fortiter punctato, antice minus fortiter, sed basi fere rugoso, medio longitudinaliter elevato, inter antennas plagula subtriangulari signato, antennis basin prothoracis superantibus, apicem versus paulo latioribus; prothorace cordato, capite latiore, postice fortiter angustato, angulis posticis obtuse rotundatis, dorso sat tenuiter dense punctato, ad latera paulo deplanato, postice valde declivi; elytris breviter ovatis, antice et postice æqualiter angustatis, apice paulo oblique truncatis, dorso dense punctato-rugosulis, subtiliter striatis, intervallis vix convexiusculis; subtus nitidissimus, abdomine segmentis primis subtiliter striolatis. — Makdischu.

Il est probable qu'à l'état frais le corselet est recouvert d'une pubescence d'un brun roux, à en juger par quelques points restés pubescents, et la tête présente sans doute, de chaque côté, une bande pubescente.

Ce Graphiptère est remarquable par ses élytres également rétrécies aux deux extrémités, peu arrondies sur les côtés, son corselet large, un peu aplani sur les côtés, avec les angles postérieurs arrondis; la pubescence des élytres forme des bandes à cause des stries qui l'interrompent; leur troncature n'est nullement sinuée.

3. G. DISCOLLIS *. — Long. 14 1/2 mill. — Breviter ovatus, planiusculus, niger, nitidus, capite flavido-piloso, fere bivittato, prothorace rufo-piloso, pilis fere transversim dispositis, lateribus pallide flavidis, vitta media longitudinali late denudata, elytris dense cinerascenti-flavido-pilosis, pilis adpressis, crassiusculis, vitta marginali anguste pallida; capite medio longitudinaliter denudato, basi punctulato, inter antennas spatio transversali leviter elevato signato, post oculos denudato, subtus griseo-piloso; antennis compressis, medio paulo latioribus; prothorace cordato, medio convexo, ad latera leviter deplanato et reflexo, postice sat fortiter angustato, sed lateribus vix sinuatis, antice sat arcua-

tis, angulis anticis productis, posticis fere rotundatis, basi late sinuata, parte media denudata transversim strigosula et obsolete longitudinaliter sulcatula; elytris fere rotundis, apice paulo oblique subsinuato-truncatis, sed extus subangulatim rotundatis, dense punctatis, fere rugosulis, obsoletissime striatulis; subtus nitidus, parce griseo-pilosus, abdomine glabro, segmento ventrali 1° apice et 2° longitudinaliter striatis, apice extremo piceo-rufo, pectore lateribus dense punctato, prosterno inter coxas sulcato, apice obtuse angulato. — Mackdischu.

Ressemble à l'*amabilis* Boh. pour la forme générale et pour la coloration de la tête et du corselet, et au *limbatus* Cast. pour la coloration des élytres; mais diffère de la première de ces espèces par la tête et le corselet plus étroit, ce dernier bien plus rétréci à la base, bien moins dilaté en avant; les élytres, d'un gris uniforme avec une étroite bordure blanchâtre, sont proportionnellement plus larges et plus courtes, leur extrémité est moins nettement tronquée, avec les angles externes très arrondis.

1. PIEZIA QUINQUESIGNATA. — Long. 21 mill. — Oblonga, antice angusta, vix convexa, nigra parum nitida, capite prothoraceque utrinque albido-piloso-vittatis, elytris albido parce villosis, vitta marginali parce pubescenti, macula suturali basali oblonga, utrinque puncto discoidali maculaque anteapicali ad angulum externum arcuata et cum margine confusa albido pubescentibus; capite fortiter punctato, medio carinula antice bifida signato; antennis medium corporis fere superantibus, nigris, compressis, sat latis; prothorace cordato, antice recte truncato, lateribus antice rotundatis, basi sinuatis, punctato-rugosis, medio fortiter sulcato, angulis posticis obtuse rotundatis; elytris ovatis, basin versus angustatis, apice late subsinuato-truncatis, dorso dense punctatis, late sulcatis, intervallis sat fortiter costatis, cum sutura ad macula, depressis; subtus cum pedibus valde nitida, pectore albo-villosa. — Tabora.

Ressemble assez à la *stenotrachela*, mais le corselet est bien plus cordiforme, les élytres sont à peine arquées sur les côtés, plus largement tronquées à l'extrémité, les côtes sont plus saillantes et le dessus est bien différent.

2. P. STENOTRACHELA *. — (Pl. 1, fig. 7.) — Long. 14 à 15 mill. — Oblonga, antice angustata, parum convexa, nigra, vix nitidula, nigro laxe hirta, parce cinereo-pubescens, elytris utrinque basi strigis brevibus, intervallo 2° post medium vitta postice abbreviata, strigis 2 posticis ad marginem et intus macula angulata dense cinereo-pubescentibus;

capite prothorace latiore, rugoso-punctato, inter oculos, obsolete late impresso, antice carinula brevi antice furcata lævi, nitida signato, labro truncato; antennis ab articulo 4° compressis, dimidio corpore longioribus; prothorace angusto, breviter ovato, basi constricto, lateribus vix arcuatis, antice et postice transversim impresso, angulis posticis vix obtusis sed paulo divaricatis, dorso sat fortiter paulo inæqualiter dense punctato, medio sat fortiter sulcato; elytris ovatis, basi attenuatis, humeris nullis, post medium ampliatis, apice oblique sinuato-truncatis, subtiliter dense punctulatis, striatis, sutura paulo elevata, utrinque costis 7 parum convexis, apice paulo obliteratis, striis primi basi punctatis et interdum interruptis, ♂ paulo latioribus; subtus nitida, pectore parce punctato, pubescente, prosterno antice transversim plicato, inter coxas medio vix striato, apice truncato. — Makdischu.

Forme de la *P. Spinolæ*, mais notablement plus petite; la sculpture de la tête et des élytres est très différente, et ces dernières ne sont pas tronquées aussi transversalement; la disposition des bandes est aussi tout autre.

3. P. EMARGINATA. — Long. 21 mill. — Oblonga, parum convexa, elytris ovatis, nigra, modice nitida, capite prothoraceque utrinque pilis cinereis vittatis, elytris utrinque post scutellum vittula oblonga et paulo ante medium vittula parva transversa interrupta rufo-villosa, et ante apicem macula obliqua, angulum externum attingente pallide fulvo-villosa signatis; capite dense punctato, utrinque longitudinaliter impresso, epistomate glabro, medio fere biimpresso; antennis medium corporis paulo superantibus, articulis 4-11 compressis, sat latis, primis extus cinereo-villosis; prothorace breviter ovato, cordato, latitudine paulo longiore, postice sat fortiter angustato, lateribus basi rectis, antice parum rotundatis, dorso fortiter punctato, medio longitudinaliter sulcato, utrinque depresso; scutello minuto, lævi; elytris ovatis, basi angustatis, postice ampliatis, apice sat fortiter truncato-emarginatis, angulo suturali obtuse producto, dorso sat fortiter costatis, costis laxe punctatis, intervallis latis, dense punctatis, margine externo biseriatim grosse punctato, pilis cinereis laxe vestito; subtus cum pedibus nitidior, pectore sat fortiter punctato, griseo-villoso, prosterno inter coxas sulcato, segmentis abdominalibus transversim medio aspero-punctatis, griseo-villosis. — Tabora.

Paraît bien voisine de la *P. angusticollis* Boh.; mais cette dernière a le corselet long, étroit, non cordiforme, les élytres d'un brun de poix, à

stries ponctuées profondes, couvertes d'une pubescence blanchâtre plus condensée à l'extrémité; elles ont aussi une linéole de poils roux derrière l'écusson, et de 3 à 5 petites taches de même couleur vers le milieu; leur extrémité est légèrement échancrée, tandis que chez notre espèce elle est assez fortement échancrée et peu oblique; les stries ne sont pas ponctuées dans le fond, elles forment de larges sillons très ponctués, cette ponctuation montant de chaque côté sur les côtés.

1. Anthia Burdoi Fairm., Ann. Soc. ent. Belg., 1882, 45. — Tabora.

Cette espèce doit prendre le nom d'*Anthia vitticollis* Waterh., Trans. ent. Soc. Lond., 1878, 189.

2. A. Hildebrandti Har., Monatsb. Akad. Wissens. Berlin., 1878, 210. — Long. 44 mill. — Sat elongata, convexa, nigra, sat nitida, elytris vitta marginali angusta, ante humeros interrupta, et striarum intervallis alternatim anguste griseo-pilosis; capite fortiter punctato, antice rugoso, medio elevato et utrinque impresso, labro magno, polito, utrinque basi profunde transversim foveato, et antice foveola minore signato; antennis validis, medium corporis attingentibus; prothorace cordato, lateribus postice sinuatis, antice fortiter rotundatis, dorso convexo, grosse parum dense punctato, medio longitudinaliter striato; elytris oblongo-ovatis, fortiter punctato-striatis, punctis piligeris, intervallis convexis, 1°, 3°, 5° 7°que carinatis, lævibus, glabris, 2°, 4° 6°que minus elevatis, dense sat minute punctatis, postice planatis, griseo-villosis, intervallo externo punctis grossis setigeris impresso, intervallis minute punctatis; subtus cum pedibus aspero-punctata. — Tabora.

Ressemble beaucoup à l'*A. Fornasii* que M. Révoil a trouvée dans la même localité, mais s'en distingue facilement par les côtes des élytres alternativement moins saillantes et villeuses et par les deux impressions en avant du labre.

Bien que Harold, dans sa courte description, n'ait pas parlé de la fine ponctuation qui recouvre les intervalles plus étroits et moins convexes des élytres, je ne puis douter que l'*A. alternata* Waterh. (Trans. ent. Lond., 1878, 190) ne soit la même espèce.

3. A. Arthemis Gerst., Massari-Land, Col., 43. — Long. 38 [illegible] — Oblonga, parum convexa, nigra, nitida, prothorace utrinque breviter ovata elytrisque vitta marginali sat angusta albo pubes[illegible] capite laxe punctato, medio elevato et utrinque depresso [illegible] pubescente; antennis articulis 3 primis supra albido-pubesc[illegible] nigro setulosis; prothorace late cordato, lateribus antice r[illegible]

ampliatis, medio grosse ac laxe punctato, medio valde sulcato; elytris ovatis, basi parum attenuatis, apice conjunctim late rotundatis, vix truncatulis, dorso utrinque late quadricostatis, costis parum convexo, sat dense aciculato-punctatis et breviter setosulis, intervallis 3 externis biseriatim, interno uniseriatim pallido-fulvo pilosis. — Kibanga; Tabora.

Cette *Anthia*, découverte par Fischer au Kilimandjaro, a été retrouvée près du lac Tanganyika et à Tabora. Elle est facile à reconnaître par ses élytres peu convexes, à côtes peu saillantes séparées par des lignes de pilosité pâle, qui sont elles-mêmes divisées par une ligne un peu convexe. Dans les 3 intervalles externes, la ponctuation striolée et les soies couchées qui couvrent les élytres les rendent peu brillantes.

4. A. CAVERNOSA Gerst., Inseck. Sansib., 58, pl. IV, fig. 4. — Long. 26 à 36 mill. — Tota nigra, nitida, pilis parvis concoloribus obsita, vertice et pronoto dense fortiterque punctatis, elytris ubique regulariter et profunde foveato-clathratis.

Cette belle espèce paraît répandue depuis Mombas et le lac Jipe jusqu'au pays des Somalis du Nord et en Abyssinie; elle a été trouvée par M. Révoil à Makdischu.

5. A. ÆQUILATERA Klug, Peter. Reis., 152, pl. VIII, fig. 6. — Long. 22 à 32 mill. — Elongata, subdepressa, lateribus parallela, atra, capite vage punctato, sparsim fulvo-griseo-piloso, thorace rugoso-punctato, impressione longitudinali media fulvo-grisea, coleoptris sulcatis, lituris juxta scutellum maculaque elongata pone medium fulvo-griseis, margine tenui albo.

Décrit de Tette par Klug et retrouvé à Tabora par M. Révoil.

1. POLYHIRMA SUBPARALLELA. — Long. 27 mill. — Elongata, magis convexa, haud postice dilatata, nigra, modice nitida, capite inter antennas cinereo biplagiato, prothorace vitta media cinerea, elytris laxe cinereo-pubescentibus, vitta scutellari ante medium abbreviata et vitta marginali apice dilatata cinereo-pubescentibus; capite sat dense punctato, subquadrato, cum oculis prothorace vix angustiore, inter antennas sat fortiter late impresso, spatio medio elevato et usque ad basin prolongato, impressionibus inter oculos transversim limitatis, labro valde convexo, polito, fere truncato; prothorace subcordato, postice angustato, lateribus antice fortiter rotundatis, basin versus obliquatis, margine postico sinuato, angulis oblique truncatis, dorso convexo, dense sat fortiter punctato, medio sat late canaliculato, fundo stria impresso, sulcis lateralibus profundis; elytris oblongis, ad humeros late rotundatis, sed

vix attenuatis, medio leviter ampliatis, extus ante apicem paulo deplanatis, apice ipso conjunctim rotundato obtusis, sutura paulo elevata, basi extrema magis convexa, utrinque costis 6 acutis, ante apicem tantum obsoletis, 2 externis minus elevatis, interstitiis foveatis, foveis transversim rotundatis, post medium minoribus, postice obliteratis; subtus nitida, pectore punctato, lateribus pubescento, prosterno inter coxas breviter sulcatulo, apice recurvo, plaga ante coxas et coxis densius pubescentibus. — Ouébi.

Cette espèce n'a pas la forme des suivantes et rappelle davantage certains *Anthia;* elle ressemble beaucoup au *P. Ranzanii* Bert., de Mozambique, et en diffère par la tête plus large, le corselet plus court, les élytres plus arrondies en dehors à l'extrémité, à côtes égales; en outre, la tache scutellaire ne touche pas l'écusson et est placée un peu en arrière dans une dépression de la côte suturale, qui est interrompue à cet endroit et se relève tout à fait à la base. Dans notre exemplaire, la pubescence est presque effacée et l'on ne peut que deviner la bande marginale, qui semble se dilater à l'extrémité; mais la tache postscutellaire est assez visible. Les fossettes des élytres sont rondes et occupent toute la largeur des interstices; les côtes sont presque égales, mais les 2 premières sont plus marquées.

Chez le *P. Ranzanii*, la tache scutellaire touche l'écusson, et l'extrémité des élytres présente une grande tache commune de pubescence blanche.

2. Polyhirma cinereo-cincta *. — Long. 29 mill. — Oblonga, robusta, nigra, parum nitida, parce griseo-pubescens, capite subquadrato, dense griseo-pubescente, medio leviter elevato et antice anguste carinato, labro subtruncato, antennis validis, medium corporis vix attingentibus; prothorace subcordato, capite haud angustiore, lateribus antice rotundatis, basi breviter ac leviter sinuatis, angulis oblique truncatis, dorso dense parum fortiter punctato, medio canaliculato et cum lateribus densius cinereo-pubescente, canaliculo antice utrinque ampliato; elytris parum oblonge ovatis, apice conjunctim rotundatis, haud sinuatis, macula scutellari angusta (quartam longitudinis partem haud attingente) et vitta marginali (basi angusta, apice dilatata) cinereo-pubescentibus, dorso late sulcatis, sulcis grosse punctatis, punctis post medium evanescentibus, intervallis utrinque anguste 6 costatis, costis postice minoribus et apice obliteratis, parte marginali et apicali paulo magis explanata, illa biseriatim punctata; subtus nitidior, pectore lateribus pubescente, prosterno punctato, inter coxas planato, apice decumbento-rotundato. — Ouébi.

Remarquable par sa forme robuste qui la fait ressembler à la *polyoloma* d'Abyssinie, mais celle-ci en diffère par sa forme plus convexe, le corps glabre en dehors des bandes qui sont plus blanchâtres, et surtout par les fossettes des élytres qui sont bien plus grandes, occupant toute la largeur des intervalles des côtes, tandis que chez la *cinereo-cincta* elles sont réduites à de gros points n'occupant que le tiers de la largeur; les côtes sont aussi moins saillantes, plus tectiformes dans notre espèce, et les bandes marginales se rejoignent largement à l'extrémité.

3. P. BISCUTELLATA. — (Pl. 1, fig. 6.) — Long. 27 à 31 mill. — Oblongo-elongata, postice vix ampliata, nigro-fusca, parum nitida, prothorace vitta, supra caput continua et antice bifida, supra scutellum extensa, apice densiore et ante tertiam suturæ partem abbreviata pallide rufo-pilosa, elytris subopacis, late sed parum dense pilis cinereis marginatis, postice utrinque macula rotunda discoidali et postice punctulo minuto pallide dense rufulo-pilosis; capite dense punctato, antice utrinque depresso et medio convexo; labro antice medio fortius convexo et utrinque punctis 2 profundius impressis; prothorace ovato, antice capite, haud angustiore, valde cordato, lateribus antice valde rotundatis, parce pallido villosis, postice sinuatis, angulis valde obtusis, dorso dense parum grosse punctato, medio leviter sulcato, sulcis baseos profundis; elytris oblongis, medio parum ampliatis, apice oblique truncatis, extus late rotundatis, costis vix sinuatis, apice conjunctim obtusis; subtus cum pedibus nitida, parce punctata, abdomine medio fere lævi, lateribus et apice asperulo-punctato. — Tabora.

Cette espèce paraît voisine de la *semisuturata* Chaud., mais cette dernière est plus petite (23 mill.), la bande suturale descend jusqu'au delà du milieu, la côte suturale est tout à fait aplatie tout le long de la bande suturale et ne se relève que là où celle-ci finit. Elle ressemble beaucoup aux ♂ de la *P. polioloma*, d'Abyssinie, mais elle est plus étroite, la tête est plus arrondie, moins angulée de chaque côté derrière les yeux; l'orbite interne des yeux est bien plus saillant, le corselet est plus long, plus étroit, ses côtés sont doucement arrondis et non presque anguleusement dilatés en avant, la bande scutellaire est un peu plus longue, avec quelques fossettes voisines remplies de pubescence rousse, la bande marginale est bien moins nette, peu distincte, les côtes sont moins nombreuses, un peu plus saillantes, les fossettes des intervalles sont bien plus grandes, plus profondes, ovalaires.

4. P. SERIEFOVEATA *. — Long. 24 mill. — Præcedenti affinis et fere similiter colorata, capite minus pubescente, vitta prothoracis media obso-

leta, macula scutellari breviore et vitta elytrorum marginali angustiore, apice magis dilatata, sed ad suturam interrupta; capite paulo minus quadrato, medio longitudinaliter elevato, sed antice haud carinato, labro antice fere rotundato; prothorace cordato, postice sat constricto, lateribus antice rotundatis, postice sat fortiter sinuatis, basi rectis, angulis posticis obtusatis, dorso dense fortiter punctato, medio anguste sulcato; elytris postice ampliatis, apice conjunctim obtuse rotundatis, sutura et utrinque costis 6 elevatis, costis ante apicem tantum obliteratis, intervallis late foveatis, foveis subquadratis, ante apicem obliteratis; subtus nitidior, prosterno punctato, medio sat late canaliculato, apice latiore, decumbente. — Somâlis.

Diffère du précédent par la taille plus faible, le corselet moins large en avant, plus fortement rétréci à la base, les élytres plus atténuées en avant, à suture carénée, avec les intervalles des côtes plus carénés et remplis par de larges fossettes quadrangulaires; en outre, les bords latéraux sont moins déprimés et la bande marginale est interrompue à l'extrémité par la suture; le sillon du corselet est plus étroit et la partie médiane de la tête n'est pas carénée en avant; enfin le prosternum est assez fortement sillonné.

5. P. cardiodera. — Long. 17 mill. — *P. griseostriatæ* valde affinis, sed prothorace magis cordato, latiore, lateribus antice multo magis et cum angulis rotundatis, postice paulo minus sinuatis, dorso paulo magis punctato, vitta longitudinali magis determinata, elytris paulo brevioribus ad humeros magis angulatim rotundatis, apice primis acuminatis, costis fere similiter dispositis externa marginem magis approximante et basi magis exserta, suturali minus elevata, macula scutellaris simili, duabus vittulis discoidalibus tantum et brevioribus, et ante apicem macula unica, intervallis magis profunde foveolatis. — Makdischu.

Cette espèce ressemble beaucoup à la *griseostriata*, mais elle diffère notablement par le corselet plus large, plus fortement arrondi en avant sur les côtés, ainsi que les angles antérieurs, les élytres sont un peu plus courtes et paraissent moins acuminées, les côtes sont à peu près semblables, mais sont moins visibles vers l'extrémité, l'externe est plus rapprochée du bord et forme l'épaule moins effacée, les taches se ressemblent beaucoup, mais les discoïdales en forme de bandes courtes sont moins nombreuses, les fossettes des intervalles sont plus fortes, la suture est un peu moins saillante. Ce ne sont pas des différences sexuelles, car les deux individus des deux espèces sont des mâles.

6. P. griseostriata. — Long. 27 mill. — Elongata, nigra, vix niti-

dula. capite prothoraceque cinereo-villosis, pube prothoracis fere transversim directa, medio haud vittiformi, elytris macula oblonga scutellari et maculis ante apicem cinereo-pubescentibus, margine apicali paulo densius pubescente, basi costis alternatim griseo-vittatis, vittis ante medium interruptis; capite quadrato, medio antice subcarinato et lævigato, labro magno, antice rotundato et fortiter biimpresso; prothorace cordato, basi constricto, lateribus antice fere angulatim rotundatis, basi sinuatis, margine postico sat fortiter sinuato, angulis parum truncatis, dorso convexo, fortiter ac inæqualiter sat dense punctato, medio parum profunde canaliculato; elytris postice paulo ampliatis, apice obliquatis, angulo suturali obtuse producto, sutura elevata, utrinque costis 6 postice decrescentibus, 2ª, 4ª 6ªque acute elevatis, ceteris minus carinatis, interstitiis grosse punctatis, sed non foveolatis, intervallis et costis 1ª, 3ª 5ªque sat dense punctatis, margine externo seriebus 2 grosse punctatis, punctis apicem versus majoribus et magis distantibus; subtus nitida, pectore punctato, prosterno inter coxas fere plano, apice abrupte incurvo. — **Makdischu.**

Cette espèce se reconnaît facilement à son corselet anguleusement arrondi sur les côtés en avant et fortement rétréci en arrière; la pubescence du corselet est transversale et ne forme pas une bande longitudinale au milieu; les elytres ont à la base, de chaque côté, 4 bandes étroites cendrées, n'atteignant pas tout à fait le milieu, la 1re très courte, et placées sur les côtes alternativement moins saillantes; la bordure marginale est peu marquée ainsi que la pubescence qui recouvre l'extrémité, tandis que les taches sont formées d'une pubescence très serrée.

7. P. RUSTICALIS *. — Long. 22 à 23 mill. — Elongata, nigra, vix nitidula, capite prothoraceque parce cinereo-villosis, pube prothoracis fere transversim disposita, medio magis congesta, sed non vittiformi, elytris macula oblonga scutellari et fere post medium utrinque vittis 4 aut 5 cinereo-pubescentibus, internis brevibus, externis longioribus, et cum margine apicali pubescente spatium denudatum includente; capite ovato, punctato, utrinque impresso, medio elevato et antice subcarinato, labro obtuse angulato; prothorace ovato-oblonge, capite cum angulis fere angustiore, lateribus medio arcuatis, basi sinuatis, angulis posticis obtuse rotundatis, dorso convexo, fortiter dense punctato, medio leviter canaliculato et fundo tenuiter striato, margine laterali sat acute reflexo; elytris ovato-oblongis, postice vix ampliatis, apice obliquatis, extus rotundatis, sutura parum elevata, utrinque costis 6 acutis, post medium obliteratis, interstitiis foveolatis, foveolis rotundo-subtransversis; subtus nitida, pectore punctato, prosterno inter coxas late impresso. — Somâlis.

Voisin de la *griseostriata*, même coloration assez terne, mais le corselet moins large n'est plus cordiforme, les côtés ne sont pas aussi fortement arrondis en avant, et la plus grande largeur est presque au milieu; les bandes cendrées des élytres ne sont pas à la base, mais un peu après le milieu, les côtes sont également saillantes, plus tranchantes, et les fossettes sont beaucoup plus grandes; la bande marginale des élytres est plus nette, et son élargissement apical est nettement limité en dedans.

8. P. intricata Dohrn, Stett. ent. Zeit., 1882, 367. — Long. 28 mill. — Oblonga, postice leviter ampliata, nigra, parum nitida, elytris opaculis, costis nitidiusculis, prothorace vitta media squalido-griseo-pubescente, in capite prolongata et sutura usque ad apicem producta, elytris utrinque vix post medium vitta griseo-pubescente transverso-arcuata, gracili, postice utrinque punctulo griseo-pubescentibus ornatis, margine omni basi anguste, postice latius cinereo-pubescente; capite medio parum convexo; prothorace cordato, capite paulo latiore, lateribus antice sat fortiter rotundatis, basi breviter sinuatis, dorso densissime punctato, medio parum fortiter canaliculato, basi profundius et utrinque sat profunde sulcato; elytris oblongo-ovatis, ante apicem oblique et leviter sinuatis, apice obtuso, dorso utrinqe acute tricostatis, costis intermediis parum convexis et dense punctatis, sutura parum elevata, punctata intervallis profunde foveolatis, foveolis rotundis, costis omnibus post vittam transversam minus convexis, subtiliter punctatis; subtus cum pedibus nitida, cinereo-villosula. — Usagara.

Je crois bien reconnaître l'espèce décrite par M. Dohrn et provenant des monts Nguru. L'unique individu rapporté par M. Révoil a été pris à Tabora.

Cette espèce ressemble à la *bilunata*, mais le corselet est moins largement et moins fortement canaliculé, les élytres ne sont pas aussi tronquées, les intervalles alternes sont bien plus déprimés, la suture est entièrement grise et la bande transversale est plus mince, un peu arquée, atteignant la bordure marginale et placée un peu moins en arrière.

9. P. grisescens *. — Long. 26 mill. — Elongata, nigra, parum nitida, parce cinereo-pubescens, capite, prothoracis vitta media, elytris vitta suturali (longitudinis 2/3 attingente) et vitta marginali (basi angusta, apice dilatata, sed ad suturam interrupta) densius griseo-pubescentibus; capite antice medio subcarinato, labro subtruncato; prothorace ovato, capite cum oculis haud angustiore, postice coarctato, lateribus

antice leviter rotundatis, basi sinuatis, angulis posticis obtusatis, subrotundatis dorso sat fortiter dense punctato, medio late canaliculato; elytris ovato-oblongis, medio leviter ampliatis, apice conjunctim obtuse rotundatis, sutura apice tantum paulo elevata, utrinque costis 5 sat acutis, 3ª a medio obsolescente, ceteris apice obsoletis, intervallis foveatis, foveis rotundis; subtus nitidior, pectore pubescente, prosterno punctato, inter coxas sulcatulo, apice fere truncato. — Makdischu.

Ressemble extrêmement à la *P. spathulata* de Zanzibar, mais plus petit, avec la bande suturale parallèle; en outre, la tête n'est pas plus large que le corselet, la carène médiane n'est pas triangulaire et son extrémité postérieure n'est pas limitée nettement, les angles postérieurs sont très obtus, presque arrondis, et, sur les élytres, la première rangée de fossettes est aussi marquée que les autres, tandis que la 3ᵉ côte s'efface dès le milieu.

Le *P. hamifera* Har., Monatsb. Akad. Wissensch. Berl., 1880, 260, de Mombas, paraît aussi bien voisin de cette espèce :

Atra, fronte, thoracis margine laterali sulcoque longitudinali medio, elytrorum sutura ultra medium margineque laterali, postice acute angulatim dilatato albo pilosis, elytris acute costatis, inter costas foveolatis, costis postice evanescentibus. — Long. 30 mill.

Intermedia inter *P. bihamatam* et *spathulatam* Gerst., ab hac sutura alba breviore limboque albo piloso postice angulatim dilatato, ab illa sutura alba ultra medium producta diversa.

10. P. INTERRUPTA. — Long. 20 mill. — Elongata, modice convexa, atra, vix nitidula, pilis cinereis sparsuta, capite late, prothorace medio et lateribus, elytris vitta suturali 2/3 longitudinis attingente et limbo apice dilatato cinereo-pilosis; capite punctato, antice medio carinato; prothorace oblongo-ovato, punctato, medio late longitudinaliter impresso et fundo sulcato, utrinque longitudinaliter impresso; elytris ovato-oblongis, antice angustatis, utrinque acute quinque costatis, costa 3ª basi tantum elevata, mox depressiuscula, ceteris ante apicem tantum obliteratis, intervallis foveolis profundis impressis, parte externa sat grosse transversatim punctata; subtus cum pedibus nitida, parce villosa, pectore punctulato. — Somâlis-Sud.

Ressemble extrêmement à la *P. spatulata* Gerst.; mais cette dernière est bien plus grande (27 1/2 mill.), et la bande suturale, aussi longue, est légèrement sinuée de chaque côté et un peu dilatée à l'extrémité, au lieu d'être parallèle; en outre, les côtes sont également saillantes et s'af-

faiblissent après le milieu ; la bande marginale s'élargit de même à l'extrémité sans toucher la suture. Au corselet, les bandes latérales, chez notre espèce, sont marquées comme la médiane, et la carène médiane de la tête est étroite, non triangulaire.

11. P. smiliophora. — Long. 23 mill. — Oblonga, convexiuscula, nigra, sat nitida, elytris fusco-brunneis, subopacis, costis nitidis, vitta media prothoracis grisea, elytris vitta scutellari angusta, grisea, apice paulo latiore, sat acuta densiore et magis albicante, ante medium abbreviata et utrinque ante apicem macula subrotunda albicante, margine externo cinereo-pubescente, pube ad suturæ extremitatem interrupta ; capite subquadrato, parce cinereo-pubescente, parum fortiter punctato, medio elevato, plagula antica lævi ; prothorace oblongo-ovato, lateribus antice parum rotundatis, postice leviter sinuatis, dorso medio sat late parum profunde canaliculato, basi utrinque profunde sulcato ; elytris oblongis, posticis vix ampliatis, ante apicem obliquatis, vix sinuatis, apice obtuso, dorso utrinque 7 costatis, costis acutis, æqualibus, postice obliteratis, 7ª minore, basi longe abbreviata, intervallis profunde foveatis, foveis rotundis et basi interstitiis fere tuberculatis ; subtus cum pedibus nitida. — Tabora.

Ressemble un peu à la *spatulata* Gerst., mais plus petite, plus étroite, avec les élytres à bande suturale interrompue bien avant le milieu, un peu rétrécie au milieu, acuminée et plus blanche à l'extrémité, et deux taches blanchâtres ante-apicales ; la bordure marginale paraît aussi plus sombre.

Ressemble aussi à la *leucospilota* Klug, mais la bande scutellaire est aussi bien plus courte, plus blanche, un peu rétrécie au milieu ; les deux taches postérieures sont à peu près semblables, quoique plus rondes ; la taille est plus faible, et les élytres sont plus parallèles, plus fortement ponctuées dans les intervalles des côtes.

12. P. pluricostata Fairm., Ann. Soc. ent. Belg., 1882, 45. — Long. 27 mill. — Præcedenti valde affinis, prothorace magis cordato, antice latiore, elytris longioribus, medio, non postice, leviter ampliatis, apice fere obtuso-rotundatis, haud sinuatis, costis paulo longius productis, vittula scutellari simili, postice utrinque maculis 2 albo-pubescentibus, 1ª breviter ovata, 2ª minutissima, punctiformi signatis, margine latius pubescente. — Tabora.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente à raison de sa forme générale et de la bande scutellaire un peu spatulée et un peu effacée

vers la base; mais le corselet est plus cordiforme, les élytres sont plus longues, s'élargissent plus tôt, leur extrémité est presque arrondie et elles présentent chacune en arrière deux petites taches blanches, dont la dernière est ponctiforme; elles sont aussi un peu déprimées sur les bords, la bande marginale est plus élargie en arrière et à peine coupée par la suture.

12. P. SUTURELLA Chaud., Rev. Zool., 1866, 72. — Long. 25 mill. — Sat convexa, nigro-fusca, parum nitida, prothorace vitta media, elytris sutura et margine externo fulvescenti-cinereo pubescentibus; capite medio sat fortiter elevato, utrinque parce pubescente; prothorace ovato-cordato, lateribus antice modice rotundatis, dorso dense punctato, medio sat fortiter sulcato, sulcis basalibus profundis, medium dorsi attingentibus; elytris oblongo-ovatis, sat convexis, margine sat explanatis, apice obliqué truncatis, haud sinuatis, utrinque 7-costatis, costis acute elevatis, apice paulatim decrescentibus, 7ª basi obliterata, intervallis profunde foveolatis, foveolis rotundis, apice obliteratis; subtus cum pedibus nitidus. — Mpouapoua.

Je crois bien reconnaître dans cet insecte l'espèce de Chaudoir; mais sa description n'est faite que comparativement avec la *divisa*, que je ne connais pas; il parle de huit côtes sur les élytres au lieu de sept. Néanmoins il ne me semble pas qu'on puisse douter de l'identité des deux insectes.

La *P. suturella* a été trouvée primitivement sur les bords du Zambèze.

14. P. OBTUSATA. — (Pl. 1, fig. 2.) — Long. 19 mill. — Cette espèce se place près des *P. Ferreti* et *apicata*; elle se distingue des deux par le corselet étroit, à côtés bien moins arrondis en avant, plus largement canaliculé au milieu; elle diffère, en outre, de l'*apicata* par ses élytres plus larges, à côtés moins rapidement effacés en arrière, bien moins obliquement et plus nettement tronquées à l'extrémité, sans trace de dent suturale; les côtes sont au nombre de 6, mais la 5ᵉ n'est pas effacée à la base, et le bord externe est moins fortement sinué. — Somâlis.

15. P. APICATA *. — (Pl. 1, fig. 3.) — Long. 16 à 18 mill. — Cette espèce ressemble extrêmement à la *P. Ferreti* Reiche, d'Abyssinie, pour la forme et la coloration; elle est à peine plus petite, et les élytres sont un peu plus atténuées vers la base; mais le corselet est moins arrondi sur les côtés en avant et ne présente pas la bande médiane de poils gris; les élytres forment, à l'extrémité de la suture, une dent plus marquée,

précédée d'une légère sinuosité; elles ont chacune 6 côtes au lieu de 7, et la 5e est bien effacée à la base; la bande cendrée située après le milieu ne forme pas une tache isolée, elle est plus grande, plus large et rejoint, par le bord externe, la tache apicale, qui est aussi moins nette; ces taches sont formées d'une pubescence plus cendrée; le bord épipleural des élytres est plus fortement sinué, et leur extrémité est moins coupée obliquement, non sinuée; la bande cendrée, à la base de la suture, est moins marquée et le plus souvent indistincte, mais parfois se prolonge jusqu'à l'extrémité.

Un individu, que je crois être la ♀, a 19 mill. de longueur; les élytres plus élargies, surtout en arrière, avec l'extrémité coupée obliquement, sans dent suturale; le corselet est plus largement canaliculé. — Somâlis.

16. P. circuligera. — (Pl. 1, fig. 4.) — Long. 20 mill. — Elongata, postice leviter ampliata, sat convexa, nigra nitida, capite antice griseo-pubescente, prothorace vitta media, elytris vitta suturali, ante medium abbreviata, margine externo parce et macula ante apicali paulo obliqua, suturam haud attingente sed ad marginem postice dilatato griseo-pilosis, elytris disco utrinque pilis rufulis plagiatis et extus pilis griseis vage maculosis; capite dense punctato, ad oculos plicatulo, antice medio carinulato; prothorace ovato-oblongo, medio paulo ampliato, sed capite angustiore, dense rugulosus punctato, medio vix sulcatulo, antice et basi transversim impresso; elytris oblongo-ovatis, postice ampliatis, apice oblique truncatis, obsolete sinuatis, angulo suturali obtuse angulato, sutura et utrinque costis 6 acute elevatis, postice obsolescentibus, ad maculam ante apicalem obliteratis, 4a medio ad plagam rufulam planata, intervallis foveolatis, parte apicali rugosulo-punctata et leviter inæquali; subtus cum pedibus nitidior, parce punctata. — Tabora.

Espèce remarquable par sa gracilité, son corselet à peine sillonné sur le disque, ses élytres ayant de chaque côté, au milieu, une tache mal limitée de poils roux, qui déprime la 4e côte et qui rejoint le bord externe par quelques vagues touffes de poils gris. Elle ressemble un peu à la *gracilis;* mais le corselet est bien plus étroit, les élytres sont plus atténuées en avant et leurs fossettes sont moins grandes.

La tache presque circulaire de l'extrémité des élytres rappelle celle de la *P. neonymphea* Dorhn, Stett. ent. Zeit., 1882, 368; mais cette dernière, qui se rapproche beaucoup de la *P. scrobiculata* Bert., a les élytres régulièrement ovales, la suture est d'un brun gris de la base jusqu'auprès du milieu, et l'extrémité présente une tache arrondie, pu-

bescente, d'un brun gris qui renferme une tache centrale noire, et le disque n'a pas de tache formée de poils roux ; en outre, les élytres ont des séries de tubercules entre les stries.

Cette espèce ressemble assez à la *P. Ferreti*, mais elle est plus allongée, surtout le corselet, dont les côtés sont à peine arqués.

17. P. ELEGANTULA. — (Pl. 1, fig. 5.) — Long. 18 mill. — Elongata, sat convexa, nigra, nitida, vage violascens, albido-hirtula, elytris nigro-hirtulis, utrinque macula discoidali ante medium et ante apicem vitta obliqua, ad suturam interrupta albo pilosis, margine externo et apice parce albido pilosis, vittula brevi scutellari parum dense albido-hirta, prothorace vitta media laxe albido-hirta medio interrupta ; capite breviter ovato, rugoso-punctato, medio vix elevato, utrinque vix sensim impresso, pilis nigris hirsuto ; antennis sat validis, compressis, medium corporis fere superantibus articulis 4 primis albido pilosis ; prothorace ovato, medio capite haud angustiore et utrinque angulato, antice et basi aequaliter angustato, rugoso-punctato, medio tenuiter sulcato, basi transversim impresso ; elytris oblongo-ovatis, basi angustatis, apice oblique truncatis, sed extus rotundatus, dorso utrinque sex costatis, costis acutis, in maculis depressis, 6ª basi paulo obsoleta, apice multo minus elevatis, rotundatis, dense punctatis, intervallis grosse foveatis, foveis violascenti-metallico micantibus ; subtus nitida, albido-pilosa, punctata. — Kipalapala, près du lac Tanganyika. — (Ma collection.)

Cette jolie espèce a le facies des *Eccoptoptera*, sauf l'échancrure de l'extrémité des élytres, qui est ici tronquée obliquement ; la tête est à peine convexe au milieu, à peine impressionnée de chaque côté ; le corselet est élargi au milieu des côtés, qui forment un angle obtus, mais bien marqué et marginé ; la coloration est faiblement métallique et légèrement violacée ; les antennes sont comprimées et assez larges jusqu'à l'extrémité.

Genre ECCOPTOPTERA Chaud. (Rev. Zool., 1878, 65).

Les insectes que Chaudoir a séparés sous ce nom du genre *Polyhirma* n'en diffèrent guère que par les élytres fortement tronquées et échancrées à l'extrémité et par la tête non sillonnée de chaque côté. L'un d'eux est remarquable par sa tête et son corselet d'un cuivreux métallique.

1. E. CUPRICOLLIS Chaud., loc. cit., 66. — Long. 16 à 18 mill. — Elongata, convexa, griseo-villosa, capite prothoraceque cupreis, elytris fusco-metallicis, lateribus et apice cupraceis, disco utrinque macula

media rotundata et macula subapicali transversa communis, albido pubescentibus; capite rugoso-punctato, utrinque inter antennas breviter striato, labro nigro, nitido; prothorace anguste ovato, antice paulo angulatim dilatato, lateribus ante angulos anticos sinuato, dorso convexo, rugoso-punctato, medio longitudinaliter sulcato; elytris elongato-ovatis, basi attenuatis, late sulcatis, sulcis catenato-punctatis, intervallis acute elevatis, usque ad maculam subapicalem prolongatis, apice ipso rugoso-sulo-punctato, fortiter sinuato; subtus cum pedibus fusco-metallico, valde nitido, prosternum versus cupracea.

Découvert primitivement par M. Raffray dans les montagnes de Schimbaz, retrouvé à Tabora par M. Révoil.

2. E. chalcodera Har., Monatsb. Akad. Wissensch. Berlin., 1880, 260 *(Polyhirma)*. — Long. 17 mill. — Præcedenti simillima, sed paulo minor, minus villosa, capite prothoraceque fuscis, vage ænescentibus, minus grosse punctatis, hoc lateribus minus ampliato, sulco medio vix impresso, elytris nigris, nitidis, similiter costatis et maculatis, macula ante apicali bipartita, utrinque antice valde rotundata, apice paulo minus fortiter emarginato. — Makdischu.

Cette espèce se distingue facilement de la précedente par la coloration sombre de la tête et du corselet, ce dernier ayant le sillon médian très peu marqué, et par les élytres plus noires, à taches subapicales moins transversales, plus séparées et fortement arrondies chacune en avant.

C'est avec peine que je reconnais dans cet insecte l'*E. chalcodera* Har., car, d'après la description, elle aurait les élytres beaucoup plus larges que celles de l'*E. cupricollis*, avec l'extrémité plus profondément échancrée, et la tête plus largement renflée derrière les yeux. Dans notre individu, les élytres ne sont pas plus larges, leur extrémité est moins échancrée, la tache discoïdale n'est pas transversale et la tête est moins renflée derrière les yeux. En outre, le corselet est, comme la tête, d'un noir très vaguement bleuâtre ou bronzé bleuâtre.

1. Tefflus zanzibaricus Kolbe, Ent. Nachr., 1886, 227. — Long. 44 mill. — Cette grande espèce ressemble à un individu du *T. Chaudoiri* Raffr., d'Abyssinie; comme chez ce dernier, les élytres ont chacune 7 côtes, les segments abdominaux n'ont pas au milieu de petites fossettes ou gros points enfoncés, la dent du menton est simple; mais l'épistome n'est pas séparé du front par un sillon transversal, les côtes des élytres sont bien plus larges, surtout vers la suture, où elles sont assez déprimées, les intervalles présentent également une série de gra-

sinations assez fortes; le corselet est un peu plus convexe, avec les angles postérieurs plus obtus, arrondis, les côtés n'étant nullement sinués vers la base; le dernier segment ventral n'est pas impressionné à l'extrémité et présente de chaque côté un gros point enfoncé. — Zanzibar, Mpouapoua.

2. T. VIOLACEUS Chaud. — Une belle variété à teinte verte trouvée à Tabora.

1. CHLAENIUS APIATUS Klug, Peter's Reis., 163, pl. IX, fig. 10. — Long. 13 mill. — Niger, capite thoraceque, lateribus leviter rotundato, tenuiter rufo-marginato, punctatis, æruginosis, elytris striatis, confertim punctatis, macula hamata infra humerali, punctis 2 pone medium apiceque testaceis, palpis, labro, antennarum, basi pedibusque pallide flavis. — Mozambique.

Je rapporte à cette espèce un individu trouvé à Mpouapoua par M. Révoil et qui diffère de celui figuré par Klug par les taches des élytres; en effet, la première tache en forme de bande, angulée à l'extrémité interne, a disparu; la suivante est au contraire plus développée, formée de 3 petites bandes courtes, accolées, et la dernière est à peu près semblable. Le corselet ne présente pas non plus l'étroite bordure jaune dont parle la description de Klug, mais la figure ne l'indique pas.

2. C. DIPHORUS Har., Monatsb. Wissensch. Akad. Berl., 1880, 261. — Long. 15 à 16 mill. — Capite, thorace, scutello elytrorumque basi summa interdum juxta humeros tantum, viridi-æneis, elytris fusco-æneis, latera versus virescentibus, limbo flavo, interstitio 8, septimo multo latiore, abdomine picco, flavo-limbato, antennis pedibusque testaceis, tarsis plerumque leviter infuscatis. — Sansibar, Quinca, Senegal.

Ill *C. sellatus* maxime affinis, elytris minus profunde striatis, sicut et limbo multo latiore discedit. *C. cylindricollis* persimilis etiam, at elytris angustioribus, apacis, interstitiis 7-9 æquilatis et statura minore diversus. *C. prolixus*, etiam valde affinis, sulcis thoracis brevioribus certe dignoscendus.

Je rapporte à cette espèce quelques individus trouvés à Mpouapoua et qui ressemblent assez bien à la description de Harold que je transcris ci-dessus. Seulement l'abdomen est aussi foncé que le dessous de la poitrine, le limbe jaune est extrêmement étroit, à peine visible, tandis que celui des élytres est dilaté à l'extrémité et denté; les tarses ne sont pas

plus foncés que le reste des pattes, les antérieurs sont extrêmement larges chez le ♂; les élytres sont d'un brun violacé, avec une teinte d'un vert métallique s'étendant sur la base et un peu sur les côtés; les stries sont larges et profondes, imponctuées, avec les intervalles convexes.

Genre TRIMERUS Chaud.

Ce genre a été créé par Chaudoir (Rev. et Mag. Zool., 1878, 21) pour un Carabique intéressant découvert par M. Raffray dans les montagnes de Schimba. Il est remarquable par la forme des palpes maxillaires dont le 2e article est allongé, un peu arqué, profondément creusé en dedans vers l'extrémité, le 3e très court, à peine distinct, caché dans la cavité du précédent, le dernier très grand, plus long que les 3 autres réunis, un peu comprimé, cultriforme; les palpes labiaux sont plus courts, l'avant-dernier article est aussi creusé, recevant la base du dernier, qui est grand, sécuriforme, tronqué obliquement à l'extrémité; le menton est fortement échancré, sans dent; les antennes sont assez longues, diminuant vers l'extrémité, le 2e article est inséré un peu obliquement sur le 1er, le 3e est subcylindrique, allongé, les autres sont un peu comprimés; le corselet est assez grand, la base est fortement et largement échancrée au milieu, les côtes formant un lobe plus ou moins arrondi, comme chez plusieurs *Calathus;* le prosternum est lisse, marginé entre les hanches, le mésosternum est creusé pour recevoir l'extrémité du prosternum; les élytres sont assez fortement sinuées avant l'extrémité; les pattes sont robustes, les tarses antérieurs des ♂ ont les 4 premiers articles dilatés, presque carrés, garnis en dessous de squamules un peu serrées et sur les bords de fortes soies rousses, le 3e un peu plus étroit, le 4e beaucoup plus étroit, légèrement échancré, avec les angles prolongés par de fortes soies; les tarses des ♀ sont peu différents, les articles plus étroits, moins carrés, le 1er plus long.

1. T. Raffrayi Chaud., loc. cit. — (Pl. 1, fig. 8.). — Long. 17 à 20 mill. — Oblongus, antice vix attenuatus, modice convexus, niger, parum nitidus, subtus cum pedibus nitidus; capite subtiliter densissime punctato, epistomate læviore, hoc antice et sutura clypeali utrinque puncto sat magno impressis, labro subtilius punctato, margine antico punctis 6 piligerus signato; antennis brunneis opacis, basi nitidulis, palporum articulo ultimo intus rufo; prothorace subquadrato, longitudine parum latiore, elytris parum angustiore, postice leviter attenuato, angulis posticis cum basi rotundatis, dorso sat subtiliter densissime punctato, stria media sat profunda, basi obliterata; scutello late triangu-

bari, subtiliter dense punctato; elytris oblongo-ovatis, postice leviter, basi vix angustatis, fortiter striatis, striis subtilissime punctatis, intervallis convexis, haud punctatis, stria submarginali postice punctis grossis sculptatis sparsuta, margine ante apicem fortiter sinuato, apice rotundato; subtus densissime subtilissime punctulato; tarsis lateribus tibiisque intus et apice rufo spiculosis. — Guélidi.

Le faciès de cet insecte semble le rapprocher des *Licinus* et en même temps un peu des *Ophonus;* sa place paraît être près des Harpaliens, mais en formant le type d'un groupe spécial. Les palpes rappellent assez ceux des *Tefflus*.

2. T. LATIUSCULUS. — Long. 14 mill. — Præcedenti valde affinis et similiter coloratus, paulo minus opacus, capite paulo minore, antennis paulo gracilioribus, prothorace latiore, breviore, elytris haud angustiore, antice et postice æqualiter angustato, lateribus rotundato, angulis posticis obtuse rotundatis dorso postice utrinque leviter impresso et rugoso, scutello magis obtuso, elytris brevioribus, longitudinaliter magis convexis, similiter striatis, sed striis evidentius punctatis, intervallis parum convexis, margine externo ante apicem fere similiter sinuato. — Usagara.

Bien distinct du précédent par la taille plus faible, le corps plus court, le corselet plus large, plus arrondi sur les côtés, non atténué vers la base, et les élytres plus courtes, plus convexes, avec les stries plus ponctuées et les intervalles faiblement convexes.

1. OGMES VALIDUS Klug, Peter. Reis. Moss., 164, pl. 9, fig. 11. — Long. 15 à 19 mill. — Oblongo-ovatus, niger, modice nitidus, subtus cum pedibus nitidior; capite lævi, utrinque, prope oculos et antennas, punctis 2 ovatis, sat grossis impresso, sutura clypeali tenui; antennis fuscis, opacis, articulis 3 primis nitidis; prothorace lato, antice angustato, lateribus sat rotundatis, sulco medio valde impresso, antice et basi interrupto, basi leviter trisinuato, medio subtilissime striolato, utrinque fovea brevi sat profunde signata, lateribus obsolete arcuatim impressis, angulis posticis obtuse rectis, anticis valde obtusis; elytris ovatis, basi truncatis et prothorace fere angustioribus, apice conjunctim rotundatis, sat fortiter striatis, striis subtiliter punctatis, intervallis vix convexiusculis, 8° intus sat acute carinato, ad humorum paulo magis convexo, margine ruguloso-punctato; prosterno medio planato, inter coxas spatuliformi; subtus politis, coxis anticis tarsisque obscure piceis. — Tabora.

Cet insecte, trouvé d'abord à Tette, varie de taille et les impressions de la tête sont aussi variables : tantôt on voit 2 gros points ovalaires de chaque côté, tantôt le point postérieur forme une impression allongée, ouverte en arrière.

Quant à l'*O. lucidus* Gerst., d'Endara, sa coloration est bien différente ainsi que le corselet :

Long. 16 1/2 mill. — *Oblongo-ovatus, niger, supra nitidissimus, æneo-micans, antennis pedibusque gracilibus, tibiis posticis vix arcuatis; prothorace in medio baseos parum sinuato, utrinque profunde sinuato, coleopteris apice ovato-rotundatis, profunde punctato-sulcatis.*

2. O. cuneatus. — Long. 9 mill. — Oblongo-ovatus, postice attenuatus, parum convexus, niger, nitidus, genubus tarsisque obscure piceis; capite sat parvo, antice breviter bisulcato, utrinque ad oculos antice puncto longe pilifero, et postice puncto simplici signato, epistomate utrinque puncto pilifero impresso, antennis medium corporis fere attingentibus, piceis, opacis, pubescentibus, articulis 3 primis nitidis, 2° paulo oblique inserto, 3° quarto haud sensim longiore; prothorace transverse, elytris vix sensim angustiore, antice paulo angustato, lateribus antice tantum arcuatis marginatis, margine postico medio late lævissime sinuato, angulis rectis, anticis obtusis, dorso medio integre sulcatulo, basi utrinque sat longe fortiter striato, prope angulos oblique impressiusculo; elytris a basi postice attenuatis, apice obtusis, dorso sat fortiter striatis, striis lævibus, intervallis planiusculis, lævibus, margine medio laxe, basi et apice densius ocellato-punctato; subtus lævis, prosterno apice marginato, metasterno medio sulcatulo, femoribus omnibus sat validis, compressiusculis. — Mpouapoua.

La forme de cet insecte est un peu différente de celle des *Oodes* ordinaires, les élytres étant légèrement atténuées de la base à l'extrémité, qui est obtusément arrondie; son faciès rappelle plutôt celui du *Pseudorthomus amaroides* de nos montagnes.

3. O. convergens. — Long. 11 mill. — Oblongo-ovatus, sat latus, antice vix attenuatus, parum convexus, nigro fuscus, nitidus, vage metallescens, subtus nitidior, piceo-fuscus, leviter cyaneo-micans, antennis, palpis tarsisque piceis; capite parvo, lævi, inter antennas utrinque puncto impresso, ad mandibulas intus utrinque fortiter impresso; antennis gracilibus, prothoracis basi parum superantibus; prothorace longitudine fere duplo latiore, antice angustato, lateribus a basi arcuatis,

dorso lævi, medio longitudinaliter, basi transversim obsolete impresso, utrinque striola brevi parum impressa; elytris ovatis, basi truncatis, sat fortiter striatis, striis obsolete punctulatis, 3ª 4ªque basi convergentibus, 1ª 2ªque in puncto sat magno coeuntibus; subtus sat dense (prosterno subtilius) punctulatus, prosterno apice rotundato, inter coxas tantum marginato. — Mpouapoua.

Dans la Monographie de Chaudoir, cet insecte se placerait près du *parallelus* Laf., de l'Inde, avec lequel il n'a aucun rapport. Il ressemble au *Lonchosternus hispanicus*, mais plus grand, plus large, avec le prosternum obtusément arrondi à l'extrémité. Les 4 premières stries des élytres se rapprochent à la base dans une petite dépression, et un gros point se trouve à la réunion de la 1ʳᵉ et de la 2ᵉ stries. Le 3ᵉ intervalle présente, près de la 2ᵉ strie, 2 très petits points, l'un presque au milieu, l'autre entre celui-ci et l'extrémité.

Dispharicus sulcostriatus. — Long. 9 mill. — Oblongus, valde convexus, nigerrimus, nitidus; capite antice inter oculos et antennas utrinque profunde foveato, basi post oculos transversim obsolete sulcatulo; palpis maxillaribus articulo ultimo pallide picescente; antennis validiusculis, basin prothoracis paulo superantibus, fuscis, nitidis, articulis 3 ultimis pallidioribus, opacis, pubescentibus; prothorace breviter ovato, subgloboso, basi transversim depresso et impresso, medio linea longitudinali subtiliter impresso; elytris ovatis, valde convexis, profunde sulcatis, sulcis sat subtiliter punctatis, intervallis convexis lævibus. — Kipalapala, Mpouapoua.

Se rapproche du *D. ebeninus* Chaud. *(Dyschiridium)*, mais ce dernier est bien plus petit (6 mill.), la tête présente, au lieu de 2 fossettes, 2 sillons obliques réunis en avant, le corselet est un peu allongé, subcordiforme, les élytres, au lieu d'avoir des stries nombreuses, sont lisses avec un profond sillon sutural.

Cette dernière espèce rentre dans le genre *Spanus* Westw., qui est peut-être distinct des *Dispharicus* et est très probablement identique avec le *Spanus natalicus* Westw. (1), qui est de la même localité.

Omaseus reflexicollis. — Long. 14 1/2 mill. — Oblongus, modice convexus, niger, nitidus; capite lævi, antice fortiter bisulcato, ad oculos

(1) Spanus natalicus Westw., Proceed. Ent. Soc. Lond., 1864, 3. — Long. 3 1/4 lin. — *Niger, glaberrimus, ore, antennis et pedibus picco-rufis, capitis vertice oblique bisulcato, pronoto sulco tenui mediano impresso, elytris striis profundis prope suturam alteraque marginali, puncta prope basin alteroque subapicali singulatim impressis.* — Natal.

utrinque punctis 2 impresso, epistomate sat declivi, labro sat magno, transversim quadrato; antennis basin prothoracis paulo superantibus, rufo-brunneis, opacis, articulis 4 primis piceo-brunneis, nitidis, 1° basi piceo, 3° quarto parum longiore, ceteris subæqualibus; palpis piceis, articulo ultimo, elongato, apice obtuso et rufescente; prothorace lato, medio elytris vix angustiore, antice et basi æqualiter angustato, lateribus sat fortiter rotundatis et marginato-reflexis, basi fere recta, angulis posticis obtusis, supra puncto impressis, dorso medio stria longitudinali integra, basi utrinque sulco profundo medium disci haud attingente signato, margine laterali intus profunde sulcato; scutello triangulari lævi; elytris oblongo-ovatis, basi truncatis, apice conjunctim obtusatis, fortiter striatis, striis lævibus, apice paulo profundioribus, intervallis parum convexis, lævibus, margine laterali punctis grossis medio valde distantibus, basi et apice confluentibus impresso; subtus lævis, tarsis piceis; ♂ anticis 3 primis dilatatis, 4° angustiore. — Uzagara.

Ressemble un peu à l'*O. vulgaris* L., mais bien différent par le corselet transversal, fortement arrondi et rebordé sur les côtés, n'ayant à la base que deux stries ou sillons, avec un point sur les angles postérieurs.

1. HYPOLITHUS TOMENTOSUS Dej. — Mpouapoua; répandu dans toute l'Afrique intertropicale, comme le suivant.

2. H. SAPONARIUS Ol. — Mpouapoua. Un seul individu, d'assez petite taille (10 mill.), remarquable par le corselet n'ayant qu'une faible tache discoïdale brunâtre et les élytres parsemées presque régulièrement de nombreuses petites taches rousses.

Histeridæ.

1. HISTER VALIDUS Er. — Somâlis-Sud.

2. H. FOSSOR Mars. — Makdischu.

Trogositidæ.

1. MELAMBIA GIGAS Fab. — Un petit individu de Tabora.

2. M. CÆRULEATA Fairm., Faune et Flore des Çomalis, p. 11.

Ce nom doit être mis en synonymie du *M. subcyanea* Gerst., Sansibar., Inseck., 307.

ALINDRIA GRANDIS Serv. — Makdischu.

Gymnochila aspersa Boh., Ins. Caffr., I, 579. — Long. 11 mill. — Oblonga, modice convexa, apice attenuata, brunnea, squamulis sericantibus, albidis, fuliginosis et brunneis variegata; capite punctato, inter oculos breviter biplicato et antice punctis 2 elevatis, antennis piceis clava fusca, articulo 1° fulvescenti-squamoso; prothorace tranzverso, medio elytris haud angustiore, sed postice magis quam antice angustato, lateribus sat rotundatis, angulis anticis productis, posticis obtusis, dorso sat dense punctato, inæquali, medio sulcatulo, sulco parum impresso, punctato, sulci lateribus paulo elevatis, lævibus, nitidis, dorso utrinque medio transversim et ad angulos impresso, impressionibus albido sericeis; scutello valde rotundato, dense lutoso-induto, medio denudato; elytris basi haud recte truncatis, medio late leviter sinuatis, ad humeris angulatis, a medio postice angustatis, apice obtusis, dorso elevato-striatis, striis punctatis, basi fortius, intervallis planis, alutaceis, maculis brunneo-velutinis variegatis, disco fere medio macula griseo sericanto vage signato; subtus punctata, dense albido squamoso. — Uzagara.

Hectarthrum modestum *. — (Pl. 2, fig. 1.) — Long. 8 mill. — Elongatum, supra planatum, nigrum, nitidum; capite prothorace parum angustiore, summo subtilissime punctulato et transversim sulcato, medio longitudinaliter profunde ac late impresso, spatio medio elevato antice latiore, spatiis lateralibus latioribus, convexis, antice ad antennas leviter impressis; antennas sat validis, moniliatis, medium corporis attingentibus, articulo ultimo majore, paulo compresso, obtuse ac breviter cultriformi; prothorace longitudine haud latiore, basi tantum angustato, lateribus vix sensim sinuatis, angulis posticis acutiusculis, dorso indistincte punctulato, medio striis 2 postice approximatis, sed basi et antice abbreviatis, et utrinque stria paulo tenuiore fere integra signato; scutello minuto, ovato, convexiusculo; elytris apice sat abrupte conjunctim rotundatis, sat fortiter striatis, stria suturali profunda, sulciformi, 2ª ante apicem abbreviata, 3ª medium haud attingente, 4ª obsoleta, nude spatio elongato lævi, 5ª 6ªque approximatis, spatio externo late lævi, stria marginali integra et apice cum suturali connexa; pedibus et abdominis apice rufo piceis. — Guélidi.

Cette espèce est remarquable par sa petite taille et ses antennes grêles qui la rangeraient plutôt dans le genre *Cologenus*; mais ces organes offrent bien des modifications dans le genre *Hectarthrum*, et la limite exacte entre les deux genres paraît encore bien vague.

Scarabæidæ.

1. Scarabæus corinthius. — Long. 23 mill. — Sat convexus, cupreus, parum nitidus, elytris sericeis, prothoracis dorso et elytrorum sutura nitidis; capite fortiter dense punctato, antice strigosulo, summo obsolete biimpresso, fronte medio tuberculo oblongo polito sat minuto signata et utrinque leviter transversim plicata, clypeo late quadridentato; antennis fuscis, clava cinereo-pubescente; prothorace sat brevi, antice vix emarginato, lateribus crenulatis valde ciliatis, postice fere angulatim rotundatis et sat abrupte intus sinuatim obliquatis, margine postico lævi, medio obtuse angulato et marginato, angulis anticis paulo oblique truncatis, dorso dense sat fortiter punctato, versus latera rugoso, spatio medio postice lævi, utrinque postice fortiter impresso et antice obsoleto pluriimpresso; elytris leviter striatis, striis lævibus, vix impressis sed sat latis, intervallis planiusculis, subtiliter dense punctato-coriaceis, basin versus punctis majoribus sparsutis, callo humerali obscuriore nitido, spatio suturali basi haud coriaceo, punctato, nitido; pygidio convexo, fortiter punctato; subtus fusco-ænescens, nitidus, pectoris lateribus rugosulis, abdominis lateribus sericeis, opacis, metasterno plano, mesosterno vix angulato; femoribus anticis lævibus, tibiis rectis, valde 4-dentatis, dente supero minore, tarsis posterioribus articulo ultimo gracillimo. — Somâlis-Sud.

Ressemble assez à un petit individu de *S. cupreus;* en diffère par le corselet à peine sinué au bord antérieur, à ponctuation moins forte et moins serrée, plus lisse et plus brillant au milieu, surtout à la base, ayant sur le disque 2 fortes impressions et d'autres peu marquées en avant, à côtés angulés plus en arrière, par les élytres plus mates, plus densément coriacées, n'ayant quelques gros points que vers la base, à carène latérale double, mais l'interne bien marquée, et le mésosternum moins fortement angulé.

2. S. stigmaticus. — Long. 26 mill. — Fuscus, vage ænescens, fere opacus, elytrorum sutura nitida; capite sat dense punctato, antice strigoso, summo extremo lævi, obsolete biimpresso, fronte obtuse elevato, clypeo acute dentato; antennis fuscis; prothorace elytris paulo latiore, lateribus valde rotundato et fortiter crenato, valde ciliato, margine postico sat fortiter punctato-crenato, angulis anticis transversim truncatis, dorso sat subtiliter sat dense punctato, punctis grossis parum profundis impresso, linea media antice leviter elevata, postice breviter ac tenuiter sulcatula et nitida; elytris striatis, striis parum profundis et leviter

punctatis, intervallis planiusculis, sericeis, parum regulariter seriatim punctatis et punctis grossis parum profundis sat distantibus impressis, intervallo suturali angusto densius punctato, callo humerali nitido; pygidio sericeo; subtus cum pedibus fusco-niger, nitidus, lævis, pectore lateribus granulato, mesosterno apice tuberoso et truncato, femoribus 2 anticis subtus biseriatim crenatis, posticis subtus ante apicem late ac obtuse angulatis, tibiis anticis validis, extus valde 4 dentatis, basi haud denticulatis. — Makdischu.

Ressemble à l'*arratus* Gerst., mais le corselet, au lieu d'une ponctuation uniforme, forte et serrée, avec une côte médiane lisse, présente une ponctuation assez fine, médiocrement serrée et parsemée de très gros points peu enfoncés; les côtés sont très fortement crénelés, les angles antérieurs sont coupés transversalement comme chez l'*arratus*, le bord postérieur est presque crénelé; la sculpture des élytres est à peu près identique, seulement la ponctuation fine des intervalles est plus rare et plus seriale; enfin les tibias antérieurs ont 4 dents également fortes au lieu de 3, les fémurs antérieurs sont crénelés en dessous et les postérieurs largement angulés; le pygidium est lisse, soyeux, non ponctué.

3. S. SEPOS *. — Long. 28 mill. — Sat convexus, niger, sat nitidus, elytris paulo sericeis, capite antice 6 dentato, dentibus 2 antennis, sat minutis, dense strigoso-rugoso, lateribus granulato, summo extremo lævi, inter oculos laxe asperato et carinula transversa, medio interrupta signato; prothorace brevi, elytris vix angustiore, antice paulo angustato, lateribus crenatis, fulvo-ciliatis, postice rotundatis, angulis anticis acutis, margine postico fortiter punctato-crenato, utrinque late vix sinuato, angulis posticis rotundatis dorso sat dense et sat subtiliter aspero granulato, basi multo minus dense, lateribus fere lævibus, linea media sat angusta lævi; elytris postice attenuatis, basi paulo rotundatis, dorso subtiliter lineatis, intervallis planis, laxe punctulatis, spatio suturali paulo latiore et magis punctato; pygidio subtiliter rarissime punctato; femoribus anticis fere lævibus, subtus haud crenatis, fulvo-ciliatis, tibiis leviter arcuatis, intus fulvo-ciliatis, extus dentibus 4 magnis acutis armatis. — Zanzibar.

Très voisin du *prodigiosus*, mais bien plus petit; la tête est moins granuleuse entre les yeux, les côtes du corselet sont moins angulés, sa surface est plus finement granulée, le bord postérieur est densément granulé, obtusement angulé au milieu; l'espace lisse à la base est presque nul, les élytres sont moins parallèles, les stries plus fines, non ponctuées, les intervalles sont presque soyeux, à points fins très écartés.

4. S. salebrosipennis *. — Long. 27 mill. — Sat convexus, niger, supra modice nitidus, lateribus fere opacis, subtus nitidior; capite strigoso-punctato, antice fortiter sat acute quadridentato, fronte media latiore, medio oblonge convexo, summo medio fere lævi; prothorace amplo, elytris valde latiore, lateribus valde rotundato et fortiter crenato, margine postico leviter crenulato, medio obtusissime angulato, ad angulos leviter sinuato, angulis valde obtusis, dorso laxissime punctato, intervallis basi et antice obsolete punctato, impressiusculis, disco obsoletius; elytris brevibus, extus acute carinatis, carina ante suturam abbreviata, dorso subtiliter lineato-punctatis, intervallis latis, vage convexiusculis, medio interrupto-impressis, ad latera post humeros sat late leviter impressis; pygidio sericeo lævi; femoribus anticis foveolatis, subtus crenatis et basi bidentatis, tibiis paulo arcuatis, intus nigro ciliatus et leviter crenulatis extus valde 4 dentatis. — Makdischu.

Cette espèce paraît bien voisine du *S. catenatus* Gerst.; la taille et la coloration sont les mêmes, seulement, dans notre espèce, ce sont les côtés du corps qui sont largement mats et ne deviennent assez brillants qu'au milieu; le corselet est notablement plus large que les élytres, sa surface est couverte de petites impressions très peu profondes, assez serrées, et parsemée de points enfoncés assez petits, profonds, non sétigères; sur les élytres, l'espace sutural est parsemé de points dans toute sa longueur, les stries sont à peine marquées, les intervalles présentent, non pas des points sétigères, mais des impressions médiocres, peu profondes, qui, sur les 3 ou 4 intervalles externes, interrompent une ligne longitudinale un peu saillante; le pygidium présente des points assez gros, à peine enfoncés; le mésosternum n'est pas acuminé, il est assez brusquement rétréci, presque tronqué en formant une petite saillie arquée en dessous; les 4 dents des tibias antérieurs sont égales; les fémurs postérieurs sont aussi longuement sinués et obtusément angulés avant l'extrémité, les tibias sont ciliés dans toute leur longueur.

5. S. opacipennis *. — Long. 19 mill. — Niger, nitidiusculus, elytris sericeo-subopacis, sutura nitida; capite antice et lateribus valde strigoso-punctato, rugosulo, summo parce punctato, obsolete strigosulo, sutura clypeali tenui arcuata, medio paulo interrupta et vage elevata, clypei margine antico acute quadridentato; prothorace elytris latiore, lateribus obtuse angulatim, dilatato, lateribus antice fortiter, postice sat subtiliter denticulatis, angulis posticis late rotundatis, margine postico punctato, punctis pili feris, subcrenulato, medio obtusissime angulato, dorso subtiliter laxe punctulato, punctis majoribus sparsuto; elytris subtiliter

striatis, intervallis rarissime ac subtiliter punctulatis, stria externa ad callum humeralem extus arcuata, margine laterali bicarinato, carinis fere confusis, apice tantum paulo separatis, sutura medio elevata; pygidio lævi; subtus lævis, cum pedibus sat nitidus, metasterno antice obtuse breviter producto et utrinque asperato; tibiis anticis leviter arcuatis, extus crenatis et dentibus 4 validis, intus basi breviter dilatatis et crenatis, postea sinuatis, subtus fortiter asperatis. — Makdischu.

Cette espèce est remarquable par ses élytres mates, avec la suture brillante, et surtout par ses tibias antérieurs dilatés en dedans après la base et fortement dentés, puis sinués et denticulés, le dessous couvert de fortes aspérités. Elle ressemble à un grand *S. ebenus*, dont elle diffère par le corselet à double ponctuation, la structure des tibias antérieurs, le bord postérieur du corselet crénelé de gros points et l'aspect soyeux presque mat des élytres.

6. S. POLITIFRONS. — Long. 15 mill. — *S. opacipenni* primo visu simillimus, sed minor; capite inter oculos lævi, vix lateribus laxe punctato, sutura clypeali nulla, parte antica subtilius strigosa, dentibus latioribus, magis triangularibus, prothorace lateribus minus angulato et minus crenato, angulis anticis magis obtusis, dorso lævi, punctis mediocribus rarissime sparsuto, margine postico haud punctato-crenulato, tibiis anticis intus leviter arcuatis, haud crenatis et basi haud ampliato-dentatis, subtus haud asperatis, extus quadridentatis, sed dente superiore obtusissimo, et metasterno antice lateribus lævi, facile distinguendus. — Ouebbi.

Cette espèce ressemble beaucoup au *S. opacipennis* au premier coup d'œil, étant, comme lui, presque mate avec la partie suturale un peu brillante; mais la partie supérieure de la tête est lisse et unie, avec quelques points épars sur les côtés et sans trace de ligne ou de suture clypéale; en outre, la sculpture de la partie antérieure est bien plus fine et les dents du bord antérieur sont plus larges, plus triangulaires; le corselet est moins dilaté et moins angulé latéralement, sa surface est lisse, sauf quelques points très écartés, et le bord postérieur est uni, sans ligne de points; les élytres n'ont pas de stries, mais des lignes de points fins qui paraissent même un peu en relief, la strie suturale et la 2e sont très brièvement marquées à la base; le pygidium et le dessous du corps ne présentent pas de différence, sauf le métasternum qui est lisse de chaque côté de la saillie obtuse au lieu d'être granuleux; les tibias antérieurs sont très différents, non couverts d'aspérités, le bord

interne non dilaté, unidenté à la base, et la dent supérieure externe étant très obtuse.

Ressemble aussi beaucoup à l'*ebenus*, mais la tête est plus rugueuse en avant; les 2 dents intermédiaires du chaperon sont également écartées, tandis qu'elles sont plus écartées entre elles que chez l'*ebenus*; le corselet est plus nettement ponctué; les 2 fines carènes externes des élytres ne se confondent pas, sont plus rapprochées à la base où l'interne reste aussi mince; les élytres sont un peu plus mates.

7. S. PLANIFRONS *. — Long. 10 à 12 mill. — Niger valde nitidus; capite subtiliter strigoso-punctato, summo plano, parce punctato, antice medio granis 3 obsolete elevatis, clypei margine antico acute quadridentato, dentibus medianis paulo longioribus et magis acutis; prothorace elytris latiore, lateribus postice rotundato-ampliato, margine externo basi obsolete crenulato, dorso sat convexo, subtiliter rarius punctato, interdum punctis aliquot majoribus immixtis, margine postico subtiliter punctato, medio obtusissime angulato; elytris lævibus, striis obsoletissime elevatis, basi tantum obsolete impressis, carinis lateralibus confusis, apice tantum paulo separatis; pygidio lævi; subtus lævis, nitidus, metasterno apice recte angulato, lateribus leviter asperulo-punctato; tibiis anticis extus crenatis et quadridentatis. — Makdischu.

Ressemble beaucoup à de petits individus des *S. ebenus* et *perplexus*, mais plus convexe, plus brillant, la tête ponctuée au sommet, avec les deux dents médianes du chaperon plus grêles, non triangulaires, le corselet à ponctuation double, à côtés non festonnés, peu ciliés, par les tibias antérieurs plus grêles et les postérieurs plus fortement angulés sur la tranche externe.

8. S. EBENUS Klug. — Tabora.

9. S. LÆVIFRONS *. — Long. 11 à 12 mill. — Niger aut cærulescenti-niger, valde nitidus, elytris paulo minus, nitidis, vage æneescentibus; capite dense strigoso-punctato, summo medio spatio convexiusculo, lævi, antice fere trilobo, utrinque depresso et parce fulvo-villoso, clypeo margine antico acute et æqualiter quadridentato; prothorace elytris latiore, lateribus fortiter et sat regulariter rotundato, obsolete undulato, dorso punctis sat grossis valde distantibus et irregulariter dispositis, margine postico punctato, medio obtuse angulato; elytris subtiliter punctato-substriatis, striis postice obsolescentibus, suturali profunda, postice præsertim, costa externa fere simplici, interna punctis indicata et apice

tantum distinguenda; pygidio laxe punctato; subtus fere lævis prosterni lateribus asperatis, metasterno apice valde obtuso, abdomine lateribus impresso; tibiis anticis crenatis et acute quadridentatis. — Makdischu.

Cette petite espèce est remarquable par son corselet très large, fortement arrondi sur les côtés, parsemé de gros points très écartés, surtout au milieu et à la base; par sa tête fortement ponctuée, ayant au sommet 2 impressions séparées par un espace lisse assez convexe, le chaperon muni de dents très aiguës et les élytres à stries ponctuées très peu marquées.

10. S. SERICIPENNIS. — Long. 15 à 16 mill. — Ovato-subquadratus, niger, vage cærulescens, parum nitidus; elytris opaco-sericeis, sutura et marginibus lævioribus, subtus cum pedibus magis niger nitidior; capite summo punctis aliquot sparsuto, plano, antice dense asperato et sat acute quadridentato, antennarum clava fusca; prothorace elytris paulo latiore, lateribus cum angulis posticis rotundato, crenato, fere lævi, ad latera parce punctato, dorso lineis 2 obliquis laxe punctatis; elytris subtilissime striatis, intervallis planis, lævibus, sutura elevata; pygidio lævi; subtus fere lævis, mesosterno obtuse compresso-angulato; tibiis anticis extus crenatis et fortiter acute quadridentatus intus leviter arcuatis et crenulatis. — Kibanga. — (Ma collection.)

Espèce voisine de l'*opacipennis* Fairm., mais plus petite et plus mate, le corselet et les côtés plus régulièrement arrondis, non angulés en arrière, les points sont bien plus écartés, sans fine ponctuation dans les intervalles, et les tibias antérieurs ne sont pas un peu élargis à la base en dedans.

ANACHALCHOS REVOILI *. — Long. 25 mill. — Ovato-subquadratus, obscure aeneo-cupreus, nitidus, subtus cum pedibus fusco-aenescens, minus nitidus, tibiis dense rufo-ciliatis, capite et prothoracis lateribus paulo minus nitidis, vage aeneo-infuscatis; illo lato, antice medio breviter sat fortiter emarginato, subtilissime punctulato, basin versus evidentius, utrinque extra tenui oblique signato; prothorace elytris haud angustiore, amplo, lateribus vix arcuatis antice convergentibus margine postico cum angulis late rotundato, angulis anticis magnis, obtuse triangularibus, dorso sat subtiliter dense punctato, lateribus paulo deplanato, densius ac grosse punctato, utrinque foveola signato; elytris subtiliter sat dense punctatis, subtiliter sat dense punctatis, subtiliter striatulis, ad suturam paulo elevatis, carina marginali acuta, anguste reflexa; pygidio grosse punctato, femoribus anticis latis, punctatis, tibiis anticis leviter arcuatis, sed apice intus in dentem arcuatum longe productis, extus

apice obtuse tridentatis intervallo superiore longiore, crenato, supra carinatis, tibiis 4 posticis arcuatis, carinatis, 2 posterioribus longioribus et ante apicem valde arcuatis. — Ouebbi.

Cette belle espèce diffère beaucoup du *cupreus* par sa forme bien moins convexe, son corselet ample, un peu aplani sur les bords latéraux, sa ponctuation très fine, peu serrée, ses tibias très arqués et sa coloration métallique brillante; mais elle se rapproche du *procerus* Gerst., dont elle se distingue par la teinte brillante, le corps plus court, le corselet moins arrondi latéralement, bien plus large; les élytres presque carrées, non atténuées vers la base, qui est moins fortement sinuée en arc, et par les tibias postérieurs simplement arqués.

Sisyphus nodifer Gerst., Inseckt. Sansib., 126. — Long. 5 mill. — Parvulus, capite prothoraceque subæneo micantibus, hoc basin versus canaliculato, elytris catenato-striatis, seriatim ferrugineo-setulosis, trochanteribus posticis appendice brevi, apice dilatato instructis. — Guélidi.

1. Gymnopleurus infranitens. — Long. 8 à 11 mill. — Fusco-æneescens, vix nitidulus, capite prothoraceque sat dense, elytris rarius fulvopilosus, subtus fusco-virens, nitidus; capite asperato, utrinque oblique sat fortiter, medio longitudinaliter sat obsolete carinato; clypeo quadridentato; prothorace antice angustato, angulis posticis obtuse rotundatis, anticis prominulis, dorso dense asperulo, linea media nitida medium haud superante, ante basin abbreviata, utrinque plagula parum distincta, lateribus utrinque medio profunde foveatis, margine postico ad scutellum leviter elevato; elytris leviter striatis, striis lævibus, sat latis, vix impressis, intervallis, subtiliter parum dense asperatis; pygidio fere lævi, nitidulo, medio obsolete carinulato; subtus medio fere lævis, lateribus subtiliter asperulus, mesosterno antice rotundatim angulato, tibiis anticis fortiter tridentatis; ♂ femoribus anticis haud dentatis, tibiis apice calcare obtuso, intus acute producto; ♀ femoribus antice subtus leviter dentatis, tibiis apice calcare acuto. — Makdischu.

Ressemble un peu à l'*umbrinus* Gerst., mais la sculpture du corselet et des élytres est très différente.

2. G. sericeifrons. — Long. 10 mill. — Breviter ovatus, convexus, viridi-metallicus, capite dense albido-sericans, metasterni lateribus et femoribus 2 posterioribus subtus dense albo-sericeo-villosis; capite planiusculo, subtiliter, dense punctato-strigoso, antice emarginato et utrinque dente acute angulato, medio carinula angusta ad summum prolongata; prothorace transverso, elytris paulo latiore, lateribus postice valde

rotundato, antice angustato, angulis anticis sat productis, lateribus marginatis, margine basi abrupte interrupto, margine postico leviter late arcuato, dorso subtilissime alutaceo et subtiliter sat dense punctulato, lateribus tenuiter dense asperulo; elytris post humeros profunde sinuatis, post medium angustatis, apice conjunctim valde rotundatis, dorso subtiliter striatis, intervallis planis, subtiliter alutaceis, basi breviter plicatulis, dorso obsolete impressiusculis; pygidio scutiformi, sat dense punctulato, medio leviter carinulato; pectore medio fulvo villoso, metasterno medio polito, abdomine subtilissime dense punctulato, tibiis anticis serrulatis et valde tridentatis posticis apice leviter arcuatis et subtiliter acute spinulosis. — Makdischu.

Cette espèce est remarquable par la pubescence d'un blanc soyeux, serrée, qui couvre la tête et le dessous des deux fémurs postérieurs.

3. G. FULGIDUS Ol. — Uzagara. Répandu du Sénégal en Abyssinie.

CATHARSIUS (EPIRHINUS * olim.) TUBERIFRONS. — Long. 11 à 13 mill. — Breviter ovatus, subquadratus, valde convexus, niger, parum nitidus, subtus cum pedibus multo nitidior; capite lato, margine antico fere rotundato, leviter reflexo, medio levissimo emarginato et utrinque obtusissime dentato, dense sat tenuiter coriaceo-ruguloso, fronte cornu brevi ♂, tuberculo conico ♀ medio signata, antennarum clava cinerea; prothorace elytris paulo latiore, longitudine plus duplo latiore, margine laterali vix arcuato, paulo reflexo, angulis anticis late truncatis, margine postico fere recto, angulis rotundis, dorso subtiliter, dense coriaceo-ruguloso, lateribus paulo fortius et utrinque impressione minutissima signato, antice paulo retuso et impresso ♂ fere æquali ♀; elytris brevibus, fere a basi attenuatis, apice conjunctim rotundatis, striis vix impressis sed nitidioribus, costa externa nitida; subtus lævis, pectoris lateribus asperulis; tibiis anticis valde tridentatis. — Makdischu, Mpouapoua.

Cet insecte, que j'ai indiqué à tort comme *Epirhinus*, ressemble beaucoup au *C. pelens* Ol., du Sénégal, mais les côtés du corselet sont bien plus droits, bien moins arrondis aux angles postérieurs, le bord postérieur est plus droit, le disque est plus finement ruguleux que vers les côtés, le bord antérieur de la tête est à peine distinctement sinué, et le front présente une corne conique très prononcée.

HELIOCOPRIS HAMADRYAS Fab. — Kibanga.

1. COPRIS ELPHENOR Klug. — Tabora, Kibanga.

2. C. ORION Klug. — Kibanga.

Répandu du Sénégal au cap de Bonne-Espérance.

1. Onitis inuus Fab. — Makdischu. Répandu dans toute l'Afrique, et de coloration très variable.

2. O. ærarius Har., Mitth. Münch. Ent. Ver., 1878, 46. — Long. 14 à 18 mill. — Æneus, interdum leviter cupreo-æneus, modice nitidus, vertice carinula media brevissima, fronte transversim carinata, occipite breviter tuberculato, thorace dense granulato, elytris in interstitiis sat regulariter biseriatim punctatis; ♂ tibiis anticis longioribus 4-dentatis, apice incurvis; elytris apice extus bituberculatis; femoribus mediis subtus margine inferiore medio dentato, posticis margine postico denticulato et ante apicem dentibus 2 incurvis armatis; ♀ metasterno postice utrinque leviter impresso; elytris non tuberculatis; tibiis femoribusque simplicibus, femoribus mediis tantum margine postico subcrenulato. — Makdischu.

Trouvé primitivement au lac Nyassa.

1. Onthophagus (Phalops) smaragdinus Har., Col. Heft., 1875, 138. — Long. 11 à 12 mill. — Viridi-aureus, depressus, tarsis tibiisque atro cæruleis, antennis nigris, thorace granulato, postice longitudinaliter subsulcato, elytris limbo apiceque flavescentibus. Affinis *O. flavocincto*, thorace sulcato, parcius granulato inter alia discedens; ♂ clypeo acuminato, apice reflexo-emarginato, vertice carina transversa arcuata; fronte lamina reclinata, apice fissa, tibiis anticis apice intus spinosis; ♀ clypeo rotundato, fronte lamina brevi, reclinata, medio triangulariter excisa.

Cette description, faite sur des exemplaires provenant de l'Abyssinie australe, se rapporte bien à un individu que j'ai reçu de Kibanga, au bord du lac Tonganyska.

2. O. (Phalops) ditissimus *. — Long. 10 à 12 mill. — Ovatus convexus, supra cupreo-metallicus, nitidus, capite antice obscure cærulescente, elytris utrinque macula marginali media et interdum macula apicali flavo-aureis, plus minusve distinctis, subtus æneus, nitidus, cupreo paulo micante, abdomine fusco-æneo, pygidio viridi-æneo, pedibus fuscis, nitidis, femoribus 4 posticis æneis; capite antice obtuso, sat dense asperato, medio linea tenui arcuata parum elevata; prothorace elytris paulo latiore, valde transverso, longitudine plus triplo latiore, antice paulo angustato, lateribus antice arcuatis, angulis rotundatis, basi fere recta, anguste marginata, angulis posticis rotundatis, lateribus basi sinuatis, dorso polito, lateribus antice paulo asperato, antice late transversim intruso; elytris fere a basi angustatis, apice separatim rotundatis, subtilissime striatulis, striis basi et apicem tantum distinguendis, elytris basi leviter transversim impressis, apice punctulatis et lateribus plus

minusve oblique lineolatis; pygidio dense albido-setosulo; tarsis posteriribus elongatis, valde compressis, longe ciliatis, articulo 1° longissimo, 2°, 3° 4°que brevibus, 5° iterum elongato, oblongo-ovato, laminato; ♂ capite ante lobato-recurvo et recurvo, lamina verticali lata, transversim compressa, obscuriore, medio fissa, apice bifida, ramis antice reclinatis, extus paulo arcuatis, intus media spinula signatis, ♀ capitis lamina breviore, parum fissa, apice obtuse angulata et brevissime acuminata, capitis margine antico magis obtuso. — Makdischu.

Var. *B.* — Viridi-cærulescens, elytris cyaneis, maculis flavidis valde distinctis.

Var. *C.* — Fusco niger, minus nitidus, capite medio aureo, elytrorum maculis flavidis valde distinctis. (*Onthophagus aurifrons* Fairm. *).

Ce bel Onthophage varie beaucoup de coloration; mais, ayant examiné un certain nombre d'individus, je me suis convaincu qu'il n'y a là qu'une seule espèce, bien caractérisée par la forme curieuse des tarses postérieurs, qui sont très longs, fortement comprimés, densément ciliés, avec le dernier article allongé, oblong, laminiforme, portant 2 petits crochets.

Cette espèce, surtout la variété *aurifrons*, diffère à peine de l'*O. fimbriatus* Klug. du Sénégal; je ne vois guère que la tache postérieure des élytres qui, chez tous les individus que j'ai vus, est ronde, placée à l'endroit où les élytres commencent à être déclives en arrière et sur laquelle les stries sont profondes, et la forme de l'extrémité des élytres qui est plus arrondie. Chez le *fimbriatus*, la tache postérieure est située à l'angle sutural et souvent réunie à la bande marginale, l'extrémité est moins arrondie, et enfin les 3° et 5° intervalles présentent une double série de points piligères assez écartés qui n'existent pas dans notre espèce.

3. O. (Phalops) guttulatus. — Long. 10 mill. — Ovatus, sat convexus, viridi-metallicus, nitidus, elytris vitta marginali basi et apice abbreviata, macula irregulari apicali et maculis numerosis sat minutis discoidalibus serialis testaceo-flavidis; capite asperato, argenteo-sericante, parte antica fusca, margine antico medio bidentato, dentibus sat latis, obtusis, carina clypeali sat acuta, vertice brevissime laminato; prothorace lateribus rotundatis, basi sat fortiter sinuatus, dorso albido-setuloso, dense asperato, sed postice obsoletius et medio obsolete breviter sulcatulo, basi parum marginato; elytris sat fortiter postice angulatis, subtiliter striatis, intervallis basi subtiliter asperulis, transversim plicatulis, postice tenuiter punctulatis, intervallo 3° toto transversim plicatulo; elytris apice sat longe albido-pilosis; pygidio densissime argenteo-

piloso; subtus nigro-æneescens, nitidus, metasterno lateribus asperato, tibiis anticis 4 dentatis, dentibus 3 magnis, 4 obsoleto, tarsis posterioribus latis, compressis ciliatis. — Tabora.

La forme et la coloration de cet insecte le rapprochent de l'*O. smaragdinus* Har., les taches des élytres rappellent un peu celles de l'*O. barbicornis* Lansb.; mais la tête présente en avant 2 dents obtuses assez larges.

4. O. Revoili Lansb., Révoil, Flore et Faune des Pays Çomalis, Ins., 17. — Se trouve à Makdischu et chez les Somâlis du Nord.

5. O. nigricornis. — Long. 14 mill. — Ovatus, crassus, sat convexus, viridi-metallicus, nitidus; capite antice rotundato, marginato, fusco, dense rufo-villoso, fronte carina nigra elevata transversus signata, rugoso-aspera, vertice transversim laminato et utrinque cornu nigro, apice obtuso armato; prothorace antice retuso et antice carina transversa nigra limitato, lateribus postice paulo angulatis, angulis anticis breviter late lobatis, dorso dense aspero-punctato, basin versus minus fortiter et tantum punctato; elytris basi late emarginatis, ad humeros angulatis, postice valde angustatis, subtiliter striatis, intervallis planis, punctulatis et subtiliter strigosulis; pygidio fortiter dense punctato, albido-sericeo-villoso; subtus lateribus punctatus, tibiis nigro-setosis, anticis late 4 dentatis, posticis apice dilatatis. ♂. — Tabora.

Ce bel Onthophage est facile à reconnaître par le vertex armé de chaque côté d'une corne droite, obtuse au sommet, qui ne dépasse pas le niveau du corselet. Il se rapproche, sous ce rapport seulement, de l'*O. reclinicornis* Fairm., du nord de la Chine.

6. O. rufocastaneus. — Long. 8 mill. — Breviter ovatus, convexus, totus rufo-castanescens, fulvo-ciliatus, nitidus, capite prothoraceque vix metallico-micantibus; capite sat subtiliter densissime punctato, margine antico parum producto, paulo reflexo, truncatulo, fronte lævi, vertice cornuto, cornu basi lato, compresso, triangulari, sat brevi; prothorace lateribus cum angulis posticis rotundato, dense fortiter punctato, antice vix retuso et obtuse bicalloso; elytris lateribus et postice rotundatus, subtiliter striatis, intervallis punctulatis, alternatim paulo convexiusculis, sutura sat elevata, stria suturali basi impressa; pygidio dense punctato; subtus medio punctatus, lateribus aspero-punctatis, abdomine brevissimo, tibiis anticis valde 4 dentatis. ♂. — Mpouapoua.

Paraît voisin du *piceus* Boh., mais chez ce dernier, qui est plus petit, le front est caréné et le corselet est moins ponctué.

7. O. EXASPERATUS. — Long. 13 mill. — Breviter ovatus, fusco-castaneus, sericeo-micans; capite dense transversim rugoso, margine antico obtuse bidentato, reflexo, intus lævi et arcuatim impresso, linea [illegible] arcuata, tenuiter elevata, vertice transversim compresso, in [illegible]em obtuse producto et utrinque angulato; prothorace amplo, elytris longiore et fere latiore, lateribus rotundatis, basin versus sinuatis [illegible] valde obtusis, margine postico late arcuato, dorso dense as[illegible]-granulato, basi utrinque abrupte declivi; elytris brevibus postice [illegible], dense sed paulo subtilius aspero-granulatis, sutura elevata utrinque striolis tenuibus lævibus vix impressis, basi evidenter [illegible]; pygidio punctato-rugoso; subtus cum pedibus niger, nitidus, [illegible] anticis dentibus 4 latis armatis; pectore asperato. — Mpona[illegible].

[illegible] et Onthophage est remarquable par la granulation serrée du corselet des elytres; il ressemble un peu au *tridens* Ol. pour la forme générale et la sculpture du corselet; mais les elytres sont bien plus courtes et la tête est différemment armée; la lame verticale forme une dent peu aiguë, obtuse à l'extrémité et angulée de chaque côté à la base, à peu près comme chez le *machicornis*.

8. O. EUGORASALIS. — Long. 8 à 11 mill. — Brevis, subquadratus, [illegible], fusco-niger aut virescens, parum nitidus, elytris fusco-nigris, [illegible] rufo, ad scutellum paulo angustiore, et macula antegenali transversa, minuta, rufis; prothorace transverso, lateribus valde [illegible], basi leviter sinuatis, margine postico late arcuato, angulis [illegible] anticis angulatis, dorso dense sat minute granulo-asperato, [illegible] utrinque paulo lævione; elytris subtiliter striatis, intervallis planis, [illegible] granulo-asperatis, sutura basi depressa, apice convexiuscula; [illegible] parum dense asperato; subtus cum pedibus punctatus, abdomine [illegible], segmentis basi subtiliter punctato-asperis, tibiis anticis [illegible] 4 dentatis et basi crenulatis; capite antice reflexo, paulo trun[illegible] asperulo, vertice late laminato, fere lævi, et apice [illegible] reflexo, terminato, prothorace antice retuso, lævi; [illegible] capite [illegible] dense transversim rugoso et punctato, vertice punctato et lamina [illegible] prothorace antice minus retuso, lævi et utrinque denic[illegible] — Gineich.

[illegible] par la forme massive : la forme de la tête, chez le [illegible], [illegible] de l'*O. [illegible]*. Tandis que la coloration des elytres [illegible] de l'*O. quadripustulatus* [illegible].

9. O. RUGULIPENNIS. — Long. 5 mill. — Brevis, sulquadratus, convexus, fuscus, nitidus, vage metallescens, griseo parce hirtulus, elytris castaneo-rufis, sutura (medio dilatata) et utrinque macula laterali-media transversa nigris; prothorace brevi, longitudine fere triplo latiore, lateribus antice fortissime rotundatis, dorso grosse fere rugose punctato; elytris tenuiter striatis, intervallis fere planis, grosse laxe punctatis, leviter inæqualibus et transversim paulo plicatulis; pygidio grosse punctato; ♂ ♀ capite asperato, antice sat fortiter emarginato, vertice bicornuto, cornubus setosulis, sat gracilibus paulo divaricatis et antice vix arcuatis, basi paulo latioribus et intus dente gracili munitis, prothorace antice late biimpresso, medio carinulato, impressionibus lævibus. — Ouebbi.

Chez cette espèce, les ♂ et les ♀ paraissent avoir la même armature frontale, car, sur un assez grand nombre d'individus, je n'en ai pas vu un seul sans cornes.

10. O. TETRASPILUS. — Long. 4 1/2 mill. — Ovatus, parum convexus, obscure æneus, brevissime hirtulus, fulvo-ciliatus, nitidus, elytris fulvo-testaceis, sutura et utrinque maculis 2 fusco-æneis minutis, 1ª externa ante medium, 2ª oblonga medio prope suturam; capite asperato, antice obsolete sinuato, medio transversim bicarinato; prothorace transverso, postice cum angulis rotundato, lateribus medio subangulatis, dorso sat dense, sat fortiter punctato, postice medio obsolete striato; elytris sat subtiliter striatis, intervallis vix convexiusculis, seriatim punctatis; pygidio sat fortiter sat dense punctato, piloso; tibiis anticis valde tridentatis. ♀. — Somâlis.

Ressemble au *nitidulus* ♀, des bords de la mer Rouge; mais la tête et le corselet sont plus fortement ponctués; ce dernier a les angles antérieurs pointus, les élytres sont plus fortement striées et ne présentent chacune que 2 taches au lieu de 3.

11. O. LACERATUS Gerst. — Makdischu.

Cette espèce, que l'on pourrait prendre au premier abord pour une variété de l'*O. hideus* Ol., en diffère notablement par le corselet simplement ponctué, et non couvert d'aspérités, et par les élytres à stries plus marquées, à intervalles légèrement convexes, lisses, avec quelques soies peu serrées.

12. O. BITUBERCULATUS Ol. — Répandu depuis le Sénégal et l'Égypte jusqu'à Kibanga.

13. O. VINCTUS Er. — Kibanga.

Cacodemus fuligineus Roth. — Makdischu.

1. **Ostiolellus longicornis** Klug, Peter, Reis., 225, pl. XII, fig. 15. — [illegible] 15 mill. — Subtus cum pedibus pallide flavus, thorace supra [illegible], atrinque flavo; elytris punctato-striatis, nigris, lateribus [illegible] flavis. — Trouvé à Tette par Peter, retrouvé dans l'Uzaramo par M. Revoil.

2. **O. pallipes** Fab. — Zanzibar, Makdischu.

Hybosorus curtulus. — Long. 6 mill. — Il ressemble un peu à l'*H. Illigeri*, mais il est plus large, les élytres sont plus courtes, un peu élargies [illegible] non en arrière, fortement arrondies à l'extrémité, non [illegible], mais avant une strie suturale et, de chaque côté, deux bandes [illegible] par des lignes ponctuées-géminées, les intervalles irrégulière- [illegible] ; le chaperon est plus nettement tronqué avec les angles [illegible] ; le [illegible] est plus [illegible] que les élytres, convexe en lon- [illegible] arrondi sur les côtés qui sont à peine marginés, les angles [illegible] sont arrondis obtusément, la ponctuation est plus marquée, [illegible] est moins distinctement [illegible] de chaque côté ; enfin l'écus- [illegible] et [illegible]. — Kipadapala (ex collectione).

[illegible] Gerst. — L'unique individu trouvé à Mpona- [illegible] M. [illegible] de ceux provenant du Sénégal. La [illegible] plus forte, le [illegible] est un peu plus ponctué [illegible] sont un peu plus fortement ponctuées, avec les [illegible] plus convexes.

[illegible] — Makdischu : Gaelodi.

2. [illegible] Gerst., Ins. Sod. [illegible] — Har., Monogr., 82. — [illegible]

[illegible] — [illegible] *qualdes* Harr., Ann. Hell. 1872, 108. *Ono-* [illegible] l'Afrique [illegible] ainsi que [illegible]

[illegible] réunit comme variété [illegible]

[illegible] pilosa, [illegible] pedibus flavis vestita [illegible] quadrilis ad prothoracem [illegible] equidem fuso-fasciatis, [illegible] flavo pilosa; capite antice attenuato,

rugoso, apice denudato et medio sinuato; prothorace elytris angustiore, antice angustato, lateribus rotundato, margine postico postice fortiter rotundato; scutello acuto, punctato; elytris brevibus, lateribus rotundatis, postice angulatis, apice obtusis et paulo dehiscentibus, propygidium haud obtegentibus, rugosulis, vage striatulis; tibiis anticis acute bidentatis. — Tabora.

Les crochets antérieurs sont tous fendus, les postérieurs sont simples, très inégaux; aux tibias antérieurs il y a une 3e dent extrêmement petite.

DICHELUS (HETEROCHELUS) CROCEIPENNIS. — Long. 4 1/2 mill. — Ovatus, fuscus, vix nitidulus, elytris castaneis, setulis squameis croceis adpressis dense vestitus, prothorace pilis croceo-fulvis lateribus sat dense, disco rarius hirsuto; capite rugoso-punctato, antice fere truncato, obtuse triangulato; antennis fuscis; prothorace parum transversa, elytris paulo angustiore, lateribus antice rotundato-convergentibus, dorso punctato-aspero basi transversim laevi et medio obsolete impresso, margine postico medio sat rotundato; scutello fere triangulari, apice obtuse rotundato, fere glabro, haud punctato; elytris postice sat fortiter angustatis, punctulatis, sutura et utrinque costula parum elevatis; abdominis lateribus, pygidio et propygidio dense croceo-setulosis; abdomine subtus vix villoso, metasterno laevi; pedibus castaneis, croceo-villosis, tibiis anticis sat acute bidentatis, unguibus omnibus, sed 2 posticis presertim, inaequalibus et fissis. — Tabora.

Ressemble un peu au *D. flaviventris* Bl., de Natal, mais bien distinct par le chaperon très angulé au bord antérieur et par les élytres couvertes de poils squameux, presque couchés, d'un roux safrané.

1. TROCHALUS SEMINITENS *. — Long. 3 1/2 mill. — Brevissime ovatus, pilularius, rufescenti-castaneus, subopacus, capite prothoracisque parte antica et laterali lunata nitidis, subtus cum pedibus nitidissimus; capite dense punctato, antice constricto, lateribus et antice reflexo, inter oculos transversim sat acute carinato; prothorace antice valde angustato, subtilissime dense punctulato, ad latera obsolete impresso; scutello triangulari; elytris globosis, lineis laevibus vix sensim impressis, linea suturali substriata, intervallis subtilissime punctulatis; subtus lateribus punctatus, coxis anticis angulatis, tibiis femoribusque posterioribus valde compressis et latis. — Zanzibar.

Cette petite espèce est remarquable par la bande brillante, arquée, de la partie antérieure du corselet, qui tranche sur la coloration mate du dessus du corps.

2. T. INFRANITENS. — Long. 8 mill. — Breviter ovatus, valde convexus, castaneo-brunneus, supra parum nitidus, leviter metallico-micans, elytris minus nitidus, subtus cum pedibus magis castaneus, valde nitidus; capite antice coarctato, apice truncato, paulo reflexo, clypeo fortiter dense punctato, medio obsolete carinulato, sutura clypeali acute elevato, vertice minus fortiter sat dense punctato; prothorace antice valde angustato, sat subtiliter dense punctato, scutello sat acuto, subtiliter dense punctato, cupreolo micante; elytris medio ampliatis, apice abrupte rotundatis, subtilissime striatis, striis suturali paulo impressa, intervallis vix ut punctatis; pectore medio laevi, lateribus fortiter punctato, abdomine transversim punctato, femoribus anticis subtus cum coxis lamellatis. — Kibanga (ma collection).

Ressemble au *T. corinthia* Gerst., mais ce dernier est un peu plus petit, plus foncé, mat et pruineux en dessus, la partie supérieure du front est lisse; le *T. Bohemanni* Gerst., qui a aussi les fémurs antérieurs lamellés en dessous, est plus petit, paraît plus métallique et brillant en dessus, les élytres n'ont que la strie suturale visible, la poitrine paraît moins lisse au milieu et moins ponctuée sur les côtés.

HOMALOPLIA IRIDOMICANS *. — Long. 6 mill. — Ovata, antice vix sensim attenuata, convexa, fusco-nigra, nitida, glabra, elytris leviter irideo-micantibus, tuf· parum dense ciliata; capite dense punctato, summo vertice levi et opaco, antice paulo angustato, margine antico late [illegible] parum reflexo; prothorace transverso, elytris vix sensim antrorsum [illegible] antice angustato, lateribus leviter arcuatis, dense subtiliter [illegible] profunde punctato, margine postico fere recto; scutello oblonge triangulari, apice obtuso, subtilissime vix perspicue punctulato; elytris [illegible] valde rotundatis, dorso subtiliter striatis, striis subtiliter ac irregulariter punctulatis, intervallis vix convexiusculis, subtiliter et prope striis praesertim punctatis; pygidio parum dense punctato, acute marginato; subtus, pedibus exceptis, fere opaca, fusca, pilis fulvis sparsula, pectore [illegible], coxis posticis piceo marginatis, pedibus piceis, intermediis [illegible] tarsisque magis piceo-rufescentibus; pedibus posticis compressis, femoribus latis, tibiis anticis dentibus 2 validis, acutis armatis, [illegible] tibiis, lobo interno breviore, paulo crassiore. — Makdischu.

Ressemble extrêmement à la variété noire de l'*H. variola* de nos [illegible] élytres sont plus arqués sur les côtés, plus arrondies en [illegible] extrémité, qui est moins brusquement tronquée, les [illegible] moins fortes, les intervalles moins convexes, l'écusson est bien

plus étroit, plus triangulaire, convexe et lisse au milieu, le corselet et la tête sont très finement ponctués.

CAMENTA CASTANEIPENNIS. — Long. 9 mill. — Ovata, valde convexa, postice ampliata, fusca, nitida, elytris castaneis, prothorace dense ac longe fulvo-villoso, elytris sparsim villosis, lateribus densius; capite dense fortiter punctato, fere rugoso, antice fere truncato, paulo reflexo, sutura clypeali tenuiter impressa, antennis palpisque rufo-castaneis; prothorace elytris vix angustiore, longitudine fere duplo latiore, antice angustato, lateribus valde rotundatis, dorso densissime punctato-rugoso; scutello sat anguste ogivali, fusco-nigro, valde nitido, parce punctato; elytris sat brevibus, postice late ampliatis et rotundatis, dense fortiter punctatis, haud costatis, sutura parum elevata, anguste fuscescente; subtus submetallico-fusca, fulvo-villosa densissima, pygidio dense punctato, pectore subtiliter densissime punctato, abdomine fortius ac dense punctato, segmentorum margine apicali polito; tibiis tarsisque piceis, illis villosis. — Mpouapoua.

Cette espèce se distingue par son chaperon sans carènes et ses élytres sans côtes ni stries.

Le *C. puerilis* Gerst., Massai Land, 58, est bien plus petit (6 mill.) :

Oblongo-ovata, ferruginea, capite, prothorace pedibusque rufescentibus, antennarum clava testacea; clypei margine antico sinuato, bilobo, parte anteriore vage, postica cum fronte confertim punctata, prothoracis transverse ovati, disco leviter trilmpresso et obsolete sulcato, superficie aequaliter punctata, elytrorum stria suturali distinctius, disci tribus obsolete impressis, punctis quam in thorace paulo fortioribus. — Massai.

BRACHYMYS PUBENS Thoms., Arch. Ent., II, 61. — Long. 14 mill. — Ovata, valde convexa, rufo-castanea, sat nitida, capite prothoraceque paulo obscurioribus, sat dense (subtus et antice paulo longius) rufo-hirta; capite rugoso-punctato, antice emarginato, fere bilobo, sutura clypeali transversim carinata; prothorace elytris basi haud angustiore, transverso, antice valde angustato, lateribus sat fortiter rotundatis, basi late arcuata, angulis posticis valde obtusis, subrotundatis, dorso densissime rugosulo-punctato, subasperato; scutello oblonge triangulari, apice obtuso, fere lævi, laxe punctulato; elytris ovatis, basi truncatis, postice ampliatis et apice late rotundatis, ad humeros angulatis, dorso fortiter dense punctato, intervallis leviter convexiusculis, pygidio convexo, sat fortiter sat dense punctato, lateribus leviter arcuatis, carinatis; subtus

dense subtiliter punctata, pectore fortius; tibiis anticis bidentatis. — **Zanzibar**; communiqué par M. l'abbé Umhang.

Il est assez intéressant de retrouver sur la côte orientale cet insecte découvert d'abord au Gabon.

Ce genre est très voisin des *Camenta*, dont il diffère à peine, et ne doit pas être rangé avec les Macrophyllides.

HYPOPHOLIS SETOSOSQUAMEA. — Long. 21 mill. — Oblonga, valde convexa, castaneo-brunnea, modice nitida, setulis squameis albidis parum dense, prothorace ad latera præsertim dense vestita; capite brevi, fusco, nudo, fortiter aspero-granulato, transversim bicarinato, margine antico arcuato, reflexo; prothorace elytris parum angustiore, antice a medio angustato, lateribus ante basin breviter ac leviter sinuatis, angulis posticis acutis, dorso dense aspero-granato, basi utrinque transversim depresso, ad scutellum paulo elevato; scutello obtuse ogivali, punctato, dense setosulo; elytris medio leviter ampliatis, apice extus valde rotundatis, dense parum fortiter asperulo-punctatis, punctis setigeris, sutura leviter depressa, angulo suturali obtuso; pygidio convexo, dense asperato, fulvo-setoso; subtus dense albido-setosa, metasterno obtuso, abdomine punctato, segmentis 3 primis medio lævibus, denudatis, tibiis anticis tridentatis, dente superiore valde obtuso, unguibus sat magnis, apice valde fissis, intus dente minuto armatis. — Czagara.

Bien que le mésosternum ne présente aucune saillie, je ne puis ranger cet insecte qu'avec le genre *Hypopholis*, dont une espèce du même pays a été décrite par M. Gerstaecker. Notre espèce se distingue de l'*H. consparsa* Gerst. par sa taille plus forte, sa vestiture de soies squameuses, non ferrugineuses, et les crochets des tarses, qui sont tous fendus à l'extrémité, avec une très petite dent interne.

LEPIDOTA SINUATIFRONS. — Long. 24 mill. — Ovato-oblonga, convexa, picea-brunnea, sat nitida, setulis squameis canis dense vestita; capite dense sat fortiter punctato, fere rugosulo, margine antico paulo reflexo, medio leviter sinuato ac depresso, utrinque rotundato, sutura clypeali parum distincta; labro fortiter emarginato; antennis piceis, basi rufescentibus, articulis 3-5 subæquabilibus, fere confusis, 6-7 que brevissimis, [illegible]; prothorace longitudine duplo latiore, antice sat angustato, margine postico utrinque late sinuato, angulis posticis acutis, lateribus crenulatis, dorso sat subtiliter densissime punctato; scutello lato, apice obtuse rotundato, sat dense punctato; elytris medio leviter ampliatis, apice leviter separatim rotundatis, densissime subtiliter pune-

tatis, punctis majoribus intermixtis, setis pallidis longioribus laxe seriatis, sutura paulo elevata, callo humerali denudato; pygidio apice obtuso, sat subtiliter densissime punctato; subtus similiter vestita, densissime sat subtiliter coriaceo punctatis; tibiis anticis bidentatis, dente superno valde obtuso, unguibus omnibus validis, integris, intus dente medio acuto armatis. — Somâlis sud.

La saillie du métasternum est extrêmement courte et ne dépasse pas le milieu des hanches intermédiaires; les élytres sont très finement coriacées-ponctuées, avec de plus gros points ou petites impressions peu profondes et quelques côtes à peine indiquées; elles ont aussi des rangées de soies un peu plus longues et plus blanchâtres, très espacées, couchées obliquement.

1. SCHIZONYCHA VARIOLICOLLIS *. — Long. 13 mill. — Aptera, oblonga, subcylindrica, postice vix ampliata, piceo-rufa, nitida; capite sat fortiter parum dense aspero-punctato, inter oculos carina leviter arcuata transversim signato, margine antico fere arcuato, paulo reflexo, medio incrassato; prothorace brevi, longitudine duplo latiore, antice a medio angustato, lateribus crenulatis, margine postico ante angulos late leviter sinuato, his acutis, dorso punctis grossis (antice utrinque paulo densioribus) laxe impresso, basi utrinque transversim plicato et laevi, spatio medio longitudinali laevi; scutello late triangulari, punctis 3 et 4 impresso; elytris prothorace haud latioribus, medio leviter ampliatis, apice conjunctim rotundatis, sat grosse irregulariter punctatis, punctis setuligeris; pygidio subtiliter punctato, linea media vix distincte elevata; pectore lateribus punctato, abdomine subtiliter parce aspero-punctulato, femoribus 4 anticis fulvo-pilosis, tarsis posterioribus articulo 1° secundo paulo breviore, ultimo secundo aequali, unguibus aequaliter fissis. — Makdischu.

Facile à distinguer par sa forme ovalaire, ses élytres courtes, un peu élargies en arrière, ne recouvrant pas d'ailes; la tête a une carène transversale médiane, mais n'en offre pas au sommet; le corselet est ponctué à peu près comme chez l'espèce suivante, mais plus régulièrement, avec une petite bande médiane lisse; les tibias antérieurs sont assez fortement dentés.

2. S. CAVICOLLIS. — Long. 12 mill. — Oblonga, parallela, valde convexa, fulvo-lutea, nitida, albido-setosula, capite prothoraceque vix obscurioribus; capite brevi, carioso-punctato, inter oculos carinis duabus validis transversis, margine antico medio crassato et leviter sinuato;

prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice angustato, postice paulo contracto, margine postico utrinque late sinuato, angulis obtusis, margine antico utrinque levissime sinuato, angulis rotundatis, dorso grosse punctato, punctis setigeris, late ; sat profunde excavato, marginatus postus, antico medio obtuse dentato, basi utrinque transversim elevato et polito, margine postico punctis grossis impresso; scutello ogivali, punctis grossis arcuatim impresso; elytris apice rotundatis, fortiter sat dense punctatis, punctis setigeris, dorso post scutellum obsolete impresso, sina suturali nulla; propygidio subtiliter asperulo, pygidio grosse ac dense ocellato-punctato; subtus dense punctata, griseo-pilosa, abdomine basi medio levi, tibiis anticis bidentatis, dente apicali apice obliquo truncato. — Uzagara.

Cet insecte est remarquable par la forte excavation du corselet, dont le rebord est lisse et présente en avant une dent obtuse; il s'éloigne des *Schizonycha* par le dernier article des pattes, qui est un peu élargi et tronqué à l'extrémité, et par les tibias antérieurs qui n'offrent que deux dents ; mais il ressemble pour la forme, la coloration et la sculpture, à beaucoup de *Schizonycha*; les crochets des tarses sont fendus de la même manière, la partie supérieure est un peu plus fine que l'inférieure.

3. S. FULVONITENS. — Long. 10 mill. — Oblonga, valde convexa, fulva, nitida, subtus nitidior, glabra, pectore parce villoso; capite sat fortiter parum dense punctato, transversim acute bicarinato, margine antico reflexo, rotundato; prothorace elytris haud angustiore, brevi, longitudine paulo plus duplo latiore, antice angustato, lateribus crenulatis, angulis posticis rectis, dorso grosse parum dense punctato ad marginem anticum transversim depressum et minus grosse densius punctato; scutello convexo grosse punctato; elytris medio leviter ampliatis, sat grosse dense punctatis, interstitiis leviter plicatis, sina suturali nulla; pygidio sat grosse parum dense punctato; subtus sat dense punctata, tibiis anticis bidentatis, tarsis elongatis, unguibus apice fissis, parte interna magis arcuata. — Laboa.

Cette espèce est remarquable par son corselet extrêmement court, et sa poitrine presque glabre.

4. S. SQUAMOSA Raffr., Rev. Zool., 1877, 328.

Je ne puis séparer de cette espèce abyssinienne un individu un peu plus foncé, provenant de Mpouapoua; elle est bien reconnaissable aux écailles blanches qui couvrent la poitrine.

PACHYPOIDES *, nov. gen.

Genre voisin des *Pachypus*, en diffère par le corps moins épais, très convexe en dessous, mais moins en dessus, moins fortement atténué en arrière; la tête, arrondie et marginée en avant, n'est pas carénée transversalement, la massue des antennes est plus longue, plus mince, arquée, le dernier article des palpes maxillaires est presque fusiforme, le corselet, fortement arrondi sur les côtés, n'est pas excavé en avant, les tibias antérieurs sont fortement bidentés, les tarses sont moins hérissés de soies, les antérieurs un peu plus larges, très pubescents en dessous; les crochets des tarses sont finement fendus à l'extrémité.

P. LIMBIPENNIS *. — (Pl. 1, fig. 9). — Long. 7 1/2 mill. — Oblongo-ovatus, modice convexus, fusco-piceus, nitidus, elytris testaceis, fusco limbatis, limbo basali angusto et dilutiore, prothorace lateribus paulo piceo; capite dense fortiter punctato, antice fere rugoso, summo densius punctato; prothorace brevi, elytris angustiore, lateribus cum angulis posticis valde rotundatis, antice et postice dense griseo-villoso, dorso fortiter sat dense punctato, postice spatio levi medio signato; scutelli forma ogivali, valde punctato, linea media elevata levi, elytris ad humeros angulatim rotundatis, inde attenuatis, apice separatim rotundatis sed ad suturam paulo angulatis, dorso punctato-substriatis, striis extus confusis, margine externo dense sat fortiter punctato, pygidio scutiformi, convexiusculo, parum dense punctato; subtus cum pedibus longe griseo-villosa, tibiis femoribusque posterioribus validis, his latis, compressis, tarsis sat gracilibus elongatis. — Makdischu.

1. ANOMALA PLEBEJA Ol., var. SCUTELLARIS Klug. — Tabora. — Espèce répandue dans toute l'Afrique intertropicale.

2. A. KERSTENI Gerst., Sansib. Insekt., 110. — Long. 18 mill. — Ovata, testacea, supra glabra, nitida, clypeo, tibiis posticis tarsisque omnibus rufo-piceis; capite rugoso-punctato, prothorace subtilius, elytris fortius seriato-punctatis, his obsolete tricostatis.

Trouvé par Decken à Endara et dans l'Uzagara par M. Révoil.

3. A. USTULATOR. — Long. 16 mill. — Ovato-oblonga, convexa, testaceo-rufa, nitida, genis angusto, tibiis tarsisque nigris, tibiis 2 anticis intus rufis; capite dense punctato, margine antico haud rotundato, reflexo, angusto nigricante; antennarum clava funiculo haud breviore; prothorace elytris paulo angustiore, transverso, antice a medio angustato, margine antico medio arcuato, utrinque signato, angulis anticis

[illegible] sat acutis, basi anguste marginato, utrinque vix sinuato, angulis [illegible] rectis, dorso vix sinuato, angulis obtuse rotundatis, dorso vix perspicue [illegible]; scutello ovato vix punctulato; elytris postice leviter [illegible], striato-punctatis, striis parum profundis, sed 2° 3°que apice [illegible], intervallis vix convexiusculis, vage transversim plicatulis, [illegible] sat dense punctato; pygidio subtilissime rugulose-punctato; subtus nitido, pectore paulo villoso, lateribus punctato, abdomine transversim [illegible]-punctato, tibiis anticis 4-dentatis, ungue externo vix [illegible] simplicibus. — Mpontapoua.

[illegible] un peu à l'A. *plebeja* Ol., mais plus petite, à côtes moins [illegible] pas saillantes, à stries plus grosses et le dessous du corps [illegible] comme le dessus.

V. A. obscuriventris. — Long. 10 mill. — Ovata, postice leviter ampliata, [illegible], aeneo-virescens, nitida; capite dense punctato, [illegible]; [illegible] elytris vix angustiore, transversim, antice angustato, lateribus [illegible], [illegible] utrinque leviter sinuato, angulis acutiusculis, [illegible] punctatis, angulis posticis [illegible]; [illegible] ovatis, [illegible] striato-[illegible] sulcata; [illegible] punctatis; [illegible] postrorsum [illegible] rufescente; [illegible] tarsis 2° [illegible] externo [illegible], 2° intermediis sub [illegible]. — [illegible].

[illegible] l'A. *[illegible]*, mais plus petite, avec le [illegible] et [illegible] plus courtes, à stries [illegible] convexes.

[illegible] — Long. 10 mill. — Ovata, [illegible], nitida; capite [illegible] punctato, [illegible] fortiter [illegible], angulis posticis obtu[illegible], elytris [illegible] ovatis, [illegible] 3° [illegible] sed sordidim punctatis; pectore dense sulo[illegible] elytris punctato-asperis, femoribus posticis validioribus, femoribus latis compressis. — Somalis nord.

Cette espèce est remarquable par son chaperon largement arrondi et non lobé, ainsi que par sa forme courte. La forme du chaperon la rapprocherait de la *R. plana* Walk., mais la description indique la tête comme finement ponctuée, l'écusson conique et les élytres à stries ponctuées.

1. POPILIA BIPUNCTATA Fab. — Zanzibar. Répandu dans toute l'Afrique intertropicale.

2. P. DISTINGUENDA. — Long. 9 mill. — Sat breviter ovata, nitida, capite prothoraceque viridi-æneis, elytris castaneo-rufis, subtus cum pedibus pygidioque rufa, hoc albo-bimaculato; capite dense subtiliter punctato-rugoso, summo lævi; prothorace fere a basi angustato, lævi, lateribus punctato-strigosulis; scutello sat brevi, subtiliter punctulato; elytris apice separatim rotundatis, pygidium haud obtegentibus, utrinque striis punctatis impressis, ad marginem lineato-punctatis, intervallis convexis, lævibus, 6° ad humerum dilatato, punctato, sutura elevata, angustissime ænea; propygidio dense asperulo, punctato; pygidio transversim strigosulo, laxe asperulo-punctato; pectore abdomineque lateribus albido-pilosis, abdomine fasciato, tibiis anticis bidentatis, metasterno valde compresso-angulato. — Uzagara.

Ressemble beaucoup à la *P. castanoptera* de Chine, en diffère par la tête moins courte, le corselet lisse sur le disque, l'écusson moins large, les élytres moins striées, sans bordure marginale vert-bronzé, les antennes n'ayant que les 2 premiers articles roux et le métasternum bien plus fortement angulé et comprimé.

3. P. DORSOFASCIATA. — Long. 11 mill. — Ovata, atra, valde nitida, elytris testaceo-rufo fasciatis, fascia basin versus adscendente, extus marginem versus angulata et medio breviter retroducta, pygidio albo-bimaculato, abdomine utrinque transversim albofasciato, femoribus albo-marginatis; capite dense punctato-rugoso, parum nitido; prothorace disco fere lævi, lateribus dense strigoso-punctato; scutello triangulari, subtiliter punctato; elytris sat brevibus, medio ampliatis, apice separatim rotundatis, propygidium haud obtegentibus, basi haud impressis, fortiter punctato-striatis, intervallis vix convexiusculis inæqualiter latis, margine sub humeros oblonge impressis; pygidio obliquo, asperulo-punctato, strigoso; subtus lateribus punctata, metasterno antice valde angulato, compresso. — Zanzibar. (Ma collection.)

Le dessin des élytres ne rapproche cette espèce d'aucune autre; elles

sont en outre notablement élargies au milieu, et les 2 taches du pygidium sont assez transversales.

4. P. FUSCICANS (Dohrn. coll.) Ancey, Natura.. Sici... 1883, 96. — Long. 8 mill. — Ovata, crassa, paulo convexa, fusco-aenea, sat nitida, prothorace pilis albidis dorso sparsis, ad latera et basin dense congestis, elytris rufis, sutura fusco-aenea, regione scutellari interdum infuscata, pygidio dense pallido-piloso, subtus cum femoribus albido-pilosa, pedibus rufis; capite dense punctato, rugosulo, margine antico reflexo, antennis palpisque rufis; prothorace antice tantum angustato, dense transversim strigoso, margine postico utrinque valde obliquato; scutello dense punctato; elytris apice separatim rotundatis, dorso fortiter punctato-striatis, striis extus densioribus, ad humeros confusis ac dense punctatis; pygidio dense punctato; tibiis anticis valde bidentatis; metasternio haud producto. — Tabora.

Les elytres ont parfois une large bande marginale d'un brun noir, avec la bande suturale plus foncée, dilatée à l'écusson, et les pattes postérieures foncées.

Ressemble assez à la *P. suturalis* Burm., de Guinée, mais le corselet est bien différent.

ADORETOPSIS, nov. gen.

L'insecte qui sert de type à ce genre ressemble extrêmement aux *Adoretus*, mais il en diffère par ses tarses grêles, non spinuleux, les crochets des tarses [illegible], les postérieurs fendus, comme les autres [illegible], et le clypeon légèrement sinué au milieu; le [illegible] plus large, ainsi que la tête.

A. CONSTANTINI. — Long. 17 mill. — Ovatus, rufo-testaceus, modice [illegible], prothorace late ac vage fusculo-lunato, elytris ad marginem levius fusculo signatis, subaliter albido-[illegible], pygidio [illegible] dense punctato, intervallis subtilissime punctatis, margine antico reflexo et medio levissime sinuato, sutura [illegible], paulo elevata; prothorace brevi, longitudine plus triplo [illegible] elytrorum basi fere latiore, antice a medio angustato, [illegible] utrinque sat fortiter sinuato, angulis posticis sat acutis, [illegible] dense punctato, intervallis subtilissime punctatis, medio [illegible]; scutello obtuse rotundato, sparsim punctato; elytris [illegible], dorso sat crasse dense punctatis, [illegible], ubique punctulatis, striis [illegible] impressis, [illegible] VIX sensim elevatis, pygidio [illegible], densissime

subtiliter punctato, pubescente; pectore medio, abdomine pedibusque fusco-piceis, nitidulis, dense punctatis, griseo-pubescentibus, tibiis anticis sat fortiter bidentatis, tarsis elongatis sat gracilibus, unguibus 4 anticis bifidis, posticis externo apice bifido. — Uzagara.

ADORETUS UNIFORMIS. — Long. 11 mill. — Ovatus, piceo-rufus, sat nitidus, pilis griseis adpressis sat dense vestitus; capite convexiusculo, dense sat subtiliter rugoso; prothorace brevi, longitudine plus duplo latiore, angulis posticis obtusiusculis, dorso dense rugoso-asperulo; scutello rugoso-asperulo; elytris medio leviter ampliatis, dense subtiliter asperulis et punctis numerosis intermixtis, sutura et utrinque costulis 3 parum elevatis, similiter rugosulis; pygidio brevi, medio oblonge sat profunde impresso; subtus dense subtiliter rugosulo coriaceus, tibiis anticis tridentatis, pedibus crassis, tarsis minus robustis. — Uzagara.

Ressemble à l'*A. hirtellus* Cast., mais plus petit, les élytres n'ayant pas les fines granulations dénudées et offrant de chaque côté 3 légères côtes peu saillantes; les tarses sont aussi moins robustes.

1. HETERONYCHUS LATIUSCULUS. — Long. 26 mill. — Ovatus, antice leviter attenuatus, postice late rotundatus, sat convexus, fusco-brunneus, nitidus; capite triangulari, apice truncato-rotundato, dense rugoso-punctato, basi transversim sulcato, intus oculos transversim lævigato, clypeo tuberculis 2 minutis, valde obtusis et postea lineola transversa breviter elevata signato; antennis piceis; prothorace elytris vix angustiore, longitudine duplo latiore, antice angustiore, lateribus a basi leviter rotundato, angulis anticis obtusis, postice fere rotundatis, dorso parum dense punctato, intervallis subtilissime punctulatis, linea media longitudinali lævi, antice subimpressa et tuberculis 2 minutis obtusissimis terminata, basi haud marginata, utrinque transversim sat longe impressa; scutello ogivali apice truncato, basi utrinque punctato; elytris sat brevibus, a basi paulatim ampliatis, substriato-punctatis, striis geminatis, postice et extus obliteratis, intervallis subtilissime densissime punctulatis, latioribus punctis majoribus sparsis, margine externo medio sat crasso, apice fere obliterato; pygidio transversim convexo, densissime subtiliter asperulo; subtus piceo-castaneus, abdomine, fulvo-pulescens, tibiis tarsisque infuscatis, tibiis anticis late tridentatis, unguibus æqualibus simplicibus. — Uzagara.

Cet insecte est voisin de l'*H. Claudius*, de Guinée; il est plus petit, un peu moins convexe, le chaperon est plus arrondi en avant, les tubercules sont arrondis, le corselet a les angles antérieurs plus saillants, la base non rebordée, la ponctuation moins forte, l'écusson n'est pas acu-

[illegible] elytres sont moins ponctuées, la strie suturale est à peine marquée [illegible] tibias antérieurs ont trois dents au lieu de quatre.

2. [illegible] SCAMBERS. — **Long. 24 mill.** — Brunneo-piceus, nitidus, [illegible] pedibus castaneis, prothoracis lateribus, scutello elytrorumque [illegible] margine castaneis; capite triangulari, antice truncato, subtilissime [illegible] punctato-rugoso, inter oculos carina transversali medio late [illegible]; prothorace transverso, elytris paulo angustiore, antice rotundato, [illegible], margine postico utrinque obsolete sinuato, angulis posticis obtuse rectis, dorso sat fortiter modice dense punctato, linea [illegible] antrorsum evanescente, antice tuberculis 2 approximatis, ad [illegible] signato; scutello late triangulari, [illegible] punctato; elytris [illegible] profunda, utrinque geminatim [illegible] striatis, interstitiis [illegible] confertim, apicem versus et [illegible] punctatis; pedibus [illegible] rugosis; tibiis anticis [illegible] obsolete [illegible]; [illegible] sparsim punctato-asperis. — Kilimandscharo (Scambers).

Indicant le *H. nigrescens* [illegible] 2 [illegible] dans le 2 [illegible] *H. Cl. nodicornis*, [illegible] *H. arcuatus*.

H. [illegible] — [illegible]

[illegible] — [illegible] 17 [illegible] Ovaba, [illegible]

et la bande rouge qui entoure le corselet est réduite à une simple tache latérale.

GNATHOCERA COSTATA Ancey, Natur. Sicil., II, 95. — Long. 15 à 17 mill. — Ovata, nigrofusca, nitida, capite vittis 2 et puncto postoculari; prothorace vittis 3, medio angustiore, et scutello vitta media apice acuta impressis flavo-indutis opacis, elytris fulvis nitidis, margine externo nigro-fusco et maculis impressis flavo-indutis opacis, apicali majore transverso, anterioribus minoribus interruptis, sutura leviter ac anguste infuscata, pygidio utrinque macula obtuse triangulari signato; subtus cum femoribus late flavo-opaco plagiata, abdomine medio nigro et maculis rotundis flavo-opacis impresso; capite summo punctato, antice subtiliter strigosulo et attenuato, lateribus carinatis, antice utrinque prolongatis, compressis, apice rotundatis; prothorace basi trisinuato, angulis posticis rotundatis, spaciis nigris punctulatis et punctis majoribus sparsutis; scutello acuto, levi, medio sulcato; elytris post humeros sat fortiter sinuatis, apice conjunctim rotundatis, sutura et utrinque costis 2 lævibus sat elevatis, angulo suturali paulo prominente, intervallis triseriatim punctatis, punctis transversis, interstitiis subtilius punctatis, punctis omnibus post medium, apice et lateribus ante apicem transversis strigosulis; pygidio rugosulo-strigoso; processu sternali sat elongato, sat gracili; tibiis anticis tridentatis. — Tabora.

Ressemble beaucoup au *G. elata* Fab., de Guinée, mais chez ce dernier les élytres sont plus longues, atténuées en arrière et moins brusquement arrondies, avec l'angle sutural bien plus saillant, la bordure marginale est à peine plus foncée que le disque, la ponctuation de la partie apicale est moins confuse, bien moins serrée; la couleur foncière du dessous du corps et des pattes est d'un roux marron; enfin le corselet est plus atténué en avant.

ANOPLOCHILUS LIMBICOLLIS. — Long. 16 mill. — Breviter ovatus, piceo-fuscus, vage metallescens, nitidus, glaber prothorace vitta laterali sat angusta et punctis 4-2 basalibus, 2 discoidalibus, elytris guttis parvis regularibus, pygidio maculis 5 et metapleuris macula supera albido-pubescentibus; capite parvo, attenuato, dense fortiter punctato, fere rugosulo, margine elevato; prothorace elytris angustiore, antice angustato, lateribus arcuatis, margine postico medio arcuatim emarginato, utrinque obsolete sinuato, angulis posticis fere rotundatis, dorso mediocriter dense punctato, latera versus grossius ac densius, basi medio spatio parvo levi oblongo signato; scutello levi, valde acuto; elytris postice leviter attenuatis, apice extus rotundatis, suturam versus subti-

liter striatis, intervallis punctis umbilicatis, postice et suturam versus dense impressis, his punctis basi obsolescentibus, parte externa punctis transversis inæqualibus sat dense rugosula, sutura ipsa elevata, post mediam carinata; pygidio dense strigosulo-rugoso; subtus cum pedibus fusco-niger, nitidissimus, pectore medio lævi, lateribus rugoso, processu sternali lato, planato, apice rotundato; abdomine laxe, segmento ultimo dense aspero-punctato, tibiis anticis apice tridentatis, dente supero obtusissimo. — Makdischu.

Les bandes et taches de pubescence blanche sont toujours placées dans des impressions; sur les élytres il y en a une rangée le long du bord externe, avec une bande étroite en avant, le long de la sinuosité.

Diffère de l'*A. maurus* par sa coloration, sa taille plus forte, la tête rugueuse, le corselet moins arrondi aux angles postérieurs, beaucoup moins ponctué, l'écusson lisse, les élytres moins rugueuses et sans côtes, le dessous du corps beaucoup moins ponctué et la saillie sternale large et lisse.

Elaphinis atomosparsa *. — Long. 9 à 11 mill. — Brevis, crassa, castanea, opaca, fusco marmorata et punctis albidis subtilibus numerosis sparsuta, subtus brunneo-castanea, nitida, lateribus et pedibus dense griseo-pilosis; capite basi sat fortiter, apice subtilius ac dense punctato, inter oculos late sat profunde impresso, antice vix attenuato, apice leviter sinuato et medio depresso, post oculos utrinque puncto grosse signato; prothorace transverso, elytris multo angustiore, antice valde angustato, medio baseos arcuatim sinuato, utrinque obliquato, angulis posticis obtusis, lateribus antice rotundatis; scutello triangulari, latitudine paulo longiore; elytris postice leviter attenuatis, apice extus abrupte rotundatis, subtruncatis, angulo suturali brevissime spinoso, dorso subtiliter striatis, striis geminatis, haud punctatis, stria suturali medio a sutura distante, apice fere coeunte; pygidio dense subtiliter strigoso-rugosulo, basi utrinque et apice obsolete impresso; subtus fere lævis, abdomine punctis minutis asperis laxe sparsuto; sterno antice valde producto, tibiis anticis bidentatis. — Makdischu.

Quand les points blancs sont effacés, la coloration de cet insecte rappelle celle de l'*E. furcata*, de Natal; mais la forme de notre espèce est plus courte, la teinte moins jaune, les taches plus grandes et moins arrêtées, la base du corselet est échancrée au milieu, le pygidium est finement rugueux, le chaperon est échancré, les tibias antérieurs n'ont que 2 épines terminales, et le mésosternum se prolonge en pointe assez grêle.

Chez les ♂, la taille est plus petite, le chaperon est assez fortement échancré, et les dents des tibias antérieurs sont plus aiguës.

PHOXOMELA UMBROSA G. P., var. *abrupta* Schaum. — Mpouapoua.

DISCOPELTIS LATERALIS Gerst., Sansib. Insekt., 99, pl. VI, fig. 4. — Long. 12 mill. — Oblonga, subparallela, nigra, subtus nitida, supra opaca, tomentosa, prothoracis margine laterali elytrorumque plaga magna externa, humeros attingente miniacea. — Sansibar, Wanga.

SOMALIBIA MULTIGUTTATA *. — Long. 7 à 9 mill. — *S. guttifera* simillima sed brevior, albo magis punctata, prothorace minus fortiter hanc minus dense punctato, linea media minus elevata, basi albo guttato, epimeris apice albo guttatis, elytrorum macula apicali magis terminali, vix transversa, pygidio evidentius carinato. — Makdischu.

Cette espèce ressemble tellement à la *guttifera* qu'il suffit d'indiquer les différences. Voici, du reste, la description de cette dernière :

S. GUTTIFERA Lansb., Col. Somâlis, 31. — Nigra, nitida, elytrorum disco sæpe rufescente; capite rugoso, fronte convexa; thorace rugoso-punctato, linea media elevata, basi lævigato, lateribus vitta marginali albo; elytris bicostatis minus profunde punctatis, disco guttis margine ultra medium maculis 3 majoribus albis ornatis; corpore subtus lævissimo, trochanteribus posticis rufis. — Somâlis-Iza.

De forme courte et ramassée comme une *Heteroclita*, brillante, noire, ornée de taches blanches. Souvent le disque des élytres est d'un brun rouge. Les trochanters postérieurs sont toujours de cette couleur.

OXYTHYREA (LEUCOSCELIS) AMPLICOLLIS *. — Long. 9 1/2 mill. — Oblongo-ovata, postice attenuata, fusca, nitida, prothorace lateribus latius rotundato, rufo anguste marginato et utrinque plaga impressa niveo-pubescente utrinque signato; elytris læte viridibus, punctis fuscis seriatim impressis, seriebus basi geminatis, primis postice sulcatis, lateribus albo maculatis; pygidio ocellato-punctato; pectore abdomineque lateribus albo maculatis. — Zanzibar.

Ressemble beaucoup à l'*O. nitidula*, en diffère par le corselet plus ample, étroitement bordé de rougeâtre et ayant de chaque côté une dépression remplie de pubescence blanche, la pointe suturale est moins saillante et les tarses postérieurs sont plus courts. Les mêmes caractères la séparent de la *lucidicollis* qui, en outre, est plus grande, avec la ponctuation moins serrée.

TEPHRÆA DICHROA Schaum. — Mpouapoua.

1. Pachyoda chrysopleura *. — Long. 20 mill. — Parum oblonge ovata, supra fusco-purpurascens, opaca, prothorace elytrisque lateribus anguste aurantiaco marginatis, hoc limbo apice ad suturam breviter hamato, aut obscure purpurascens, vitta aurantiaca intus nigro limitata, subtus flavo-fulva, valde nitida, lateribus anguste castaneis et maculis niveis ornata, pygidio castaneo, maculis 6 niveis signato; capite basi sparsim punctulato, medio convexiusculo, margine antico leviter sinuato, lateribus paulo fulvescentibus; prothorace antice valde angustato, margine postico fortiter trisinuato, angulis posticis rotundatis; scutello triangulari, apice obtuso; elytris a basi leviter attenuatis, apice conjunctim rotundato-obtusis, sutura antice plana, postice fortiter elevata; pectore coriaceo, abdomine parce punctato, pedibus extus flavo-fulvis, nitidis, intus castaneis, femoribus 4 posticis fusculo maculatis, tibiis omnibus basi tarsisque obscuris, femoribus anticis basi late obscuris. — Zanzibar.

Voisin de l'*euparypha* Gerst., mais d'une coloration très différente et d'une forme plus courte.

2. P. euparypha Gerst., Sansib. Ins., 101. — Long. 18 à 21 mill. — Oblongo-ovata, subparallela, viridis, infra nitida, et albo maculata, supra opaca, fronte, pronoti marginibus, elytrorum limbo lato pygidioque croceis, hoc albo viridique signato. — Mozambique, Zanzibar.

3. P. ephippiata Gerst. Sansib. Insek., 102, pl. vi, fig. 5. — Long. 23 mill. — Subtus cum capite pedibusque rufo-brunnea, supra aurantiaca, subnitida, prothoracis macula magna triangulari, scutello, coleopterorum plaga magna communi subquadrata, a basi ad medium usque extensa, fascia posteriore illi connexa maculaque posthumerali rufo-brunneis. — Endara (Decken); Guelidi.

4. P. impressa Goldf. — Tabora, Kibanga, Kipalapala.

5. P. picturata Boh. — Tabora.

6. P. leucomelæna G. P. — Zanzibar. — Le *P. Simonis* Jans. ne me paraît qu'une variété de cette espèce.

1. Diplognatha gagates Fab. — Tabora.

2. D. silicea Mac-Leay. — Tabora. — Cette espèce paraît distincte de la précédente, à laquelle on l'a réunie comme variété dans le Catalogue Gemminger-Harold. Les bords latéraux du corselet sont couverts de fines strigosités formant une bande mate; si, chez quelques individus du *D. gagates*, on voit un commencement de ces strigosites, elles sont accompagnées de gros points qu'on ne retrouve pas chez le *D. silicea*.

Chez ce dernier, en outre, les élytres sont arrondies séparément à l'extrémité, de sorte que l'angle sutural est très obtus, tandis qu'il est droit et bien marqué chez le *gagates*.

3. D. HEBRÆA Ol. — Tabora.

4. D. SPINIPENNIS. — Long. 14 mill. — Ovata, fusco-velutino et rufo-castaneo variegata, subopaca, prothorace lateribus et episternis albo punctatis, capite summo fusco, medio rufo-sulcato, scutello rufo, basi bi- et apice fusco maculato; elytris signaturis aliquot fusco-velutinis, pygidio fusco, albido fere bivittato, subtus nitida, fusca, segmentis abdominalibus apice rufis, lateribus late albido-squamosa, pedibus rufis, fusco maculatis et albido-squamosis; capite sat dense punctato, medio longitudinaliter obsolete elevato, antice truncato; prothorace elytris valde angustiore, antice a medio fortiter angustato, margine postico medio sat fortiter emarginato, utrinque obliquato, angulis rotundatis, dorso laxe sat tenuiter punctulato; scutello oblongo, apice obtuse acuminato; elytris ad humeros angulatis, postea sinuatis, apice fere truncatis, sutura elevata, apice compressa acute producta, dorso tricostato, costa 1ª apice ad 2ᵃᵐ arcuata, costis paulo interruptis, intervallis punctato-biseriatis, punctis angustis sed longissimis; pygidio asperulo; corpore subtus medio lævi, lateribus cariose sed parum profunde rugoso-impresso, mesosterno obtuse triangulari, fere transverso, metasterno apice angustato, tibiis anticis bidentatis, dente superiore obtuso. — Tabora.

Cet insecte diffère des *Diplognatha* par la forme de la saillie sternale composée du métasternum rétréci en avant et du mésosternum formant un triangle transversal, obtus en avant. Le chaperon est tronqué, la suture terminée par une saillie comprimée, très pointue, vue en dessus. Les épisternums sont très développés et tachetés de blanc comme le corselet.

RHABDOTIS VIRGINEA. — Somâlis sud.

CYMOPHORUS SEXFOVEATUS *. — Long. 9 mill. — Oblongus, convexus, niger, nitidus, prothorace elytrisque rufis, illo basi anguste nigro marginato, his basi, sutura et utrinque punctis 2 (1° discoidali, 2° postico cum vitta suturali connexo) nigris; capite densissime punctato, antice fere truncato et utrinque impresso, palpis antennarumque clava testaceo-rufis; prothorace parum transverso, antice tantum a medio et sat fortiter angustato, basi utrinque foveato, margine postico medio valde sinuato, dorso sat dense punctulato; scutello sat lato, apice acuto, sat laxe punctato; elytris oblongis, apice fere truncatis, laxe punctatis, spatio suturali

basi valde depresso, utrinque subtiliter pluristriolato, basi et medio profunde foveatis; pygidio carinato, cum pectore et pedibus griseo-villoso. — Zanzibar.

Ressemble au *C. spiniventris*, du Sénégal, mais plus étroit, à corselet rougeâtre, moins convexe, moins finement et moins densément ponctué, à fossettes basilaires bien plus petites, à élytres un peu moins ponctuées, avec les fossettes moins grandes et à pygidium moins fortement caréné.

Cremochilus obscuratus. — Long. 11 mill. — Oblongus, subparallelus, supra planatus, totus niger nitidus; capite verticali, convexiusculo, dense rugosulo-punctato, subquadrato, utrinque depressiusculo, antice truncato; prothorace elytris paulo angustiore parum transverso, antice a medio angustato, margine antico rotundato, margine postico medio obsolete sinuato, cum angulis rotundato, dorso parum fortiter dense punctato, lateribus anguste marginatis et antice leviter sinuatis, angulis declivibus sed parum obtusis; scutello acute triangulari, subtiliter punctulato; elytris post humeros valde emarginatis, medio paulo ampliatis, apice subtruncatis, extus rotundatis, angulis suturali paulo rotundato, dorso subtiliter dense punctato-strigosulis, sat late parum profunde sulcatis, intervallis sat latis, parum elevatis, depressiusculis, sutura postice magis elevata et utrinque callo ante apicali obtuso signatis; pectore punctato, rufopiloso, abdomine parce tenuiter punctato-aspero et breviter fulvo-setosulo; pygidio valde convexo, punctato, apice læviore; pedibus punctatis, tibiis anticis apice extus valde bidentatis. — Zanzibar.

Notablement plus petit que les espèces voisines; le *C. appendiculatus* Gerst. est en outre d'un brun rougeâtre, à ponctuation écartée sur le corselet, tandis qu'ici elle est très serrée, le chaperon est visiblement trisinué et ici largement sinué; dans notre espèce, l'écusson est densément ponctué, sans trace de ligne médiane, et les élytres ont plusieurs côtes distinctes sans dépression de chaque côté de la suture. Le *C. maurus* Fab. est bien plus grand, d'une coloration assez analogue, avec le corselet présentant une forte saillie sur le disque, la partie postérieure étant lisse avec 2 fossettes bien nettes et striolées avant le bord postérieur; les élytres n'ont pas de côtes. Le *C. glabratus* Boh. est aussi bien plus grand, la tête est tronquée en avant, avec le vertex finement caréné en travers, le corselet médiocrement ponctué, l'écusson presque lisse, ayant à la base une impression transversale, et les élytres à fines stries ponctuées avec 2 côtes obsolètes.

1. Valgus albosquamosus. — Long. 6 mill. — Ovato-oblongus, dorso

planatus, fuscus, sat nitidus, prothorace vittula basali ad angulos dilatata, linea intus arcuata ad angulos anticos, macula minuta laterali et punctis aliquot dorsalibus albido-squamosis, elytris castaneis, ad suturam infuscatis, utrinque macula ad scutellum punctis aliquot dorsalibus albido squamosis, pygidio obscure castaneo, utrinque maculis 2 magnis pallide fulvido-squamosis, subtus fuscus, pectore lateribus maculis et abdomine medio albido-squamosis; capite sat subtiliter dense punctato, antice fere obsolete et medio impressiusculo; prothorace parum transverso, elytris angustiore, lateribus fere parallelis, antice breviter rotundato, angulis posticis obtusis, dorso dense strigoso, plagula media paulo elevata lævi; scutello striolato; elytris latitudine paulo longioribus, apice separatim paulo oblique rotundatis, dorso planatis strigosulis, lateribus et apice abrupte declivibus, parte dorsali paulo depressa et striolis agregatis signata; pygidio dense arcuatim strigosulo; subtus strigosulus, metasterno medio sulcato, pedibus punctatis, tibiis anticis acute tridentatis. — Tabora.

Cette spèce est bien distincte par sa forme oblongue, un peu parallèle, le corselet non sillonné, mais couvert de strioles serrées avec un petit espace lisse au milieu et par sa coloration.

2. V. FASCICULATUS Boh. — Zanzibar.

Buprestidæ.

1. STERNOCERA ESCHOLTZII Thoms., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, B, 112. — Long. 31 à 42 mill. — Oblonga, postice angustata, valde convexa, nigra vage violascens, nitida, elytris castaneis, valde nitidis, pedibus castaneo-testaceis, albido-pubescentibus; capite rugoso-punctato, prothorace foveolis oblongis, fundo pallido-pubescentibus dense obsito, intervallis plus minusve longitudinalibus; elytris margine externo ad humeros incrassato, polito, apice utrinque tridentato, dorso sat irregulariter punctatis, sutura et utrinque costulis 3 vel 4 paulo elevatis, sed basi crassatis, convexis, politis basin occupantibus, intervallis sat grosse subseriatim punctatis et lacunosis, his punctis et lacunis nigris, disco sat reticulatis, intervallis subtiliter dense punctatis, costulis 2 ad marginem elevatis; subtus subtiliter punctata, abdominis segmento ultimo apice spatio rufo, asperato signato, femoribus subtus nigris. — Tabora.

Espèce bien voisine du *S. Hildebrandti* Har., en diffère par les fossettes du corselet un peu plus allongées et les élytres non plissées en travers, ayant quelques côtes peu saillantes, mais subitement convexes et élargies à la base qu'elles occupent entièrement; sur le disque, ces côtes sont un

peu réticulées, leurs intervalles sont remplis par de gros points peu enfoncés, noirs, un peu en lignes, et de petites dépressions très finement ponctuées, surtout au milieu du disque, où les inégalités de la surface sont plus aplanies.

2. S. atrovirens Ancey, Le Naturaliste, 1881, 461 = *S. viridimicans* Kerrem. — Long. 31 à 39 mill. — Oblonga, postice attenuata, valde convexa, capite prothoraceque fusco-æneescentibus, nitidis, hoc foveolis ovatis, pallido-fasciculatis dense obsito, capite rugoso-punctato, antennis articulis 7 ultimis triangularibus, fere opacis, griseo-sericeis, elytris viridi-metallicis, violaceo-micantibus, grosse dense punctatis, intervallis rugosulis, sub humeris sat fortiter impressis, apice utrinque angulo suturali breviter emarginato, bidentato et margine ante apicem angulato; subtus cum pedibus nigra, nitida, parce punctata, segmentis abdominalibus lateribus subtiliter penicillatis, ultimo utrinque pube albida vittato. — Tabora.

Ce *Sternocera* est très voisin du *pulchra*, il présente la même sculpture du corselet et des élytres, mais sa coloration est plus sombre en dessus, noire en dessous, les élytres ne présentent sous les épaules qu'une étroite impression glabre au lieu d'une impression ovalaire assez large, à pubescence rousse, leur extrémité est également tridentée, le dessous est bien moins ponctué, la poitrine n'est pas rugueuse.

Le *S. pulchra* Waterh. a été trouvé aussi à Tabora par M. Révoil.

3. S. Revoili *. — Long. 32 à 40 mill. — Oblonga, postice post medium attenuata, viridi-metallica, aureo-micans, aut viridi-cærulescens, foveolis punctisque flavo-pubescentibus, foveolis prothoracis et lateribus elytrorum flavo-tomentosis, elytris vitta marginali sat lata castaneo-rufa, interdum violascente, basi abbreviata ornatis, pedibus antennisque rufo-castaneis; capite carioso, inter oculos carinato, parte antica fere levi, utrinque punctis sparsuta, margine antico paulo reflexo, medio emarginato; antennis basi sat gracilibus, articulo 1° infuscato, 3° elongato, articulis 5-10 acute dentatis; prothorace elytris vix angustiore, fere à basi valde angustato, dense foveolato, lateribus antice plaga oblongo-ovata, flavo-tomentosa impressis, margine antico pilis fulvescentibus dense ciliato; elytris foveolis parum profundis dense impressis, intervallis angustis, reticulatis, punctatis, sutura et utrinque lineis 3 longitudinalibus paulo elevatis, basi utrinque plaga magna, bipartita, et plaga subhumerali profunda, elongata flavo-tomentosis, margine externo anguste castaneo, elytrorum apice obtuso; subtus fusco-cyanea, nitida, medio et ad marginem cariosum apicalem segmentorum aureo-micans,

grosse foveolato-punctata, punctis cuprescenti-aureis, abdomine utrinque plagis 4 flavo-tomentosis ornato, segmento ultimo densius punctato; prosterni lateribus grosse ac dense foveatis, pedibus fortiter punctatis, femoribus plus minusve ænescentibus. — Guélidi.

Ce bel insecte présente une sculpture assez semblable à celle du *S. Boucardi*, mais il en diffère complètement par la coloration et par l'absence d'impressions tomenteuses sur la partie postérieure des élytres, qui présentent, le long du bord externe, une assez large bande ordinairement d'un rouge brique, plus rarement d'un brun violacé un peu rougeâtre.

4. S. FOVEOPUBENS *. — Long. 31 à 37 mill. — Oblonga, sat convexa, fusco- aut castaneo-ænescens, nitida, prothorace viridi-æneo aut cupreo, lateribus plaga oblonga flavo-tomentosa ornatis, elytris dense ac grosse punctatis, punctis flavido pubescentibus, basi utrinque plagis 2 fere connexis et plaga subhumerali elongata flavido-tomentosis, post medium plagulis utrinque 2 aut 3 fere connexis flavido-tomentosis; capite carioso, pallido-flavido villoso, summo medio obsolete longitudinaliter impresso, margine antico sat fortiter emarginato; antennis fusco-cyaneis, articulis 5-10 acute angulatis, parte angulata fuscula, opaca, articulo 11° fusculo, opaco, breviter appendiculato; prothorace basi elytris parum angustiore, antice a basi fortiter angustato, dense foveolato-punctato, medio postice longitudinaliter vage impresso, margine antico dense flavido ciliato; elytris apice obtuse triangulatis, dense foveolato-punctatis, intervallis convexiusculis, lævibus, reticulatis, sutura et utrinque lineis 3 parum elevatis, intervallis apicem versus paulo magis longitudinaliter regularibus; subtus æneo-virescens, metallica, lateribus cyanescens, medio subaureo-micans, varioloso-punctata, punctis griseo-carneo-pubescentibus, abdomine segmento 1° ad latera dense griseo-pubescente, segmentis ceteris utrinque late impressis et griseo-carneo pubescentibus; pedibus æneis, grosse punctatis. — Makdischu.

Cette espèce ressemble un peu au *S. orissa*, mais elle est légèrement plus allongée, plus elliptique, plus parallèle au milieu, les élytres sont plus atténuées vers l'extrémité, qui n'est pas tronquée, leur ponctuation est bien plus forte, plus grosse, les impressions postéro-latérales sont bien plus petites, celles du corselet sont plus étroites, et la coloration est plus bronzée, plus métallique.

5. S. CARIOSICOLLIS *. — Long. 27 à 38 mill. — Oblonga, maxime convexa, nitida, obscure æneo-metallica, leviter aureo-micans, elytris castaneis; capite carioso, inter oculos carinato, ad antennarum basin paulo

elevato et laeviore, margine antico bilobo, profunde emarginato; antennis rufo-castaneis, acute serratis, parte serrata brunnea, opaca; prothorace elytris sensim basi angustiore, antice fere a basi angustato, dense ac grosse foveato, foveis griseo-pilosis, lateribus ante basin fere angulatis; elytris dense sat grosse punctatis, paulo cariosis, intervallis transversim parum regulariter rugosulis, suturam versus vage longitudinaliter lineatis, ad apicem utrinque biemarginatis et sat acute bispinosis; subtus sat fortiter grosse ac dense punctata, punctis fulvo-pubescentibus, ad marginem segmentorum abdominis minoribus ac densioribus, his segmentis basi utrinque subtiliter dense cariosis ac fulvo-pilosis, pilis adpressis, segmento ultimo apice levitier emarginato; pedibus æneescentibus, plus minusve castaneo mixtis, tarsis rufo-castaneis.. — Makdischu.

J'ajoute ici les descriptions de 2 *Sternocera* venant de Brawa, qui se trouvent dans la collection du Muséum :

6. S. MULTUMPRESSA. — Long. 45 mill. — Cette espèce ressemble extrêmement au *S. Boucardi*; elle en diffère par la taille un peu plus faible, la coloration d'un brun noirâtre très faiblement bronzée, le corselet est également criblé de fossettes remplies d'une tomentosité jaunâtre; mais les élytres, outre les deux impressions intrabasilaire et humérale, ont leur surface couverte, sur la moitié postérieure, d'impressions à tomentosité jaunâtre beaucoup plus nombreuses, dont 4 le long du bord externe, les autres sont plus grandes et plus oblongues que chez le *S. Boucardi*, elles ne forment pas de bandes un peu obliques, et les 2 grandes taches latérales, vers l'extrémité, sont remplacées par 4 taches plus petites et diminuant vers l'extrémité; les antennes et les pattes sont colorées de même; l'extrémité des élytres est conformée de même, seulement l'épine externe supérieure paraît plus rapprochée de la ♀. — Soulalé (Brawa).

Une autre espèce voisine du *S. Boucardi* a été décrite par M. Gerstäcker, Käf. Massai-Land, 51 :

7. S. FISCHERI. — Long. 39 à 52 mill. — *Subtus nigra, immaculata, antennarum basi pedibusque sanguineis, supra viridi-aurea, pronoto foveis cano- vel sulphureo-tomentosis, elytrorum margine laterali suturaque posteriore rufo-brunneis, impressionibus 2 basalibus tenuiter cano-pilosis.* — *Var. Elytris totis rufo-brunneis.* — Klein-Aruscha.

Sternocera Boucardi Saund. *simillima, differt abdomine elytrisque immaculatis illo, nudiore, subtilius punctato, nitido, his minus gemellato-striatis, interstitiis subtilius ruguloso-coriaceis. Elytrorum dimidium pos-*

terius in plerisque totum nudum, immaculatum, interdum lituris 2 parvis griseis intramarginalibus munitum.

8. S. APICIPENNIS. — Long. 5¼ mill. — Obscure viridi-ænea, metallica, elytris cuprea, nitida, elytris castaneis, nitidis, margine externo suturaque anguste, apice late æneo-virescentibus; capite carioso, foveolis tomentosis; antennis cæruleo-fuscis, basi nitidis, prothorace brevi, foveis oblongis dense cribrato, utrinque antice plaga oblonga impressa cum foveis pubescente; elytris grosse punctatis et fere transversim rugosis, punctis pubescentibus, basi utrinque impressionibus 2 parcius plaga subhumerale oblonga et utrinque plagis submarginalibus flavo-pubescentibus, apice trispinoso; subtus cuprea, æneo mixta, aspero-rugosa, punctata, punctis pubescentibus et lateribus late impressa, pedibus concoloribus. — Saulalé (Brawa).

Ressemble beaucoup à l'*æneocastanea* Fairm., des pays Somâlis, mais plus grand, à corselet plus court, cuivreux, couvert de fossettes plus nombreuses et plus petites, souvent confluentes, les impressions latérales sont plus étroites et moins fortement limitées en dessus, les élytres sont plus rugueuses, d'un bronzé vert à l'extrémité, remontant sur la suture et sur les bords latéraux qui présentent en arrière 2 impressions parfois confondues, enfin le dessous du corps est cuivreux, mélangé de bronzé, plus finement rugueux, et les pattes sont concolores; les antennes sont d'un brun noir bleuâtre.

1. JULODIS VAGEVITTATA. — Long. 17 mill. — Oblonga, valde convexa, cuprascens, nitida, albido-sericans, elytris vitta longitudinali et margine externo longius ac densius sericeo-villosis; capite rugoso-punctato, summo strigoso; prothorace elytris angustiore, a basi antice attenuato, lateribus fere rectis, medio obsoletissime sinuatis, angulis posticis supra sat acutis, dorso fortiter sat dense punctato, linea media tenuissima lævi, basi media sat acuta angulata, medio carinulata et transversim leviter impressa; elytris post medium angustatis, apice leviter sinuatis et extus denticulo minuto signatis, dorso punctatis, rugosulis, basi præsertim extus transversim plicatis, disco longitudinaliter impresso, impressione dense subtiliter rugosulo-punctata, basi prope scutellum paulo dilatata et mox interrupta; subtus nitidior et paulo aurosa, prothorace pleuris dense rugosulo-punctatis et sericeis, abdomine rugoso-punctato lateribus sericeis. — Tabora.

Ressemble beaucoup au *J. vitipennis* Fähr., de Natal, en diffère par la forme moins courte, les élytres plus longues, plus atténuées en arrière, ayant aussi sur le disque une longue impression longitudinale,

mais qui, ici, se dilate près de l'écusson en une impression ovalaire un peu séparée du reste, et le corselet plus étroit, plus conique, à côtés non rentrants pour former les angles postérieurs, qui sont bien plus allongés et pointus.

Harold a décrit (Monatsh. Akad. Wissens Berl., 1878, 215) un insecte qui paraît bien voisin du précédent, dont il diffère par la tête sillonnée, le corselet ayant à la base une impression transversale, les élytres ayant, entre la bande longitudinale n'atteignant pas la base, des taches pubescentes vers le bord marginal, et l'abdomen ayant des poils dorés sur les côtés et argentés au milieu.

Amblysterna nyassica. — Long. 17 à 18 mill. — *Cylindrica, postice acuminata, cupreo-aenea, fronte rugosa, medio linea impressa longitudinali, thorace valde punctato, ante scutellum transversim impresso et angulato, elytris sat dense breviter aurato-pilosis, pilis ad marginem obsolete in maculas, disco autem longioribus et utrinque in vittam basin haud attingentem congestis; abdomine ad latera aurato, medio argenteo-piloso.* — Nyassa.

A. vittipenni statura angustiore et elytrorum vitta aureo-pilosa integra diversa.

Une espèce voisine, venant de Zanzibar, a été décrite par M. Thomson (Rev. Zool., 1878, 9) :

A. submarmorea. — Long. 15 1/2 mill. — *Convexa, viridi-metallica; prothorax sat leviter punctatus; elytra basi valde biexcavata, sat leviter punctata, maculis numerosis flavis irregularibus tecta, his maculis medio in seriebus longitudinalibus 2 dispositis, apice recta et quadrispinosa; corpus subtus pedesque tenue et sparsim punctata.*

Le prothorax est moins fortement ponctué que chez le *vittipennis*, les élytres sont très fortement excavées en gouttière à leur base, et leur extrémité est droite et quadriépineuse.

2. J. splendens Klug. — Guélidi ; se trouve à Mozambique, au Zambèze.

Cet insecte, qui ne figure pas dans les espèces du genre *Amblysterna* Th., est cependant celui qui pourrait être séparé des *Julodis*, à raison de son faciès et de ses téguments non velus et de la conformation du prosternum. — Quant au *J. vittipennis* et au *vagevittata*, je ne puis les séparer des *Julodis*.

1. Stebaspis villosiventris *. — Long. 30 mill. — Oblonga, postice leviter attenuata, supra viridi-metallica, elytris atro-cyaneo vittulatis,

capite medio aureo, ad oculos anguste et basi atro-cyaneo, prothorace medio aureo, utrinque nigro-cyaneo, lateribus antice foveola rufo-tomentosa impressis; capite late concavo, fundo sulcato, basi punctato; epistomate antennisque atro-cyaneis; prothorace transverso, antice angustato, dorso carioso-punctato, medio impressiusculo, spatiis atro-cyaneis lævioribus et parcius punctatis; elytris apice obtuse acuminatis, ante apicem denticulatis, dorso costulis sat numerosis, parum convevis, paulo irregularibus, 4ª 6ªque basi confusis. intervallis rugoso-punctatis, margine externo subtiliter dense rugosulo-punctato, rufo-tomentosa, margine ipso anguste atro-cyaneo; subtus virescente, aureo-violaceo et cupreo mixto, subtiliter dense punctato, subtiliter rufulo-pubescente, segmentis apice medio fortius ac rarius punctatis, magis chalybeis, pectore rugosulo-punctato, prosterno medio et metasterno basi medio atro-cyaneis, pedibus cupreo, æneo, aureo et violaceo mixtis, tarsis magis aureis; ♂ abdomine 5° profunde emarginato, ultimo rotundatum valde impresso, lateribus carinatis, linea media anguste elevata. — Makdischu.

Ressemble aux petits individus du *S. fastuosa*, mais bien plus atténué en arrière, avec les élytres finement denticulées vers l'extrémité, à bandes foncées plus larges, plus régulières, moins nombreuses, à bordure marginale un peu concave, très finement ruguleuse et couverte d'une tomentosité jaune, fine, peu serrée; en dessous, les côtés de l'abdomen sont densément, finement rugueux et pubescents, comme la majeure partie des segments, qui ne sont dénudés qu'au bord antérieur, surtout au milieu, le dernier fortement échancré en angle obtus au lieu d'être largement sinué.

2. S. FASTUOSA Gerst., Insek. Sansib., 140. — Long. 45 mill. — Infra cum pedibus profunde ænea aut cyanea, maculatim late albido-tomentosa, supra aureo-viridis, elytrorum margine purpurascenti-cupreo; pronoti profunde sulcati foveis lateribus ante basin abbreviatis. — Guélidi.

3. S. ÆRUGINOSA Klug. — Tabora.

1. AGELIA TRICOLOR *. — Long. 16 à 17 mill. — Elongata, modice convexa, postice leviter attenuata, supra obscure cærulea, nitida, griseo parce pubescens, capite, prothoracis vitta marginali basi interrupta elytrorumque apice aureo-cupreis, prothorace medio vage ænescente, elytris flavis, plaga media communi, ad suturam antice dilatata, marginem versus angustata et vitta ante apicali transversali lata fusco-cæruleis, subtus aurea, pectoris lateribus et abdominis segmento 1° cyaneis, ceteris segmentis violascentibus, pedibus cæruleis, femoribus 4 posticis subtus

aureis; capite dense rugoso, inter oculos leviter concavo, ore et antennis fusco-cæruleis, his articulo 3° quarto parum longiore, ceteris valde serratis; prothorace fere trapeziformi, elytris vix sensim angustiore, antico leviter attenuato, lateribus fere rectis, margine postico medio valde lobato, angulis posticis acutis, dorso fortiter medio laxe punctato, linea longitudinali sublævi, ad latera dense et rugose punctato, utrinque ante medium sat fortiter impresso; elytris parum dense sat irregulariter punctatis, apice acute serratis; subtus cum pedibus densius ac longius villosula, dense punctata, prosterno fere plano, apice angustato, abdominis segmento 4° apice late angulatim emarginato. — Makdischu.

Diffère de l'*A. Petelii* par sa forme plus étroite, plus parallèle, sa taille plus faible, la tête cuivreuse, plus plane entre les yeux, qui sont plus saillants, le corselet à peine retréci en avant avec les côtés presque droits et largement cuivreux, les élytres bien moins ponctuées, finement denticulées à l'extrémité, la 1re tache presque triangulaire, atténuée vers les bords et l'extrémité cuivreuse; le mésosternum est entièrement d'un bronzé doré.

L'*A. placida* Gerst., Käf. Massai-Land, 51 (1), paraît bien voisin de cette espèce et n'en différerait, d'après la description, que par la fascie basilaire des élytres qui serait oblique et subbasilaire, la fascie postérieure ovalaire et non en large bande transversale, et leur tache apicale cuivreuse, qui serait latérale; la coloration de l'abdomen et des pattes paraît différente, ainsi que la sculpture des élytres, qui présente une ponctuation bien visible à la base, sans traces de côtes vers l'extrémité.

2. A. MOROSA. — Long. 20 mill. — Sat elongata, subparallela, nigra, nitida albido-pilosula, elytris basi late et post medium vitta transversali flavis, subtus cum pedibus nigro-cærulescens, nitida, densius villosa; capite carioso-punctato; antennis latis, medium prothorace parum supe-

(1) A. PLACIDA. — Long. 16 mill. — *Nigro-cyanea, cano-pilosa, fronte, pronoti lateribus, sternis elytrorumque margine laterali posteriore aureo-cupreis, horum fasciis duabus, anteriore subbasali obliqua, callum humeralem amplectente, posteriore pone medium sita transverse ovata pallide flavis, fere eburneis; tarsis viridibus, femoribus posteriorlbns subtus auratis.* — Klein-Aruscha. — A. Petelii *multo minor, angustior, prothoracis lateribus haud arcuatis, fere rectis, elytris subparallelis etc. discedens. Frons et pronoti latera aureo-cuprea confertim et rugose, hujus discus cyaneus disperse punctatus. Elytrorum macula pallida anterior obsolete, posterior distincte punctata et tricostata, costis apicem versus evanescentibus. Elytra obscure nigro-cyanea, medium versus viridescentia. Abdomen læte violaceum.*

rantibus; prothorace antice parum attenuato, lateribus basi paulo contractis, angulis vix rectis, dorso grosse sat dense punctato, utrinque fovea rotunda sat profunde impresso; elytris apice parum angustatis, sat subtiliter denticulatis, dorso punctatis, apice fortius ac fere rugose, utrinque costulis 4 vix elevatis; subtus lateribus dense punctata, prosterno lateribus grosse punctato. — Tabora.

Ressemble assez à la précédente, mais plus grande, moins convexe, moins atténuée en arrière, la tête, le corselet et l'extrémité des élytres n'ont pas de coloration cuivreuse, l'abdomen est également sombre, les côtés du corselet sont moins droits, un peu rentrants à la base, ce qui rend les angles postérieurs moins aigus, la bande noire du milieu des élytres est beaucoup plus large, et la bande jaune plus étroite. Diffère de l'*A. Petelii* par la forme plus étroite, le corselet à fossettes profondes, à angles postérieurs non saillants, les élytres moins rétrécies en arrière, à ponctuation assez forte, surtout à l'extrémité, qui est un peu rugueuse, et à nervures assez distinctes, et le dessous du corps unicolore.

3. A. OBTUSICOLLIS *. — Long. 33 mill. — Oblonga, subelliptica, sat convexa, atro-cærulescens, parum nitida, elytris utrinque maculis 2 magnis flavis, 1ª post basin subtriangulari, extus lata, suturam versus angustata, 2ª post medium paulo minore; capite grosse punctato, medio late impresso et sat carioso; antennis latissimis; prothorace elytris parum angustiore, lateribus medio sinuatis, postice leviter contractis, angulis posticis sat obtusis, margine basali utrinque valde sinuato et medio late lobato, dorso grosse ac dense punctato, lateribus et antice rugoso, utrinque postice sat fortiter impresso; elytris medio leviter ampliatis, postea angustatis, apice oblique truncatis, angulo suturali breviter spinoso, margine ante apicem obtuse denticulato, dorso densissime punctatis, basi paulo rugosis, subtiliter plicatulis et punctis aliquot majoribus breviter impressis; subtus fusco-virescens, griseo-villosa, dense punctata, pectore densius villoso. — Somâlis.

Cette espèce est bien reconnaissable à son corselet, dont les bords latéraux sont sinués au milieu et un peu rentrants à la base, ce qui rend les angles postérieurs presque obtus; sa surface est fortement ponctuée, très rugueuse sur les côtés, qui présentent en arrière une forte impression.

CHRYSASPIS BRUNNIOPENNIS *. — Long. 34 mill. — Oblonga, sat lata, antice et postice paulo angustata, supra brunneo-violacea, modice nitida, capite cyaneo, basi, medio et antice anguste aureo, prothorace medio et [illegible] impressione aurea, ad angulos

anticos aureo-viridi tincto, subtus cum pedibus aurata; capite inter oculos paulo depresso, medio sulcato, summo laxe punctato; antennis fusco-violaceis, medium prothoracis haud attingentibus; prothorace transverso, elytris angustiore, antice a medio angustato, margine postico utrinque late leviter sinuato, angulis posticis sat acutis, anticis valde deplexis, dorso laxe grosse punctato ad latera sat dense, medio longitudinaliter impresso, utrinque impressione subtiliter rugosa signato, extus sat rugoso; elytris a medio postice attenuatis, ante apicem obtusissime dentatis, apice obtusis, angulo suturali acutiusculo, dorso punctis grossis cupreis sat dense impressis, intervallis elevato-clathratis, utrinque nervulis 3 longitudinalibus parum elevatis; subtus laxe punctata, prosterno medio planato, lateribus densissime subtiliter rugosulis, pubescentibus, abdomine lateribus similiter dense rugosulo et pubescente, segmento ultimo profunde ac late emarginato, intus ciliato. — Makdischu.

Ressemble assez au *Chalcophora procera* pour la coloration et la sculpture qui la distinguent des autres espèces de *Chrysaspis*.

Chalcophora procera *. — Long. 38 mill. — Elongata, modice convexa, supra fusco-metallescens, sat nitida, punctis impressionibusque purpureo-cupreis; capite medio late sulcato, rugoso, summo punctato, genis cupreis; antennis fuscis, gracilibus, basin prothoracis fere attingentibus; prothorace elytris vix angustiore, antice leviter angustato, lateribus carioso-punctato, dorso parum dense punctato, medio sat fortiter sulcato; scutello punctiformi; elytris post medium leviter attenuatis, ante apicem angustatis, subseriatim grosse parum regulariter punctatis, intervallis dorso longitudinaliter lateribus irregulariter convexiusculis, apice obtuse acuminatis, sutura basi paulo elevata et læviore; subtus cum pedibus aureo-cuprea, abdomine fusco-violaceo, segmentis cupreo marginatis, grosse ac dense punctata, punctis pube fulva repletis. — Makdischu.

Cette grande espèce rappelle assez le *C. Fabricii*, d'Italie.

1. Psiloptera Revoili. — Long. 19 à 22 mill. — Oblonga, subparallela, sat convexa, postice attenuata, fusco-metallica, nitida, impressionibus striisque aureo-æneis; capite rugoso-carioso, impressionibus dense punctatis, epistomate profundius emarginato; prothorace transverso, elytris vix angustiore, antice a medio angustato, lateribus medio rotundatim angulatis, fere interruptis, dorso utrinque plaga magna et antice ad latera plagula minore politis, depressionibus subtiliter dense punctatis et æneo-aureis limitatis, disco medio longitudinaliter impresso, subcanaliculato, punctato, parte basali angusta, luniformi, lateribus postice

riosis; scutello minutissimo, convexo; elytris fortiter striatis, striis
ense sat minute punctatis; intervallis convexis alternatim laxe punc-
tis, et foveolis sat distantibus, dense punctatis, metallicis interruptis,
itta intra-marginali subtiltier dense rugulosa magis cupracea, apice
obtuso; subtus æneo-metallica, pectore sat subtiliter dense rugosulo,
griseo-pubescente, abdomine polito, rarissime punctato, margine laterali
violaceo, segmentis 4 ultimis vitta polita utrinque signatis et intus sat
late longitudinaliter parum profunde impressis, processu intercoxali
acuto late impresso, prosterno medio profunde bisulcato, metasterno
haud sulcato. — Tabora.

Ressemble beaucoup au *perspicillata* Klug, de Natal, mais notablement plus petit et un peu plus étroit, plus parallèle; l'impression longitudinale du milieu du corselet n'est pas partagée par une petite bande lisse, le bord postérieur forme un arc plus marqué, les dépressions qui entourent les plaques lisses sont plus nettes, la sculpture des élytres est à peu près la même, mais les intervalles présentent alternativement des fossettes assez distantes qui les interrompent; en dessous, le métasternum n'est pas sillonné au milieu, l'abdomen présente de chaque côté une bande métallique lisse, non interrompue, bordée en dedans par un sillon finement rugueux, pubescent, peu profond, le milieu est lisse, très brillant, les côtés sont d'un beau cuivreux, plus ou moins violacé; chez le ♂, le 1er segment est largement impressionné au milieu, et cette impression se prolonge sur le 2e, s'effaçant sur les 2 suivants; chez la ♀, la saillie intercoxale seule est impressionnée. — Voisin aussi du *bioculata* Ol., du Sénégal, mais bien plus petit et distinct par la sculpture de l'abdomen.

2. P. inæqualis *. — Long. 27 mill. — Oblonga, modice convexa, post medium sat fortiter attenuata, cupreo-ænea, sat nitida, spatiis numerosis elevatis, fusco-cærulescentibus, depressionibus fulvo-pubescentibus; c pite longe ac dense fulvo-villoso, inter oculos plagulis 2 lævibus anti punctis plus minusve grossis elevatis; prothorace transverso, antic medio angustato, lateribus medio obtuse angulatis, dorso punctato-cari medio spatiis 2 approximatis, antice alternatis, utrinque plaga ovat plagula antico laterali lævibus; scutello truncato, convexo; elytris t obtuse truncatis, striatis, striis haud punctatis, [illegible] valde interruptis, [illegible] convexius ribus, margine exterio[illegible] [illegible] et ang carioso-punctato, [illegible] impresso; rugosulo et dense [illegible] [illegible] subtilit fusco-cærulei, [illegible] vitta subtus [illegible]

Ressemble au *perspicillata*, mais plus allongé, avec les angles du corselet moins pointus et les intervalles des stries fortement interrompus; très voisin du *bioculata*, mais plus atténué en arrière, avec le corselet plus lisse au milieu, les côtés nullement sinués avant les angles postérieurs, qui sont presque droits, et les intervalles des élytres plus convexes, bien plus interrompus.

3. P. CONFOSSIPENNIS *. — Long. 21 mill. — Oblonga, postice vix attenuata, convexa, violacea, metallica, nitida, punctis impressis aureis, elytris fusco cærulescentibus, plagulis impressis cupreis, fulvo-pubescentibus; capite sat rugose punctato; antennis æneo-viridibus; prothorace transverso, antice leviter attenuato, margine postico utrinque late sinuato, angulis posticis acutis; dorso sat dense sat irregulariter fortiter punctato; scutello transverso, convexo, lævi; elytris ante medium vix sensim, postice paulo magis attenuatis, apice breviter truncatis, grosse striato-punctatis, intervallis convexiusculis, lævibus, plagulis oblongis alternatim interruptis, striis basalibus externis confusis, haud impressis; subtus violacea, dense fulvo-pubescens, pectore carioso-punctato, abdomine parum profunde late carioso-punctato, segmentis utrinque late impressis et dense pubescentibus, apice, medio et lateribus denudatis, pedibus grosse punctatis, pubescentibus, tarsis viridi-æneis. — Makdischu.

Cette espèce se rapproche du *rugosa*, dont elle est bien distincte par les fortes impressions des élytres et sa coloration violette. Elle ressemble extrêmement au *P. grandiceps* Fairm., pour sa forme générale, sa tête large et les impressions des élytres; mais elle en diffère, outre la taille bien plus grande, par le corps moins étroit, moins parallèle, le corselet beaucoup plus large, rétréci en avant, les élytres plus larges, non parallèles, à impressions plus grandes, plus nombreuses, avec l'extrémité plus obtuse; le dessous du corps est plus violet et l'abdomen présente de larges impressions couvertes d'une pubescence fauve serrée.

4. P. SIMPLICICOLLIS Fairm., Ann. Soc. ent. Belg., 1882, C. R. 48. — Tabora.

1. ACMÆODERA REPERCUSSA Cast. Gor., Monogr., I, 29, pl. XI, fig. 50. — Long. 8 à 10 mill. — Oblonga, sat convexa, viridi-olivacea, sat nitida, elytris sat late purpureo marginatis, capite viridi-aureo, prothorace fusco, lateribus late et vitta media viridi-aureis; capite dense punctato, antice emarginato, medio sulcatulo; prothorace brevissimo, postice am-

pliato, lateribus et vitta dorsali impressa fortiter dense punctato; elytris post humeros sinuatis et subtus emarginatis, postice acute dentatis, dorso fortiter punctato-sulcatis, intervallis basi fere lævibus, medio punctato, postice subsulcatis; subtus fusco-cærulescens, punctata, albido-pubescens. — Kipalapala; trouvée d'abord au Sénégal; elle existe aussi dans la Cafrerie.

2. A. SUBPRASINA Mars., Ann. Soc. ent. Fr., 1867, 54. — Long. 5 1/2 à 7 mill. — Oblonga, subcylindrica, viridi-metallica, aut cyanescens, aut aurata; capite prothoraceque dense fortiter punctatis, hoc brevi, postice dilatato et elytris paulo latiore, antice angustato, basi utrinque breviter striato, medio linea tenui lævi, postice subimpressa; elytris basi subtiliter marginato utrinque post humeros leviter sinuatis, postice denticulatis, apice rotundatis et ante apicem leviter sinuatis, dorso punctato-striatis, striis suturam versus minus punctatis, postice profundioribus, intervallis coriaceis, seriatim punctatis et postice striolatis; subtus dense punctata.

La couleur de cette espèce est très variable.

Trouvée d'abord en Abyssynie et au Sénégal, reprise à Tabora et à Zanzibar par M. Révoil.

CHRYSOBOTHRIS IMPRESSIFRONS *. — Long. 8 mill. — Ovato-oblonga, fusco-cyanea, nitidula, capite antice leviter carneo, subtus cum pedibus nitidior; capite brevi, dense punctato, inter oculos transversim elevato, subtus transversim strigoso et pubescente, margine antico fere truncato; prothorace brevi, elytris angustiore, lateribus parallelis, basi constrictis, angulis anticis sat rotundatis, dorso subtiliter strigoso; scutello minuto, acute triangulari; elytris basi angulatim lobatis, paulo post medium angustatis et sat acute denticulatis, dorso subtiliter dense asperulo-punctulatis, extus rugosulis, basi, medio et post medium paulo impressis; subtus punctulata, femoribus anticis validis, dente acuto armatis, segmento ventrali ultimo acute carinato, apice emarginato. — Ouebbi.

Voisin du *C. serrata*, mais autrement coloré, plus petit, plus court, avec le corselet assez brusquement rétréci à la base; ressemble beaucoup au *C. æneifrons* Fairm., mais plus grand, avec le corselet plus large, non striolé en travers et les élytres plus larges; le dessous et les pattes ne sont pas cuivreux; la tête présente, entre les yeux, une élévation transversale mieux limitée, et les strioles en dessous sont transversales et non arrondies; seulement on voit au-dessous trois points entourés de petites stries circulaires.

STROBILODERA *, nov. gen.

Ce nouveau genre est extrêmement voisin des *Sphenoptera*, dont il ne diffère que par le corselet et l'abdomen ayant des plaques métalliques analogues à celles des *Polybothris*, mais plus petites; le corselet fortement marginé sur les côtés; les tibias antérieurs sont assez fortement sinués, le 1er article des tarses est plus court, fortement lamellé en dessous; les autres caractères sont ceux des *Sphenoptera*. L'écusson est très large, court, paraissant tronqué, mais ayant au milieu une très petite dent.

S. FLAGIFERA *. — (Pl. 2, fig. 2.) — Long. 18 mill. — Oblonga, antice conico-truncata, elytris a basi postice angustatis, modice convexa, fusco-metallica, paulo violascens, prothorace disco aurato-cupreo, utrinque plagula rotunda atrocærulea, nitida, polita, lateribus rectis, antice convergentibus sat fortiter marginatis, intus impressione cupreo-aurata, albido tomentosa, anguste marginatis, margine postico utrinque angulatim emarginato, angulis parum acutis, dorso fortiter sat dense punctato, basi spatiis subelevatis, minus punctatis; scutello lævi; elytris apice oblique subsinuatim truncatulis et subtiliter bidentulis, dorso fortiter striatis, striis 2 primis lævibus, ceteris sat fortiter punctatis, intervallis sat convexis, lateribus sat late sulcatis, subtilissime dense rugosulis, cupreo-auratis, tomentosis, intervallo convexo, lævi; subtus valde nitida, medio æneo-metallica, lateribus cupreo-auratis, segmentis abdominalibus medio parum dense strigoso-punctatis, lateribus dense punctato-rugosulis, margine apicali medio polito, utrinque plaga subrotunda cyanea polita signatis, ultimo triplagiato, apice arcuato; pectore lateribus punctato-rugoso, medio sparsim punctato, prosterno lateribus vittula irregulari, denticulata lævore atrocyanea, coxis posticis plaga atrocyanea signatis; pedibus punctatis, tibiis anticis 4 sat fortiter arcuatis, intus sinuatis, posticis rectis. — Makdischu.

SPHENOPTERA TRISPINOSA Klug. — Kibanga.

PSEUDAGRILUS CYANIMUS (AGRILUS) Fähr. Boh., Ins. Caffr., 359. — Long. 7 mill. — Subtus cæruleus, supra aut violaceus aut viridis, vertice canaliculato, thorace punctato, utrinque arcuatim impresso, carinula angulorum laxeos obliqua, lineari, elytris creberrime granulatis, ante apicem fascia albido-pubescente, femoribus posticis auro-fulgidis.

Les fascies postérieures des élytres ne sont visibles que chez les individus bien frais; quelquefois l'extrémité des élytres est bleuâtre.

Cette espèce, découverte primitivement en Cafrerie, a été retrouvée à Kipalapala. M. Raffray l'a aussi rencontrée en Abyssinie.

JANTHE ZANZIBARICA *. — Long. 5 mill. — Oblongo-ovata, postice attenuata, modice convexa, cyanea, nitida; capite dense subtiliter punctato, inter oculos puncto majore oblongo impresso; prothorace brevissimo, lato, angulis posticis sat acutis basin elytrorum amplectantibus, lateribus fere à basi convergentibus, angulis anticis acutiusculis, dorso subtiliter dense punctato; scutello triangulari acuto; elytris fere a basi attenuatis, subtiliter subseriatim punctulatis, utrinque fere medio ad latera impressis et ante apicem impressiusculis; subtus magis fusco-cyanescens, dense punctata, metasterno plano. — Somâlis du Sud.

C'est par erreur que j'ai indiqué cette espèce comme provenant de Zanzibar; il paraît qu'elle vient de la côte somâlienne. Elle diffère du *J. felix* par sa taille plus forte, le métasternun non caréné et l'abdomen plus densément ponctué. Elle paraît différer du *J. Beccarii* par la petite fossette du front.

Elateridæ.

AGRYPNUS GUTTUROSUS *. — Long. 13 mill. — Oblongo-elongatus, convexus, fusco-niger, modice nitidus, glaber, subtus nitidior; capite fortiter sat dense punctato, late leviter impresso, antice obtusissime angulato; antennis basin prothoracis haud attingentibus, articulis 3 primis nitidis, ceteris opacis, dense rubiginoso-pubescentibus, fortiter serratis; prothorace subquadrato, lateribus ante basin vix sensim sinuatis, antice vix attenuatis et ante angulos arcuatis, angulis posticis longe retroversis acutis, dorso valde convexo, postice valde declivi, sat dense, antice fortius ac grossius punctato, fere medio ad latera obsolete impresso; scutello quadrato, angulis rotundatis, subtiliter punctato, medio depressiusculo; elytris a medio attenuatis, apice obtusis, parum profunde striato-punctatis, punctis posticis obliteratis, intervallis vix convexiusculis, subtiliter sat dense punctulato et obsolete transversim strigosulis; prosterno grosse punctato, medio antice inflato, metasterno multo subtilius sed densius, abdomine sat subtiliter dense punctato. — Makdischu.

1. ALAUS REVOILI. — Long. 35 mill. — Elongatus, subparallelus, convexus, indumento lacteo dense vestitus, nigro-opaco maculatus, capite punctis 2 baseos, prothorace lateribus medio macula mediocri triangulari et punctulo anteriore, disco antice macula aquelæformi, margine antico anguste et macula basali media, antice truncata, basi attenuata, elytris macula scutellari cum scutello, macula humerali intus arcuatim sinuata,

macula suturali subrhombea ante medium, lateribus utrinque macula magna paulo obliqua subquadrata, suturam haud, sed marginem attingente, ante apicem utrinque macula simili et puncto externo anteapicali; subtus niger, medio denudatus, nitidus, lateribus et pedibus carneo-indutis, ore antennisque nigris, tarsis sat denudatis; capite leviter impresso, margine antico medio sinuato, angulis rotundatis; prothorace longitudine haud latiore, lateribus basi leviter sinuato, angulis paulo, oblique productis, apice intus paulo arcuatis; scutello convexo, basi declivi; elytris basi leviter lobatis, humeris obtusis, postice leviter attenuatis, apice conjunctim rotundatis, angulo suturali acutiusculo, dorso subtiliter striatis; subtus fere lævi; abdominis segmento ultimo sat dense punctato, apice nigro-ciliato. — Usagara.

Cet insecte se rapproche de l'*A. tortrix* Cand., de Natal; comme ce dernier, il n'a pas de tubercules à la base des élytres, mais il en diffère par la coloration qui est d'un blanc de crème avec des taches noires, mates, le corselet pas plus long que large, à peine ponctué, les angles postérieurs non carénés, peu divergents, et les élytres à stries extrêmement fines, à peine ponctuées. Sur le corselet, la partie occupée au milieu de la base par la tache noire forme un espace déclive en arrière, brusquement tronqué et un peu saillant en avant, avec la surface ponctuée. L'écusson est brièvement ovalaire, brusquement arrondi à l'extrémité.

2. A. Arnoros Gerst., Insek. Sansib., 145, pl. VIII, fig. 5. — Long. 18 mill. — Scutello plano, oblongo-quadrato, elytrorum angulo suturali submucronato; infra niger, supra rufo-brunneus, flavescenti-tomentosus, prothoracis disco denudato; hujus maculis 2 ovatis elytrorumque fasciis 2, altera post medium, altera ante apicem sita, atrotomentosis: ♀. — Somâlis-Iza.

Je rapporte à cette espèce un individu récolté par M. Révoil, et qui diffère par la coloration de la pubescence; elle est d'un blanc un peu sale et le fond, de la couleur du corps, est d'un brun noir, devenant un peu marron sur le milieu du corselet et sur la suture. Chez cet individu, la partie suturale est assez dénudée et il y a sous l'épaule un petit arc également dénudé. Le dernier segment de l'abdomen est aussi garni de poils serrés roussâtres.

Tetralobus cavifrons. — Long. 12 mill. — Elongatus, parallelus, fuscus, nitidus, pube subtili cineracea vestitus; fronte fortiter punctata, sulice concava, margine antico truncato, angulis rotundatis; antennis ♀ basin prothoracis haud attingentibus, compressis, articulis sat longe

graciliter productis, ultimo appendiculato; prothorace amplo, transverso, lateribus antice tantum rotundatis, basi obsolete sinuatis, angulis posticis vix sensim divaricatis, retroversis, acutis et leviter arcuatis, supra transversim breviter sulcatis, dorso sat subtiliter, ad latera paulo fortius punctato, haud rugoso, margine externo intus leviter carinulato, basi utrinque profunde impressa, pube cinerea densius ac longius sericante; scutello transversim subcordato, apice valde obtuso, sat dense punctulato medio convexiusculo; elytris apice tantum angustatis et conjuctim rotundatis, subtiliter densissime coriaceis, indistincte striatulis, utrinque striis 3 basi breviter profundis, et lineis 3 longitudinalibus obsoletissime elevatis, lateribus basi sulco parum profundo sub humerum incipiente signatis; subtus sat subtiliter punctatus, pectore villoso, prosterno medio fortiter punctato. — Ouebbi.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *rotundifrons*, mais le front n'est nullement sinué en avant; les hanches postérieures sont droites au bord interne et s'élargissent aux trochanters, leur extrémité externe n'est que très légèrement impressionnée; les angles postérieurs du corselet sont un peu plus convexes, mais à peine divergents, arqués en arrière, avec un court sillon transversal; l'écusson est presque arrondi, très obtus à l'extrémité.

1. DICRONYCHUS FLABELLICORNIS. — Long. 18 mill. — Elongatus, convexus, postice angustatus, squalide castaneus, nitidus, fulvo-pubescens; capite dense punctato, antice transversim et medio longitudinaliter impresso; antennis medium corporis superantibus, fulvo-castaneis, articulo 1° fortiter punctato, 2° brevissimo, 3° et sequentibus elongatis, longe flabellatis, compressis, ultimo simplici, longiore, ante apicem emarginato; prothorace elytris angustiore, sed basi dilatato, angulis posticis longe productis, carinatis, antice leviter attenuato, lateribus fere rectis, margine antico cum angulis rotundato, dorso dense punctato, medio baseos longitudinaliter sat breviter sulcatulo, disco utrinque obsoletissime impresso, ad scutellum emarginato, fere bidentato; scutello ovato, dense punctato, apice obtuso et lævi; elytris elongatis, postice acuminatis, apice obtusis, sat fortiter striatis, striis mediocriter punctatis intervallis planiusculis, asperulo-punctatus; subtus cum pedibus dilutior, subtiliter dense punctatus, pubescens. — Mpouapoua.

Ressemble beaucoup au *D. senegalensis* Cand., mais les articles des antennes sont plus étroits, les lamelles sont plus longues, plus grêles, le dernier article est moins brusquement échancré, le corselet est moins rétréci en avant, avec les côtés légèrement sinués avant les angles qui

paraissent plus divariqués, l'extrémité des élytres est obtuse, non acuminée, les intervalles des stries sont moins convexes et le dessous est moins bosué.

Chez cette espèce comme chez la précédente, les crochets des tarses ne sont fendus qu'à l'extrémité.

Le *D. gasphoides* Cand. a la même taille, mais paraît différent (1).

2. D. MEDIOCRIS. — Long. 27 mill. — Elongatus, convexus, castaneo-brunneus, nitidus, fulvo pilosus; capite densissime punctato, inter oculos sat late leviter impresso, antice declivi, margine rotundato; antennis rufo piceis, articulo 1° obscuro, dense punctato, 2° minuto brevi, 3° paulo majore, acute producto, ceteris elongatis, bifido-laminatis, ultimo simplici; prothorace elytris angustiore sed basi dilatato, angulis obliquè porrectis, intus arcuatis, margine antico cum angulis rotundato, dorso dense sat fortiter punctato, postice medio sulco sat profunde brevi impresso, medio utrinque foveola profundo signato, margine postico anguste polito; scutello ovato, apice obtuso, paulo depresso, dense punctato; elytris a medio angustatis, acuminatis, fortiter punctato-striatis, striis basi profundioribus, fere lævibus, intervallis vix convexis, asperatus, leviter transversim rugosulis, basi minus rugosis; subtus dense asperulo-punctatus, prosterno fortiter punctato, abdomine segmento 4° apice fulvo. — Mpouapoua.

Ce *Dicranychus* est remarquable par ses antennes dont le 3° article est court, ayant un court prolongement, les suivants allongés, un peu noduleux à l'extrémité, ayant en dessous un assez large prolongement bifide, qui devient simple à l'avant-dernier; le dernier est allongé et son extrémité n'atteint pas tout à fait le milieu du corps.

C'est une des plus grandes espèces du genre; elle est bien distincte du *D. Hacquardi* Cand., des mêmes régions, par la structure des antennes (2).

(1) Long. 18 mill. — *Fuscus, parum nitidus, brunneo-pilosulus; antennis fortiter serratis; prothorace a basi angustato, creberrime punctato, angulis posticis divaricatis, carinatis; elytris prothorace latioribus, punctato-striatis, interstitiis convexis, punctatis.* — Lagoa-Bay.

(2) D. HACQUARDI Cand., Élatér. nouv., 1881, 36. — Long. 30 mill. — *Fusco-brunneus, parum nitidus, dense griseo-pilosus; fronte valde convexa; antennis articulo 3° quarto minori; prothorace a basi fortiter angustato, convexo, crebre punctato; elytris profunde punctato-striatis, striis elegantibus, interstitiis convexis, rugose punctatis; subtus pedibusque concoloribus.* — Zanguebar.

1. PSEPHUS SOMALIUS. — Long. 17 mill. — Elongatus, fuscus, elytris brunneo-castaneis, sat nitidus, pube fulva sat dense vestitus; capite densissime punctato, antice late parum profonde impresso, margine antico fere recto, utrinque rotundato; antennis brunneo-castaneis, densius pubescentibus, valde serratis, articulo 2° minuto, 3° longiore sed quarto minore; prothorace latitudine haud longiore, antice a medio attenuato, margine antico parum arcuato, angulis obtusissimis, margine postico fere recto, angulis sat longe retroversis, supra acute carinatis, dorso sat fortiter parum dense punctato, basi dense punctato et utrinque transversim impresso; scutello ogivali ovato, planato, punctulato; elytris elongatis, basi utrinque arcuatis, postice post medium leviter attenuatis, sat tenuiter striatis, sed striis sat fortiter punctatis, intervallis fere planatis, subtilissime sat dense punctatis et coriaceis; subtus dense punctatus, prosterno lateribus densius, apice angustato et acute producto; pedibus brevibus, subtiliter dense punctatis. — Ouebbi.

Remarquable par sa taille, et sa tête fortement impressionnée en avant.

2. P. RUSSATUS. — Long. 9 1/2 mill. — Sat elongatus, postice parum attenuatus, sat convexus, russatus, modice nitidus, sat dense griseo-villosus, capite summo infuscato; capite convexo, dense punctato, margine late vix sensim arcuato, oculis magnis; antennis dimidium corporis attingentibus, apicem versus gracilioribus, articulo 2° minuto, 3° sequenti vix breviore, ceteris subæqualibus; prothorace longitudine haud latiore, a basi antice attenuato, lateribus fere rectis, margine postico angustissime fusco, medio fortiter emarginato, utrinque sinuato, angulis posticis sat elongato, sat acutis, supra carinatis, dorso densissime parum profunde punctato, postice medio sulcatulo; scutello oblongo, punctato; elytris post medium leviter attenuatis, punctulato-striatis, striis apice paulo obsolescentibus, suturali postice profundiore, intervallis planis, sat dense punctatis et subtilissime angulosis; subtus subtiliter dense punctatus, tenuiter pubescens. — Zanzibar.

Ressemble au *P. brevipennis* Cand., de Guinée, mais un peu plus petit, à corselet plus conique, ayant les côtés presque droits, la ponctuation moins grosse, moins rugueuse, la ligne médiane bien marquée, les angles antérieurs moins saillants; les élytres sont un peu plus fortement striées, le 3° article des antennes est notablement plus long que le 2° et la coloration un peu plus claire.

CARDIOPHORUS PRINCEPS Cand. — Un petit individu, côte sud des Somâlis. Se trouve aussi au Sénégal.

Corymbites semicribrosus. — Long. 19 mill. — Elongatus, parum convexus, postice attenuatus, fuscus, sat nitidus, capite prothoraceque fere opacis, subtiliter griseo-pubescens; capite fortiter sat dense punctato, late sat fortiter concavo, margine antico fere recto, ad angulo, rotundato, labro dense punctato; antennis ab articulo 4° latis, articulis angulatis, 2° parvo, 3° paulo majore, triangulari (ultimis fractis); prothorace latitudine haud longiore, lateribus antice leviter arcuatis, angulis posticis paulo obliquatis, supra carinatis, carina ultra media prolongata, margine postico medio paulo elevato-lobato, dorso dense fortiter punctato, postice tenuius et densius, linea media anguste lævi, angulis posticis lævioribus scutello ovato-quadrato, apice obtuso, fere lævi; elytris ante medium postice leviter attenuatis, ad humeros fere rotundatis sed angulo minutissimo signatis, dorso tenuiter striatis, striis punctatis, extus profundioribus et fortius punctatis, duabus marginalibus basi breviter profunde sulcatis, intervallis vix convexiusculis, dense subtiliter punctatis; subtus dense punctatus, griseo-pubescens, prosterno medio grasse parum dense punctato, medio transversim plicato, antice transversim sulcatulo, inter coxas sulcato, apice acute producto. — Zanzibar.

Ressemble assez au *Pristilophus insitivus* Germ., mais la tête est plus tronquée en avant, et présente entre les antennes une carène très obtusément angulée, les antennes sont bien plus larges, le 3e article est plus court, le corselet a deux carènes latérales, son disque est convexe, avec une petite ligne élevée et non avec un sillon longitudinal, l'écusson est bien plus large, les élytres sont plus atténuées en arrière et les stries sont ponctuées.

Melanoxanthus melanocephalus Fab. — Makdischu. — Insecte répandu sur toutes les côtes de l'océan Indien.

Malacodermata.

1. Lycus Bourgeoisi *. — Long. 11 à 15 mill. — ♂. Late ovatus, antice angustatus, fere planatus, ochraceus, capite, antennis, corpore, prothoracis vitta media, scutello, elytrorum macula magna apicali (tertiam parte occupante, antice arcuata) pedibusque (basi femorum excepta) nigris; capite inter oculos profunde impresso et antice sat fortiter elevato; antennis corporis medium haud attingentibus, compressis, articulo 3° duobus sequentibus conjunctis æqualis articulis 4-10 apice acute dentatis; prothoracis transversim subquadrato, antice medio rotundatim producto, margine postico utrinque late sinuato, angulis posticis parum acutis,

dorso medio oblonge impresso, antice carinulato, basi transversim elevato, utrinque stria elongata sat fortiter impresso; scutello paulo nitidiore, triangulari, basi dilatato, apice obtuso; elytris basi coarctatis, extus late arcuatis, foliaceis, apice separatim rotundatis, sutura paulo elevata, utrinque costulis 4, 1ª validiore; recta, 2ª 3ªque minus elevatis, basi obsoletis, postice paulo divaricatis, 4ª vix elevata, postice valde divaricata, basi compressa et triangulariter acute elevata, intervallis reticulatis et punctatis, tribus primis leviter concavo; subtus cum pedibus nitidulus, abdomine late ochraceo marginato, lateribus impresso, segmento ultimo arcuatim sinuato; ♀ oblonga, postice leviter ampliata. — Makdischu.

Voisin du *L. intermedius* Bourg., mais distinct par les élytres armées à la base d'un angle très aigu, à peine noirâtre autour de l'écusson, ayant les côtes plus saillantes; en outre, la coloration est d'un fauve d'ocre et la tache apicale est à peine échancrée à la suture.

2. L. CONSTRICTUS Fähr. — Zanzibar; se trouve aussi à Natal.

3. L. TERMINATUS Dalm. — Zanzibar; se trouve aussi à Sierra-Leone.

4. L. TRABEATUS Guér. — Zanzibar; répandu depuis le Sénégal jusqu'au cap de Bonne-Espérance.

5. L. AMPLIATUS Fähr. — Un individu ♂ ayant le corselet dépourvu de la bande noire médiane.

6. L. ROSTRATUS Linn. — Kibanga.

PLATEROS USTIPENNIS. — Long. 8 mill. — Elongatus, subparallelus, supra ochraceo-flavis, subopacus, subtiliter pubescens, prothorace macula discoidali, postice fissa et basin haud attingente, scutello et elytrorum apice late fusco-nigris, capite, antennis corporeque subtus fusco-nigris, femoribus basi breviter ochraceis; capite plano, nitido, antice picescente, antennis validis, paulo compressis, medium corporis superantibus, articulo 1° basi rufescente, 2° brevissimo, 3° quarto æquali; prothorace paulo transverso, elytris angustiore, sed basi subito angulatim dilatato, lateribus leviter sinuatis, angulis anticis haud rotundatis, margine antice obtuse rotundato dorso sat nitido, utrinque sat fortiter depresso et ad marginem punctato, disco convexo et medio postice longitudinaliter impresso angulis posticis magnis, margine postico recto; scutello quadrato, subtilissime punctulato; elytris parallelis, apice sat rotundatis, sutura et utrinque costulis 4 sat elevatis, intervallis biseriatim grosse punctatis, punctis subquadratis, setigeris; pedibus compressis. — Uzagara.

Cet insecte ressemble à l'*Eros favosus* Gerst., mais le corselet n'a pas d'aréoles et ne présente au milieu du disque qu'une impression longitudinale en arrière.

M. Gorham a créé pour une espèce analogue un genre *Planeteros* qui différerait des *Plateros* par le 3e article des antennes de moitié plus court que le 4e. Ce caractère est peu important et ne se retrouve pas chez notre insecte, qui a pourtant les plus grands rapports avec celui de M. Gorham; mais cet entomologiste paraît s'être trop préoccupé de l'idée qu'un genre américain ne peut comprendre des espèces africaines.

Eros basicornis. — Long. 8 mill. — Elongatus, subparallelus, supra ochraceo-flavus, prothorace medio late nigro, scutello elytrorumque apice nigris, his subtilissime pubescentibus, capite corporeque subtus nigris, antennis articulis 3 primis testaceo-flavis, 3° angulo apicali nigricante; antennis latis, compressis, acute dentatis, articulo 2° brevissimo; ceteris subæqualibus, ultimo oblongo paulo longiore; prothorace elytris paulo angustiore, antice angustato, lateribus postice haud sinuatis, angulis sat acutis sed non productis, angulis anticis obtusis, dorso areolato, area lanaformi et areis 2 anticis acute marginatis, his fundo rugosulis; scutello bifido; elytris sutura et utrinque costulis, 4 sat fortiter elevatis intervallis fere clathratis, sat fortiter biseriatim punctatis, punctis, subquadratis; femoribus basi rufescentibus. — Mpouapoua.

Ressemble beaucoup à l'*E. favosus* Gerst.; mais, chez ce dernier, les antennes sont entièrement noires, leurs articles sont prolongés en lamelles grêles, le corselet a les côtés sinués vers les angles postérieurs, qui sont divergents, le bord antérieur est plus angulé au milieu, les aréoles antérieures ne sont pas rugueuses, l'écusson n'est pas bifide et les côtes des élytres sont plus fines.

Lamprias rugicollis. — Long. 11 1/2 mill. — Oblonga, convexiuscula, pallide rufa, elytris brunneis, anguste rufo-limbatis, prothorace medio late infuscato, sed antice dilutius, genubus, tibiis tarsisque pallide brunneis, oculis magnis, infra adnexis, antennis brevibus fuscis; prothorace longitudine vix latiore, antice rotundato, reflexo, lateribus basi arcuatis, margine postico late obtuse medio sinuato, dorso convexo, dense punctulato, basi paulo aurantiaco, antice dense rugoso-punctato et utrinque ad marginem areola hyalina anguste arcuata, disco carinula medio paulo interrupta signato, lateribus sinuato-impressis; scutello triangulari, punctatis, apice obtuso; elytris dense subtiliter rugosulis, utrinque 4-carinatis, 1a post medium 4a basi obliteratis; abdomine late-

ribus obtuse angulatis, segmentis ultimis supra carinatis, ultimo apice bisinuato. — Kibanga (ma coll.).

Se rapprocherait du *L. discicollis* Boh.; mais, chez ce dernier, le corselet a sur le disque une tache brune subtriangulaire et sa ponctuation est fine, tandis qu'ici elle est rugueuse au milieu, s'atténuant en avant et sur les côtés; en dessous, la poitrine a deux taches brunes, l'abdomen est brun au milieu, tandis que le dessous du corps est unicolore dans notre espèce.

1. LUCIOLA BIGUTTATA E. Ol., Rev. Ent., 1883, 75. — Long. 10 à 12 mill. — Oblonga, subparallela, modice convexa, supra fusco-picea, sat nitida, subtiliter fulvo pubescens, capite antice prothoraceque flavo-rufescentibus, hoc medio maculis 2 magnis fusco-piceis, scutello elytrorumque margine et sutura flavo-rufescentibus, subtus cum pedibus rufescenti-flava, abdomine segmento 4° nigro-violaceo, segmentis 2 ultimis pallide flavidis, antennis tarsisque fuscis, tibiis anticis intus infuscatis; capite concavo, punctato; prothorace brevi, antice angustato, margine antico obtuse angulato, dorso densissime sat subtiliter punctato, medio sulcatulo, angulis posticis subobtusis; scutello triangulari sat magnis subtiliter dense punctato; elytris sat fortiter marginatis, dorso subseriatim sat fortiter punctatis, sutura et utrinque lineolis 3 vel 4 anguste ac leviter elevatis; abdomine postice latiore, segmento ultimo emarginata ♂, apice lobato et utrinque leviter sinuato ♀. — Zanzibar.

Ressemble beaucoup à la *L. bimaculata* Klug, de Mozambique; en diffère par la tête concave, les élytres à lignes concolores, l'abdomen élargi vers l'extrémité et la taille plus grande.

Je crois que la *Colophotia bimaculicollis* Boh. est identique avec la *L. biguttata* et doit avoir la priorité.

2. L. BREVICOLLIS. — Long. 8 1/2 mill. — Oblonga, convexiuscula, fusco-brunnea, prothoracis elytrorumque limbo fulvo-ferrugineis, capite nigro, antennis fuscis, pectore fulvo, metasterno obscuro, abdomine fusco, segmentis 2 ultimis pallide fulvis, pedibus brunneis, femorum basi late fulva; capite convexiusculo, punctulato, oculis distantibus; prothorace transverso, elytris vix angustiore, transverso, antice paulo angustato, lateribus arcuatis, margine antico fere recte truncato, haud laminato, disco fortiter dense punctato, medio longitudinaliter impresso, basi latius, lateribus explanatis, basi transversim anguste depressa, areolis hyalinis nullis; scutello fulvo, punctulato; elytris postice leviter attenuatis, apice obtuse rotundatis, dense punctatis, utrinque leviter

bicostulatis; segmento ventrali ultimo profunde emarginato — Kibanga (ma coll.).

Distincte des autres Lucioles par la tête un peu convexe, les yeux écartés et le corselet presque tronqué en avant.

3. L. GALACTOPYGA *. — Long. 4 1/2 à 5 mill. — Oblonga, subparallela, modice convexa, brunneo-fusca, pube cinerea tenui sat dense vestita, parum nitida, prothorace lateribus late, antice et postice anguste rufo marginato, scutello plus minusve rufo, subtus cum pedibus antennisque obscure rufescens, abdomine infuscato, lateribus brunneo, segmentis ultimis lacteis; capite cum oculis prothorace vix angustiore, dense punctato, excavato, oculis globosis; prothorace elytris haud angustiore, longitudine fere duplo latiore, transversim subquatro, lateribus rectis, fere parallelis, margine antico late arcuato, basi marginata, dorso densissime ruguloso-punctato, medio sulcatulo; scutello triangulari, punctulato; elytris apice separatim obtuse rotundatis, subtiliter dense fere transversim rugosulis, sutura et interdum utrinque lineolis 2 tenuiter elevatis. — Zanzibar.

Cette Luciole paraît bien voisine de la *L. pumila* Boh., de Cafrerie; mais, chez cette dernière, la tête présente une profonde fossette entre les yeux, le corselet est caréné au milieu, un peu arrondi sur les côtés, l'écusson est ovalaire, le corps est brun en dessous et les pattes sont d'un jaune testacé sale. La *L. exigua* Kl., de Mozambique, est encore plus voisine et ne semble en différer que par le corselet qui est étroitement bordé de testacé sur les côtés et par la coloration du dessous du corps qui est brune.

1. HAPALOCHRUS JANTHINUS. — Long. 5 mill. — Oblongo-ovatus, sat convexus, cyaneus aut cyaneo-violaceus, nitidus, parce fusco-hirtus; capite planiusculo, vix laxe punctulato, antice angustato, epistomate pallido; antennis palpisque cærulescenti-fuscis; prothorace elytris angustiore, ad angulos rotundato, dorso fere lævi sed lateribus et antice granulato, basi arcuato-transversim et antice utrinque fere transversim fortiter impresso; scutello brevi, truncato, punctulato; elytris fere a basi ampliatis, postice rotundatis, dense æqualiter punctatis, sutura paulo elevata; subtus cum pedibus fusco-cærulescens, abdomine rufo, utrinque fusco-cærulescente maculato. — Uzagara.

Chez les deux individus de cette espèce que j'ai étudiés, le 2e article des antennes est extrêmement petit, mais distinct et roussâtre; les antennes sont assez longues et atteignent presque le milieu du corps; le

corselet est remarquable par les fines granulations qui couvrent les côtés et la partie antérieure.

Von Harold a décrit (Monatsb. König. Akad. Wissens., Berlin, 1878, p. 220) trois espèces de ce genre, provenant des mêmes régions, dont je reproduis les diagnoses :

2. H. FLORALIS Harold. — Long. 3 1/2 mill. — *Obscure viridi-cyaneus, capite sublævi, labio testaceo, thorace disco fere lævi, ad latera granulato-punctato, elytris postice leviter ampliatis, dense rugulose punctulatis, corpore subtus cum pedibus nigro-viridi-æneo, tibiis anticis rufescentibus, abdomine rufo, utrinque fusco-maculato, antennis basi (art. 3-4) testaceis, apice fuscis. Palporum articulo ultimo testaceo, apice piceo. — ♂. Femoribus anticis basi angulatis, tibiis anticis et mediis inflatis.* — Zanzibar, Taita *(Hildebrandt).*

Ex affinitate H. azurei, *minor, colore et thorace ad latera asperato-punctato discedens.*

3. H. COGNATUS Harold. — Long. 3 1/2 mill. — *Obscure viridi-cyaneus, capite ruguloso punctato, labio antice testaceo, thorace medio lævi, antice testaceo, thorace medio lævi, antice et ad latera subtilius granulato, elytris dense subtiliter punctatis, corpore subtus cum pedibus nigro-æneo, abdominis segmentis antice rufo marginatis, antennis subserratis nigris, articulo basali subtus rufo piceo. — Ex iisdem locis. — Capite punctato, colore elytrisque subtilius nec rugose punctatis a precedente discedens.*

4. H. AMPLIPENNIS Harold. — Long. 4 mill. — *Cyaneus vel viridi-cyaneus, parce setis longis fuscis indutus, capite sublævi, thorace lævi, antice subtus vesicula rufa, elytris valde cribrato-punctatis, basi thorace angustioribus, dein valde apicem versus ampliatis, singulo medio costula longitudinali obsoleta, corpore subtus cum pedibus nigro, abdomine rufo, segmentis utrinque maculis magnis fuscis; antennis nigris articulo 1° apice rufescente, 2° occulto, 3° quam quarto multo longiore.* — Zanzibar, Kintin *(Hildebrandt).*

Cette dernière espèce se rapprocherait assez de la nôtre ; mais, outre la taille plus faible, le corselet est lisse, présente en avant une vésicule rousse, les élytres ont chacune une légère côte longitudinale, et le 1er article est rougeâtre à l'extrémité. Chez l'*H. cognatus*, les antennes sont en scie, avec le 1er article rougeâtre en dessous, et les segments de l'abdomen sont marginés de rougeâtre. L'*H. floralis* a les 3e et 4e articles des antennes testacés, les tibias antérieurs rougeâtres et les élytres rugueusement ponctuées.

M. Gerstäcker a décrit (Sansib. Insek., p. 311), comme *Collops*, un insecte qui paraît bien voisin des espèces précédentes, mais qui s'en distingue par les deux premiers articles des antennes d'un jaune orangé vif.

C. VELUTINUS Gerst. — Long. 3 1/2 mill. — *Subtus niger, supra cyaneus, cano-sericeus, antennarum articulis 2 basalibus late aurantiacis, elytris violaceis; prothoracis appendicibus carnesis cretaceis.* — Sansibar.

5. H. MALACHIOIDES. — Long. 7 mill. — Oblongus, postice ampliatus, convexus, cærulescens, nitidus, elytris aureo-virescentibus, dense fulvo-sericans, capite antice parum angustato, subtiliter densissime ruguloso-punctato, summo obsolete obtuso-angulatim, antice late impresso, epistomate labroque rufis, mandibulis apice, palpis antennisque fuscis, his sat latis, punctatis, medium corporis haud attingentibus, articulo 1° rufo, supra fusco; prothorace transverso, elytris paulo angustiore, antice angustato, lateribus violaceo, angulis omnibus rotundato, lateribus asperato, dorso punctato, basi et antice transversim impresso, ad marginem posticum medio utrinque paulo elevato; scutello sarlato, apice late obtuso, dense punctato; elytris a medio ampliatis, apice conjunctim obtuse rotundatis, densissime punctulatis, subtiliter rugosulis, margine externo anguste cæruleo, sutura elevata, lævi; subtus pilosus, tibiis fusco-æneis, pilosis. — Tabora.

Chez l'unique individu de cette espèce, les antennes sont simples, le 2e article est tout à fait indistinct. Elle se distingue de la première, outre la taille et la coloration, par le corselet à impressions moins profondes, la tête très ponctuée, les antennes moins longues et les élytres plus finement, mais plus densément ponctuées.

PRIONOCERUS (IDGIA) DIMIDIATUS Gerst., Inseck. Sansib., 158, pl. VIII, fig. 11. — Long. 13 mill. — Elongatus, subparallelus, convexiusculus, supra luteo-flavus, modice nitidus, parce hirtulus, capite, elytrorum tertia parte apicali, antennis corporeque subtus cærulescenti-atris; capite subtiliter coriaceo, inter antennas valde impresso, basi transversim leviter depresso, oculis distantibus; antennis medium corporis fere attingentibus, validiusculis, articulis oblongo-ovatis, ultimo angustiore, longiore, intus vix sinuato; prothorace longitudine vix latiore, lateribus antice cum angulis rotundato, dorso sat fortiter striolato-punctato, antice transversim impresso, medio impressiusculo, impressionibus lateralibus postice profundioribus; scutello brevi, obtuso, densissime punctulato;

elytris dense punctatis, subtiliter rugosulis, sutura et utrinque lineis aliquot parum elevatis, laxe granulatis; subtus nitidus. — Uzagara, Mombas.

La sculpture du corselet est un peu variable et même sa forme; les deux petits points noirs du bord antérieur, signalés par M. Gerstäcker, manquent souvent.

Une autre espèce des mêmes régions, *P. apicalis* Gerst., loc. cit., 159, se distingue de la précédente par la tête jaune en avant, le dessous du corps et les pattes également jaunes; la taille est plus faible (10 mill.), les yeux sont rapprochés et les élytres sont plus parallèles.

Le *P. cæruleipennis* Perty se retrouve dans la même région comme à Madagascar, l'Indo-Chine et la Malaisie; mais les antennes sont unicolores.

Cleridae.

CYLIDRUS BALTEATUS Lap. — Cette espèce, répandue depuis le Sénégal jusqu'à Madagascar, se retrouve à Kibanga.

DIPLOPHORUS. nov. gen. (DIPLOCLADUS *, *nom. præoccup.*).

Ce nouveau genre se rapproche des *Cladiscus* à raison des tarses composés de 5 articles bien distincts, les 4 premiers lamellés en dessous, du dernier article des palpes labiaux en fer de hache allongé obliquement, celui des maxillaires filiforme et tronqué, du corselet étranglé à la base; mais il en diffère notablement par les yeux médiocrement granulés, médiocrement échancrés, le labre largement échancré, les antennes biflabellées à partir du 4e article, le corselet ovalaire, les tarses non comprimés, ayant des lamelles sous les 4 premiers articles et les crochets courts, munis à la base d'un lobe en forme de dent obtuse, simples à l'extrémité.

1. D. OCULICOLLIS *. — (Pl. 2, fig. 4.) — Long. 16 mill. — Elongatus, cylindricus, nigro-fuscus, nitidus, griseo-fulvo-pilosus, antice densius, prothorace vitta antica dense aurantiaco-pilosa, macula discoidali rotunda et elytrorum vitta paulo post medium transversa aurantiacis; capite convexo, sat tenuiter rugosulo, medio summo læviore, ad marginem anticum transversim sulcato; labro late emarginato, fere bilobo, dense rufo-ciliato; palpis maxillaribus articulo ultimo cultriformi aut oblonge securiformi, labialibus oblongo, apice truncato; oculis mediocre emarginatis; antennis articulo 2° parvo, 3° obconico, apice intus angulato, articulis 4-10 biflabellatis, ultimo oblongo-ovato, obtuse acuminato;

prothorace elytris angustiore, ovoideo, basi valde constricto, grosse punctato-rugoso, antice leviter, basi fortiter transversim impresso; scutello fulvo-piloso; elytris cylindricis, apice separatim rotundatis, parte basali usque ad vittam transversam grosse seriato-foveatis, postice sat subtiliter parum regulariter punctatis; subtus sat tenuiter punctatus, mesopleuris fulvis; pedibus densius villosis. — Makdischu.

2. D. TILLOIDES. — Long. 11 mill. — Elongatus, subparallelus, convexus, nigro-fuscus, nitidus griseo-hirtus, prothoracis basi lateribusque, elytrorum dimidia parte basali et pectore rufis, illis post medium vitta transversali lata communi flava, antice leviter arcuata et fusco anguste marginata, postice angulata ornatis; capite subtilissime punctato, antennis sat brevibus, basin prothoracis vix attingentibus, articulo 3° sat fortiter angulato, ceteris biflabellatis; prothorace oblongo, basi constricto, dorso rugoso-plicato-punctato, antice transversim impresso, parte antica medio lævi, basi transversim depressa; scutello obtuso, dense pubescente; elytris seriatim foveatis, intervallis plicatulis, foveis in vitta mediana obliteratis, parte apicali obsolete asperulo-punctulata; subtus subtiliter asperulo-punctatus. — Somâlis du nord.

La forme et la coloration de cet insecte rappelle le *Tillus unifasciatus* de nos pays, mais la conformation des antennes et des crochets tarsiens est bien différente.

Sur le disque du corselet il y a 2 petits espaces ronds moins rugueux et plus densément pubescents.

1. TILLUS FISSICOLLIS. — Long. 6 mill. — Oblongus, fuscus, nitidus, pilis albidis sat longe hirtus, elytris rufulo-nuceis, fulvo-pilosis, macula media subtransversa et macula apicali male limitata fulvis, ore, antennis pedibusque rufulo-nuceis; capite inter oculos nitidiore et vage biimpresso; antennis sat brevibus, basin prothoracis vix attingentibus, sat gracilibus, articulis 6 ultimis serrulatis; prothorace basi angustato, subtiliter punctato, paulo post medium profunde transversim sulcato, basi transversim profunde impressa; scutello albido pubescente; elytris ad humeros angulatis, post medium angustatis, fortiter striatopunctatis, striis a medio minoribus et minus punctatis, intervallis postice dense punctulatis, punctis grossis brunneis setigeris laxe impressis, setis dorso nuceis, sat validis, obliquis, ad marginem externum pallidis rectis; subtus villosus, pedibus longe setosis; tarsis articulis primis elongatis, 3° 4°que triangularibus late lamellatis, unguibus basi leviter appendiculatis. — Tabora.

2. T. FULVOPLAGIATUS. — Long. 10 mill. — Elongatus, postice leviter ampliatus, convexus, piceo-castaneus, nitidus, fulvo-pilosus, elytris dorso fuscis, apice castaneis, medio utrinque plaga fulva lata, obliqua, suturam fere attingente et antice longe anguste prolongata; capite infuscato, dense punctato, antice medio elevato, labro fulvo, leviter sinuato, palpis maxillaribus articulo ultimo late cultriformi, labialibus oblongo-ovato, oculis grosse granulatis; antennis basin prothoracis haud attingentibus, articulis 4-10 acute serratis, ultimo obtuse ovato; prothorace basi constricto et transversim depresso, dorso granuloso-rugoso, antice transversim impresso, postice medio spatio oblongo lævi, paulo elevato; scutello ovato, dense pubescente; elytris postice leviter ampliatis, apice conjunctim subtruncato-rotundatis, seriatis foveolatis, foveolis ante apicem obliteratis, intervallis basi paulo elevatis, apice irregulariter sat dense punctato et leviter rugosulo; subtus magis rufescens et nitidior, pectore lateribus infuscato, pedibus sat brevibus. — Somàlis-Iza.

Cet insecte ressemble plus à un *Opilo* qu'à un *Tillus*, mais la conformation des tarses et des antennes le classe dans ce dernier genre.

TRICHODES GEMMA Ancey, Naturliste, 1881, 461. — Long. 8 mill. — Elongatus, viridi-metallicus, nitidus, pilis fuscis et pallidis longe hirtus, elytris vage cærulescentibus, utrinque maculis 3 coccineis ornatis, 1ª humerali, intus oblique truncata, 2ª media transversa, 3ª anteapicali paulo latiore, suturam haud attingentibus; capite fortiter dense punctato, epistomate pallido, labro fusco, palpis rufo-testaceis, antennis piceis, clava nigricante; prothorace elytris angustiore, basi constricto, antice haud angustato, dense ocellato-punctato, linea media polita basi dilatata; scutello dense punctato; elytris parallelis, apice extus rotundatis et truncatis, fortiter ac dense subseriatim punctatis, sutura paulo læviore et nitidiore; subtus cum pedibus pallido-villosus, mesosterno medio lævi, sulcato. — Tabora.

Ressemble beaucoup au *T. lepidus* Walk., d'Obock, mais en diffère au premier coup d'œil par les élytres ayant chacune 3 taches rouges, et par l'abdomen et les pattes colorés comme le thorax, les élytres sont moins rugueuses et plus nettement tronquées à l'extrémité.

PHLÆOCOPUS VESTITUS Gerst., Massaï-Land Coleopt., 52. — Long. 17 mill. — Elongatus, fuscus sat nitidus, sat longe fulvo-pilosus, elytris basi vage rufescentibus, fere medio vitta transversa valde dentata, suturam haud attingente et macula apicali testaceis, subtus brunneo-piceus, nitidior, tarsis piceis; capite punctato-rugoso, ante oculos transversim sat profunde impresso, labro testaceo; antennis sat brevibus, fusco-

brunneis, nitidis, articulo ultimo elongato, subopaco, dense griseo-sericeo, articulis 2 penultimis ceteris latioribus, trigonis; prothorace longitudine latiore, antice capite haud latiore, basi breviter constricto, lateribus rotundatis, dorso laxe punctato, paulo inæquali, antice transversim impresso, medio breviter sulcato et utrinque obsolete impresso; scutello dense fulvo-pubescente; elytris fere parallelis, apice conjunctim rotundatis, angulo suturali paulo producto, grosse ac dense parum regulariter seriato-punctatis, intervallis laxe punctulatis, elytris post maculam mediam multo minus grosse, sat irregulariter et inæqualiter dense punctatis, rugosulis; subtus parce punctatus, abdomine apice densius punctato, segmento penultimo late sinuato. — Somâlis du sud.

Cet insecte ressemble plus à un *Opilo* qu'à un *Phlæocopus*, mais la forme des antennes le classe bien dans ce dernier genre à cause de la longueur du dernier article.

Je rapporte à cette espèce, comme ♀, un individu plus petit (14 mill.) dont les antennes sont terminées par un article oblong-ovalaire, pas plus long que les deux précédents réunis et mat, et dont les élytres sont brunes avec une grande tache rougeâtre occupant la base, se prolongeant par la suture jusqu'à la bande transversale médiane qui est plus claire, jaunâtre, ainsi qu'une grande tache apicale.

Cet individu se rapporte assez bien à la description de l'*Opilo vestitus* Gerst., et cette description convient aussi à notre espèce, mais la sculpture du corselet me laisse encore des doutes. M. Gerstäcker n'a eu probablement sous les yeux qu'une ♀, et c'est sans doute pour cela qu'il l'a rangée dans les *Opilo*.

La coloration de cet insecte le fait ressembler à certaines variétés de l'*Opilo mollis* de nos pays, et surtout à l'*O. brunneotinctus* de Madagascar.

Le *P. vinctus* Gerst., Deck. Reis., 159, pl. VIII, fig. 10, est bien différent : Long. 14 mill. — *Niger, griseo-hirtus, antennis pedibusque concoloribus, elytris basi sanguineis, fascia pone medium sita, angusta eburnea; prothorace nitido, profunde punctato, ante medium perspicue bicalloso.*

Erymanthus Revoili. — Long. 12 mill. — Elongatus, postice ampliatus, sat convexus, fulvus, valde nitidus, fulvo hirtulus, capite medio et prothorace basi brunneis, elytris basi brunneo variegatus, medio utrinque impressionne obliqua dilutiore postea callo fusco punctato in plaga fusca, parte apicali tuberculis fuscis penicillatis signatis; capite punctulato, inter oculos bifoveolato; prothorace utrinque biangulato, basi abrupte

constricto, dorso fere lævi, inæquali, medio foveato, utrinque tuberculis 2 obtusis granulatis signato, basi transversim depresso; scutello obtuso dense pubescente; elytris a medio postice ampliatis, apice conjunctim rotundatis, basi inæqualibus, irregulariter grosse foveatis, ante medium transversim impressis, ad humeros fere tuberosis, post medium callo penicillato sat magno, parte postica a medio haud foveolata, sed inæquali et tuberculis fuscis penicillatis, apicali majore ornata; subtus cum pedibus piceis, his punctatis, femoribus ante apicem rufescentibus, 2 anticis majoribus dilatatis. — Uzagara.

Opilus cyaneopurpureus *. — Long. 25 mill. — Elongatus, parum convexus, elytris dorso planatis, postice leviter ampliatis, cæruleus, metallicus, nitidus, elytris purpureis, leviter violaceo tinctis, metallicis, abdomine cæruleo-virescente, antennis fuscis vage cærulescentibus, articulo 1° cæruleo, per ultimis 2 apice dense, ultimo fere toto fulvo-pubescentibus; capite sat dense punctato, inter oculos carinulato et læviore, labro rufescente; oculis magnis, vix sinuatis; antennis parum gracilibus, prothoracis basin paulo superantibus, apicem versus haud sensim crassioribus, articulo ultimo præcedenti longiore et paulo crassiore, articulis 2-9 æqualibus; prothorace elytris angustiore, longitudine parum latiore, lateribus leviter arcuatis, antice posticeque leviter angustato, dorso impressiusculo, laxe sat subtiliter punctato, basi transversim depresso et bisulcato; scutello obtuse triangulari, parce punctato; elytris basi truncatis, ad humeros angulato-rotundatis, basi fere usque ad medium seriatim foveatis, intervallis punctatis, postea dense seriatim sed parum regulariter, apice confuse punctatis et conjunctim sat abrupte rotundatis; pectore punctulato, abdomine laxe subtilius punctato-asperulo, lateribus tantum sat fortiter asperulo; pedibus validis, villosis, tarsis subtus concavis. — Makdischu.

Cette magnifique espèce se retrouve dans le Transvaal; elle est remarquable par sa taille et sa coloration métallique, peu commune dans ce genre.

Une autre espèce du même genre, provenant de Massai, a été décrite par M. Gerstäcker, Massai Col., 53 :

O. nudis. — Long. 11 mill. — *Antennarum articulis apicali quadrato-[illegible]to, præcedentibus 2 conjunctis breviore; piceus, cano-hirtus, antennis, [illegible]is tarsisque dilutioribus; abdomine coxisque late rufis, capite confer[illegible] subtilius, prothorace (parte antica laxius punctata et subnuda excepta) [illegible]rtius reticulato-punctato, opaco, elytris fere nudis, subnitidis, unicolo-*

ribus, regulariter seriatim punctatis, punctis foveatis, subquadratis, apicem versus sensim decrescentibus.

Apatidæ.

LIGNIPERDA CYLINDRUS Gerst. — Makdischu.

1. SINOXYLON SENEGALENSE Karsch. — Kibanga.

2. S. CONIGERUM Gerst. — Guélidi et dans l'Uzagara.

APATE CORNUTA Ol. — Makdischu; Kibanga. — Répandu dans toute l'Afrique intertropicale, remonte jusque dans le Sahara algérien.

XYLOPERTHA CULTRATA J. Thoms., Arch. Ent., II, 83 *(Apatè)*. — Se trouve au Gabon et à Tabora.

HETEROMERA (1re PARTIE).

1. ZOPHOSIS MYRMIDO. — Long. 3 1/2 mill. — Oblongo-ovata, elliptica, sat convexa, nigra, nitida; capite prothoraceque densissime punctatis, illo convexiusculo, haud impresso, antice fere truncato, labro sat magno, dense punctato; prothorace longitudine paulo plus duplo latiore, antice attenuato, margine postico fere recto, angulis basin elytrorum paulo amplectantibus; elytris apicem obtusis, minus dense punctatis, lateribus et apice subtiliter striolatis, carina externa infera, tenui; epipleuris sat dense striolatis, subtus cum pedibus rufo-picea, dense punctata, prosterno apice sat acute angulato. — Tabora.

C'est, je crois, la plus petite espèce du genre; elle ressemble assez à l'*angolensis*, mais sa ponctuation est bien plus forte, plus serrée.

2. Z. PICIPENNIS. — Long. 5 1/2 mill. — Oblongo-elliptica, sat convexa, nigra, sat nitida, elytris piceis; capite prothoraceque subtiliter densissime punctatis, illo sat lato antice fere truncato, labro convexo; oculis angustis; antennis basin prothoracis attingentibus, parum gracilibus, articulo 2° quarto aequali, articulo 3° paulo longiore, 3 penultimis praecedentibus brevioribus et magis obconicis; prothorace transverso, elytris haud angustiore, longitudine plus duplo latiore, antice late emarginato, margine postico fere recto, angulis posticis basin elytrorum paulo amplectantibus; elytris ovatis, basi truncatis, apice angustatis, asperulo-punctatis, intervallis subtiliter alutaceis, subtiliter pubescentibus, extus subtiliter strigosulis et sat acute tenuiter marginatis, parte reflexa lata, dense tenuiter strigosis; subtus cum pedibus picea, subtiliter punctata, tibiis tarsisque infuscatis, prosterno mesosternique lateribus rugose punc-

tatis, prosterno apice angulato, mesosterno postice elongato, antice impresso, et ante prosternum carinulato. — Somâlis-Iza.

Paraît très voisin du *Z. elongata* Deyr., mais un peu plus petit; la ponctuation du corselet est égale partout, les angles antérieurs ne sont pas arrondis, sa largeur est double de sa longueur, les élytres ne se rétrécissent que vers l'extrémité, qui est obtuse, non arrondie; elles sont couverte d'une fine ponctuation râpeuse, et les linéoles du bord externe ne couvrent pas leur extrémité; la saillie du prosternum est plus prolongée, assez pointue, non relevée; le mésosternum n'est que brièvement sillonné vers la base.

3. Z. AGABOIDES Gerst. — Cette espèce de Mozambique se retrouve à Zanzibar, d'après un individu communiqué par M. l'abbé Umhang.

4. Z. SUBCOSTULATA. — Long. 6 1/2 à 9 mill. — Oblongo-ovata, postice leviter attenuata, dorso planiuscula, nigra, nitida, vage metallescens; capite dense punctato, summo fere strigosulo; antennis gracilibus, articulo 2° tertio paulo longiore; prothorace brevi, longitudine fere triplo latiore, antica basi angustato, margine postico sat fortiter bisinuato, angulis posticis elytrorum basin amplectantibus, dorso densissime punctato, subtiliter strigosulo; elytris ovatis, postice obtuse subacuminatis, ante medium postice attenuatis, dorso longitudinaliter convexis, plus minusve planiusculis, costa discoidali tenui sed distincta, costula interna plus minusve obsoleta, costa laterali marginali parallela, dorso densissime subtiliter strigosis, punctis laxe intermixtis, extus et postice lineolis elevatis sat dense obtusis, spatio externo similiter lineolato-strigoso, epipleuris magnis, lineolis longioribus tenuibus parum dense obsitis; prosterno apice sat acute producto, mesosterno apice acute lanceolato, abdomine fere lævi. — Guélidi.

Ressemble au *Z. sulcata* Deyr., mais bien plus petit, plus acuminé en arrière, couvert d'une ponctuation serrée sur la tête et le corselet, ce dernier sans sillon transversal de chaque côté à la base, avec les élytres plus atténuées en arrière, couvertes de strioles extrêmement fines parsemées de points, avec une côte discoïdale très fine et la côte externe plus parallèle, ne se rapprochant de la marginale que tout à fait à l'extrémité.

1. ARTI[illegible]TUS. — Long. 9 1/2 mill. — Brevissime ovatus, [illegible] convexus, niger, nitidissimus, elytris paulo minus [illegible] fortiter punctato, leviter ruguloso, inter oculos [illegible] antice medio subcarinato, antennis brevibus,

apice vix crassioribus, articulo ultimo crassiore, truncato; prothorace trapeziformi, lateribus antice convergentibus, fere rectis, angulis anticis acute productis, posticis fere rectis, dorso subtilissime laxe punctulato; elytris basi prothorace haud latioribus, medio dilatatis, apice valde declivibus et apicem superantibus, dorso lævibus sed ante apicem sat tenuiter sat dense asperatis; subtus lævis, prosterno apice impresso, abdomine planato, segmento primo basi breviter strigosulo; pedibus gracilioribus. — Somalis.

Distinct de ses congénères par sa forme plus courte et plus convexe, les côtes du corselet continuant presque la courbe des élytres; celles-ci sont remarquables par les aspérités qui recouvrent leur quart postérieur, le reste étant lisse. Chez l'*A. plicatulus*, ces aspérités atteignent presque la base des élytres, la forme du corps est bien différente, et la tête n'a pas de sillon transversal.

2. A. LAXEPUNCTATUS *. — Long. 10 à 13 mill. — Sat breviter ovatus, subgibboso-convexus, niger, nitidus; capite haud carinato, antice dense punctato, fere rugoso, summo parcius punctato, margine antico utrinque sinuato, parte media obtuse lobata, utrinque obsolete impresso; antennis medium prothoracis superantibus, apicem versus indistincte crassioribus, parce fulvo-pilosis, articulo ultimo fere truncato, vix longiore, articulo 3° quarto dimidio longiore; prothorace transverso, trapeziformi, antice paulo angustato, margine postico fere recto, ante angulos leviter sinuato et basin elytrorum amplectante, angulis parum acutis, lateribus parum arcuatis, marginatis, angulis anticis sat acute productis, margine antico profunde emarginato, fulvo-ciliato, dorso laxe punctato; elytris brevissime ovatis, basi truncatis, medio ampliatis, apice conjunctim obtuse rotundatis, basi laxe et tenuiter asperulo-punctatis, sed post medium densius ac fortius punctato-asperatis; subtus nitidior, mento convexo, fortiter punctato, prosterno lævi, apice paulo dilatato, truncato et leviter sinuato, mesosterno lævi, basi et apice breviter plicato, abdomine lævi, convexo, segmento 1° basi breviter strigoso, 2°-3° que lateribus fortiter impressis, ultimo lateribus parcius punctato; tibiis anticis apice extus fortiter et acute dentatis, extrorsum apicem versus arcuatis; ♂ major, vix nitidula, capite minus punctato, latitudine plicatulo-punctato, prothorace lateribus magis rotundato, elytris postice minus asperis, mento fere plano, vix punctato. — Makdishu.

La ♀ paraît avoir été trouvée morte; elle a dû rester quelque temps dans cet état, ce qui explique sa coloration terne et l'effacement de la sculpture sur la tête et la partie postérieure des élytres. Elle ressemble

beaucoup à l'*A. plicatulus* Fairm., d'Abyssinie; mais chez ce dernier la tête est densément et assez fortement ponctuée, avec 2 impressions bien marquées sur l'épistome; la ponctuation du corselet et de la base des élytres est bien plus fine, la partie postérieure est couverte d'aspérités plus fines et plus nombreuses, la poitrine est fortememt plissée, ainsi que la base des premiers segments abdominaux. Ces derniers caractères distinguent facilement le *plicatulus* du *laxepunctatus* ♂, qui présente un corselet plus atténué en avant, avec les côtés moins arqués.

Chez cette espèce, comme chez les 2 suivantes, la tête ne présente pas de carène transversale.

3. A. NITIDIVENTRIS *. — Long. 10 mill. — Præcedenti forma simillimus sed aliter sculpturatus; capite punctato, haud carinato, antice transversim et ad oculos longitudinaliter plicatulo, antice plica et intus striga medio interrupta transversim signato, epistomate valde bisinuato, obtuse tridentato, dente medio obtusissimo; antennis medium prothoracis superantibus; prothorace sensim breviore, minus laxe et subtilius punctulato; elytris subtilissime rarius punctulatis, apice tantum subtiliter parum dense punctato-asperulis; prosterno fere lævi, medio penicillo parvo rufescente signato, apice crenato, mesosterno lævi, apice crenato, abdomine lateribus impresso; tibiis anticis valde bidentatis, calcaribus rectis; ♀ abdomine lateribus haud impresso, basi longitudinaliter paulo strigosulo, prosterno haud penicillato. — Makdischu.

Se distingue facilement du précédent par l'épistome denté, le corselet et les élytres presque imponctués, ces dernières ne présentant de fines aspérités qu'à l'extrémité; la sculpture de la tête offre un pli peu marqué, transversal, ou un sillon transversal, interrompu; mais on ne peut comparer ce pli à la carène transversale qu'on voit chez plusieurs *Arthrodeis*.

4. A. RUGULIVENTRIS *. — Long. 9 1/2 mill. — Præcedenti affinis, sed capite dense ruguloso-punctato, prothorace subtilius punctulato, elytris sat dense asperulis, postice fortius, et metasterno abdomineque dense subtiliter asperatis subopacis distinctus. — Makdischu.

1. ADESMIA (MACROPODA) RETICULARIS Cat. Mun. — *A. reticulata* Gerst. — Répandue dans tout le Zanguebar; Tabora.

2. A. NIGROGEMMATA. — Long. 16 mill. — Præcedenti affinis sed major et fere inter hanc speciem et *A. variolarem* intermedia; ovata, dorso planiuscula, nigra, nitida; capite valde carioso, inter oculos triimpresso; antennis brevibus, basin prothoracis haud attingentibus, arti-

ltimis paulo latioribus; prothorace transverso, antice et postice ter angustato, lateribus leviter arcuatis, angulis anticis lobatotis, dorso foveolis magnis partim confluentibus carioso; elytris r ovatis, lateribus valde rotundatis, apice abrupte declivibus, anguste elevata, et paulo tuberosa, utrinque lineis 2 externis tuberculatis sat regularibus, spatio dorsali sat irregulariter laxe tuberculato, intervallis plicatis, lacunosis aut reticulatis, parte reticulato-foveolata; prosterno inter coxas sulcatulo, apice acuto to; mesosterno lato, oblique arcuato, abdomine punctulato, pedigosis. — Zanguebar. (Ma collection.)

: *Adesmia* ressemble à la *reticularis* pour la forme générale, la ıre de la tête et du corselet, mais les élytres sont plus arrondies, ·primées et parsemées de gros tubercules lisses comme chez la *ris*, mais très irrégulièrement disposés, sauf aux deux lignes ıs; en outre, le prosternum est fortement arqué entre les hanches ermine par une pointe assez aiguë, le mésosternum est plus ·, plus plan, et les segments ventraux sont à peine striés.

OMALA AGONA *. — Long. 15 mill. — Inter *H. politam* et speciem tem intermedia; a *polita* statura majore, prothorace lateribus rotundato, margine antico late sinuato, angulis obtusis sed dismargine postico obsolete sinuato, sed non impresso, angulis rotundatis, elytris basi rectis, ad humeros rotundatis, ad sutupressis, fere a basi postice attenuatis, prosterno plano distincta; *ategricolli* prothorace antice et postice fere aequaliter angustato, ıs regulariter arcuatis, haud postice angulatim rotundatis, marstico leviter sinuato, scutello latiore, elytris ad humeros magis ıtis, medio haud ampliatis, fere a basi attenuatis et prosterno e differt. — Makdischu.

espece se distingue facilement de l'*H. polita* par sa taille plus , le corselet non déprimé au milieu du bord postérieur avec les nullement prononcés et le prosternum plan, non arqué; ce derractere la sépare aussi de l'*integricollis*, dont elle diffère en outre elytres non élargies au milieu, marquées vers la suture de petites es irrégulières; le corselet est aussi plus arrondi sur les côtés, sont pas angulés en arrière et ne convergent pas en avant presque base.

INTEGRICOLLIS *. — Long. 12 à 15 mill. — Oblonga, nigra, nitida, subtiliter dense punctato, antice fere regulariter arcuato et utrin-

que leviter impresso, ad oculos plicato; prothorace transverso, lato, antice angustato, postice angulatim rotundato, basi subtiliter marginato, medio evidentius et non depresso, dorso subtilissime punctulato, scutello minuto, angusto; elytris ovatis, basi truncatis, apice acuminatis, ad suturam depressis, ad humeros obtuse rotundatis, vix perspicue subtiliter punctulatis; subtus polita. — Makdischu.

Ressemble à l'*H. polita*, mais en diffère notablement par le corselet moins court, très rétréci en avant, anguleusement arrondi de chaque côté en arrière, à bord postérieur finement marginé, presque droit, nullement déprimé au milieu; par l'écusson plus étroit, aigu, par les élytres déprimées sur la suture, à angles huméraux nullement saillants, à extrémité aiguë.

3. H. MARGINICOLLIS. — Long. 14 mill. — Oblongo-ovata, apice angustata, dorso planiuscula, nigra, sat nitida, subtus nitidior; capite subtiliter sat dense punctato, lateribus fortius, antice rotundato et utrinque impresso, ad oculos plicatulo; prothorace transverso, elytris angustiore, lateribus postice cum angulis posticis rotundato, marginato et anguste explanato, antice vix angustiore, angulis deflexis, obtusis rectis, dorso subtilissime laxe punctulato, basi anguste, medio paulo crassius marginato; elytris breviter ovatis, lateribus rotundatis, a medio postice angustatis, apice obtuse acuminatis, basi tota plicatis, ad humeros paulo angulatis, dorso subtiliter sat dense aspero-punctato, ad suturam depressiusculo; subtus lævis, capite transversim fortiter impresso. — Somâlis-Iza.

Voisin de l'*H. agona*, mais un peu plus petit, avec le corselet bien moins large, plus arrondi en arrière sur les côtés, qui sont étroitement marginés, la tête plus ponctuée, les élytrse couvertes d'une fine ponctuation râpeuse, plus serrée sur les côtés, plus ovalaires, rétrécies à la base, avec un pli basilaire entier, angulé aux épaules, l'extrémité plus fortement déclive.

4. H. PLANIUSCULA. — Long. 16 mill. — Ovato-oblonga, postice acuminata, planiuscula, nigra nitidissima; capite indistincte punctulato, antice obtuso et medio dente minuto verticali munito, ad oculos plicato, antice utrinque impresso; antennis cylindricis, basin prothoracis haud attingentibus, articulis 3 ultimis brevioribus, ultimo minore; prothorace lato, transverso, antice paulo angustiore, lateribus cum angulis posticis rotundatis, angulis anticis valde obtusis, basi fere recta, medio paulo crassius marginata, dorso polito; scutello minuto, acute triangulari; elytris ovatis, basi prothorace angustioribus et subtiliter marginatis, ante

medium attenuatis, ante apicem leviter sinuatis, apice spinoso-acuminatis, spinis paulo divaricatis, dorso lævi, sutura postice præsertim depressa ; subtus polita, capite basi fovea transversa signato. — Somâlis.

Diffère des deux espèces précédentes par son corps déprimé et sa coloration plus brillante, presque métallique ; diffère de l'*agona* par le corselet plus large, plus élargi en arrière, moins fortement arrondi aux angles postérieurs, par les élytres non déprimées sur la suture, plus atténuées en arrière et terminées par deux épines plus aiguës.

ISONOTA, nov. gen.

Ce nouveau genre est très voisin des *Rhytinota*, dont il diffère par le prosternum arrondi entre les hanches, non comprimé, ni angulé, et par le 3e article des antennes, seulement un peu plus long que le 2e. Le faciès est très différent ; le corps est oblong, un peu élargi en arrière ; le corselet est transversal, le bord postérieur très faiblement bisinué, un peu oblique vers les angles postérieurs, qui sont peu marqués ; l'écusson est ponctiforme ; les élytres sont ovalaires, rebordées à la base, avec les épaules peu marquées, obtusément acuminées à l'extrémité ; la saillie intercoxale est plus étroite que chez la plupart des *Rhytinota ;* les articles des tarses antérieurs sont plus courts, plus serrés et diminuent de largeur. La forme et la coloration sont analogues à celles des *Hegeter*.

1. OPACA. — (Pl. 2, fig. 4.) — Long. 11 mill. — Oblonga, parum convexa, postice leviter ampliata, tota nigra, vix nitidula, paulo sericea ; capite subquadrato, parum convexo, subtilissime vix perspicue punctulato, utrinque linea fere recta acute elevata signato ; antennis sat crassis, basin prothoracis haud attingentibus ; prothorace elytris vix angustiore, transverso, lateribus postice fere rectis, antice arcuatis, angulis valde obtusis, basi utrinque levissime sinuato, subtiliter marginato, angulis fere rectis, dorso lævi ; scutello minutissimo ; elytris ovatis, post medium angustatis ; basi marginatis, dorso lævibus ; subtus lævis, prosterno inter coxas oblique bistriato. — Somâlis-Iza.

1. RHYTINOTA ANGULICOLLIS *. — Long. 15 à 18 mill. — Cette espèce ressemble extrêmement à la suivante ; elle en diffère par le corselet plus large, plus fortement arrondi sur les côtés en avant, avec les angles antérieurs plus effacés, par les élytres plus larges, moins rapidement atténuées vers l'extrémité, à pli basilaire presque effacé en dedans, formant aux épaules un angle plus ou moins saillant ; en outre, le pli juxtaoculaire, au lieu de se prolonger au delà des antennes, est interrompu

un peu avant les antennes et est prolongé en avant par un autre pli distinct. — Makdischu.

Le *R. acuticollis* Fairm. a le corselet plus convexe, avec les côtés plus arrondis, non sinués vers la base, les angles postérieurs à peine saillants; la tête est plus ponctuée, avec un court sillon frontal; la base des élytres est un peu rebordée aux épaules.

Les femelles sont plus grandes, avec le corselet plus large et plus arrondi sur les côtés.

2. R. OXYOMA *. — Long. 17 mill. — Oblongo-elongata, supra planiuscula, postice angustata, nigra, nitida; capite lævi, antice obtuse rotundato, ad oculos sat fortiter plicato, antice utrinque impresso; antennis crassiusculis, cylindricis, basin prothoracis vix attingentibus, articulo 3° duobus sequentibus conjunctis æquali, 2 penultimis ceteris brevioribus, ultimo minore et angustiore; prothorace elytris angustiore, longitudine parum latiore, antice et postice æqualiter angustato, lateribus sat rotundatis ac tenuiter marginatis, angulis anticis obtusis, basi magis marginata et utrinque sat fortiter sinuatis, angulis latis, parum acutis; elytris oblongo-ovatis, post medium attenuatis et apice sat acuminatis, plica basali tenui sed ad humeros crassiore et extus dentiformi-producta, dorso lævi, sutura leviter impressa; subtus capite profunde transversim et angulatim sulcato, prosterno inter coxas sat acuminato et impresso, sed apice verticali; ♂ paulo gracilior, prothorace angustiore, elytris postice magis attenuatis; mesosterno basi punctato; ♀ paulo major et minus gracilis, prothorace latiore, elytris ad suturam magis depressis, mesosterno lævi, metasterno antice minus plicato. — Makdischu.

Diffère du précédent par la dent saillante que le pli basal des élytres forme aux épaules; les élytres sont un peu plus allongées, ainsi que le corselet.

3. R. ACUTICOLLIS Fairm., Ann. Soc. ent. Belg., 1882, 49. — Diffère des 2 précédents par le corselet bien plus convexe, plus arrondi sur les côtés, avec les angles antérieurs presque arrondis et les postérieurs très courts, formant une petite dent à peine saillante; le repli des épaules est très obtus, presque arrondi, assez relevé. — Mpouapoua.

4. R. STUPIDA Gerst., Insekt. Sansib., 567. — Long. 12 à 13 1/2 mill. — Makdischu.

Cette espèce diffère de toutes ses congénères par la forme du corselet, qui est presque carré, presque aussi large que les élytres, les côtés étant parallèles et arrondis tout à fait en avant; le bord postérieur est droit au

milieu avec les angles larges, médiocrement saillants; les élytres sont parallèles, rétrécies seulement après le milieu, le pli basilaire est très fin, mais les épaules forment une forte dent saillante en avant, de sorte qu'au milieu la base du corselet est très distante de celle des élytres.

1. Mesostenopa intima. — Long. 8 mill. — Oblonga, sat crassa, sed dorso planiuscula, nigra, sat nitida, capite prothoraceque dense subtiliter punctatis, illo antice fere obsolete punctulato et utrinque impresso et striato, margine antico fere trilobato, medio convexiusculo et obtuse angulato, ad oculos anguste carinato; antennis minus cylindricis, basin prothoracis haud attingentibus, articulis 2° 3°que ceteris longioribus, 1° tertio vix breviore, articulis 3 penultimis paulo brevioribus et fere latioribus, ultimo vix angustiore, oblique truncato, acuminato; prothorace breviter subcordato, postice angustato, lateribus antice dilatatis, angulis anticis obtusis, posticis acutiusculis, basi anguste marginata, dorso foveolis 2 medianis et 2 basalibus vix impresso; scutello punctiformi; elytris oblongo-ovatis, basi et apice fere æqualiter angustatis, plica basali sat acuta, ad humeros dentiformi, dorso punctato-lineatis, intervallis punctato-lineatis, alternatim, costatis, 1ª 3ªque costis apice conjunctis et postice magis elevatis, parte laterali fere obsolete lineato-punctata; subtus fere nitidior subtilissime punctulata, pectore medio magis punctato; capite subtus sulco profundissimo et medio dilatato impresso. — Somâlis.

Cette espèce est intermédiaire entre les *M. carinata* et *oblongula;* sa forme la rapproche de cette dernière, mais elle est bien plus petite; la tête est plus trisinuée au bord antérieur, le corselet est presque semblable, mais plus fortement angulé sur les côtés en avant, les élytres sont bien plus courtes, plus ovalaires, le pli basilaire est plus fin, mais plus pointu aux épaules, et la fossette du dessous de la tête est bien différente.

2. M. Kirkii Ancey, Natural., 1886, 285.—Long. 11 mill. — Oblonga, fusca, modice nitida, subsericea; capite prothoraceque dense sat subtiliter punctatis, illo ad oculos valde plicato, inter antennas transversim impressiusculo, parte antica subtilissime punctulata, margine antico medio breviter truncato-lobato et utrinque leviter sinuato deflexoque; labro rufopiceo, apice rufo-villoso; antennis x; prothorace breviter subcordato, lateribus antice dilatatis, postice vix sensim breviter sinuatis, angulis posticis acutiusculis, paulo prominulis, dorso medio obsoletissime lineolato, et utrinque foveolato, angulis anticis obtuse rotundatis; elytris oblongis antice et postice fere æqualiter angustatis, basi valde plicatis,

tatis, prosterno apice angulato, mesosterno postice elongato, antice impresso, et ante prosternum carinulato. — Somâlis-Iza.

Paraît très voisin du *Z. elongata* Deyr., mais un peu plus petit; la ponctuation du corselet est égale partout, les angles antérieurs ne sont pas arrondis, sa largeur est double de sa longueur, les élytres ne se rétrécissent que vers l'extrémité, qui est obtuse, non arrondie; elles sont couverte d'une fine ponctuation râpeuse, et les linéoles du bord externe ne couvrent pas leur extrémité; la saillie du prosternum est plus prolongée, assez pointue, non relevée; le mésosternum n'est que brièvement sillonné vers la base.

3. Z. AGABOIDES Gerst. — Cette espèce de Mozambique se retrouve à Zanzibar, d'après un individu communiqué par M. l'abbé Umhang.

4. Z. SUBCOSTULATA. — Long. 6 1/2 à 9 mill. — Oblongo-ovata, postice leviter attenuata, dorso planiuscula, nigra, nitida, vage metallescens; capite dense punctato, summo fere strigosulo; antennis gracilibus, articulo 2° tertio paulo longiore; prothorace brevi, longitudine fere triplo latiore, antica basi angustato, margine postico sat fortiter bisinuato, angulis posticis elytrorum basin amplectantibus, dorso densissime punctato, subtiliter strigosulo; elytris ovatis, postice obtuse subacuminatis, ante medium postice attenuatis, dorso longitudinaliter convexis, plus minusve planiusculis, costa discoïdali tenui sed distincta, costula interna plus minusve obsoleta, costa laterali marginali parallela, dorso densissime subtiliter strigosis, punctis laxe intermixtis, extus et postice lineolis elevatis sat dense obtusis, spatio externo similiter lineolato-strigoso, epipleuris magnis, lineolis longioribus tenuibus parum dense obsitis; prosterno apice sat acute producto, mesosterno apice acute lanceolato, abdomine fere lævi. — Guélidi.

Ressemble au *Z. sulcata* Deyr., mais bien plus petit, plus acuminé en arrière, couvert d'une ponctuation serrée sur la tête et le corselet, ce dernier sans sillon transversal de chaque côté à la base, avec les élytres plus atténuées en arrière, couvertes de strioles extrêmement fines parsemées de points, avec une côte discoïdale très fine et la côte externe plus parallèle, ne se rapprochant de la marginale que tout à fait à l'extrémité.

1. ARTHRODEIS CYPHONOTUS. — Long. 9 1/2 mill. — Brevissime ovatus, subglobosus, gibboso-convexus, niger, nitidissimus, elytris paulo minus nitidis; capite dense sat fortiter punctato, leviter ruguloso, inter oculos transversim sulcato et antice medio subcarinato antennis brevibus,

apice vix crassioribus, articulo ultimo crassiore, truncato; prothorace trapeziformi, lateribus antice convergentibus, fere rectis, angulis anticis acute productis, posticis fere rectis, dorso subtilissime laxe punctulato; elytris basi prothorace haud latioribus, medio dilatatis, apice valde declivibus et apicem superantibus, dorso lævibus sed ante apicem sat tenuiter sat dense asperatis; subtus lævis, prosterno apice impresso, abdomine planato, segmento primo basi breviter strigosulo; pedibus gracilioribus. — Somalis.

Distinct de ses congénères par sa forme plus courte et plus convexe, les côtés du corselet continuant presque la courbe des élytres; celles-ci sont remarquables par les aspérités qui recouvrent leur quart postérieur, le reste étant lisse. Chez l'*A. plicatulus*, ces aspérités atteignent presque la base des élytres, la forme du corps est bien différente, et la tête n'a pas de sillon transversal.

2. A. LAXEPUNCTATUS *. — Long. 10 à 13 mill. — Sat breviter ovatus, subgibboso-convexus, niger, nitidus; capite haud carinato, antice dense punctato, fere rugoso, summo parcius punctato, margine antico utrinque sinuato, parte media obtuse lobata, utrinque obsolete impresso; antennis medium prothoracis superantibus, apicem versus indistincte crassioribus, parce fulvo-pilosis, articulo ultimo fere truncato, vix longiore, articulo 3° quarto dimidio longiore; prothorace transverso, trapeziformi, antice paulo angustato, margine postico fere recto, ante angulos leviter sinuato et basin elytrorum amplectante, angulis parum acutis, lateribus parum arcuatis, marginatis, angulis anticis sat acute productis, margine antico profunde emarginato, fulvo-ciliato, dorso laxe punctato; elytris brevissime ovatis, basi truncatis, medio ampliatis, apice conjunctim obtuse rotundatis, basi laxe et tenuiter asperulo-punctatis, sed post medium densius ac fortius punctato-asperatis; subtus nitidior, mento convexo, fortiter punctato, prosterno lævi, apice paulo dilatato, truncato sed leviter sinuato, mesosterno lævi, basi et apice breviter plicato, abdomine lævi, convexo, segmento 1° basi breviter strigoso, 2° 3°que lateribus fortiter impressis, ultimo lateribus rarius punctato; tibiis anticis apice extus fortiter et acute bidentatis, spinis apicalibus apice arcuatis; ♂ major, vix nitidula, capite minus punctato, lateribus plicatulo-punctato, prothorace lateribus magis rotundato, elytris postice minus asperis, mento fere plano, vix punctato. — Makdischu.

La ♂ paraît avoir été trouvée morte; elle a dû rester quelque temps dans cet état, ce qui explique sa coloration terne et l'effacement de la sculpture sur la tête et la partie postérieure des élytres. Elle ressemble

2. H. EPITRAGOIDES Haag., Col. Heft., 1870, 91. — Long. 7 à 8 mill. — Nigro-brunneus, thorace valde transverso; totus fortiter punctatis, elytris elongatis, seriatim punctatis, parce pubescentibus.

Espèce de petite taille, facile à reconnaître à son corselet plan, court, très large, et à ses élytres allongées, qui lui donnent presque l'aspect d'un véritable *Epitragus*. Les yeux sont grands, un peu saillants, les antennes courtes, dépassant à peine le milieu du corselet, qui est d'un tiers plus large que long, rétréci en arrière. Les élytres sont presque 4 fois aussi longues que le corselet, à lignes de gros points enfoncés, les intervalles ne sont que faiblement ponctués. — Makdischu.

3. H. SENEGALENSIS Haag. loc. cit., 89. — Se trouve au Sénégal, à Mozambique et à Zanzibar.

EURYCHORA SETOSULA. — Long. 11 mill. — Ovata, atra, nitidula, dorso parce, lateribus et marginibus dense flavo pilosa; capite triimpresso, rugosulo, summo lævior, antennis crassiusculis, basin prothoracis superantibus, articulo 3° duobus segmentibus conjunctis paulo longiore; prothorace lateribus rotundato, crenato, basi fere recta, utrinque vix obliquata, angulis posticis obtusis, dorso utrinque late sat fortiter impresso, medio transversim sulcatulo, ad latera asperulo; elytris brevibus, post medium angustatis apice productis, lateribus haud crenatis, dense villosis et parcius longe setosis, dorso fere lævi, obsolete impressiusculo et inæquali, parte reflexa lævi. — Zanguebar.

Cette espèce est voisine de la *barbata* Ol., mais un peu plus courte, plus convexe, l'impression transversale du corselet est bien moins profonde et un peu interrompue au milieu, les élytres ne sont pas rétrécies à la base, leurs épaules sont plus angulées et la surface ne présente pas de points enfoncés, seulement de très fines aspérités en arrière, les épipleures sont lisses.

PERISEPTUS PERFORATUS. — Long. 9 mill. — Ovatus, convexiusculus, niger, nitidus, capite prothoraceque paulo minus, parce fulvo-villosus, lateribus et marginibus rufo ciliatus; capite asperulo punctato, fulvo setosulo, antennis sat crassis, fuscis, apice piceis, articulis 5-10 paulo transversis; prothorace antice profunde emarginato, angulis anticis late lobatis, obtusis sed productis, margine postico fere recto, ante angulos leviter sinuato, lateribus rotundatis, fortiter crenatis, dorso transversim impresso, ad latera asperato; elytris ovatis, sat convexis, basi truncatis et paulo angustatis, humeris valde rotundatis, dorso grosse parum regulariter sat dense punctatis, spatio suturali paulo elevato lævi, margine

externo integro, levissime carinato, epipleuris grosse, sat dense punctatis; subtus lævis, parum nitidus, pedibus cinereo-pubescentibus. — Kibanga (ma collection).

Cet insecte ressemble tout à fait à un *Pogonobasis* et n'en diffère que par le rebord externe des élytres; il fait la transition entre les deux groupes. Il se rapproche beaucoup du *cribratus* Gerst., dont les élytres ne sont non plus guère carénées latéralement, mais ce dernier est plus grand, plus large, moins convexe, et la ponctuation des élytres est bien plus faible et plus écartée.

Lycanthropa quadrata. — Long. 9 mill. — Brevis, ovato-quadrata, antice et postice rotundata, niger, nitida; capite parvo, antice obsolete late sinuato et medio obsoletissime bidenticulato, antice asperulo et medio transversim impresso; antennis sat validis, articulo 3° quarto quintoque conjunctis æquali; prothorace lateribus antice arcuato et acute denticulato, margine postico utrinque late leviter sinuato, dorso medio transversim profunde impresso, ad latera rugoso; elytris brevissimis, longitudine paulo latioribus, lateribus acute denticulatis, basi fere truncatis, humeris vix rotundatis, apice rotundatis et conjunctim leviter sinuatis, ad suturam medio leviter connexis et magis lævigatis, utrinque granulatis et ad marginem plicato-asperatis; subtus cum pedibus minus nitida, magis fusca, epipleuris vage impresso-punctatis, ad marginem plicatis. — Somalis.

Cette espèce est très voisine du *L. depressa* Haag, du cap de Bonne-Espérance; elle en diffère seulement par les élytres dépourvues de points enfoncés, avec les épaules plus anguleuses, moins arrondies; elles sont un peu plus courtes, plus fortement arrondies à l'extrémité, qui est légèrement pincée à la suture; le corselet est plus retréci en avant, avec les angles antérieurs non arrondis, le disque est plus profondément impressionné au milieu; le bord antérieur de la tête est à peine sinué au lieu d'être fortement échancré; les yeux sont un peu plus rapprochés et ne sont pas bordés en dedans par un pli bien marqué.

Gnophanus meridionalis Ancey, Le Naturaliste, 1881, 158 (*Adelostomo*). — Long. 6 1/2 mill. — Oblongo-ovatus, lateribus fere parallelis, fuscus, indumento terreno dense vestitus; capite punctato, basi utrinque oblique elevato et medio antice breviter carinulato, clypeo antice late sinuato; prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice angustato, lateribus rotundatis, subtiliter denticulatis, margine postico medio paulo producto, utrinque oblique sinuato, angulis posticis rotundatis, dorso

rugoso, medio bicarinato, carinis antice paulo convergentibus; elytris basi leviter angustatis, ante apicem sat abrupte rotundato-angustatis, apice obtusis, margine laterali subtiliter denticulato et setoso, dorso utrinque 4 costatis, 1ª medio paulo obsolescente, apice magis elevata, 3ª apice cum prima coeunte et longius producta, sutura elevata, intervallis aspero-granulatis, basi fortius, parte epipleurali dense fortiter granulata; subtus dense punctatus et dense fulvo-setosulus. — Uzagara.

Distinct de ses congénères par le corselet bicaréné et les élytres ayant chacune, outre la suture, 4 côtes distinctes, la 1re un peu effacée au milieu, mais plus saillante à l'extrémité que les autres.

ONCOPTERUS, nov. gen.

Ce nouveau genre ressemble assez au genre *Oncosoma*, le corselet touche immédiatement la base des élytres et l'écusson est invisible. Mais le corselet n'est pas marginé latéralement et présente de chaque côté un angle assez fortement pointu; les élytres, couvertes de gros tubercules coniques, n'ont pas de carène marginale séparant la partie discoïdale de la latérale; les yeux sont latéraux, petits, très étroits; le dernier article des palpes maxillaires est largement triangulaire; les antennes sont assez fortes, dépassant à peine la base du corselet, le 3e article est aussi long que les 3 suivants réunis, les 3 ou 4 derniers diminuent un peu d'épaisseur, le dernier ovoïde-acuminé; le prosternum est assez étroit, arqué, le mésosternum assez large, presque quadrangulaire, la saillie intercoxale très large, tronquée, les segments ventraux sont assez fortement convexes; les pattes sont robustes, les fémurs épais, les tibias postérieurs sont sinués en dehors, le 1er article des tarses postérieurs est aussi long que le 4e; les éperons terminaux sont petits.

O. ACANTHOLOPHUS. (Pl. 2, fig. 7. — Long. 12 mill. — Ovatus, convexus, fuscus, indumento fulvescenti sat dense vestitus; capite planato, rugoso, tuberculis antennariis sat elevatis; antennis parum validis, basin prothoracis haud superantibus, fuscis, fusco-pilosis, articulo 2° brevissimo, 3° tribus sequentibus conjunctis aequali; prothorace parum transverso, elytris fere dimidio angustiore, lateribus valde deflexis, utrinque antice sat acute dentato-angulato et asperato, disco tuberculis 2 granulosis ovatis sat elevatis, margine postico fere recto, angulis obtusis; elytris brevissime ovatis, postice arcuatim valde declivibus, dorso subseriatim foveolato-punctatis, utrinque tuberculis conicis triseriatis, tuberculis apice densius fulvo-squamosulis, parte laterali subseriatim grosse foveolato-punctata; subtus cum pedibus subtiliter dense granu-

losus et rubiginoso-pubescens, abdomine medio et apice denudato. — Uzagara.

Machla cristata. — Long. 13 mill. — Ovata, valde crassa et convexa, fusca, indumento ferrugineo, vestita; capite transversim depresso, basi fere bituberculato; prothorace sat parvo, utrinque antice angulatim dilatato, margine antice arenato, postice sinuato, dorso inaequali, rugoso, medio longitudinaliter impresso, impressionis lateribus postice costatis, antice angustioribus et parum elevatis; elytris breviter ovatis, lateribus rotundatis, apice obtusis, dorso utrinque costa inaequali, paulo post medium abbreviata, tuberosa et setulis pallidis sericeis ornata, costa marginali multidentata, longiore, ante apicem angulatim et abrupte interrupta, intervallis rugosis, inaequalibus, plicatulis, parte apicali declivi utrinque costula granosa et ramosa signato, parte laterali inaequali, grosse punctata; subtus dense ferruginea. — Uzagara. (Ma collection.)

Très voisin de *M. hamaticollis* Gerst., même taille, même sculpture de corselet; mais ce dernier est plus court et plus large chez notre espèce, et les angles latéraux ne sont pas aussi échancrés en arrière, les élytres sont bien plus larges, plus arrondies, la côte discoïdale est bien plus courte, moins saillante, moins angulée, la côte externe est bien moins dentelée.

1. **Molurus lateritius.** — (Pl. 2, fig. 5.) — Long. 25 mill. — Oblongus, crassus, niger, valde nitidus; capite laxe punctato, sutura clypeali impressa, recta, utrinque antice angulata; antennis gracilibus, basin prothoracis attingentibus, articulo 3° duobus sequentibus conjunctis aequali, ultimis 2 brevibus, piceis, fuliginoso-pubescentibus; prothorace valde convexo, elytris multo angustiore, antice et postice fere aequaliter angulato, lateribus antice cum angulis magis rotundatis, dorso punctis sat grossis rarissime sparsutis; scutello granulato, medio anguste laevi; elytris ovatis, ante medium ampliatis, postice angustatis, apice obtuse rotundatis, dorso planatis, postice valde declivibus, utrinque costis 3, basi abbreviatis, 1ª fere obsoleta, postice parce acute-granosa, 2ª magis elevata, et 3ª marginali magis acuta denticulis retrospinosis, intervallo externo denticulis aliquot signatis, apice subtiliter et laxe granulato; pectore pedibusque rugosis, abdomine laevi, valde nitido, segmentis 2 primis breviter plicatulis, ultimo laxe punctuato. — Tabora.

Le *Molurus* est remarquable par les denticulations des élytres, qui rappellent un peu celles du *Psammodes Perrieti*. Le corselet est moins comprimé et moins fortement convexe en avant que chez la plupart des *Molurus*, et les élytres sont plus ovalaires, plus atténuées en arrière.

2. M. ATTENUATA. — Long. 20 mill. — Oblonga, convexa, postice attenuata, nigra, valde nitida; capite subtiliter laxe punctulato; antennis piceis, apice dilutioribus, articulis 2 ultimis cetero parum brevioribus; prothorace elytris medio fere dimidio angustiore, longitudine haud latiore, valde convexo, antice et postice æqualiter angustato, lateribus sat rotundatis, angulis anticis paulo magis marginatis et obtuse rotundatis, dorso lævi; scutello granulato, medio anguste lævi et obtusissime angulato, elytris ovatis, ante medium ampliatis, postice attenuatis, modice declivibus, apice obtuse acuminatis, lævigatis, lateribus transversim rotundatis, dorso vage longitudinaliter impressiusculis; pectore medio ruguloso, abdomine lævi, segmento ultimo parum dense punctulato, pedibus rugosulo-punctatis, fusco-piceis, tarsis dilutioribus. — Mpouapoua.

Cet insecte ressemble beaucoup au précédent pour la forme générale, mais il en diffère notablement par ses élytres lisses, arrondies en dehors et moins déprimées sur le dos; l'écusson est également couvert d'aspérités, et au milieu il est très obtusément angulé. Il faudrait donc le ranger parmi les *Psammodes*; mais j'avoue que le caractère tiré de l'écusson pour séparer ce genre des *Moluris* est bien souvent difficile à apprécier et permet des appréciations fort différentes.

1. AMIANTUS PLICATUS Gerst., Insect. Sansib., 174 (*Phrynocolus*). — Long. 22 à 25 mill. — Robustus, niger, prothorace rotundato-quadrato, supra confertissime et æqualiter rugoso-punctato, elytris nitidissimis, disperse punctulatis, rufescenti-setulosis, latera versus sensim fortius longitudinaliter plicatis; ♂ elytris ad suturam planatis, extus magis carinatis, abdominis segmento 2° plaga media rufo-tomentosa instructo; ♀ abdominis segmentis 2 primis in medio confertim punctatis et setulosis. — Tabora.

2. A. VAGICOSTATUS. — *Psammodes vagicostatus* Fairm., Soc. ent. Belg., 1882, C. R. 50. — Zanguebar.

Cet insecte doit rentrer dans le genre *Amiantus*, ainsi que les *Psammodes abyssinica* et *catenata*.

3. A. ACUTICOSTA. — *Psammodes acuticosta* *. — Long. 13 à 15 mill. — Brevior ovatus, crassus, sed elytris supra parum convexis, extus acute carinatis, fusco-niger, nitidus, dense cinereo-squamosus; capite brevi, rugoso-punctato, antice arcuatim impresso, antennis gracilibus, basin prothoracis superantibus, articulo 2° tertio longiore, articulis 2 ultimis paulo brevioribus et picescentibus; prothorace sat parvo, fere

globoso, basi fere recto, angulis nullis, lateribus leviter arcuatis, angulis anticis in dentem obtusum productis, dorso valde convexo, subgibboso, densissime fortiter punctato; scutello punctato rugoso; elytris brevibus, apice valde declivibus, obtusis, dorso parum convexis, lateribus fortiter carinatis, carina ante apicem abbreviata, sutura et utrinque vittis 2 denudatis, depressiusculis, intervallis punctatis ad suturae basin densius, squamulatis, parte laterali fere tote denudata, nitida; pedibus densissime lutoso-pubescentibus; ♂ paulo minor et vix angustior, abdomine lateribus nitido, denudato, medio dense lutoso-pubescente, segmento ultimo dense punctato; pectore punctato, prosterno fortius ac densius, tarsis posterioribus articulo 1° quarto vix longiore; ♀ major, paulo magis convexa, abdomine magis convexo, medio densissime punctato, fere nudo, segmento ultimo paulo pubescente. — Makdischu.

Cette espèce rappelle un peu les *Dichtha*; elle se rapproche du *catenatus* par la carène latérale des élytres bien marquée; mais le corselet est très convexe, sans ligne longitudinale, ni macules lisses, la partie épipleurale est presque lisse, le dessous est ponctué et non granuleux, les pattes sont couvertes d'une pubescence très serrée, d'un cendré fauve, mais non de poils.

5. A. CRENATOCOSTATUS. — Long. 23 mill. — Oblongus, valde convexus, nigro-fuscus, parum nitidus indumento ferrugineo vestitus; capite dense ac grosse punctato, fere carioso, antice paulo leviore; antennis sat gracilibus, basin prothoracis superantibus, punctatis, articulo 3° duobus sequentibus conjunctis aequali, 2 ultimis ceteris brevioribus; prothorace elytris angustiore, valde convexo, longitudine vix latiore, lateribus leviter arcuatis, angulis anticis latis, obtusis, paulo lobatis, dorso fortiter dense punctato, punctis plus minusve confluentibus, vitta media longitudinali et utrinque plagula discoidali levigata; scutello dense granoso, medio lineola paulo elevata signato et obtusissime angulato; elytris ovatis, postice valde declivibus, apice obtuse rotundatis, dorso utrinque costis 4 grosse tuberculato-denticulatis, tuberculis nodis sat mitibus, serie externa minore et minus regulari, omnibus ante apicem abbreviatis, intervallis parum dense granulatis, basin versus granis majoribus signatis; subtus nudus, nitidus, prosterno inter coxas et mesosterno rugosis, abdomine punctato, medio subtilius, segmentis 2 primis medio leviter rufo-pubescentibus, ultimo sat dense fortiter punctato, femoribus validis valde rugosis, tibiis dense sat subtiliter rugulosis, ferrugineo pubescentibus. — Uzambara. (Ma collection.)

Cet insecte ne se rapproche guère des autres *Amiantus*, mais encore moins des *Psammodes*, malgré la forme de l'écusson. Il est remarquable, outre les côtes fortement crénelées des élytres, par ses pattes robustes, ses fémurs très épais et les angles antérieurs du corselet qui forment un lobe à peine marqué, très obtus.

PHYSOPHRYNUS REVOIL. — Long. 28 mill. — Breviter ovatus, valde convexus, niger parum nitidus; capite plano, rugoso-punctato, margine antico crassiusculo, fere truncato, labro nitido, antice punctato, antennis fuscis, opacis, cinereo-pubescentibus, basin prothoracis paulo superantibus; prothorace elytris dimidio angustiore, transverso, valde convexo, lateribus medio rotundatis, angulis anticis lobatis, margine postico recto, angulis valde obtusis, dorso profunde ac grosse varioloso-foveato, foveis confluentibus, utrinque medio plagulis 2 lævibus; scutello basi densissime granulato, apice grosse ac dense foveo-punctato; elytris magnis, subrotundatis, granis nitidis laxe sparsutis, sutura anguste elevata, utrinque, tuberculis nitidis majoribus disco biseriatis, seriebus sat irregularibus, prima basi fere cristata, postice suturam versus directa, extus serie minore comitata, basi apiceque indistincta, costa externa sat dense et sat acute tuberculata, parte laterali opaca, granulis laxe sparsuta, sub costam leviter concava, dorso valde connexo, postice valde declivi, fere lævi, granulis minutis sparsuto, apice obtuse rotundato, margine epipleurali acuto, apice latiore; pectore rugoso punctato, abdomine medio dense granulato, fere opaco, lateribus laeviore, nitido; pedibus dense pubescentibus. — Tabula.

Cette belle espèce est voisine du *P. Bocd.* Fairm., des mêmes régions, mais elle en diffère [illegible] par ses élytres ayant une côte externe saillante et des lignes [illegible] dentelées, avec la partie épipleurale un peu concave [illegible] de petites granulations; la ligne médiane du corselet est [illegible]; l'écusson est bordé de gros points qui le font paraître [illegible].

[illegible] 1882, C. R. 51, a beau[illegible] ressemble [illegible] son écusson n'est [illegible] *Psammodes*, dont [illegible] antennière, [illegible] *Amiantus* par [illegible], le bord [illegible] latera[illegible] quand on

le regarde en dessus. Quant au genre *Melanolophus* Fairm., je crois qu'il faut le réunir au genre *Amiantus*. Le *M. septemcostatus* Fairm., qui est synonyme de l'*Amiantus Picteti* Haag, a été retrouvé à Tabora par M. Révoil. Le *Melanolophus ater* Waterh. me semble un véritable *Amiantus*.

1. Phrynocolus transversus *. — (Pl. 2, fig. 6.) — Long. 13 mill. — Oblongo-ovatus, crassus, fuscus, indumento terreo subvelutino, in elytris vittas densius vestitas transversim efficiente indutus; capite transversim obsolete impresso; antennis vix gracilioribus; prothorace transverso, antice et postice fere æqualiter angustato, lateribus subangulatim rotundato, dorso valde convexo, costis 5 signato, media fere obsoleta, antice longe abbreviata, ceteris sat crasse elevatis, sinuatis, margine postico fere recto; elytris ovatis, postice valde declivibus, utrinque costis 2 elevatis, undulatis, plicatis, apice abbreviatis et intus arcuatis, dorso transversim plicatulis, parte declivi postica fere lævi, margine externo ante apicem utrinque sinuato, parte laterali sat dense transversim plicata. — Guelidi.

Ressemble au *P. dentatus* Sol., du Sénégal, mais plus étroit, plus petit, avec le corselet proportionnellement large, moins angulé et moins sinué sur les côtés, ayant des côtes, mais non des gibbosités; les elytres sont presque parallèles et non fortement arrondies, moins brusquement déclives à l'extrémité; la côte interne est moins zigzagnée, et les plis transversaux sont plus nets, plus réguliers et plus nombreux; les côtes sont aussi moins saillantes, et la partie réfléchie présente des plis transversaux nombreux, mais peu saillants.

2. P. [illegible]. — Long. 19 mill. — Oblongo-ovatus, fuscus, opacus, setulis ferrugineis minutis sat dense vestitus; capite paulo carinato, antice transversim obsolete impresso, labro parco, nitido; antennis [illegible] ferrugineo-villosis, articulo 3° elongato, ultimo præcedenti minore et obliquè truncato; prothorace elytris fere duplo angustiore, postice angustato, convexo, carinoso-punctato, antice utrinque obtuse gibboso, linea media lævi, denudata; scutello lato, brevi, ferrugineo-setoso, medio denudato; elytris ovatis, postice sat abrupte declivibus, apice obtuse acuminatis, dorso utrinque tricostatis, costis undulatis, 1ª medio abbreviata, 2ª 3ªque post medium abrupte abbreviatis et angulatis, intervallis impressiusculis, sutura paulo elevata, parte laterali sat fortiter transversim impressa; subtus dense asperatus, segmentis 3 primis abdominalibus medio fulvo-pubescentibus; pedibus sat magnis, fulvo-setosulis. — Uzambara. (Ma collection.)

Cette belle espèce est facile à reconnaître aux côtes ondulées qui sont au nombre de trois sur chaque élytre; la forme générale se rapproche du *P. petrosus*, mais le corselet avec ses renflements latéraux, les antennes plus longues, dépassant de beaucoup la base du corselet, et les côtes des élytres le distinguent bien nettement. Elle se rapproche du *P. crispatus*, mais est bien plus grande, plus oblongue, avec le corselet à renflements plus arrondis, les élytres plus longues, bien moins arrondies sur les côtés, avec les côtes plus droites et les intervalles presque unis.

3. P. CRISPATUS. — Long. 15 mill. — Ovatus, crassus, apice acuminatus, fuscus, terreo-nitidus, opacus; capite reticulato-impressiusculo, antice transversim impressiusculo, antice transversim impresso; antennis validiusculis, basin prothoracis haud attingentibus, setulosis; prothorace sat angusto, longitudine haud latiore, reticulato-punctato, basi paulo constricto, angulis posticis valde rotundato, utrinque fere medio angulato-lobato, linea longitudinali media, antice tenui, postice latiore polita, nigra, utrinque lineolis, reticulatis nigris politis et antice utrinque plagula polita majore paulo elevata; elytris lateribus rotundatis, ante apicem sat abrupte declivibus et [illegible], apice obtuse angulatis, dorso [illegible] utrinque costis 3 valde elevatis crispatis, 1ª medio [illegible], 2ª [illegible], 3ª [illegible] sat abrupte interrupta, intervallis transversim [illegible], [illegible] plicato-[illegible], [illegible], abdomine [illegible] punctatis. M. [illegible]

[illegible] est pour la [illegible] du corselet [illegible]

[illegible]

[illegible] corselet. [illegible] plus [illegible] plus [illegible] est un [illegible] élytres sont [illegible] épi-

S. EBRIACEUS *. — (Pl. 2, fig. 9.) — Long. 19 mill. — Elongatus, postice attenuatus, lateribus compressus, fuscus, indumento pallide fulvo-lutoso vestitus, dorso paulo obscurior, prothorace utrinque fulvo-brunneo vittatus, elytris sutura et costis fulvo-brunneis, impressionibus fundo denudatis, fuscis; capite planato, obliquo, antice arcuatim impresso, labro rugoso palpisque fuscis; antennis apicem versus attenuatis, articulo tertio crassiusculo, sequentibus 3 conjunctis æquali; prothorace latitudine duplo longiore, antice vix attenuato, dorso elevato, compresso, medio grosse punctato, antice fere truncato et utrinque dente crasso, sat acuto, extus leviter arcuato; scutello latissimo, postice late arcuato; elytris elongatis, basi paulo angustatis et prothorace paulo angustioribus, a medio postice attenuatis, apice oblique truncatis, unde leviter divaricatis, dorso utrinque undulato-bicostatis, costis sat acute quadridentatis, lateribus vage obscure lineolatis. — Makdischu.

SEPIDIACIS *, nov. gen.

Ce genre est extrêmement voisin des *Sepidium*; il s'en distingue par le corps plus étroit, plus comprimé, couvert d'un enduit un peu velouté, mais non d'une pubescence épaisse, ni de poils hérissés; la tête est oblique, les antennes sont plus éloignées des yeux, plus grêles, ayant les deux derniers articles égaux, plus courts que les précédents, le dernier aussi gros que le pénultième; le corselet est inerme sur les côtés, qui ne sont qu'à peine angulés, mais il est tronqué en avant, gibbeux, avec deux dents épineuses divergentes; les élytres ont sur le disque une série d'épines aiguës; les yeux sont ovalaires, les pattes plus grêles. Le genre *Sepidostenus*, qui présente aussi des épines sur le corselet et les élytres, a ces dernières bien plus longues, plus rétrécies et moins déclives en arrière, avec l'extrémité tronquée obliquement et assez pointue, et les pattes sont bien plus écartées à leur insertion.

S. COMPRESSA. — (Pl. 2, fig. 8.) — Long. 16 mill. — Elongata, compressa, fusca, indumento albido-griseo dense vestita, dorso obsolete terreo, prothorace elytrisque truncato-vittulatis; prothorace antice asperato, dorso fere conico-elevato, summo utrinque dente sat acuto armato; elytris dorso grosse punctatis, utrinque spinis 4 distantibus, spina antica majore, extus directa et basi spinula brevi minuta.

Le *Sepidium Prudieri* Guer. rentre dans ce genre.

VIETOMORPHA, nov. gen.

Ce nouveau genre, voisin des *Sepidium*, rappelle un peu les *Vieta*, à cause du manque de saillies postérieures sur les élytres; mais il se distingue des deux par ses yeux en croissant, peu saillants, le corselet couvert de larges impressions, l'écusson largement sinué de chaque côté, les élytres couvertes de fossettes et les pattes courtes, très robustes, à fémurs épaissis vers l'extrémité, fortement sinués en dessous avant l'extrémité, qui est lobée, avec les tarses très courts, très gros. Le prosternum est beaucoup plus large, les segments abdominaux sont convexes en longueur et les derniers profondément déprimés à l'extrémité; les antennes sont plus courtes, épaisses, les articles 4-9 sont plus larges que longs, le 11e est noyé dans le 10e; le dernier article des palpes maxillaires est tronqué. Le corps est revêtu d'un enduit serré, mais non d'une pubescence veloutée et plus ou moins redressée.

V. FOVEIPENNIS. — (Pl. 2, fig. 11). — Long. 19 mill. — Oblonga, crassa, lateribus compressa, sat convexa, fusca, indumento lutoso dense vestita, rugis denudatis fuscis, labro antennarumque articulo ultimo nigris; capite verticali, inter antennas late impresso, antice fere truncato; his cylindricis, magis griseis, articulo 3° longiore; prothorace ovato, antice et postice fere æqualiter angustato, lateribus medio sat obtuse angulato, dorso basi 4, antice 2 impressionibus latis, intervallis paulo elevatis, antice leviter declivi et tuberculo magno rotundato, caput superante munito; elytris ovato-ellipticis, apice conjunctim rotundatis et subtus grosse incrassatis, dorso foveolis numerosis perforatis, intervallis reticulato-convexis, fusculis, denudatis, parte laterali magis seriatim grosse punctata; subtus unicolor, metasterno subtiliter asperato. — Somâlis-Iza.

Sous-genre PACHYSCELODES

(SUBDIVISION NOUVELLE DU GENRE PACHYSCELIS SOL.)

Par M. le Dr H. SÉNAC.

Séance du 27 avril 1887.

Le genre *Pachyscelis* a été établi par Solier sur dix espèces provenant d'Asie ou de l'Europe orientale. Une seule de ces espèces, la *Pachyscelis crinita*, dont les types existaient dans les collections de Dupont et de Chevrolat, est indiquée de Barbarie. Si la provenance donnée par Solier a été prise dans cette dernière collection, elle est très probablement erronée. En effet, suivant la remarque très juste de M. L. Bedel, presque toutes les localités des espèces de *Pimelia* indiquées par Solier de la collection Chevrolat sont fausses ou tout au moins très douteuses. Jamais on n'a retrouvé depuis la *Pachyscelis crinita* en Afrique. M. H. Lucas, qui cite cette espèce dans son *Exploration de l'Algérie*, ne l'y a pas trouvée lui-même. Elle lui a été remise par le colonel Levaillant, comme ayant été prise dans les dunes de Torre-Chica, près d'Alger. M. Kraatz rapporte ce même insecte à une espèce reçue de Beyrouth, provenance qui nous paraît être bien plus vraisemblable.

Il est donc intimement probable que le genre *Pachyscelis*, tel qu'il est aujourd'hui composé, doit être rayé de la faune d'Afrique. On y rencontre cependant un groupe d'insectes qui se rapproche singulièrement des *Pachyscelis* vrais par ses caractères principaux, et qui nous paraît établir un passage naturel entre le genre *Pimelia* (sous-genre *Ephoromia*) et le genre que nous venons de citer. Ce groupe est actuellement composé de quatre espèces, et trois d'entre elles ont été décrites comme appartenant au genre *Pimelia* : *Pim. mollicula* Woll., du Maroc; *Pim. tuberculifera* Luc. et *Pim. semiasperula* Fairm., toutes deux d'Algérie. La quatrième espèce, que nous décrivons ci-après sous le nom de *Henoni*, a été découverte par M. Henon à Tebessa (Algérie), et nous nous faisons un véritable plaisir de la lui dédier.

Les espèces que nous venons de nommer diffèrent toutes des véritables *Pimelia* par deux caractères des plus importants : les tibias postérieurs et intermédiaires ont la même forme que dans les *Pachyscelis*, et les mâles ont le même caractère sexuel. Ce caractère consiste dans l'exis-

tence, sur le milieu du bord inférieur des cuisses antérieures, d'un petit calus ovalaire creusé au milieu et ayant ses bords lisses, un peu élevés. Dans la cavité ovalaire ainsi circonscrite on aperçoit un fond gris brunâtre qui paraît être formé de poils ou de fines lamelles juxtaposées.

D'un autre côté, les espèces du nord de l'Afrique diffèrent des *Pachyscelis* vraies par les caractères suivants :

1° Leur taille est habituellement plus petite et varie de 10 à 13 1/2 millim., tandis que dans les *Pachyscelis* elle est comprise entre 15 et 20 millim. (une seule espèce de *Pachyscelis* est de petite taille, la *P. zophosoides*, de Perse, décrite par M. Baudi; elle présente tous les caractères appartenant aux *Pachyscelis* vraies).

2° Le lobe médian du bord de l'échancrure progéniale présente, de chaque côté du pédoncule du menton, une saillie dentiforme acuminée plus marquée qu'elle ne l'est dans le genre *Pachyscelis*, lorsqu'elle s'y trouve, ce qui est rare.

3° L'élargissement transversal du 9e article des antennes par rapport au 8e est très considérable, ce qui n'a pas lieu dans le genre *Pachyscelis*. Il l'est autant que dans les individus les plus caractérisés, à cet égard, de la *Pimelia suturalis*.

4° Les côtes dorsales latérale et marginale sont constantes et distinctes, ce qui n'a pas lieu dans les *Pachyscelis*, où la côte marginale, surtout, fait souvent défaut.

5° Les tibias antérieurs sont terminés extérieurement par une dent prolongée beaucoup plus forte et plus aiguë que dans le genre *Pachyscelis*, où les tibias postérieurs, tout en étant triangulaires, se prolongent peu en dehors et ne figurent que rarement une dent aiguë.

6° Aucune des quatre espèces connues n'est pubescente, circonstance qui se retrouve toujours dans le genre *Pachyscelis*, même pour le *P. quadricollis*, où la pubescence est cependant à peine visible. La très petite *Pachyscelis zophosoides* est couverte de poils longs et dressés.

7° Par leur forme, les espèces africaines se rapprochent beaucoup moins des *Pachyscelis* que des *Pimelia* (sous-genre *Ecphoroma* Sol.). Par exception, la *P. malleata* ressemble davantage aux espèces du sous-genre *Pimelia* proprement dit, et surtout à certains exemplaires de la *Pim. sardoa*. A première vue, il est impossible de ne pas la prendre pour une *Pimelia* vraie.

Les différences que nous venons de signaler justifieraient pour beaucoup d'entomologistes la création d'un genre nouveau. Mais nous avons

la conviction que les coupes génériques ont été beaucoup trop multipliées dans la famille des Pimélites; aussi croyons-nous préférable de réunir les espèces africaines citées plus haut au genre *Pachyscelis* et d'en former le *sous-genre* PACHYSCELODES.

Les *Pachyscelodes* habitent les montagnes. On les trouve sous les pierres, dans les endroits secs. Une de ces espèces, au moins, la *P. tuberculifera* Luc., se rencontre dès les mois de décembre et de janvier.

Nous donnons ici le tableau dichotomique et les descriptions des quatre espèces connues.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES DU SOUS-GENRE PACHYSCELODES.

Milieu du pronotum, en dessus, couvert de granulations allongées, convergeant toutes vers une fovéole antéscutellaire plus ou moins évidente..... 2. HENOSI. — Algérie.

Milieu du pronotum, en dessus, lisse ou couvert de granulations arrondies, plus ou moins oblitérées..... *a.*

a. Élytres lisses, ondulées en travers..... 1. MALLEATA. — Maroc.

Élytres présentant des tubercules parfois oblitérés; non sensiblement ondulées..... *b.*

b. Tubercules élytraux hémisphériques, tous saillants, rangés en séries longitudinales..... 4. TUBERCULIFERA. — Algérie.

Tubercules élytraux oblitérés, effacés ou peu distincts..... 3. SEMIASPERULA. — Algérie.

Descriptions.

1. P. MALLEATA Woll., Ent. m. Mag., XI, p. 219, 1875 (1). — « *Parva, subnitida, capite prothoraceque distincte et argute asperato-punctulatis (punctis in medio gradatim minutioribus, sed antice et versus latera majoribus, nec non in hoc in tuberculos magnos transeuntibus); hoc brevi, ad latera valde rotundato, basi sinuato et utrinque in disco plus minusve irregulariter inæquali; scutello parvo, scutiformi; elytris valde malleato-inæqualibus, aut transversim valde rugatis, fere punctorum, granulorum.*

(1) Nous donnons la diagnose de Wollaston telle qu'elle est reproduite par Haag, Deut. ent. Zeits., 7e Beiheft, 1875, p. 5., note.

costarumque carentibus, pedibus nigro-piceis. — Long. 6—5 1/2 l. — Habitat in montibus Atlas ».

Long. 13 1/2 mill.; larg. 8 1/2 mill. — D'un noir intense brillant; arrière-corps en ovale régulier, médiocrement convexe, subdéprimé sur le milieu du dos.

Tête rugueusement ponctuée en avant, avec des points sétigères assez forts, surtout à la partie interne des yeux. Bourrelets antéoculaires relevés, assez minces. Dépression interantennaire marquée. Bord antérieur de la tête concave. Labre rugueusement ponctué en avant, lisse en arrière. Menton finement rebordé, arrondi en avant, avec une échancrure peu profonde, rugueux. Antennes noires, à articles moniliformes, subégaux, le 9e triangulaire, très élargi ainsi que le 11e, presque en carré long transversal. Les antennes atteignent à peu près le bord postérieur du pronotum. Palpes noirs, à dernier article tronqué, un peu plus court que l'avant-dernier.

Pronotum deux fois environ plus large que long, à bord antérieur à peine sinué, tandis que le postérieur, concave au devant de l'écusson, l'est très fortement. Angles antérieurs à peu près nuls. Angles postérieurs bien marqués, visibles d'en haut, obtus. Côtés arrondis assez brusquement en avant, presque droits en arrière. La plus grande largeur du pronotum est située au milieu de sa longueur. Surface du pronotum presque lisse au milieu, avec quelques granulations subobliterées en avant, les vestiges d'une ligne médiane longitudinale et une dépression transversale médiane obliterée et interrompue au milieu. Côtés assez fortement et densément granulés. Écusson en T renversé, à branche antérieure [illegible] et large.

[illegible] avant que la base du pronotum, avec les [illegible]. Élytres ovales [illegible] la base, lisses, [illegible] de la *P. sur-* [illegible] Les [illegible] se rétrécissent [illegible] jusqu'une [illegible] et légère- [illegible] Côte marginale [illegible] granulations [illegible] d'une- [illegible] Dessous de [illegible] dernier [illegible]

[illegible] dent ter-

minale externe très forte, assez longue, peu aiguë. Les pattes sont très rugueuses. Tarses postérieurs relativement épais, à articles triangulaires.

Patrie : Maroc, mont. de l'Atlas (Dr J.-D. Hooker).

Type (♂) : collection Bedel.

2. P. Hesoni, nov. sp. — *Parva, lata, breviter ovata, supra subdepressa. Capite sat dense granulato. Antennis nigro-nitidis, moniliformibus, articulis nono decimoque valde dilatatis. Prothorace lato, lateribus rotundato ubique sat dense granulis mediocribus tecto, granulis laterum rotundatis, in medio disco elongatis et ad scutellum vergentibus. Elytris fere levibus, costis dorsalibus vix perspicuis, postice subgranulatis, lateralis evidentiore, granulata, marginali subevanescente, parvis granulis antice diffusis, postice regulariter instructis formata. Elytrorum lateribus granulatis. Abdomine granulato, interdum punctis intersitis. Tibiis anticis valido acutoque dente præditis. Pedibus posticis rugulosis, tarsis triangularibus gracilibus.*

Long. 10-11 1/2 mill.; larg. 6 1/2-7 mill. — En ovale court et large, d'un noir plus intense et plus brillant sur l'arrière-corps, qui est légèrement convexe.

Tête assez fortement et assez densément granulée, rugueusement ponctuée en avant de la dépression interantennaire, qui est peu marquée. Bord antérieur de la tête concave en avant. Labre rugueux, arrondi latéralement. Menton rugueux, progressivement échancré. Antennes atteignant à peine la base du pronotum, à articles courts, le 9e et le 10e très brusquement élargis. Palpes à dernier article subuliforme, un peu plus long et plus large que le pénultième.

Pronotum court, transversal, fortement arrondi sur les côtés, avec sa plus grande largeur au tiers postérieur de la longueur. Bord antérieur légèrement trisinué ; angles antérieurs placés au contact de la tête nullement marqués. Bord postérieur plus large que l'antérieur, fortement trisinué, avec le bord postérieur assez fortement, parfois anguleusement évidé au devant de l'écusson. Les côtés du pronotum sont largement couverts de granulations denses, arrondies au milieu ; ces granulations deviennent allongées et convergent, toutes, vers une fossette, plus ou moins évidente, placée sur la ligne médiane, au devant du bord postérieur, en face de l'écusson. Celui-ci est peu distinct.

Arrière-corps fortement évidé de chaque côté, à épaules débordant largement la base du pronotum et très fortement avancées. Élytres presque lisses, avec quelques rides transversales peu marquées et des

granules imperceptibles disséminés, surtout dans la partie antérieure; quelques-uns d'entre eux disposés en séries à peine sensibles au milieu des intervalles. Côtes dorsales nulles ou à peine indiquées par une fine élévation longitudinale, sur lesquelles sont placées en arrière quelques fines granulations. Côte latérale constituée de même, parfois un peu plus évidente et granulée finement dans la plus grande partie de son étendue. Côte marginale formée en arrière, seulement, par une rangée de fines granulations. En avant, cette côte disparaît pour faire place à une saillie large, peu marquée, couverte de granulations juxtaposées sans ordre. Flancs granulés. Abdomen à granulations plus ou moins fortes et serrées avec des points entremêlés, ou placées sur un fond finement alutacé.

Tibias antérieurs courts, avec une dent forte et aiguë. Pattes postérieures rugueuses. Tarses assez grêles et assez longs.

Patrie : Algérie : Tébessa (Hénon). — Tunisie : entre Feriana et Beccaria (Sedillot).

Types : coll. Hénon; la mienne.

3. P. SEMIASPERULA Fairm., 1876, Pet. Nouv. entom., II, p. 38; Ann. Soc. ent. Fr., 1880, p. 13. — *Breris, parum nitida, capite asperato, [illegible] brevibus, crassiusculis, prothorace sat tenuiter dense granulato, elytris sat [illegible] passim regulariter plicatulis, basi obsolete tuberculatis, [illegible] tenuiter dense granulatis, interne obsoleta.*

Long. 10-12 mill.; lat. 7-8 mill. — [illegible] court et large, peu convexe en dessus, d'un noir [illegible] luisant.

[illegible] quelquefois [illegible] le long du bord antérieur [illegible] point retrécis [illegible] Mandibules [illegible] ponctuées, [illegible] Yeux [illegible] allongés, en [illegible] plus que dans [illegible] élargis.

[illegible] surtout en [illegible] dessous. [illegible] Côtes [illegible] peu près [illegible] couvertes de [illegible] au milieu du dos [illegible] assez enfoncée, peu [illegible]

Arrière-corps [illegible] évidé de

chaque côté, avec les épaules avancées, mais un peu moins fortement que dans la *P. Henoni*. Côtes dorsales peu saillantes, formées par une rangée de granulations plus ou moins oblitérées. La côte latérale, constituée de même, est plus saillante, et les tubercules y sont moins effacés, plus gros. La côte marginale, formée par une agglomération de petites granulations, est plus large en avant qu'en arrière. Quatrième intervalle et flancs granulés; les autres intervalles sont couverts de tubercules arrondis, effacés plus ou moins, et plus ou moins disposés en séries longitudinales. Abdomen finement et plus ou moins densément couvert de fines granulations, parfois squamiformes.

Tibias antérieurs terminés en dehors par une dent forte, peu aiguë. Pattes très rugueuses; les quatre tarses postérieurs sont relativement assez épais.

Patrie : Algérie : Djebel-Chelia, dans l'Aurès (Hénon !).

Le type fait partie de la collection Fairmaire; il a la même provenance ci-dessus et a été indiqué, par erreur, de Constantine.

5. P. TUBERCULIFERA Luc. (*Pimelia*), Ann. Soc. ent. Fr., 1858, Bull., p. CCXXI. — Bedel, Ann. Soc. ent. Fr., 1876, Bull., p. CLXXXVII. — Syn. *dugensis* Muls. et Gal. (*Pimelia*), Ann. Soc. Linn. Lyon, 1865, p. 451. — *serie-perlata* Fairm. (*Pimelia*), Pet. Nouv. entom., II, p. 38. — *Perrisi* : Baud. (*Leucolexphus*), Deutsch. ent. Zeits., 1876, p. 28 (erratim).

Nigra, capite granulato, medio laevi, antennis crassis brevibus, prothorace breri, lateribus rotundato, ubique sed in medio disco minutius et haud confertim granulato. Elytris rotundato-ovalibus, humeris autem protractis, striebus septem tuberculorum hemisphaericorum notatis, tertia, quarta septimaque majoribus, costa marginali e granulis conglomeratis, postice tantummodo uniseriatim insertis formata. Elytrorum lateribus minute granulatis. Abdomine subtilissime granulato vel rugoloso. Tibiis anterioribus extus valido dente armatis (1).

Long. 8-12 mill.; larg. 5-7 mill. — D'un noir plus ou moins brillant, en ovale très court, régulier, peu convexe en dessus.

Tête finement granulée, presque lisse sur le vertex, rugueuse, mais ponctuée, en avant, jusque dans le sillon interantennaire, qui est bien marqué. Bord antérieur de la tête ovale en arc en avant. Labre plus ou moins rugueusement ponctué, peu rétréci en arrière. Antennes atten-

(1) L'auteur de la *P. tuberculifera* n'a pas donné de diagnose latine

gnant rarement le bord postérieur du pronotum, ordinairement beaucoup plus courtes, à articles moniliformes serrés, les 9e et 10e très larges. Dernier article des antennes et palpes brunâtres.

Pronotum plus de deux fois plus long que large, fortement arrondi latéralement, avec sa plus grande largeur au milieu ou en arrière du milieu de sa longueur. Bords antérieur et postérieur légèrement concaves en avant et en arrière. Angles antérieurs souvent un peu écartés de la tête, marqués; angles postérieurs obtus, émoussés. La superficie du pronotum est couverte de petites granulations, plus oblitérées et plus écartées au milieu du disque, où se voient les vestiges d'une ligne longitudinale lisse et une dépression médiane transversale, obsolète. — Écusson petit, peu distinct.

Arrière-corps plus large à la base que la base du pronotum. Épaules brusquement élargies, légèrement avancées. Élytres évidées en avant, couvertes de sept rangées de gros tubercules hémisphériques brillants. Les rangées 3, 5 et 7 sont plus fortes; elles représentent les côtes dorsales et latérale du genre *Pimelia*. Dans les intervalles, tantôt mats, tantôt brillants, existent de fins granules disséminés; dans le premier intervalle on voit deux rangées de tubercules, dont la première juxtasuturale; ces deux rangées se confondent parfois sans ordre. Dans les second et troisième intervalles, une seul rangée de tubercules hémisphériques (4e et 6e). Le quatrième intervalle est finement granulé, comme les flancs des élytres. Côte marginale fine, unisérialement granulée en arrière, plus épaisse et formée par des granules agglomérés dans le reste de son étendue. Abdomen habituellement finement granulé avec une fine pubescence couchée.

Tibias antérieurs à dent terminale longue et parfois assez aiguë. Tibias postérieurs assez fortement comprimés. Tarses relativement épais.

Patrie : Algérie : route de Boghar à Laghouat (Lucas); Daya (Lefranc); Sidi-Yahia, Magenta, Ras-el-Ma, Sebdou (Bedel); pays des Flittas (Pélissier); Frendah, Tiaret (collection Fairmaire).

Le type est au Muséum national.

Suivant M. L. Bedel, auquel nous devons l'indication des localités exactes qui viennent d'être citées, la *P. tuberculifera* vit entre 800 et 1.200 mètres d'altitude, à la limite des forêts et au commencement de la région de l'alfa; on la trouve, dès la fin de l'hiver, sous les pierres, dans les endroits secs et découverts.

RECHERCHES

SUR LES

Coléoptères du nord de l'Afrique

Par M. Louis BEDEL.

(Séance du 11 mai 1887.)

Recherches synonymiques (1).

1. *Calosoma inquisitor* L. — La variété *verte* qui se trouve, avec le type, dans quelques forêts élevées d'Algérie (Teniet-el-Had !, Batna) et de Kroumirie, a été décrite sous le nom de var. *batnense* Lallemant, Soc. climat. d'Alg., 1868, p. 35.

2. *Dyschirius tensicollis* * Mars., 1880, L'Abeille, XIX, p. 204 = *longicollis* * Fairm., 1871 *(nom. praeocc.)*, Ann. Fr., 1870, p. 371 = *D. cylindricus* Dej., 1825. — Le type du *longicollis* est de Mogador ; il fait partie de la collection Sédillot (ancienne collection Gougelet).

3. *Siagona europaea* Dej., 1826 = *S. depressa* Fab., 1798 (*nec* Dejean, *nec* Chaudoir). — Fabricius (Suppl. Ent. Syst., p. 56) dit expressément du *S. depressa* : « Habitat in Mauritania (Dom. Schousboe), in India orientali (Dom. Daldorff) » ; c'est, en effet, le seul *Siagona* ailé, comme l'indique aussi la description, qui se trouve en Algérie (Oran !, Bône !, Biskra !) ; son habitat s'étend de l'Inde au Sénégal.

Le *S. depressa* * Dej., exclusivement indien, reprendra le nom de *plana* Bon.

4. *Bradycellus puncticollis* * Coq., 1859, Ann. Fr., 1858, p. 761. — Appartient au groupe des *leucopus* Latr. et vient se ranger près du *brunneipes* Sturm. Le type de Coquerel m'a été communiqué par M. Fairmaire, son possesseur actuel.

5. *Feronia Pommereani* Perris, 1869, L'Abeille, VII, p. 4 = *Pedius meptus* Coq., 1859 *(sub Feronia)*, Ann. Fr., 1858, p. 767.

6. *Feronia (Steropus) sycophanta* * Fairm., Ann. Fr., 1870, p. 370 = *Pterostichus (Lyperosomus)* var. *longicornis* * Lucas. — Le type unique, du *sycophanta* a les élytres moins parallèles que les *longicornis* normaux, mais cette différence me paraît individuelle.

(1) Cfr. Ann. Soc. ent. Fr., 1884, p. 222, et 1885, p. 85.

Les espèces dont j'ai vu les types sont notées d'un astérisque (*).

7. *Dromius late-plagiatus* * Fairm., 1873, Rev. Zool., 1873, p. 332 = *D. Ramburi* La Brûl., 1867. — Espèce bien distincte du *D. myrmidon* * Fairm., auquel on l'avait réunie par erreur.

8. *Metabletus flavo-axillaris* Motsch., 1864, Bull. Mosc., 1864, III, p. 231 = *M. scapularis* Dej., 1831.

9. *Hydrochus obtusicollis* * Fairm., 1877, Petites Nouv. Ent., II, p. 141 = *H. angustatus* Germ., 1824.

Le *smaragdineus* * Fairm., 1879, est encore le même; le type est un exemplaire de très petite taille, à couleurs métalliques.

10. *Silpha granulata* Fabr., 1787 (*Blaps variolosa* Fabr., 1792). — Fabricius a décrit successivement sous ces deux noms un Hétéromère de Barbarie qui doit être un *Asida*.

Olivier (Encycl. méth., V, p. 127), en traduisant la première description de Fabricius, a détourné le nom de *granulata* de son vrai sens et l'a transmis à l'une des espèces méridionales du genre *Silpha* Linné (*non* Reitter). — Pareille transposition est inadmissible, et, comme le *S. granulata* ; Ol. (*non* Fabr.) n'a pas de synonymes, j'appellerai ce dernier *S. (Parasilpha) Olivieri*.

11. *Silpha cristata* Reiche, 1862, Ann. Fr., 1861, p. 370 = *S. puncticollis* * Lucas, 1846. — Je confirme simplement ici l'opinion déjà émise par le Dr Kraatz (Deut. ent. Zeit., 1876, p. 366).

12. *Pachydema decipiens* * Fairm., 1867, Ann. Fr., 1867, p. 396 = *P. anthracina* * Fairm., 1860, Ann. Fr., 1860, p. 420. — Le premier est le mâle, le deuxième est la femelle.

13. *Sphenoptera Caroli* * Mars., 1882, L'Abeille, XX, Nouv., p. 168 = *S. corœbiformis* Fairm., 1875, Ann. Mus. civ. Gen., VII, p. 511. — M. le professeur Gestro, à qui j'ai soumis des exemplaires du *Caroli* vérifiés à Paris, a bien voulu les comparer au type du *corœbiformis* (Musée civique de Gênes) et m'a confirmé l'identité des deux espèces.

Le *S. corœbiformis* forme un groupe à part (*Paratassa* Mars.); il n'a ni le faciès ni les allures vives des autres *Sphenoptera*. Nous l'avons pris autour de Biskra, au mois de mai, en fauchant, sur le *Moricandia arvensis*, Crucifère à fleurs violettes qui pousse le long des cultures.

14. *Corœbus fulgidicollis* * Lucas, 1846, Expl. Alg., p. 153 = *C. aeneicollis* Villers, 1789.

15. *Cardiophorus sexmaculatus* * Lucas, 1846, loc. cit., p. 164 = *C. signatus* Ol., 1790 (*sexpunctatus* Latr., 1804). — Synonymie déjà proposée

par Candèze (Élatérides. III, p. 219), mais dénaturée par un *lapsus* de l'auteur (1).

16. ***Cardiophorus hipponensis*** * Desbr., 1870, L'Abeille, VII, p. 102 — Je considère cet insecte comme une variété à thorax noir du *C. argiolus* Géné.

En Afrique, cette variété paraît plus répandue que le type ; on y trouve aussi des exemplaires de coloration intermédiaire.

17. ***Cardiophorus Lethierryi*** * Desbr., 1875, Opusc. I, p. 39 = *C. numida* Cand., 1860.

18. ***Cardiophorus aenescens*** * Desbr., 1875, loc. cit., p. 40 = *C. musculus* Er., 1840. — L'identité de l'*aenescens* n'est pas douteuse, mais il n'en est pas de même de sa provenance ; je suis persuadé que le type ne vient pas d'Afrique et que l'étiquette imprimée d' « *Algerie* », fixée à son épingle, lui a été appliquée par mégarde.

Les types des *Cardiophorus hipponensis*, *Lethierryi* et *aenescens* appartiennent à M. le Dr Sénac et m'ont été communiqués par lui.

19. ***Haplocnemus rufo-marginatus*** Perris, 1869, L'Abeille, VII, p. 18 = *H. limbipennis* Kiesw., 1865, Berlin. ent. Zeit., IX, p. 383.

20. ***Brachyclerus*** Fairm., 1883, C. R. Belg., 1883, p. CLVII = *Emmepus* Motsch., 1845. — Ce genre de Clérides est des plus curieux : il a le facies des *Stenus*.

Le *Brachyclerus Bonnairei* Fairm., de Biskra, paraît voisin de l'*Emmepus arundinis* Motsch., des bords de la mer Caspienne.

21. ***Xylopertha sinuata*** Fabr., 1792 = *X. retusa* Oliv., 1790 (*sub Bostrichus*, Encycl. meth., V, p. 110 Entom., G. Bostr., pl. I, fig. 2). — Le type d'Olivier venait des environs de Paris.

22. ***Dinoderus quadricollis*** * (Fairm., *in litt.*) Mars., 1878, L'Abeille, XVII. Nouv., 2e série, p. 83 — *D. substriatus* Payk., 1800. — Le type du *quadricollis* est un exemplaire pris à Bou-Noghra, près Collo (A. Lonney !). J'ai trouvé aussi cette espèce à Daya, vivant, comme en Europe, sous l'écorce des *Pinus*.

23. ***Pachychila humerosa*** * Fairm. (*Otrophleus picipes* * De la.) Appartient au genre *Homala* Eschsch., 1831 (2).

Les *Tentyria transversicollis* Fairm. et *scuticollis* Fairm., 1884 (Rev. Zool., 1879, sep., p. 10 et 11) pourraient bien être aussi des *Homala*.

1. Candèze écrit « *[illegible]* » au lieu de « *[illegible]* ».

2. Cfr. Redel, Ann. Fr., 1884, p. 223.

24. *Tentyria oblongipennis* Fairm., 1875, Ann. Mus. civ. Gen., VII. p. 518. — D'après la description, ce doit être le *T. Mulsanti* Luc., 1855.

25. *Tentyria leptidea* Fairm., 1881 (Rev. Zool., 1879, sep., p. 11). — D'après la description, ce doit être le *T. longicollis* Luc., 1855.

26. *Tentyria Strauchi* Kraatz, 1865, Rev. Tenebr., p. 166 = *T. gibbicollis* Luc., 1855. — Synonymie vérifiée par M. le Dr Sénac sur le type du *Strauchi* (coll. Reiche), actuellement dans sa collection.

Les *Tentyria* allongés qui se trouvent dans la région saharienne sont souvent confondus entre eux. On peut les distinguer aux caractères suivants :

A. Bord antérieur de l'épistome denté au milieu. — Angles postérieurs du prothorax marqués.
  B. Segment anal sans entaille au sommet.
    C. Bourrelet de la base des élytres atteignant l'écusson. Menton garni de granulations..... *Mulsanti* Luc.
    C'. Bourrelet de la base des élytres effacé avant l'écusson. Menton sans granulations..... *mauritanica* Baudi.
  B'. Segment anal avec une entaille au sommet. Bourrelet de la base des élytres n'atteignant pas l'écusson.. *gibbicollis* Luc.
A'. Bord antérieur de l'épistome sans dent; labre découvert (*Eulipus*).
  B. Angles postérieurs du prothorax arrondis.
    C. Prothorax transversal... ..... *aegyptiaca* Sol.
    C'. Prothorax au moins aussi long que large. ... *longicollis* Luc.
  B'. Angles postérieurs du prothorax accusés.
    C. Élytres ponctuées nettement; leur rebord latéral réuni, vers l'épaule, au bourrelet basilaire. Forme très élancée..... *Brullei* Woll.
    C. Élytres obsolètement ponctuées; leur rebord latéral prolongé au delà du bourrelet basilaire. Forme moins élancée..... *subelegans* Fairm.

27. *Micipsa Gastonis* Fairm., 1871, Ann. Fr., 1870, p. 387 = *M. cavifrons* * Fairm., 1864, Ann. Fr., 1863, p. 642. — Le type du *cavifrons*, découvert à Biskra par Ogier de Baulny, fait actuellement partie de la collection Sédillot.

Il est probable que le *M. rotundicollis* Kraatz, 1865 (Rev. Tenebr., p. 108) est encore le même.

28. ***Cryptocus melancroides*** * Fairm., 1881, Rev. Zool., 1879 (sep., p. 16) = ***C. dactylispinus*** * Mars., 1870, L'Abeille, VI, p. 381.

29. ***Phylax oxyholmus*** * Fairm., 1876, Pet. Nouv. Ent., II, p. 38; Ann. Fr., 1880, p. 20 = ***P. incertus*** * Muls. et God. (1), 1865 (***serripes*** * Desbr., 1881).

Le type de l'*oxyholmus*, indiqué de « Biskra » par erreur, provient en réalité de Saïda (province d'Oran); il m'a été gracieusement communiqué par notre collègue M. E. Olivier.

30. ***Hidrosis*** Haag, 1875 (2), Deut. ent. Zeit., XIX, p. 120 = ***Machlopsis*** Pomel, 1871, Soc. climat. d'Alg., 8e ann., p. 236. — Le genre ***Machlopsis*** a pour type l'*Eurychora Levaillanti* Lucas.

31. ***Opatrum perplexum*** * Lucas, 1847, Expl. Alg., p. 334, pl. 29, fig. 9 = ***O. pusillum*** Fabr., 1792.

32. ***Opatrum (Microzoum) liliputanum*** * Lucas, 1847, loc. cit., p. 336. — Cet insecte n'est autre que le *Tarphius* décrit depuis sous les noms de ***humerosus*** || Fairm., 1866, ***Wollastoni*** || Fairm., 1871, et ***Fairmairei*** Mars., 1872.

Il est singulier que Mulsant, ayant vu les types du *liliputanus* au Muséum et créé pour lui son genre *Cadoderes* (Opusc. X, 1859, p. 147), ait laissé dans les Opatrides un Clavicorne du genre *Tarphius*!.

33. ***Platydema caesifrons*** * Mars., 1876, L'Abeille, XVI, Nouv., p. 38 = ***P. rufulum*** Motsch., 1873 (*sub Neomida*), Bull. Mosc., 1873, I, p. 480. — La description du *caesifrons* s'applique au mâle, celle du *rufulum* à la femelle.

34. ***Hypophloeus angustus*** * Lucas, 1847, Expl. Alg., p. 345, pl. 30, fig. 7. — Appartient au genre *Lyphia* Muls.

35. ***Helotaurus haemorrhoidalis*** * Fairm., 1866, Ann. Fr., 1866, p. 50 = *H. abdominalis* Cast. = *H. abdominalis* Fabr., 1801 (*sub Helops*), S. El., I, p. 159.

36. ***Helotaurus janthinus*** * Rattray, 1873, Rev. Zool., 1873, p. 378 = ***H. marocanus*** * Lucas, 1847, Expl. Alg., p. 357. — Malgré son nom, cette remarquable espèce n'a jamais été signalée au Maroc; on la connaît seulement des environs de Nemours (type de la collection

1 Cette espèce est abondante en hiver dans les montagnes de la province d'Oran. M. Baudi de Selve (Deut. ent. Zeit., 1881, p. 28) en a signalé une race curieuse, que j'ai découverte entre Tlemcen et Sebdou.

2 Cfr. Bedel, Ann. Fr., 1884, p. 223.

Lucas !), de Teniet-el-Had ! et de Boghari (Raffray!); comme M. Raffray, je l'ai prise au mois de juin, dans les futaies de chênes.

37. *Anthicus honestus* Mars., 1878, L'Abeille, XVI, Nouv., p. 50 = *A. Brûleriei* * Desbr., 1875, Opusc. I, p. 43. — M. de Marseul (L'Abeille, XVII, p. 247) considérait déjà comme probable l'identité des deux espèces.

38. *Anthicus Bonnairei* Fairm., 1883, C. R. Soc. Belg., 3 mars 1883 = ♂ *A. dolichocephalus* * Baudi, 1877, Atti R. Acad. Torino, XII (sep., p. 136).

39. *Anthicus cyanipennis* * Grilat, 1886, Ann. Fr., 1886, p. CLXXXVII. — Appartient au groupe de l'*A. longiceps* Laf.

40. *Mylabris Lameyi* Mars., 1885, L'Abeille, Nouv., 1re sér., n° 36', p. CXLVII = *M. diffinis* * Abeille, 1880. — Le *M. diffinis* n'est lui-même qu'une variété du *M. gilvipes* Chevr. (cfr. Ann. Fr., 1885, p. XXXIX).

41. *Mylabris menthae* Klug, 1845, Symb. phys., Mylabr. n° 11, pl. XXI, fig. 11 = *M. tigrinipennis* Latr., 1823, Descr. d'Ins. d'Afr. rec. par Cailliaud, p. 16, pl. I, fig. 26.

Dans sa Monographie des Mylabrides, M. de Marseul a décrit sous le nom de *tigrinipennis* (Latr.) une espèce tout autre.

42. *Proboscа viridana* * Lucas, 1847, Expl. d'Alg., p. 360 = *id.* Schmidt, 1846, Linn. ent., I, p. 130 = *P. virens* Fabr., 1792 *(sub Callidium)*, Ent. Syst., II, p. 338.

43. *Otiorhynchus Anniboli (lege Annibalis !)* * Stierlin, 1872, Berlin. ent. Zeit., XVI, p. 331 et 347. — L'auteur lui donne la « Syrie » pour patrie ; il faut qu'il ait bien mal lu l'étiquette du type (coll. Chevrolat) qui porte la mention : « Oran (Saintpierre) ». L'*O. Annibalis* appartient, en effet, au groupe exclusivement africain de l'*O. planithorax* Bohem.

44. *Holcorhinus otiorhynchoides* * Fairm., 1873, Rev. Zool., 1873, p. 314 = *H. serie-hispidus* Bohem. — Le type (coll. Gandolphe !) est une femelle.

45. *Polydrosus rubririttis* * Chevr., 1878, Pet. Nouv. Ent., II, p. 245 - *Scythropus (Arhinus) callizonatus* * Fairm., 1873 (*Warioni* * Mars., 1876).

46. *Brachycerus Chevrolati* * Fahrs., 1840, *et syn.* = *B. callosus* Schonh., 1833, Gen. Curc., I, p. 427 (*variolosus* || Thunb., 1799). — Schönherr (loc. cit., p. 428) donne pour patrie au *callosus* le cap de Bonne-Espérance, mais c'est un *lapsus*, car Thunberg (*De Brachyc.*, p. 30) a décrit le *variolosus* = *callosus* de « Barbarie ».

47. ***Rhytirhinus leuco-fasciculatus*** * Desbr., 1870, Bull. Acad. d'Hippone, n° 9, p. 78 = ***R. asper*** * All., 1869.

48. ***Rhytirhinus fulvo-cretosus*** Fairm., 1881 (Rev. Zool., 1879, sep., p. 38). — Appartient au genre ***Gronops***.

Très belle espèce qui n'est pas rare, en juin, à Biskra, sous les blocs de pierre, au pied des collines.

49. ***Cleonus ellipticus*** * Fairm., 1868, Ann. Fr., 1868, p. 495 = ***Exochus gigas*** * Mars., 1868, L'Abeille, V, p. 197. — La longueur de cette espèce varie de 15 à 25 millimètres, rostre exclu.

50. ***Cleonus furcifrons*** * Mars., 1876, L'Abeille, V, Nouv., p. xc = ***Stephanocleonus Munieri*** * Bed., 1875 = ***Gonocleonus heros*** * Chevr., 1873 (*sub Leucosomus*), Mém. Liège, 2e sér., V, sep., p. 67 (***multicostatus*** * Chevr., 1876).

Chevrolat a décrit cette espèce deux fois, la première, en 1873, sous le nom de ***Leucosomus heros***; la seconde, trois ans plus tard, sous le nom de ***Gonocleonus multicostatus*** (cfr. Bedel, Ann. Fr., 1882, p. CLXXII), et, chose assez singulière, ces deux descriptions ont été faites sur un seul et même exemplaire ! (1).

51. ***Cleonus Bonnairei*** * Fairm., 1883, C. R. Soc. Belg., 3 mars 1883 = ***Plagiographus Saintpierrei*** * Chevr., 1869 (*sub Stephanocleonus*), Col. Hefte, V, p. 76.

52. ***Larus miniato-cinctus*** Desbr., 1867, Bull. Acad. d'Hipp., n° 4, p. 77 = ***L. cribricollis*** Boheman., 1835. — Le seul caractère du ***miniato-cinctus*** consiste dans la teinte particulière de la poussière dorsale, et l'on sait que, chez la plupart des Curculionides pulvérulents, cette coloration varie et n'a pas d'importance.

53. ***Larinus castaneus*** * Capiom., 1874 (2), Ann. Fr., 1874, p. 57 et 299 = ***L. Kirschi*** Reitter, 1872, Berlin. ent. Zeit., XVI, p. 184.

1 L'*heros* Chevr. semble localisé dans le sud oranais (Geryville, El Aricha). Vers l'est, il est remplacé par le *Gonocleonus insignis* * Desbr. (*sub Leucosomus*), Bull. Acad. d'Hipp., n° 19, p. 94.

C'est à l'*insignis* que se rapporte le « *Cleonus heros* » cité de Tunisie par Fairmaire (Ann. Soc. ent. Gen., VII, p. 498) et V. Mayet (Voy. en Tunisie, 1886, p. 88) : ces deux auteurs l'indiquent aussi de Syrie et d'Égypte, par suite de confusions et de renseignements inexacts.

2 La description de ce *Larinus* a été publiée trois ans après la mort de Capiomont.

Dans le travail posthume du même auteur figure un *Larinus Kirschi* Cap. 1874, d'Égypte ; ce nom faisant double emploi, je propose de le changer en *mutabilis*.

Cette espèce vit exclusivement sur un chardon sans tige, *Carduncellus pinnatus* D. C. ! ; je l'ai observée en avril et mai à Teniet-el-Had ; Leder l'a découverte du côté de Frendah, et j'en ai vu un exemplaire trouvé par notre collègue M. E. Olivier dans un échantillon de *Carduncellus pinnatus* recueilli au Maroc (Djebel-Azighza, province de Demnat) et envoyé par M. le Dr Cosson.

54. *Sphinctocraerus constrictus* * Mars., 1871, L'Abeille, VI, p. 385 = *S. Lethierryi* Desbr., 1869 (*sub Anthonomus*), Ann. Fr. 1869, p. 397.

55. *Acalles brevis* * Tournier, 1873, Mitth. Schw. Ges., IV, p. 187 = *A. tuberculatus* Rosenh., 1856 (*Giraudi* Muls.).

56. *Sibinia Heydeni* Tourn. (avril 1874), Ann. Fr., 1873, p. 511 = *S. planiuscula* Desbr., 1873, Ann. Belg., XVI, p. 124. — Communication de M. Desbrochers des Loges.

57. *Lissotarsus Balassogloi* Faust, 1881, Horæ Soc. Ross., XIV (sep., p. 44) = *L. albo-guttatus* * H. Bris., 1870 (*sub Baridius*), Ann. Fr., 1870, p. 40.

Il est probable que le *Tychius variicolor* Fairm., 1881, décrit de Tougourt, se rapporte également au *Lissotarsus albo-guttatus*.

Ce dernier existe à la fois dans le Sahara algérien et sur les bords de la mer Caspienne. A Biskra, il vit sur le *Passerina microphylla* ; nous l'y trouvions abondamment au mois de juin, dès que l'ombre portée par les collines atteignait les touffes de cette plante, c'est-à-dire entre six et sept heures du soir.

58. *Rhyncolus simus* * Chevr., 1861, Rev. Zool., 18 1, p. 125 = *R. submuricatus* Schönh., 1832.

59. *Clytus Reichei* * J. Thomson, 1860, Essai Class. Céramb., p. 220 = *C. arcuatus* Linné, 1758. — Le type du *C. Reichei* fait partie de la collection Sédillot.

60. *Clytus ambigenus* * Chevr., 1882, Ann. Fr., 1882, p. 58 = *C. arietis* Linné, var.

61. *Purpuricenus Dumerili* * Lucas, 1847, Expl. Alg., p. 487, pl. 41, fig. 7 = *P. barbarus* * Lucas, 1842, Ann. Sc. nat., 2e série, XVIII, p. 185. — L'un est la femelle, l'autre, le mâle.

62. *Phytoecia brevis* * Chevr., 1882, Ann. Fr., 1882, p. 62 = *P. erythrocnema* * Lucas, 1847, Expl. Alg., p. 506. — Les types du *brevis*, marqués « *Syria* ? » par Chevrolat, venaient certainement de la province d'Alger ! ; l'un d'eux, actuellement dans la collection Sédillot, est de Blidah (Brondel).

DIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

32e PARTIE (1)

Par M. J.-M.-F. BIGOT.

(Séance du 24 octobre 1883 (2)

Descriptions de nouvelles espèces de Myopidi.

XL

Tous les insectes ci-dessous décrits font actuellement partie de mes collections.

Suivant mon usage, je me suis conformé à la classification du professeur C. Rondani, que je crois plus claire et plus rationnelle que les autres, sans tenir grand compte de quelques genres incomplètement caractérisés par le Dr Robineau-Desvoidy (*Myodaires*, etc.). Toutefois, il me semblerait logique, puisque la conformation de la *cellule anale* de l'aile a souvent été prise en considération, d'opérer quelques sections génériques nouvelles, pour y ranger les espèces chez lesquelles la *1re cellule postérieure est manifestement close avant, ou au bord même, dans les deux sexes.*

Quant à la distinction des espèces qui semblent varier dans leur coloration suivant les sexes, il est évident qu'on ne pourra atteindre une exactitude absolue que lorsqu'on connaîtra parfaitement la valeur de ces différences sexuelles; observation qui, suivant moi, peut également s'appliquer au groupe des *Conopsidi*.

ZODIONIDÆ.

Genre **Zodion** (Latr.).

1. *Z.* TRISTE, ♂. — Long. 5 mill.

Antennis rufis; fronte ochracea, facie testacea, albido marginatis; hausteli fusco; thorace, scutello, metanoto, nigro-fusco; humeris cinereis;

1 Voir 1re à 31e parties, nos I à XXXIX, Annales 1876 à 1887.

2 Manuscrit revu par l'auteur en mai 1887

halteribus et calyptris fulvis; abdomine cinerascente, basi et superne fusco; pedibus fulvis, femoribus superne, tibiis mediis, tarsis, fusco-tinctis; alis pallide cinereis, basi, late pallide fulvis.

Antennes et chètes rougeâtres; front ochracé; face jaunâtre, bords internes des orbites lisérés de blanc; thorax écusson, noirâtres, callosités humérales, écusson, à reflets gris; cuillerons et balanciers fauves; abdomen gris, 1er segment, dessus des 2e et 3e, noirâtres; pieds fauves, dessus des cuisses, milieu des tibias et tarses, brunâtres; ailes d'un gris sale, un peu jaunâtres à la base.

Californie. — 1 spécimen.

2. Z. flavipenne, ♀. — Long. 8 mill.

Antennis fuscis, segmento 2° rufo; haustello nigro; capite retrorsum, occipite, nigris, fronte et facie fulvis; thorace omnino fusco nigro, lineis duabus nigris, obsoletis; calyptris et halteribus testaceis; abdomine obscure cinereo, segmentis 1° et 2° nigris, 3° superne, lineolis virgulatis nigris; pedibus nigris, geniculis tibiisque basi fulvis, tarsis obscure fulvis; alis fulvis.

Antennes fauves, base et 3e segment noirâtres; derrière de la tête et vertex noirs; front rougeâtre; face fauve; trompe noire; thorax noirâtre à reflets gris, deux lignes dorsales plus foncées; cuillerons et balanciers testacés; abdomen grisâtre. 1er et 2e segments noirâtres, 3e, en dessus, avec deux petites lignes divergentes en forme de *virgules*, noires; pieds noirs, genoux et base des tibias rougeâtres, tarses roussâtres; ailes jaunâtres.

Mexique. — 1 spécimen.

3. Z. zebrinum, ♂. — Long. 7 mill.

Antennis castaneis, segmento 2° subtus fulvo tincto; capite retrorsum, et vertice, nigris; fronte et facie fulvo pallido, utrinque, albido nitentibus, genis fuscanis; haustello nigro; thorace nigro, vittis ante cinereis, retro abbreviatis, humeris cinereis; calyptris albis, halteribus fulvis; abdomine flavo, segmento 1° toto, 2° basi, apice, et, in medio, anguste nigris, 3° et 4° basi, anguste, lineisque duabus, transversis, abbreviatis, nigris; pedibus fulvis, femoribus, superne, late nigris, tibiis apice, tarsis posticis, fuscis; alis cinereis, basi pallide fulvis.

Antennes brunes, le dessous du 2e segment fauve; derrière de la tête et vertex noirs, face et front d'un jaune orangé, joues brunes; trompe noire; thorax noir, en avant deux courtes lignes longitudinales blan-

châtres, s'arrêtant à la suture, callosites humérales, grises; écusson, *metanotum*, noirs; cuillerons blanchâtres, balanciers fauves; abdomen d'un jaune pâle, 1er segment entièrement noir, 2e avec les bords antérieurs et postérieurs, ainsi qu'une courte ligne médiane les réunissant, également noirs, 3e et 4e avec le bord, la base et deux petites lignes transversales latérales, sises au milieu du segment, n'atteignant pas les côtés, de même nuance, les deux lignes transversales beaucoup plus courtes sur le 4e; pieds fauves, cuisses presque entièrement noires, si ce n'est le dessous qui est roussâtre ainsi que les genoux, la base, l'extrémité des tibias et les tarses, châtains; ailes d'un gris pâle, un peu jaunâtres à la base.

Mexique. — 1 spécimen.

4. Z. FLAVOCAUDATUM, ♂. — Long. 7 mill.

Antennis fuscis, inferne et apice croceis; capite retrorsum, vertice fusco; fronte flavo-fulvo; facie fulva, haustello nigro; thorace cinereo, vittis quatuor, usque ad scutelli dorsum ductis, linea intermedia angusta, retro abbreviata, nigris; calyptris testaceis, halteribus fulvis; abdomine obscure cinereo, segmento secundo tessellis duobus fuscis notato, segmentis ultimis omnino flavis; pedibus nigris, cinereo-pruinosis, geniculis, tarsis anterioris et intermediis, aliquoties, apice, rufis; alis cinereis, basi testaceis.

Antennes brunes, extrémité et dessous oranges; derrière de la tête et vertex noirâtres; front orangé, face plus pâle, trompe noire; thorax entièrement gris, ainsi que l'écusson et le *métanotum*; en avant, deux bandes noires se prolongeant sur l'écusson et deux courtes lignes intermédiaires, s'arrêtant à la suture, brunes; abdomen grisâtre avec deux macules noirâtres, diffuses, sur le 2e segment, les derniers entièrement jaunes; pieds noirs à reflets gris, genoux, base des tibias, étroitement, dessus des cuisses, quelquefois l'extrémité des tarses antérieurs et intermédiaires, rougeâtres; ailes grises à base jaunâtre.

Chili. — 3 spécimens.

MYOPIDÆ.

Genre **Glossigona** Rondani.

1. G. PALLICEPS, ♂. — Long. 6 mill.

Antennis fulvis, apice nigris, cheto fulvo apice fusco; haustello nigro; capite pallide flavido, fronte superne vitta bifida, rufa, notato, vertice cinerascente; thorace fulvo-rufo, clypeo late nigro, obscure cinereo trivittato; scutello fulvo; metanoto nigro; calyptris fere albis, halteribus testaceis; abdomine plus minus fulvescente, basi, superne, plus minus obscure, fusco

tincto; pedibus omnino plus minus fulvis; alis cinerascentibus, basi parum flavidis, cellula postica prima ante marginem clausa.

Antennes et chète fauves avec leurs extrémités noires; tête entièrement d'un blanc jaunâtre; au-dessus des antennes, deux lignes divergentes de couleur rougeâtre, entre celles-ci, le vertex est teint de gris, la macule ocellifère est noire; trompe noire; thorax rougeâtre avec un large disque noir, obscurément marqué de trois bandes longitudinales grisâtres; cuillerons blanchâtres, balanciers d'un testacé pâle, massue rougeâtre; *metanotum* noir; abdomen plus ou moins rougeâtre à base brune, dessus plus ou moins teinté de brun; pieds entièrement d'un fauve plus ou moins foncé; ailes d'un gris pâle avec un peu de jaunâtre à la base, 1re cellule postérieure fermée assez loin du bord.

Algérie. — 2 spécimens.

2. G. RUBIDA, ♂, ♀. — Long. 8 mill.

Antennis omnino rufis, cheto testaceo, apice nigro; haustello fusco; fronte rufa, aliquoties, inferne fulva, macula verticis, trigona, pallidiore; facie flavo-albido; thorace rubro, vittis binis obsoletis fuscanis; metanoto fusco; calyptris et halteribus fere albis; abdomine pedibusque omnino rubris; alis pallide fulvis, basi flavidis. — ♀, theca ventrali rufa.

Antennes rougeâtres, sauf la base parfois un peu brunâtre et le chète testacé à pointe noire. 1er et 2e segments hérissés de petits poils noirs; trompe noirâtre, la troisième *division* roussâtre en dessus; vertex et front rougeâtres, ce dernier parfois assez pâle; face entièrement d'un blanc un peu jaunâtre; thorax, écusson, abdomen et pieds, d'un rouge foncé, légèrement pourpré; thorax, en dessus, avec deux bandes diffuses très peu distinctes, brunâtres; cuillerons et balanciers presque blancs; le corps entièrement clairsemé de très courtes soies noirâtres; les ongles sont jaunes à pointe noire; les ailes un peu roussâtres, jaunâtres à la base, un peu brunâtres vers le stigmate; 1re cellule postérieure entre-ouverte au bord de l'aile.

Amér. septentr. (Colorado). — 5 ♂, 1 ♀?.

3. G. MACULIFRONS, ♀. — Long. 7 mill.

Antennis fulvis, incisuris et cheto, apice, fuscis; fronte testacea, utrinque maculis duabus elongatis, divergentibus, et, antennarum, basi, late fuscis, vertice nigro notato; facie omnino subalba; haustello castaneo, thorace rufo castaneo, superne nigro tincto; calyptris et halteribus fere albis; abdomine fusco, utrinque et ad incisuras cinereo pulverulento; pedibus

testaceis, femoribus in medio, tibiis apicem versus, late, segmentis tarsorum, utrinque, unguibus apice, nigris; alis pallide cinerascentibus, basi pallide flavis, venis fusco pallido limbatis; cellula postica prima ante apicem alis clausa; theca ventrali, apicce fusca.

Paraît voisin de l'*Oncomyia abbreviata ?* (Loew Williston).

Antennes rougeâtres avec un peu de brunâtre aux incisions et à l'extrémité, celle du chète noire; front d'un gris jaunâtre avec la macule ocellifère noire, deux macules divergentes en haut, allongées, le contour du point d'insertion des antennes, noirâtres, quelques poils bruns disséminés; face presque blanche; trompe noire; thorax rougeâtre, teinté de noir en dessus avec villosité brunâtre; écusson et *metanotum* d'un rougeâtre obscur; cuillerons et balanciers presque blancs; abdomen noirâtre avec les incisions et les côtés d'un grisâtre pruineux, ventre fauve; pieds testacés, cuisses, largement vers leur milieu, tibias vers l'extrémité, noirâtres, tarses testacés avec les côtés de chaque segment teints de brun, ongles noirs à base testacée; ailes d'un gris très clair, un peu jaunâtres à la base, stigmate brunâtre, nervures transversales légèrement bordées d'un brun très clair; 1re cellule postérieure fermée avant le bord; écaille ventrale de l'organe ♀ jaunâtre, brun à l'extrémité.

Amer. septentr. (Nevada). — 1 spécimen.

Genre **Gonirhyncus** (Rondani)

G. CASTANEUS, ♂, ♀. — Long. 10 mill.

♂. Antennis castaneis, basi brevissime nigro setulosis, segmento 3° rufo, chete id., apice nigro; occipite rufo, macula ocellifera lata, fusca; fronte fulva, vittis utrinque latis, subtus bifidis, fuscis; macula trigona frontis parum nitente; facie omnino flavida; haustello fusco, apice fulvo obscuro; thorace obscure rufo, vittis fuscis obsoletis; scutello obscure rubido; metanoto nigro; calyptris albis, halteribus testaceis; abdomine obscure rubido, nitente, superne nigro praeter apicem, incisuris, utrinque, anguste cinereis; pedibus rubidis, femoribus utrinque, late, tibiis posticis, apicem versus, fusco nigro tinctis; geniculis, tarsis, et, unguibus apice nigris, testaceis, segmentis utrinque nigro pictis; alis pallide rufis, macula stigmatica pallide infuscata, cellula postica prima ante marginem clausa.

♀. Differt : pallidior, antennis basi rufis; theca ventris rufa.

♂. Antennes d'un brun rougeâtre, les deux premiers segments couverts de très courtes soies noires, 3e rougeâtre, chète id. à pointe noire;

occiput et vertex rougeâtres, une large macule ocellifère brune; front fauve, avec, en dessus, un petit espace trigonal luisant, et, de chaque côté, deux larges bandes brunes légèrement bifides inférieurement, bords internes des orbites en partie blancs; face entièrement d'un jaune pâle; trompe brune avec l'extrémité roussâtre; thorax d'un brun rouge, avec quelques bandes noirâtres peu distinctes en dessus; écusson de même couleur que le thorax; *metanotum* noir; cuillerons blancs, balanciers testacés; abdomen d'un brun rougeâtre luisant, dessus noirâtre, sauf à l'extrémité, les incisions un peu grisâtres de chaque côté; pieds rougeâtres avec quelques courtes soies noires, cuisses avec deux larges bandes latérales noires, extrémité des tibias antérieurs et postérieurs intérieurement, noirâtres, genoux et tarses d'un jaunâtre pâle, l'extrémité des segments, de chaque côté, et l'extrémité des ongles, noires; ailes d'un jaunâtre pâle, stigmate brunâtre, 1re cellule postérieure fermée avant le bord.

♀. Diffère par la coloration générale notablement plus pâle; écaille ventrale de l'organe ♀ rougeâtre; antennes à base rougeâtre.

Amér. septentr. (Nevada). — 1 ♂, 1 ♀.

Errata au précédent mémoire. — N° XXXIX.

Page 30, ligne 22e (au sujet du genre *Conops*), au lieu de : *qu'il est fondé*, etc., lisez : *fondé comme il l'est*, etc.

Page 31, ligne 6e, au lieu de : *Bambilia*, lisez : *Bombidia*. J. B.

Notice nécrologique sur Pierre MILLIÈRE

Par M. A. CONSTANT.

(Séance du 14 septembre 1887.)

L'année 1887 nous apporte encore une perte douloureuse à enregistrer dans les Annales de notre Société : c'est celle de Pierre Millière, auteur de découvertes et de publications bien connues de tous ceux qui, parmi nous, et même à l'étranger, s'intéressent à l'ordre des Lépidoptères.

Ami personnel, et depuis longues années, de notre défunt collègue, qui fut l'un de mes premiers maîtres en entomologie, j'ai accepté avec un peu empressement la mission que notre Société m'a confiée de l'entretenir pendant quelques instants de la vie et des travaux de l'un de ses membres les plus anciens et les plus estimés.

Pierre Millière est né à Saint-Jean-de-Losne (Côte-d'Or) le 1er décembre 1811. Il commença ses études à Poligny et les termina au collège de Dôle. En 1838, il vint se fixer à Lyon pour y achever un cours de pharmacie, et obtint, en 1839, son diplôme de pharmacien de première classe à la Faculté de Montpellier. Mais il n'exerça jamais cette profession, car, la même année, il entrait en qualité d'associé dans une maison de quincaillerie appartenant à un honorable négociant de Lyon, M. Plassard, rue de Grenette, 22. Là, Millière sut se concilier si rapidement l'estime et l'affection de son collaborateur que celui-ci n'hésita pas à lui donner sa fille unique, qu'il épousa en 1840. Malheureusement, cette union ne fut pas de longue durée : dès l'année suivante, Millière avait la douleur de perdre sa jeune femme, qui expirait en donnant le jour à une fille, laquelle elle-même vécut à peine quelques mois.

Ce fut alors que Millière aborda sérieusement l'étude de l'histoire naturelle, qui lui apporta sans doute, comme à tant d'autres, un adoucissement à ses chagrins : il lui consacra tous les loisirs que lui laissaient les affaires, dont son associé Plassard prenait volontiers la plus lourde part à sa charge.

Millière avait fait la connaissance de l'entomologiste Mulsant, que nous avons tous connu, et dont les conseils et les préceptes lui furent d'une grande utilité pour le guider dans ses débuts, malgré la différence des spécialités de chacun d'eux. Mulsant le fit admettre parmi les

membres de deux Sociétés lyonnaises, dont les études avaient l'histoire naturelle pour objet : la Société cuviérienne et la Société linnéenne, 1845-1846. Ce fut dans les Annales de cette dernière que Millière commença la publication de ses premiers travaux entomologiques. Et le 17 mars 1851, notre Société l'admit au nombre de ses membres.

En 1853, son associé Plassard vint à mourir, et, dépourvu d'héritiers directs, il institua Millière son légataire universel. Cet accroissement inespéré de fortune allait permettre à notre collègue de consacrer une plus large part de son temps à ses occupations favorites; aussi, liquidant sur-le-champ ses affaires commerciales, il reprit son entière liberté, continuant toutefois à demeurer fixé à Lyon, qui était en ce moment sa résidence de prédilection, parce que, de ce point, grâce au réseau de chemins de fer déjà établi, il trouvait toutes les facilités pour porter ses expéditions autour de lui dans un grand nombre de localités plus ou moins distantes de son centre d'opérations.

Ce fut en 1847 que je fis sa connaissance, par l'intermédiaire d'un collègue de Chalon-sur-Saône : et je me souviens que, moi qui débutais alors, je considérais comme une véritable bonne fortune de pouvoir me rencontrer, — trop rarement, hélas! — à un rendez-vous qu'il donnait avec Millière, que je regardais à juste titre comme un maître, dépositaire d'une quantité de la science dont je désirais si vivement acquérir aussi une part. Ce n'était pas qu'il fût très avancé à cette époque; mais ses débuts avaient quelques années de plus que les miens, et d'ailleurs il avait, personnellement, le prestige de l'âge. Je l'obsédais littéralement de questions et de demandes de renseignements; il y répondait de son mieux, restant rarement à court ou complétant souvent les lacunes de ses connaissances par des hypothèses qui pouvaient encore renfermer parfois quelque chose d'utile, à cause de la dose d'expérience supérieure à la mienne, qui les inspirait. Du reste, il était obligeant, gracieux, bon pour les débutants. J'en ai souvent eu la preuve, et j'ai conservé pendant de longues années, en collection, des insectes que je tenais de lui, que je n'ai retrouvés qu'beaucoup plus tard, et qui, devenus vulgaires aujourd'hui, me semblaient alors être des sujets inédits qu'on venait les chercher de très loin.

[illegible] que lui n'avait, en [illegible] que depuis à, dans le feu sacré, l'étude autre étude, toute [illegible] occupa, où lui paraissaient sans charme et sans intérêt en comparaison de l'histoire naturelle. Un souvenir qui vivra autant que moi, c'est celui des nombreuses excursions que nous avons faites ensemble : je vois encore l'enthousiasme plus que juvénile qui le transportait, en

dépit de son âge déjà mûr, quand il mettait la main sur quelque espèce qu'il ne rencontrait pas habituellement. Il la qualifiait, de prime saut, à l'aide d'adjectifs passionnés et tous superlatifs, dont il fallait rabattre une bonne moitié le lendemain, alors qu'un examen moins superficiel venait rectifier impitoyablement l'appréciation de la veille. Mais il avait toujours, en attendant, profité d'un instant de bonheur et d'illusion. J'avoue, à ma charge, que le désenchantement qui s'ensuivait était souvent, de ma part, l'objet de quelque quolibet amical, dont les collègues, même les plus amis, se permettent volontiers l'usage l'un contre l'autre.

Mais vous allez dire, Messieurs et chers Collègues, que je m'étends avec trop de complaisance sur des détails qui n'ont pas tous la connexité la plus étroite avec mon sujet, et qu'entraîné par le sentiment, je fais la part trop large aux impressions personnelles dans une notice qui devrait être consacrée exclusivement à celui dont vous m'avez chargé de retracer la vie. Je vous en demande pardon, et je compte sur votre indulgence pour m'excuser. Hélas ! quel est celui d'entre nous, — je ne parle que de ceux qui ont atteint ou dépassé mon âge : les autres y viendront plus tard, — quel est celui qui ne conserve pas, dans quelque recoin de sa mémoire, toute une gamme de souvenirs lointains, où il va fouiller de temps en temps pour se rafraîchir le cœur et l'esprit, alors que les années commencent à s'accumuler et qu'il a vu disparaître autour de lui la plupart de ceux qui ont vécu de sa vie et partagé ses goûts. A mon sens, c'est même là que réside, pour la plus grande part, le puissant attrait que l'entomologie offre à ses disciples favoris, entre lesquels elle établit, par l'amitié et la confraternité étroites qui les unissent, des liens que la mort elle-même est impuissante à rompre. — Je reprends mon sujet pour ne plus le quitter.

Vers 1857, Millière avait fait la connaissance de Brimand à Uzès, ce modeste et aimable et charmant collègue, dont nous avons tous conservé le meilleur souvenir, et qui nous a été si prématurément enlevé. Brimand, déjà atteint du mal qui devait l'emporter, avait choisi [illegible] sur le territoire d'Hyères, où, chaque année, les deux amis aimaient à passer quelques mois ensemble. Ce fut là que prit naissance l'affection de Millière pour le littoral de la Provence. Après la mort de Brimand, arrivée en 1861, il alla passer quelques hivers à Cannes, [illegible] et la faune entomologique achevèrent de le [illegible] 1867 il acheta, pour s'y installer, la maison Vial des [illegible] toujours habitée depuis, et dans laquelle [illegible] rendit le dernier soupir le 29 mai 1887.

Disons aussi qu'en 1862 Millière rencontra une [illegible] veuve

comme lui, consentit à unir son existence à la sienne : c'est elle qui, depuis cette époque, lui prodigua son affection et son dévouement, et qui vient de lui fermer les yeux.

Dès 1851, Millière avait publié divers articles dans les Annales de notre Société et de la Société linnéenne de Lyon : à partir de cette époque, il continua ses publications d'une manière à peu près régulière, par livraisons séparées qui, s'ajoutant les unes aux autres, composèrent les trois volumes qui forment l'ensemble de son bagage entomologique. Cette œuvre est certainement considérable : on s'aperçoit que l'auteur ne lui a marchandé ni les soins ni la dépense. L'ouvrage est accompagné de planches coloriées, parmi lesquelles beaucoup sont de très élégantes miniatures : les sujets y sont groupés avec goût et les plantes représentées aussi fidèlement que les insectes. Leur seul défaut, ainsi que je le disais souvent à l'auteur, c'est d'élever le prix de l'édition à un chiffre qui la rend accessible à peu d'amateurs. Mais il faut reconnaître que c'est l'inconvénient d'un grand nombre de publications entomologiques, et surtout de celles qui sont les plus recommandables par les qualités de l'exécution.

Outre ces trois volumes, dont l'impression a été terminée en 1874, Millière a donné encore, en 1881 et 1882, deux autres fascicules qui en sont, pour ainsi dire, le complément, et qui contiennent les figures de plus de 100 espèces ou variétés. Ces deux brochures sont composées d'articles disséminés dans les Bulletins de diverses Sociétés : je n'aurai donc pas besoin de les mentionner séparément.

Notons aussi la publication d'un *Catalogue des Lépidopteres des Alpes-Maritimes*, en deux fascicules, l'un portant la date de 1873 et l'autre de 1876, qui contient un premier supplément. A ces deux fascicules vint s'ajouter plus tard un second supplément, sans date d'édition, mais d'une publication très récente, puisqu'il reproduit, à ses dernières pages, un article de septembre 1886, extrait du journal *Il Naturalista siciliano*. On y voit figurer, je ne sais pourquoi, une certaine quantité d'espèces déjà mentionnées dans les deux premiers fascicules du Catalogue.

Enfin, je trouve encore de lui quelques articles dispersés dans les Annales de notre Société et qui ne paraissent pas avoir été repris dans les publications dont je viens de parler. J'en donnerai la liste plus loin.

Assurément, le travail de Millière contient un certain nombre d'erreurs et d'inexactitudes : beaucoup d'espèces publiées par lui comme nouvelles, avec de nouveaux noms, sont destinées à grossir la synonymie d'espèces connues avant lui ; mais, même après ce triage effectué, il restera encore à son actif une belle série d'espèces parfaitement

valables, soit découvertes par lui, soit fournies par quelques-uns de ses collègues. Choisissant parmi les principales, je rappellerai entre autres les suivantes : *Agrotis Constanti.* — *Nola thymula.* — *Psyche silphella.* — *Orectis massiliensis.* — *Acidalia helianthemata.* — *Eupithecia cocciferata, sextiata, mnemosynata.* — *Myelois robiniella.* — *Ephestia gnidiella.* — *Zelleria olaustrella, phillyrella.* — *Acrolepia citri.* — *Psilothrix Dardoiella.* — *Eudemis staticeana.* — *Grapholitha opulentana, oxycedrana.* — *Celechia oxycedrella, rumicivorella.* — *Symmoca oxybiella.* — *Ergatis staticella.* — *Œcophora cryptogamorum.* — *Epidola Barcinonella.* — *Chauliodus Staintoniellus.* — *Butalis cistorum, dorycniella.* — *Agdistis Levinsis*, etc. : ce qui nous prouve l'immense avantage d'étudier la faune entomologique d'un pays encore inexploré par nos devanciers, comme l'était celui où Millière vint se fixer en 1870.

On rencontre de plus, dans les pages de ses livres, une foule de renseignements de toute nature, parmi lesquels ceux dont l'exactitude sera confirmée pourront être utiles à ceux qui poursuivront, après lui, l'exploration de ce département. On y trouve aussi, en outre de l'historique complet des espèces nouvelles, la description et la figure d'un assez grand nombre de chenilles inconnues ou mal connues auparavant. Malheureusement, beaucoup d'entre elles ayant été élevées *ab ovo*, à la suite de pontes obtenues de Lépidoptères pris au vol, il s'ensuit que la reconnaissance de ces insectes, toute théorique pour ainsi dire, n'est que d'un faible secours pour aider à les trouver dans la nature.

Comme vous devez le présumer, Millière fut admis au sein de plusieurs Sociétés savantes, soit comme membre titulaire, soit comme correspondant. Ces admissions présentent l'ordre chronologique suivant :

29 Août 1843. — Société cuviérienne de Lyon.
13 Juillet 1846. — Société linnéenne de Lyon.
20 Septembre 1849. — Entomologische Verein zu Stettin.
17 Mars 1851. — Société entomologique de France.
29 Mai 1852. — Correspondant de la Société d'Émulation du Doubs.
17 Mai 1865. — Société entomologique de Belgique.
14 Nov. 1882. — Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon.

Il fut aussi président de la Société des sciences et arts de Cannes, et, plus tard, vice-président de cette même Société, lors de sa nouvelle réorganisation.

Par ses relations et ses travaux, Millière obtint en outre un certain nombre de récompenses et de distinctions honorifiques, auxquelles il attachait une grande importance. Voici celles qui me sont connues :

1864. Médaille d'argent du Comité des travaux historiques.
1867. Chevalier de l'ordre de Saint-Maurice et Lazare.
1874. Médaille du Ministère de l'instruction publique.
1875. (10 avril.) Officier d'académie.
1884. Décoration de l'ordre de la Fidélité, qui lui fut conférée par le prince Ferdinand de Saxe-Cobourg-Gotha, le même qui vient de s'asseoir sur le trône mal équilibré de la Bulgarie.

Enfin, pour terminer, voici la liste des articles insérés par Millière dans les Annales de notre Société :

1851. Note sur les propriétés vénéneuses de la chenille du *Deilephila euphorbiæ*.
1852. Note sur des chenilles ichneumonées des *Deilephila vespertilio*.
— Note relative à l'habitat de chrysalides de *Dicranura vinula* sur l'écorce des pins sylvestres.
— Notice sur la *Saturnia cecropia*.
1853. Note sur la variété de la *Gnophos obscuraria* Hb.
1854. Description de nouvelles espèces de Microlépidoptères.
1855. Note sur une variété de la *Catocala electa*.
1856. Histoire du *Choreutis dolosana*.
— Note sur le *Diasemia Ramburialis*.
1857-58. Description d'un *Platyomide* nouveau *(Hastula hyerana)*.
1861. Notice nécrologique sur Bruand d'Uzelle.
1864. Note sur l'*Hamerosia renalis*.
1875-77-85-86-87. Description de chenilles et de Lépidoptères inédits ou peu connus d'Europe.

Là, Messieurs, s'arrête ce que j'avais à vous dire sur la mémoire de mon vieil ami et regretté collègue. En ce qui concerne sa collection, peut-être pensez-vous qu'il est fâcheux de voir la plus grande partie des richesses qu'elle contenait traverser la frontière pour disparaître à l'étranger. Et si vous désirez connaître la répartition que Millière en a prescrite par testament, la voici en peu de mots.

Il en a fait trois lots : 1° Sauf les *Psychides*, tous les Macrolépidoptères, auxquels sont encore ajoutés les *Pyralites*, deviennent la propriété du prince de Saxe-Cobourg-Gotha ; — 2° Les *Psychides*, avec annexion des *Tolaporides* et des *Melasina*, sont attribuées à M. Heylaerts, de Bréda (Hollande) ; — 3° Enfin, le reste des Microlépidoptères est légué à M. Bruand et à l'auteur de ces pages, avec liberté pour eux de partager à leur convenance.

LÉPIDOPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

CHENILLES NOUVELLES

Par Pierre MILLIÈRE.

(Séance du 23 février 1887.)

Lycaena Cyllarus Rott. (var. Blachieri Mill.). — Pl. 5, fig. 8 et 9.

Ayant sous les yeux une série d'exemplaires femelles de cette race de *Cyllarus*, je reconnais bien décidément une aberration constante de ce Lycaene, variété dont le ♂ a été capturé, il y a une vingtaine d'années, aux environs de Cannes.

En 1869, j'ai fait figurer ce *Cyllarus* ♂ (Ill. pl. 108, p. 73) et j'ai appelé sur lui l'attention des entomologistes. « Par sa petite taille, ce *Cyllarus* ♂ se rapproche tellement du *Melanops*, qu'on le prendrait volontiers pour un hybride de *Cyllarus* et de *Melanops* » (1). J'avoue même que je ne suis pas absolument certain qu'il n'en soit pas un.

La ♀ que je fais figurer s'éloigne autant du type que le ♂. La constance de cette variété est certaine, car bon nombre d'exemplaires des deux sexes sont semblables d'envergure à ceux des environs de Cannes. Ils ont été capturés en avril et mai, au pied du mont Salève, près de Genève (Charles Blachier).

Cette race ou aberration de *Cyllarus* demande un nom distinctif. Je crois devoir lui imposer celui de *Blachieri*, en souvenir du jeune professeur Blachier, lepidoptériste genevois qui déjà a beaucoup fait pour la lepidoptérologie.

Obs. Je soupçonne en ce Lycaene plus qu'une simple variété; mais, dans le doute et jusqu'à la découverte de la chenille qui sera comparée à celle du *Melanops* type, je crois plus sûr de ne voir encore qu'une aberration constante du *Cyllarus*.

(1) Ce qui ne peut être, par suite de ce que m'écrit M. le professeur Ch. Blachier, en date du 10 décembre 1886 :

« Le *Lyc. Melanops* n'a jamais été capturé aux environs de Genève, ni par moi ni par les entomologistes, à ma connaissance, que j'habite Genève. Le Dr Frey, de Zurich, dans son grand Catalogue des Lépidoptères de la Suisse (1880), ne le mentionne même pas.

« Je n'ai pu encore rencontrer la ♀, dont la vue tranche et sans doute la que l'on. Quoi qu'il en soit, cette race méridionale paraît constante par [illegible] suite relative. »

THECLA RUBI L. (variété).

Si certains Lépidoptères varient fréquemment, d'autres, au contraire, ne se montrent jamais ou à peu près jamais aberrants. Tel est le *Thecla Rubi*. Cependant une remarquable variété de ce Lycène, d'une conservation parfaite, fut rencontrée, le 5 avril 1887, à Cannes, près de l'hôtel des Pins, par Mme Marie Texier, qui consentit à me confier cette précieuse aberration accidentelle pour la faire connaître.

Ce sujet est de la taille du *T. Rubi* type : même envergure, même coupe d'ailes; mais voici en quoi il s'éloigne de l'espèce ordinaire :

Les ailes en dessus sont d'un jaune fauve uniforme très chaud, moins la base et le dessous de la côte qui se montrent pointillés de gris. La frange est très blanche aux quatre ailes. Tout le corps en dessus participe de la couleur anormale des ailes. Celles-ci, en dessous, seraient d'un carné vif, si elles n'étaient lavées de vert d'eau pâle chatoyant, à la base surtout. Les franges sont ici d'une teinte aurore assez indécise. Sur les ailes inférieures on aperçoit trois points blancs très petits, à peine visibles, placés au centre et en ligne. Les antennes sont annelées de blanc et se terminent en massue allongée d'un pourpre obscur; le ventre et les pattes sont d'un gris blanchâtre.

ZYGAENA GENEVENSIS Mill. — Pl. 5, fig. 4, 5 et 6.

Cette Zygénide est-elle ou n'est-elle pas une espèce séparée de la *Fausta* ?

La chenille que j'ai enfin sous les yeux et que je dois à l'obligeance de M. le professeur Charles Blachier, de Genève, ne me semble pas différer spécifiquement de la chenille de *Fausta*, que je juge, il est vrai, d'après une figure assez médiocre de l'iconographe Freyer. Mais les différences spécifiques chez les larves de *Zygaena* sont quelquefois si sensibles qu'il est malaisé de saisir sûrement les caractères qui les séparent les unes des autres.

Le Dr Staudinger, dans le grand Catalogue allemand, p. 49, a-t-il eu raison de considérer comme variété de *Fausta* L. les espèces ou races suivantes : *Faustina* O., *Nicaeae* Stgr., *Jucunda* Meissner, et *Genevensis* Mill. ?

Rien, jusqu'à ce jour, n'est venu confirmer d'une manière absolue l'opinion du savant saxon. Quoi qu'il en soit, voici ce qu'est la chenille de *Genevensis* et ce que sont ses mœurs :

Les œufs, pondus à la mi-août, sont déposés par petits groupes de 3, 4 ou 5 au revers des feuilles de la *Coronilla minima* L., plante de montagne dont la chenille doit se nourrir exclusivement dans la nature, ce

dont mon correspondant genevois s'est assuré, cette larve, à ses divers âges, n'ayant point touché à d'autres *Coronilla* ou *Hippocrepis* qui lui ont été présentés.

L'œuf est relativement gros, ovalaire, déprimé, d'un jaune citron; il brunit douze heures avant son éclosion; celle-ci arrive dix jours environ après que l'œuf a été pondu.

A son premier âge, la jeune larve est semi-globuleuse, jaunâtre, recouverte de poils très fins et relativement longs, avec la tête entièrement noire. Placée sur une *Coronilla minima* mise en pot, sur une fenêtre donnant sur un jardin (1), la *Genevensis*, dans ces conditions, a semblé ne pas souffrir de son énorme déplacement.

Les deux premières mues ont eu lieu assez rapidement, c'est-à-dire dans le premier mois qui a suivi l'éclosion des œufs.

Vers le 15 novembre, la chenille cesse de manger; elle se retire au pied de la plante, au sommet de laquelle elle ne s'élèvera que rarement pendant tout l'hiver qu'elle traversera avant d'atteindre sa troisième mue. Au mois de mai, alors que se développent les jeunes tiges de la Coronille, la *Zygaena* suit lentement la progression de la plante nourricière; cependant elle n'acquerra tout son développement que dans les premiers jours de juillet. La chenille est alors, pour la forme et la couleur, assez semblable à ce qu'elle était plus jeune.

Adulte, cette chenille est courte, globuleuse au repos, assez allongée lors de la progression, toujours lente dans ses mouvements et se laissant tomber au moindre froissement de la plante qui la supporte. D'un vert bleuâtre, avec une large ligne stigmatale blanche et continue du second segment au onzième inclusivement. Les lignes vasculaire et sous-dorsale sont à peine indiquées en vert glauque. La stigmatale est ornée, sur chaque anneau, d'une perle elliptique d'un jaune de Naples vif, et, au-dessus de cette ligne, on voit sur ces mêmes anneaux deux points noirs, le premier plus gros que le second et séparés l'un de l'autre par l'intersection. Le 1er et le 12e segment, ainsi que les pattes ventrales et anales, sont teintés de rose plus ou moins vif. La tête, très petite, globuleuse, est, ainsi que les pattes écailleuses, d'un noir profond.

Enfin tout le corps est recouvert de poils courts, très fins et blonds.

« La chenille de *Genevensis* varie peu, cependant j'en ai vu une ou deux qui avaient une deuxième ligne de points noirs, située entre la ligne stigmatale et les pattes. La couleur rosée est plus ou moins apparente, et les points noirs plus ou moins gros. » (Ch. Bachelier.)

(1) Pour plus de précaution, j'ai nourri mes chenilles avec la *Coronilla minima* qui me fut adressée de Genève, après avoir été recueillie au pied du mont Salève, à l'habitat de *Zyg. Genevensis*.

La transformation de la chenille a toujours lieu au pied de la plante, parmi les mousses ou tiges sèches; quelquefois, mais rarement, sous les pierres du voisinage.

Le cocon, pour la forme et la couleur, rappelle assez ceux des *Zygaena Occitanica*, *Ononidis* et *Wagneri*.

CIDARIA FLUCTUATA L. (aberr. NEAPOLISATA ♀, Mill.). — Pl. 5. fig. 7.

La variété *Neapolisata*, cette intéressante Phalénite rapportée d'Italie en 1869, où elle a été capturée au mois de mars à Pompéi, à Castellamare, à Naples même au jardin Reale, cette variété, dis-je, dont le ♂ seul a été figuré et décrit : III, p. 267, pl. 131, 7, vient d'être retrouvée en Écosse, aux environs d'Aberdeen, au nombre de plusieurs exemplaires.

Ces Lépidoptères d'Écosse, de la variété ♀ *Neapolisata*, sont peut-être plus caractérisés, plus sombres que ceux de l'ancien royaume de Naples; mais, à part cela, ce sont bien les mêmes lignes, les mêmes taches aux quatre ailes que chez la variété italienne.

Si la teinte obscure des premières ailes est très prononcée, celle des ailes postérieures l'est plus encore, à tel point que les lignes transversales et le point cellulaire sont à peine visibles.

Les quatre ailes en dessous sont également obscures, mais relativement moins qu'en dessus, bien cependant que les lignes transversales brunes et le point cellulaire soient plus visibles qu'ils ne le sont sur le côté opposé.

Relativement à la géographie entomologique, il peut sembler extraordinaire que cette aberration de *Cidaria Fluctuata* de l'Italie méridionale se retrouve au nord de l'Europe, en Écosse.

Obs. Je reçois au dernier moment une lettre de M. Ch. Blachier, de Genève, qui m'informe avec son correspondant écossais lui écrit :

« Je prends communément chaque année la var. *Neapolisata*, à environ 24 milles au nord-ouest d'Aberdeen, et je crois qu'elle se rencontre dans tout le district. Je la trouve en mai, juin, quelquefois aussi en juillet. »

CIDARIA NIGROFASCIARIA Goeze (PERVATA Bkh., var. LUDOVICATA de Rougemont). — Pl. 5. fig. 11.

M. le pasteur de Rougemont ayant obtenu sur larves une remarquable aberration de *Cidaria Nigrofasciaria* m'a [illegible] de la faire connaître aux entomologues.

[illegible] croit reconnaître en ce [illegible] une supérieure variété du [illegible] après l'avoir examinée moi-même, je me rends à l'avis

de M. de Rougemont, et ne vois en cette Phalénite qu'une variété obscure de *Derivata*, variété provenant de la Bavière, d'où elle a été envoyée à notre très obligeant collègue, qui me prie de lui imposer le nom distinctif de : ***Ludovicata.***

Bien qu'on ne puisse rien affirmer de ce qu'est la chenille et la plante qui la nourrit, il est bien supposable que, ainsi que le *Nigrofasciaria*, la chenille de cette remarquable variété a dû vivre sur un rosier sauvage, le *Rosa canina* sans doute.

Envergure : 26 millim. — La coupe d'ailes est exactement celle du type, et la disposition des lignes transversales se montre à peu près la même que chez l'espèce ordinaire ; mais ce qui caractérise cette jolie variété est l'espace médian dont l'angle, le coude, très allongé, très aigu, qui, chez le type, est d'un blanc plus ou moins pur, ainsi que la presque totalité de l'espace médian, se montre, chez cette aberration, d'un marron [illegible] foncé, sauf au bord externe, où les nervures seules sont noires.

Les ailes inférieures sont teintées de violet foncé très apparent.

Le dessous des quatre ailes est très obscur, luisant et lavé de violet, aux inférieures principalement. L'espace médian n'est plus, aux ailes inférieures, que d'une teinte fuligineuse, ayant perdu la couleur noirâtre du dessus, tandis qu'aux [illegible] les ailes cet espace est d'un gris obscur, de concolore qu'est toute l'aile sur le côté opposé.

Cnephasia latifolella, sp. nov. (Il Naturalista siciliano, n° 10, 1886. — Pl. 5, fig. 10 à 13.

Au n° 3014 *bis* de mon 2e Supplément des Lépidoptères des Alpes-Maritimes, j'ai indiqué sommairement cette espèce inédite sous le nom de *Nycteola latifolella*. Aujourd'hui, en la figurant sous ses divers états, je vais, avec des lumières de notre savant collègue M. Ragonot, la décrire plus complètement.

La chenille, après avoir passé l'hiver au centre d'une feuille de *Phillyrea latifolia* L., dont elle ronge lentement le parenchyme sans jamais attaquer les pellicules supérieure et inférieure de cette feuille, la chenille, dis-je, ayant atteint toute sa grosseur vers la fin d'avril, est, à cette époque, fusiforme, très atténuée inférieurement, avec les anneaux renflés, le second principalement.

Cette petite larve semble avoir 16 pattes, cependant les ventrales sont à peine formées ; ce qui l'éloigne de celles de *Bucculatrix*. Tout le corps est d'un jaune citron vif, sans lignes, mais on distingue le tube intestinal coloré en verdâtre. La tête, très petite, concolore, paraît diaphane, ainsi que les deux derniers segments. Je n'ai pu distinguer les organes de la respiration.

La chenille de *Latifoliella* forme des galeries comme celles des *Nepticula*, mais il semble qu'après avoir parcouru la feuille tout autour, elle revient sur ses pas, formant une nouvelle galerie qui s'enlace dans la première, s'élargissant en une large plaque. Enfin, la *Latifoliella* se transforme en chrysalide dans cette aire, juste à l'endroit où elle a commencé à miner la feuille.

Les galeries sont sinueuses et occupent la plus grande partie de la feuille; d'abord très fines, elles deviennent très larges et sont presque entièrement remplies par les déjections noires de la chenille; ces déjections sont déposées en lignes en zigzags très rapprochées, formant une large corde comme dans les mines de la *Nepticula Viscerella*.

La chrysalide, formée dès les premiers jours de mai, est allongée, brun rougeâtre, avec la tête qui se termine en pointe aiguë. L'insecte parfait se montre à la fin de mai ou les premiers jours de juin.

J'emprunte à notre collègue M. Ragonot la description du petit Lépidoptère qu'il serait disposé à considérer comme devant constituer un genre nouveau voisin des *Gracilaria* à cause des mœurs de la chenille :

« Envergure : 7 millim. — Ailes étroites, à bords parallèles, gris noirâtre, très fortement et également saupoudrées d'écailles grossières, noires, un peu luisantes, ayant une légère teinte violacée, sans aucun dessin. Frange très ample, prolongée en forme de triangle à l'angle anal, gris noirâtre, saupoudrée irrégulièrement d'écailles noires, grossières vers le sommet, et bordée à l'extrémité d'une fine ligne très distincte d'écailles noires. Ailes inférieures lancéolées, très étroites, s'atténuant régulièrement sur les deux bords et très aiguës à l'apex, gris noirâtre luisant et uni. La frange longue et plus claire.

« Le dessous des ailes est d'un gris noirâtre, luisant et uni, avec les franges plus claires. L'extrémité de la frange des ailes supérieures avec une ligne noire. Antennes gris brunâtre, très pâles, faiblement annelées de blanchâtre; elles sont aussi longues que les ailes, filiformes, simples, l'article basilaire à peine plus gros que les autres. Palpes assez courts, un peu arqués, blanchâtres, presque filiformes, le deuxième article légèrement élargi au sommet et un peu prolongé en dessous; troisième article distinct. Les palpes maxillaires sont invisibles. Abdomen noirâtre lavé de fauve à l'extrémité et en dessous. Pattes noirâtres, les tarses largement lavés de blanc.

« La *Latifoliella* ressemble beaucoup à la *Douglasia Ocnerostomella*, mais ses ailes supérieures sont moins étroites et moins acuminées. L'*Ocnerostomella* a une série de fines lignes noires dans la frange;

les palpes sont bien plus courts, cylindriques, épais, défléchis, et les antennes sont bien plus courtes. Les *Tischeria* ont les ailes bien plus courtes et élargies au sommet, sans écailles dans la frange, et leurs antennes sont distinctement ciliées. Les *Nepticula* ont les ailes très courtes et obtuses, les antennes très courtes, avec l'article basilaire fortement élargi par des écailles. »

La nouvelle *Gracilaria* vit dans les vallons frais des environs de Cannes, mais plus particulièrement sur un gros pied de *Phillyrea latifolia* du jardin des Phalènes, où je l'observe depuis plusieurs années. Je dirai même que je n'ai recueilli sa chenille qu'en ce lieu toujours frais, abrité par de grands pins d'Alep et par des oliviers séculaires.

Je n'ai jamais remarqué que plusieurs pieds de *Phillyrea angustifolia* L., placés à côté du *Latifolia* précité, fussent attaqués par ce *Micro*.

BUCCULATRIX ALBIGUTTELLA Mill., nov. sp., Ann. Soc. ent. Fr., 1886, Bull., p. XXIII. — Cat. des Lépid. des Alpes-Marit., 2e Suppl., p. 75. — Pl. 5, fig. 1.

Enverg. 8 millim. — Ailes supérieures d'un brun noirâtre clair, la frange au-dessus de l'apex sur la côte brun jaunâtre ; sur le bord interne une courte et fine strie oblique et blanche placée avant le centre de l'aile, s'étendant jusqu'au milieu ; au delà, une étroite tache blanche arrondie en dessus, parallèle à la première tache, repose le long de l'angle anal. Une autre tache blanche au-dessus de l'apex, sur la côte, entrecoupe la frange et sépare la partie claire de la partie foncée. Les ailes inférieures sont d'un gris noirâtre, avec la frange brun noirâtre. La tête, en dessus, est garnie de poils bruns jaunâtres. Antennes noirâtres, la base élargie par des écailles blanches ; le devant de la tête lisse, sans traces de palpes.

Cette espèce ressemble assez par son port d'ailes à une *Lithocolletis*, mais l'absence de palpes et l'élargissement de la base des antennes par des écailles indiquent que c'est dans le genre *Bucculatrix* qu'elle doit être placée, à côté de la *Bucculatrix maritima*, à qui elle ressemble comme dessins.

Elle vole, à l'arrière-saison, aux environs de Cannes, parmi les *Arundo donax*, qui peuvent bien nourrir la chenille. L'espèce a sans doute deux générations.

NOTE

SUR LA

COLEOPHORA AMETHYSTINELLA Rag.

et sur les espèces de son groupe

(Pl. 3, fig. 2 et 3)

Par M. E.-L. RAGONOT.

Séance du 23 Février 1887.

Pendant son séjour à Cannes, au mois d'avril 1881, lord Walsingham prit quelques individus d'une espèce de *Coleophora* du groupe à ailes cuivrées, et, à son passage à Paris, il eut l'obligeance de m'en donner un ♂ que je ne puis nommer. M. Millière m'ayant adressé plus tard une ♀ à déterminer, et n'ayant pu trouver aucune description d'espèces connues qui lui convînt, je décrivis l'insecte sous le nom de *C. amethystinella* (1), pour rappeler la couleur violacée des ailes.

L'*amethystinella* a une envergure de 11 millimètres. Ses ailes sont étroites, un peu falquées sur le bord externe sous l'apex, de couleur bronze cuivré, fortement teintées de violet foncé; la frange est d'un noir mat, plus clair à l'angle anal. Ailes inférieures [illegible] noirâtre uni, la frange [illegible] plus [illegible] l'angle anal. La tête et le thorax sont d'un [illegible] les antennes sont épaissies vers la base et fortement garnies d'écailles d'un violet foncé sur l'article basilaire, formant une touffe qui se prolonge [illegible] un peu au delà de la base du deuxième article, lequel est fortement épaissi par des écailles lisses. Au delà, l'antenne est formée d'articles lisses, larges jusqu'au milieu, puis, jusqu'à l'apex, les articles sont étroits, subcylindriques, grisâtres, très faiblement annelés de noirâtre. Les palpes sont longs, minces, lisses, le deuxième article deux fois la grosseur du dernier. Abdomen noirâtre, bronzé; le dessous du corps est fortement bronzé; les pattes sont noires, avec un [illegible] rollet cuivreux.

La ♀ ressemble au ♂, [illegible] est davantage teintée de violet, et ses antennes sont très fortement revêtues jusqu'au milieu d'écailles hérissées, qui sont de couleur vert bronze très brillant à l'extrême base de l'antenne, violacées au milieu et d'un bleu noir au-dessus; au delà, les articles des antennes sont [illegible] étroites, larges jusqu'au dernier cinquième de la longueur, ensuite [illegible], faiblement annelés de noir en dessous.

Par ses antennes, l'*amethystinella* ♂ pourrait être confondue avec la *cupraviella* Z., mais, d'après la description de Zeller, la *cupraviella* serait

(1) Ann. Soc. ent. Fr., 1885, Bull., p. CLXXXI.

plus grande, les ailes entièrement d'un vert doré très brillant, avec seulement l'apex cuivré, sans couleur violacée; en outre, l'extrémité de l'antenne est brune.

L'*amethystinella* se distingue facilement des autres espèces du groupe à ailes métalliques par sa couleur violacée, la structure et la couleur des antennes. Comme le groupe auquel elle appartient présente des difficultés considérables pour la détermination des espèces, je crois utile d'en donner un tableau synoptique, ce qui n'a été fait que partiellement jusqu'ici.

Les espèces peuvent être classées comme suit :

A. Ailes supérieures sans dessins;

B. Article basilaire épaissi, mais lisse et sans touffe d'écailles ou poils en dessous;

C. Antennes des ♂ avec l'extrémité entièrement brune. — ♀ inconnue. — Fourreau inconnu..... *fuscipennis* Z.

CC. Antennes avec les articles blancs :

1. Espèce grande (18 millim.), à ailes d'un vert bronzé très brillant, l'apex cuivré. — M. Stainton croit savoir que le fourreau est long, noir, courbé, formé de soie et ressemblant à celui de la *conspicuella* Z..... *Frischella* L.

2. Espèce petite (13 millim.). Ailes d'un vert bronze terne uni, parfois avec une teinte pourpre; apex très aigu. — Fourreau très court, mince, cylindrique. Sous les feuilles de *Centaurea nigra*..... *alcyonipennella* Koll.

BB. Article basilaire avec une touffe de poils ou d'écailles en dessous;

D. L'article suivant à peine épaissi :

Espèce grande (18 millim.), à ailes d'un vert doré très brillant, l'apex cuivré. — Fourreau cylindrique, gros et court, formé de graines de *Melilotus officinalis* agglomérées et façonnées avec de la soie... *melilotella* Scott.

DD. L'article suivant fortement épaissi par des écailles;

E. Les écailles de l'article basilaire chez le ♂ dépassant à peine la base du deuxième article, les écailles de l'article ne se prolongeant pas en une touffe, le reste de l'antenne à peu près brisé à l'apex; chez la ♀, les antennes sont fortement garnies d'écailles hérissées jusqu'au milieu, l'extrémité de l'antenne blanche. Ailes presque entièrement violacées..... *amethystinella* Rag.

EE. Les écailles de l'article basilaire se prolongent distinctement en une touffe, ainsi que celles du deuxième article; chez la ♀, les antennes sont fortement revêtues d'écailles jusqu'au premier tiers. Ailes d'un vert bronzé très brillant, l'apex cuivré :

1. Antennes avec l'extrémité blanche. — Envergure : 16 millim. — Fourreau comme celui de *melilotella*, mais plus mince, formé des graines, sans doute de *Trifolium arvense*, se trouvant au printemps dans les crevasses de l'écorce des arbres au milieu de prairies..... *deauratella* Z.

2. Antennes entièrement brunes. — Envergure des ailes : 15 millim. — (Chenille inconnue.).... *cuprariella* Z.

EEE. Les articles des antennes garnis d'écailles hérissées jusqu'au tiers de l'antenne, le reste blanc, distinctement annelé de noir. Ailes d'un vert bronzé luisant, l'apex cuivré. — Envergure : 13 millim. — (Chenille inconnue.)..... *hieronella* Z.

EEEE. Les antennes sont revêtues d'écailles hérissées jusqu'au milieu, le reste blanc, distinctement annelé de noir. Ailes d'un vert bronzé, fortement cuivrées à l'apex et même à partir du milieu. — Envergure : 12 millim. — La chenille se nourrit probablement, d'après M. Stainton, des graines de *Trifolium incarnatum*..... *Fabriciella* Vill.

AA. Ailes supérieures et frange d'un vert olive terne, avec deux taches ferrugineuses, l'une au-dessus de l'autre, à la base de l'aile. Antennes garnies d'écailles hérissées à la base. .. .. *basimaculella* Mn.

Il est probable que la *Frischella* décrite par le Dr Wocke doit être rapportée à la *melilotella* d'après la description du fourreau et l'indication que le papillon vole autour du *Melilotus*. De même, il semble certain que sa *fuscicornis* doit être plutôt la *cuprariella* de Zeller, d'après sa description, car il dit que l'article basilaire a une touffe d'écailles au-dessous, alors que Zeller déclare que la *fuscicornis* Z. a la structure d'*alcyonipennella* Kll., et la *cuprariella* Z. celle de *deauratella* Z.

DIAGNOSES D'ESPÈCES NOUVELLES

DE

PHYCITIDAE D'EUROPE ET DES PAYS LIMITROPHES

Par M. E.-L. RAGONOT.

(Séance du 13 juillet 1887.)

Occupé depuis plusieurs années de l'étude des *Phycitidae* et *Galleriidae* du monde entier, en vue de la publication d'une Monographie de ces familles, des matériaux considérables sont venus s'accumuler petit à petit entre mes mains grace à l'obligeance extrême de plusieurs entomologistes distingués, parmi lesquels je citerai, pour les espèces d'Europe et de l'Asie, le Dr Otto Staudinger, S. A. impériale le grand duc Nicolas Mikailovich Romanoff et MM. Christoph, Erschoff, Alphéraky, etc. Je ne saurais leur exprimer suffisamment ma reconnaissance pour les facilités qu'ils m'ont accordées pour étudier les espèces de leurs collections et décrire celles qui étaient inédites.

Ayant enfin terminé l'examen de ces insectes, avant de les rendre, j'ai voulu décrire sommairement les Phycites nouvelles d'Europe, du Caucase, du Turkestan, de la Perse et de la Sibérie. La riche collection de M. Staudinger renferme encore beaucoup d'espèces exotiques dont les descriptions trouveront leur place dans mon travail définitif, retardé par les difficultés que j'ai éprouvées pour me procurer les types des espèces décrites et par le défaut de loisirs pour préparer cette publication.

Comme la plupart de mes devanciers, je conserve, autant que possible, aux noms des Phycites la terminaison en « *ella* », adoptée par les anciens auteurs. La désinence des noms avait pour objet de distinguer sans effort les espèces appartenant aux différentes familles des Lépidoptères, soit les Pyrales en « *alis* », les Crambus en « *ellus* », les Phycites, Galleria et Tinéites, en « *ella* », les Tortrix en « *ana* », et les Pterophores en « *dactylus* (*a*) ». Je regarde ce système comme très avantageux au point de vue de la mémoire des noms; aussi est-ce avec peine que je vois des lépidoptéristes, en Angleterre et en Amérique surtout, imposer des noms aux Phycites sans aucune terminaison, ou, ce qui

est pire, avec celles consacrées depuis longtemps à d'autres familles. Ceci est d'autant plus regrettable que ces noms ainsi formés ne peuvent plus être modifiés ensuite comme certains auteurs ont voulu le faire.

—

PHYCITIDAE Rag.

PHYCITINAE Rag.

1. CRYPTOBLABES LOXIELLA. — Enverg. : 20 mill. — Ailes supérieures gris noirâtre, espace médian étroit, gris, lavé de rougeâtre seulement sur le bord interne et sur la bordure noire des deux lignes transversales; points marginaux distincts; ailes inférieures gris noirâtre. — Voisine de *bistriga*, mais celle-ci est plus rouge, l'espace médian large, points marginaux invisibles. — Autriche, Allemagne, Sibérie.

2. MYELOIS LUTICORNELLA. — 42 mill. — Supérieures blanc luisant uni, points marginaux et discoïdaux noirs, distincts; deux points noirs obliques à la base, un autre au delà sur la nervure dorsale. Ailes inférieures gris noirâtre. Antennes jaune brunâtre. — Voisine de *pumicosa* Ld. — Marasch. (Asie Mineure.)

3. MYELOIS CALICATELLA. — 24 mill. — Supérieures d'un blanc un peu grisâtre, plus foncées vers l'angle anal, la côte au delà du milieu bordée de brun. Frange d'un blanc pur. Inférieures semi-transparentes, blanches, la côte lavée de brunâtre. — Voisine de *fuscicostella* Mn. — Kouldja.

4. MYELOIS PLURIPUNCTELLA. — 27 mill. — Supérieures blanc de crème, traversées par deux lignes de points noirs, la première droite, composée de trois points; la deuxième sinueuse, largement interrompue sur le pli dorsal; un point noir près de la base; points marginaux distincts. Inférieures blanches, brunes sur les bords. — Voisine de *cinctipalpella* Chr. — Beirout.

5. MYELOIS STAUDINGERELLA. — 21 mill. — Supérieures blanches, lignes transversales ocracé brunâtre, renforcées par des écailles noires, bord externe précédé de deux fines lignes noirâtres, parallèles, bien distinctes. Inférieures gris brunâtre, bordées de deux fines lignes noirâtres. — Samarkand, Nochur. (Achal-Tekké.)

6. MYELOIS OSSELLA. — 22 mill. — Supérieures couleur d'os, lignes transversales distinctes, brun noirâtre, rapprochées, la première parfois interrompue au milieu; points discoïdaux réunis en un gros point carré. Inférieures blanc jaunâtre. — Voisine de *umbratella* Tr. — Beirout.

6 *a*. **Myelois tetricella** Var. **amurensis**. — Espace médian des supérieures entièrement noir; espaces basilaire et terminal gris noir foncé; lignes transversales très distinctes; point discoïdal inférieur distinct. — Amour.

7. **Myelois subcognata**. — 22 mill. — Supérieures courtes, à côte arrondie, noirâtres; lignes transversales blanchâtres, sinueuses, la première distincte que sur le bord interne; points discoïdaux distincts. Inférieures semi-transparentes, enfumées. — Voisine de *cognata* Stgr.; mais *cognata* a les ailes plus étroites, plus droites et bien plus grises. — Une ♀. Amour.

8. **Myelois grisella**. — 19 mill. — Supérieures étroites, à côte presque droite, grises, finement saupoudrées de noir; première ligne blanchâtre, largement bordée de noir, presque droite; deuxième ligne distincte, fine, claire. — Ressemble un peu à *ceratoniae*, mais la première ligne de celle-ci a un fort angle sur le pli dorsal. — Amasie, Sarepta, Arménie.

9. **Rhodophaea** (Gnen. Rag.) **erastriella**. — ♂. 14-18 mill. — Supérieures gris brunâtre très clair, les lignes transversales, une tache triangulaire sur la côte dans l'espace médian et la côte à la base, blanchâtres. Lignes transversales non sinueuses. Point discoïdal supérieur distinct. Inférieures blanchâtres. — Ordubad (Haute-Arménie).

10. **Rhodophaea sivericinctella**. — ♀. 22 mill. — Supérieures larges, grises, très fortement saupoudrées de noir, surtout dans l'espace médian. Première ligne blanche, droite, un peu oblique; deuxième ligne bombée et fortement dentelée au milieu et échancrée sur les plis, indistincte. Points discoïdaux noirs. — Achal-Tekke.

11. **Rhodophaea nigrisquamella**. — 20 mill. — Supérieures à bord externe très oblique, blanches, fortement saupoudrées d'écailles noires, surtout dans les espaces médian et basilaire (sauf sur la côte), ainsi que le long du bord externe; lignes transversales distinctes, blanches, sinueuses. — Ressemble tout à fait comme dessins à la *dulcella* Z., mais non comme coupe d'aile; en outre, *dulcella* est fortement lavée d'ocracé rougeâtre. — Samarkand.

12. **Acrobasis rufizonella**. — ♀. 22 mill. — Supérieures gris noirâtre, l'espace médian avec une large éclaircie gris cendré, triangulaire, sur la côte, s'appuyant contre la première ligne, qui est oblique, blanchâtre, lavée de ferrugineux, précédée d'une bande perpendiculaire noirâtre. Deuxième ligne grise, sinueuse, fine. Une tache ferrugineuse sur le bord interne de la base. Points discoïdaux distincts. — Wladiwostok.

13. Acrobasis rubidella. — 20 mill. — Supérieures gris pâle, fortement lavées de rouge rosé, sauf dans l'espace basilaire et sur le disque; parfois la couleur du fond disparaît presque complètement sous la couleur rougeâtre. Ailes inférieures presque blanches. — Voisine de *bithynella* Z. — Landes (France).

14. Acrobasis atrisquamella. — 22 mill. — Supérieures gris noirâtre sans teinte rougeâtre; première ligne droite, blanchâtre, bordée extérieurement d'une fine ligne noire suivie d'une bande ocracé grisâtre de forme triangulaire, dont l'apex s'étend presque à la côte; deuxième ligne claire, finement bordée de noirâtre. Points discoïdaux obliques. Chez le ♂, au-dessous, entre la côte et la nervure costale, près de la base, s'étend une traînée d'écailles grossières très noires. — Voisine de *glaucella* Stgr. — Malatia (Asie Mineure).

15. Phycita pedisignella. — 25 mill. — Supérieures gris foncé; lignes transversales presque parallèles et droites, ni anguleuses ni dentelées, très distinctes, fortement lisérées de noir et largement ombrées de noirâtre. Une longue strie noire, bifurquée inférieurement, ressemblant à une patte d'oiseau, sur le disque. — Amasia.

16. Phycita nephodeella. — ♂. 26 mill. — Supérieures assez larges, gris blanchâtre, saupoudrées d'écailles noires, surtout sur les nervures et la côte. Première ligne au milieu blanchâtre, bordée de noir postérieurement, presque droite, précédée sur le bord interne d'une grande tache triangulaire noire. Deuxième ligne oblique, bombée au milieu, blanchâtre, largement ombrée de noir des deux côtés. Points discoïdaux très indistincts, réunis en une lunule. Inférieures semi-transparentes, enfumées. — Voisine de *meliella* Mn. — Transcaucasie.

ISAURIA, gen. nov. — Antennes du ♂ simples, non courbées, nues. Palpes labiaux ascendants, courbés. Palpes maxillaires du ♂ filiformes. Ailes supérieures avec 11 nervures, 4 et 5 séparées. Aux inférieures huit nervures, 8 libre, 5 libre, mais paraissant tigée avec 4. — Ressemble au genre *Pristophora*.

17. Isauria kuldgensis. — ♂. 24 mill. — Supérieures ocracé rougeâtre, lavées de noir dans l'espace médian sur la côte, sur la nervure médiane et ses rameaux, ainsi que sur le bord interne. Première ligne brisée dans sa partie supérieure, blanche et anguleuse sur la nervure dorsale. Deuxième ligne blanche, fine, festonnée au milieu, rentrant en un long angle aigu sur le pli dorsal. Points discoïdaux distincts. — Kouldja.

PRISTOPHORA, gen. nov. — Voisin de *Nephopteryx*, mais antennes pubescentes, sans touffe d'écailles dans le sinus, les articles dans le sinus prolongés en forme de dents, parfois avec un sillon longitudinal. Palpes labiaux squammeux, front lisse, corps grêle. Aux ailes supérieures 10 de la cellule, 4 et 5 écartées; aux inférieures la médiane 4-fide, 2 naissant bien avant l'angle de la cellule, 3 et 4 longuement tigées. — Type : *ruptifasciella*.

18. Pristophora dispergella. — 20 mill. — Supérieures blanches, saupoudrées irrégulièrement de noir brun, laisant les nervures médiane et dorsale blanches; lignes transversales fines, blanches, continues, finement bordées de noir; la première précédée d'une bande noire recourbée. Points discoïdaux distincts, chez le ♂ ayant des dispositions à former un cercle. — Askhabad.

19. Pristophora ruptifasciella. — 25 mill. ♂, 23 mill. ♀. — Supérieures gris cendré, lavées de brunâtre, lignes transversales peu distinctes, denticulées, largement interrompues sur le pli dorsal, la deuxième avec un long angle rentrant, aigu, sur le pli cellulaire; ces lignes sont blanches, bordées de noir; points discoïdaux invisibles. Samarkand, Marghilan.

20. Pristophora fumosella. — 28 mill. ♂, 22 mill. ♀. — Supérieures d'un gris brunâtre foncé, presque uni, plus foncées dans l'espace médian; lignes transversales blanchâtres, indistinctes; la première visible sur la nervure dorsale, où elle forme un angle; la deuxième très rapprochée du bord externe, non bordée de noir; points discoïdaux très distincts, noirs. — Samarkand.

21. Pristophora polyptychella. — 24 mill. — Supérieures gris cendré, saupoudrées de noirâtre; lignes transversales fines, blanchâtres, peu visibles; la première très oblique, avec un angle sur la nervure dorsale; la deuxième très sinueuse; points discoïdaux distincts. — Schahkuh.

ELEGIA, gen. nov. — ♀. Palpes longs, minces, cylindriques, recourbés, dépassant sensiblement le vertex, le 3e article presque aussi long que le 2e. Ailes assez étroites; côte droite; onze nervures, 4 et 5 tigées, 10 de la cellule très rapprochées de 8. Aux inférieures, huit nervures, 7 et 8 tigées; cellule assez courte; 4 et 5 longuement tigées, 4 très petite, 2 un peu avant l'angle de la cellule. — Voisin de *Brephia*. — Aspect d'une *Euzophera*.

22. ELEGIA ATRIFASCIELLA. — 15 mill. — Supérieures gris-noir brunâtre; lignes transversales fines, pâles, lisérées de noir; la première presque droite, exactement précédée d'une *large bande noire* limitée vers la base par une ligne blanchâtre. Deuxième ligne bombée au milieu. Points discoïdaux réunis en une fine lunule. Inférieures brunâtre clair. — Lagodechi.

ADELOSEMIA, genr nov. — Antennes pubescentes, non courbées à la base. Palpes labiaux ascendants, courts, squammeux. Palpes maxillaires filiformes. Aux ailes supérieures, 10 rapprochée de 8, 4 et 5 presque parallèles. Aux inférieures, 8 nervures, cellule assez courte, nervures longues, 8 libre, 4 et 5 tigées, 2 avant l'angle de la cellule. — Type : *crepusculella* Ld.

23. ADELOSEMIA SUBSORITELLA. — ♂. 32 mill. — Supérieures ocracées, largement lavées de noirâtre au-dessous de la côte et sur les nervures. Première ligne indiquée par deux taches pâles sur les nervures médiane et dorsale. Deuxième ligne pâle, indistincte, entrecoupant les nervures. Points discoïdaux noirs. — Schahkuh.

24. NEPHOPTERYX CONCINERATELLA. — 28 mill. — Supérieures assez étroites, brunâtres, lavées de gris; lignes transversales distinctes, dentelées, indiquées par des taches ou points noirs, précédés ou suivis par des écailles blanches sur les nervures. Points discoïdaux distincts. Antennes du ♂ pubescentes. — Voisine de *gregella* Ev. — Tarbagatai.

25. NEPHOPTERYX IMPERIALELLA Chr. — 30 mill. — Supérieures d'un blanc d'os, lavées dans les plis de brun clair et non saupoudrées d'écailles foncées; lignes transversales très distinctes, indiquées par des taches cunéiformes très noires, suivies de denticulations blanches sur les nervures et interrompues sur les plis; une bande brun clair avant la première et après la deuxième ligne; points discoïdaux très gros, semi-circulaires. — Caucase, Arménie russe, Sibérie.

26. NEPHOPTERYX HASTIFERELLA. — 24 mill. — Supérieures étroites, gris noirâtre uni; lignes transversales blanches; une liture blanche, en fer de lance, sur la nervure médiane, renfermant le point discoïdal inférieur, gros et oblique. — Ressemble à la *Pristophora fumosella*. — Marghilan.

27. NEPHOPTERYX OBSCURIBASELLA. — 21 mill. — Supérieures étroites, d'un gris brunâtre, l'espace basilaire plus foncé que le reste; lignes transversales blanches, onduleuses non dentelées; points discoïdaux

indistincts; touffe d'écailles des antennes très petite. — Ressemble à une *Pempelia adornatella* comme disposition des lignes, mais non comme couleur. — Saisan.

28. Nephopteryx noctiflorella. — 21 mill. — Supérieures gris noir très foncé, lavées de noir le long de la côte, le bord interne, l'espace basilaire entièrement noir; lignes transversales grises; la première oblique, un peu arrondie; la deuxième sinueuse, bombée au milieu; points discoïdaux peu distincts. — Contrairement à *imperialella* et à *decuribasella*, les nervures 4 et 5 aux supérieures sont tigées; aux inférieures, 3, 4 et 5 paraissent tigées. — Amour.

29. Nephopteryx Romanoffella. — ♀. 20 à 25 mill. — Supérieures gris cendré, lavées de blanc et teintées de rougeâtre dans les espaces basilaire et médian; lignes transversales blanches, distinctement et finement bordées de noir des deux côtés; une strie noire sur la nervure médiane à la base et une strie noire un peu courbée sur le disque, très distinctes. Le bord interne et la côte liserés de noir avant la première ligne. Inférieures blanchâtres. — Achal-Tekke.

30. Nephopteryx Cleopatrella. — ♂ 25 mill., ♀ 23 mill. — Supérieures grises, gris cendré à la base et le long de la côte jusqu'au milieu, fortement saupoudrées de noir chez la ♀; lignes transversales visibles que par leurs bordures noires, fines, obliques, la première interrompue sur les plis formant un angle aigu sur la nervure dorsale, la deuxième légèrement échancrée sur les plis, dentelée au milieu. Point discoïdal supérieur très petit, rond, l'inférieur très grand, strigiforme, oblique. Inférieures blanc jaunâtre. — Gabès.

31. Nephopteryx Nobiletella. — ♀ 21 mill. — Supérieures à côte droite, apex assez aigu. Ailes ocracé brunâtre, la côte, les lignes transversales et la nervure médiane sur le disque, blanches. Le point discoïdal inférieur gros, oblique, sur la nervure blanche. Inférieures gris brunâtre clair, frange blanche. — Achal-Tekke.

32. Salebria venustella. — 22 mill. — Supérieures étroites, d'un gris cendré, légèrement saupoudrées de noir; première ligne d'un rouge brique, irrégulièrement bordée de noir de chaque côté et précédée d'une série sinueuse d'écailles noires en relief; deuxième ligne blanche, bordée extérieurement de rouge brique et de noir vers la base. — Ressemble à la variété *albicella* Stgr. d'*albicella*, mais ses ailes sont bien plus étroites, les lignes et points discoïdaux plus distincts. Dans

albariella et sa variété, le point discoïdal supérieur manque. — Saisan Sarepta.

33. Salebria intricatella. — 20 mill. — Supérieures gris cendré, un peu lavées d'ocracé brunâtre et striées de noirâtre ; lignes transversales fines, blanchâtres, finement bordées de noirâtre d'un côté et largement bordées d'ocracé rougeâtre de l'autre ; la première ligne précédée d'une ligne d'écailles noires en relief et d'une fine strie noire sur la côte. Points discoïdaux strigiformes, peu distincts. — Ressemble à var. *dilucida* et à *venustellla*. — Schahrud (Perse), Achal-Tekké, Tiflis et Krasnodowodsk.

34. Salebria lepidella. — 22 mill. — Supérieures grises, lavées de brun vineux dans la moitié inférieure ; lignes transversales fines, très blanches et continues ; la première presque droite, sans écailles en relief, l'espace médian traversé obliquement par une liture noire. — Voisine de *noctivaga* Stgr. — Marasch (Asie Mineure).

35. Salebria orcella. — 23 mill. — Supérieures noir grisâtre uni, les nervures noires ; lignes transversales blanchâtres, irrégulières ; la première oblique, droite ; la deuxième très sinueuse et anguleuse, rentrant sur les plis. Points discoïdaux indistincts. Au-dessous des inférieures, près de la côte, on voit une ligne d'écailles noires. — Ressemble un peu à la *cynicella* Chr. — Marghilan, Namangan.

36. Salebria corticinella. — ♂. 23 mill. — Supérieures étroites, grises, la base et une ombre indistincte traversant obliquement l'espace médian brun noirâtre ; lignes transversales rapprochées, blanchâtres, distinctement lisérées de noir des deux côtés, la première presque droite, précédée d'une large bande noire ; deuxième ligne sinueuse. Points discoïdaux noirs, obliques, réunis par un mince filet noir. Inférieures gris brunâtre. — Ressemble à *formosa*. — Amour.

37. Salebria nigrisparsella. — 25 mill. — Ressemble à la *cyriella* Erschs. comme forme et dessin, mais les ailes sont d'un gris brunâtre, très fortement et également saupoudrées de grossières écailles noires. Points discoïdaux réunis en lunule noire. — Cette espèce formera un genre ou au moins un sous-genre, à cause de la forme des palpes maxillaires, qui sont minces, allongés et élargis au sommet, au lieu de former une aigrette. — Derbent, Kouldja.

38. Salebria verruculella. — ♀ 20 mill. — Supérieures gris foncé ; première ligne grise, oblique, droite, précédée d'une ligne d'écailles noires en relief atténuée sur le bord interne ; la deuxième ligne est

grise, finement bordée de noirâtre des deux côtés, bombée au milieu, échancrée sur les plis. Un nuage noirâtre traverse obliquement l'espace médian; une petite strie noire oblique d'écailles en relief sur le disque. Inférieures semi-transparentes, irisées. — Transcaucasie.

39. Salebria melanochreella. — ♀ 18 mill. — Supérieures courtes, blanchâtres, fortement saupoudrées de noir, l'espace basilaire, le pli dorsal et le milieu du disque ocracé-rougeâtre. L'espace basilaire est limité par une ligne blanche, droite, perpendiculaire, suivie d'une large bande noirâtre mêlée d'ocracé. Lignes transversales fines, blanches, obliques, sinueuses. Points discoïdaux assez distincts. Inférieures gris brunâtre clair. — Turkestan.

CHRISTOPHIA, gen. nov. — Antennes non courbées, sans touffe d'écailles. Palpes labiaux cylindriques, droits, un peu obliques, troisième article défléchi; palpes maxillaires en aigrette. Front prolongé en une lame cornée perpendiculaire, mince. Aux supérieures, 10 très écartée de 8 et 9, 4 et 5 écartées. Aux inférieures huit nervures, 8 indépendante, mais très rapprochée de la tige de 6 et 7, 2 bien avant l'angle de la cellule. — Voisin de *Salebria*. Type : *callipterella*.

40. Christophia callipterella. — 20 mill. — Supérieures blanches; première ligne droite, brun clair, bordée extérieurement de noir; deuxième ligne ondulée, indiquée que par l'espace marginal, qui est brunâtre, plus foncé vers la côte. Un point discoïdal noir très distinct. — Askhabad.

41. Christophia litterella. — 20 mill. — Supérieures brun olivâtre, avec une large bande blanche au milieu; deuxième ligne très distincte, blanche, en forme de ≡; un seul point discoïdal noir, distinct; extrême base blanchâtre. — Askhabad.

42. Christophia trilineella. — 17 mill. — Supérieures ocracé olivâtre, traversées par trois lignes blanches, dont les deux premières parallèles l'une à l'autre et la troisième parallèle au bord externe; abdomen ocracé rougeâtre. — Namangan.

43. Christophia Dattuxella. — ♀ 18 mill. — Supérieures gris cendré lavées de gris olivâtre; lignes transversales blanchâtres, bordées de noir dans l'espace médian, la première presque droite, projetant un angle dans la cellule discoïdale, la deuxième parallèle au bord externe, puis rentrant obliquement vers le bord interne. Points discoïdaux assez distincts, cerclés de blanc. Abdomen jaunâtre. — Gabès.

BAZARIA, gen. nov. — Antennes du ♂ fortement courbées à la base, sans touffe d'écailles, parfois avec un sillon. Palpes labiaux ascendants, obliques; troisième article très court, défléchi; palpes maxillaires en aigrette. Aux supérieures, 4 et 5 séparées, 10 de la cellule. Aux inférieures, 8 nervures, 2 de l'angle de la cellule, 3 et 5 distinctement tigées. — Voisin du genre *Salebria*. — Type : *pempeliella* Stgr.

44. Bazaria turensis. — 17 mill. — Supérieures d'un gris cendré, saupoudrées uniformément d'écailles gris foncé; lignes transversales obliques, sinueuses, dentelées, blanchâtres; points discoïdaux distincts. Inférieures gris brunâtre. — Tura, Krasnowodsk, Biskra.

45. Bazaria expallidella. — ♀. 22 mill. — Supérieures à côte droite; bord externe arrondi. Ailes gris-brunâtre très clair, légèrement saupoudrées de noir sur les nervures; espace médian large. Première ligne noirâtre; deuxième ligne pâle, finement lisérée de noirâtre. Points discoïdaux distincts. Inférieures blanchâtres. Abdomen ocracé. Front avec une forte bosse conique armée de huit épines. — Turcomenie.

MYRLAEA, gen. nov. — Antennes aplaties, courbées à la base, avec une touffe d'écailles. Palpes labiaux arqués, rapprochés chez le ♂, renfermant les palpes maxillaires en aigrette. Aux supérieures, 10 de la cellule, 4 et 5 séparées. Aux inférieures huit nervures, 2 naissant bien avant l'angle de la cellule, 3 et 5 n'ayant pas l'apparence d'être tigées. — Type : *albistrigata* Stgr.

46. Myrlaea dentilineella. — Supérieures blanchâtres, lavées de brunâtre clair sur le bord interne et obliquement dans l'espace médian depuis la naissance de la deuxième ligne, laquelle est très oblique, dentelée, rentrant fortement sur les plis, formant une grande dent aiguë sur la nervure dorsale. Première ligne visible que sur la nervure dorsale, où elle forme un angle. — Malatia.

47. Selagia (Z.) grisiolella. — 28 à 30 mill. — Supérieures gris brunâtre très pâle, saupoudrées d'écailles noirâtres et lavées de brunâtre ou de roussâtre; lignes transversales grises, peu visibles, faiblement bordées de noirâtre dans l'espace médian. Points discoïdaux noirs. — Ressemble à la *Salebria deformella*. — Saisan, Kouldja.

48. Selagia dissimilella. — ♂. 24 mill. — Supérieures ocracé grisâtre, légèrement saupoudrées d'écailles noirâtres ou brun rougeâtre sur les nervures et au-dessous de la côte; la première ligne, visible que par sa bordure postérieure d'un brun rougeâtre, est coudée; la seconde,

parallèle au bord externe, est presque droite, pâle, bordée intérieurement de brun rougeâtre sur les nervures. Points discoïdaux distincts, obliques, l'inférieur dans une strie blanchâtre. — Kasikoparan.

49. Selagia discusella. — ♂. 25 mill. — Supérieures assez étroites, d'un rouge brique, la côte au delà du premier quart largement blanc rougeâtre. Au-dessous, et jusqu'à la nervure médiane et la moitié de ses rameaux, l'aile est largement lavée de noirâtre. Première ligne indiquée par deux points indistincts sur les nervures; la deuxième est invisible, ainsi que les points discoïdaux. Inférieures gris brunâtre. — Schahkuh.

ARIA, gen. nov. — Voisin du genre *Epischnia*. — Antennes du ♂ légèrement sinueuses à la base, pubescentes; palpes labiaux très longs, divergents, obliques, deuxième article très long, oblique, élargi à la base, renfermant les palpes maxillaires, en forme d'aigrette, dans un large sillon; troisième article très long, mince, défléchi, horizontal. Front avec une protubérance cornée très forte, ayant trois dents par devant. Ailes supérieures, 8 et 9 tigées, les autres séparées. Ailes inférieures huit nervures, 2 avant l'angle de la cellule, 3, 4 et 5 distinctement tigées.

50. Aria bilineella. — 16 à 20 mill. — Ailes supérieures blanc ocracé, saupoudrées irrégulièrement d'écailles brunâtres, traversées par deux lignes blanchâtres, dont la première est oblique et précédée d'une fine ligne ocracée; la seconde ligne est presque parallèle au bord externe, légèrement sinueuse; elle est ombrée de brun du côté interne et finement bordée extérieurement d'ocracé. L'espace médian est coupé horizontalement sur les plis par deux lignes ocracées. — Turkestan, Marghalan.

PARTHIA, gen. nov. — Voisin du genre *Aria*. — Antennes avec deux rangées de cils courts, non sinueuses à la base. Palpes labiaux très longs, porrigés, divergents; deuxième article allongé, large à la base, atténué à l'apex; troisième article mince, cylindrique. Palpes maxillaires invisibles chez le ♂. Front avec une protubérance cornée très forte. Nervulation semblable à *Aria*.

51. Parthia chrysoporella. — 22 à 24 mill. — Supérieures blanchâtres, très chargées d'écailles brun noirâtre; première ligne droite, oblique, blanchâtre, précédée d'une large bande brun noirâtre, interrompue sur la côte, suivie [illegible] plus étroite partant de la c[illegible]; deuxième ligne [illegible] parallèle au bord externe, fine.

blanche, bordée de noirâtre des deux côtés. Point discoïdal inférieur très gros, dans une liture blanchâtre; points marginaux très gros. — Krasnowodsk.

ANORISTIA, gen. nov. — Antennes du ♂ pubescentes, très légèrement courbée et à peine crénelées à la base; palpes labiaux obliques, épais, squammeux; 4e article très court, défléchi; palpes maxillaires invisibles; front presque lisse. Aux supérieures, 4 et 5 séparées; aux inférieures, 8 nervures, 3 et 5 distinctement tigées. — Voisin d'*Episcleria*. — Type : *umbrifasciella*.

52. Anoristia umbrifasciella. — 19 mill. — Supérieures grises, fortement saupoudrées de grossières écailles brunes et teintées de rougeâtre, laissant à peine voir le fond, sauf sur la côte, dans l'espace médian; lignes transversales brun rougeâtre, épaisses, à contours très indistincts, se fondant dans la couleur générale. Points discoïdaux invisibles. — Namangan.

53. Anoristia nomiella. — 23 mill. — Supérieures ocracé brunâtre, la côte et les nervures largement lavées de blanc et saupoudrées de noir. Lignes transversales blanches, la première oblique, et dentelée jusqu'à la nervure médiane, droite ensuite sur le bord interne, distinctement bordée de noir extérieurement, précédée d'une large bande noire ocracée sur les plis. Deuxième ligne parallèle au bord externe, à peine échancrée sur les plis, faiblement lisérée de noir. Points discoïdaux et marginaux distincts. — Transcaucasie.

54. Anoristia gilvella. — 20 mill. — Supérieures gris clair; lignes transversales fines, blanches, la première projetant deux angles sur les nervures et précédée d'une large bande ocracé grisâtre qui n'atteint pas la côte. Deuxième ligne presque droite jusqu'à la nervure médiane, rentrant sur le pli, descendant ensuite obliquement au bord interne; elle est suivie d'une large bande ocracé grisâtre, striée de noirâtre sur les nervures. Points discoïdaux distincts. — Kouldja, Arménie, Turcomanie occidentale, Krasnodowodsk.

CENTROMETOPIA, gen. nov. — Antennes pubescentes, courbées à la base; des dents dans le sinus. Palpes obliques, épais, squammeux; palpes maxillaires courts, en forme d'aigrette; front avec une lame ou pointe cornée. Ailes supérieures avec onze nervures, 4 et 5 séparées. Aux inférieures la médiane quadrifide, 2 de l'angle de la cellule. — Voisin d'*Anoristia*.

55. Centrometopia interruptella. — 20 mill. — Supérieures gris ocracé brunâtre; première ligne oblique, blanche, n'atteignant pas la côte, suivie un peu au delà sur la côte par une courte strie noirâtre oblique. Deuxième ligne oblique, blanche, ombrée de noirâtre intérieurement, à peine échancrée sur le pli discoïdal. Points discoïdaux distincts. — Askhabad.

56. Centrometopia atrisparsella. — 23 mill. — Supérieures à côte presque droite; bord externe oblique; apex assez aigu. Ailes blanches saupoudrées de noir brun entre les nervures, qui ressortent assez distinctement. Lignes transversales blanches, obliques, lisérées de noir; la première irrégulière, coudée sur la nervure dorsale, précédée d'une bande noire qui n'atteint que la médiane. Deuxième ligne continue. Points discoïdaux distincts, l'inférieur allongé. — Askhabad.

57. Epischnia masticella. — 30 mill. — Supérieures ocracé blanchâtre; lignes transversales à peine indiquées par quelques courtes stries noirâtres sur les nervures. Ailes inférieures transparentes, blanc ocracé, frange blanche. Antennes fortement courbées à la base. — Voisine de *Soritella* Ld. — Perse.

58. Epischnia cuculliella. — 31 mill. — Supérieures gris brunâtre, fortement lavées longitudinalement de blanc et striées de noir; lignes transversales assez bien marquées, la côte au milieu blanche. Antennes fortement courbées à la base. Abdomen avec le segment anal chez le ♂ volumineux; pinces saillantes accompagnées de longues touffes frisées de poils jaunâtres. — Près de *cretaciella* Mn. — Sarepta.

59. Epischnia zophodiella. — 32 mill. — Supérieures grises, fortement lavées de noirâtre, le bord interne à la base roussâtre; première ligne très épaisse, noire, en forme de >; deuxième ligne très sinueuse, longuement dentelée, formée de stries noires sur les nervures. Point discoïdal inférieur dans une liture blanche. Inférieures brun noirâtre; frange blanche, palpes longs. — Ressemble à *convolutella*. — Amour.

60. Epischnia maracandella. — 30 mill. — Supérieures assez larges, gris sale; lignes transversales fines, un peu plus claires que le fond, très sinueuses et anguleuses, à peine bordées de noir; deuxième ligne oblique sur la côte, indistincte, formée de stries noires au-dessous du pli discoïdal. Points discoïdaux distincts. Inférieures grises. — Voisine de *zophodiella*. — Samarkand.

61. Epischnia plumbella. — 25 mill. — Supérieures allongées, étroites,

gris bleuâtre, lavées de noirâtre vers le bord interne dans l'espace médian; lignes transversales distinctes, la deuxième bombée au milieu, formée de courtes stries noires. Points discoïdaux noirs, distincts, dans une liture blanchâtre. Inférieures semi-transparentes, brunies vers les bords. — Voisine d'*asteris*. — Sicile.

62. Epischnia glyphella. — 23 mill. — Supérieures courtes, grises, assez fortement saupoudrées de noir, les nervures striées de noir, surtout les nervures sous-costale, médiane et dorsale. Première ligne très indistincte, grise, large, visible sur les nervures et bordée d'une strie noirâtre sur la côte. Deuxième ligne large, grise, oblique, bombée au milieu, entrecoupant la partie foncée de l'aile et les nervures. Points discoïdaux indiqués par un renflement des stries noires des nervures. Inférieures gris brunâtre. — Sarepta.

63. Epischnia nervosella. — ♂. 28 mill. — Supérieures grises, un peu lavées de brunâtre, les nervures très apparentes, marquées en noir; première ligne fine, noirâtre, formant un grand coude aigu, la deuxième sans contours distincts, paraissant fortement échancrée sur les plis. Points discoïdaux distincts. Inférieures gris clair, les nervures brunâtres. — Achal-Tekké.

64. Epischnia muscidella. — 26 mill. — Supérieures larges, gris pâle, fortement, mais finement saupoudrées d'écailles noires et lavées de brunâtre vers le bord interne; lignes transversales indistinctes, noirâtres, fines; la première, très oblique, interrompue sur les plis et formant un angle sur la nervure dorsale; la deuxième est sinueuse, bombée au milieu, échancrée sur les plis. Points discoïdaux petits, noirâtres. — Amasia.

65. Epischnia aspergella. — ♂. 26 mill. — Supérieures étroites, à côte convexe, blanches, mais très fortement et également saupoudrées d'écailles noirâtres, l'espace basilaire étroit, plus foncé que le reste; première ligne blanche, coudée, interrompue au milieu; deuxième ligne blanche, oblique, convexe, échancrée sur le pli discoïdal. Espace médian très-large, les nervures marquées en blanc; points discoïdaux noirs, l'inférieur long, sur la nervure médiane. Inférieures blanches. — Kouldja.

66. Epischnia Christophori. — 26 mill. — Supérieures gris olivâtre uni et luisant, la côte blanche jusque près de l'apex, mais le bord externe au milieu est de la couleur du fond. Inférieures gris brun noirâtre, plus claires à la base. — Kasikoparan, Nochur.

67. Epischnia leucomixtella. — 26 mill. — Supérieures ocracé gri-

-stre pâle, les nervures blanchâtres, la côte jusqu'à la 2e ligne blanche, la bande s'élargissant au milieu; lignes transversales blanchâtres, à peine bordées de couleur foncée, la première peu visible, oblique, coudée sur la nervure dorsale; la deuxième mieux marquée, oblique, droite, échancrée sur le pli discoïdal. Inférieures gris brunâtre, plus pâles à la base. — Tiflis.

68. Epischnia occulatella. — 26 mill. — Supérieures ocracées, lavées de noirâtre longitudinalement depuis la base; une liture blanche sur le disque, dans laquelle se trouve le point discoïdal inférieur bien marqué, l'autre invisible; la côte blanchâtre jusqu'au delà du milieu. Inférieures transparentes, gris brunâtre. — Schahrud.

Emporia, gen. nov., près *Eucarphia*. — Antennes simples chez le ♂; palpes porrigés, le 2e article renflé en dessus; palpes maxillaires filiformes. Ailes supérieures avec 4 et 5 longuement tigées. Aux inférieures huit nervures, cellule longue, 7 et 8 tigées, 2 bien avant l'angle de la cellule, 3 en ligne avec la transversale.

69. Emporia grisescens. — 17 mill. — Supérieures gris cendré; première ligne peu visible, gris foncé, coudée au milieu; deuxième ligne blanche, bordée de gris noirâtre, coudée au milieu. Inférieures blanches. — Tiflis.

70. Mezasis nubigerella. — 25 mill. — Supérieures allongées, étroites, blanchâtres, fortement saupoudrées d'écailles brunâtres et noirâtres; lignes transversales blanchâtres, bordées de brunâtre dans l'espace median, la première à contours indistincts, placée au milieu, précédée d'une étroite et large tache transversale brun noirâtre sur le bord interne; deuxième parallèle au bord externe, oblique, presque droite. — Spalato, Varna.

71. Mezasis pupilatella. — ♂. 23 mill. — Supérieures courtes; bord externe très arrondi; gris ocracé, saupoudrées de noir sur les nervures. Première ligne indistincte, oblique, coudée sur la nervure dorsale. Deuxième ligne blanchâtre, oblique, bombée au milieu, échancrée sur les plis. Points discoïdaux petits, l'inférieur dans une liture blanchâtre sur la nervure médiane. Inférieures blanchâtres, lavées de gris brunâtre, surtout sur les nervures. — Askhabad.

72. Mezasis macrodontella. — ♂. 27 mill. — Supérieures assez courtes, à bord externe oblique, grises, légèrement teintées de brunâtre, les nervures noirâtres. Lignes transversales grises, liserées de noir des

deux côtés, la première oblique, précédée d'une bande droite à contours indistincts d'écailles noirâtres en relief. Deuxième ligne rapprochée du bord externe, sinueuse, bombée au milieu, fortement échancrée sur le pli discoïdal, rentrant en un long angle aigu sur le pli dorsal. Inférieures semi-transparentes, blanches, les nervures et bord brunâtres. — Arménie.

73. Megasis Satanella. — ♀. 23 mill. — Ailes assez étroites, arquées à la base, noires, lavées de brun sur les deux plis. Première ligne droite, un peu oblique, formée d'un gros point blanc sur la nervure dorsale et un autre sur la nervure médiane. Deuxième ligne oblique, droite, composée de six points cunéiformes sur les nervures, le supérieur rapproché du bod externe. Inférieures brun noirâtre. — Arménie.

74. Megasis Alpherakii. — ♂. 39 mill. — Supérieures gris brunâtre très clair, fortement lavées de blanchâtre autour des nervures, les nervures blanches; lignes transversales indiquées par de courtes stries noirâtres sur les nervures, la première coudée, la deuxième oblique, droite. Le bord externe est précédé de stries plus longues sur les nervures. Points discoïdaux distincts. Inférieures gris noirâtre uni; frange blanche. — Kouldja.

75. Megasis noctileucella. — ♂. 35 mill. — Ailes allongées, ocracées, lavées de brun sur la côte postérieurement, entre les nervures et surtout sur le bord interne, où les écailles sont d'un brun foncé mêlé de noir et paraissent un peu en relief. Lignes transversales très indistinctes, marquées par quelques points très petits. Points discoïdaux très petits. Inférieures blanc ocracé uni et luisantes; frange blanche. — Kasikoparan.

76. Megasis pistrinariella. — 34 mill. — Ailes allongées, étroites, d'un gris brunâtre, fortement lavées de blanchâtre; nervures très distinctes, très finement indiquées en noirâtre; lignes transversales invisibles; points discoïdaux petits. Inférieurs blanc brunâtre. — Narûn.

77. Bradyrrhoa (Z.) Marianella. — 32 mill. — Supérieures blanches, sans aucun dessin. Inférieures blanc grisâtre, semi-transparentes, la frange blanche; palpes assez squammeux. Antennes pubescentes. — Grenade, Sierra-Nevada.

78. Bradyrrhoa divajucella. — 29 mill. — Supérieures ocracé grisâtre; dessins comme *gilveolella*, mais première ligne oblique, droite, non anguleuse; deuxième ligne presque droite jusqu'à la nervure mé-

diane, descendant ensuite obliquement au bord interne. Point discoïdal inférieur distinct dans une liture blanche ; ligne terminale brune, interrompue. — Samarkand.

79. BRADYERHOA SUBFLAVELLA. — 23 mill. — Supérieures courtes, ocracées, assez fortement saupoudrées d'écailles noirâtres et striées de noirâtre sur les nervures ; lignes transversales blanches, obliques, très rapprochées, surtout sur le bord interne, la première au milieu de l'aile, projetant un angle sur les nervures médiane et dorsale vers la base ; la deuxième à peine échancrée sur les plis. Points discoïdaux distincts. — Voisine de *confiniella* Z. — Sicile.

ZOPHODIODES, gen. nov. — Voisin d'*Hypochalcia*. Antennes du ♂ (?), de la ♀ très courtement pubescentes. Palpes labiaux porrigés, défléchis, deux fois la longueur de la tête ; deuxième article squammeux, un peu courbé en dessus ; troisième article distinct, moitié de la longueur du deuxième ; base des palpes blancs. Palpes maxillaires invisibles. Corps épais, l'abdomen gros, renflé vers l'apex, qui est conique. Ailes épaisses, allongées. Aux supérieures, 3, 4 et 5 naissant séparément de l'angle intérieur, 2 bien avant l'angle. Aux inférieures huit nervures, cellule assez courte, 7 et 8 paraissant tigées, 2 avant l'angle de la cellule, 3 et 5 paraissant tigées. — Ressemble beaucoup à une *Zophodia*.

80. ZOPHODIODES LEUCOCOSTELLA. — 32 mill. — Supérieures gris brunâtre, le bord de l'aile et l'espace médian jusqu'au milieu blancs, saupoudrés de fines écailles noires ; première ligne à peine indiquée par des écailles noires ; deuxième ligne blanche, un peu lavée de gris brunâtre vers le bord interne, finement bordée de noir, sinueuse, un peu bombée et dentelée au milieu. Points marginaux distincts ; point discoïdal inférieur seul visible. — Amasia.

81. HYPOCHALCIA STAUDINGERI. — 30 mill. — Supérieures brunes, très fortement saupoudrées d'écailles blanches dans les espaces basilaire et médian, ainsi que le long du bord externe ; lignes transversales blanches, sinueuses ; nervures distinctement marquées en noir ; ligne marginale noire, entrecoupée de blanc. Points discoïdaux très distincts, ronds. Inférieures gris brunâtre, nervures plus foncées, franges blanches. Palpes seulement deux fois la longueur de la tête, contrairement aux autres espèces du genre, dont les palpes ont trois fois la longueur de la tête. — Saisan.

82. HYPOCHALCIA GRISEOAENEELLA. — 25 mill. — Supérieures d'un gris brunâtre sale, recouvertes d'écailles d'un gris bronzé luisant, sans trace

de lignes transversales, la frange plus foncée. Points discoïdaux indistincts. Inférieures gris brunâtre; frange blanchâtre. — Tarbagatai.

83. HYPOCHALCIA BALCANICA. — ♂ 30 mill., ♀ 24 mill. — Supérieures brun noir, fortement saupoudrées de grossières écailles ocracées et rouge foncé, surtout sur les plis et la côte. Deux taches obliques, noires, indistinctes sur la côte, indiquent le commencement des lignes transversales. Points discoïdaux très indistincts. Inférieures brun noir uni. — Voisin de *Chiliani* Stgr. — Balkans.

84. HYPOCHALCIA OXYDELLA. — ♂. 28 mill. — Supérieures brun rougeâtre uni, les nervures un peu plus foncées; première ligne invisible; la deuxième ligne se laisse seulement deviner, fine, à peine plus pâle que le fond. Inférieures ocracé brunâtre, la frange jaunâtre. Dessous entièrement jaunâtre, les supérieures un peu lavées de brun sur la côte. — Kouldjà.

85. HYPOCHALCIA CASTANELLA. — ♂. 28 mill. — Supérieures brun rougeâtre, brun jaunâtre à la base et sur le troisième quart de l'aile; première ligne invisible; deuxième ligne un peu plus visible que chez *oxydella*. Inférieures entièrement brun noir en dessus et en dessous. Supérieures en dessous brun noir, brun rougeâtre vers l'apex. — Kouldja.

86. HYPOCHALCIA FULVOSQUAMELLA. — 21 à 23 mill. — Supérieures courtes, droites sur la côte, fortement arrondies à l'angle anal; fond noirâtre, saupoudrées d'écailles d'un gris ocracé et plus fortement d'écailles orangées, surtout postérieurement, le bord de l'aile et l'extrémité orangés; lignes transversales invisibles. Inférieures d'un noirâtre uni et mat, la frange soyeuse, à peine blanchâtre au bout. — Voisine d'*ahenella*. — Ala-Tau.

87. HYPOCHALCIA SUBRUBIGINELLA. — 28 mill. — Supérieures rouge brunâtre vif, lavées de gris vers la côte; lignes transversales d'un blanc bleuâtre, très rapprochées, obliques, convergentes sur le bord externe, très sinueuses et anguleuses, la seconde dentelée. Point discoïdal inférieur dans une tache blanche. Inférieures d'un noir brun velouté. — Voisine d'*affiniella* et de *rubiginella*. — Meran (Tyrol).

88. HYPOCHALCIA HEPATICELLA. — 26 mill. — Supérieures larges, d'un rouge noirâtre ou hépatique; lignes transversales formées d'écailles blanches, très interrompues; d'autres écailles blanches se trouvent le long de la côte et du bord externe. Points discoïdaux cerclés de blanc,

le supérieur peu distinct. Inférieures brun noir très foncé. — Voisine d'*affiniella*. — Meran (Tyrol).

89. Hypochalcia Gianelliella. — 29 mill. — Supérieures ocracé brunâtre, les nervures marquées en rouge brun, la côte lavée de brun dans l'espace médian; lignes transversales fines, blanchâtres ou ocracées, entrecoupant faiblement les nervures. Points discoïdaux entourés de blanc et réunis par du blanc, le point supérieur indistinct. Ailes inférieures noir brunâtre uni, la frange blanche. — Voisine d'*affiniella* et de *Bruandella* Gn. — Près Turin.

90. Hypochalcia longobardella. — 24 mill. — Supérieures courtes, larges, ocracé grisâtre, lavées de rouge foncé, surtout sur les nervures et à l'apex sur la côte, et saupoudrées d'écailles noirâtres et blanches; première ligne oblique, blanchâtre, indistincte; deuxième ligne oblique, un peu bombée au milieu, blanchâtre, bordée extérieurement de taches rougeâtres sur les nervures. Points discoïdaux rougeâtres, réunis par une tache blanche. Inférieures noir brun uni et velouté, en dessous les nervures marquées en blanchâtre. — Voisine de *Bruandella* Gn. — Lombardie.

91. Hypochalcia obripunctella. — ♀ 26 mill. — Supérieures gris noirâtre sale, fortement lavées de noirâtre sans mélange de rouge ou d'ocracé; lignes transversales de la couleur du fond, ombrées de noirâtre dans l'espace médian; première ligne indistincte vers la côte; deuxième ligne très distincte, droite, projetant un angle distinct au milieu. Points discoïdaux gros, ronds, non cerclés de blanc. Inférieures entièrement noirâtres. — Macedonie.

DECTOCERA, gen. nov., près *Syria*. — Antennes un peu aplaties, article basilaire gros, le suivant fortement échancré. Palpes courts, cylindriques, obliques, presque droits; trompe distincte; corps grêle. Ailes supérieures convexes sur la côte; bord externe arrondi et oblique; onze nervures, 5 en ligne avec la médiane, 3 et 4 tigées, 10 de la tige de 6 et 9. Aux inférieures, sept nervures, 7 et 8 tigées, 2 de l'angle de la cellule.

92. Dectocera pseudolimbella. — 17 mill. — Supérieures d'un jaune paille, la frange brun noirâtre. Première ligne indiquée par un point brun sur la nervure dorsale; deuxième ligne parallèle au bord externe, très fine, formée de points bruns très petits. Point discoïdal inférieur seul distinct. Inférieures blanches. — Ressemble beaucoup à l'*Hypsotropa limbella* Z. — Fiume.

SYRIA, gen. nov. — Antennes simples chez le ♂; palpes labiaux arqués, palpes maxillaires filiformes. Aux ailes supérieures, 3 et 5 en ligne avec la médiane, 4 manquant. Aux inférieures sept nervures, 2 de l'angle de la cellule, 3 et 5 tigées, 4 manquant. — Type : *arenosella* Stgr.

93. Syria citrinella. — 8 mill. — Supérieures d'un jaune citron pâle, légèrement teintées d'orangé postérieurement, la côte étroitement et indistinctement blanche. — Achal-Tekké.

HEDEMANNIA, gen. nov. — Antennes du ♂ simples, à peine courbées à la base; palpes labiaux squammeux, porrigés, l'extrémité défléchie; palpes maxillaires invisibles; front avec une bosse conique. Ailes étroites; supérieures avec 10 nervures, 4 manquant. Aux inférieures, sept nervures, 5 tigée avec 3, 4 manquant, 2 de l'angle de la cellule.

94. Hedemannia lineatella. — ♂. 18 mill. — Supérieures blanches, avec quelques rares écailles noirâtres sur la surface; toutes les nervures au-dessous de la côte marquées en noirâtre. Lignes transversales indistinctes, rapprochées, noires, fines, la première coudée, la seconde oblique. Inférieures transparentes, grises. — Askhabad.

95. Pempelia hieroglyphella. — 18 mill. — Supérieures blanches, saupoudrées d'écailles noires, lesquelles forment des stries longitudinales dans les espaces basilaire et médian, et traversées par deux lignes blanches bordées d'ocrace grisâtre, la première précédée d'une rangée d'écailles en relief. — Ressemble beaucoup à la *Salebria intricatella*. — Astrabad.

96. Pempelia amaustella. — ♂. 22 mill. — Supérieures ocracées lavées de brun rougeâtre, et les nervures de noirâtre, sauf sur le bord interne et dans l'espace terminal; lignes transversales noires, rapprochées, sinueuses. Points discoïdaux noirs, distincts, superposés. Inférieures gris brunâtre clair. — Arménie.

97. Pempelia macedoniella. — 12 mill. — Supérieures courtes, larges, très convexes sur la côte, gris uni, les lignes transversales très fines, blanchâtres, la seconde à peine sinueuse, finement liserée des deux côtés de noirâtre. Points discoïdaux distincts. Inférieures gris jaunâtre clair. — Macédoine.

98. Pempelia boeticella. — 20 mill. — Supérieures gris brunâtre, lavées de blanchâtre obliquement de la base à la deuxième ligne, le bord interne dans l'espace basilaire ocracé. Lignes transversales fines, continues, blanches, ombrées de noir dans l'espace médian, obliques, presque

droites, rapprochées sur le bord interne. Points discoïdaux distincts. — Voisine de *sororiella* Z. — Andalousie.

99. Pempelia ardosiella. — 20 mill. — Supérieures brunâtres, fortement lavées de blanc bleuâtre, donnant une teinte générale couleur d'ardoise; deuxième ligne droite, sinueuse, oblique sur la côte, bombée sur les nervures médianes, faiblement échancrée sur les plis. Thorax de la couleur des ailes. — Ressemble à *sororiella* Z., mais celle-ci a le thorax et le bord interne à la base et dans l'espace médian ocracé brunâtre. — Castille.

100. Pempelia sororculella. — 24 mill. — Supérieures d'un ocracé rougeâtre foncé, fortement lavées, dans la moitié costale et le long du bord externe, de blanc; première ligne presque continue, très sinueuse; deuxième ligne oblique, continue, fortement échancrée sur la nervure dorsale. Points discoïdaux gros, très distincts. Thorax ocracé brunâtre. — Ressemble beaucoup à la *sororiella*. — Parnasse.

101. Pempelia fraternella. — 24 à 26 mill. — Très voisine de *ornatella* Sv., mais bien plus grande, la côte plus droite, bien plus lavée de blanc sur la moitié costale, la première ligne à peine indiquée sur la côte, la deuxième bien continue, les points discoïdaux ronds, les ailes inférieures moins brunes, plus grises et plus pâles. — Kasikoparan. — Orduled, Algérie.

102. Psorosa (Z.) ochrifasciella. — 20 mill. — Supérieures ocracées, fortement lavées de blanc dans la moitié costale et saupoudrées de noir, surtout sur les nervures, de façon que la couleur du fond n'est surtout visible que sur les bords interne et externe; lignes transversales blanches, la deuxième très rapprochée du bord externe, la première précédée d'une bande ocracée qui n'atteint pas la côte. — Amasia, Marasch.

103. Psorosa vittatella. — 21 mill. — Supérieures gris brunâtre sale; lignes transversales de la couleur du fond, la première précédée d'une courte ligne noirâtre et suivie par une *ligne d'un noir velouté* oblique, s'arrondissant sur la nervure dorsale; deuxième ligne bordée intérieurement d'une fine ligne noirâtre bombée au milieu, échancrée sur les plis. Points discoïdaux peu distincts. Nervures 4 et 5 tigées. — Sibérie orientale.

HETEROGRAPHIS Rag. — A. *Nervures 4 et 5 aux supérieures séparées.*

104. Heterographis pectinatella. — 22 mill. — Supérieures ocracé

grisâtre uni, sans lignes transversales, la côte distinctement blanchâtre jusqu'aux 4/5es; antennes avec deux rangées de longs cils frisés. — Marghilan.

105. Heterographis aspilatella. — 17 mill. — Supérieures gris noirâtre, très fortement saupoudrées de blanc, la côte d'un blanc pur, mal définie. Frange blanchâtre, une ligne brunâtre au milieu. Inférieures blanches, lisérées de noirâtre. — Askhabad.

106. Heterographis syrtella. — 18 mill. — Supérieures blanches, à partir du bord supérieur de la cellule fortement et également saupoudrées de rouge brique, le bord de l'aile saupoudré de noirâtre. Thorax rouge brique, le collier et les ptérygodes largement bordés de blanc. Inférieures blanches. — Gabès.

107. Heterographis bichordella. — 24 mill. — Supérieures brun rougeâtre, fortement lavées de brunâtre, sauf sur les plis; côte blanche jusqu'aux trois quarts; lignes transversales blanches, très fines, sinueuses. Inférieures gris brunâtre clair, lisérées de brunâtre. — Voisine de *faustinella* Z. — Schahrud.

108. Heterographis trifasciella. — 19 mill. — Supérieures gris noirâtre mêlé d'ocracé et traversées par deux lignes obliques blanches, continues, très rapprochées, formant presque un V; une large bande blanche, parallèle à la première ligne, dans l'espace basilaire. — Ressemble à la *terstrigella* Chr., mais distincte. — Kouldja.

109. Heterographis conchyliella. — 22 mill. — Supérieures gris brunâtre, les lignes transversales largement ombrées de noirâtre dans l'espace médian, la côte et les lignes transversales blanches. Première ligne très-oblique, droite. Deuxième ligne parallèle au bord externe, arrondie, non échancrée. — Kouldja

110. Heterographis ignibasella. — 19 mill. — Supérieures d'un rouge ferrugineux, plus vif à la base; espace médian lavé de noir; la côte jusqu'à la deuxième ligne blanche, bien délimitée. Première ligne blanche, droite, oblique. — Askahbad.

111. Heterographis decentella. — 21 à 24 mill. — Supérieures ocracées, lavées de noirâtre autour des lignes transversales, la côte depuis la nervure médiane et jusqu'à la deuxième ligne blanche; lignes distinctes, fines, presque continues; points marginaux et discoïdaux noirs. — Schahrud.

112. Heterographis dryadella. — 30 mill. — Supéireures allongées,

étroites, ocracé clair, les nervures lavées de blanchâtre et marquées distinctement en noirâtre ; deuxième ligne fine, blanchâtre, très oblique ; la première n'est indiquée que par des points noirs. Palpes courts. — Saisan, Kouldja.

113. Heterographis dumetella. — 22 mill. — Supérieures brun rougeâtre, mais tellement lavées de noir, surtout sur les nervures, que la couleur claire n'est visible que sur les plis ; la côte est lavée de blanc. Points discoïdaux et première ligne invisibles ; deuxième ligne indiquée par quelques écailles blanches ; palpes dépassant de beaucoup l'article basilaire des antennes. — Kouldja.

114. Heterographis lividella. — 19 à 25 mill. — Supérieures allongées, d'un gris olivâtre luisant, la côte largement bordée de blanc. Une tache blanche sur le bord interne indique la première ligne ; la deuxième indistincte, pâle, fine. Thorax ocracé. Inférieures gris noirâtre, frange blanche. — Askhabad.

115. Heterographis harmoniella. — 18 mill. — Supérieures d'un gris cendré bleuâtre mêlé de noir, les lignes transversales blanches, continues, obliques, sinueuses, bordées de chaque côté d'ocracé, la deuxième fortement échancrée sur les plis ; la base de l'aile et le thorax ocracé clair. Points discoïdaux indistincts. — Galès, Biskra.

116. Heterographis subcutellella. — 14 mill. — Supérieures ocracé pâle, saupoudrées de noir sur et autour des nervures, surtout dans l'espace median, qui paraît plus foncé que le reste, et sur le bord externe, la côte blanche. Points discoïdaux invisibles. Inférieures gris noirâtre, plus foncées sur les bords. — Ordubad.

117. Heterographis Wockeella. — 17 mill. — Supérieures *jaune pâle*, l'espace terminal, un gros point discoïdal, un petit trait perpendiculaire sur le bord interne à la place de la première ligne, *noirs* ; frange grise. — Kouldja (coll. Wocke).

AA. *Nervures 4 et 5 aux ailes supérieures plus ou moins longuement tigées.*

118. Heterographis delimitella. — 19 mill. — Ailes presque rouge brique, très finement et distinctement liserées de blanc sur la côte et sur le bord interne à la base ; thorax concolore, les ptérygodes liserés de blanc. Inférieures gris brunâtre, frange blanche. — Sarepta.

119. Heterographis euclastella. — 29 mill. — Ailes supérieures allongées, étroites, côte un peu concave, bord externe très oblique, gris

ocracé brunâtre, les nervures plus foncées, la côte blanchâtre, limitée sur la nervure sous-costale par une ligne noire de la base à l'apex. — Kouldja

120. Heterographis biligulella. — 18 mill. — Supérieures ocracé rougeâtre uni, la côte indistinctement saupoudrée de blanc; lignes transversales blanches, fines, anguleuses. Inférieures gris noirâtre, lisérées de brun ; frange blanche. — Ordubad.

121. Heterographis blandella. — 18 mill. — Supérieures à côte très convexe, blanche, le reste ocracé grisâtre pâle, saupoudrées de noir sur et autour des nervures; lignes transversales obliques, la première formée de deux points noirs ; deuxième large, droite, ocracé grisâtre. Points discoïdaux noirs, distincts. Inférieures gris noirâtre, la frange blanche. — Ordubad.

122. Heterographis lacteicostella. — 18 mill. — Supérieures étroites, allongées, noirâtre uni, la côte largement blanche. Sur le pli dorsal une liture fauve, étranglée à la place de la première ligne, laquelle n'est indiquée que par une petite tache blanche sur le bord interne; deuxième ligne oblique, droite, blanche, fine, bordée extérieurement de jaunâtre. Une strie jaunâtre sur le pli discoïdal. — Marghilan.

123. Heterographis fulvobasella. — 19 à 22 mill. — Supérieures étroites à la base, ocracé pâle à la base, lavées de blanc et saupoudrées de noirâtre sur les nervures, le bord externe et la côte traversés obliquement par deux ombres noirâtres dans l'espace basilaire et après la première ligne. Lignes transversales fines, blanches, obliques, la première interrompue sur le pli, la seconde à peine échancrée. — Schahrud, Kouldja.

124. Heterographis gracilella. — 14 à 17 mill. — Supérieures gris ocracé, fortement lavées de noirâtre sur les nervures (parfois entièrement noirâtres) et saupoudrées assez également d'écailles blanches ; lignes transversales blanches, fines, très distinctes, irrégulières, sinueuses. Points discoïdaux à contours indistincts. Corps grêle. — Krasnowodsk, Namangan, Kouldja.

125. Heterographis ochrotaeniella. — 21 mill. — Supérieures à côte droite, bord externe droit, oblique, apex prolongé. Ailes blanches, l'espace médian, une bande oblique droite avant la première ligne et une bande indistincte après la deuxième ligne, ocracé jaunâtre. Lignes transversales blanches, sinueuses sur les plis, indistinctement ombrées de

noirâtre sur les nervures dans l'espace médian. Inférieures grises, brunâtres sur les bords; frange blanche. — Ordubad.

126. Heterographis sudcandidatella. — 17 mill. — Supérieures ocracées, plus foncées dans l'espace basilaire, qui est limité par la première ligne, laquelle est épaisse, blanche, convexe extérieurement, n'atteignant pas la côte; la moitié costale et le bord externe fortement lavés de blanc, saupoudrés de noirâtre, la côte et la deuxième ligne blanches. Deux points noirs dans la première ligne. — Marghilan, Schahkuh.

127. Heterographis monostictella. — 13 mill. — Supérieures jaune ocracé, la côte pâle, l'espace basilaire ocracé brunâtre, limité par la première ligne, qui est fortement courbée, atteignant la côte. Deuxième ligne blanche, fine, presque droite, très rapprochée et parallèle au bord externe, l'espace terminal ocracé brunâtre, la frange blanche. Inférieures blanches. — Derbent.

STAUDINGERIA, gen. nov. — Voisin d'*Heterographis*. — Antennes simples ou un peu courbées; palpes labiaux ascendants, droits, longs; palpes maxillaires du ♂ en aigrette plus ou moins forte. Aux supérieures 4 et 5 en ligne avec la nervure médiane; aux inférieures sept nervures, 2 de l'angle de la cellule ou très rapprochée, la costale rapprochée de 7, mais séparée. — Type : *morbosella* Stgr.

128. Staudingeria albinotella. — 22 mill. — Supérieures ocracé rougâtre, fortement et également saupoudrées d'écailles noirâtres sur les nervures, la côte et le bord interne; lignes transversales blanches, distinctes, non bordées de noirâtre; la première anguleuse, épaisse dans la partie inférieure; la seconde très fine. Une petite tache blanche remplace les points discoïdaux. — Schahrud.

129. Staudingeria versicolorella. — 23 mill. — Supérieures noires, fortement semées d'écailles d'un blanc bleuâtre; la côte, jusqu'à la deuxième ligne, est blanche, saupoudrée de noir; première ligne blanche, fine, un peu oblique, droite; deuxième ligne oblique, blanche, droite, s'avançant et formant un angle sur la côte et sur le bord interne; elle est bordée extérieurement de fauve. — Krasnowodsk.

130. Staudingeria partitella. — 15 mill. — Supérieures ocracé rougâtre, la côte au milieu et à la base étroitement blanche saupoudrée d'ocracé, les lignes transversales blanches, fines, obliques, droites, la deuxième coudée sur le pli dorsal. Points discoïdaux et marginaux invisibles. Inférieures blanchâtres, les nervures et le bord ocracés, la frange blanche. — Ordubad Sare

131. Staudingeria labeculella. — ♂ 18 mill., ♀ 19 à 26 mill. — Supérieures gris rougeâtre, fortement et également saupoudrées de blanc laissant à peine voir le fond. Une petite tache gris rougeâtre sur le disque. Inférieures blanchâtres chez la ♀, lavées de brunâtre. Tête blanchâtre, en dessus ocracé, ainsi que le collier. — Gabès, Biskra.

132. Staudingeria spectrifasciella. — 16 mill. — Supérieures brun ocracé rougeâtre, traversées par trois larges bandes noirâtres, luisantes, indistinctes, la frange concolore précédée d'une bande noirâtre, la côte largement bordée de blanc. Inférieures semi-transparentes, gris brunâtre, bordées de brun. — Achal-Tekké.

133. Staudingeria adustella. — 19 mill. — Supérieures brun rougeâtre, striées de noir sur les nervures et sous la bordure blanche de la côte dans l'espace médian; lignes transversales blanchâtres, interrompues; la côte à la base blanche; deux lignes noires sur le bord externe. Palpes maxillaires très petits et indistincts. — Krasnowodsk, Sarepta, Kouldja.

ANCYLODES, gen. nov. — Voisin d'*Ancylosis*. Antennes légèrement courbées à la base, pubescentes. Palpes labiaux obliques, assez courts, troisième article défléchi. Aux ailes supérieures, 4 et 5 en ligne avec la médiane, séparées ou très courtement tigées. Aux inférieures, la médiane trifide, 2 tout près de l'angle de la cellule. La poitrine, à la naissance des ailes, garnie de longues écailles plates. — Type : *pallens*.

134. Ancylodes griseomixtella. — 24 à 30 mill. — Supérieures blanches, lavées d'ocracé grisâtre, fortement saupoudrées de gris et de noir, surtout sur les nervures; lignes transversales indiquées par des taches noires sur les nervures et finement bordées de blanchâtre; elles sont très obliques, droites, convergentes inférieurement, formant de petits angles sur la nervure dorsale. Points discoïdaux indistincts. — Kouldja.

135. Ancylodes pallens. — 22 mill. — Supérieures ocracé pâle, les nervures finement marquées en noirâtre pâle, sans trace de lignes transversales. Inférieures du ♂ semi-transparentes, blanc jaunâtre ; celles de la ♀ fortement enfumées vers les bords. — Chiclana, Syrie.

136. Ancylodes fuscovenella. — 27 mill. — Supérieures blanchâtres, mais fortement saupoudrées de brun noir, sauf sur la côte; toutes les nervures marquées en brun noir. Première ligne indiquée par un point noir sur la nervure dorsale, la deuxième peu distincte, très fine, noirâtre, oblique, presque droite, coudée sur le pli dorsal, marquée d'un

point noir sur la nervure dorsale. Points discoïdaux invisibles. Inférieures gris brunâtre clair, la frange blanche. — Kouldja.

DENTINODIA, gen. nov. — Près *Staudingeria*. Antennes légèrement courbées à la base et garnies de dents dans le sinus. Palpes labiaux longs, cylindriques, courbés à la base, montant droit au-dessus de la tête. Palpes maxillaires petits, filiformes, à peine visibles. Aux ailes supérieures, 4 et 5 tigées, en ligne avec la médiane; aux inférieures, la médiane trifide, 5 libre, 2 écartée de l'angle de la cellule.

137. Dentinodia craticulella. — 23 mill. — Supérieures d'un ocracé lilas; lignes transversales fines, blanches; la première oblique, arrondie extérieurement; la seconde parallèle au bord externe; une large strie costale blanche, de la base à la deuxième ligne, parallèle à une strie blanche dans l'espace médian, sur la nervure dorsale, et une autre sur la médiane. Une bande blanche avant la frange, qui est gris brunâtre. Une courte strie blanche sur le bord interne dans l'espace basilaire. Inférieures brunâtres, frange blanche. — Marghilan.

138. Ancylosis Erschoffi (1). — 24 à 26 mill. — Supérieures ocracées, avec des dessins semblables à ceux de la *Dentinodia craticulella*, mais les stries et lignes sont plus larges, d'un blanc nacré, non lisérées d'écailles brunes; la strie costale a une tendance à se bifurquer à son extrémité; la frange est blanche, avec l'extremité brunâtre. Inférieures gris brunâtre uni, lisérées de brun, frange blanche. Antennes fortement courbées à la base; des dents saillantes dans les sinus; aux supérieures, 4 et 5 tigées. — Marghilan.

139. Ancylosis flammella. — 16 à 22 mill. — Supérieures luisantes, d'un rouge acajou pâle, lavé de plus foncé sur les nervures au-dessous du liséré costal et le long du bord externe, la côte blanc jaunâtre uni; première ligne fine, distincte, lisérée de noir; une tache noire sur le bord interne, près de la base, et une autre avant la première ligne; deuxième ligne peu distincte, blanchâtre, oblique. Inférieures gris brunâtre, la frange blanche. — Voisine de *cinnamomella*. — Kouldja.

140. Ancylosis iranella. — 30 mill. — Supérieures rouge ocracé mat, mélangé de blanc dans l'espace médian, la côte blanc jaunâtre; première ligne indiquée que par trois courtes stries noirâtres, une sur chaque

(1) M. Christoph décrit et figure, sous le nom de *Myelois Solskyi*, var. *bivittella*, une espèce qui ressemble, non à la *Solskyi*, mais bien à l'*Erschoffi*; seulement les franges des ailes sont représentées comme entièrement brunâtres. Le nom de *bivittella* a déjà été employé par Duponchel pour la *Psoroa Dahliella*.

nervure, bordées de blanc; deuxième ligne oblique, blanche, très distincte. Points discoïdaux distincts. — Schahkuh (Perse).

141. Ancylosis ustella. — 18 mill. — Supérieures brunes, saupoudrées de noir et fortement teintées de roussâtre; une strie costale distincte, blanc jaunâtre; première ligne indiquée par une tache jaune roussâtre sur la nervure dorsale; deuxième ligne blanche, fine indistincte, largement bordée postérieurement de roux. — Sebdou (Algérie).

142. Ancylosis diremptella. — 24 mill. — Supérieures gris noirâtre sale, saupoudrées légèrement de blanc sur les parties foncées, lavées d'ocracé sur les plis et en bordure de la deuxième ligne; la côte avec une strie blanche saupoudrée de noir sur le bord et très nettement délimitée. — Sierra de Alfacar, Grenade.

143. Ancylosis signosella. — 22 mill. — Supérieures noirâtres, nervures striées de noir, fortement saupoudrées de blanc sur les nervures, le bord interne et l'espace terminal; première ligne indiquée que par une tache ocracée rougeâtre à centre blanchâtre. Parfois les plis sont lavés d'ocracé rougeâtre, et la deuxième ligne est très large, faisant ressortir nettement l'espace médian. — Amour.

144. Ancylosis ochricostella. — 27 mill. — Supérieures noirâtres, la côte jusqu'à la deuxième ligne, une grosse tache sur la nervure dorsale, la deuxième ligne, oblique, droite, large, n'atteignant pas la côte, ocracées; le pli dorsal lavé d'ocracé. Inférieures gris brunâtre, lisérées de brun, la frange blanche. — Askhabad.

145. Ancylosis Byzacaenicella. — ♀ 19 à 22 mill. — Supérieures ocracé pâle lavé de roussâtre, saupoudrées de noir dans les espaces médian et terminal; lignes transversales blanchâtres, assez distinctes, continues, bordées de ferrugineux, la première continuée vers la base sur la côte. Points discoïdaux indistincts ou nuls. — Gabès.

PROROPHORA, gen. nov. — Près *Ancylosis*. Antennes simples, palpes labiaux obliques, épais, aplatis, troisième article court, horizontal; palpes maxillaires filiformes; front avec une lame cornée, mince, aiguë, saillante, cachée dans une touffe conique de poils. Aux ailes supérieures, 4 et 5 tigées, non en ligne avec la médiane. Inférieures avec la médiane trifide.

146. Prorophora curvirasella. — 17 mill. — Supérieures gris noirâtre, plus foncées dans l'espace basilaire; la côte, les lignes transversales, le bord externe et la frange blancs; première ligne large, postérieurement sans contours définis; elle est concave vers la base; deuxième

ligne fine, oblique. Point discoïdal inférieur seul visible, précédé d'une grande tache gris noirâtre, isolée par une liture blanche sur la nervure médiane, qui rejoint la côte. Inférieures gris brunâtre, frange blanche. — Namangan (Turkestan).

SEEBOLDIA, gen. nov. — Voisin de *Asarta* Z. Antennes du ♂ longuement pectinées. les cils un peu couchés et diminuant en approchant l'apex. Palpes longs, porrigés, lisses, sans poils à la base. Corps grêle. Ailes minces. Aux supérieures onze nervures, 4 et 5 séparées; aux inférieures sept nervures, la costale libre, 5 libre, 4 manquant. Nervures longues, cellule courte.

147. SEEBOLDIA KORGOSELLA. — 32 mill. — Ailes brunes, les nervures distinctement marquées en noir, interrompues par les lignes transversales à peine plus claires que le fond; la première presque droite, la seconde oblique, un peu bombée au milieu. Points discoïdaux distincts. — Sarepta, Kouldja, Lambèse (Algérie).

148. CATAREMNA *(Meyrick)* TACAPELLA. — 10 mill. — Supérieures courtes, gris sale avec une légère teinte rougeâtre; lignes transversales fines, blanchâtres; la première droite, oblique sur la côte; la deuxième un peu convexe. Points discoïdaux superposés, très distincts. — Gabès.

149. EUZOPHERA POLITELLA. — 22 mill. — Supérieures gris noir brunâtre uni et luisant. Points discoïdaux indistincts, séparés par une tache blanche, sans autres dessins. Inférieures gris noirâtre. — Kouldja.

150. EUZOPHERA COSTIVITTELLA. — 20 mill. — Supérieures brun noirâtre, avec une strie costale très distincte, s'étendant à la deuxième ligne, qui est blanchâtre, arrondie au milieu extérieurement; première indiquée que par une tache indistincte, pâle, sur le bord interne. Une tache discoïdale blanche remplace les points ordinaires. — Sarepta, Caucase.

151. EUZOPHERA AFFLICTELLA. — 26 mill. — Supérieures assez larges à la base, arrondies sur la côte, d'un gris brunâtre, gris cendré sur la côte, la nervure médiane et dans l'espace terminal, où les nervures sont striées de noir; deuxième ligne très indistincte, grise; la première fine, noirâtre, formant un grand <; tache discoïdale peu visible. — Amour.

152. EUZOPHERA ALBIPUNCTELLA. — 20 à 22 mill. — Supérieures noirâtres, fortement saupoudrées de blanc, l'espace médian plus foncé que le reste, les nervures striées de noir; lignes transversales rapprochées, blanchâtres, la première formant un < et la seconde presque un ≥ ;

une tache blanche très distincte sur le disque. Palpes obliques, droits, non recourbés. — Kouldja.

153. EUZOPHERA BISINUELLA. — 21 mill. — Supérieures gris brunâtre clair, saupoudrées de noir sur les nervures, l'espace basilaire presque blanchâtre, surtout sur la côte. Lignes transversales rapprochées, la première indistincte, coudée, la deuxième grise, oblique, avec un sinus prononcé sur les deux plis. Une tache blanche sur le disque. Bord de l'aile et la frange striés de brun. Inférieures gris brunâtre foncé, la frange blanche. — Schahkuh.

154. EUZOPHERA ALPHERAKYELLA. — 22 à 27 mill. — Supérieures blanches, fortement lavées de brun ferrugineux dans la moitié inférieure de l'espace basilaire et après la deuxième ligne, l'espace médian lavé de gris rougeâtre. Lignes transversales très rapprochées, blanches, distinctement bordées de noir dans l'espace médian. Première ligne placée au milieu, droite, formant un coude rentrant sur la nervure dorsale. La deuxième ligne présente deux sinus profonds et projette un angle aigu sur la nervure médiane. Une tache blanche à la place des points discoïdaux. — Kouldja, Schahkuh.

155. EUZOPHERA SUBNITIDELLA. — 19 à 25 mill. — Supérieures d'un jaune os luisant, les nervures largement, mais indistinctement, lavées de gris brunâtre; première ligne invisible, deuxième très rapprochée du bord externe, distincte que sur la côte, le bord des quatre ailes avec une épaisse ligne brun noirâtre. Point discoïdal inférieur gros. — Marghilan.

155 *a*. EUZOPHERA SUBNITIDELLA, var. *striatella*, diffère du type par ses dessins très distinctement marqués; la deuxième ligne, une large liture le long du pli discoïdal dans l'espace médian, les nervures et une strie oblique sur le bord interne près de la base, brun noirâtre. — Altaï. (Coll. Wocke.)

156. EUZOPHERA PULCHELLA. — 19 mill. — Supérieures fortement prolongées et aiguës à l'apex, bord externe très oblique. Supérieures blanches, lavées de brunâtre, les nervures striées de noirâtre; deuxième ligne fine, blanche, oblique, un peu sinueuse, largement bordée des deux côtés de brunâtre, mais surtout du côté interne; frange grise, précédée de deux lignes noires. Points discoïdaux invisibles. — Balkans.

157. EUZOPHERA ALBOGILVELLA. — 17 mill. — Supérieures étroites, blanches, la moitié de l'aile vers le bord interne et l'espace terminal gris brunâtre clair; lignes transversales blanches, indistinctes, pointillées de

noirâtre dans l'espace médian, la première coudée, marquée de trois points noirs sur les nervures, la deuxième oblique. Points discoïdaux distincts. Inférieures gris brunâtre, la frange blanche. Palpes obliques. — Askhabad.

158. Euzophera subcribrella. — 18 mill. — Supérieures d'un blanc de craie, légèrement lavées de gris ocracé dans la partie inférieure et postérieure de l'espace médian; première ligne formée de trois gr points noirs disposés en ≻ ; deuxième ligne oblique, arrondie, parallèle au bord externe, formée de courtes stries noires sur les nervures et d'un gros point sur la côte et le bord interne. Points discoïdaux distincts. Extrémité des palpes noire. — Turcomanie.

159. Homoeosoma achroella. — 25 mill. — D'un blanc de craie uni, très légèrement lavées de gris brunâtre vers le bord interne, sans traces de lignes transversales; points discoïdaux distincts; frange blanche. — Sassan.

160. Homoeosoma obatricostella. — 27 mill. — Supérieures gris jaunâtre, lavées de blanchâtre sur la côte, laquelle est lisérée de noir très étroitement jusqu'au milieu, puis assez largement au delà; les nervures toutes distinctement marquées de noirâtre. Points discoïdaux invisibles. — Schahkuh, Schahrud.

161. Homoeosoma ostrella. — 24 mill. — Supérieures d'un jaune d'or uni et luisant, la côte au delà du milieu lavée de noirâtre; au delà l'aile est légèrement saupoudrée de noir. Première ligne formée de trois points placés sur les nervures, l'inférieur seul bien marqué; deuxième parallèle au bord externe et formée d'écailles minuscules noires et indistinctes. Points discoïdaux distincts, obliques. Inférieures blanches, semi-transparentes, les nervures et le bord de l'aile brun. — Kasikoparan.

162. Homoeosoma calcella. — 24 mill. — Supérieures blanches, très légèrement saupoudrées de noir sur la côte au delà du milieu et sur les nervures, la côte à la base étroitement lisérée de noir; lignes transversales semblables à celles de *ostrella*. Frange gris brunâtre. Inférieures grises, lisérées de brun; frange blanche. — Orenburg.

163. Homoeosoma albatella. — 20 mill. — Supérieures allongées, blanches, lavées de gris ocracé dans la moitié inférieure, saupoudrées d'écailles noires par places, surtout au sommet, et formant une lunure noirâtre oblique dans l'espace médian; points discoïdaux gros, distincts, obliques. Inférieures blanches, transparentes, les nervures noirâtres. — Samarkand, Nochur.

164. HOMOEOSOMA NIGRILIMBELLA. — 15 mill. — Supérieures blanc jaunâtre sale, avec de rares écailles noires sur les nervures; une étroite bande noire s'élargissant à l'apex, en une tache, borde l'aile; première ligne formée de trois petits points noirs sur les nervures, celui sur la côte plus rapprochée de la base; deuxième ligne indistincte. — Marasch.

165. HOMOEOSOMA INQUINATELLA. — 16 mill. — Supérieures gris brunâtre sale; espace terminal plus noirâtre; première ligne invisible, la deuxième de la couleur du fond bordée extérieurement d'une fine ligne noirâtre peu distincte; les nervures à peine marquées. Points discoïdaux noirs, distincts. — Marasch (Asie Mineure).

166. HOMOEOSOMA CANDEFACTELLA. — 17 mill. — Supérieures d'un blanc uni, légèrement et également saupoudrées de noir; première ligne noire, fine, distincte, oblique sur la côte, presque droite sur le bord interne; deuxième ligne droite, oblique, blanche, bordée de noir intérieurement. Points discoïdaux distincts, placées sur les nervures striées de noir. Inférieures grises, lisérées de brun. — Derbent.

167. EPHESTIA ABNORMALELLA. — 16 mill. — Supérieures gris ocracé, largement lavées de gris noirâtre sur les nervures, et par suite paraissant plus foncées au delà de l'espace basilaire; première ligne presque droite, blanchâtre, largement bordée de noirâtre extérieurement; deuxième ligne blanchâtre, finement bordée intérieurement de noirâtre, formant un angle rentrant sur le disque, descendant ensuite obliquement au bord interne. Points discoïdaux distincts. — Contrairement à ses congénères, la nervure 8 aux inférieures est très longue et parallèle à 7. — Marghilan.

168. EPHESTIA IRRORATELLA. — 20 mill. — Supérieures larges, grisâtres, fortement et également aspergées d'écailles brunâtres assez espacées et lavées de rougeâtre surtout sur les plis; lignes transversales pâles, larges, distinctes, bordées de noirâtre dans l'espace médian. Point discoïdal inférieur distinct, le supérieur souvent invisible. Inférieures gris brunâtre clair; la frange blanche. — Voisine d'*afflatella* Tr. — Askhabad, Ordubad, Tiflis, Russie méridionale.

169. EPHESTIA GYPSELLA. — 25 mill. — Supérieures blanches, avec une teinte jaunâtre ou grisâtre; de rares écailles noires sur les nervures. Première ligne noire, très distincte, un peu oblique sur la côte. Deuxième ligne blanche, oblique, échancrée sur le pli discoïdal, légèrement bordée intérieurement de noir. Point discoïdal inférieur gros, le supérieur très

petit. Inférieures gris brunâtre, frange blanche. — Schahkuh, Krasnowodsk.

170. Ephestia bacillella. — 23 mill. — Supérieures larges, arrondies sur la côte, obtuses et arrondies au bord externe, d'un blanchâtre sale, lavées de noirâtre sur la côte et le bord interne, et traversées obliquement par une ombre noirâtre dans l'espace médian. Première ligne noire, épaisse, droite, oblique; deuxième ligne sinueuse, bombée au milieu, distinctement bordée intérieurement de noir. Point discoïdal inférieur seul bien visible. — Marasch.

171. Ephestia baptella. — 20 mill. — Supérieures gris blanchâtre, teintées de jaune rougeâtre sur le pli dorsal, finement saupoudrés de noir sur les nervures; première ligne noire, épaisse, perpendiculaire; deuxième ligne pâle, bordée de taches noires sur les nervures. Point discoïdal inférieur gros; points marginaux distincts. — Schahkuh, Samarkand.

172. Ephestia zostrielella. — 18 mill. — Supérieures blanchâtres, saupoudrées irrégulièrement d'écailles ocracé brunâtre; première ligne pâle, indistincte, bordée largement de brun, droite; deuxième ligne pâle, sinueuse, indistinctement bordée de brun. Points discoïdaux et marginaux distincts. Inférieures semi-transparentes, gris brunâtre clair; cellule courte. — Marasch.

173. Ephestia habenella. — 18 mill. — Supérieures ocracé brunâtre, blanchâtres vers la côte; lignes transversales blanches, continues, distinctes, largement bordées de noir dans l'espace médian; la première droite, presque égale en largeur; la deuxième oblique, parallèle au bord externe, assez rapprochée, échancrée sur le pli discoïdal. Inférieures gris jaunâtre pâle; cellule longue. — Sicile.

174. Ephestia coarctella. — 20 mill. — Supérieures blanchâtres, irrégulièrement lavées de gris brunâtre et un peu saupoudrées de noirâtre; lignes transversales pâles, largement bordées de noir dans l'espace médian. La première ligne est droite, placée au milieu du bord interne; la deuxième est très oblique, parallèle au bord externe, un peu bombée et dentelée au milieu. Points discoïdaux bien marqués, superposés. Inférieures gris brunâtre clair; cellule longue. — Voisine de *modestella* Ld. — Amasia.

175. Ephestia infumatella. — 17 mill. — Supérieures d'un gris noir mat uni, parfois avec le bord interne d'un ocracé rougeâtre; lignes transversales obliques, distinctes, grises ou blanchâtres, non lisérées de plus

foncé. Points discoïdaux indistincts. Touffe costale du ♂ comme chez *elutella*. Inférieures grises, lavées de noirâtre sur les nervures; cellule longue. — Chiclana, Zara.

—

ANERASTINAE Rag.

176. POLYOCHA (Z.) FOUCARTI. — 23 mill. — Supérieures d'un gris noirâtre, les nervures blanches, surtout les nervures sous-costale et médiane, sans lignes transversales. Inférieures blanches. — Algérie.

177. POLYOCHA NEUROPTERELLA. — 24 mill. — Supérieures d'un ocracé rougeâtre, lavées de noirâtre, sauf sur la côte et le bord interne, les nervures distinctement marquées en blanc et teintées de rouge, mais obscurcies avant d'atteindre le bord externe et paraissant interrompues. Frange noirâtre. Palpes épais, étendus droits en avant. Antennes fortement et longuement pectinées-ciliées du côté extérieur. Inférieures gris brunâtre, plus foncées sur les bords. Aux supérieures onze nervures, 4 et 5 tigées; aux inférieures huit nervures, 4 très courte. — Marghilan.

178. POLYOCHA SUBFASCIATELLA. — 24 à 27 mill. — Supérieures ocracé jaunâtre uni, avec deux lignes transversales fines formées d'écailles brunes déposées plutôt sur les nervures formant de petites stries, mais parfois les lignes sont continues. La première, placée perpendiculairement, est très sinueuse; la deuxième est oblique, parallèle au bord externe, échancrée sur les plis. Frange jaune pâle. Inférieures blanc jaunâtre; frange blanche. Palpes courts, divergents. — Voisine de *venosa* Z. — Derbent, Schahkuh.

179. EMATHEUDES VITELLINELLA. — 24 mill. — Supérieures jaune ocracé pâle un peu plus clair sur les nervures, sans traces de lignes transversales; frange blanchâtre. Inférieures blanches, légèrement teintées de jaune; frange blanche. — Grusie. (Coll. Oberthür.)

180. EMATHEUDES VARICELLA. — ♂ 24 mill.; ♀ 27 mill. — Supérieures jaunes, les nervures distinctement lisérées de rougeâtre; lignes transversales, points discoïdaux et marginaux invisibles. Inférieures brun noirâtre, la frange jaunâtre. — La ♀ est plus pâle que le ♂. — Marghilan.

SALURIA, gen. nov. — Voisin d'*Ematheudes*. Antennes du ♂ fortement crénelées ou pectinées, sans touffe d'écailles; palpes labiaux étendus en avant; palpes maxillaires filiformes. Ailes supérieures avec dix nervures (11 manquant), 10 de la cellule, 4 et 5 tigées. Inférieures avec sept nervures.

181. SALURIA MACULIVITTELLA. — 25 mill. — Supérieures étroites, à apex assez aigu, ocracé jaunâtre, la nervure médiane blanchâtre; au-

dessous et entre les rameaux à la suite et sur le bord externe, saupoudrées de noirâtre. Inférieures blanches. — Gabès, Caucase (mont Elder), Marghilan.

182. Saluria pectigerella. — ♂ 29 mill. — Ailes supérieures allongées, assez étroites, ocracé jaunâtre pâle, sale et luisant, les nervures lavées de noirâtre, mais interrompues à la place de la deuxième ligne. Inférieures gris noirâtre très pâle et uni. Antennes très longuement pectinées, chaque dent biciliée. — Marghilan.

PROPHTASIA, gen. nov. — Antennes aplaties, une petite crête arrondie d'écailles près de la base ne formant pas une touffe distincte. Palpes labiaux (manquant), sans doute courts, arqués, pressés contre le front; palpes maxillaires et trompe nuls. Ailes fortes, à côte convexe, à bord externe arrondi. Aux supérieures onze nervures, 10 de la cellule, 4 et 5 tigées; aux inférieures sept nervures, 4 manquant, 5 libre, 2 bien avant l'angle de la cellule. Stemmates nuls.

183. Prophtasia platycerella. — 33 mill. — Supérieures blanc grisâtre, toutes les nervures exactement lisérées des deux côtés de brunâtre; une tache assez grande brun noirâtre sur la nervure transversale. Inférieures grises, teintées de brunâtre, frange blanchâtre. — Arménie.

SELEUCIA, gen. nov. — Antennes courbées à la base, sans touffe d'écailles; palpes labiaux courts, minces, ascendants; palpes maxillaires très distincts, filiformes. Ailes supérieures avec dix nervures; nervure médiane trifide, nervules séparées, 10 naissant de la tige de 8 et 9. Aux inférieures, sept nervures. — Voisin de *Hypsotropa* Z.

184. Seleucia semirosella. — 20 mill. — Supérieures d'un rouge vermillon clair avec une teinte rosée, la frange rose; une large bande costale, s'atténuant avant l'apex, couleur crème; les nervures, surtout la médiane, distinctement marquées en blanc jaunâtre. Inférieures semi-transparentes, blanc jaunâtre, teintées de rose à l'apex. — Beirouth.

185. Anerastia incarnatella. — 20 mill. — Supérieures ocracé rougeâtre, les nervures costales blanches et la côte étroitement lisérée de blanc, frange gris brunâtre. Inférieures blanc grisâtre, la frange blanche. — Sarepta.

186. Anerastia nitidicostella. — 18 mill. — Supérieures étroites, ovales, ocracé pâle, avec une strie d'un blanc pur, large, s'atténuant avant l'apex, qu'elle n'atteint pas; frange grise. Inférieures blanches, la frange d'un blanc pur. — Sarepta.

187. Anerastia flaveolella. — 19 mill. — Ailes d'un jaune soufre vif et pur, sans aucune trace de points ou écailles foncées; la frange plus pâle, sans liséré plus foncé à la base. — Marghilan.

Ce n'est peut-être qu'une variété d'*ablutella* Z.

188. Anerastia infumella. — 19 mill. — Supérieures à côte droite, à bord externe oblique, droit, l'apex coupé obliquement. Ailes d'un jaune olivâtre, lavées de brunâtre, sauf sur la côte à la base et sur le bord externe. Inférieures gris sale, la frange blanchâtre. — Schahrud.

189. Mesodiphlebia (Z.) stricticostella. — 17 mill. — Supérieures larges, courtes, d'un brun rougeâtre, tournant au jaunâtre sur le bord interne, la côte avec une strie blanchâtre très étroite s'étendant presque à l'apex et bien délimitée. Inférieures plus claires. — Djur.

—

GALLERIIDAE Rag.

TRACHYLEPIDIA, gen. nov. — Voisin de *Melissoblaptes* Z. Antennes avec l'article basilaire élargi par des écailles, avec une touffe d'écailles en dessous. Corps gros, surtout chez la ♀. Ailes supérieures épaisses, allongées, convexes sur la côte, presque droites sur le bord externe. Aux supérieures, douze nervures, 10 de la tige de 7, 7 et 8 tigées, 4 et 5 d'un point, chez la ♀ tigées; nervure dorsale avec une boucle continuée en une nervule interne. Cellule chez le ♂ courte et étroite, garnie d'écailles piliformes; une grosse touffe de poils à la base de la côte. Aux inférieures, sept nervures, comme chez *Melissoblaptes*.

190. Trachylepidia fructicassiella. — ♂ 20 à 27 mill.; ♀ 29 à 31 mill. — Supérieures d'un gris de souris, plus foncé dans l'espace médian, où les écailles sont relevées comme si elles avaient été brossées à rebours, surtout vers la côte. Lignes transversales noirâtres, très indistinctes, également formées d'écailles relevées; la première très oblique, droite, invisible sur la côte. Deuxième ligne oblique, presque parallèle au bord, formant un angle rentrant assez aigu sur le pli cellulaire. Taches cellulaires noirâtres, très indistinctes. Points marginaux noirs, très petits. Inférieures jaune brunâtre sale. — Caire (Égypte), élevée des gousses de *Cassia fistula*; Beirouth et Pendjab.

ÉTUDES ARACHNOLOGIQUES

19e Mémoire (1)

Par M. Eugène SIMON.

XXVII

Arachnides recueillis à Assinie (Afrique occidentale)

Par MM. M. Chaper et C. Alluaud.

(Séance du 25 mai 1887.)

1. Salticus hesperius, sp. nov. — ♂. Long. 6,2 mill. Chelæ, long. 2 mill. — Cephalothorax niger, dense et valde coriaceus; parte cephalica in declivitate posteriore læviore et rufescente, plana, utrinque parallela, postice arcuata et valde declivi; parte thoracica cephalica vix breviore, multo humiliore, postice attenuata et rotunda. Pili oculorum pauci et longi albidi. Petiolum abdominale longissimum. Abdomen longissimum, teretiusculum, versus medium valde constrictum, nigro-æneum, nitidissimum, antice pilis albis paucis munitum. Chelæ cephalothorace multo longiores, sat angustæ et parallelæ, in parte basali arcte contiguæ, in parte apicali leviter intus arcuatæ, et sinu angusto disjunctæ, supra planæ, fusco-æneæ, nitidæ et transversim inordinate striolatæ, utrinque acute carinatæ atque intus ad apicem minute dentatæ, marginibus sulci regulariter et remote dentatis, ungue longissimo simplici mutico coriaceo. Pedes graciles, pallide luridi, femoribus (præsertim anticis) utrinque late nigro-vittatis et metatarsis anticis infuscatis, tibiis anticis inferne 4-4, metatarsis 2-2 aculeatis. Pedes-maxillares robusti, chelis multo breviores, nigri, femore compresso, patella vix 1/4 longiore quam latiore, tibia patella haud breviore, latiore, versus apicem ampliata et apophysi exteriore parva et acuta instructa, tarso sat late ovato. — Assinie (Alluaud).

2. Heliophanus eucharis, sp. nov. — ♂. Long. 3,3 mill. — Cephalothorax sat brevis, parte thoracica cephalica non multo longiore, area oculorum dorsalium postice quam antice paulo latiore et cephalothorace vix angustiore, parte cephalica nigro-nitida, subtiliter coriacea, parce fulvo-aurantiaco pilosa, parte thoracica subtilissime coriacea, rufula, sub-

(1) Voir, pour les 18 premiers mémoires, Nos I à XXVI, Annales 1873 à 1885.

glabra, linea marginali exili et antice maculis postocularibus niveo-pilosis ornata. Pili oculorum breves et pauci, supra fulvi infra oculos albidi. Clypeus glaber angustissimus. Abdomen oblongum, supra scuto nigerrimo et nitidissimo, parcissime fulvo-piloso et in parte apicali utrinque oblique albo-maculato, obtectum. Sternum et laminæ fusco-rufescentia, laminæ extus ad apicem dilatato-obtusæ haud dentatæ, pars labialis nigra. Chelæ nigro-nitidæ subglabræ, transversim parce rugatæ. Pedes sat breves, luridi, parce albo-squamati, femoribus anticis infuscatis et utrinque late nigris, patellis tibiisque cunctis (præsertim anticis) et femoribus posticis ad apicem utrinque nigro vel fusco-lineatis, tibia antica patella paulo longiore. Pedes-maxillares nigri, parce albo-pilosi, femore dilutiore et rufulo parum dilatato subtus leviter excavato et prope apicem apophysi acuta sat longa retro directa atque ad apicem intus leviter uncata instructo, patella convexa paulo longiore quam latiore parallela, tibia patella multo breviore transversa extus apophysibus binis geminatis gracillimis et brevibus armata, tarso anguste elongato, bulbo simplici versus apicem sensim attenuato.

♀. Long. 3,5 mill. — Cephalothorax fere ut in mare, sed parte thoracica obscuriore et maculis albis postocularibus linea transversa exili albo-pilosa junctis. Abdomen haud scutatum, supra fulvo et olivaceo pubescens sed in parte apicali nigrum, ad marginem anticum linea transversa arcuata, in medio maculis accentuatis parvis binis, pone medium linea transversa recta et in lateribus maculis obliquis plurimis niveo-pilosis decoratum. Venter obscure testaceus parce albo-pilosus. Sternum fusco-olivaceum. Partes oris chelasque nigræ. Pedes luridi, femoribus anticis late infuscatis, patellis tibiisque posticis nigricanti-lineatis. Plaga vulvæ sat magna, antice fovea obtuse triquetra carina angustissima longitudinaliter secta, postice margine fusco crasso et arcuato in medio longitudinaliter sulcato notata. — Assinie (Alluaud).

3. Thyene squamulata E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, p. 347. — Assinie (Alluaud), Sainte-Marie-Bathurst (Alluaud).

Nous avons décrit cette espèce du Sénégal; nous la possédons aussi du Congo.

4. Hyllus leucomelas Lucas *in* Thoms., *Arch. Ent.*, II, 1858, p. 45, pl. xiv, fig. 5 (sub *Saitis*). — ♀. Long. 10-12 mill. — Cephalothorax niger nitidus, parce cephalice parce albo-pilosa utrinque fasciculo setarum nigrarum, parte thoracica vittis duabus latissimis postice convergentibus ornata. Pili oculorum et clypei albi. Abdomen late ovatum nigrum, parce albo-pilosum, vitta media sat angusta in parte apicali

leviter dentata et arcu transverso secta albo-pilosa decoratum. Venter obscure testaceus, vitta media lata nigra notatus. Chelæ convexæ, nigro-nitidæ, ad basin crasse albo-pilosæ, præterea subglabræ. Sternum pedesque atra parce albo-crinita.

♂. Long. 9,5 mill. — Nigerrimus, vittis thoracicis latissimis et vitta media abdominali late niveo-pilosis ornatus. Chelæ crassissimæ, paululum divaricatæ et transversim inordinate striolatæ, ad basin crasse albo-pilosæ. Pedes antici longiores. Pedes-maxillares sat graciles nigri, tarso excepto albo-pilosi, patella parallela non multo longiore quam latiore, tibia patella paulo longiore et graciliore extus prope basin paulum prominente dein late depressa sed ad apicem leviter dilatata et obtuse truncata, tarso minuto, tibia cum patella breviore et latiore, apice truncato et fovea pilosa impresso, bulbo simpliciter ovato. — Assinie (Alluaud).

Découvert au Gabon; nous le possédons aussi du Congo.

5. Hyllus Devrollei Lucas, *in* Thoms., *loc. cit.*, p. 14, pl. XIII, fig. 4 (sub *Salticus*). — ♀. Long. 10,5 mill. — Præcedenti valde affinis sed differt cephalothorace vittis latissimis linea marginali et maculis parvis cephalicis flavo-pilosis ornato, pilis oculorum brevibus aurantiis, pilis clypei longissimis flavis, abdomine nigro, vitta marginali lata, in parte basali vitta longitudinali medium superante postice incrassata et truncata cum angulis acute productis, in parte apicali maculis seriatis minutis et acute arcuatis flavo-pilosis ornato, ventre utrinque albido-piloso in medio vitta latissima intense nigra obtecto. Sterno pedibusque nigricantibus parce flavo-pilosis, metatarsis fusco-rufulis, tarsis luridis, plaga vulvæ semiciculari, fovea magna antice marginata obtuse triquetra, profunde impressa. — Assinie (Alluaud).

Découvert au Gabon.

6. Homalattus bicuspidatus, sp. nov. — ♀. Long. 4,5 mill. — Cephalothorax fere æque longus ac latus, utrinque fere rectus et subquadratus, niger, nitidus, regulariter et crebre impresso-punctatus, parce albido-pilosus. Pili oculorum et clypei pauci longi et albidi. Oculi antici in linea plane recta, viridi-metallici, valde inæquales, laterales a mediis anguste separati. Clypeus dimidium oculorum anticorum superans, valde retro-obliquus. Chelæ nitidæ, breves, nigræ, intus rufulæ. Abdomen magnum, late ovatum, antice recte et late truncatum, supra scuto maximo nigro-cyaneo nitido valde et crebre impresso-punctato omnino obtectum, subtus scuto minore similiter punctato antice postice que truncato et postice leviter angustiore munitum. Sternum minutum, fusco-nitidum. Pedes brevissimi, antici robustissimi, pallide luridi, coxis femo-

ribusque obscurioribus, anticis et posticis late nigro-plagiatis, tibiis anticis nigris, reliquis plus minus fusco-maculatis, metatarsis tarsisque anticis circiter æquilongis. Pedes-maxillares nigri, cinereo-pilosi, tarso leviter incrassato et ovato. Plaga vulvæ simplex, subquadrata, fusco-rufula subtiliter coriacea et nitida. — Assinie (Alluaud).

H. pustulato White (cf. E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, p. 352) sat affinis sed differt cephalothorace subquadrato, tegumentis crebre punctatis haud rugosis, atque imprimis abdomine scuto dorsali et scuto ventrali munito.

7. PODOPHTHALMA BAYONIANNA Br. Capello, *Memor. Acad. Sc. Lisboa*, etc., 1867, p. 13, pl. II, fig. 1. — Assinie (Alluaud).

Répandu dans presque toute l'Afrique intertropicale : Benguela (Br. Capello), Congo, Mozambique (Pavesi), Choa (Pavesi), Khartoum (E. Simon).

8. OLIOS ALLUAUDI, sp. nov. — ♀. Cephaloth., long. 6,2 mill.; lat. 6,2 mill. Abd., long. 10 mill.; lat. 8,5 mill. Pedes : I, 23,5 mill.; II, 25,5 mill.; III, 18,3 mill.; IV, 21,2 mill. — Cephalothorax æque longus ac latus, crassus, valde convexus, fronte latissima, fulvo-rufescens, parte cephalica antice leviter sensim infuscata, pilis pallide flavis vestitus. Oculi postici subæquales, in linea plane recta, medii a lateralibus quam inter se vix remotiores. Oculi antici posticis majores, inter se subæquales (medii lateralibus vix majores) æquidistantes (spatiis diametrum oculum circiter æquantibus sejuncti), in linea levissime procurva. Area mediorum circiter æque longa ac lata (vel vix longior), antice quam postice paulo angustior. Abdomen late ovatum, convexum, fulvo-lividum, fulvo-pubescens, in parte basali vitta longitudinali lanceolata fusca ornatum. Sternum luridum. Partes oris chelæque nigræ. Chelæ robustæ et convexæ, nitidæ haud striatæ, parce setosæ. Pedes modice longi, fulvo-rufescentes, metatarsis tarsisque leviter infuscatis, scopulis crassis cinereo-nigris, aculeis ordinariis. Vulvæ plaga crassa, paulo longior quam latior et ovata, antice fusco-ravida, postice sensim infuscata, lævis sed antice parce rugosa et pilosa, fovea media obtuse triquetra et postice anguste et profunde sulcata impressa. — Assinie (Alluaud).

Espèce probablement voisine de l'*Heteropoda occidentalis* Karsch et très remarquable par la première ligne des yeux légèrement courbée en arrière.

9. ISOPEDA OCCIDENTALIS, sp. nov. — ♀. Cephaloth., long. 11,6 mill.; lat. 11,6 mill. Abd., long. 14,5 mill.; lat. 11,5 mill. Pedes : I, 46 mill.;

II, 49 mill.; III, 39,6 mill.; IV, 40,3 mill. — Cephalothorax circiter æque longus ac latus, fusco-castaneus, dense cervino-pubescens, postice vitta marginata lata albido-pilosa, linea nigricanti antice limitata, marginatus. Oculi antici in linea subrecta, magni, medii lateralibus paulo minores et inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Oculi postici in linea sat recurva, medii lateralibus multo minores et a lateralibus quam inter se remotiores. Area mediorum paulo longior quam latior et antice quam postice non multo angustior, medii antici posticis multo majores. Abdomen depressiusculum, antice obtuse truncatum, postice sensim ampliatum et rotundum, fuscum, supra dilutius sed nigricanti-punctatum, antice vitta media longitudinali, postice arcubus transversis obscure fulvis notatum, omnino valde fulvo-hirsutum. Sternum et partes oris nigra nitida. Chelæ robustissimæ et convexæ, nigro-nitidæ, flavido-pilosæ. Pedes robusti, modice longi, valde fulvo-hirsuti, femoribus fulvis, subtus pallide flavo-pilosis, anticis inferne ad basin late nigro-maculatis, cunctis supra confuse fusco-variatis et subannulatis, patellis tibiisque castaneis subtus nigro-pilosis sed tibiis ad apicem macula dilutiore et flavo-pilosa ornatis, metatarsis tarsisque subnigris, scopulis crassis et longis basin metatarsorum attingentibus, aculeis ordinariis. Plaga vulvæ transversim late ovata, fusco-rufula, nitida, antice fovea profunda obtuse triquetra, postice sulco angusto longitudinali, impressa. — Assinie (Chaper).

Espèce très remarquable, s'éloignant sensiblement des espèces typiques du genre par la disposition oculaire, les yeux médians formant un groupe visiblement plus long que large et les quatre postérieurs une ligne assez fortement courbée en avant; mais ce dernier caractère se retrouve chez *I. barbata* L. Koch.

Le genre *Isopeda*, qui a son centre en Australie, a quelques espèces dans la faune malgache, notamment : *I. valida* Bl., *I. immerinensis* Vinson (*Olios*), mais il n'avait jusqu'ici aucun représentant dans l'Afrique continentale.

Genus GASTERACANTHA Latr. (ad partem) — *Gasteracantha* E. Simon, *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1885, p. 26 (emend.).

Sect. (*Aschacantha* Butl.). Scutum abdominale transversum, utrinque parum attenuatum, spatio inter aculeos laterales sat lato et subrecto, aculeis lateralibus 2[i] paris longis valde arcuatis et cornuformibus.

10. Gasteracantha curvispina Guérin, *Iconog. Règ. Anim.*, Ar., 1837?, pl. II, fig 8. — *G. Walckenaeri* Lucas, *in* Thomson, *Arch. Entom.*, II, 1858, p. 425, pl. XII, fig. 7.

Espèce répandue de Sierra-Leone au sud du Congo; très variable; les

individus de Sierra-Leone et d'Assinie se distinguent du type du Gabon par les épines abdominales plus grêles et plus aiguës et par la coloration plus claire; les bandes transverses de l'abdomen sont plus étroites et d'un beau rouge clair ainsi que les épines; les taches jaunes du ventre sont plus grosses et plus nombreuses.

Sect. *(Acrosomoides)*. Scutum minus transversum, antice sat anguste truncatum, postice validissime ampliatum et triangulariter late truncatum, utrinque ad angulos posticos aculeis binis leviter divaricatis, 2° 1° majore recto et acuto instructum, aculeis posterioribus nullis.

11. Gasteracantha Chaperi E. Sim., sp. nov. — ♀. Scut., long. 5,7 mill.; lat. 10 mill. — Cephalothorax niger, lævis, nitidus, parcissime et subtiliter rugatus, crasse et longe albido-pilosus, parte cephalica postice elevata haud vel vix distincte sulcata. Oculi medii aream trapeziformem paulo latiorem quam longiorem et antice quam postice multo angustiorem occupantes, medii antici posticis majores. Clypeus oculis anticis non multo latior. Scutum abdominale multo latius quam longius, antice obtuse truncatum, dein transversim valde ampliatum et subacute triquetrum, postice latissime truncatum et muticum, aculeis lateralibus utrinque appropinquatis sed divaricatis, 1° parvo et acuto, 2° plus quadruplo longiore et crassiore recto et subacuto, punctis ocelliformibus mediis trapezium formantibus, anticis posticis majoribus et subrotundis, marginalibus anticis quatuor, mediis minoribus, lateralibus tribus magnis et subæquis, posticis novem, medio minore, ornatum; dorso nigro, macula media flava maxima transversim triquetra antice truncata, utrinque acutissima, decoratum, punctis ocelliformibus nigris, aculeis nigris posticis supra læte rufo-vittatis, plicis posticis et ventre fusco-rufulis, nigro-granulosis, tuberculo ventrali maximo rotundo nigro-nitido. Sternum nigrum, inæquale, utrinque confuse rufulo-maculatum. Pedes-maxillares pedesque nigri, femoribus pedum-maxillarium et pedum quatuor anticorum læte rufis. — Assinie (Chaper).

Diffère de *G. acrosomoides* Cambr. par le scutum abdominal plus court et plus large, largement bordé de noir, à points ocellés beaucoup plus larges, à épines postérieures beaucoup plus robustes, plus longues et moins aiguës, par le ventre et le sternum non tachés de jaune, par les fémurs antérieurs rouges, etc.

Les *G. connata* Butler et *Simoni* Cambr., qui offrent une grande ressemblance de faciès avec les espèces de ce groupe, appartiennent cependant au genre *Actinacantha*, caractérisé par l'absence de tubercule ventral.

Genus ISOXIA E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1885, p. 35. — *Gasteracantha* auct. (ad part.). — *Gasteracantha*, sub-gen. *Isacantha* E. Simon, *Hist. Nat. Ar.*, 1864 (ad part.) (nom. preocc.).

Cette section du genre *Gasteracantha*, que nous avons proposé récemment d'élever au rang de genre, sous le nom d'*Isoxia* (celui d'*Isacantha* étant préoccupé), se distingue principalement des *Gasteracantha* typiques par l'absence du tubercule ventral et par la partie céphalique à peine distinctement élevée et sillonnée au milieu ; ce dernier caractère distingue les *Isoxia* des *Actinacantha*, dont ils diffèrent aussi par la disposition des épines du scutum abdominal, qui en occupent toujours les angles et sont largement séparées l'une de l'autre. Comme chez les *Gasteracantha*, les épines peuvent manquer partiellement. Chez l'une des espèces d'Assinie elles font même complètement défaut, et cette espèce se rapproche beaucoup du genre *Peniza* Th. (*Paraplectana* Britto Capello); elle se rattache cependant au genre *Isoxia* par la structure de son céphalothorax et ses filières tubulées.

Le genre *Isoxia* peut être divisé en quatre sections :

I. Scutum fere æque longum ac latum, subquadratum, utrinque inter aculeos rectum, aculeis divaricatis haud erectis angulos occupantibus. Area oculorum mediorum latior quam longior, antice quam postice multo angustior, oculi medii antici posticis paulo majores. Clypeus in medio oculis anticis latior.

Type : *cicatricosa* C. K. (Cap) (1).

II. (*Ætrocantha* Karsch) (2). Scutum latius quam longius, ad angulos dilatatum et obtusissimum, antice paulum arcuatum et in medio levissime prominens, utrinque inter aculeos leviter emarginatum, aculeis erectis prope angulos sitis. Oculi fere ut in præcedenti sed in medio clypeo area oculorum non multo angustiore.

Type : *Falkensteini* Karsch (Congo) (3).

III. Scutum non multo latius quam longius, alte convexum, antice et utrinque subrotundum, postice truncatum, aculeis angularibus carens sed tuberculo medio anteriore valido et tuberculis posticis binis vix ullis munitum. Oculi medii æquales, aream trapezifor-

(1) Appartiennent à ce groupe : *G. Hildebrandti* Karsch (Zanguebar), *proba* Cambr. (Caffr.), *hogersi* Cambr. (Coanza), *Kuhli* C. K. (Java), etc.

(2) Zeitschr. f. d. Ges. Naturwiss., LII, 1879, p. 332.

(3) Appartiennent à ce groupe : *I. purpurea* E. Sim. (de Khartoum), *semifusca* E. Sim.

mem haud longiorem quam latiorem occupantes. Clypeus oculis anticis vix latior.

Type : *galeata* E. Sim.

IV. Scutum latius quam longius, omnino muticum, antice latissime truncatum, utrinque obtuse truncatum, postice late rotundum, punctis ocelliformibus marginalibus magnis coronam integram formantibus. Oculi medii æquales, aream trapeziformem occupantes. Clypeus oculis mediis anticis saltem duplo latior.

Type : *penizoides* E. Sim.

12. ISOXIA SEMIFLAVA, sp. nov. (pl. VI, fig. 2). — Abd., long. 4,3 mill.; lat. 6,8 mill. — Cephalothorax niger, minute et sat dense granosus, longe albido-pilosus, parte cephalica convexa, postice in medio leviter canaliculata. Area oculorum mediorum paululum prominens, trapeziformis, paulo latior quam longior et antice quam postice angustior, oculi medii antici posticis paulo majores. Abdomen magnum, saltem 1/3 latius quam longius, ad marginem anticum leviter arcuatum et in medio levissime prominens, ad angulos anticos late dilatatum, obtuse et oblique truncatum, ad angulos posticos minus dilatatum et rotundum, aculeis dorsalibus quatuor acutis minutis et æquis suberectis et prope angulos sitis instructum, margine postico subrecte truncato, profunde plicato et aculeis binis, longioribus quam dorsalibus, ad basin latissimis sed acutis munito, punctis ocelliformibus parvis, anticis elongatis sublinearibus et rectis, mediis ovatis intus breviter productis; dorso late flavo, in medio leviter fusco-reticulato et postice utrinque macula maxima nigra subrotunda, aculeos includente, ornato. Venter dense granulosus, niger, in medio inordinate obscure fulvo-variatus. Sternum omnino flavo-opacum. Pedes brevissimi, nigri, femoribus tibiisque (præsertim posticis) ad basin obscure fulvo-annulatis, metatarsis tarsisque fulvis apice anguste fusco-cinctis. — Assinie (Chaper).

Très voisin de *I. purpurea* E. Sim. m. de Khartoum, en diffère principalement par le céphalothorax granuleux non chagriné, le sternum et l'abdomen en grande partie jaunes, les points ocellés beaucoup plus petits, etc.

Également voisin d'une espèce que nous avons reçue du Congo et que nous rapprochions avec doute de *I. Fickenstaini* Karsch (1).

(1) Nous avons dû voir donner une courte diagnose de cette espèce :

I. Fickenstaini Karsch. — Abd., long. 5 mill., lat. 6,7 mill. — *I. semiflava* valde affinis, cephalothorace pedibusque subsimilibus. Abdomine paulo angustiore et subtiliter granato, aculeis dorsalibus similibus, posterioribus ad basin crassissimis

13. Isoxia galeata, sp. nov. (pl. vi, fig. 3.) — ♀. Abd., long. 5,5 mill.; lat. 6,2 mill. — Cephalothorax niger, nec rugosus nec coriaceus, in medio sublævis, utrinque transversim rugatus, crasse albo-pilosus, parte cephalica postice convexa vix distincte sulcata. Oculi medii subæquales, aream trapeziformem circiter æque longam ac latam et antice quam postice multo angustiorem occupantes. Clypeus oculis mediis anticis vix latior. Abdomen altum et convexum, non multo longius quam latius, antice et utrinque rotundum, postice late truncatum, in parte prima tuberculo medio subacuto et erecto instructum, ad marginem posticum obtusissime et parum distincte bituberculatum, punctis ocelliformibus magnis, mediis angulosis, lateralibus 17 subæquis extus truncatis intus acuminatis et coronam integram formantibus; dorso læte flavo, in medio aurantiaco-tincto, tuberculo medio rufulo, punctis ocelliformibus nigris. Venter niger, obtuse rugosum, plica transversa magna (haud tuberculata) munitus. Sternum nigrum, impresso-punctatum. Pedes sat longi nigri, tibiis metatarsisque 4[i] paris ad basin obscure rufulo-annulatis. — Assinie (Chaper).

14. Isoxia penzoides, sp. nov. (pl. vi, fig. 4.) — ♀. Abd., long. 4,8 mill.; lat. 5,7 mill. — Cephalothorax niger, coriaceo-rugosus, albido-pilosus, parte cephalica elevata in medio levissime sulcata, utrinque ad angulos posticos dilatato-rotunda. Oculi medii æqui, aream trapeziformem paulo latiorem quam longiorem et antice quam postice multo angustiorem occupantes. Clypeus oculis mediis anticis saltem duplo latior. Abdomen magnum, latius quam longius, omnino muticum, antice latissime truncatum et partem thoracicam obtectum, utrinque obtusissime truncatum, postice late rotundum, punctis ocelliformibus maximis, mediis subrotundis vel levissime angulosis, lateralibus 17-19 ovato-elongatis, intus attenuatis, coronam integram formantibus; dorso nitido, parce impresso, fusco-castaneo, antice macula transversa maxima flava ornato. Venter niger, crebre granulosus. Sternum dense granosum, fuscum, antice et utrinque obscure fulvo-maculatum. Pedes nigri, metatarsis tarsisque ad basin obscure fulvo-annulatis, femoribus inferne crasse albido-pilosis. — Assinie (Chaper).

ad apicem abruptius angustis et breviter acutis, punctis ocelliformibus majoribus, anticis ovatis, mediis late ovatis haud productis, dorso fusco-castaneo subnigro ad marginem anticum in medio et prope angulos late et obscure rufulo-variato, sterno obscure-fulvo, ad marginem et postice dilutiore. — Congo : Quilliou (museo nostro).

15. DARADIUS YOLOPHUS Doumerc, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1864, p. 230, pl. v, fig. 2 *(Thomisus)*. — *Daradius yolophus* E. Sim., *id.*, 1885, p. 362.

Espèce répandue au Sénégal.

16. CYRTOPHORA CITRICOLA Forsk., 1775. — *Epeira opuntiæ* L. Duf., Walck., etc. — *Cyrtophora opuntiæ* E. Sim., *Ar. Fr.*, I, p. 34, pl. I, fig. 3. — *Epeira emarginata* Lucas, *in* Thoms., *Arch. entom.*, II, 1858, p. 118, pl. XII, fig. 5. — *Epeira dorsuosa* Blackw., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1865, p. 462.

Répandu dans toute l'Afrique.

17. EPEIRA SEMIANNULATA Karsch, *Zeitschr. f. d. Ges. Naturwiss.*, LII, 1879, p. 334. — *Id.* E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, IX, 1884, p. 14, pl. I, fig. 7.

Espèce répandue dans presque toute l'Afrique tropicale; nous la possédons de Sierra-Leone et du Congo sur la côte occidentale, de Mozambique et du Zanguebar sur la côte orientale. Le Muséum l'a reçue d'Abyssinie méridionale et de Khartoum.

18. EPEIRA MORELI Vinson, *Ar. Réun.*, etc., 1864, p. 166, pl. IV, fig. 4. — Id. E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, p. 370.

Espèce très répandue comme la précédente; nous la possédons du Sénégal, du Congo, du Zanguebar et de l'île de la Réunion.

19. ARGIOPE FLAVIPALPIS Lucas *in* Thoms., *Arch. ent.*, II, 1858, p. 49 *(Epeira)*. — *Id.* Br. Cap., *Jorn. Sc. math.*, etc., *Lisboa*, I, 1866, p. 83, pl. II, fig. 2.

Espèce répandue de Sierra-Leone au Congo.

20. NEPHILA FEMORALIS Lucas, *loc. cit.*, 1858, p. 38, pl. XII, fig. 4 *(Epeira)*. — *Nephila vittata* Keyserl., *Sitzungsb. Isis Dresden*, 1863, p. 142, pl. V, fig. 1-2.

Très commun. Répandu de Sierra-Leone au Congo.

21. NEPHILA PILIPES Lucas, *loc. cit.*, 1858, p. 40, pl. XIII, fig. 7 *(Epeira)*. — ? *Nephila obsoleta* Gerstaeck., in *Decken's Reis. in ost. Af.*, *Ar.*, 1873, p. 498.

Très répandu sur la côte occidentale d'Afrique; nous le possédons aussi du lac Tzana, en Abyssinie (Raffray), et du Zanguebar.

22. NEPHILA LUCASI E. Sim. — *Epeira chrysogaster* Lucas, *loc. cit.*, p. 35. — *Nephila maculata* Karsch, *Zeitschr. f. d. Ges. Naturwiss.*, LII, 1879, p. 338. — ♀. Cephaloth., long. 14,6 mill.; lat. 10,6 mill. Abd.,

long. 34,5 mill.; lat. 12,5 mill. Pedes : I, 95,5 mill.; II, 79,6 mill.; III, 49 mill.; IV, 82,5 mill. — Cephalothorax niger, sublævis, pilis brevibus pronis fulvo-cervinis versus frontem sensim albidioribus, dense vestitus, tuberculis mediis binis sat validis et turbinatis instructus. Area oculorum mediorum subquadrata, oculi medii antici posticis non multo majores. Clypeus area oculorum mediorum vix angustior. Abdomen longe cylindratum, postice leviter attenuatum, supra læte fusco-cervinum, vitta media difutiore postice attenuata, antice arcu transverso, dein lineis longitudinalibus 6-8 exillimis breviter albo-argenteo pilosis ornatum, in lateribus maculis inordinatis plus minus lunatis, subtus maculis majoribus vittas duas parallelas formantibus et in medio punctis inordinatis fulvis et albo-pilosis decoratum. Sternum antice haud dentatum, utrinque prope marginem obtusissime et late bituberculatum, nigrum, antice vitta transversa lata, utrinque maculis binis latis sæpe confluentibus fulvo-ravidis ornatum. Partes oris chelæque nigerrimæ, chelæ robustissimæ, leviter opacæ nec striatæ neque rugosæ. Pedes-maxillares nigri, femore patellaque leviter rufulo-tinctis. Pedes nigri, coxis femoribus inferne in parte basali (imprimis femoribus I et IV) patellis cinctis paulo difutioribus et rufulo-tinctis, aculeis numerosis et pilis brevibus et subsqualibus. — Assinie (Chaper, Alluaud).

Espèce répandue de Sierra-Leone au Congo.

Confondue jusqu'ici avec *Nephila maculata* Fabr. (*Ep. chrysogaster* Walck.), de Malaisie, dont elle est, en effet, très voisine. Elle en diffère cependant par les tubercules thoraciques plus accusés, les yeux médians beaucoup moins inégaux, la pubescence du céphalothorax fauve obscur, le sternum toujours largement taché de fauve, etc.

23. Nephilengys cruentata Fabr., *Ent. Syst.*, II, 1793, p. 427.

Epeira diadela Walck., *Apt.*, II, 1837, p. 54, n° 40.
— *brasiliensis* Walck., *loc. cit.*, p. 101, n° 96 (d'après le type).
— *Azzara* Walck., *loc. cit.*, p. 102, n° 98.
Nephila genualis Gerstaeck., in *Decken's Reis. in ost. Afr.*, *Ar.*, 1873, p. 502.
Nephila genualis E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1876, p. 14.
Nephilengys borbonica Karsch, *Monatsb. Akad. Wiss. Berl.*, 1878, p. 318.

Espèce répandue dans l'Afrique et l'Amérique intertropicales.

La description de Fabricius est parfaitement nette :

« *Atra, abdomine fascia baseos flava, pectore sanguineo. Magna atra. Thorax immaculatus. Abdomen ovatum supra fascia baseos flava, subtus maculis decem flavescentibus. Pectus sanguineum. Pedes nigri.* »

La synonymie des trois espèces de Walckenaer est établie sur l'étude des types. Le Muséum possède en outre la même espèce sous les noms inédits d'*E. quatuormaculata*, *Lessoni* et *arcuata* Walckenaer. — L'E. *borbonica* Vinson (*Ar. Reun.*, 1864, p. 170. pl. IV, fig. 1), qui lui a été rapportée par le Dr Karsch, est une espèce différente qui existe aussi au Muséum sous le nom inédit d'*Epeira ovoides* Walckenaer.

24. META UNGULATA Karsch, *Zeitschr. f. d. Ges. Naturw.*, LII, 1879, p. 834.

Décrit de Loango par le Dr Karsch.

25. TETRAGNATHA CLAVIGERA, sp. nov. — ♂. Long. 8 mill. Chelæ, long. 5,2 mill. — Cephalothorax fulvo-olivaceus, nitidus, parte cephalica leviter convexa postice sulcis obliquis profundis discreta, fovea thoracica subrotunda profundissima. Oculi postici in linea sat recurva paulo angustiore quam linea antica, medii a lateralibus quam inter se remotiores. Oculi antici in linea valde recurva, medii majores, laterales in tuberibus validis obliquis et antice divaricatis positi. Abdomen angustissimum, teres, fulvo-opacum, supra vittis duabus integris et parallelis lætissime argenteis marginatum, subtus vitta media obscuriore notatum. Sternum fulvum, nitidum, sat latum, inter coxas paris tertii abrupte angustius et parallelum. Chelæ cephalothorace multo longiores, directæ, valde divaricatæ, graciles et teretes, sed versus apicem sensim et leviter incrassatæ, supra prope apicem dente sat parvo et gracili munitæ, margine sulci superiore dente apicali valido et acuto, dente 2° parvo, reliquis dentibus 6-7 ab apicalibus late remotis fere æqualibus et subæquidistantibus, margine inferiore dente apicali valido, reliquis dentibus 6-7 parvis æquis et remotis, ungue longissimo supra prope basin leviter crenulato et obtuse dentato, inferne leviter bisinuoso et vix distincte bianguloso. Pedes fulvi et longi, aculeis gracilibus et sat longis parce muniti, metatarsi antici aculeis basilaribus binis tantum armati (?). Pedes-maxillares longi et graciles, tibia patella longiore et graciliore prope apicem leviter incrassata, lobo bulbi sat parvo subgloboso, tarso et aculeo bulbi gracillimis longissimis et subæquis, tarso terete recto, aculeo bulbi recto sed ad apicem minutissime uncato.

♀. Long. 8 mill. — Chelæ paulo breviores sed in parte apicali validissime incrassatæ et clavatæ, dente dorsali carentes, marginibus sulci duabus dente apicali minore, dentibus 2-6 longis parum inæqualibus (dente 2° marginis superioris aliis longiore) et fere æquidistantibus, dentibus basilaribus 7-9 minoribus et appropinquatis instructis.

Cette espèce, qui, par son faciès, ne s'éloigne pas beaucoup de *T. extensa*,

constitue cependant à elle seule un groupe spécial dans le genre *Tetragnatha*. Ce groupe est caractérisé par la première ligne des yeux assez courbée en arrière, avec les médians plus gros et plus resserrés que les latéraux; les yeux postérieurs en ligne moins fortement courbée en avant, un peu plus étroite que la première, avec les médians beaucoup plus resserrés que les latéraux; le groupe des yeux médians un peu plus long que large et *plus large en avant qu'en arrière;* les yeux latéraux fortement proéminents et moins séparés l'un de l'autre que les médians antérieurs ne le sont des postérieurs.

26. Theridula gonygaster E. Sim., *Ar. Fr.*, V, 1881, p. 109 *(Theridion)*.

Cette espèce n'était connue jusqu'ici que du midi de l'Europe et d'Algérie.

27. Hersilia albiventris, sp. nov. — ♀. Long. 6 mill. — *Hersiliæ caudatæ* valde affinis, differt area oculorum mediorum perfecte parallela, mediis anticis posticis vix minoribus et spatio inter anticos paulo latiore quam inter posticos (in *H. caudata* area antice quam postice paulo latiore et oculis mediis anticis posticis paulo majoribus), aculeis femorum brevioribus, dorsalibus et posticis nigris, anticis albis (in *H. caudata* aculeis femorum cunctis albis), aculeis metatarsorum paucioribus, metatarsis anticis aculeis parvis basilaribus binis et submediis binis tantum armatis, area vulvæ multo angustiore, plagula media longiore quam latiore in medio constricta et utrinque fovea arcuata rufula limitata. — Cephalothorax luridus, tuberculo oculorum nigro, pilis plumosis albidis dense vestitus et linea submarginali flexuosa et dentata fulva et coccineo-pilosa cinctus. Abdomen luridum, in medio fusco-maculatum et punctis impressis nigris sex biseriatis notatum, pilis plumosis albidis crebre obtectum et in parte prima linea coccinea tenui et obliqua utrinque cinctum. Mandibulæ, sternum, chelæ, pedes-maxillares, pedesque pallide-lurida, parte latérali chelisque ad apicem infuscatis, tarso pedum-maxillarium apice nigro, pedum patellis apice tibiarum metatarsorum et tarsorum leviter infuscatis et olivaceis. — Assinie (Alluaud).

28. Dinopis anchietæ Br. Capello, *Memor. Acad. Sc. Lisboa*, etc., 1867, p. 15, pl. II, fig. 2.

Assinie (Chaper, Alluaud).

Découvert à Rio-Quilo (Angola); nous le possédons aussi du Congo.

Genus SARASCELIS, nov. gen.

Palpimano et *Chedimæ* affinis. Oculi fere ut in *Chedima*, sed medii postici inter se remotiores. Oculi antici in linea procurva, medii lateralibus plus duplo majores. Area mediorum subquadrata. Clypeus area mediorum latior vel saltem haud angustior. Mamillæ, partes oris, chelæ, pedes-maxillares, pedesque ut in *Palpimano*, sed ungues tarsorum trini, superiores pedum anticorum minutissimi bidentati, reliquorum pedum sat longi et versus medium tridentati, unguis inferior parvus, valde uncatus, subplicatus. — A genere *Pachypus* Cambr. (1) (secundum Cambr.) differt præsertim linea oculorum anticorum procurva. — A genere *Otiothops* Mac Leay (2) differt oculis mediis posticis a sese sat late distantibus (in *Otiothopsi* subcontiguis).

(1) *Pachypus* Cambr. (*P. Z. S. L.*, 1873, p. 116, pl. XII, fig. 2), nom préoupé que je propose de remplacer par celui de *Steriphopus*. Le nombre des griffes tarsales n'a pas dans la famille des *Palpimanidæ* l'importance qu'on lui donne généralement dans d'autres familles d'Araignées; c'est ainsi que les *Sarascelis* et les *Steriphopus* ont trois griffes tarsales, tandis que les *Chedima*, les *Palpimanus* et les *Otiothops* n'en ont que deux, même à la première paire, où elles sont excessivement petites. Chez les *Palpimanus* et les *Otiothops*, ces griffes des tarses antérieurs ont échappé aux anciens auteurs; chez les *Palpimanus*, le Dr Thorell en décrit au contraire trois, mais, quel que soit le soin que nous ayons mis à nos préparations, il nous a été impossible de voir la troisième griffe.

(2) La diagnose de Mac Leay (*Ann. Nat. Hist.*, II, 1839) renferme de graves erreurs; cet auteur dit, en effet, que les pattes de la première paire n'ont que six articles, le trochanter lui ayant échappé, et que les filières sont au nombre de six; en réalité, les pattes et les filières des *Otiothops* sont semblables à celles des *Palpimanus*. Ce genre représente en Amérique la famille des *Palpimanidæ*, et il a pour type l'*O. Walckenaeri* Mac Leay (*loc. cit.*, p. 12, pl. II, fig. 5); nous en possédons deux autres espèces :

O. AMAZONICUS, sp. nov. — ♀. Long. 5,7 mill. — Cephalothorax nigro-rufescens, tenuiter et crebre coriaceo-rugosus et pilis cinereis longis conspersus. Oculi medii postici plani brevissime ovati, spatio dimidio diametro oculi angustiore vel saltem haud latiore sejuncti. Medii antici posticis saltem duplo majores, nigri convexi et rotundi. Clypeus area mediorum latior, verticalis, prope marginem leviter depressus. Abdomen oblongum, nigro-testaceum, pilis longis cinereis sat dense vestitum, plagula epigasteris rufula postice obtuse truncata nitida, antice posticeque subtiliter transversim striolata. Sternum nigrum, granulis rotundis grossis ad marginem densis versus medium sensim minoribus et remotioribus munitum.

29. SARASCELIS CHAPERI. — ♀. Long. 7 mill. — Cephalothorax obscure fusco-rufescens fere niger, valde et uniformiter coriaceus atque antice dense granulosus, pilis cinereo-albidis conspersus. Clypeus area oculorum mediorum evidenter latior, paululum convexus et leviter porrectus, granulosus. Abdomen oblongum fulvo-lividum, plagula epigasteris rufula, antice transversim subtiliter rugata, postice truncata et obtuse emarginata. Sternum nigro-rufulum crebre et regulariter granulatum. Coxæ nigræ valde granulosæ. Pedes ut in *Palpimano gibbulo*, antici rufo-castanei, reliqui obscure fulvi. Pedes-maxillares rufo-castanei tarso infuscato. — Assinie (Chaper) (1).

30. HAPALOPUS AFRICANUS, sp. nov. — ♀. Cephaloth., long. 12 mill.; lat. 9,5 mill. Abd., long. 15 mill.; lat. 10 mill. Pedes I, 29,5 mill.; II. 26,4 mill.; III, 24,7 mill.; IV. 33,3 mill. — Cephalothorax oblongus, parum convexus, nigellus, fulvo-ravido sat longe et crebre pilosus, fovea thoracica profunda valde procurva et semilunari. Oculi medii antici lateralibus paulo majores et inter se paulo remotiores, spatio dimidio diametro oculi latiore distantes, medii postici parvi longi et obliqui, laterales postici mediis majores sed lateralibus anticis multo minores. Abdomen oblongum, nigrum, longe ravido-hirsutum. Sternum, partes-oris, pedes-maxillares pedesque fusco-rufescentia. Pars labialis latior quam longior.

Coxæ nigro-rufescentes, ut dæ, subtiliter coriaceæ, intus parce et grosse transversim rugatæ extus subtiliter carinatæ. Pedes antici rufo-castanei, femoribus metatarsis tarsisque dilutioribus, fimbria interiore tibiæ metatarsi et tarsi longa nigro-serricea, reliqui pedes pallide flavi. Pedes-maxillares flavi tarso acuminato nigro hirsuto.

Brasilia : Para, Cameta, Teffe, Iquitos ; Peron : Pebas (de Mathan).

O. GOUNELLEI, sp. nov. — ♀. Long. 7 mill. — Præcedenti valde affinis et subsimilis, differt oculis mediis posticis majoribus longioribus et subcylindricis, oculis anticis a sese minus disjunctis, clypeo leviorbus, subtilius rugatis, sterno valde dissimile crebrius et uniformiter granuloso, plagula epigasteris intuidissima antice tantum subtiliter transversim striolata. Cætera ut in *O. amazonico*.

Brasilia : Rohr, Salobro (E. Gounelle).

(1) Nous avons reçu du Congo une seconde espèce du genre Sarascelis.

S. [illegible], sp. nov. — ♀. Long. 7 mill. — S. *Chaperi* valde affinis, differt oculis posticis parvis majoribus, cephalothorace subtilius coriaceo haud granulato, clypeo area oculorum vix latiore verticali plano haud granulato, coxis fere levibus et extus carinatis, pedibus sex posterioribus et pedibus-maxillaribus omnino pallide flavis. — Congo : Landana (Petit).

apice recte trnucata et cum basi coxarum minute et creberrime spinulosa. Pedes robusti et sat longi, tibiis quatuor anterioribus muticis, metatarso 1° aculeo apicali medio, metatarso 2° aculeis apicalibus tribus tantum armatis, tibiis quatuor posterioribus aculeis apicalibus gracilibus tantum munitis, metatarsis aculeis 2-3 et aculeis apicalibus ordinariis instructis. Scopulæ densæ, in metatarsis anticis basin fere attingentes, in tarsis 1° et 2° integræ, in tarso 3° leviter, in tarso 4° valde sectæ. — Assinie (Alluaud).

Le genre *Hapalopus* était jusqu'ici propre à l'Amérique. L'espèce africaine diffère des espèces américaines par les pattes moins épineuses, la pièce labiale un peu plus large et plus densement spinuleuse.

31. Scodra calceata Fabr., *Ent. Syst.*, II, 1793, p. 427 *(Aranea)*.

Scodra liberiensis L. Becker, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1879, c.-r., p. cxli.
Stromatopelma alicapillatum Karsch, *Berl. ent. Zeitschr.*, XXV, 1881, p. 218.

Assinie (Chaper).

32. Scorpio imperator C. Koch, *Ar.*, IX, 1842, p. 1, fig. 695 *(Buthus)*.

Heterometrus imperator E. Simon, *Rev. Zool.*, 1872.
Variété. *Scorpio Simoni* L. Becker, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXIV, 1880, p. 138, pl. II, fig. 1.

Le *S. Simoni* L. Becker, très commun à Assinie et à Liberia, est une variété locale du *S. imperator* C. Koch, qui habite le Sénégal. Ses caractères sont intermédiaires à ceux du *S. imperator* typique et du *S. Roeseli* E. Sim., du Gabon.

33. Damon medius Herbst, 1797.

Pour la synonymie, cf. E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, p. 385.

Répandu sur toute la côte occidentale d'Afrique.

COLÉOPTÈRES DES VOYAGES DE M. G. RÉVOIL

chez les Somâlis et dans l'intérieur du Zanguebar

Par M. Léon FAIRMAIRE, Membre honoraire.

Séance du 27 janvier 1886.

HETEROMERA (2e Partie).

1. Sepidium hamaticolle. — Long. 14 mill. — Sat elongatum, lateribus compressum, pube rufa dense vestitum, prothorace et elytrorum costis pilis longis albidis hirsutis, his laxe brunneo-penicillatis; capite planiusculo, antice depresso, ore nigro; antennis parum crassis, articulis 2 ultimis aequalibus, nigris; prothorace antice oblique producto, cornu fere parallelo apice bilobo, angulis lateralibus validis, arcuatim obliquis, dorso medio convexo, subcostato, brunneo, pilis fuscis hirsuto; elytris medio fere parallelis, utrinque bicostatis, costis haud undulatis, sed paulo inaequalibus, apice utrinque dente apice rotundato, vix divaricato signatis, parte laterali sat dense seriatim foveolato-punctata. — Usagara. (Ma collection.)

Très voisin du *S. mucosum* Gert., mais bien distinct par sa vestiture uniforme d'un beau roux, un peu plus foncé sur la suture et au milieu du corselet dont les angles latéraux sont relevés assez obliquement, arqués et assez pointus, la saillie antérieure un peu oblique, à côtés presque parallèles, avec l'extrémité un peu bilobée; les élytres ont les côtes presque droites, ayant de longs poils blanchâtres, avec quelques touffes de poils brunâtres, serrées, et terminées par deux saillies plus obtuses, à peine divergentes; leurs intervalles ne présentent aucune trace de série de gros points, leurs extrémités sont conjointement et obtusément arrondies.

2. S. longicornum. — Long. 14 mill. — Elongatum, convexum, fuscum, indumento cinereo dense vestitum, pilis fuscis, fulvis intermixtis, dense ac longe vestitum; capite paulo concavo, utrinque supra antennarum basin leviter foveolato, margine antico truncato, oculis fere integris, antennis prothoracis basin vix superantibus, grosse ac dense hirtis, post medium fuscis, articulo ultimo parum minore; prothorace ovato,

antice posticeque æqualiter attenuato, lobo antico bifido, medio late et profunde emarginato, vitta longitudinali dorsali fuscula, angulis lateralibus in dentem conicum productis, margine postico medio obtuse angulato; elytris elongatis, basi posticeque fere æqualiter attenuatis, convexis, dorso fere æqualibus, sculptura indumenti causa haud distincta, disco utrinque linea paulo elevata, fasciculis pluribus fusco-velutinis, densius pilosis signata, ante apicem utrinque cornu obliquato, conico, sat gracili ornatis, parte epipleurali sat grosse seriatim punctata. — Makdischu.

Forme de l'*aper*, mais bien distinct par le lobe antérieur du corselet, qui est bifide avec les branches divergentes; le corselet est plus atténué aux deux extrémités, plus élargi au milieu, la ligne médiane est un peu moins élevée, les deux lignes latérales manquent; les élytres sont unies, sans sculpture visible et présentent avant l'extrémité, qui est faiblement bifide, deux pointes obliques assez grandes; le corps est en outre hérissé de poils bruns, longs, assez serrés, mélangés, notamment sur les élytres, de poils d'un fauve cendré moins nombreux.

3. S. APER *. — Long. 16 mill. — Elongatum, convexum, fuscum, indumento cinereo dense vestitum, pilis fuscis longis sat dense hirsutum; capite obliquo, planato, margine antico truncato, oculis reniformibus, antennis prothoracis basin paulo superantibus, grosse hirtis, articulis 2 apicalibus infuscatis, ultimo latiore; prothorace sat angusto, fere oblongo, medio vix sensim ampliato, antice lobo obliquo, subquadrato, apice medio paulo emarginato, parum profunde bilobato, vitta dorsali longitudinali fusco-velutina, utrinque vitta simili minus distincta comitata, paulo elevata, angulis lateralibus in dentem conicum productis, margine postico medio obtuse angulato; elytris elongatis, basi posticeque fere æqualiter attenuatis, convexis, seriatim foveolatis, intervallis convexiusculis, interruptis, sutura et costula externa integris, intervallo 2° post medium maculis fusco-velutinis, 3° basi macula oblonga fusco-velutina ornatis, costa externa ante apicem utrinque conico-angulata, parte epipleurali punctis grossis seriatim impressa. — Gnedidi.

Trois autres espèces de *Sepidium*, du pays de Massai, ont été récemment décrites par M. Gerstaecker Jahr. Wiss. Anst. Hamb., 1884, p. 55 :

1° S. FURCIFERUM. — Long. 17 à 19 mill. — Oblongum, fusco-cinereo-squamulosum, setis nigris albidisque hirtum, prothoracis margine antico in furculam producto, angulis anticis obsoletis, margine laterali medio fortiter hamato; elytris parum convexis, apice singulatim acuminatis, lituris tribus atrotomentosis præditis, carina interna humili, longe ante

apicem desinente retrorsum protuberentia conica terminata. *As. muscoso* Gerst. cui proximum, differt prothoracis furca antica multo minore et angustiore, hamis lateralibus acutis, recurvis, elytris minus depressis, brevius caudatis, minus profunde et disperse punctatis, nullo modo reticulato-clathratis.

2° S. SPICULOSUM. — Long. 14 mill. — Antennis brevisculis, angustulum, fusco-squamulosum et setosum, prothoracis margine antico bicornuto, laterali hamato, elytris oblongis, apice singulatim caudatis, carina externa dentibus 7 vel 8 conicis armata interna, fasciculis 4 setarum nigrarum ornata, posterius protuberentia obtuse conica, intus flexa terminata. Antennæ quam in præcedente multo breviores. Prothoracis protuberantiæ duæ anteriores ad basin subconjunctæ, lateralibus vix majores sed obtusæ. Elytrorum protuberantiæ præapicales fortiter convergentes.

3° S. BULBIFERUM. — Long. 17 à 23 mill. — Robustum, dense cano-squamosulum, prothoracis margine antico in bulbum crassum, transversum, profunde sulcatum et ubique erosum producto, disco ad latera cristæ medianæ fusco-piceæ muscoso, angulis anticis hamatis, margine laterali pone medium dentato-angulato; elytris oblongo-ovalibus, convexis, apice conjunctim rotundatis, alte bicarinatis, carina laterali horizontali, acuta, supra foveolato-erosa, posterius callo transverso terminata, discali verticali, alta, suturam versus ramulos transversos emittente, longe ante apicem terminata et intus flexa, utraque denudata rufo-picea. *S. cristato* Fab. prothoracis protuberentia valida, bulbosa affine. Prothoracis carina a bulbo separata, obtusa, apicem versus subsulcata; latera dilutius fusco-vittata. Elytra inter carinas albido-incrustata, disperse punctulata, suturam versus multo fortius foveata fere clathrata.

ALPHITOBIUS LUCTUOSUS Fairm. — Cette espèce de Madagascar se retrouve à Zanzibar, d'après un individu communiqué par M. l'abbé Umhang.

COSSYPHUS COSTULICOLLIS *. — Long. 9 à 2 mill. — Alatus, oblongo-ovatus, prothoracis elytrorumque lateribus reflexo-marginatis, angustè brunneo limbatis et vage laxe fusculo e-aspersis, partibus explanatis subtilitèr densissime punctatis; prothorace antice regularitèr rotundato, lateribus basi vix sensim incurvis, angulis obtusiusculis, margine postico medio emarginato, utrinque fere recto, disco supra caput sat acute carinato, carina medio interrupta, postice subdili ac brevi; scutello

triangulari; elytris apice conjunctim rotundato-obtusis, sutura elevata, disco costa tenui sed sat acuta, postice abbreviata, suturæ approximata, intervallis parum fortiter et parum dense aspero-inæqualibus, haud punctatis, utrinque serie valde crenato-granulata limitatis; corpore subtus castaneo-brunneo nitidiore, femoribus anticis haud crassioribus, abdominis segmento penultimo apice arcuatim impresso, apice medio anguste marginato et utrinque tuberculato, segmento ultimo utrinque carinula brevi, basi magis elevata, signato et basi transversim leviter plicato. — Guélidi.

La conformation des deux derniers segments abdominaux rapproche cet izsecte du *C. dentiventris* Gerst., mais ce dernier est plus grand et ses élytres ont chacune deux côtes.

1. ENDOSTOMUS PLICICOLLIS *. — Long. 16 mill. — Oblongo-ovatus, antice posticeque æqualiter rotundatus, parum dense fusco irroratus, sat subtiliter dense punctatus; prothorace amplo, longitudine paulo latiore, antice cum angulis rotundato, basi medio sinuata et utrinque recta, dorso carinula longitudinali tenui, antice et postice longe abbreviata, basi medio haud punctato et utrinque plica oblonga, ad marginem posticum intus angulata signato, utrinque depresso; scutello late et obtuse triangulari impresso; elytris sat brevibus, post medium leviter attenuatis, apice conjunctim rotundatis, basi fere rectis, ad humeros angulatis, sutura et utrinque costulis 3 tenuibus, his basi et postice abbreviatis, 1ª postice longiore, parte explanata impressiuscula; corpore subtus cum pedibus magis obscuro, his marmoratis, femoribus anticis haud crassioribus, subtus carinatis; segmentis ultimis abbdominalibus simplicibus. — Guélidi.

Ressemble à l'*E. senegalensis*, mais d'une teinte plus claire avec les taches punctiformes; le corselet est coupé droit des deux côtés à la base, la carène médiane s'avance plus en avant et est largement interrompue en arrière, où l'on voit un espace imponctué bordé latéralement par un pli; les élytres sont plus arrondies à l'extrémité, qui n'est que faiblement déhiscente, et présentent de chaque côté 3 lignes élevées qui n'existent pas chez les *senegalensis*; en outre, le bord antérieur du prosternum est plus légèrement et largement sinué, sans échancrure au milieu; les antennes sont assez courtes, assez larges, n'atteignant pas le bord du corselet, brunes, avec les 3 derniers articles presque noirs, élargis, transversaux.

2. E. MAGNICOLLIS. — Long. 17 mill. — Præcedenti affinis sed major, parallelus, apice magis rotundatus, prothorace majore, longitudine vix

latiore, antice minus regulariter rotundato, utrinque vage angulato, lateribus basi intus paulo incurvis, angulis obtusis, dorso medio impunctato, utrinque plicato, lateribus explanatis dense subtiliter punctulatis, carinula media paulo magis elevata; scutello late ac obtuse triangulari; elytris prothorace vix dimidio longioribus, ad humeros acutis, apice dehiscentibus, dorso obsoletissime punctulato, linea paulo elevata limitato, haud costulato, sutura elevata, parte explanatis subtilissime asperula, coriacea, undulata; subtus magis rufescens, prosterno antice late sinuato, antennis infuscatis, articulo 8° triangulari, sat lato, 3 ultimis brevibus transversis, abdominis segmento ultimo planato, apice abrupte rotundato. — Zanzibar (Raffray).

C'est la plus grande espèce du genre; elle se distingue facilement de la précédente par sa forme parallèle, plus allongée, le corselet plus long, à côtés plus parallèles en arrière, moins régulièrement arrondis en avant, avec les angles postérieurs rentrants et obtus; les élytres sont moins larges, leur base est coupée plus obliquement, de sorte qu'elle est un peu recouverte en dehors par le bord postérieur du corselet; les épaules forment une pointe assez aiguë et le disque ne porte pas de côtes, la suture seule est saillante et assez fortement déhiscente à l'extrémité. Les mouchetures sont peut-être plus nombreuses, mais aussi plus grandes, plus pâles et moins nettement marquées.

Il ne faut pas confondre cette espèce avec la suivante, qui n'appartient pas au même genre :

Cossyphus grandicollis Gerst., Insek. Mossamb., 290, pl. XVII, fig. 6. — Long. 16 mill. — Oblongo-ovatus, pallide brunneus, opacus, thorace magno, apicem versus subdilatato, elytris obsolete bicostatis. — Tette, Mozambique.

3. E. maculosus. — Long. 10 mill. — Parum oblongus, parallelus, antice valde rotundatus, apice rotundo-obtusatus, pallide brunneus, partibus explanatis fulvescentibus, maculis brunneis, numerosis, ad marginem externum densioribus sparsutus; prothorace magno, longitudine paulo latiore, antice obsolete ampliato, basi recta, medio haud sensim sinuata, angulis rectis, dorso carina rufescente lævi, antice posticeque abbreviata signato, postice utrinque sat fortiter arcuatim sulcato; scutello brevissimo, obtuso, impressiusculo, paulo obliquato; elytris basi recte truncatis, ad humeros angulatis sed non acutis, sutura elevata, apice haud dehiscente, utrinque costis 3 angustis sat acutis 1ª longiore; prosterno antice fere recto, abdominis segmento ultimo planato, apice obtuse rotundato. — Zanzibar (Raffray).

Forme du précédent, mais bien plus petit, à élytres sans côtes, avec les épaules non aiguës; le corselet a les angles postérieurs droits et non rentrants, les antennes s'élargissent peu à peu et les 4 ou 5 derniers articles sont transversaux; la maculature du dessus du corps est assez remarquable.

M. Gerstäcker a décrit une espèce assez voisine de la précédente, mais qui présente des différences notables et qui provient de la même région :

C. DENTIVENTRIS Gerst., Insek. Sansib., 187, pl. x, fig. 2. — Long. 12 mill. — Alatus, oblongo-ovatus, prothoracis elytrorumque lateribus fusco-conspersis reflexo-marginatis, horum disco bicostato et utrinque profunde crenato-punctato; femoribus anticis dilatatis, abdominis segmentis duobus ultimis fortiter bidentatis. — Lac Jipe et Aruscha.

ANCHOPTHALMUS CLATHRATUS Gerst., Ins. Sansib., 176. — Long. 13 mill. — Obtuse ovatus, niger, parum nitidus, glaber, prothoracis margine deplanato sat lato, extus ruguloso, disco convexiusculo, subtiliter punctato; elytris seriatim foveato-punctatis, interstitiis 3, 5, 7 costatim elevatis. — Tabora.

Je dois à M. le Dr Pipitz la communication de deux autres espèces du même genre :

1° A. MODESTUS. — Long. 14 mill. — Ovatus, nigro-fuscus, sat nitidus; capite subtilissime punctato, antice utrinque late impresso; prothorace transverso, longitudine dimidio latiore, basi elytris paulo angustiore, lateribus rotundatis, basi breviter et parum sinuatis, margine postico utrinque sinuato, angulis posticis latis, parum retroversis, sat acutis, anticis productis acutis, dorso dense punctato, medio impressiusculo, ad latera late depresso; scutello vix punctulato; elytris brevibus, convexis, lateribus rotundatis, apice obtuse acuminatis, dorso modice striatis, intervallis vix convexiusculis, dense transversim plicatulo-rugulosis; subtus punctatus. — Landana.

Sa forme courte, ses élytres convexes, à intervalles densément ridés, le rendent facile à reconnaître.

2° A. DENSATICOLLIS. — Long. 13 1/2 mill. — Oblongo-ovatus, fuscus, parum nitidus, capite prothoraceque subtiliter densissime punctato-rugulosis et setulis minutissimis fulvis sat dense vestitis; prothorace longitudine duplo latiore, lateribus rotundatis, basi leviter sinuatis, intus haud depressis, antice paulo angustiore, angulis anticis sat latis, acute rectis, margine postico utrinque sinuato, angulis posticis latis, postice

productis et apice sat acutis, humeros obtegentibus; scutello late triangulari, punctato; elytris ovatis, basi late truncatis, postice angustatis, fortiter striatis, striis dorsalibus lævibus, externis punctatis, intervallis subtilissime punctulatis, modice convexis, externis paulo angustioribus et magis convexis; subtus cum pedibus dense punctulatus, prosterno apice breviter dentiformi. — Bahr-el-Ghazal.

Forme peu caractérisée, semblant établir un passage aux *Selinus*.

1. Opatrinus convinus Muls., Opusc. Ent., IV, 71. — Long. 12 mill. — Oblongus, sat convexus, niger, modice nitidus; capite prothoraceque sat subtiliter dense punctatis, hoc transverso, elytris paulo angustiore, lateribus rotundatis, basi breviter sat fortiter sinuatis, margine postico utrinque sinuato, angulis posticis extus paulo productis, valde acutis; scutello obtuse ogivali, rugoso-punctato; elytris apice angustatis et conjunctim obtusatis, dorso sat fortiter crenato-striatis, intervallis convexis, dense punctatis, transversim subtiliter cicatricosis; subtus sat subtiliter densissime punctatus, abdomine fere rugosulo, pedibus sat validis punctatis, tibiis anticis levissime arcuatis.

Cette espèce égyptienne se retrouve chez les Somâlis.

Ressemble un peu au *madagascariensis* Muls., mais plus grand et bien distinct de ses congénères par les côtés du corselet assez fortement arrondis et assez brusquement sinués à la base en formant des angles postérieurs très pointus, un peu dirigés en dehors; les antérieurs sont assez saillants.

2. O. angulicollis. — Long. 11 mill. — Oblongus, subparallelus, parum convexus, niger, nitidulus; capite dense subtiliter punctato, clypeo leviter sinuato, sutura clypeali leviter impressa; antennis sat gracilibus, basin prothoracis attingentibus, articulis 3 ultimis paulo latioribus; prothorace elytris vix sensim angustiore, transverso, antice leviter angustato, lateribus marginatis, antice tantum paulo convergentibus, angulis acutis, margine postico utrinque sat fortiter sinuato, angulis acute retroversis, dorso subtiliter densissime punctato; scutello punctato, transverso, apice obtuse angulato; elytris basi utrinque leviter obliquatis, ad humeros sat angulatis-parallelis, postice sinuatis, apice angustatis et obtuse acuminatis, dorso punctato-striatis, striis crenatulis, intervallis planiusculis, densissime subtiliter punctulatis; subtus dense punctatus. — Gueledi.

Ressemble assez au *convinus* Muls., d'Égypte, mais plus étroit, plus parallèle, avec le corselet à côtés presque parallèles, nullement sinués à la base, et les élytres plus longues.

1. SELINUS QUADRICOLLIS. — Long. 8 mill. — Oblongus, parallelus, niger, nitidus, parum convexus; capite dense punctato, antice picescente et transversim impresso; antennis brevibus, piceis, articulo 2° brevissimo, 3° sequente parum longiore, ceteris subæqualibus, ultimo transverso fere truncato; prothorace elytris haud angustiore, dense punctato, fere strigosulo, dorso medio obsolete lineato, antice et postice obsolete biimpresso, lateribus rectis sat fortiter reflexo-marginatis, margine postico utrinque emarginato, angulis postice productis, angulis anticis sat obtusis; elytris parallelis, apice tantum angustatis, alternatim magis acute costatis, intervallis foveolatis; subtus sat fortiter dense punctatus, prosterni lateribus rugosis, pedibus piceis, tibiis rectis. — Uzagara. (Ma collection.)

Cet insecte présente un faciès assez différent des *Selinus*, à raison de sa petite taille, de son corps parallèle, de son corselet carré et de ses élytres à côtes saillantes; mais je ne vois pas de caractères suffisants pour le séparer des *Selinus*. Le 4e article des antennes est un peu plus court.

2. S. PARALLELUS Ancey, Naturaliste, 1879, 468. — Long. 10 mill. — Oblongus, sat parallelus, dorso depressiusculus, niger, nitidus; capite subtiliter densissime punctato; antennis brevibus, basin prothoracis haud attingentibus, apicem versus crassioribus, articulis 8-10 valde transversis, 5-7 minus transversis, 3 et 4 modice elongatis; prothorace transverso, lateribus parallelis, antice tantum arcuatis, angulis anticis latis, modice productis, parum acutis, margine postico utrinque fortiter sinuato, angulis posticis latis, retroversis, parum acutis, dorso densissime punctulato, ad latera longitudinaliter impresso, basi utrinque obsolete striato; scutello brevissimo; elytris basi fere recte truncatis, ad humeros fortiter angulatis, sat fortiter punctato-striatis, intervallis subtilissime punctulatis, internis vix convexiusculis, externis gradatim magis elevatis, fere costatis, internis apice similiter elevatis et alternatim conjunctis; subtus subtiliter punctulatus, prosterno inter coxas sat fortiter marginato, tibiis apice pubescentibus, tarsis piceis. — Uzagara; Kipalapala.

3. S. TRIVIALIS Gerst., Insek. Sansib., 177 (*Opatrinus*). — Long. 10 à 13 mill. — Ovato-oblongus, postice vix ampliatus, niger, parum nitidus; subtus nitidior; capite prothoraceque subtilissime dense vix perspicue punctulatis; antennis prothoracis basin haud attingentibus, apice latoribus, articulis 4 ultimis, transversis; prothorace elytris vix angustiore.

transverso, lateribus postice fere parallelis, a medio antice leviter arcuatis, angulis anticis modice productis, parum acuminatis, margine postico utrinque valde sinuato, angulis latis, sat acutis, in humeris apice receptis, dorso latera versus longitudinaliter paulo, impresso et basi utrinque sat fortiter striatulo; scutello brevi, lævi; elytris basi truncatis, ante humeros sinuato-impressis, apice conjunctim obtusis, dorso sat fortiter striatis, striis plus minusve punctatis, interdum fere lævibus, 1ª et 2ª, 3ª et 4ª, 5ª et 6ª apice conjunctis, intervallis convexiusculis, extus magis convexis; subtus cum pedibus subtilissime punctatus, prosterno apice marginato, mesosterno granuloso, antice subtiliter carinulato. — Commun à Zanzibar et dans tout le Zanguebar.

Cette espèce varie de taille et de ponctuation dans les stries; les ♂ sont plus petits, avec le corselet plus atténué en avant; les tibias antérieurs sont arqués, sinués intérieurement vers le milieu avec une fossette pubescente, et les tarses antérieurs sont très dilatés.

4. S. ELEVATUS Gerst., Insek. Sansib., 178. — Long. 8 1/2 à 10 mill. — Ovatus, fere ellipticus, niger, parum nitidus; capite prothoraceque sat subtiliter dense punctatis, illo medio lineola vix elevata signato; prothorace antice angustato, angulis anticis sat acutis, margine posticis utrinque late sinuato, angulis posticis latis, productis sed parum acutis et supra humeros haud receptis, dorso medio lineola obsolete impressa, lateribus longitudinaliter impresso et basi utrinque leviter striato; scutello brevi, punctato; elytris brevibus, basi utrinque obliquatis, humeris haud impressis sed marginatis et fortiter angulatis, striis sat fortiter punctatis, intervallis convexiusculis, extus VIX magis convexis, VIX perspicue dense punctulatis; subtus dense subtiliter punctulato; ♂ tibiis anticis arcuatis, intus medio late sinuato-concavis et dense fulvo-pubescentibus, tarsis modice dilatatis. — Zanzibar. (Ma collection.)

Cette espèce ressemble au *trivialis*, mais elle est plus petite et surtout plus large, plus courte; le corselet n'a pas la teinte un peu soyeuse de ce dernier, le bord postérieur est un peu moins fortement bisinué, les élytres sont plus courtes, plus anguleuses aux épaules, les stries sont plus fortement ponctuées, mais les intervalles ne paraissent pas si étroits que le dit M. Gerstecker et surtout ne sont pas presque carénés en dehors; la ponctuation de la tête et du corselet est plus forte, et ce dernier porte au milieu une petite ligne enfoncée peu marquée.

Ce *Selinus* fait le passage au *planus*. — L'espèce suivante, que je ne puis reconnaître, paraît venir se placer à côté.

5. S. OBSOLETUS Ancey, Naturaliste, 1877, 468. — Long. 14 1/2 mill. — *Ater haud nitidus, subtus levior; caput prothoraxque densissime punctulata; ille depressus, medio leviter convexus, lateribus carinatus, rotundatus, apice attenuatus, postice minus; angulis anticis et posticis valde productis, non acutis; marginatus et ad marginem convexior. Scutellum parvum, punctatum, triangulare. Elytræ lateribus carinatæ, rotundatæ, tenuissime punctulatæ, singula 9 sulcis linearibus, punctigeris, quorum unus prope carinam, instructa, intervalli fere plani. Pars inferior corporis nitida, parum dense punctulata, pedes graciles.* — Uzagara.

Le *S. obsoletus* est tout à fait à part par sa forme arrondie, son aspect mat, la sculpture très fine de ses élytres, enfin par la forme de son thorax arrondi latéralement et fortement bisinué à sa base. *(Ancey.)*

6. S. PLATESSA *. — Long. 12 mill. — Late ovatus, parum convexus, niger, nitidus; capite sat parvo, indistincte punctulato, clypeo antice sat fortiter emarginato; antennis basin prothoracis haud attingentiqus, sat gracilibus, articulis 3-5 elongatis, 3° longiore, 6° 7°que paulo brevioribus, penultimis transversis, latioribus, ultimo subrotundato, apice compresso; prothorace elytris vix sensim angustiore, lato, longitudine duplo latiore, lateribus antice tantum arcuatim convergentibus, margine postico utrinque late leviter sinuato, angulis posticis latis, triangularibus, paulo retroversis, dorso lævi, ante basin transversim sulcato, sulco utrinque abbreviato et striola brevi longitudinali limitato, lateribus utrinque ante marginem sulcatulo; scutello minutissimo, vix distincto; elytris breviter ovatis, basi late truncatis, apice obtuse angustatis, dorso grosse substriato-punctatis, intervallis lævibus, convexiusculis, extus et apice magis convexis, epipleuris latissimis, lævibus; subtus lævis, prosterno inter coxas planato, subtiliter marginato, apice angulatim producto, mesosterno fortiter sulcato, pedibus sat gracilibus. — Makdischu.

7. S. FOVEIPENNIS *. — Long. 13 à 15 mill. — Præcedenti valde affinis, sed major, ovato-oblongus, nitidior, capite evidentius punctulato, antennis minus gracilibus, articulis 5 ultimis latioribus, transversis, ultimo oblique truncato; prothorace longiore, lateribus antice minus arcuatis et minus convergentibus, basi et lateribus similiter sulcato, angulis posticis similiter retroversis; scutello paulo evidentiore; elytris longioribus, apice magis attenuatis et acuminatis, foveis lineatim seriatis impressis, intervallis angustis, convexiusculis, subtiliter dense punctatis; subtus subtiliter coriaceus, prosterno inter coxas convexiusculo, marginato, apice angulato; ♂ tarsis anticis dilatatis. — Makdischu.

Ressemble au précédent, mais bien distinct par sa taille plus grande, son corselet moins court, moins rétréci en avant, avec les élytres plus longues, plus acuminées, à lignes de fossettes ne laissant que d'étroits intervalles, finement et densément ponctués. Les tarses des ♂ sont plus larges.

Ces deux insectes, dont j'ai publié les diagnoses sous le nom de *Platymotus*, me semblent appartenir au genre *Selinus*, le *S. planus* Fab. formant assez bien la transition.

ANOMALIPUS HERALDICUS Gerst., Insekt. Sansib., 178, pl. IX, fig. 3. — Long. 24 à 26 mill. — Oblongus, deplanatus, niger, opacus, prothorace ante medium subhamato-dilatato, hexagono, supra bicalloso, elytris sulcatis, interstitiis convexis, subtiliter granulosis, post medium tuberculis magnis, lævibus, in series duas transversas dispositis ornatis, margine laterali fortiter undulato; femoribus simplicibus, tibiis angustis, intermediis extus emarginatis; ♂ angustior, abdomine basi impresso, tibiis anticis intus apice valde arcuatis. — Mpouapoua.

USAGARIA MAJOR. — (Pl. 3, fig. 1.) — Long. 10 à 13 mill. — Ovato-subquadrata, convexa, fusco-nigra, nitida, rufo-villosa, densius ciliata; capite brevi, dense sat fortiter punctato; antennis brevibus, prothoracis basin haud attingentibus, apicem versus paulo crassioribus; prothorace brevi, elytris paulo angustiore, longitudine plus duplo latiore, lateribus rotundato et paulo marginato, angulis omnibus rotundatis, margine postico utrinque late sat leviter sinuato, dorso grosse profunde et dense punctato, linea media obsolete lævi; elytris basi fere truncatis, ad humeros angulatis, lateribus fere rectis, apice valde rotundatis, dorso profunde punctato-striatis, intervallis modice convexis, fortiter parum dense punctatis, paulo asperato, epipleuris fortiter punctatis; subtus rugoso-punctata, prosterni lateribus strigosulis, pedibus dense fulvo-villosis. — Taboro.

L'*U. pubens* Ancey, type du genre, est beaucoup plus petit (7 mill.), plus étroit; le corselet est couvert de points oblongs, très serrés, qui le rendent presque striolé; il est plus étroit, les élytres sont plus longues et un peu moins fortement striées.

Le genre *Usagaria* paraît être voisin du genre *Emmalus* plutôt que des *Pachypterus*, et lui est peut-être identique, car tous les caractères indiqués par Lacordaire lui conviennent, sauf les épipleures, qui me semblent assez larges. Le *G. pilosus* Er. pourrait bien être l'*U. pubens* Ancey.

PHALERIA ENCAUSTA. — Long. 5 mill. — Oblonga, subparallela, antice et postice fere similiter rotundata, planiuscula, tota testaceo-flavida, nitidissima; capite basi post oculos impresso, antice transversim obsolete et ad antennas utrinque distinctius impresso; antennis medium prothoracis parum superantibus, articulis 5 ultimis paulo crassioribus; prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice parum angustato, lateribus leviter arcuatis, margine postico fere recto, angulis rectis, dorso polito, basi utrinque stria brevi signato; scutello brevi, obtuso, lævi; elytris subtiliter sed distincte striatis, striis haud punctatis, intervallis planis, lævibus; subtus medio lævis, nitidissima, lateribus dense punctato-asperulis, minus nitidis. — Somâlis nord.

Forme de la *P. prolixa*, mais bien plus petite; les côtés du corselet sont un peu moins arrondis et la base ne présente que deux fossettes ou courtes stries, car au milieu c'est à peine si l'on distingue la trace de la troisième; les élytres sont moins longues, les stries sont plus fines et nullement ponctuées.

TENEBRIO CARBO. — Long. 15 mill. — Oblongus, parallelus, sat convexus, niger, opacus, sericeo-micans; capite subtiliter dense punctato, antice transversim impresso, antennis sat brevibus, basin prothoracis haud superantibus, crassis, apicem versus crassioribus et paulo compressis, articulis 4-11 transversis, 3° quarto parum longiore; prothorace transverso, elytris vix angustiore, lateribus leviter arcuatis, basi haud sensim sinuatis, angulis anticis sat obtusis, margine postico utrinque fortiter sinuato, angulis posticis acute rectis, dorso densissime subtiliter punctato, haud impresso; scutello fere semicirculari, dense punctato; elytris subtiliter lineato-punctatis, intervallis planis, dense subtilissime vix distincte punctulatis; subtus cum pedibus nitidus, dense subtiliter punctulatus. — Guélidi.

Espèce bien distincte par sa forme plus courte, sa coloration d'un noir mat, soyeux, son corselet à angles antérieurs émoussés, à angles postérieurs peu saillants, à bords latéraux nullement sinués vers la base, et par ses élytres unies, à lignes de points peu marquées, à intervalles plans avec une ponctuation indistincte; les antennes sont courtes et à articles transversaux presque quadrangulaires.

1. HETEROTARSUS RETICOLLIS. — Long. 10 mill. — *H. tenebrioidi* valde affinis, sed angustior, minor, capite prothoraceque minus fortiter punctatis, hoc basi elytris haud angustiore, antice attenuato, sed lateribus fere rectis, scutello magis triangulari, elytris postice minus ampliatis, ad humeros angulatis, striis minus profundis et minus crenatis, inter-

vallis planiusculis; subtus subtilius et minus dense punctatus, antennis minus latis. — Uzagara. (Ma collection.)

2. H. TENEBRIOIDES Guér. — Tabora.
Répandu depuis le Sénégal jusqu'en Cafrerie.

ASPIDOSTERNUM METALLICUM Fab. — Répandu depuis le Sénégal et la Guinée jusque dans l'Uzagara.

1. PYCNOCERUS VALIDUS. — Long. 31 mill. — Oblongus, crassus, valde convexus, sed dorso planiusculo, fusco-æneescens, sat nitidus, pedibus nitidioribus; capite basi et apice sat subtiliter punctato, basi paulo asperulo, plaga media subquadrata sat convexa, parce punctata, antice oblonge impressa, capite utrinque profunde impresso; labro dense punctato, truncato; antennis validis, moniliatis, articulo 9° paulo magis transversis, 10° latiore, ultimo majore, crassiore, subovato, extus arcuato, 3° sequenti paulo longiore; prothorace amplo, elytris paulo latiore, longitudine parum latiore, antice parum angustato, undique leviter emarginato, lateribus obsolete undulatis, margine postico medio late sinuato, angulis obtuse rotundatis, dorso leviter inæquali, sat tenuiter parum dense punctato, lateribus densius ac, præsertim postice, fortius punctato, vitta longitudinali media et utrinque vittula sat brevi lævigatis; scutello lævi; elytris subparallelis, apice conjunctim obtuse rotundatis, late sat fortiter sulcatis, sulcis paulo opaculis, alutaceis, intervallis convexis, subtilissime asperulis; subtus dense punctato-rugosus, metasterno medio transversim plicatulo, medio paulo transversim elevato et bituberculato, segmentis abdominalibus 2, 3, 4 fortiter transversim apice plicatis; pedibus 2 anticis majoribus, femoribus inflatis, subtus medio dente valido apice oblique bifido, et ante apicem dente arcuato armatis, tibiis vix arcuatis, femoribus 4 posticis subtus ante apicem dentibus 2 parvulis, tibiis 2 posterioribus vix arcuatis, intus fortiter dentatis. — Zanzibar.

Distinct du suivant par sa forme moins robuste, sa taille plus faible, sa coloration moins noirâtre, ses antennes non claviformes, à articles moins courts, son corselet à ponctuation peu serrée, son écusson lisse, ses élytres ridulées en travers, ses fémurs antérieurs plus renflés, à dent médiane presque échancrée, et ses tibias postérieurs presque droits, denticulés en dedans.

2. G. HERCULES *. — Long. 40 mill. — Præcedenti simillimus, sed major et magis robustus, magis fuscus, capite magis rugoso, spatio frontali minus quadrato, rugose punctato, antennis validis, clavatis, arti-

culis magis transversis, apicem versus latioribus, 3° sat brevi, ultimo crasso, acute pyriformi; prothorace amplo, valde convexo, elytris latiore, dense subrugose punctato, subtiliter marginato, basi medio obsolete leviter impresso; scutello grosse punctato; elytris fortiter costatis, intervallis et costis externis late granulatis; pedibus anticis sat magnis, validis, femoribus leviter arcuatis, parum inflatis, subtus dentibus 2, medio majore sat acuto, apicali latiore armatis, tibiis compressis, intus leviter arcuatis et basi obtuse angulatis, femoribus 2 posticis subtus dente minuto ante apicem munitis, tibiis 2 posterioribus valde arcuatis, intus bicarinatis, carinis parce dentatis et ante apicem dilatatis. — Guélidi.

3. P. CŒRULEATUS *. — L'insecte décrit sous ce nom n'est qu'une variation individuelle du *P. Passerinii*, ayant les élytres un peu plus courtes, à stries un peu plus larges, moins crénelées, à intervalles plus convexes; la strie médiane du métasternum est plus marquée et les métapleures sont simplement ponctués; la coloration est aussi moins bleue.

CATAMERUS, nov. gen.

Ce genre, voisin des *Pycnocerus*, à raison de ses tibias antérieurs non digités, en diffère beaucoup par la forme, les élytres étant brièvement ovalaires au lieu d'être allongées et parallèles. La tête est plus petite, les saillies antennaires sont plus angulées, les antennes un peu moins épaisses, ne dépassant pas le milieu du corselet, le 3° article aussi long que les 2 suivants réunis, le dernier ovalaire obtus. Le corselet est transversal, assez fortement arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs et antérieurs presque obtusément arrondis. L'écusson est assez petit, triangulaire; les élytres sont courtes, très convexes, fortement déclives à l'extrémité, à stries fortement ponctuées. Le prosternum est assez étroit, caréné, formant postérieurement une saillie étroite, courte, assez pointue. Les fémurs antérieurs sont épais, munis en dessous, à la base, d'une seule dent forte, un peu arquée; les postérieurs ont aussi une dent en dessous, mais moins forte; les tibias sont légèrement arqués, inermes, un peu épaissis en dedans; les tarses sont un peu épineux en dessous.

C. REVOILL. — (Pl. 1, fig. 12.) — Long. 23 à 26 mill. — Oblongo-ovatus aut ovatus, valde convexus, æneo-viridis, metallicus, nitidus, capite, antennis, corpore subtus pedibusque paulo cærulescentibus; capite parce punctato, inter oculos arcuatim leviter, inter antennas profunde sulcato,

margine antico incrassato; prothorace elytris valde angustiore, transverso, lateribus rotundato, dorso laxe parum fortiter punctato; scutello lævi, triangulari, convexiusculo; elytris ad humeros late rotundatis, apice obtusis, fortiter crenato-striatis, intervallis convexiusculis, subtilissime alutaceo-punctulatis, externis magis convexis; subtus fere lævis, mesosterno punctato; ♂ angustior, femoribus anticis magis inflatis, fortius dentatis; ♀ elytris magis quadratis, femoribus minus crassis et minus dentatis. — Mpouapoua.

Nyctobates ocularis. — Long. 20 mill. — Oblongus, convexus, niger, modice nitidus; capite inter oculos leviter concavo, parce punctato, lateribus parallelis, elevatis, antice sat dense punctato, oculis magnis, antice emarginatis sat approximatis; antennis piceis, sat brevibus, basin prothoracis haud attingentibus, articulis 5-10 sat late triangularibus, ultimo ovato; prothorace transverso, elytris angustiore, antice angustato, lateribus arcuatis, basi bisinuato, sat fortiter marginato, dorso medio sat dense parum fortiter punctato, linea media lævi, lateribus late impunctatis; scutello parvo, valde obtuso; elytris postice leviter ampliatis, apice obtusis, ad humeros sat rotundatis, dorso sat profunde punctato-striatis, striis postice minus impressis, intervallis (basi præsertim) convexis lævibus; subtus cum pedibus nitidior, pectore lateribus punctulato, prosterno apice acute producto, mesosterno concavo, utrinque acute compresso-angulato, metasterno medio sulcatulo, pedibus punctatis. — Usambara. (Ma collection.)

Au premier abord, cet insecte ressemble beaucoup au *N. crenato-striatus* Imh., de Guinée; mais, outre les yeux très rapprochés, fortement échancrés et les antennes plus larges, le prosternum et le mésosternum sont fort différents : le corselet a les côtés plus arqués en avant, les angles antérieurs presque effacés; le dernier article des palpes est en triangle renversé très large.

Le N. brachialis Gerst., Insek. Sansib., 188, est plus petit (11 2/3 mill.), le chaperon a une impression transversale, le corselet est finement et peu densément ponctué, presque mat, sans ligne médiane lisse, non marginé latéralement; les élytres ont les intervalles des stries mats, à ponctuation extrêmement fine et éparse; les yeux sont moins gros et moins rapprochés. — Montagnes d'Ungono.

Genre PERICHILUS Quedenf., Berl. Ent. Zeits., 1885, 18.

Ce genre, que sa forme générale semble rapprocher des *Strongylium*, est remarquable par la brièveté de ses antennes, qui n'atteignent pas le

milieu du corselet; elles grossissent un peu vers l'extrémité; les élytres sont allongées, mais s'élargissent vers l'extrémité et sont assez fortement rebordées; leur surface est striée-ponctuée. La tête est courte, inclinée, sans oreillettes antennaires, ce qui éloigne le genre des Strongyliens pour le rapprocher des Cnodaliens. La seule espèce connue a été trouvée par le major Mechow dans son exploration au Couango (1). Il est intéressant d'en rencontrer une autre sur la côte orientale d'Afrique.

P. VIOLACEIPES. — (Pl. 3, fig. 2.) — Long. 8 à 9 mill. — Elongatus, postice leviter dilatatus, valde convexus, sat nitidus, fusco-æneus, elytris violaceo plus minusve tinctis, margine externo anguste æneo, pedibus purpureis; capite subtilissime punctulato, antice planato, sutura clypeali arcuatim impressa, palpis antennisque fuscis, his paulo violascentibus; prothorace longitudine parum latiore, elytris angustiore, antice leviter attenuato, ad angulos magis rotundato, margine postico medio obtuse angulato, dorso parum dense punctato; scutello subquadrato, apice obtuse angulato; elytris post medium ampliatis, postice magis convexis, apice obtusis, punctato-striatis, striis virescentibus, apicem versus paulo minus punctatis, intervallis convexiusculis, lævibus, 6°, 7° 8°que apice conjunctim usque ad angulum suturalem elevatis, stria marginali valde sulcata; pectoris lateribus et abdomine punctulatis, segmentis 3° 4°que apice incrassatis. — Makdischu; Zanzibar (Raffray).

Ressemble extrêmement au *P. brevicornis* Qued., mais ce dernier est d'un bronzé métallique avec les pattes rouges, sauf les genoux et l'extrémité des tibias; son corselet est plus court, avec les côtés plus arrondis en avant; sa tête est moins densément ponctuée, surtout en avant, avec l'impression arquée plus profonde; enfin, chez notre espèce, les antennes sont un peu plus longues et plus grêles à la base.

NANNOCERUS, nov. gen.

L'insecte qui sert de type à ce genre est voisin du précédent, et son faciès rappelle encore plus celui des *Strongylium*; mais les yeux sont

(1) P. BREVICORNIS Quedenf., loc. cit., 19, pl. III, fig. 6. — Long. 9 mill. — Supra atroviridis, subnitidus; capite crebre sat fortiter, clypeo subtilius punctato; thorace ut in capite sed minus dense, æqualiter punctato, angulis anticis rotundatis, posticis fere rectis; elytris fortiter punctato-striatis, interstitiis leviter convexis, subtilissime alutaceis; corpore subtus nigro, pedibus aurantiacis, femoribus apice, tibiis basi et apice nigro-viridibus; tarsis antennisque nigris.

Cet insecte, dont on ne connaissait qu'un seul individu, vient d'être rapporté par notre collègue M. Alluaud de sa courte excursion sur la côte d'Assinie.

écartés, les saillies antennaires nulles, les antennes courtes, n'atteignant pas tout à fait la base du corselet, grêles à la base; les 3 premiers articles presque égaux, les 5 derniers formant une massue assez large, comprimée; le dernier article plus grand, presque arrondi à l'extrémité; le corselet, à peine plus étroit que les élytres, est assez fortement marginé sur les côtés, un peu plus long que large; l'écusson est assez petit, triangulaire-ovale; les élytres sont presque cylindriques; les pattes sont petites, assez robustes, les tibias antérieurs à peine arqués, les articles des tarses presque égaux aux antérieurs; les postérieurs manquent.

Ce genre diffère du genre *Perichilus* par les antennes plus longues, atteignant presque la base du corselet, à dernier article non transversal, la suture clypéale à peine indiquée, le corselet un peu plus long que large, marginé seulement sur les côtés, presque tronqué en avant et les élytres presque cylindriques, non élargies en arrière, non rebordées à la base et largement sillonnées du bord externe.

N. CYLINDRUS. — (Pl. 3, fig. 3.) — Long. 5 mill. — Elongatus, subcylindricus, brunneo-æneus, modice nitidus, prothorace capiteque magis piceis, minus nitidis; capite densissime punctato, sutura clypeali vix impressa, labro antennarumque basi rufo-piceis, his apice fuscis; oculis modice convexis, fere rotundis, sat grosse granulatis; prothorace antice et postice æqualiter parum angustato, lateribus vix arcuatis, dorso densissime subtiliter punctato-rugosulo, angulis posticis acutiusculis, anticis obtuse rotundatis; scutello fere lævi; elytris elongatis, parallelis, apice tantum angustatis et obtuse, rotundatis, fortiter striatis, striis subtiliter punctulatis, usque ad apicem profundis, intervallis convexiusculis, stria suturali paulo profundiore, margine externe sat late sulcato; subtus cum pedibus piceo-rufus, abdomine infuscato. — Trouvé à Zanzibar par M. Raffray. (Ma collection.)

PHÆOSTOLUS *, nov. gen.

Corps allongé, très convexe, aptère. Tête saillante, yeux fortement échancrés en avant, palpes maxillaires grands, dernier article cultriforme, presque tronqué à l'extrémité; antennes assez épaisses, longues, un peu plus courtes que les élytres, 2e article courts, les 3-5 égaux, les suivants augmentant de longueur jusqu'au dernier, le plus long de tous. Corselet bien plus étroit que les élytres, finement marginé sur les côtes, qui sont un peu arrondis. Prosternum étroit et strié entre les hanches; mésosternum plus large, un peu creusé en avant. Saillie intercoxale assez prolongée, obtuse à l'extrémité. Pattes grandes, fémurs posté-

rieurs atteignant l'extrémité des élytres ♂, un peu plus courts ♀; fémurs légèrement épaissis au milieu; tibias ayant un éperon assez aigu à l'extrémité; tarses un peu villeux en dessous, le 1er article des postérieurs plus long que les deux suivants réunis.

Ce nouveau genre est voisin des *Hedyphanes;* il en diffère par les antennes robustes, les derniers articles augmentant graduellement de longueur, non comprimés, et par le dernier article des palpes maxillaires cultriforme.

P. GRANDICORNIS *. — (Pl. 3, fig. 5.) — Long. 9 à 11 mill. — Elongatus, valde convexus, ater, sat nitidus, prothorace capiteque opacis, hoc summo nitidulo; capite dense punctato, summo paulo lævior; prothorace ovato, lateribus rotundato, antice posticeque fere truncato, angulis anticis fere rotundatis, posticis obtusis, dorso densissime punctato, lateribus anguste marginato; scutello triangulari, fere lævi; elytris ovato-elongatis, fortiter punctato-striatis, punctis post medium obliteratis, intervallis plus minusve convexiusculis, lævibus; subtus nitidior, lævis, pedibus sat magnis, punctatis; ♂ minor, angustior, prothorace angustiore, longitudine haud latiore, lateribus parum rotundatis, elytris intervallis sat convexis; ♀ major, prothorace longitudine vix latiore, lateribus rotundato, elytrorum intervallis minus convexis. — Makdischu.

1. MICRANTEREUS FEMORATUS Gerst., Insekt. Sansib., 193, pl. IX, fig. 9. — Tabora.

Le *M. luteopubens* Fairm., Ann. Soc. ent. Belg., 1882, 52, est la ♀ de cette espèce ayant conservé sa pubescence.

2. M. SERIEPUNCTATUS *. — Long. 14 à 15 mill. — Ovatus, niger, sat nitidus; capite subtilissime dense punctato, antice arcuatim impresso; antennis sat gracilibus, articulis 4 ultimis præcedentibus brevioribus; prothorace transverso, elytris angustiore, lateribus rotundato, antice vix angustiore, undique evidenter marginato, dorso subtilissime dense punctulato; scutello lato, obtuse triangulari, dense subtiliter punctulato; elytris medio ampliatis, apice obtuse subrotundato-productis, punctis grossis parum regulariter seriatis, linea suturali magis regulari, sutura vix elevata, intervallis vix convexiusculis, margine externo fere costiformi, dorso utrinque lineis 2 vage elevatis; prosterno inter coxas fere cochleato, utrinque striato; abdomine dense subtiliter punctato, basi tenuiter strigosulo; ♂ oblongo-ovatus, elytris longioribus, paulo minus convexis, abdomine basi late impresso, fortius strigosulo, tibiis omnibus arcuatis, 2 anterioribus intus medio obtuse angulatis, intermediis extus basi oblique cavatis, margine rotundato-ampliato, posterioribus elongatis, magis

arcuatis, simplicibus, femoribus intermediis apice intus dente valido obtuso armatis; ♀ ovata, elytris breviter ovatis, abdomine convexiusculo, apice obsolete impresso, tibiis omnibus simplicibus rectis, posterioribus leviter arcutatis. — Makdischu.

Cette espèce, comme les suivantes, s'éloigne un peu de ses congénères à élytres tuberculées par une forme moins convexe et les élytres unies, seulement ponctuées, plus fortement marginées. Leur faciès rappelle celui de plusieurs *Asida* ou de quelques *Cerostena*.

3. M. EXTERNECOSTATUS *. — (Pl. 3, fig. 4.) — Long. 12 à 13 mill. — Brevius ovatus, niger, nitidus; capite subtilissime dense punctato, antice profundius subarcuatim impresso; antennis sat gracilibus, articulis 4 ultimis haud sensim brevioribus; prothorace transverso, elytris angustiore, lateribus rotundato, antice vix angustiore, undique fortius marginato, dorso subtilissime dense punctulato; scutello lato, obtuse triangulari, dense subtiliter punctulato; elytris medio ampliatis, apice obtuse subrotundato-productis, punctis grossis parum regulariter seriatis, linea suturali et utrinque lineis 2-3 magis regulariter impressis, utrinque lineis 2 vage elevatis; prosterno inter coxas fere cochleato, striato; abdomine dense subtiliter punctato, basi strigosulo; ♂ oblongo-ovatus, elytris longioribus, postice magis productis, magis convexis, abdomine basi late impresso, tibiis 2 anterioribus intus medio obtuse angulatis et oblonge excavatis, intermediis extus basi oblique cavatis, margine externo dilatato-rotundato, posterioribus elongatis, magis arcuatis, intus obsolete crenulatis; femoribus intermediis apice intus dente valido obtuso armatis; ♀ brevior, ovata, elytris breviter ovatis, extus fortius carinatis, abdomine apice obsolete impresso, tibiis 4 posticis levissime arcuatis. — Makdischu.

Ressemble beaucoup au *M. seriepunctatus*, en diffère par les antennes plus longues et plus grêles, les élytres un peu moins inégales et à carène latérale plus tranchante, débordant la côte marginale; les tibias intermédiaires sont conformés de même chez les ♂, mais ici ils sont moins fortement dilatés à la base en dehors; la taille est aussi un peu moindre.

4. M. MARGINIPENNIS *. — Long. 9 mill. — Ovatus, niger nitidus; capite subtilissime punctulato, antice parum impresso, inter oculos puncto obsolete signato; prothorace lato, brevi, elytris angustiore, antice a basi valde angustato, angulis anticis acutis, lateribus vix arcuatis, sat fortiter marginatis, margine antico utrinque tantum marginato, basi marginata, ante angulos sinuata, his acutis, dorso subtiliter dense punctulato; scutello breviore; elytris breviter ovatis, parum convexis, costa

externa acuta, longitudinaliter sulcata, dorso sat regulariter lineato-punctatis, intervallis alutaceis, spatio epipleurali sat laxe punctato; pedibus ♂ ♀ simplicibus, tibiis 4 posticis vix arcuatis; ♂ angustior, magis acuminatus, elytris fortius punctato-lineatis, intervallis paulo convexis, abdomine basi leviter impresso; ♀ latior, abdomine haud impresso. — Makdischu.

Cette espèce se distingue facilement des deux précédentes par sa taille beaucoup plus petite, sa forme plus courte, plus ovalaire-elliptique, son corps moins convexe en travers, ses élytres plus élargies au milieu, plus fortement rebordées, à peine ponctuées, son corselet trapézoïdal, avec les côtés nullement rentrants à la base, et ses pattes plus petites, à fémurs simples.

5. M. QUADRICRISTATUS *. — Long. 12 mill. — Oblongo-ovatus, s[illegible] convexus, niger, modice nitidus; capite subtilissime dense punctulat[illegible], antice leviter impresso; antennis paulo gracilioribus, articulo 3° paul[illegible] longiore; prothorace elytris angustiore, antice angustato, lateribus fer[illegible] angulatim rotundatis, dorso vix perspicue punctulato, undique tenuite[illegible] marginato, margine postico fere recto; scutello obtuso; elytris fortit[illegible] parum dense punctatis, sutura vix elevata, linea punctata comitata, [illegible] utrinque costa discoïdali, leviter arcuata, et carina laterali acute elevatis, [illegible] inter illas linea obsolete elevata, parte epipleurali fortiter lineata; ♂ magis oblongus, elytris medio minus ampliatis, apice magis attenuatis, prothorace angustiore, angulis anticis vix acutiusculis, metasterno et abdomine basi strigosis, sat fortiter impressis, segmento ultimo transversim impresso, femoribus intermediis apice subtus dente triangulari sat magno armatis, tibiis anticis rectis, intus impressis, tibiis intermediis rectis, basi sat abrupte angustatis, ante medium intus leviter sinuatis, tibiis posticis elongatis, sat arcuatis, intus subtiliter crenulatis; ♀ ovata, medio magis ampliata, apice minus angustata, paulo minus fortiter punctata, prothorace latiore, angulis anticis angulatim productis, abdomine basi simplici, sed segmento ultimo fortiter impresso, pedibus brevioribus, simplicibus. — Makdischu.

Forme de l'*externecostatus*, mais plus petit et bien distinct par les fortes côtes des élytres, par les tibias ♂ presque simples et par les angles antérieurs du corselet formant, chez les ♀, une dent bien marquée; la coloration du dessus du corps est aussi moins brillante et les côtés du corselet sont moins nettement marginés.

1. HOPLONYX ASPERIPENNIS. — Long. 18 mill. — Oblongus, convexus, ater, opacus, vage cærulescens, subtus cum pedibus nitidior et eviden-

tius cærulescens; capite sat dense punctato, lobis antennariis angulatis lævioribus, oculis mediocriter distantibus; antennis medium corporis attingentibus, articulis 7 primis nitidulis, ultimis opacis, dense pubescentibus, articulo 3° quarto quintoque conjunctis subæquali, 6° præcedente paulo longiore; prothorace elytris angustiore, transverso, longitudine fere duplo medio latiore, lateribus convexo et rotundato, antice parum angustiore, margine postico utrinque sinuato, angulis acutiusculis, dorso medio paulo planato, sat dense sat tenuiter punctato, ad latera densius; scutello triangulari; punctulato; elytris oblongis, postice haud sensim ampliatis, apice angustatis, obtusis, striato-crenatis, striis granulis interruptis, extus profundioribus, intervallis convexiusculis, sat subtiliter dense asperatis; subtus fere lævis, prosterno rude punctato, apice in dentem sat obtusum producto, mesosterno rude punctato, antice excavato, pedibus sat magnis punctatis, femoribus anterioribus subtus ante apicem dente magno apice acuto armatis. — Guélidi.

Remarquable par les fines aspérités des élytres et par le corselet à ponctuation assez forte, mais à peine enfoncée.

2. H. IMPUNCTICOLLIS *. — Long. 16 mill. — Oblongus, subparallelus, convexus, ater valde opacus, pedibus paulo nitidioribus; capite sat dense subtiliter punctato, inter oculos longitudinaliter obsolete striato; antennis basin prothoracis paulo superantibus; prothorace elytris paulo angustiore, transverso, lateribus antice tantum rotundato, basi utrinque sinuato, subtiliter marginato et angustissime nitido, dorso impunctato; scutello triangulari; elytris postice tantum angustatis, striato-punctatis, striis parum profundis, crenatulis, intervallis convexiusculis, impunctatis; subtus lævis, pedibus punctatis, femoribus anticis validis, subtus dente lato triangulari acuto armatis, tibiis anticis apice intus et tarsis omnibus subtus dense rufo-pubescentibus. — Guélidi.

Diffère du *carbonarius* par le corps moins convexe en dessus, la tête à peine ponctuée, le corselet plus large, à côtés droits, imponctué et l'écusson triangulaire.

3. H. LONGIPENNIS. — Long. 16 mill. — Subelongatus, convexus, fuscus, modice nitidus, capite prothoraceque subopacis; capite densissime punctato, rugosulo, labro similiter rugosulo, fulvo ciliato, antennis medium corporis haud attingentibus, fusco-piceis, punctatis, opacis, articulis 4 primis nitidulis; prothorace elytris angustiore, longitudine fere duplo latiore, antice rotundatim angustato, angulis anticis vix productis, sed acutiusculis, basi haud marginato, utrinque sat fortiter sinuato, angulis rectis, dorso densissime punctato, rugosulo; scutello vix punc-

tulato, apice acuminato; elytris oblongo-elongatis, apice tantum angustatis, sat fortiter crenato-striatis, punctis postice obsolescentibus, intervallis modice convexis lævibus; subtus piceus, sat nitidus, prosterno mesosternoque punctatis, illo inter coxas angusto, sulcato, fere angulatim arcuato et apice deflexo, dentiformi, mesosterno medio sulcato, metasterno abdomineque lævibus, pedibus punctatis, femoribus anticis late et acute dentatis. — Kibanga. (Ma collection.)

Ressemble à l'*H. alleculoides* Th.; mais les yeux sont moins rapprochés, les antennes sont moins filiformes, un peu dentées; le corselet est moins arrondi sur les côtés, qui sont parallèles en arrière, plus court, avec les angles antérieurs un peu pointus; le dessous du corps est plus lisse et la dent des fémurs antérieurs est plus large.

ASTHENOCHIRUS *, nov. gen.

Corpus ovatum, valde convexum, alatum. Caput verticale, planum; oculi parum approximati, planiusculi, profunde emarginati. Palpi maxillares articulo ultimo securiformi. Antennæ sat graciles, medium corporis attingentes, articulo 3° duobus sequentibus conjunctis æquali, 4 ultimis brevioribus et paulo latioribus. Prothorax transversus, elytris vix angustior. Scutellum triangulare. Elytra ovata, basi truncata, valde convexa, epipleuræ basi sat latæ. Prosternum late sulcatum, apice angulatum. Mesosternum valde triangulariter excavatum, utrinque angulatum, processus intercoxalis sat latus, obtuse truncatus. Pedes sat magni, femoribus crassiusculis, rectis, anterioribus subtus medio obtusissime angulatis, tarsis posterioribus articulo 1° duobus sequentibus conjunctis æquali, 4° primo paulo longiore.

Ce nouveau genre fait le passage entre les *Hoplonyx* et les *Eupezus*; la forme du corps rappelle assez bien ces derniers, mais les pattes sont moins grandes, les yeux sont écartés d'une distance égale à leur diamètre et les fémurs antérieurs présentent en dessous un angle très obtus. Il diffère des *Hoplonyx* et genres voisins par l'absence de la dent large et aiguë des fémurs antérieurs, par le corps assez court, ovalaire, le corselet étant à peine moins étroit que les élytres, coupé, presque droit à la base, par les yeux écartés, les tibias droits, le mésosternum plan, angulé de chaque côté de son échancrure.

A. NIGROPUNCTATUS *. — Long. 12 mill. — Brunneo-fuscus, fere opacus, elytris obscure castaneis, punctis impressis late et plagiis irregularibus brunneo-fuscis, prothorace vage castaneo maculoso; capite punctulato, inter oculos foveola signato, antice transversim depresso, labro

brevi, truncato, rufo-ciliato; prothorace brevi, longitudine duplo latiore, antice arcuatim valde angustato, angulis anticis deflexis, acutiusculis, margine postico utrinque levissime sinuato, angulis posticis rectis, dorso haud punctato; elytris apice tantum angustatis et sat fortiter declivibus, striatis, striis punctis oblongis interrupto-impressis, extus paulo profundioribus, intervallis planiusculis; subtus magis fuscus et paulo nitidior, pectore medio punctato, metasterno apice foveato, abdomine alutaceo-punctulato, femoribus sat fortiter punctatis. — Ouébi.

1. Euphreus natalensis Lacord. — Uzagara.

2. E. spinicrus. — Long. 19 mill. — Oblongo-ovatus, postice parum attenuatus, valde convexus, fuscus niger, modice nitidus; capite subtiliter punctulato, oculis fere coeuntibus, sutura clypeali inter antennas profunda; antennis mediocribus, medium corporis haud attingentibus, articulo 3° tribus sequentibus conjunctis vix breviore; prothorace brevi, lato, basi elytris parum angustiore, a basi antice arcuatim angustato, margine postico utrinque prope scutellum sinuato, angulis posticis rectis, anticis obtusiusculis, dorso subtiliter parum dense punctato; scutello ogivali, medio depresso; elytris post medium angustatis, sat fortiter striato-punctatis, striis extus paulo profundioribus, intervallis leviter convexis, striis 3ª 4ªque, 5ª 6ªque et 7ª 8ªque ante apicem conjunctis, 1ª 2ªque postice valde approximatis; subtus lævis, lateribus fere opacis, abdomine alutaceo, pedibus modice elongatis, punctatis, femoribus anticis subtus medio dente acuto obliquo armatis, tibiis omnibus rectis, intus apice cum tarsis subtus rufo-pubescentibus. — Somâlis.

Ressemble au *longipes*, mais bien distinct par la petite épine des fémurs antérieurs; le corselet est plus rétréci en avant et presque dès la base, les stries des élytres sont plus marquées, plus fortement ponctuées et les intervalles plus convexes; le mésosternum est moins profondément et moins anguleusement échancré; enfin la teinte est un peu plus brillante et les tibias postérieurs sont plus arqués. Une espèce du Cap est très voisine de celle-ci, mais elle est plus grande; l'épine des fémurs antérieurs est plus petite, le corselet est proportionnellement un peu plus étroit, ayant le milieu du bord postérieur relevé en pli vis-à-vis de l'écusson, et les élytres ont les stries se rapprochant 2 à 2 et s'unissant en arrière avec les intervalles finement ponctués, alternativement larges et de même largeur jusqu'à l'extrémité.

Dysgena villosula. — Long. 14 mill. — Oblonga, convexa, fusca, modice nitida, fulvo-pilosa; capite dense punctato, oculis sat approximatis, valde convexis, labro palpisque rufescenti-piceis; antennis me-

dium elytrorum paulo superantibus, articulis (2° excepto subæqualibus); prothorace elytris 1/3 angustiore, transverso, lateribus antice cum angulis rotundato, basi recta, anguste marginata, angulis posticis rectis, dorso densissime punctato, rugosulo; scutello triangulari, punctulato; elytris ad humeros rotundatim angulatis, apice angustatis et obtusis, densius pilosis, sat fortiter subcrenato-striatis, intervallis convexiusculis, asperulis; subtus asperula, coxis tarsisque rufescenti-piceis. — Kibanga. (Ma collection.)

Ressemble au *D. lugubris* Mäkl., mais plus étroit, d'un brun noir nullement métallescent, avec les antennes de même couleur que le corps, mais bien plus roussâtres, à 3e et 4e articles égaux, la tête plus fortement et plus rapidement rétrécie à la base, les yeux plus convexes, plus rapprochés, le corselet un peu plus étroit et les élytres plus allongées, plus planes sur le dos, avec les intervalles finement râpeux.

Le *D. scabripennis* Gerst., Insekt. Sansib., 197, est plus rougeâtre, presque mat; le 4e article des antennes est seulement un peu plus court que le 3e auquel le 5e est égal, tandis que dans notre espèce les 3e et 4e sont égaux, et le 5e ne paraît guère plus long; la tête est élargie derrière les yeux, l'écusson est transversal, quoique triangulaire; les stries des élytres sont plus profondes vers les côtés (où elles sont également profondes), et les intervalles sont plans avec des points râpeux, émettant chacun un poil couché, jaune, de manière à former deux rangées alternes.

Quant au *D. pilosula* Mäkl., notre espèce en diffère par les antennes d'un brun à peine roussâtre, le 4e article égal au 3e, le bord postérieur du corselet presque droit, le disque nullement déprimé longitudinalement, sans impression vis-à-vis de l'écusson, et les intervalles des stries couverts de fines aspérités.

XANTHOTHOPEIA LATICORNIS. — Long. 12 1/2 mill. — Elongata, subcylindrica, postice leviter ampliata, atra, modice nitida, elytris rufis, palpis testaceis; capite sat dense punctato, antice sat fortiter transversim impresso, labro apice dense rufo-ciliato; antennis ab articulo 4° dilatatis, compressis, articulis 6-10 longitudine plus duplo latioribus; prothorace transverso, elytris valde angustiore, antice paulo angustato, lateribus leviter arcuatis, dorso fortiter sat dense punctato, basi valde marginato et medio sat late, ad angulos minus impresso; scutello convexo, vix punctulato; elytris postice leviter ampliatis, apice obtusis, profunde striatis, striis latis ac fortiter crenatis, intervallis costatis, lævibus;

subtus lateribus punctata, pedibus punctatis. — Uzambara. (Ma collection.)

Ressemble beaucoup au *X. rufipennis* Mäkl., mais le corps est noir et non bleu, les élytres sont moins rouges, la tête n'est pas sillonnée, le corselet est plus étroit, n'ayant pas en arrière une forte impression transversale; l'écusson est étroit; les élytres sont profondément sillonnées, avec de fortes côtes lisses; enfin les antennes sont bien plus larges.

1. Praogona splendens Mäkl. — Se trouve dans le Transvaal et l'Uzagara, et s'étend jusqu'au Couango.

2. P. lineigera. — Long. 15 mill. — Elongata, subparallela, sat convexa, viridi-ænea, nitida, elytris dilute rufo-castaneis, intervallis lineolis fusco-æneis parum regulariter signatis, subtus castanea, æneo-micans, pedibus viridi-æneis, palpis antennisque fuscis, his basi paulo ænescentibus; capite subtilissime dense punctulato, inter antennas sulco tenui transversim impresso; antennis dimidio corpore fere longioribus; prothorace elytris angustiore, transverso, lateribus antice rotundato, dorso sat dense sat fortiter punctato, basi acute marginato et utrinque foveola minuta signato; scutello ogivali, lævi; elytris elongatis, post medium attenuatis, fortiter crenato-striatis, punctis post medium obliteratis, intervallis convexiusculis, dense subtilissime punctulatis; subtus fere lævis, vix perspicue punctulata, pectore lateribus anguste punctato, prosterno postice abrupte rotundato, pedibus punctatis. — Makdischu.

Ressemble au *P. rubripennis* Mäkl., mais bien plus grand, plus allongé, avec le corselet plus large, les élytres moins profondément striées, les intervalles moins convexes, moins ponctués; la coloration des élytres n'a pas de reflets d'un vert métallique et présente seulement quelques linéoles d'un bronzé obscur, peu régulières.

3. P. impressiventris. — Long. 10 mill. — Cæruleo-virescens, nitida, antennis fuscis, pedibus fusco-æneis, elytris rubris, nitidis, haud metallico-micantibus; capite subtiliter dense punctato, inter antennas transversim profunde impresso; prothorace transversim subquadrato, lateribus sat rotundato, angulis anticis valde obtusis, dorso dense sat fortiter punctato, basi subtiliter marginato, angulis posticis obtusiusculis; scutello lævi; elytris subparallelis, fortiter crenulato-striatis, punctis apice vix minoribus, intervallis convexiusculis, postice magis convexis, lævibus; subtus nitidior, lævis, abdominis segmento ultimo late et sat profunde triangulariter impresso. — Zanzibar (Raffray).

Cette espèce est voisine du *rubripennis*, mais bien plus petite, avec les

élytres plus rouges, sans reflets métalliques, le corselet plus ponctué et l'abdomen fortement impressionné à l'extrémité. Ce caractère la distingue aussi du P. SANGUINIPENNIS Gerst., Kæf. Maassai-Land, 5-7. — Long. 10 1/2 mill. — *Infra cum pedibus viridi-æneo, antennis tarsisque nigris, capite pronotoque piceis, subæneo-micantibus, confertim punctatis, sternis, coxis elytrisque sanguineis, his nitidis, punctato-sulcatis, interstitiis vage punctulatis.* — Massai.

P. festivæ Gerst. et *melanariæ* Makl. pronoto confertim punctato proxima.

LAMPROBOTHRIS, nov. gen.

Ce nouveau genre me semble se placer à la suite des *Dysgena* et former une transition aux *Tanychilus*, *Lobopoda*, etc., dont il offre le faciès, mais non les caractères de lamelles aux tarses et de pectination aux crochets. Le corps est allongé, les élytres sont tronquées à la base, angulées aux épaules, atténuées de la base à l'extrémité. Les caractères sont ceux des *Dysgena*, les yeux, les palpes sont conformés de même; les antennes sont plus robustes, le 3e article est un peu plus long que le 4e, celui-ci est égal au 5e, les suivants s'allongent peu à peu, le dernier plus que les autres. Les hanches intermédiaires sont plus écartées, la saillie antérieure du métasternum étant plus large et plus prolongée; ce dernier est faiblement concave en avant; la saillie intercostale est aussi un peu moins aiguë; les pattes sont un peu plus grandes. La sculpture des élytres est différente et formée de fossettes en lignes.

L. ATTENUATA. — (Pl. 3, fig. 6.) — Long. 17 mill. — Elongata, modice convexa, postice attenuata, nigro-fusca, nitida, elytris obscure purpureo-violascentibus, metallicis; capite subtiliter punctato, oculis parum distantibus, valde extus convexis, lobis antennariis sat producto-elevatis; antennis medium corporis superantibus, opacis, articulis 3 primis nitidulis; prothorace transverso, elytris fere dimidio angustiore, lateribus antice rotundato, basi bisinuato, anguste marginato, angulis acutiusculis, anticis obtusis; scutello triangulari lævi; elytris paulatim angustatis, apice obtusis, basi medio rectis, versus humeros paulo obliquis, his rotundato-angulatis, dorso foveolis oblongis regulariter ac dense seriatis, postice suturam versus et extus subseriatis, foveis fundo stria nitidiore signatis, intervallis lævibus; subtus cum pedibus fusco-subcuprascens, valde nitida, fere lævis, pectore lateribus punctato, metapleuris longitudinaliter impressis et rugosis. — Kibanga.

Les élytres sont d'un bronzé un peu cuivreux avec un brillant reflet violacé et les fossettes des élytres ont au fond une petite ligne brillante.

LAGRIA FULVO-PILOSA. — Long. 13 mill. — Oblongo-ovata, postice ampliata, ferrugineo-nucea, sat nitida, subtus magis rufescens et nitidior supra longe fulvo-villosa, capite prothoraceque infuscatis, densius rufo-villosis, antennarum articulis 6 ultimis fuscis, opacis; capite brevi, inæqualiter punctato, inter antennas transversim sulcato, antice piceo-rufescente; antennis sat brevibus, basin prothoracis paulo superantibus, articulo 3° duobus sequentibus conjunctis breviore, ceteris brevibus, transversis, paulatim latioribus, ultimo breviter ovato; prothorace transverso, elytris fere dimidio angustiore, lateribus rotundato, antice et postice æqualiter angustato, sat fortiter dense punctato, linea media longitudinali tenuiter impressa, angulis omnibus obtusis; scutello obtuse rotundato, densissime cinereo-pubescente, elytris amplis, ovatis, ad humeros sat rotundatis, post medium leviter ampliatis, apice obtuse rotundatis, dorso subtransversim plicatis, intervallis fortiter punctatis; subtus sat subtiliter punctata, métasterno pedibusque (femorum basi excepta) infuscatis, abdomine lateribus impressiusculo. — Kibanga (ma collection).

Ressemble beaucoup à la *L. amœna* Fähr. pour la coloration et la sculpture des élytres ainsi que pour la conformation des antennes, mais plus grande, plus rugueuse sur les élytres, avec le corselet fortement et densément ponctué et non sillonné au milieu.

1. RHIPIPHORUS BIPUNCTATUS Fabr., S. El., II, 120, 17. — Gerst., Rhipiph. Dispos., 24. — Long. 5 à 12 mill.

Cette espèce est extrêmement variable; mais les individus que j'ai vus, du Zanguebar et de Tabora, ont tantôt les élytres rousses avec une bande basilaire, une tache médiano-externe et l'extrémité noires, tantôt noires avec deux taches rousses. La taille est aussi variable que la coloration (1).

(1) Une autre espèce appartenant à la même Division, mais rappelant l'espèce suivante pour la coloration, se trouve en Arabie :

R. MELANURUS. — Long. 10 mill. — *Rufo-testaceus nitidus, prothoracis macula postica rhomboidali, elytrorum apice pectoreque nigro-fuscis, epistomate apice infuscato; capite lævi; inter oculos impressiusculo, epistomate rugosulo, vertice valde elevato; prothorace valde convexo, latitudine vix longiore, lobo scutellari obtuse rotundato, apice valde excavato, angulis posticis valde retro-acutis, dorso laxe punctato, postice medio fortius; elytris fere a medio divaricatis, apice sat obtusis, oblongo-punctatis, basi impressiusculis, disco sulcato, apice rugosulis; subtus punctatus, genubus vix infuscatis.* — Arabie, un individu provenant de la coll. Olivier.

2. R. FLABELLATUS Fabr., S. El., II, 119, 7. — Gerst., loc. cit., 16.

Cette espèce est répandue dans le midi de l'Europe, l'Afrique et dans les Indes orientales; elle a été trouvée à Tabora par M. Révoil et à Zanzibar par M. Raffray.

3. R. LUGUBRIS. — Long. 5 mill. — Oblongus, sat convexus, totus niger, modice nitidus; capite nitidissimo, fere lævi, summo parum elevato, antennis medium prothoracis parum superantibus, acute sat breviter pectinatis; prothorace oblongo, a basi antice angustato, convexo, lobo basali acute triangulari, modice convexo, haud impresso, dorso dense sat fortiter punctato-rugosulo; elytris post medium dehiscentibus, apice acutis, subtiliter densius punctato-rugosulis; subtus cum pedibus dense rugosulo-punctatus, abdomine nitidiore. — Trouvé à Zanzibar par M. Raffray (ma collection).

Cette espèce paraît se rapprocher du *R. nasutus* Fabr., des Indes orientales; elle en diffère par la tête peu relevée sur le vertex, plus brillante, les angles postérieurs du corselet un peu aigus, le lobe scutellaire pointu, les élytres bien acuminées, à ponctuation rugueuse.

MELOE ATROCYANEUS. — Long. 16 mill. — Oblongus, cærulescenti-ater, nitidus, elytris cyaneis, pedibus antennisque nigris, opacis, his basi nitidulis; capite brevi, prothorace vix sensim latiore, magis nigro, convexo, punctis grossis, lateribus confluentibus, rugosis impresso, postice sat rotundato, summo haud sulcato; antennis simplicibus, sat crassis, medium prothoracis paulo superantibus, articulis 5-10 subquadratis, ultimo oblongo, acuminato; prothorace longitudine paulo latiore, antice a basi dilatato, lateribus fere rectis, antice parum obtuse angulatis, dorso grosse carioso-punctato, medio fortior sulcato; scutello opaco, densissimo sat subtiliter punctato-asperato, linea media lævi; elytris ovatis, apice obtuse intus late rotundatis, dense fortiter rugoso-plicatis, intervallis undulatis, parce punctatis; pedibus validis, punctatis. — Tabora.

Ressemble beaucoup au *M. Chevrolatii* Coq., de Madagascar; mais la tête et le corselet sont plus noirs, plus grossement ponctués, plus rugueux; la première non sillonnée au sommet, le second moins déprimé, à angles antérieurs bien moins saillants et à bords latéraux moins tranchants; la sculpture des élytres est la même.

Les Méloés sont fort rares dans l'Afrique intertropicale. Je ne connais, outre les deux espèces de Madagascar et les *M. ægyptius* et *angulatus*, qui se trouvent en Égypte et remontent probablement jusqu'au delà des

tropiques, que le M. SPECULARIS Gredl. (Zool.-Bot. Ver. Wien) 1877, p. 518), découvert à Gondokoro. — Long. 10 à 12 lignes. — *Atro-violaceus, nitidulus, antennis medio haud incrassatis, ultimis 5 articulis terreis, capite thoraceque punctis erosis confluentibus, hoc transverso, medio canaliculato, utrinque longitudinaliter foveato ; elytris parum convexis, subtiliter radiato-rugulosis, areis maximis interpositis ; abdomine subtiliter ruguloso.*

La sculpture rend cette espèce facile à reconnaître.

1. MYLABRIS LATEPLAGIATA. — Long. 20 à 23 mill. — Oblonga, valde convexa, postice haud sensim ampliata, nigra, parum nitida, elytris vitta media magna transversa, communi, et utrinque macula subbasali rotundata sat parva, macula minore subhumerali plagaque transversa ante apicem, nec suturam, nec marginem attingente, flavis, nitidioribus, antennis flavo-testaceis, articulis 2 primis nigris, 3° basi nigricante; capite prothoraceque nigro-villosis, punctato-rugosis, illo inter oculos carinula brevi lævi signato ; prothorace subquadrato, antice sat abrupte angustato, basi marginato et medio foveato ; scutello apice rotundato, punctato, fulvo-villoso, lineola media sublævi ; elytris dense punctatis, subtiliter rugulosis, spatiis nigris densius rugosulis, vitta media tertiam partem elytrorum occupante ; subtus subtiliter dense punctata, fulvo-villoso ; metasterno media vitta angusto-polito medio signato. — Makdischu.

Extrêmement voisin du *tricolor* Gerst., mais plus petit, avec la bande médiane un peu plus courte, la tache apicale placée plus près de l'extrémité, sans teinte pourpre, la tache préscutaillaire plus grande et accompagnée d'une petite tache sous l'épaule ; la tête et le corselet sont plus rugueusement ponctués, ce dernier est moins court, plus étroit, ayant à la base une fossette plus petite et au milieu une ligne lisse au lieu d'une fossette ; l'écusson est moins court, arrondi à l'extrémité, pubescent ; le dessous du corps est couvert d'une villosité grise et les articles des antennes sont moins triangulaires.

2. M. FLAVOSELLATA. — Long. 23 mill. — Oblonga, valde convexa, postice ampliata, nigra parum nitida, elytris vitta lata transversa flava media integra ; capite convexo, rugoso-punctato, prothorace haud sensim latiore ; antennis crassis, sat brevibus, medium corporis haud attingentibus, apicem versus haud crassioribus, sed potius attenuatis, articulo 3° primo fere æquali, ultimis decrescentibus ; prothorace elytris

dimidio angustiore, postice leviter attenuato, antice magis angustato, lateribus medio subangulatis, dorso sat fortiter punctato-rugoso, basi transversim foveato, antice obsolete transversim depresso; scutello vix punctato; elytris amplis, a basi paulo ampliatis, post medium magis dilatatis, apice separatim rotundatis, sed ad angulum suturalem obtuse rotundatis, dense rugosulo-punctatis, sutura et utrinque lineoli anguste et parum elevatis. — Makdischu.

Ce Mylabre est facile à reconnaître par sa coloration entièrement noire, y compris les crochets des tarses, avec une large bande jaune transversale au milieu des élytres qui rappelle un peu celle du *M. bifasciata*, mais qui est placée juste au milieu, non pas en avant, et sans tache rouge avant l'extrémité; en outre, les antennes sont entièrement noires.

ACTENODIA AMABILIS. — Long. 6 1/2 mill. — Oblonga, convexa, rufo-brunnea, dense fulvo-pubescens et hirsutula; capite fusco, subtiliter dense punctulato, antennis brevibus, obscure rufis, clava grossa, brunnea, oblique truncata; prothorace elytris angustiore, parum transverso, antice paulo angustiore, lateribus antice cum angulis rotundatis, basi sinuatis, basi marginata, angulis extus productis, dorso testaceo-rufo, vitta media longitudinali fusca, hac vitta medio striola brevissime signata; scutello sat magno, late triangulari, fusco, pubescente; elytris parallelis, apice separatim rotundatis, punctis fuscis piligeris sat dense obsitis, pilis fuscis, utrinque guttis 8 flavidis (2, 2, 2, 2) brevibus parce punctatis transversim ornatis; subtus fusca, dense cinereo-villosa, pedibus sat brevibus, rufo-testaceis, griseo-villosis, femoribus apice anguste fuscis. — Somâlis.

Les élytres sont un peu roussâtres tout autour; les taches paraissent entourées d'un cercle brunâtre produit par une étroite dénudation de la pubescence. La coloration de cette élégante espèce la distingue facilement de ses congénères.

1. CANTHARIS RESPLENDENS Cast., Hist. Ins., II, 273. — Long. 20 à 25 mill. — Elongata, viridi-ænea, fusco-ænea, viridi-metallica elytris purpureis, capite prothoraceque nitidis, elytris opaculis aut vix nitidulis, subtus cum pedibus cyanea, nitidior, macula pectorali aurantiaca; capite breviter ovato, dense punctato, antice cyanescente; antennis fuscis aut fusco-cyaneis, dimidium corporis attingentibus, apice compressis, ♂ paulo latioribus; prothorace transverso, antice tantum angustato, dorso fortiter punctato, planiusculo medio postice sat late impresso; elytris subtiliter densissime coriaceis; subtus subtiliter dense abdo-

mine fortius punctata. — Tabora, Kibanga; se trouve aussi au Sénégal.

2. C. VALIDICORNIS *. — Long. 22 mill. — Oblonga, convexa, postice vix ampliata, fusco-nigra, vix nitidula; capite prothoraceque densissime subtiliter punctato-rugosulis, illo prothorace latiore, sat convexo, sat brevi, sutura clypeali sat impressa; antennis validis, medium corporis haud attingentibus, parum compressis, medio paulo crassioribus, articulo 3° quarto paulo longiore, ceteris apice recte truncatis; prothorace aliquadrato, lateribus parallelis, antice tantum arcuatis, stria media longitudinali tenuiter impressa, basi paulo dilatata, basi fere recta, tenuiter marginata; scutello ruguloso, apice rotundato, medio puncto impresso; elytris subtilius densissime punctulatis, subtiliter pubescentibus, apice separatim rotundatis; subtus nitida, subtiliter dense granulata; pedibus validis, subtiliter granulatis. — Makdischu.

Cette Cantharide est remarquable par ses antennes courtes et épaisses et par ses pattes robustes.

3. C. VELATA Gerst., Peter. Reise, 296 *(Lytta)*. — Fähr., Col. Caffr., Heter., 354. — Long. 9 à 12 mill. — Oblonga, atra, pilis ad pressis griseo-cinereis dense vestita, antennis basi plus minusve rufo-testaceis; capite prothoraceque sat dense punctatis, medio subtiliter sulcatulis, capite valde convexo, prothorace illo fere dimidio angustiore, antice leviter angustato; scutello sulcato; elytris postice paulo ampliatis, apice singulatim rotundatis, subtiliter dense punctato-granulosis. — Uzagara; se trouve à Mozambique et en Cafrerie.

4. C. STRANGULATA Gerst., Peter. Reise (1862), 295. — Long. 13 à 17 mill. — Elongata, fusco-æneescens, modice nitida; capite nigro, prothorace rufo-flavo, nitido, glabro; capite postice convexo, sat dense punctato, epistomate rufo, labro rufo-villoso; antennis gracilibus, medio corpore longioribus, prothorace elytris fere dimidio angustiore, latitudine dimidio longiore, antice valde angustato, basi anguste marginato et medio leviter foveato, antice transversim impresso, disco breviter striato, hic punctulato; scutello dense punctato, medio impresso; elytris elongatis, postice gradatim vix ampliatis, subtiliter dense punctato-rugosulis, griseo-pilosis; subtus subtiliter dense punctulata, pubescens, pedibus fuscis, pubescentibus. — Tabora.

Je crois bien que la *C. fulvicollis* Fähr., Col. Caffr., Heterom., 353 *(Lytta)*, est indentique avec cette espèce.

5. C. RUGULICOLLIS. — Long. 11 mill. — Elongata, nigra, sat nitida, elytris opacis, prothorace rufo; capite valde inflexo; breviter ovato, postice convexo, dense punctato, fere rugosulo, antice transversim obsolete impresso, labro punctato, medio late sulcatulo; oculis valde convexis, magnis; antennis crassiusculis, medium elytrorum attingentibus, articulis (2° parvo excepto) fere æqualibus ultimo paulo longiore; prothorace elytris dimidio angustiore, latitudine longiore, antice sat fortiter attenuato et capite multo angustiore, basi marginato, dorso sat fortiter dense punctato, antice transversim depressiusculo et paulo nitidiore, basi medio foveola transversa signato; scutello triangulari, densissime punctato; elytris elongatis, parallelis, dense sat subtiliter granuloso-rugosulis; subtus subtiliter punctata, pedibus sat fortiter punctatis. — Makdischu.

Ressemble beaucoup à la *C. spurcaticollis* Fairm., d'Abyssinie, pour la forme du corselet, mais les élytres sont finement granuleuses et sans pubescence, d'un noir mat; l'écusson est acuminé, le corselet n'a pas de bande brune au milieu et la fossette basilaire est bien plus petite; enfin les antennes sont un peu plus longues et les articles ne diminuent pas de longueur vers l'extrémité.

6. C. TESTACEIPES Fairm., Voy. Révoil, Somâlis, 85. — Long. 7 à 9 mill. — Oblonga, sat convexa, supra viridi-metallica, nitida, capite prothoraceque viridi-aureis, subtus viridi-aurata, pedibus piceis, aut tota cyanea, nitida, elytris paulo minus, pedibus rufis, genubus tarsisque infuscatis, antennis fuscis, basi nitidioribus an viridi-aureis; capite valde inflexo, punctato, summo medio breviter sulcato, inter antennas fortiter biimpresso, antice cum labro fusco antennis elongatis, sat gracilibus, ♂ articulo 1° crasso, intus arcuatim dilatato, 2° minuto, basi angustato, 3° sat magno, crasso, convexo extus concavo, 4° oblique inserto, ♀ antennis simplicibus; prothorace elytris valde angustiore, latitudinis paulo longiore, antice angustato, dorso convexo, parum dense punctato, antice transversim impresso et utrinque foveato, medio subtiliter sulcatulo, basi magis punctato et medio foveato; scutello brevissimo, transversim impresso; elytris basi arcuatim emarginatis, ad humeros sat angulatis, subtiliter dense rugosis, subtilissime griseo-pubescentibus, apice fere truncatis; subtus subtiliter punctata, abdomine ♂ articulo ultimo medio carinato, apice valde emarginato. — Somâlis.

Cet insecte ressemble un peu aux *Diaphorocera*, mais le corselet n'a pas, en avant, les profonds sillons oblongs et les antennes n'ont pas les dilatations bizarres qui caractérisent ce genre. La couleur passe du vert

métallique au bleu foncé, avec le corselet et la tête toujours plus brillants que les élytres.

Je ne connaissais que la femelle de cette espèce lorsque je l'ai décrite et il m'a paru nécessaire d'en redonner la description. Elle se trouve dans tous les pays Somâlis.

1. Nemognatha cærulans. — Long. 6 à 8 1/2 mill. — Oblonga, subparallela, convexa, nigra, nitida, prothorace abdomineque segmentis 2 vel 3 ultimis rufo-flavis, elytris cæruleo-metallicis, prothorace interdum medio infuscato; capite dense punctato, antice medio linea media longitudinali polita leviter elevata, labro punctato, ♀ medio apice sulcatulo; antennis parum gracilibus, corpore brevioribus; prothorace elytris valde angustiore, antice angustato et rotundato, basi transversim depresso et leviter marginato, dorso laxe punctato, medio postice stria longitudinali antice abbreviata impresso; scutello dense punctato, triangulari, ♂ transversim impresso, ♀ convexo; elytris apice fere conjunctim rotundatis, dense rugosulo-punctatis, ♀ postice levissime ampliatis; subtus cum pedibus dense coriaceo-punctulata. — Tabora.

Cet insecte se rapporterait assez bien à la description du *Zonitis collaris* Fabr., Col. Caffr., Heterom., 455; mais d'abord il appartient au genre *Nemognatha;* puis la description de Fabræus indique le corselet comme ayant de chaque côté sur le disque une fossette, et sur les côtés en arrière une impression longitudinale, ce qui n'existe pas dans notre espèce; elle indique les élytres comme arrondies séparément à l'extrémité, tandis qu'ici l'angle sutural est bien droit.

La coloration des élytres varie du bleu au bleu un peu verdâtre.

2. N. fuscicauda. — Long. 7 mill. — Oblonga, convexa, subparallela, rufo-flava, nitidula, subtiliter sericans, macula frontali, antennis (articuli 1[i] basi excepta), pectore, tarsis elytrorumque apice nigro-fuscis; capite convexiusculo, breviter triangulari, antennis validiusculis, 2/3 corporis attingentibus, articulo 2° sat brevi, ceteris elongatis, paulatim decrescentibus; prothorace transversim subquadrato, elytris parum angustiore, lateribus antice cum angulis rotundato, dense punctato, postice medio evidenter uni- et antice obsoletius biimpresso, basi marginato; scutello punctulato, basi foveolato, apice rotundato; elytris subparallelis, apice obtuse rotundatis, dense subtiliter punctato-rugosulis, sutura et utrinque lineolis 2 vix elevatis; subtus dense punctulata, abdomine basi medio infuscato. — Kibanga (ma collection).

La tache apicale des élytres est obsolète chez l'un des deux exemplaires que je possède.

La coloration de cette petite espèce la rend bien reconnaissable et lui donne le faciès d'un *Zonitis*.

Curculionidæ.

Episus tenuis. — Long. 9 mill. — Elongatus, antice filiformis, brunneus, sed indumento squamuloso margaritaceo, dorso vix fumato vestitus; capite prothoraceque angustis, elongatis, capite rostroque medio sulcatis, hoc capite longiore, fronte haud transversim sulcata, antennis crassis, basin capitis vix attingentibus; prothorace latitudine vix longiore, lateribus medio obtusissime angulato, medio et lateribus sulcatulo; elytris oblongo-ovatis, basi attenuatis, humeris nullis, dorso valde convexis, carina externa tuberculis 4 grossis, dorso tuberculis parum numerosis et paulo post medium plica transversa limitatis, basi breviter longitudinaliter plicatula, parte laterali paulo inæquali et punctis parum profundis impressa; subtus cum pedibus punctis rufulis sparsutus, abdominis segmento ultimo basi breviter carinato. — Makdischu.

Cet *Episus* se range à côté de l'*elongatulus* Auriv., du Cap, à raison du corps et du rostre allongés; mais le corselet est un peu angulé sur les côtés, les élytres sont oblongues-ovalaires avec de gros tubercules, dont les intermédiaires s'arrêtent à un pli transversal situé un peu après le milieu; la longueur des élytres est à peu près celle de la moitié du corps; elles sont convexes, assez fortement déclives, mais non rétuses à l'extrémité.

1. Microcerus vermiculatus. — Long. 13 mill. — Oblongus, antice vix attenuatus, fuscus, indumento lutoso vestitus, elytris medio plaga communi rhomboidali piceola, brunneo marginata transversim signatis; capite sat late medio sulcatulo, utrinque elevatione ovata circumsulcata et ad oculos sulco postice arcuato et profundius signato; rostro quadrato, medio sulcato, sulco apice dilatato et declivi, unde rostro medio leviter emarginato, angulis externis acutiusculis, basi utrinque sat profunde oblique sulcato, antice utrinque oblique sulcatulo; antennis crassis articulis, brevibus, densis apice nigricantibus; prothorace medio longitudine latiore, antice et postice æqualiter angustato, lateribus medio fere angulatim rotundatis, dorso regulariter vermiculato-plicato, sulco medio ceteris haud profundiore, leviter undulato, basi et apice abbreviato; elytris subovatis, basin versus vix attenuatis, humeris valde obliquis, extus obtuse angulatis, postice valde declivibus, dorso grosse

substriato-punctatis, striis basi leviter arcuatis, intervallis 1, 3, 5, 7 basi breviter paulo elevatis, postice a medio sat grosse obtuse parum tuberculatis, plicatulis, parte declivi rarius et minute tuberculata, costa laterali multituberculata, tuberculo suturali obtuse conico. — Guélidi.

Cette espèce, par la forme du rostre, des antennes et des yeux, se rapproche du *dorsofumatus*, mais elle est bien plus large en avant, les élytres sont peu élargies en arrière, le rostre est carré, le corselet est couvert de rides régulières et égales, les côtés sont fortement arrondis au milieu, le tubercule sutural est bien moins saillant, les antennes sont plus robustes; les élytres portent également une tache commune rhomboïdale, mais bordée d'un étroit liséré brunâtre.

2. M. DORSOFUMATUS *. — Long. 11 mill. — Oblongus, antice attenuatus, fuscus, indumento cineraceo vestitus, elytris dorso plaga communi media transversali obscuriore, utrinque acuminata, marginem haud attingente; capite inter oculos sulcato, utrinque tuberoso, rostro capite longiore, medio sat fortiter sulcato, sulco apice valde dilatato, lateribus acute elevatis; prothorace capite parum latiore, longitudine haud latiore, basi et antice æqualiter angustato, lateribus medio arcuato-obtusis, dorso inæquali, plicato punctato, medio parum profunde canaliculato; elytris ovatis, disco parum regulariter punctato-substriatis, intervallis inæqualibus, paulo tuberosis, in plaga media sat regularibus et velutinis, extus magis inæqualibus, margine externo sat grosse tuberculato, postice abrupte declivibus, antea utrinque tuberculis 2 majoribus, et paulo postea tuberculis 2 obtuse conicis vix a sutura separatis, apice fere truncato, parte laterali rugosa, seriatim foveolata.

Dans cette espèce, le rostre est plus long que large, le scape des antennes n'atteint pas les yeux, qui sont déprimés; le rostre présente un sillon peu profond non dilaté au milieu. Elle se rapproche de l'*albidenter* Har., mais les élytres ne présentent des côtes que sur la plaque rhomboïdale, et encore sont-elles peu marquées; le corselet n'offre de chaque côté à la base qu'une faible impression.

Le M. ANNULIGER Har., Monatsb. Akad. Wissensch. Berlin, 1880, 265, de Mombas, paraît voisin de cette espèce :

Supra cinereo- et ochraceo-squamosus, elytris utrinque basi et subtus ad latera plerumque albidis, medio ad suturam macula utrinque triangulari nigro-fusca; rostro sulco medio lato et laterali utrinque angusto; thorace pone marginem anticum constricto; elytris subseriatim leviter, ad marginem fortius tuberculatis, ante apicem tuberculo communi suturali alterisque duobus oblique anterius positis majoribus; femoribus pos-

ticis fuscis, annulo ante apicem albido-ochraceo. — Long. 13 à 18 mill. — M. latipennis Fåhr. *mihi ignotus, elytris latitudine vix, in specie nostra multo longioribus discrepare videtur.* M. Besckei *etiam valde affinis, at elytris latioribus, postice magis acuminatis, fronte inter oculos magis prominente fortius tuberculata bene dignoscendus.*

3. M. CAVIROSTRIS. — Long. 20 mill. — Oblongo-ovatus, crassus, nigro-fuscus, vix nitidus; capite inter oculos medio biplicato, utrinque bituberoso, rostro apice paulo dilatato, medio late sat profunde sulcato, apice declivi et latius concavo; antennis concoloribus, apice gradatim crassioribus; prothorace ovato, basi et antice æqualiter angustato et transversim impresso dorso tuberculis nitidioribus sparsuto, lateribus medio angulatis et dente obtuso sat producto armatis; elytris ovatis, sat dense et subseriatim granatis, margine externo acute tuberculato, basi ante humeros obliqua densius acute tuberculata, dorso tuberculis aliquot sparso, postice abrupte declivi et antea utrinque tuberculo majore, deinde ad suturam tuberculo communi acuto signato, margine interno abrupte ante apicem terminato, apice obtuse angulato, parte laterali seriatim punctato-foveolata, et longitudinaliter late substriata; subtus ruguloso-punctatus, abdominis segmentis 3 ultimis lævioribus; pedibus sat validis, tibiis anticis intus ante apicem sinuatis. — Kibanga (ma collection).

Se rapprocherait du *spiniger* Gerst. par les angles épineux du corselet; mais elle en diffère beaucoup par la forme plus ovalaire des élytres qui sont tuberculées sur toute leur surface avec l'extrémité obtuse, non dentées, par le rostre largement creusé en gouttière et par le corselet garni de tubercules, mais n'ayant pas de sillons; l'abdomen est uni à la base et les yeux sont assez saillants.

4. M. CRIBELLATUS. — Long. 10 mill. — Oblongus, sat angustus, fuscus, indumento griseo vestitus; capite valde rugoso, oculis depressis, rostro quam latitudine longiore, medio sulcato, sulco medio haud dilatato, valde punctato, a capite sulco utrinque obliquo, medio interrupto separato; antennarum scapo brevi, oculos haud attingente; prothorace medio sulco integro signato, inæquali, punctato, lateribus medio vix angulatim rotundatis et antice constrictus, basi obsolete transversim depressa haud foveolata; elytris medio subparallelis, ad humeros valde oblique truncatis, apice sat abrupte declivibus, dorso seriatim grosse punctatis, seriebus externis parum regularibus, intervallis alternatim paulo elevatis, angustis, interruptis, post medium tuberculatis, margine externo ad humeros acute et postice obtuse grosse tuberculato, parte apicali declivi simplici, apice fere late truncato. — Makdischu.

La forme des yeux et le sillon du rostre rapprochent cette espèce du *M. annuliger* Gerst., mais elle en diffère notablement par le thorax n'ayant pas 3 fossettes basilaires et dont le sillon médian n'est pas interrompu, et par les élytres n'ayant pas de vraies côtes, les intervalles des sillons ponctués étant très étroits et interrompus par les gros points de ces sillons.

5. M. FISSIROSTRIS. — Long. 13 mill. — Oblongus sat angustus, compressus, fuscus; capite summo medio foveato, inter oculos plicato, rostro quadrato, sed non transverso, medio profunde sulcato, sulco apice latiore, apice late sinuato, angulis sat acutis, basi utrinque oblique fortiter sulcato, et lateribus medio sulculo oblique signato; antennarum scapo brevi, oculos haud attingente; prothorace medio sulco lato antice abbreviato signato, dorso utrinque late sat profunde impresso, intervallis convexis, plus minusve connexis, lateribus paulo ante medium rotundatis, antice et basi constrictis; elytris postice vix sensim latioribus, ad humeros obliquis, tuberculo obtuse conico minutis, ante medium leviter sinuatis, dorso striatis, striis sat latis, punctis grossis parum profunde impressis, intervallis sat angustis convexis, externo magis convexo, tuberculato, dorso ante declivitatem transversim obtuse 4 nodoso, apice haud truncato sed valde declivi et obtuse rotundato, lateribus magis grosse punctato-seriatis, abdomine basi profunde ac late impresso. — Somâlis.

Voisin du *costalis* Fâhr., même taille et même faciès, mais un peu plus comprimé; le sillon du rostre est plus profond et plus élargi en avant, mais ne se continue pas sur la tête, il s'arrête entre les yeux en formant une sorte de fossette comme celle du sommet; le corselet est semblable, mais les côtés ne sont pas aussi fortement arrondis, les intervalles des élytres ne sont pas relevés, les côtes sont plus grossement ponctuées, et la base de l'abdomen est plus profondément, mais moins largement impressionnée.

4. IPHISOMUS NAUPACTOIDES. — Long. 6 à 9 mill. — Oblongus, postice dilatatus, convexus fusco-brunneus, vage metallescens, capite prothoraceque squamulis squalide fulvidis parum dense vestitis, elytris squamulis carneis, dorso paulo viridanis densius vestitis et extus utrinque vage pallido bimaculatis; capite rostroque medio sulcatis, hoc plano, lato, apice late emarginato et fulvo ciliato, mandibulis exsertis, falcatis; oculis ovatis, modice convexis; antennis valde gracilibus, scapo oculos paulo superante, clava magna, elliptico-elongata, acuminata; prothorace longitudine vix latiore, antice attenuato, postica rotundato-

constricto, dorso valde convexo, postice sat abrupte declivi, tuberculato, tuberculis obtusis, sat depressis, intervallis breviter fulvo-setulosis et squamosulis, medio valde sulcato, basi fortiter arcuatim emarginata; elytris ovatis, valdé convexis, basi angustatis, medio ampliatis, postice subcompressis, apice obtusis, ad humeros oblique truncatis, dorso striato-punctatis, striis parum impressis, punctis basi majoribus, intervallis seriatim setulosis, postice evidentius, ♂ convexiusculis, ♀ planis; subtus nitidior, aureo-carneo squamosus, pedibus anticis magnis, femoribus inflatis, tibiis intus longe villosis, apice arcuatis. — Uzagara, Zanzibar.

Voisin de l'*I. falciger* Gerst. *(Siderodactylus)*, distinct par le corselet moins dilaté à sa base, moins profondément sillonné au milieu, par la vestiture formée d'écailles d'un gris cendré ou un peu carné, mais non d'un vert bleuâtre; les tibias et les tarses de même couleur que le corps ainsi que les antennes.

2. I. PHYSAPUS. — Long. 9 mill. — Elongatus, valde convexus, elytris paulo compressis, fuscus, squamulis virescentibus, aureis et carneis indutus, ad elytrorum latera densius aureo-carneis, pube molli erecta dense vestitus; capite fere impunctato, medio sulcato, sulco ante rostri medium abbreviato, rostro utrinque oblique sulcatulo, apice angulatim emarginato et barbato, mandibulis haud exsertis, antennis piceo-rufis, clava fusca; prothorace globoso, elytris latiore, dense rugosulo, medio subtiliter striato; elytris oblongo-elongatis, basin versus attenuatis, postice leviter ampliatis, apice angustatis et obtuse rotundatis, striato-punctatis, striis basin et suturam versus magis impressis et fortius punctatis, intervallis subtiliter coriaceis; subtus fuscus, pubescens, pectore metallico-squamosulo, pedibus sat longe villosis, anterioribus valde inflatis, quasi insuflatis, parce squamosulis, tibiis anticis leviter arcuatis, sulcatis villosis. — Tabora.

Cette espèce est remarquable par ses élytres rétrécies à la base, son corselet globuleux et ses fémurs antérieurs énormes comme vésiculeux.

DEREODUS STRIATOPUNCTATUS. — Long. 12 mill. — Oblongus, magis convexus, postice præsertim et paulo compressus, fuscus, subopacus, squamulis minutis albido griseis ad basin capitis et latera, ad prothoracis latera et ad elytrorum suturam marginemque densius acervatis, elytris maculis similiter squamosis variegatis; capite medio sat fortiter sulcato, rostro utrinque sulco nudulato et antice duplici signato, apice emarginato punctato, medio laxissime punctulato; prothorace elytris valde

angustiore, antice leviter attenuato, lateribus fere rectis, dorso dense subtiliter coriaceo, parte dimidia antica punctis grossis parum dense cribrata, parte postica medio late obsolete impressa et antice punctis aliquot signata; scutello triangulari, dense squamoso; elytris oblongis, lævi paulo oblique plicatis, ad humeros obliquatis et obtuse rotundatis, ante medium postice attenuatis et leviter compressis, angulo suturali obtusissime producto, dorso substriato-punctatis, punctis subquadratis, grossis, postice et seriebus externis minoribus, intervallis planiusculis, sutura elevata; subtus punctatus, sed dense griseo-albido squamosus, tibiis à posticis apice extus dense pubescentibus. — Somâlis nord.

Ce *Dereodus* ressemble assez au *D. timbalis* Fairm., d'Obock, mais les élytres sont plus longues, plus rétrécies, un peu comprimées en arrière, atténuées peu à peu presque dès la base ; les points sont bien plus gros, presque carrés, surtout à la base, où les stries sont à peine indiquées, tandis qu'elles s'approfondissent vers l'extrémité à mesure que les points diminuent; le corselet est aussi plus atténué en avant, avec les côtés plus droits ; enfin, la vestiture est différente.

DIÆCODERUS, nov. gen.

Ce nouveau genre est voisin des *Calyptops* dont il se rapproche par le 2e segment ventral à peine plus long que le 3e et séparé du premier par une suture droite, le rostre caréné en dessus, plus long que la tête; mais les yeux ne sont pas surmontés d'une crête; les scrobes sont larges et atteignent presque les yeux, qui sont assez convexes et presque arrondis; les antennes sont très grêles, le scape comme le funicule; le premier dépasse sensiblement le bord antérieur du corselet et est faiblement épaissi à l'extrémité; les deux premiers articles du funicule sont longs et égaux, la massue ovalaire-oblongue, acuminée, articulée; le corselet est plus large à la base que la base des élytres et n'est pas marginé, avec les angles postérieurs saillants ou épineux chez les ♂; les élytres paraissent soudées et sont un peu tuberculées à l'extrémité; la saillie intercoxale est large, tronquée, les pattes sont médiocrement grandes, les fémurs épaissis au milieu.

Ce genre diffère des *Sciobius* par le rostre plus long que la tête, la carène médiane non bifurquée, les élytres plus oblongues, les yeux presque ronds, le corselet élargi en arrière.

D. HAMATICOLLIS. — Long. 9 à 10 mill. — Oblongo-ovatus, fere elliptico, convexus, metallescenti-fuscus, nitidus, laxe pallido-setosulus, elytris setulis carneis seriatim maculosis; capite punctato, summo lævi

inter oculos breviter sulcato; rostro sat brevi, punctato, medio leviter carinulato, basi transversim fortiter sulcato; antennnis gracilibus, medium corporis fere attingentibus, prothorace valde transverso, antice angustato, tuberculis planatis dense obsito; elytris ovatis, basi truncatulis, ad humeros rotundatis, postice leviter attenuatis, apice obtuse rotundatis et valde declivibus, grosse ac dense seriato-punctatis, intervallis transversim plicatulis, apice tuberculis ovatis obtusis, setiferis obsitis, parte laterali dense griseo-pubescente; subtus subtiliter coriaceus, griseo-pubescens, pedibus sat validis, griseo-pubescentibus; ♂ prothorace angulis posticis extus acute hamato-spinosis; ♀ major, prothorace angulis posticis valde obtusis, elytris oblongis, fere a basi attenuatis, abdomine basi impresso. — Tabora.

1. SYSTATES CRENATIPENNIS *. — Long. 9 a 10 mill. — Oblongo-ovatus, valde convexus, nigro-fuscus, nitidus, subtilissime supra parce, subtus densius griseo-pubescens; capite summo lævi, antice punctato, inter oculos breviter striato, rostro strigoso-punctato, medio et lateribus carinato; antennis sat gracilibus scapo vix arcuato, apice incrassato, funiculo articulo 1° elongato, 2° breviore, 3° secundo paulo breviore, clava elongata, picea; prothorace parum transverso, lateribus rotundato, antice angustiore, dorso tuberculis paulo depressis umbiculatis dense obsito; elytris oblongo-ovatis ♂, ovatis ♀, valde convexis, basi oblique angustatis, mox postice attenuatis, sat late punctato-striatis, punctis sat grossis, striis transversim interrupto-plicatulis, intervallis convexiusculis, asperatis ♂, minus convexis, magis asperatis et transversim plicatulis ♀; pectore alutaceo, abdomine subtiliter punctato; femoribus clavatis, tibiis dense ♂, parce ♀ ciliatis. — Zanzibar.

Cet insecte ressemble, surtout la ♀, à un *Otiorhynchus alpigradus*; la grosse ponctuation des stries le rapproche un peu du *S. granaticollis* Fairm., du Zanguebar, mais la forme des élytres est très différente et elles sont atténuées presque dès la la base, tandis qu'elles sont presque parallèles et largement arrondies en arrière chez le *granaticollis*, qui est d'ailleurs recouvert d'une vestiture assez serrée.

2. S. FUSCO-ÆNEUS *. — Long. 10 mill. — Oblongus, convexus, nitidus, glaber, fuscus, elytris subænescentibus; capite rostroque punctatis, hoc medio et lateribus carinato, basi sulco obtuse angulato separato; antennis parum gracilibus, scapo undulato, apice leviter crassiore, funiculo articulo 1° longiore, ceteris paulatim decrescentibus, 7° crassiore, clava oblonga, sat acuminata; prothorace angusto, elytris plus dimidio angustiore, lateribus vix arcuatis, basi paulo sinuatis, dense punctato-

rugoso; elytris ovatis, basi utrinque oblique rotundatis, ante medium postice attenuatis, grosse punctato-lineatis, substriatis, intervallis convexiusculis, lævibus; subtus punctatus, abdomine basi late impresso, segmento ultimo rugosulo-punctato, impressiusculo; pedibus punctatis, femoribus medio lævibus et nitidioribus. — Makdischu.

Le *S. æneolus* Har. paraît voisin de cette espèce; mais les intervalles des stries sont munis de tubercules pointus, écartés et les pattes sont d'un brun de poix avec le milieu des fémurs rougeâtre.

3. S. SETOSIPENNIS *. — Long. 8 1/2 mill. — Ovato-oblongus, modice convexus, fusco-niger, nitidus, squamulis minutis cinereo-fulvis dense vestitus, elytris basi, lateribus et postice maculis pallidioribus signatis; capite subtiliter dense punctulato, inter oculos sulco brevi profundo longitudinaliter signato, rostro punctato, medio et lateribus carinulato, basi sulco obtuse angulato transversim obsolete impresso; antennis parum gracilibus, scapo crassiusculo, leviter arcuato, apice paulo crassiore, funiculo articulo 1° tribus sequentibus conjunctis æquali, 3° quarto haud longiore; prothorace paulo transverso, lateribus leviter rotundato, antice vix sensim angustiore, dorso medio denudato et tuberculis depressis obsito, lateribus dense punctato, squamosulo et granulis minutis sparsuto; elytris sat breviter ovatis, ad humeros obliquatis, postea vix attenuatis, postice angustatis et abrupte declivibus, subcompressis, apice obtuso, dorso punctato-striatis, striis parum profundis, 2 primis basi fortius punctatis et fere transversim plicatulis, intervallis vix convexiusculis, setis pallidis seriatis; pectore subtiliter ruguloso, squamosulo, abdomine fere denudato, nitido, segmento ultimo punctato, pubescente; femoribus clavatis, ante apicem pallido-annulatis. — Zanzibar.

Ressemble un peu au *granaticollis*, mais bien plus petit; le corselet est moins large, plus arrondi sur les côtés; les élytres sont moins amples, bien moins striées-ponctuées, avec les intervalles unis.

4. S. PROLIXUS *. — Long. 9 mill. — Sat elongatus, antice et postice attenuatus, convexus, fusco-plumbeus, nitidus, pube grisea sat crassa vestitus, prothorace utrinque vitta densius albido-pubescente, leviter arcuata, elytris pube simili maculosis; rostro carina tenui, ante apicem abbreviata signato, subtiliter dense punctato, inter oculos transversim subtiliter sulcatulo; antennis scapo crassiusculo, apice parum incrassato, funiculo parum gracili, articulo primo duobus sequentibus conjunctis fere æquali, 2° tertio longiore, clava elongata, parum acuminata; prothorace elytris medio plus dimidio angustiore, longitudine haud latiore

lateribus leviter rotundato, sat subtiliter rugosulo-plicatulo, interstitiis punctatis; elytris ovato-oblongis, ante medium postice attenuatis, apice rotundatis, dorso sat fortiter lineato-punctatis, punctis apice minoribus, intervallis planis, subtiliter rugatulis; subtus parce pubescens, lateribus subtiliter punctatis, abdomine basi fortiter impresso, segmento ultimo medio paulo impresso et striolato, utrinque obsolete elevato; pedibus sat validis, femoribus incrassatis. — Makdischu.

La forme de cet insecte rappelle celle du *S. albidovittatus*, mais il est plus grand et les élytres ne présentent pas, à leur base, le rétrécissement caractéristique de la dernière espèce; en outre, les antennes sont épaisses, la massue est moins acuminée, la tête présente en avant un sillon transversal fin, mais bien distinct, la coloration est plus brillante, la vestiture formée d'une pubescence bien moins fine et bien moins serrée; les pattes sont aussi bien moins velues.

5. S. ALBIDOVITTATUS *. — Long. 5 à 6 mill. — Oblongo-elongatus, valde convexus, postice paulo compressus, fuscus, indumento squamoso corvino dense vestitus, prothoracis lateribus et elytrorum sutura lateribusque late albido-squamosis, subtus cum pedibus parcius albido-squamosus; capite rostroque subtiliter dense punctatis, hoc vix sensim attenuato, pterygis dilatatis, inter oculos breviter ac tenuiter carinulato, lateribus supra antennarum basin tenuiter carinatis; his gracilibus, scapo gracili; apice tantum paulo crassiore, funiculo articulo 1° longiore, 2° 3°que subæqualibus, ceteris decrescentibus, clava oblongo-elongata; prothorace transversim subquadrato, antice vix angustiore, lateribus arcuatis, dorso valde convexo, dense coriaceo, punctis raris intermixtis; scutello obtuse angulato, fere lævi; elytris elongato-ovatis, basi fere in collo angustato-sinuatis, ante medium ampliatis et postice longe attenuatis, substriato-punctatis, striis subtilibus, sat fortiter punctatis usque ad apicem productis, intervallis planis; subtus alutaceus, abdomine basi late impresso; ♂ paulo angustior, abdominis segmento ultimo foveolato; pedibus villosis, femoribus 4 anticis clavatis. — Makdischu.

Espèce remarquable par la forme des élytres qui sont rétrécies à la base en forme de goulot court. Chez les individus bien frais, le corselet présente une bande médiane blanchâtre, et la suture, un peu obscure, est bordée d'une bande blanchâtre qui, souvent, se confond avec elle; les côtés des élytres sont dénudés et faiblement impressionnés avant l'extrémité par le frottement des fémurs. Chez les individus que j'ai examinés, l'écusson est largement à découvert, mais je ne puis dire si c'est un état normal.

6. S. ANGULITHORAX *. — Long. 6 à 8 mill. — ♂. Oblongo-elongatus, lateribus compressus, niger, nitidus, glaber, vitta media prothoracis, sutura, lituris aliquot et vittis lateralibus interruptis dense niveo-squamosulis; capite inter oculos subtiliter dense punctato et medio tenuiter striatulo; rostro crasso, utrinque valde carinato, costis ad antennas divergentibus, medio depresso, dense punctato, basi breviter carinulato et sulco oblique angulato separato; antennis gracilibus elongatis, brunneis, subtiliter cinereo-pubescentibus, funiculi articulis elongatis, 1° longiore, 2° 3°que æqualibus, ceteris paulo brevioribus, clava elongata, acuta; prothorace sat parvo, antice et postice æqualiter angustato, lateribus arcuatis, dorso dense transversim subtiliter striolato et punctulato, postice abrupte declivi et utrinque late conico-elevato; scutello minuto, acuto; elytris ovato-oblongis, postice præsertim compressis, fortiter subtriato-crenatis, striis parum impressis, intervallis vix convexiusculis, lævigatis, striis lateralibus profundioribus; subtus cum pedibus albido-pubescens, pectore utrinque albo-vittato, abdomine basi late leviter impresso, segmento ultimo medio leviter foveolato, pedibus longe villosis, femoribus anticis clavatis; ♀ major, crassa, elytris obovatis, fere a basi postice attenuatis, segmentis griseis adspersula, vittis prothoracis et elytrorum latioribus griseis, interdum fere uniformis grisea, abdomine basi planato, segmento ultimo integro, rostro lateribus minus fortiter arcuato. — Makdischu.

Cette espèce varie de taille et surtout de forme et de coloration; les ♀ ont un corps trapu et différemment coloré; le corselet des ♂ est plus ou moins angulé latéralement.

7. S. LONGEFEMORATUS. — Long. 6 mill. — Oblongus, valde convexus, niger, modice nitidus, squamulis carneis parum dense vestitus; capite summo lævi, inter oculos cum rostro subtiliter dense punctato-rugosulo, frontis sat convexis, rostro capite angustiore, medio et lateribus carinuato; antennis elongatis, gracilibus, scapo apice tantum crassato, prothoracis marginem paulo superante, funiculi articulo 1° secundo longiore, hoc tertio longiore, clava elongata; prothorace elytris dimidio angustiore, longitudine vix latiore, antice et basi fere æqualiter angustato, lateribus arcuatis, dorso dense granulato; elytris ovato-ellipticis, fortiter crenato-striatis, intervallis convexiusculis, alutaceis; subtus cum pedibus subtiliter punctulatus, abdomine apice magis punctato; pedibus longatis, anticis longioribus, tibiis anticis intus griseo-villosis, medio denticulo armatis, apice paulo incurvis, tibiis 4 posticis intus subtilissime crenulatis et denticulis 2 minutis armatis. — Uzagara.

Cet insecte paraît anormal dans le genre *Systates* à cause de ses grandes pattes, les fémurs postérieurs dépassant notablement les élytres, et les antérieures étant un peu plus longues que les autres; mais chez l'espèce précédente on trouve déjà un commencement de transition, non pour la longueur des pattes, mais pour la forme générale et la conformation de la tête et du rostre.

1. BRACHYCERUS DENSEGRANOSUS. — (Pl. 3, fig. 8.) — Long. 32 mill. — Ovatus, valde convexus, fuscus, opacus, prothorace utrinque aurantiaco-vittato, elytris granulis nitidis dense obsitis et maculis aurantiaco-squamosis minutis rarissime sparsutis, coxis, pectore abdomineque lateribus aurantiaco-maculosis, pedibus dense cinereo-vestitus, femoribus ante apicem aurantiaco maculatis; rostro crasso, supra planato, rugoso-punctato, bicarinato, carinis inter oculos connexis et intus sulcatis; antennis brevibus, cinereo vestitis, funiculi articulis valde transversis, clava apice recte truncata; prothorace elytris plus dimidio angustiore, dorso valde inæquali, carioso, tuberoso, medio subsulcato, sulcis lateribus elevatis, prothoracis lateribus tuberculatis, medio obtuse angulatis, margine postico transversim depresso et pallido setosulo; elytris breviter ovatis, valde convexis, apice obtusis, dense tuberculatus, tuberculis nitidis; subtus parce profunde punctatus, punctis setigeris, segmentis ventralibus primis apice abruptis, pedibus validis, dense fortiter asperatis. — Makdischu.

Ce beau *Brachycerus* ressemble un peu au *sacer;* le rostre est à peu près conformé de même, mais les élytres couvertes de petits tubercules lisses et serrés, le corselet à peine angulé au milieu des côtés, le distinguent facilement.

2. B. FEROX. — Long. 22 mill. — Oblongus, valde convexus, lateribus paulo compressus, fusco-niger, opacus, granulis et tuberculis nitidis; capite inter oculos rugoso, rostro brevi, crasso, supra planato, valde rugoso, lateribus carinatis, carinis arcuatis et basi confluentibus; antennis brevibus, crassis, oculis planis; prothorace elytris dimidio angustiore, antice angustato, lateribus medio dilatatis et spina, postice leviter arcuata, acuta armatis, dorso inæquali, valde tuberculato, antice oblonge fortiter impresso, utrinque et disco impresso, margine postico late sinuato; elytris ovatis, valde convexis, postice valde declivibus, parum regulariter, inæqualiter tuberculatis, utrinque serie discoidali et serie externa grosse tuberosis, tuberculis postice et extus conicis, acutis, parte laterali tuberculis mediocribus dense obsita; subtus grosse et profunde punctatus, pedibus fortiter dense granulatis. — Mpouapoua.

Ressemble au *B. atrox* Gerst., mais un peu plus grand, avec le corselet ayant des reliefs moins saillants et les côtés ayant seulement une forte dent aiguë un peu arquée en arrière, les élytres moins rétrécies à la base, plus arrondies latéralement, avec les tubercules moins forts, moins aigus, les pattes granuleuses et les fémurs non annelés.

Cleonus (Coscinoderus) lutulentus. — (Pl. 3, fig. 7.) — Long. 12 mill. — Parum oblongus, valde convexus, indumento griseo-lutoso densissime vestitus; rostro crasso, sat brevi, tricostato, costa media antice abbreviata, costis lateralibus inter oculos et ante apicem magis elevatis capite paulo inaequali, punctato; prothorace paulo transverso, elytris parum angustiore, antice vix ampliato, obtuse angulato et sat abrupte angustato, ad angulos anticos valde declivi, lobis ocularibus sat magnis, margine postico utrinque sinuato, dorso irregulariter plicato et punctis grossis breviter squamigeris impresso; scutello sat parvo, depresso, triangulari; elytris basi utrinque valde tricrenatis, intervallis tuberculato-productis, fere medio leviter ampliatis, postice angustatis, apice fere truncatis, dorso transversim grosse plicatis inaqualibus, sutura lævi, utrinque costulis 3 interruptis aut tuberculosis, intervallis biseriatim parum regulariter punctatis, 2° 3°que postice tuberculosis et ante apicem profunde ac late excavatis, parte marginali grosse subseriatim punctata, fere plana; subtus lævis, cum pedibus squamulis brevissimis pallidis sparsutus, pedibus robustis, tibiis apice unco brevissimo munitis. — Somâlis-Iza.

Cet insecte est voisin du *Cleonus candidus* Ol., mais plus grand, plus large, moins parallèle, avec le rostre profondément sillonné de chaque côté, la partie médiane et les côtés saillants, le corselet plus ponctué, à bord postérieur moins angulé au milieu; les élytres ont les stries très grossement ponctuées, les intervalles alternativement convexes, assez ridés en arrière, le 6e intervalle ayant un peu avant et un peu après le milieu une petite tache convexe plus pâle, peu distincte; les stries latérales sont plus profondes et l'avant-dernier intervalle est assez fortement convexe; le dessous du corps est bien plus fortement ponctué.

1. Baridius melaleucus. — Long. 5 mill. *(rostr. exclus.)*. — Oblongus, ater, opacus, maculis grosse albosquamosis, subtus densatis variegatus; capite dense punctato-rugoso, oculis summo contiguis, rostro sat valido, leviter arcuato, carinato, interstitiis punctatis, antennis rostri medio insertis, scapo oculos fere attingente, funiculo apice crassiore, articulis penultimis brevibus densatis, albo setosulis, clava magna, opaca,

oblongo-ovata, apice sat acuminata; prothorace elytris haud sensim angustiore, longitudine haud latiore, subquadrato, antice tantum angustato et paulo constricto, dense sat fortiter rugoso-punctato, basi medio leviter lobato-truncato, utrinque sat fortiter sinuato, angulis posticis rotundatis, maculis minutis albis parce sparsuto; scutello ovato, convexo, punctato; elytris parum oblongis, a basi postice attenuatis, basi medio obtuse emarginatis et utrinque sinuatis, ad humeros obtuse productis, dein breviter sinuatis, apice rotundatis, dorso lineato-punctatis, punctis oblongis, profunde impressis, apice obsolescentibus, intervallis planiusculis, dense subtiliter ruguloso-punctatis, basi et ante medium albo-guttulatis, ante apicem late albo maculatis; femoribus validis, subtus dente sat valido armatis, albis, nigro maculatis. — Kipalapala (ma collection).

2. B. SPECIOSUS Gerst., Insek. Sansib., 246, pl. XI, fig. 13. — Long. 6 mill. — Ovatus, læte cyaneus, punctatissimus, glaber, subnitidus, rostro confertim rugoso-punctato, prothorace transverso, apice fortiter constricto, elytris profunde catenato-punctato-sulcatis, sulcis viridimicantibus, interstitiis planis, seriatim punctatis. — Zanzibar.

CYLAS CURTIPENNIS *. — Long. 5 mill. — Elongatus, valde convexus, subcyanescenti-ater, modice nitidus; rostro crasso, fere gibboso-arcuato, basi leviter depresso et angustato, capite basi punctato, inter oculos sulcatulo, antennarum clava magna, funiculo longiore, fusca, opaca, cinereo, pubescente; prothorace basi constricto et transversim fortiter sulcato, medio-gibboso-convexo, antice transversim impresso; elytris sat breviter ovatis, latitudine vix duplo longioribus basi fere truncatis, ad humeros angulatis, posttce angustatis, sat abrupte declivibus, apice conjunctim rotundatis, dorso brevisssime setulosis, lateribus punctulatis; femoribus valde clavatis, posterioribus elytra longe superantibus, tibiarum apice tarsisque piceis. — Zanzibar.

Voisin du *cyanescens*, mais plus petit, plus étroit, moins gibbeux, avec les fémurs postérieurs bien plus longs.

Le *turcipennis* se rencontre aussi sur la côte de Zanzibar.

1. APODERUS PUSTULA Ancey, Le Naturaliste, 1881, 469. — Long. 7 mill. — Breviter ovatus, valde convexus sed dorso planiusculus, brunneo-piceus, parum nitidus, tuberculis et plagulis elevatis piceo-rubris, nitidioribus; capite brevi, dense punctato, vertice foveato, oculis convexis; prothorace brevi, transverso, elytris dimidio fere angustiore, lateribus leviter arcuatis, antice angustato, basi anguste marginato et

utrinque sat fortiter sinuato, dorso fortiter punctato, inæquali, medio sat late canaliculato et utrinque fovea rotundata signato; scutello sat acuto, grosse punctato, medio impresso, basi utrinque transversim elevato; elytris ad humeros angulatis, subquadratis, apice rotundatis, rugulosis, punctato-substriatis, intervallis alternatim convexis, postice evidentius, antice utrinque tuberculis 2, primo magno, paulo compresso, summo obtuse rotundato, paulo post humerum signatis, secundo postice proximo, dimidio minore, semigloboso; pectore rugoso-punctato, abdomine minus dense, femoribus clavatis, subtus dente sat acuto armatis, tibiis basi intus sinuatis, postea subtiliter denticulatis. — Kibanga (ma collection).

Cette espèce appartient au groupe des *A. tuberifer* et *verrucifer* Jekel; mais chez ces derniers le corselet est remarquable par 4 tubercules, qui sont remplacés dans notre espèce par 3 impressions oblongues ou larges sillons. Cette sculpture du corselet rapproche notre insecte de l'*A. dromaderius* Faust, Stett. Ent. Zeit., 1882, 472, qui provient du même pays, et diffère en ce que les 3 sillons du corselet aboutissent en arrière dans une profonde fossette en demi-cercle; en outre, l'écusson est extrêmement pointu, sillonné, et l'abdomen est presque entièrement lisse.

2. A. CINCTIPENNIS Jekel, Ins. Saund., 2e part., 177. — Long. 6 mill. — Ovatus, convexus, rufo-ruber, nitidus, elytris vitta lata marginali nigro-cærulea, apicem haud attingente, intus arcuato-sinuata, pedibus flavis, antennis fuscis, basi flavis, rostro rufo; capite ovato, convexo, lævi, basi constricto, inter oculos impressiusculo; antennis brevibus, basin capitis vix attingentibus; prothorace subconico, valde convexo, antice breviter constricto, basi transversim profunde sulcato, dorso medio subtiliter striato; scutello lato, obtusissime angulato; elytris ad humeros obliquatis, sed paulo extus angulatis, apice separatim rotundatis, punctato-lineatis, punctis apice obsoletis, linea marginali apice recurva et cum 2a juncta, intervallo 3o basi plicato, disco post scutellum depresso, intervallis lævibus, 2o 3oque ceteris paulo latioribus, stria suturali sat profunda; pygidio punctato; subtus punctulatus, tibiis anticis vix sensim arcuatis. — Zanzibar; communiqué par M. l'abbé Umbang.

Cette espèce est bien reconnaissable à sa coloration; la bordure noire des élytres varie un peu de largeur.

3. A. FLAVOTINCTUS Ancey, Le Naturaliste, 1881, 469 (*Attelabus*). — Long. 5 mill. — Ovatus, convexus, rufus, vix nitidulus, capite, prothorace elytrisque lateribus piceo-fuscatis, sutura anguste et vitta media

transversali piceo-brunneis; capite oblonge ovato, convexo, basi angustato, subtiliter transversim plicatulo, antennarum clava mandibulisque fuscis; prothorace elytris fere dimidio angustiore, conico-truncato, transversim dense strigosulo, ante basin profunde transversim sulcato, margine antico paulo incrassato; scutello apice fuscato et fere triangulato; elytris ovato-quadratis, apice rotundatis, costatis, costis rugulosis, internis parum convexis, externis carinatis, interstitiis crenato-punctatis, apice separatim rotundatis; pygidio rugosulo; subtus punctatus et breviter setosulus, pectore utrinque plagis 3 dense aureo-sericeis ornato, femoribus apice incrassatis, anterioribus inermibus.—Kipalapala (ma collection).

Les taches des élytres sont un peu variables, les 2 postérieures sont parfois d'un rougeâtre presque aussi foncé que les bords.

LIOCALANDRA ? PYGIALIS *. — Long. 7 mill. — Linearis, sat crassa, sed parum convexa, nigro-fusca, sat nitida, setulis griseis minutissimis, induta; capite dense subtiliter punctato, inter oculos puncto minuto impresso, rostro arcuato, apice lævi, basi paulo crassiore et punctato; oculis sat magnis, vix convexis, supra approximatis; antennis prope oculos sub rostri margine insertis, rostro paulo longioribus, scapo parum gracili, apice paulo crassiore, funiculo 6-articulato, articulo 1° paulo longiore, clava paulo compressa, obconica, apice latiore, truncata, haud articulata; prothorace elongato, elytris haud breviore, parallello, antice parum angustato, dense sat subtiliter punctato, basi leviter arcuata et tenuiter marginata; scutello filiformi, convexiusculo; elytris parallelis, apice paulo angustatis, sat subtiliter punctato-striatis, intervallis planis, punctatis, extus striis et intervallis fere confusis et sat rugulosopunctatis, apice truncato; pygidio obliquo, apice truncato, rugoso punctato, dense ac grosse pallido-squamoso; subtus nitidior, dense punctata et breviter dense setulosa, meso- et metapleuris dense pallido-squamosulis, abdomine medio læviore, segmentis 2 primis confusis, 3° 4°que brevibus, processu abdominali modice lato, truncato, pro- et mesosterno inter coxas angustis; femoribus elongatis, anticis crassioribus, tibiis brevibus, apice unco arcuato armatis, tarsis articulo 3° lato, integro, unguibus divaricatis. — Zanzibar.

La forme de cet insecte est assez différente de celle du *L. nuda* Ch, elle est bien plus étroite; en outre, le dernier article des antennes est non pas tronqué, mais arrondi à l'extrémité; le corselet est bien plus allongé, arrondi à la base avec les angles postérieurs peu marqués; le pygidium est plus oblique, les pattes sont plus grêles. La gracilité du

corps rappelle assez le *Phænomerus leucogrammus* Gerst., des mêmes contrées.

Rhynchophorus phœnicis Fab. — Tabora.

Eupsalis bifalcatus *. — Long. 13 mill. — Parum elongatus, sat convexus, fuscus, nitidus, elytris minus nitidis, basi rufo intermixtis, post medium vittula transversa et apice late rufis, margine externo anguste rufescente, antennis piceis, articulo 1° et mandibulis, tibiis tarsisque piceo-rufis; ♂ capite lævi, rostro medio constricto, inter antennas transversim inflato, antice dilatato, mandibulis magnis, falcatis, medio sulco transversim impressis; antennis crassiusculis, articulis a 3° subæqualibus, 1° inflato, 2° tertio vix breviore, ultimo oblongo, duobus præcedentibus conjunctis æquali; prothorace medio elytris haud angustiore, ovato, postice ampliato, antice attenuato, basi subito constricto, transversim sulcato, margine postico fortiter punctato-crenato, dorso polito; elytris brevibus, prothorace cum capite haud longioribus, fere a basi postice leviter attenuatis, apice truncatis et paulo explanato-marginatis, punctato-substriatis, punctis basi primis foveatis et intervallis transversis convexiusculis, punctis postea apicem versus paulo decrescentibus, striis 2 primis profundis; subtus fere lævis, femoribus clavatis, 2 anterioribus subtus spina sat acuta armatis, tibiis tarsisque rufo-piceis. — Guelidi.

Bien voisin de l'*E. forficatus*, de Guinée, en diffère par le rostre qui présente, entre les antennes, de chaque côté, un relief plus saillant, moins échancré antérieurement; le bord antérieur est moins échancré en arc; les articles des antennes sont un peu plus courts, le 2° plus court que le 3°; entre les yeux, la tête est simplement sillonnée, sans impression; les élytres sont à peine striées et les fémurs antérieurs sont bien moins renflés.

Cerambycidæ.

PIXODARUS, nov. gen.

Ce genre est extrêmement voisin des *Hoplideres;* les épines du corselet sont disposées de même, et les côtés sont fortement sinués à la base; mais les articles des antennes, plus courtes que le corps, sont dépourvus de petites épines apicales, le corps est plus convexe, les élytres à peine rebordées latéralement, la saillie prosternale n'est pas arquée, elle forme un angle assez fortement saillant et très convexe, au lieu d'être aplati et sillonné, et la saillie intercoxale est bien plus courte.

P. NYASSÆ W. Bates, Ent. Month. Mag., 1878, 272 *(Hoplideres)*. — Long. 32 mill. — Oblongo-ovatus, convexus, fuliginoso-niger, opacus, abdomine nitido; capite valde inæquali, reticulato impresso, inter antennas haud concavo, medio longitudinaliter sulcatulo, sutura clypeali arcuatim impressa; oculis modice granulatis, valde emarginatis; antennis corpore valde brevioribus, nitidiusculis, articulis ultimis compressis, subopacis, 1° crasso, valde punctato, ceteris sparsius punctatis, 3° quarto longiore, sed quinto æquali; prothorace brevi, transverso, lateribus utrinque acute quinque-spinoso, spinis 2 posticis basi conjunctis, dorso rugoso-carioso, convexo, lateribus depresso, minus carioso, basi angustato et fortiter sinuato, utrinque ante angulos anticos pilis rufis densis ornato; scutello obtuse ogivali, parce punctato; elytris fere parallelis, apice conjunctim rotundatis, basi fere truncatis, ad humeros sat angulatis, margine externo angusto, post humeros obsoleto crenulato, dorso dense sat subtiliter punctato-rugosis, basi sat grosse carioso-punctatis, intervallis nitidulis, angulo apicali breviter acuto; subtus dense punctato-asperulus, prosterno antice grosse ac laxe punctato, inter coxas convexo, subcompresso, grosse punctato, metasterno apice paulo impresso et reflexo; pedibus inermibus. ♀. — Uzagara.

Je crois bien reconnaître dans cet insecte l'espèce décrite par M. W. Bates et dont je transcris ci-après la description; l'individu que j'ai examiné est plus petit, mais je ne vois pas d'autres différences appréciables. J'ai dû créer un nouveau genre, car les *Hoplideres* sont assez distincts par leurs antennes un peu épineuses, le corps déprimé, les élytres largement rebordées et la saillie prosternale arquée.

HOPLIDERES NYASSÆ W. Bates. — Long. 38 mill. — Late oblongus, parallelo grammicus, supra opacus, ♂ fulvo-castaneus, ♀ niger; capite grosse reticulato punctato; thorace lato, transversim quadrato, lateribus fere ut in *H. spinipenni* acute quinque spinosis; elytris alutaceo-opacis et subtiliter, creberrime punctulatis, basi grossius intricato-punctatis, lateribus infra humeris paulo serratis, apice ad suturam simplicibus; corpore subtus fere nudo, alutaceo-punctulato

Antennæ maris corpore paulo longiores, articulis linearibus, apice haud spinosis, sparsim punctatis; feminæ corpore triente breviores.

XYSTROCERA NITIDIVENTRIS. — Long. 23 mill. — Ressemble beaucoup à la *X. globosa* pour la forme, la coloration générale et la sculpture; mais le corselet est un peu plus court avec le bord antérieur largement arqué, épaissi au milieu, la partie granuleuse antérieure bien plus large, non limitée en dedans par un sillon transversal marqué; la partie basi-

laire est moins fortement lobée et n'est pas limitée en avant par un sillon bien marqué, le sillon longitudinal du disque est très distinct, la bordure verte est plus brillante; l'écusson est plus acuminé avec les bords plus relevés; les élytres sont plus tronquées à la base, déhiscentes après le milieu; leur extrémité est arrondie au lieu d'être un peu tronquée obliquement, elles ont une large bande discoïdale d'un vert obscur un peu bleuâtre et une étroite bordure marginale qui rejoint, à l'extrémité, la bande discoïdale; la sculpture est bien plus granuleuse, non ponctuée, et sur chaque élytre il y a deux lignes peu élevées, la première ne s'inclinant pas à la base vers la deuxième; le dessous est d'un brun roussâtre très brillant sur l'abdomen, beaucoup moins sur la poitrine; les premiers articles des antennes sont couverts d'aspérités bien plus fines. — Uzagara.

Hesperophanes hylotrypoides. — Long. 15 mill. — Parum elongatus, supra parum convexus, piceo-brunneus nitidus, elytris apicem versus magis rufo-piceis, pallido-pilosus; capite sat subtiliter dense punctato, fere rugosulo, inter antennas sulcatulo; oculis magnis, grosse granulatis; antennis corpore haud brevibus, sat dense longe ciliatis, articulo 1° crasso, rugoso-punctato, 2° parum brevi 3° 4°que æqualibus, sequentibus his paulo longioribus; prothorace elytris paulo angustiore, lateribus rotundato et subtiliter crenulato, basi sat fortiter angustato, lateribus basi breviter sinuatis, dorso sat fortiter dense punctato, ruguloso fere opaco, postice medio plagula oblonga et utrinque medio plagula longiore, antice abbreviata, elevatis, nitidis; scutello sat minuto, opaco; elytris basi truncatis, apice conjunctim rotundatis, fortiter sat dense, apicem versus densius ac magis minute punctatis, basi prope scutellum elevatis, postice vix sensim impressiusculis, disco obsolete bilineato; subtus cum pedibus piceus et subtilissime punctulatus, prosterno rugoso, pedibus sat validis, femoribus latis, compressis, tarsis posticis articulo 1° duobus sequentibus conjunctis fere longiore. — Mpouapoua.

Cet insecte, dont le faciès rappelle assez bien le genre *Hylotrypes*, a le corps un peu déprimé, ce qui n'existe guère dans le genre *Hesperophanes*; il ressemble aussi à quelques *Stromatium*, mais le premier article des antennes est inerme.

Polyzonus hexastictus. — Long. 17 mill. — Linearis, cyaneus, nitidus, elytris obscurius cyaneis, subopacis, sutura anguste et apice paulo nitidioribus, utrinque maculis 3 flavis, suturam haud attingentibus, 1ª humerali subquadrata, 2ª fere media intus paulo angustata, 3ª ante apicali subquadrata; capite dense punctato, fere ruguloso; an-

tennis atro cyaneis, opacis, corpore paulo longioribus, apice crassioribus ab articulo 5° leviter sulcatis, articulo 1° rugose punctato, 3° quarto multo longiore; prothorace latitudine parum longiore; subcylindrico, antice vix attenuato, basi paulo constricto dorso dense ruguloso-punctato, medio stria longitudinali obsolete impresso; scutello concavo, sat acuto; elytris apice conjunctim rotundatis, subtiliter densissime rugulosis utrinque lineis 2 obsolete elevatis, subtus nitidus, albido-sericans; pedibus punctatis, femoribus sat clavatis, posticis elytris valde brevioribus. — Mpouapoua.

Voisin du *P. sexmaculatus* White; mais ce dernier est vert, avec la première tache des élytres couvrant toute la base. Le *P. clavicornis* Fab., qui présente une coloration analogue, se distingue par le pygidium sinué ou échancré à l'extrémité, tandis qu'il est entier ou obtusément arrondi dans notre insecte.

1. HYPOCRITES PRETIOSUS. — Long. 15 mill. — Elongatus, ater, capite inter antennas macula sericeo-rufa ornato, prothorace utrinque late rufo-velutino, elytris nitide cupreis, ad suturam viridi-metallicis, subtus nitidus, pectoris lateribus fulvo-sericeis; capite dense sat fortiter punctato, antice densius ac tenuius, labro nitido, subtiliter punctato; antennis corpore vix brevioribus, articulis 5 ultimis latis et brevioribus, opacis, haud sulcatis, apicali appendiculato, articulo 1° rugoso-punctato, 3° duobus sequentibus conjunctis æquali; prothorace transverso, lateribus angulatim rotundato, basi paulo constricto et transversim impresso, dorso dense fortiter punctato; scutello nigro, lævi, basi impresso; elytris elongatis, basi paulo latioribus, ad humeros rotundatim angulatis, apice truncatis, dorso dense punctatis, basi paulo fortius, subtiliter rugulosis; subtus subtiliter dense punctatus, prosterno antice plicatulo, metasterno indistincte punctulato, subtiliter sericeo, metapleuris dense sericeis; pedibus posterioribus elongatis, femoribus punctatis elytris paulo longioribus, tibiis apicem versus latioribus, tarsis elongatis, femoribus omnibus apice clavatis. — Tabora.

La coloration, la sculpture et la forme plus courte du corselet, qui est angulé latéralement, rendent cet insecte facile à reconnaître; la pubescence soyeuse qui couvre le prothorax est épaisse et serrée et ne laisse au milieu qu'une étroite bande noire.

2. H. LIMBALIS Harold, Monatsb. Akad. Wissensch. Berlin, 1880, 266. — Long. 12 à 15 mill. — Elongatus, angustatus, viridiæneus, elytris limbum versus lateralem plus minusve aurato-cupreis, sutura interdum cyanescentibus, antennis in utroque sexu 11-articulatis, articulis ultimis

brevioribus et latioribus. Affinis *H. viridi* Pasc., præter colorem elytris minus dense at multo fortius rugose punctatis diversus.

Je rapporte à cette espèce quelques individus provenant d'Uzagara; mais j'ajouterai quelques détails pour compléter cette description :

Le corselet est aussi long que large, un peu renflé sur les côtés en arrière, assez brusquement rétréci à la base; les antennes, un peu plus longues que le corps, sont d'un bleu foncé, les derniers articles sont mats, un peu élargis, à peine plus courts que les autres et sillonnés en dessus, le 1er article est d'un vert bronzé, ponctué, le 3e est plus long que le 4e; l'écusson est en triangle aigu, sillonné au milieu; les élytres s'atténuent légèrement en arrière, leur extrémité est arrondie, la surface est couverte d'une ponctuation serrée, confluente, rugueuse, plus grosse à la base; les pattes sont assez courtes, les fémurs antérieurs un peu claviformes; le dessus du corps est couvert d'une pubescence soyeuse grisâtre.

3. H. IANTHINICORNIS. — Long. 11 à 12 mill. — Elongatus, viridi-metallicus, nitidus, levissime auratus, sutura sat late cyanescente, antennis violaceis, articulo 1o interdum virescente; capite paulo producto, dense punctato, medio sulcato; antennis elytris vix longioribus, apice paulo latioribus, crassioribus et sulcatulis, articulo 1o rugoso-punctato, 2o sequenti longiore; prothorace subcylindrico, postice leviter ampliato et basi sat abrupte rotundatim angustato, dorso dense plicatulo, interstitiis punctulatis; scutello acuto, vix punctulato, medio concavo; elytris elongatis, a basi usque fere medium attenuatis, postea subparallelis, apice separatim rotundatis, dorso dense sat fortiter punctatis, subtiliter rugosulis et disco obsoletissime unicostatis; subtus nitidior, subtiliter coriaceus, subtiliter sericans, prosterno rugoso; pedibus cærulescentibus, punctatis, femoribus 4 anticis leviter clavatis, posticis haud clavatis. — Tabora.

Se rapproche de l'*H. viridis* Pascoe; mais ce dernier a le corselet court, irrégulièrement arrondi sur les côtés, et les fémurs postérieurs un peu claviformes; sa couleur est d'un bleu verdâtre foncé. Ressemble beaucoup au *limbalis*, en diffère, outre la coloration, par la taille plus faible, les derniers articles des antennes plus larges, les 7e et 8e déjà élargis, l'écusson non sillonné et le prosternum bien plus fortement et rugueusement ponctué.

4. H. LÆVIPES. — Long. 12 mill. — Præcedenti valde affinis, sed cæruleus, paulo minus nitidus, antennis fusco-violaceis, articulis ultimis brevioribus, crassis, magis fuscis, vix sulcatulis, articulo 3o quarto

2. C. TRIPUNCTATA. — Long. 8 mill. — Brevius ovata, valde convexa, tota rufa, nitida, prothorace maculis 3 nigris subrotundis transversim signato, antennis (basi excepta) fuscis; capite subtiliter dense punctato, epistomate transversim fortiter impresso; prothorace transverso, a basi rotundatim sat fortiter angustato, sat dense subtiliter punctulato; scutello lato, obtuse rotundato, subtiliter punctulato; elytris paulo fortius ac densius punctatis, utrinque lineis 2 minus punctatis vix distinguendis, strta suturali apice tantum impressa; subtus fere lævis, subtilissime punctulata, metapleuris parce punctatis. — Mpouapoua.

ENTOMOSCELIS OCHROPTERA Stål, Vetensk. Akad. Förhandl., 1887, 60. — Vogel, *Nunq. otios.*, I (1871), 124. — Long. 5 à 6 mill. — Oblongo-ovata, nigro-ænea, nitida, subtus interdum picea; thorace subtiliter punctato, margine laterali introrsum dilutiore elytrisque rufo-luteis, his confertim subseriato-punctatis, margine læviore serie unica punctorum instructo, limbo suturali extremo fusco. — Tabora.

Répandu depuis le Sénégal jusqu'à Natal et au cap de Bonne-Espérance.

ANOMOMERA, nov. gen.

Ce nouveau genre présente une grande ressemblance avec les *Gonioctena;* il a aussi des tibias armés en dehors, avant l'extrémité, d'une dent aiguë, sillonnés en dehors, un peu creusés après la dent; les cavités cotyloïdes sont ouvertes, les yeux sont ovalaires, les palpes grêles; mais le métasternum n'est pas plus long que le corselet, les pattes sont plus robustes, sauf les fémurs dont les postérieurs sont renflés presque autant que chez les Halticides. C'est du reste la seule ressemblanche avec ce groupe, car la tête est bien bien celle d'une Chrysomélide; les antennes sont écartées, insérées près des yeux, et le front ne présente ni sillons ni tubercules. La sculpture des élytres consiste en une ponctuation irrégulière et non en ligne comme chez les *Gonioctena.* Les crochets des tarses sont appendiculés, les deux branches grêles, aiguës.

A. TENUELIMBATA. — Long. 6 mill. — Ovata, convexa, sat dense punctata, fusca, nitida, elytris paulo minus nitidis, capite rubricante, prothoracis elytrorumque limbo et sutura anguste rubris, subtus cum femoribus rubra; capite antice punctato et paulo inæquali, summo fere lævi; antennis medium corporis haud attingentibus, articulis 2 primis brevibus, fere æqualibus, 3° longiore, sed quarto paulo breviore, 7 ultimis paulo crassioribus; prothorace elytris angustiore, longitudine duplo latiore, lateribus vix arcuatis, angulis anticis acutiusculis, antice angus-

corps rappelle assez le *Phænomerus leucogrammus* Gerst., des mêmes contrées.

RHYNCHOPHORUS PHŒNICIS Fab. — Tabora.

EUPSALIS BIFALCATUS *. — Long. 13 mill. — Parum elongatus, sat convexus, fuscus, nitidus, elytris minus nitidis, basi rufo intermixtis, post medium vittula transversa et apice late rufis, margine externo anguste rufescente, antennis piceis, articulo 1° et mandibulis, tibiis tarsisque piceo-rufis; ♂ capite lævi, rostro medio constricto, inter antennas transversim inflato, antice dilatato, mandibulis magnis, falcatis, medio sulco transversim impressis; antennis crassiusculis, articulis a 3° subæqualibus, 1° inflato, 2° tertio vix breviore, ultimo oblongo, duobus præcedentibus conjunctis æquali; prothorace medio elytris haud angustiore, ovato, postice ampliato, antice attenuato, basi subito constricto, transversim sulcato, margine postico fortiter punctato-crenato, dorso polito; elytris brevibus, prothorace cum capite haud longioribus, fere a basi postice leviter attenuatis, apice truncatis et paulo explanato-marginatis, punctato-substriatis, punctis basi primis foveatis et intervallis transversis convexiusculis, punctis postea apicem versus paulo decrescentibus, striis 2 primis profundis; subtus fere lævis, femoribus clavatis, 2 anterioribus subtus spina sat acuta armatis, tibiis tarsisque rufo-piceis. — Guelidi.

Bien voisin de l'*E. forficatus*, de Guinée, en diffère par le rostre qui présente, entre les antennes, de chaque côté, un relief plus saillant, moins échancré antérieurement; le bord antérieur est moins échancré en arc; les articles des antennes sont un peu plus courts, le 2° plus court que le 3°; entre les yeux, la tête est simplement sillonnée, sans impression; les élytres sont à peine striées et les fémurs antérieurs sont bien moins renflés.

Cerambycidæ.

PIXODARUS, nov. gen.

Ce genre est extrêmement voisin des *Hoplideres*; les épines du corselet sont disposées de même, et les côtés sont fortement sinués à la base; mais les articles des antennes, plus courtes que le corps, sont dépourvus de petites épines apicales, le corps est plus convexe, les élytres à peine rebordées latéralement, la saillie prosternale n'est pas marquée, elle forme un angle assez fortement saillant et très convexe, au lieu d'être aplati et sillonné, et la saillie intercoxale est bien plus courte.

P. nyassæ W. Bates, Ent. Month. Mag., 1878, 272 *(Hoplideres)*. — Long. 32 mill. — Oblongo-ovatus, convexus, fuliginoso-niger, opacus, abdomine nitido; capite valde inæquali, reticulato impresso, inter antennas haud concavo, medio longitudinaliter sulcatulo, sutura clypeali arcuatim impressa; oculis modice granulatis, valde emarginatis; antennis corpore valde brevioribus, nitidiusculis, articulis ultimis compressis, subopacis, 1° crasso, valde punctato, ceteris sparsius punctatis, 3° quarto longiore, sed quinto æquali; prothorace brevi, transverso, lateribus utrinque acute quinque-spinoso, spinis 2 posticis basi conjunctis, dorso rugoso-carioso, convexo, lateribus depresso, minus carioso, basi angustato et fortiter sinuato, utrinque ante angulos anticos pilis rufis densis ornato; scutello obtuse ogivali, parce punctato; elytris fere parallelis, apice conjunctim rotundatis, basi fere truncatis, ad humeros sat angulatis, margine externo angusto, post humeros obsoleto crenulato, dorso dense sat subtiliter punctato-rugosis, basi sat grosse carioso-punctatis, intervallis nitidulis, angulo apicali breviter acuto; subtus dense punctato-asperulus, prosterno antice grosse ac laxe punctato, inter coxas convexo, subcompresso, grosse punctato, metasterno apice paulo impresso et reflexo; pedibus inermibus. ♀. — Uzagara.

Je crois bien reconnaître dans cet insecte l'espèce décrite par M. W. Bates et dont je transcris ci-après la description; l'individu que j'ai examiné est plus petit, mais je ne vois pas d'autres différences appréciables. J'ai dû créer un nouveau genre, car les *Hoplideres* sont assez distincts par leurs antennes un peu épineuses, le corps déprimé, les élytres largement rebordées et la saillie prosternale arquée.

Hoplideres nyassæ W. Bates. — Long. 38 mill. — Late oblongus, parallelo grammicus, supra opacus, ♂ fulvo-castaneus, ♀ niger; capite grosse reticulato punctato; thorace lato, transversim quadrato, lateribus fere ut in *H. spinipenni* acute quinque spinosis; elytris alutaceo-opacis et subtiliter, creberrime punctulatis, basi grossius intricato-punctatis, lateribus infra humeris paulo serratis, apice ad suturam simplicibus; corpore subtus fere nudo, alutaceo-punctulato

Antennæ maris corpore paulo longiores, articulis linearibus, apice haud spinosis, sparsim punctatis; feminæ corpore triente breviores.

Xystrocera nitidiventris. — Long. 25 mill. — Ressemble beaucoup à la *X. globosa* pour la forme, la coloration générale et la sculpture; mais le corselet est un peu plus court avec le bord antérieur largement arqué, épaissi au milieu, la partie granuleuse antérieure bien plus large, non limitée en dedans par un sillon transversal marqué; la partie basi-

laire est moins fortement lobée et n'est pas limitée en avant par un sillon bien marqué, le sillon longitudinal du disque est très distinct, la bordure verte est plus brillante; l'écusson est plus acuminé avec les bords plus relevés; les élytres sont plus tronquées à la base, déhiscentes après le milieu; leur extrémité est arrondie au lieu d'être un peu tronquée obliquement, elles ont une large bande discoïdale d'un vert obscur un peu bleuâtre et une étroite bordure marginale qui rejoint, à l'extrémité, la bande discoïdale; la sculpture est bien plus granuleuse, non ponctuée, et sur chaque élytre il y a deux lignes peu élevées, la première ne s'inclinant pas à la base vers la deuxième; le dessous est d'un brun roussâtre très brillant sur l'abdomen, beaucoup moins sur la poitrine; les premiers articles des antennes sont couverts d'aspérités bien plus fines. — Uzagara.

Hesperophanes hylotrypoides. — Long. 15 mill. — Parum elongatus, supra parum convexus, piceo-brunneus nitidus, elytris apicem versus magis rufo-piceis, pallido-pilosus; capite sat subtiliter dense punctato, fere rugosulo, inter antennas sulcatulo; oculis magnis, grosse granulatis; antennis corpore haud brevibus, sat dense longe ciliatis, articulo 1° crasso, rugoso-punctato, 2° parum brevi 3° 4°que æqualibus, sequentibus his paulo longioribus; prothorace elytris paulo angustiore, lateribus rotundato et subtiliter crenulato, basi sat fortiter angustato, lateribus basi breviter sinuatis, dorso sat fortiter dense punctato, ruguloso fere opaco, postice medio plagula oblonga et utrinque medio plagula longiore, antice abbreviata, elevatis, nitidis; scutello sat minuto, opaco; elytris basi truncatis, apice conjunctim rotundatis, fortiter sat dense, apicem versus densius ac magis minute punctatis, basi prope scutellum elevatis, postice vix sensim impressiusculis, disco obsolete bilineato; subtus cum pedibus piceus et subtilissime punctulatus, prosterno rugoso, pedibus sat validis, femoribus latis, compressis, tarsis posticis articulo 1° duobus sequentibus conjunctis fere longiore. — Mpouapoua.

Cet insecte, dont le faciès rappelle assez bien le genre *Hylotrypes*, a le corps un peu déprimé, ce qui n'existe guère dans le genre *Hesperophanes*; il ressemble aussi à quelques *Stromatium*, mais le premier article des antennes est inerme.

Polyzonus hexastictus. — Long. 17 mill. — Linearis, cyaneus, nitidus, elytris obscurius cyaneis, subopacis, sutura anguste et apice paulo nitidioribus, utrinque maculis 3 flavis, suturam haud attingentibus, 1ª humerali subquadrata, 2ª fere media intus paulo angustata, 3ª ante apicali subquadrata; capite dense punctato, fere ruguloso; an-

tenuis atro cyaneis, opacis, corpore paulo longioribus, apice crassioribus ab articulo 5° leviter sulcatis, articulo 1° rugose punctato, 3° quarto multo longiore; prothorace latitudine parum longiore; subcylindrico, antice vix attenuato, basi paulo constricto dorso dense ruguloso-punctato, medio stria longitudinali obsolete impresso; scutello concavo, sat acuto; elytris apice conjunctim rotundatis, subtiliter densissime rugulosis utrinque lineis 2 obsolete elevatis, subtus nitidus, albido-sericans; pedibus punctatis, femoribus sat clavatis, posticis elytris valde brevioribus. — Mpouapoua.

Voisin du *P. sexmaculatus* White; mais ce dernier est vert, avec la première tache des élytres couvrant toute la base. Le *P. clavicornis* Fab., qui présente une coloration analogue, se distingue par le pygidium sinué ou échancré à l'extrémité, tandis qu'il est entier ou obtusément arrondi dans notre insecte.

1. Hypocrites pretiosus. — Long. 15 mill. — Elongatus, ater, capite inter antennas macula sericeo-rufa ornato, prothorace utrinque late rufo-velutino, elytris nitide cupreis, ad suturam viridi-metallicis, subtus nitidus, pectoris lateribus fulvo-sericeis; capite dense sat fortiter punctato, antice densius ac tenuius, labro nitido, subtiliter punctato; antennis corpore vix brevioribus, articulis 5 ultimis latis et brevioribus, opacis, haud sulcatis, apicali appendiculato, articulo 1° rugoso-punctato, 3° duobus sequentibus conjunctis æquali; prothorace transverso, lateribus angulatim rotundato, basi paulo constricto et transversim impresso, dorso dense fortiter punctato; scutello nigro, lævi, basi impresso; elytris elongatis, basi paulo latioribus, ad humeros rotundatim angulatis, apice truncatis, dorso dense punctatis, basi paulo fortius, subtiliter rugulosis; subtus subtiliter dense punctatus, prosterno antice plicatulo, metasterno indistincte punctulato, subtiliter sericeo, metapleuris dense sericeis; pedibus posterioribus elongatis, femoribus punctatis elytris paulo longioribus, tibiis apicem versus latioribus, tarsis elongatis, femoribus omnibus apice clavatis. — Tabora.

La coloration, la sculpture et la forme plus courte du corselet, qui est angulé latéralement, rendent cet insecte facile à reconnaître; la pubescence soyeuse qui couvre le prothorax est épaisse et serrée et ne laisse [illegible] qu'une étroite bande noire.

[illegible] ORIALIS Harold, Monatsb. Akad. Wissensch. Berlin, 1880, 266. [illegible] 12 à 15 mill. — Elongatus, angustatus, viridiæneus, elytris [illegible] versus lateralem plus minusve aurato-cupreis, sutura interdum [illegible] oribus, antennis in utroque sexu 11-articulatis, articulis ultimis

brevioribus et latioribus. Affinis *H. viridi* Pasc., præter colorem elytris minus dense at multo fortius rugose punctatis diversus.

Je rapporte à cette espèce quelques individus provenant d'Uzagara; mais j'ajouterai quelques détails pour compléter cette description :

Le corselet est aussi long que large, un peu renflé sur les côtés en arrière, assez brusquement rétréci à la base; les antennes, un peu plus longues que le corps, sont d'un bleu foncé, les derniers articles sont mats, un peu élargis, à peine plus courts que les autres et sillonnés en dessus, le 1er article est d'un vert bronzé, ponctué, le 3e est plus long que le 4e; l'écusson est en triangle aigu, sillonné au milieu; les élytres s'atténuent légèrement en arrière, leur extrémité est arrondie, la surface est couverte d'une ponctuation serrée, confluente, rugueuse, plus grosse à la base; les pattes sont assez courtes, les fémurs antérieurs un peu claviformes; le dessus du corps est couvert d'une pubescence soyeuse grisâtre.

3. H. JANTHINICORNIS. — Long. 11 à 12 mill. — Elongatus, viridi-metallicus, nitidus, levissime auratus, sutura sat late cyanescente, antennis violaceis, articulo 1o interdum virescente; capite paulo producto, dense punctato, medio sulcato; antennis elytris vix longioribus, apice paulo latioribus, crassioribus et sulcatulis, articulo 1o rugoso-punctato, 3o sequenti longiore; prothorace subcylindrico, postice leviter ampliato et basi sat abrupte rotundatim angustato, dorso dense plicatulo, interstitiis punctulatis; scutello acuto, vix punctulato, medio concavo; elytris elongatis, a basi usque fere medium attenuatis, postea subparallelis, apice separatim rotundatis, dorso dense sat fortiter punctatis, subtiliter rugosulis et disco obsoletissime unicostatis; subtus nitidior, subtiliter coriaceus, subtiliter sericans, prosterno rugoso; pedibus cærulescentibus, punctatis, femoribus 4 anticis leviter clavatis, posticis haud clavatis. — Tabora.

Se rapproche de l'*H. viridis* Pascoe; mais ce dernier a le corselet court, irrégulièrement arrondi sur les côtés, et les fémurs postérieurs un peu claviformes; sa couleur est d'un bleu verdâtre foncé. Ressemble beaucoup au *limbalis*, en diffère, outre la coloration, par la taille plus faible, les derniers articles des antennes plus larges, les 7e et 8e déjà élargis, l'écusson non sillonné et le prosternum bien plus fortement et rugueusement ponctué.

4. H. LEVIPES. — Long. 12 mill. — Præcedenti valde affinis, sed cæruleus, paulo minus nitidus, antennis fusco-violaceis, articulis ultimis brevioribus, crassis, magis fuscis, vix sulcatulis, articulo 3o quarto

ceis, his apice paulo obscurioribus, subtus fusca, tarsorum articulo ultimo obscuro; capite prothoraceque subtiliter coriaceis, hoc brevi, lateribus leviter rotundato, dorso antice transversim sat fortiter biimpresso, basi transversim leviter impresso; elytris lateribus haud auratis, ad humeros leviter costulatis. — Zanguebar.

3. A. MURINA Gerst., Insek. Sansib., 280. — Long. 5 1/2 mill. — Oblonga, paulo parallela, parum convexa, fuscula, pube griseo-fulva tenui sat dense vestita, vix nitidula, palpis, antennarum articulis 2 primis et 3° basi femoribusque rufo-testaceis; capite sat magno, prothorace haud breviore et parum angustiore, dense subtiliter ruguloso-punctato, linea media anguste elevata, lævi, nitida; prothorace brevi, transverso, elytris angustiore, antice haud angustato, lateribus vix arcuatis, basi vix sinuatis, angulis posticis obtusis, margine recto, ad angulos obliquato, dorso subtiliter ruguloso-punctato, linea media angustissime elevata et lævigata; scutello subquadratim rotundato, subtiliter dense punctulato; elytris prothorace paulo latioribus, postice leviter ampliatis, apice separatim late rotundatis, subtiliter dense ruguloso-punctatis, æqualibus; subtus nitidior, minus dense pubescens, subtilissime dense punctulata, ano rufescente, tibiis apicem versus tarsisque dense griseo-sericantibus. — Makdischu.

Coccinellidæ.

CHILOMENES TETRASTICTA. — Long. 9 mill. — Hemisphærica valde convexa, supra nigra, nitida, elytris utrinque maculis 2 rubris, 1ª in medio baseos, 2ª discoidali, subtus cum capite rufa, mandibulis nigris, prothoracis angulis anticis angusto rufo marginatis; capite parvo, subtilissime punctulato; prothorace elytris valde angustiore, brevi, lateribus cum angulis posticis valde rotundato, angulis anticis latis, obtuse rotundatis, dorso densissime subtilissime punctulato; scutello triangulari, subtiliter punctulato; elytris semiglobosis, basi truncatis late sinuatis, ad humeros rotundatim angulatis, medio ampliatis, lateribus late marginato-planatis, dorso lævibus, margine externo punctulato; subtus fere lævis, abdomine subtilissime punctulato, segmento 1° intus tantum arcuatim impresso. — Kibanga (ma collection).

Bien que les caractères génériques de cet insecte s'accordent assez bien avec ceux des *Chilomenes*, le faciès est très différent et lui donne l'aspect et la coloration d'un énorme *Chilocorus* très convexe.

ALESIA AMÆNULA Gerst., Insek. Sansib., 295. — Long. 3 1/2 à 3 2/3 mill. — Hemisphærica, subtilissime punctulata, nitida, aurantiaca, capite prothoraceque testaceis, illius macula magna triquetra, hujus dimidio

rotundato-ampliatis; antennis nigris articulo basali nigro-æneo, articulis apicem versus latioribus. — Bagamoyo. — Species sutura aurato-flava omnino conspicua.

Les espèces du genre *Hypocrites* Fähr. se distinguent de celles du *Prosnetes*, avec lesquelles elles ont une grande ressemblance, par leurs antennes dépassant rarement le corps, épaissies vers l'extrémité et un peu sillonnées sur les derniers articles. Chez une seule espèce, les antennes sont filiformes (*H. mendax* Fähr.), mais elles ont toujours 11 articles chez le ♂ au lieu de 12, et le 3e article est notablement plus long que le 4e.

Litopus semiopacus. — Long. 19 mill. — Oblongus parum convexus, cyaneus, nitidus, elytris postice paulatim opacis, pedibus rufis, tarsis obscurioribus, pedibus posterioribus femorum apice tibiisque cyaneis tarsis infuscatis, antennis profunde violaceo-cyaneis; capite punctato-rugoso, inter antennas transversim elevato et medio striato, labro fusco, sinuato; antennis corpore brevioribus, apice paulo crassioribus, articulo 1o rugoso, apice extus sat acute angulato, 2o brevissimo, 3o elongato, subtus paulo villoso, supra longitudinaliter sat obsolete impresso, articulis 5 ultimis brevioribus et paulo crassioribus; prothorace transverso, elytris angustiore, antice et basi fortiter breviter coarctato, unde lateribus antice ante constrictionem angulatis, dorso rugosulo-punctato, punctis parum impressis, postice utrinque obsolete impresso; scutello ogivali-triangulari, subtiliter strigosulo; elytris subparallelis, apice conjunctim rotundatis, sed angulo suturali obtusiusculo, dorso sat subtiliter dense rugosulis, apicem versus obsoletius, utrinque lineis 2 leviter elevatis, postice obsoletis; subtus lævis, subtiliter dense griseo-sericans. — Kilanga (ma collection).

C'est avec doute que je range cet insecte parmi les *Litopus*, les antennes étant peu à peu épaissies vers l'extrémité et ne dépassant par les élytres; mais, à moins d'en faire un genre particulier, je ne vois pas une meilleure place. Les jambes sont moins longues, ne dépassent pas les élytres, les quatre fémurs antérieurs sont bien claviformes, mais les postérieurs ne sont que légèrement épaissis vers l'extrémité; le premier article des antennes est prolongé à l'angle apical en une pointe courte, mais aiguë; les élytres sont plus parallèles, le corselet est plus brusquement rétréci en avant.

Hypatium cærulans *. — Long. 26 mill. — Squalide cærulescens, subindigaceum, parum nitidum, subtus dense albido-sericatis, femoribus obscure piceis; capite punctato-rugoso, inter oculos transversim im-

presso, inter antennas sulco lato antice utrinque expanso signato; antennis corpore brevioribus, crassiusculis, paulo compressis, articulis ultimis fuscis, opacis, longitudine decrescentibus; prothorace elytris angustiore, transverso, basi et antice abrupte angustato, medio utrinque ampliato, lateribus antice rotundato- et postice sat acute breviter angulatis, dorso fortiter dense punctato-rugoso, ante basin utrinque transversim elevato, basi ipsa transversim sulcata; scutello triangulari, oblongo, apice paulo obtuso, subtiliter punctato, paulo inæquali; elytris ad humeros angulatim rotundatis, a basi postice leviter attenuatis, apice separatim obtuse rotundatis, dense subtiliter rugosulis, apice obsoletius, sed basi fere vermiculatis; femoribus fortiter laxe punctatis, 4 anticis clavatis, posterioribus longioribus minus clavatis, tibiis compressis, intus setulosis. — Makdischu.

Bien voisin de l'*H. ruficrus* Gerst., de Mozambique; mais, chez ce dernier, la couleur du corps est d'un vert bronzé, celle des fémurs est rouge, sauf l'extrémité; la tête présente un espace plus lisse derrière les yeux, les antennes ont la couleur du corps et atteignent à peine le milieu des élytres, le corselet est couvert de gros points serrés, mais confluents seulement par places, et il présente un sillon longitudinal assez court; le dessous est d'un vert métallique brillant. Le corselet paraît aussi plus rétréci et moins angulé en avant.

PHYLLOCNEMA PETALOPHORA *. — Long. 10 mill. — Oblonga, parum convexa, cyanea, modice nitida, abdomine nitidiore, antennis, palpis pedibusque testaceo-flavis, tibiis posticis ante medium foliaceo-dilatatis et cyaneis; capite dense punctato, inter antennas striato, sub antennis impresso, antice minus punctato; antennis corpore vix brevioribus, articulo 2° duobus sequentibus conjunctis æquali, articulis 3-10 apice sat acute angulatis; prothorace antice angustato, postice constricto, lateribus ante medium fortiter sed obtuse angulato, fortiter sat dense punctato; scutello oblongo triangulari, sat acuto, medio impresso; elytris subparallelis, dorso planiusculis, apice sat rotundatis, subtiliter dense punctato-rugosis, disco linea parum elevata signatis; prosterno lateribus rugoso, pectore vix punctulato, albido-sericante; femoribus 4 anticis clavatis, punctatis, posterioribus gracilibus, apicem versus vix crassioribus, longitudinem elytrorum æquantibus, tibiis basi gracilibus, sed ante medium foliaceo-dilatatis, intus concavis, apice fere truncatis, angulis rotundatis, medio costulatis, costula apice flava. — Makdischu.

Distinct du *mirifica* par sa taille plus faible, sa coloration d'un bleu uniforme et la dilatation des tibias postérieurs plus arrondie en dedans;

bien plus petit que le *semijanthina*, d'une coloration plus vive, avec le corselet moins court, moins rugueux, les élytres plus courtes, n'ayant qu'une seule nervure assez faible, la dilatation des tibias postérieurs plus tronquée, moins arrondie en dehors et la poitrine à pubescence soyeuse blanchâtre.

Closteromerus argyrothorax *. — Long. 11 mill. — Niger, prothorace lateribus sat late argenteo-sericeo, densissime punctato; elytris metallico-viridibus, dense sat fortiter punctato-rugosis, apice truncatis, pectore brunneo, dense subtiliter albido-sericante, abdomine rufo, pedibus rufis, femoribus 2 posticis apice late cum tibiis tarsisque fuscis; antennis fuscis, articulis 5 ultimis triangularibus, dilatatis et crassioribus. — Makdischu.

Je me suis aperçu trop tard que cette espèce est synonyme du *C. insignis* Gerst., Peter's Reise, 321, pl. xix, fig. 6, trouvé à Tetté (Mozambique).

XANTHOSPILA *, nov. gen.

Femora postica elongata, sat gracilia, paulatim crassiora, elytra superantia, subtus haud sinuata, compressiuscula; tibiæ posticæ compressæ, rectæ, intus breviter setulosæ; tarsi postici elongati. Prothorax opacus, lateribus minus tuberculatus, antennæ corpore breviores, articulo 1° apice externo haud dentato, 3° tribus sequentibus conjunctis æquali. Caput breviter productum. Scutellum triangulare, acutum. Elytra ampla, apice abrupte rotundata. Prosternum arcuatum, apice truncatum. Pedes 4 antici breves, femoribus subclavatis, tarsis sat latis, ♂ latioribus.

Ce genre vient se placer après le genre *Asmedia*, dont il diffère par le corselet fortement et densément ponctué, à peine tuberculé sur les côtés, les antennes dépassant notablement le milieu des élytres chez les mâles, à articles médiocrement carénés et un peu angulés à l'extrémité, mais moins fortement épaissis, et l'écusson en triangle aigu, mais non curviligne; les palpes maxillaires sont plus courts que les labiaux, dont le dernier article est un peu en massue; les deux derniers segments abdominaux sont aussi un peu échancrés.

X. flavoplagiata *. — Long. 15 à 24 mill. — Elongata, modice convexa, capite prothoraceque castaneo-brunneis aut rufo-castaneis, opacis, elytris fusco-velutinis, interdum cyanescenti-fuscis, utrinque maculis quatuor flavis 1ª basali minuta, ovata aut rotundata, 2ª humerali, oblonga, 3ª ante medium, obtuse triangulari sat magna, marginem

P. NYASSÆ W. Bates, Ent. Month. Mag., 1878, 272 *(Hoplideres)*. — Long. 32 mill. — Oblongo-ovatus, convexus, fuliginoso-niger, opacus, abdomine nitido; capite valde inæquali, reticulato impresso, inter antennas haud concavo, medio longitudinaliter sulcatulo, sutura clypeali arcuatim impressa; oculis modice granulatis, valde emarginatis; antennis corpore valde brevioribus, nitidiusculis, articulis ultimis compressis, subopacis, 1° crasso, valde punctato, ceteris sparsius punctatis, 3° quarto longiore, sed quinto æquali; prothorace brevi, transverso, lateribus utrinque acute quinque-spinoso, spinis 2 posticis basi conjunctis, dorso rugoso-carioso, convexo, lateribus depresso, minus carioso, basi angustato et fortiter sinuato, utrinque ante angulos anticos pilis rufis densis ornato; scutello obtuse ogivali, parce punctato; elytris fere parallelis, apice conjunctim rotundatis, basi fere truncatis, ad humeros sat angulatis, margine externo angusto, post humeros obsoleto crenulato, dorso dense sat subtiliter punctato-rugosis, basi sat grosse carioso-punctatis, intervallis nitidulis, angulo apicali breviter acuto; subtus dense punctato-asperulus, prosterno antice grosse ac laxe punctato, inter coxas convexo, subcompresso, grosse punctato, metasterno apice paulo impresso et reflexo; pedibus inermibus. ♀. — Uzagara.

Je crois bien reconnaître dans cet insecte l'espèce décrite par M. W. Bates et dont je transcris ci-après la description; l'individu que j'ai examiné est plus petit, mais je ne vois pas d'autres différences appréciables. J'ai dû créer un nouveau genre, car les *Hoplideres* sont assez distincts par leurs antennes un peu épineuses, le corps déprimé, les élytres largement rebordées et la saillie prosternale arquée.

HOPLIDERES NYASSÆ W. Bates. — Long. 38 mill. — Late oblongus, parallelo grammicus, supra opacus, ♂ fulvo-castaneus, ♀ niger; capite grosse reticulato punctato; thorace lato, transversim quadrato, lateribus fere ut in *H. spinipenni* acute quinque spinosis; elytris alutaceo-opacis et subtiliter, creberrime punctulatis, basi grossius intricato-punctats, lateribus infra humeris paulo serratis, apice ad suturam simplicibus; corpore subtus fere nudo, alutaceo-punctulato

Antennæ maris corpore paulo longiores, articulis linearibus, apice haud spinosis, sparsim punctatis; feminæ corpore triente breviores.

XYSTROCERA NITIDIVENTRIS. — Long. 25 mill. — Ressemble beaucoup à la *X. globosa* pour la forme, la coloration générale et la sculpture; mais le corselet est un peu plus court avec le bord antérieur largement arqué, épaissi au milieu, la partie granuleuse antérieure bien plus large, non limitée en dedans par un sillon transversal marqué; la partie basi-

laire est moins fortement lobée et n'est pas limitée en avant par un sillon bien marqué, le sillon longitudinal du disque est très distinct, la bordure verte est plus brillante; l'écusson est plus acuminé avec les bords plus relevés; les élytres sont plus tronquées à la base, déhiscentes après le milieu; leur extrémité est arrondie au lieu d'être un peu tronquée obliquement, elles ont une large bande discoïdale d'un vert obscur un peu bleuâtre et une étroite bordure marginale qui rejoint, à l'extrémité, la bande discoïdale; la sculpture est bien plus granuleuse, non ponctuée, et sur chaque élytre il y a deux lignes peu élevées, la première ne s'inclinant pas à la base vers la deuxième; le dessous est d'un brun roussâtre très brillant sur l'abdomen, beaucoup moins sur la poitrine; les premiers articles des antennes sont couverts d'aspérités bien plus fines. — Uzagara.

Hesperophanes hylotrypoides. — Long. 15 mill. — Parum elongatus, supra parum convexus, piceo-brunneus nitidus, elytris apicem versus magis rufo-piceis, pallido-pilosus; capite sat subtiliter dense punctato, fere rugosulo, inter antennas sulcatulo; oculis magnis, grosse granulatis; antennis corpore haud brevibus, sat dense longe ciliatis, articulo 1° crasso, rugoso-punctato, 2° parum brevi 3° 4°que æqualibus, sequentibus his paulo longioribus; prothorace elytris paulo angustiore, lateribus rotundato et subtiliter crenulato, basi sat fortiter angustato, lateribus basi breviter sinuatis, dorso sat fortiter dense punctato, ruguloso fere opaco, postice medio plagula oblonga et utrinque medio plagula longiore, antice abbreviata, elevatis, nitidis; scutello sat minuto, opaco; elytris basi truncatis, apice conjunctim rotundatis, fortiter sat dense, apicem versus densius ac magis minute punctatis, basi prope scutellum elevatis, postice vix sensim impressiusculis, disco obsolete bilineato; subtus cum pedibus piceus et subtilissime punctulatus, prosterno rugoso, pedibus sat validis, femoribus latis, compressis, tarsis posticis articulo 1° duobus sequentibus conjunctis fere longiore. — Mpouapoua.

Cet insecte, dont le faciès rappelle assez bien le genre *Hylotrypes*, a le corps un peu déprimé, ce qui n'existe guère dans le genre *Hesperophanes*; il ressemble aussi à quelques *Stromatium*, mais le premier article des antennes est inerme.

Polyzonus hexastictus. — Long. 17 mill. — Linearis, cyaneus, nitidus, elytris obscurius cyaneis, subopacis, sutura anguste et apice paulo nitidioribus, utrinque maculis 3 flavis, suturam haud attingentibus, 1ª humerali subquadrata, 2ª fere media intus paulo angustata, 3ª ante apicali subquadrata; capite dense punctato, fere ruguloso; an-

Les espèces de ce genre sont jusqu'ici :

C. unguiculata Cambr., *loc. cit.*; de Natal;

C. aculeata et *C. approximata* Karsch, *Zeitschr. f. Ges. Naturwiss.*, LI, 1878, p. 780; d'Afrique australe, la seconde de Walfisch-Bai, localité visitée par le Dr Schinz;

C. stigmatisata E. Sim., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1876, p. LXXXVII; de Zanzibar;

C. cærulescens Taczanowski, *loc. cit.*; de Cayenne.

5. MEGAMYRMECIUM VELOX, sp. nov. — ♀. Long. 11 mill. — Cephalothorax fulvo-ravidus, lævis, nitidus, albo-sericeo pubescens, oblongus, stria thoracica profunda et remota. Oculi antici in linea valde procurva, medii lateralibus saltem 1/3 majores et inter se quam a lateralibus remotiores. Oculi postici in linea æqualiter procurva, medii lateralibus majores, oblique triquetri et subcontigui, sed a lateralibus late remoti. Clypeus oculis lateralibus anticis haud duplo latior. Abdomen oblongum, depressum, postice leviter ampliatum, antice posticeque obtuse truncatum, supra quadriimpressum, omnino fulvum, albo-sericeo pubescens. Mamillæ rufulæ, inferiores longæ, teretes seu versus apicem paululum incrassatæ, superiores inferioribus saltem duplo minores. Chelæ, sternum, partes oris, pedesque fulvo ravida nitidissima. Chelæ robustæ, parce setosæ, ungue sat longo, margine sulci superiore dentibus tribus medio majore, inferiore submutico dente minutissimo vix expresso armato. Pedes sat longi, numerose aculeati, sed tibiis quatuor anticis aculeo submedio (prope marginem exteriorem sito) et aculeis apicalibus binis et metatarsis aculeis basilaribus binis tantum armatis, tarsis cunctis et metatarsis anticis scopulatis. Tibia cum patella IV cephalothorace longior. Area vulvæ fulva et coriacea, plagula media longitudinali lanceolata, utrinque stria nigra arcuata limitata, notata.

Se rapproche des espèces d'Égypte.

Genus ASEMESTHES, nov. gen.

Cephalothorax sat convexus, antice attenuatus et truncatus, stria thoracica brevi. Oculi antici appropinquati, subcontigui, in linea valde procurva, validissime inæquales, medii parvi, laterales mediis plus quintuplo majores valde convexi et prominentes. Oculi postici in linea valde recurva a linea antica longissime remota (area oculorum haud latior quam longior) et paulo angustiore, medii parvi subcontigui, laterales mediis multo majores sed minores quam laterales antici. Clypeus verticalis, planus, oculis anticis multo latior. Chelæ sat debiles, margine

inferiore carina humili et acuta, ut in *Pythonissa*, instructo. Laminæ impressæ, attenuatæ et obtusæ, in partem labialem inclinatæ. Pars labialis magna, multo longior quam latior, ovato-attenuata et obtusa, angulum interiorem laminarum attingens. Mamillæ sat longæ cylindratæ, apice tubulis textoribus longis munitæ, inferiores a sese transversim late distantes. Pedes 4, 1, 2, 3, mediocres ut in *Pythonissa*, numerose aculeati, haud scopulati.

Pythonissæ affinis sed proportione et dispositione oculorum eximie distinctus.

6. Asemesthes subnubilus, sp. nov. — ♀ *(pullus)*. Long. 8 mill. — Cephalothorax lævis, nitidus, obscure fuscus, regione oculorum nigra. Abdomen ovatum, supra fusco lividum, subtus dilutius et obscure testaceum. Sternum, chelæ pedesque obscure fusca, lævia, metatarsis tarsisque dilutioribus et fulvo-rufescentibus. (Vulva haud perfecte adulta.)

7. Cyrtophora citricola Forsk.

Cf. supra, p. 270.

8. Argiope nigrovittata Thorell, *Ofvers K. Vet. Akad. Förh.*, 1859, p. 300.

Epeira caudata Blackw., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1865, p. 346.

Argiope suavissima Gerstäck., *in Decken's Reis. in Ost Afr.*, 1873, p. 495, pl. XVIII, fig. 10.

Espèce répandue en Cafrerie, en Mozambique et dans le Zanguebar.

Elle est remplacée sur la côte de Guinée par *A. Clarki* Blackw., et à Madagascar par *A. Coquereli* Vinson.

9. Cyclosa turbicola, sp. nov. — ♀. Long. 6 mill. — *Cyclosæ Lauræ* E. Sim. valde affinis. Cephalothorax lævis, glaber, antice parce setosus, pallide fusco-rufescens, parte cephalica obscuriore antice sensim nigra supra lineis nigricantibus tribus ramosis postice convergentibus notata, parte thoracica anguste nigro-marginata. Oculi ut in *C. Lauræ*. Abdomen magnum, multo longius quam latius, subcylindratum, antice posticeque fere æqualiter rotundum et paululum prominens, supra albido-opacum parce et breviter albido-pilosum, postice in declivitate lineis parallelis sinuosis sæpe punctatis fuscis nigrisve notatum, subtus nigricanti-testaceum macula media maxima ephippiiformi et postice, secundum mamillas utrinque punctis binis albidis notatum. Sternum cordiforme, læve, fusco-olivaceum, nigro-marginatum. Chelæ fusco-rufescentes. Pedes breves et robusti, luridi, patellis tibiisque vix distincte

olivaceo-annulatis, aculeis gracilibus, tibiis anticis utrinque aculeis divaricatis longioribus trinis instructis. Vulvæ tuberculum ovato-transversum in medio altissime carinatum, carina fulva antice impressa partice plana.

Cette espèce, très anormale pour le genre *Cyclosa*, se rapproche beaucoup de *C. Lauræ* du midi de l'Europe, dont l'abdomen a la même forme. Elle s'en rapproche également par ses mœurs : comme *C. Lauræ*, *C. tubicola* suspend au milieu de sa petite toile orbiculaire un tube de tissu très serré, blanc à la face interne, jaunâtre et agglutinatif à la face externe; mais ce tube, effilé et fermé par le haut, est, à sa partie supérieure, enroulé en forme de corne d'abondance, tandis que le tube de *C. Lauræ* est droit (pl. 6, fig. 5). — M. le Dr H. Schinz en a rapporté plusieurs échantillons d'Angra Pequeña, au début de son voyage.

10 Harpactura atra Latr., *Vues Gén.*, etc., 1830, p. 70. — Id., *Nouv. Ann. Mus.*, t. I, 1832, p. 81.

? *Mygale funerea* Walck., *Apt.*, I, 1837, p. 226.

Mygale (Eurypelma) coracina C. Koch, *Ar.*, IX, 1842, p. 37, fig. 714.

11. Solpuga lethalis C. Koch, *Arch. Naturg.*, VIII, 1872, p. 352. — Id., *Ar.*, XV, p. 70, fig. 1567.

Gætulia lethalis E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1879, p. 116.

Connu du Cap (C. Koch) et du Congo (Butler).

12. Hexisopus fodiens, sp. nov. — (Pl. 6, fig. 6 et 7.) — ♀. Long. 23 mill. — Cephalothorax luridus, parte cephalica multo latiore quam longiore, tenuiter sulcata, postice attenuata et recte secta, supra leviter convexa, creberrime et longissime fulvo-nitido hirsuta. Tuber oculorum sat parvum, ovatum, fuscum, antice sat prominens et crebre setosum. Oculi parvi, spatio diametro oculi fere duplo latiore sejuncti. Abdomen maximum, latissime ovatum, depressiusculum, antice recte sectum, luridum, longissime fulvo-nitido setosum. Chelæ latæ, sed valde attenuatæ, parte cephalica breviores, luridæ, fulvo-setosæ, digitis nigris ad basin sensim rufulis, digito superiore valido et obtuso, vix arcuato, supra late canaliculato et acute bicarinato, extus ad basin depressione ovata minute tuberculato-marginata munito, ad marginem inferiorem dentibus nigris trinis contiguis, medio majore et paulum lanceolato, instructo, digito inferiore valde compresso et arcuato, obtuso, dente unico et remoto armato. Pedes-maxillares pedesque omnino luridi, brevissimi, longe fulvo-hirsuti. Pedes-maxillares robusti et mutici. Pedes 1i gracillimi et mutici. Pedes 2i et 3i robusti, patellis extus et subtus aculeis fuscis robustissi-

mis bacilliformibus et obtusis inordinate munitis (aculeis inferioribus exterioribus longioribus), tibiis et tarsi articulo primo ad basin aculeis similibus sed uniseriatis instructis, tarsis articulo ultimo mutico gracili apice longe setifero et unguibus binis connatis gracillimis et setiformibus munito. Pedes 4i breves sed trochantere longissimo articulo 1° coxæ multo longiore, articulo 2° 1° vix breviore (coxæ et trochanteris articuli bini simul sumpti reliquis articulis pedum haud breviores), patella tibia tarsoque supra et in lateribus creberrime aculeatis, tarsi articulo ultimo depresso aculeis bacilliformibus longioribus coronato sed unguibus carente. Coxæ contiguæ, 1ae et 2ae multo longiores quam latiores, 3ae subquadratæ, 4ae subtriquetræ. Appendices malleiformes utrinque tres: duo in coxa inter se appropinquatæ, altera in articulo primo trochanteris reliquis minor.

Cette très curieuse Galéode me paraît rentrer dans le genre *Aellopus* C. Koch (*Hexisopus* Karsch); mais il faut avouer que la diagnose de Ch. Koch est très incomplète et ne mentionne pas les plus remarquables caractères du genre. L'*Hexisopus* s'éloigne, en effet, de tous les Galéodides connus par l'excessive longueur des articles basilaires de sa 4e paire de pattes qui égalent tous les articles terminaux mesurés ensemble et qui ne portent que trois appendices malléiformes; la structure des tarses biarticulés est aussi très singulière: l'article terminal aux paires 2e et 3e est grêle et pourvu de deux longues et fines griffes connées difficile à distinguer des soies; cet article, à la 4e paire, est large, déprimé, dépourvu de griffes, mais garni d'une série marginale de longues épines bacilliformes tronquées. Cette structure semble indiquer la faculté de creuser un terrier analogue à celui des *Gryllotalpa*.

13. Lepreus luxuliferus, sp. nov. — Truncus: long. 24,5 mill. — Cephaloth.: long. 6,4 mill., lat. 6,4 mill.; pars caud.: long. 28,3 mill. — Ped.-max.: femore, long., 5,7 mill.; tibia, 6.3 mill.; manus, 5 mill.; dig. mob., 6,3 mill. — Cephalothorax circiter æque longus ac latus, antice leviter attenuatus, segmenta caudalia 1m et 1/2-2m longitudine vix æquans, antice parce et minutissime, postice paulo densius et grossius granulosus, utrinque secundum oculos medios carina vix expressa antice evanescente et divaricata, postice carinis duabus granulosis validioribus subrectis sed abbreviatis notatus, sulco medio ante tuber oculorum lato et obsoleto pone oculos angustiore postice tantum profundo, impressionibus lateralibus parum expressis. Tuber oculorum mediorum longe ante medium cephalothoracis situm, humile, lævo, profunde sulcatum, oculi spatio diametro oculo non multo latiore distantes. Oculi laterales

appropinquati, 1° reliquis multo minore et ovato. Segmenta abdominalia minutissime et inordinate granosa, carina media subintegra valida lævi et utrinque carina laterali minuta et brevissima (tertiam partem posteriorem segmentorum tantum occupante et obsoletissima vel nulla in segmentis 1 et 2) ornata. Segmentum VII carinis minute granulosis quinque, lateralibus antice posticeque abbreviatis, media lata et obsoleta dimidium segmentum haud superante. Segmenta ventralia omnino lævia nitida. Pars caudalis trunco longior, sat robusta et subparallela, supra longitudinaliter canaliculata, in segmentis I-III minutissime et parcissime granosa, prætera sublævia, segmentis I-IV decemcarinatis sed in segmento IV carina laterali intermedia parum expressa et valde abbreviata, carinis dorsalibus et latero-superioribus minute et sat regulariter granosis, carinis inferioribus in segmentis I et II lævibus (medianis in seg. 1° obsoletis), in reliquis segmentis minute crenulatis, segmento V° supra lævi et obtuso, subtus minute et inæqualiter granoso, carinis lateralibus in parte apicali tantum distinctis. Vesica breviter ovata, subtus convexa, segmento præcedente haud angustiore, mutica, omnino lævis et nitida. Pedes-maxillares mediocres, sublæves, femore tibiaque, et supra et infra, subtilissime et parcissime, antice grossius et parce, granulosis, femore carina posteriore minute anterioribus valde granulosis, tibia extus rotunda haud costata sed supra carina minute granosa munita, manu omnino lævi subdepressa, intus ample rotunda, tibia multo latiore, digitis rectis manu longioribus. Pedes sat longi, omnino læves, tarsis inferne minute biseriatim spinulosis. Pectines 23-24 dentati, dente primo reliquis plus quadruplo longiore angusto et arcuato. — Fere omnino luridus, cephalothoracis margine anteriore et tubere oculorum nigricantibus, costa media abdominis leviter infuscata.

Cette remarquable espèce paraît voisine de *L. pilosus* Thorell, de Cafrerie, qui présente également trois carènes dorsales sur les segments abdominaux; elle en diffère cependant certainement par la vésicule entièrement lisse, la partie caudiforme pourvue de carènes inférieures bien nettes, la main plus large et un peu déprimée, les dents des peignes moins nombreuses, etc.

Elle est également voisine de *L. planimanus* Karsch, mais s'en distingue par les trois carènes dorsales et les dents de peignes moins nombreuses. Enfin, elle s'éloigne de l'un et de l'autre par l'excessive longueur de la première dent du peigne, qui est arquée en croissant.

Nota. Deux des espèces décrites par le Dr Karsch sont originaires de la même région et proviennent de la mission Hahn : *L. planimanus* et

L. otjimbinguensis (cf. *Mittheil. d. Munchener ent. Ver.*, 1879, p. 125), mais elles n'ont pas été retrouvées par le Dr H. Schinz.

14. Buthus raudus, sp. nov. — ♀. Long. trunci : 37,5 mill. — Cephaloth., long. 9,3 mill.; lat. 11,1 mill. — Pars caud., long. 40 mill. — Cephalothorax multo latior quam longior, antice valde attenuatus, ad marginem frontalem fere duplo angustior quam ad marginem posteriorem, segmenta caudalia 1m et 1/3-2m longitudine vix æquans, omnino sat dense granulosus (antice subtilius et parcius), nec carinatus nec costatus, sulco medio integro, sed antice lato et parum profundo, impressionibus lateralibus, præsertim posticis, sat profundis et obliquis, sulco transverso postico submarginali profundo, in medio angulato. Tuber oculorum mediorum in medio cephalothoracis situm, late ovatum, læve, muticum, obtuse sulcatum, oculi spatio diametro oculi plus duplo latiore sejuncti. Oculi laterales 1, 2 et 3 subcontigui, primus reliquis paulo minor et ovatus. Segmenta abdominis I-VI nec costatis nec carinatis, subtiliter granosis, segmentum VII fortius granulosum et costis granulosis et obtusis mediocribus quatuor, marginem anteriorem haud attingentibus, notatum. Segmenta ventralia lævia, nitida, segmentum V haud costatum utrinque sat subtiliter granulosum. Pars caudalis trunco longior, robusta, versus apicem leviter incrassata (seg. IV 1° evidenter latius), supra profunde (præsertim in segmentis ultimis) longitudinaliter canaliculata, lævis et nitida sed in medio (præsertim in segmentis basalibus) subtiliter rugosa, in lateribus et subtus (segmento 1° lævi excepto) inter carinas sat grosse sed parum dense granulosa. Segmenta I-IV decemcarinata, segmentum V sexcarinatum, carinis æqualiter et sat minute crenulato-granulosis sed carinis inferioribus segmenti 1i sublævibus, carinis dorsalibus segmentorum IV et V fere æqualiter elevatis postice abbreviatis et prope medium breviter duplicibus. Segmenti 5i carinis inferioribus fere æqualiter granulosis, granulis ultimis reliquis vix majoribus. Vesica sat grossa, segmento præcedente vix angustior, supra plana lævis minute et parce impresso-punctata et utrinque prope basin granulis seriatis paucis 4-5 munita, subtus valde convexa subglobosa grosse et inæqualiter granuloso-tuberculata. Pedes-maxillares debiles et angusti, sublæves, femora carinis anterioribus et tibiæ carina superiore unica minute granulosa munita, femore antice parce et inordinate granuloso, manu parva, tibia angustiore et breviore, omnino lævi, digitis manu multo longioribus. Pedes sat longi, læves, nitidi, femoribus inferne serie minute granulosa tantum munitis, tarsis subtus pilosis haud aculeatis. Coxæ omnino læves, haud crenulato-marginatæ. Pectines longi, 26-dentati, lamina basilari intus producta et lobata. — Luridus, segmentis abdo-

minalibus supra lævissime olivaceo-tinctis, parte caudali leviter rufescente, vesica fusco-castanea unco apice nigro.

♂. Pedum-maxillarium manus multo major, intus ample rotunda, tibia multo latior et non multo longior quam latior, digitus mobilis manu non multo longior, levissime curvatus, haud lobatus. Partis caudalis segmenta IV et V et vesica supra fusco-castanea in lateribus et subtus nigro-virescentia, segmenta IV et V supra humiliora et obsoletius carinata, inferne grossius granulosa, vesica minor et angustior. Pectines dentibus 38-40, lamina basilari minore. Tuber oculorum mediorum evidenter ante medium cephalothoracis situm.

Cette espèce appartient au groupe des *B. liosoma* Hempr. Ehr., *granulatus* Hempr. Ehr. et *capensis* Hempr. Ehr., caractérisé par le céphalothorax dépourvu de carènes et les quatre premiers segments de la partie caudiforme pourvus de dix carènes. Elle se distingue facilement, chez la femelle, par le 5e segment aussi élevé que le précédent et les carènes dorsales des 4e et 5e segments dédoublées en dessus vers le milieu, tandis que chez *B. granulatus* et *capensis* ce dédoublement, très peu prononcé, n'a lieu que sur le 5e segment. Le mâle est très voisin du *B. granulatus*, il s'en distingue cependant par les deux derniers segments très nettement carénés en dessous et presque lisses entre les carènes, tandis que chez *B. granulatus* les carènes disparaissent au milieu de grosses granulations très denses.

15. Butius fulvipes, sp. nov. — ♀. Truncus : long. 30,2 mill. Cephaloth. : long. 11,5 mill.; lat. 12 mill. Pars caud. : long. 50,5 mill. — *B. raudo* affinis. Cephalothorax subsimilis sed grossius et uniformiter granulosus, nec costatus nec carinatus, impressionibus ut in *B. raudo* sed profundioribus. Tuber oculorum mediorum parce granulosum, evidenter ante medium cephalothoracis situm. Segmenta abdominalia ad marginem anticum subtiliter, ad posticum grossius granulosa haud carinata. Segmentum VII in medio crebre, in lateribus parce granulosum et carinis quatuor, valde et regulariter crenulatis, notatum. Segmenta ventralia lævia et nitida, segmentum VII margine granulosum et carinis lævibus obsoletis quatuor notatum. Pars caudalis trunco multo longior, valde robusta, sed fere parallela (segmentum IV 1° haud latius), supra profunde longitudinaliter sulcata, lævis et nitida, sed segmentis I et II in medio subtiliter rugosis. Segm. I et II in lateribus et subtus inter carinas lævia, segm. III leviter reticulatum, segm. IV et V grosse et inæqualiter granulosa, segm. I, II et III decemcarinata, segm. IV octocarinatum, segm. V supra haud alte carinatum sed ad angulum inordinate granulosum, carinis regulariter et sat valde crenulatis, sed

inferioribus segmenti 4[i] lævioribus, carinis inferioribus lateralibus segmenti 5[i] inæqualibus, dentibus apicalibus lamellosis et obtusis reliquis majoribus et inæqualibus sed carina media minute granulosa et parum expressa. Vesica parva, segmento præcedente multo angustior, supra lævi et parce impresso-punctata, utrinque ad angulum basilare unituberculata, subtus convexa parce et grosse tuberculato-granulosa. Pedes-maxillares sat longi et graciles, femore minute et parce granuloso, carina dorsali et carinis anterioribus sat valde et regulariter crenulatis munito, tibia supra parce granulosa antice inæqualiter tuberculata, carina superiore crenulata et carina exteriore sublævi munita, manu parva, tibia angustiore et breviore, omnino lævi, digitis manu multo longioribus. Pedes sat longi, femoribus carinis minute crenulatis, inferioribus et dorsalibus tibiis granulis minutissimis seriatis munitis, tarsis inferne setosis haud aculeatis, coxis lævibus, posticis minutissime et parce rugosis, haud crenulato-marginatis. Pectines 26-30 dentati, lamina basilari intus recta, haud producta. — Truncus, pars caudiformis et pedes-maxillares fusco nigrove virescentes, manus et vesica inferne leviter rufescentes, segmenta ventralia olivacea, pedes luridi, femoribus, sed præsertim posticis, versus apicem sensim infuscatis.

Voisin du précédent.

16. Buthus lævifrons, sp. nov. — ♂. Truncus : long. 29 mill. Cephaloth. : long. 8,6 mill.; lat. 8,6 mill. Pars caud. : long. 36,6 mill. — Præcedenti affinis. Cephalothorax haud latior quam longior, antice, ante tuber oculorum, lævis et nitidus, leviter convexus, obtusissime et late canaliculatus, præterea sat minute granulosus, sulco postico ut in præcedente, impressionibus lateralibus obsoletioribus. Tuber oculorum læve, latum et humile, evidenter ante medium cephalothoracis situm. Segmenta abdominalia coriaceo-rugoso, parce et minute granulosa, et costa media humillima et abbreviata notata. Segmentum vii in medio minute et crebre, in lateribus grossius et parcius granulosum et costis quatuor sat valde granulosis et abbreviatis notatum. Segmenta ventralia omnino lævia nitida, segm. v obsoletissime quadricostatum. Pars caudalis trunco multo longior, angustior quam in præcedentibus et subparallela (fere ut in *B. europæo*), supra longitudinaliter sulcata, lævis, sed in segmentis i et ii in medio subtiliter rugosa, in lateribus et subtus in segmentis i, ii et iii lævis, in segmentis iv et v parce granulosa. Segm. i, ii et iii decemcarinata (carina laterali intermedia in segmento iii antice abbreviata). Segmentum iv octocarinatum. Carinæ dorsales et laterales sat minute obtuse et æqualiter granosæ, carinæ inferiores mediæ in segmento i læves, in segmento ii sat minute, in segmento iii grosse gra-

nulosæ, in segmento IV parum regulares et abbreviatæ (basin segmenti tantum occupantes). Segmentum V supra haud carinatum, ad angulos minute et inordinate, subtus grosse et parce granulosum, carina media parum expressa, carinis lateralibus versus apicem sensim crassioribus. Vesica mediocris, segmento V paulo angustior, supra sublævis, subtus parce granulosa, unco vesica longiore. Pedes-maxillares mediocres, femore supra subtiliter granuloso antice granulis grossis paucis inordinatim biseriatis munito, carina dorsali et carinis anterioribus obtuse et crebre crenulatis, tibia lævi nitida extus haud carinata supra carina minute granosa et intus tuberculis paucis munita, manu nitida, nec granulosa nec costata, ovata, intus convexa, tibia paulo latiore, digitis rectis manu non multo longioribus. Pedes longi, læves, nitidi, femoribus inferne carina minute granulosa munitis, tarsis inferne setosis haud aculeatis. Coxæ omnino læves haud crenulato-marginatæ. Pectines longi 33-34 dentati, lamina basilari intus dilatata et rotunda. Truncus obscure fulvo-olivaceus vel pallide fuscus, cephalothorace antice paulo dilutiore et rufescente, pars caudalis fulvo-olivacea, sed segmento ultimo plus minus obscuriore, pedes-maxillares pedesque luridi.

Comme les précédentes, cette espèce est voisine des *B. liosoma* et *granulosus*; mais elle se distingue facilement par la région frontale entièrement lisse et la disposition des carènes caudales.

17. Petrovicus furcatus, sp. nov. — ♂. Cephaloth. : long. 13,2 mill.; lat. 12,2 mill. Abd. : long. 29,5 mill. P. caud : long. 35 mill. Ped. max. : fem., long. 10 mill.; tibia, long. 11 mill.; manus : long. 9,4 mill.; lat. 9,8 mill.; dig. mob. : long. 13 mill. — ♂ ♀. Cephalothorax vix longior quam latior, nitidus, sublævis, utrinque sat subtiliter et parum dense granosus, sulco medio ante tuber angusto sed profundo, prope marginem anticum bifido et spatium triquetrum ac depressum limitante, pone tuber (margine postico tantum excepto) evanescente, impressionibus lateralibus mediocribus medium haud attingentibus. Tuber oculorum mediorum parvum, humile, læve, profunde sulcatum, spatium inter oculos diametro oculi haud latius. Oculi laterales I et II sat magni æqui et approximati, ultimum reliquis saltem 1/3 minor et multo remotior. Segmenta abdominalia nitida, subtilissime rugosa, segmentum IV utrinque, prope angulum posticum, parce granosum. Pars caudiformis mediocris, postice attenuata, segmento I paulo latiore quam longiore, reliquis segmentis sensim longioribus, segm. IV circiter 1/3 segm. V plus duplo longioribus quam latioribus. Segmenta I-IV carinis dorsalibus sat validis postice elevatis, obtuse et parum regulariter dentatis sed dente ultimo reliquis majore, carinis lateralibus obtusissime crenulatis, carinis ventralibus in segmentis I-III lævibus (medianis in segmento 1° obso-

letis), in segmento IV obtuse crenulatis. Segmentum V supra ad angulos minute et inordinate granosum, subtus parcius et grossius granulosum et carinis trinis valde et subacute dentatis notatum, dente ultimo carinarum marginalium, prope vesicam, reliquis majoribus. Vesica longa et angusta, longe attenuata, lævis et parce pilosa. Pedes læves sed femoribus inferne carina obtuse crenata munitis. Pedum-maxillarium femur supra grosse et parum dense granulosum, antice granulis majoribus paucis uniseriatis et carinis anterioribus et dorsali grosse dense et obtuse granulosis munitum, subtus et postice læve; tibia sublævis, intus subtiliter, extus grosse sed humillime granosa, carina dorsali sublævi, interiore (inferiore et basali) granosa, subtus nitida; manus latissima, intus amplissime lobata et latior quam longior, supra fere plana, humillime reticulatim tuberculata, subtus ad maximam partem lævis intus, præsertim prope digitos, subtiliter granulosa, carinis validis lævibus; digitus mobilis manu multo longior. — Truncus et pars caudiformis obscure fusco-virescentes, cephalothorace antice et in lateribus, segmentis abdominalibus ad marginem posticum, manu supra late dilutioribus et rufescentibus. Segmenta ventralia subtus fulva. Pedes-maxillares subtus rufescentes. Vesica fulvo-olivacea interdum fusca. Pedes luridi, tibiis sæpe utrinque infuscatis.

Le genre *Petrovicus* a été proposé récemment par le Dr Karsch pour l'*Heterometrus carinatus* Peters (Monatsber. kgl. Akad. Wissensch., etc., Berlin, 1861, p. 515; 1862, p. 27), de Tette (Zambèse). Ses caractères sont intermédiaires à ceux des *Heterometrus* (sensu stricto, type *maurus*) et des *Opisthophthalmus*.

Genus MOSSAMEDES, nov. gen. (1).

Cephalothorax circiter æque longus ac latus, incisura frontali parva subtriquetra, lobis frontalibus rotundatis, sulco medio profundo sed angusto, integro, antice haud diviso. Oculi dorsales longe pone medium cephalothoracis siti sed non duplo longius a margine antico quam a postico remoti. Oculi laterales trini, posticus reliquis minor. Abdominis pars caudiformis parum robusta, trunco fere æquilonga, segmentis supra granuloso-carinatis, subtus in segmentis primis carinis lævibus, medianis obsoletis vel nullis. Vesica longe ovata, inferne fere inordinate seriatim granulosa. Sternum fere æque longum ac latum, fere parallelum profunde sulcatum. Pectines longi et graciles, 18-20 dentati, lamina basilari (seriei inferioris) longa haud dentata. Chelæ, pedes-maxillares pedesque ut in *Opisthophthalmo*.

Genre intermédiaire aux *Opisthophthalmus* et aux *Heterometrus*; il se

(1) om géographique.

distingue surtout des premiers par le front émarginé, les yeux médians moins reculés, la vésicule pourvue de série granuleuses, etc.

Il doit se rapprocher beaucoup du genre *Miæphonus* Th., qui nous est inconnu ; mais les lobes frontaux sont parfaitement arrondis et les yeux médians bien visiblement situés dans la seconde moitié du céphalothorax.

Le genre *Mossamedes* se distingue en outre de tous les autres représentants de la famille par la structure des peignes : la lamelle basilaire étant très longue et mutique, la série de dents ne commence que vers le premier tiers du peigne (1).

18. Mossamedes opinatus, sp. nov. — ♀. Truncus : long. 54 mill. Cephaloth. : long. 18 mill.; lat. 18 mill. P. caud. : long. 47,5 mill. Ped.-max. : fem., long. 11,5 mill.; tibia, long. 12 mill.; manus, long. 11,4 mill.; lat. 15 mill.; dig. mob., long. 16,5 mill. — Cephalothorax æque longus ac latus, antice sensim attenuatus, ad marginem anticum incisura parva et subtriquetra sectus, lobis frontalibus rotundis, sulco longitudinali integro, ante oculos angusto sed profundo, prope marginem posticum transversim dilatato et ⊥-formante, impressionibus lateralibus posterioribus sat profundis, oblique divaricatis et leviter arcuatis, superficie antice lævi et nitida, utrinque et postice parce et inæqualiter granulosa, margine antico leviter granuloso. Tuber oculorum mediorum parvum, humile, læve et profunde sulcatum. Oculus lateralis posticus reliquis saltem 1/3 minor et paulo remotior. Segmenta abdominalia I-IV supra lævia nitida et subtilissime punctata ; segmentum VII, præsertim postice et in lateribus, obtuse et inordinate granulosum. Segmenta cuncta subtus lævia nitida. Pars caudiformis parum robusta, postice leviter attenuata, segmento I circiter æque longo ac lato, reliquis segmentis sensim longioribus, segm. IV duplo segm. V triplo longioribus quam latioribus. Segmenta I-IV carinis dorsalibus sat validis regulariter et sat minute granulosis, carinis ventralibus in segmentis I-III lævibus, medianis in segmentis I et II obsoletis vel nullis, in segmento IV leviter granulosis. Segmentum V supra ad angulos inordinate granulosum subtus parce et grossius granulosum et carinis trinis valde granulosis notatum. Vesica longe ovata, supra plana et nitida, subtus sulcata et granulis parum regulariter seriatis munita. Pedes omnino læves. Pedum-maxil-

(1) Chez plusieurs *Opisthophthalmus* (*colesbergensis*, etc.), principalement chez les femelles, les dents du peigne n'atteignent pas tout à fait sa base interne, comme chez les *Heterometrus* et les *Scorpio* (*Paudinus* Th.).

Le Dr Thorell n'a pas décrit la structure du peigne dans le genre *Miæphonus*, il se contente de dire : « *Pectines longi et angusti, dentibus* 18 ».

larium femur antice parcissime et obtuse granulosum, subtus lævc, obtuse granuloso-carinatum; tibia extus grosse granulosa, subtus lævis, carina superiore obtuse et crebre granulosa notata; manus latissima, intus amplissime rotunda et saltem 1/3 latior quam ad marginem exterioreu longior, supra lævis obsoletissime tuberculato-striata, extus granulosa et obtuse carinata, subtus sublævis, granulis parvis inordinatim seriatis notata, digitus mobilis manu multo longior. Pectines dentibus in ♂ 26-28, in ♀ 16-18. — Corpus supra obscure fusco-virescens, subtus dilutius et rufescens, pedes-maxillares fusci et nigro-carinati, manu supra rufescente, vesica fulva, pedes obscure fulvi, articulis ultimis dilutioribus et luridis.

19. Ischnurus Tityrus, sp. nov. — ♂. Truncus : long. 37 mill. — Cephaloth. : long. 10,2 mill., lat. 10,5 mill. — P. caud. : long. 23,6 mill. — Pedes maxillares : fem., long. 10,9 mill.; tibia, long. 10,7 mill.; manus, long. 14,8 mill., lat. 6,3 mill.; dig. mob., long. 9,6 mill. — Cephalothorax planissimus, in ♂ longitudine segmenta caudalia 1^{m} 2^{m} et 1/2 3^{m}, in ♀ longitudine segmenta 1^{m} 2^{m} et 2/3 3^{m}, æquans, subtiliter coriaceo-rugosus, nec carinatus nec costatus, ad marginem anticum subrectus (levissime emarginatus), sulco medio ante oculos medios angusto sed profundo, prope marginem anticum bifido et V acutum formante. Tuber oculorum mediorum humile, lævc, profunde sulcatum, fere in medio cephalothoracis situm. Oculi laterales magni æqui, subcontigui in linea recta. Segmenta abdominalia sublævia, vix distincte coriacea, antice sulco transverso arcuato et semi-circulari, in medio leviter emarginato, impressa. Segmenta ventralia omnino lævia et nitida. Pars caudalis angusta et debilis, cephalothoracis longitudine vix plus duplo longior; segmento 1° vix longiore quam latiore, leviter ovato, supra leviter convexo, nec sulcato nec carinato, in lateribus prope basin carina humili lævi et abbreviata notato, inferne subplano et mutico; segmento 2° 1° multo longiore, valde compresso, supra lævi, mutico et obsolete sulcato, inferne tuberculis grossis et obtusis inordinatim seriatis munito; segmento 3° 2° breviore, compresso, supra lævi, sed postice sat valde elevato et obtuse bituberculato, inferne mutico et obsolete sulcato; segmento 4° praecedente longiore, compresso, haud elevato, supra carinis duabus minute et parum regulariter granosis munito, inferne ut in segmento praecedente; segmento 5° 4° non multo longiore, paulo angustiore, supra omnino lævi, inferne tuberculis grossis fere ut segmento 2° sed acutioribus et parum regulariter triseriatis instructo; vesica anguste ovata, omnino lævi, unco plus duplo breviore. Pedes-maxillares, præsertim extus, longe et tenuiter pilosi, omnino plani, femore supra, inter carinas,

levissime depresso; femore subparallelo, plus duplo longiore quam latiore, carina posteriore minuta carinis anterioribus duabus subparallelis grosse obtusissime et crebre granulosis, antice inter carinas tuberculis paucissimis (3-4) piliferis tantum munito; tibia femore vix breviore, leviter ovata, subtilissime coriaceo-rugosa, extus minute granulosa et leviter costata, intus carinis binis grosse granulosis, et tuberculo magno subbasilari obtuso munita; manu tibia multo longiore et saltem duplo longiore quam latiore, at subparallela (versus apicem vix angustiore) et supra et subtus subtilissime areolato-rugosa, extus minute granulosa, carinis acutis rectis exterioribus sat minute granulosis interiore lævi; digito mobili manu fere 1/3 breviore, intus prope basin tuberculo magno et obtuso munito, digito immobili intus prope basin profunde et obtuse emarginato. Pedes valde compressi, tibiis, præsertim posticis, dilatato-ovatis subtiliter rugosis, femoribus supra (præsertim antice) minute et inordinate granulosis, inferne carinis granulosis binis sat validis munitis, tibiis in parte apicali carinis inferioribus minoribus binis instructis. Pectines dentibus brevibus 9-10. — Corpus pallide fusco-rufescens, cephalothorace antice prope oculos obscuriore; pars caudalis obscure fusca, vesica dilutiore et olivacea; pedes-maxillares pallide fusco-rufescentes nigro-carinati; corpus subtus pedesque fulvo-olivacea.

Cette espèce diffère beaucoup des *I. melampus* C. Koch, *trichiurus* Gerv., *troglodytes* Peters et *tæniurus* Thorell, par la partie caudale beaucoup plus courte (chez toutes ces espèces le céphalothorax est plus court que les deux premiers segments de la partie caudale) et par la disposition très remarquable des carènes inférieures qui ne sont fortement tuberculeuses en dessous que sur le 2e et le 5e segments.

Il diffère aussi de l'*I. pectinator* Th. par le doigt mobile plus court que la main et les dents des peignes beaucoup moins nombreuses (17-19 chez *I. pectinator*).

Explication des figures de la planche 6e.

Fig. 1. *Cydrela rutilans* E. Sim., femelle grossie.
2. *Isoxia semiflava* E. Sim., femelle grossie.
3. *Isoxia galeata* E. Sim., femelle grossie.
4. *Isoxia penizoides* E. Sim., femelle grossie.
5. *Cyclosa tubicola* E. Sim., tube soyeux.
6. *Hexisopus fodiens* E. Sim., femelle en dessus.
7. — — — femelle en dessous.

LES PATTES DES CHENILLES

Par M. Th. GOOSSENS.

Séance du 28 septembre 1887.

Les chenilles possèdent trois sortes de pattes. Il y en a d'abord six écailleuses qui manquent rarement; chacune des parties qui les composent peut être plus ou moins développée, plus ou moins courbe, plus ou moins chargée d'appendices, mais elles ont en général la même constitution : un mamelon que l'on a comparé à la hanche, deux tubes formant la jambe, enfin un dernier article, souvent court, parfois allongé, le plus ordinairement corné, suivi d'un ergot accompagné le plus souvent de quelques poils.

Les pattes ventrales peuvent varier en nombre; elles offrent des exemples fréquents d'une ou deux paires atrophiées ou absentes; les Géomètres n'en ont qu'une paire. Cependant, malgré de nombreuses exceptions, la majorité des chenilles ont huit pattes ventrales. Il semble que ces pattes (qui ne se retrouvent pas chez l'insecte) ne sont que des boursouflures de la peau; pourtant on y devine la présence d'un système nerveux plus développé, plus actif que chez les écailleuses. Ces mamelons ventraux sont assez variables de taille et aussi de forme; ils peuvent se gonfler ou se rétrécir, s'élever ou s'aplatir à la volonté de la chenille; leur extrémité est le plus souvent terminée par une palissade courbe ou droite, ressemblant assez à un peigne, mais pouvant être recourbée ou brisée selon les besoins; souvent cette palissade courbe est continue et forme une couronne, entourant une plante mobile, contractile, pouvant s'adapter au plan de position, et, dans une certaine mesure, y faire office de ventouse. Mais l'extrémité de ces pattes peut aussi n'avoir aucun crochet, être digitée, ou encore n'avoir que la couronne sans apophyse aucune.

Les pattes anales sont plus variables encore; elles peuvent avoir une forme plus robuste que les ventrales, même être accompagnées d'épines, aussi être doublées d'un contrefort musculaire; elles peuvent être cunéiformes ou tubulaires, armées ou non de crochets; enfin elles peuvent ne pas exister.

La conformation différente des trois sortes de pattes indique pour chacune des missions différentes.

Les écailleuses ou vraies pattes sont considérées comme des organes ambulatoires ; elles exécutent les mouvements qui font avancer la chenille ; si elle suspend sa marche, ces pattes lui deviennent inutiles, alors elle les place en réserve en les réunissant en faisceau, les tenant immobiles, éloignées du plan de position ; le *Smerinthus ocellata*, les Géomètres en bâton, etc., nous en montrent des exemples. Mais le rôle des vraies pattes n'est pas ainsi limité : à certain moment, elles servent également à la préhension, ce qui est facile à voir chez les arpenteuses, qui, sans ce double rôle des écailleuses, seraient bien exposées à une chute quand les pattes postérieures s'écartent de la branche. Il en est de même pour les Psychés, dont les ventrales et les anales sont annulées par le fourreau ; si les vraies pattes n'avaient un double rôle, le fourreau, par son poids, devrait faire dévier ou entraîner la chenille. Les pattes écailleuses ont donc pour mission principale la marche, puis ensuite la préhension ; enfin, pour beaucoup d'espèces, elles en ont une troisième qui leur est spéciale. Quand la chenille, après un déplacement, arrive à la feuille qui doit la nourrir, elle s'arrête, fixe la feuille entre ses 6 pattes, qui alors, changeant de rôle, deviennent un guide, en maintenant le plus possible la plante nourricière dans la position la plus favorable pour être tranquillement attaquée ; pendant ce temps, les pattes ventrales ont la double tâche de tenir la bête fixée à la plante et aussi de lui permettre de s'avancer selon les besoins. Les ventrales ou intermédiaires ont donc également plusieurs fonctions, dont la principale est la préhension.

Les pattes anales des Géomètres nous indiquent bien une de leurs utilités, car la chenille compte principalement sur ces dernières pattes pour assurer sa solidité, pour établir son équilibre. La force musculaire de ces organes a été remarquée par tous les entomologistes ; mais, dans beaucoup de groupes, ces dernières pattes ne sont pas plus développées que les ventrales, souvent elles le sont moins ; parfois, quoique existantes, elles servent à peine à la chenille, qui les tient élevées pendant la marche *(Notodonta)*; enfin ces pattes n'existent pas *(Harpyia, Dicranura)*; ce qui semble démontrer que, même sans leur secours, la bête saurait trouver son équilibre. Les anales ont un second rôle, au moins aussi important. Dans beaucoup de groupes, nous pouvons voir qu'elles existent, mais qu'elles n'ont pas ou peu de crochets ; les *Lycæna* nous montrent que parfois les anales sont impropres à toute action de préhension ou de locomotion. Les grosses chenilles sont d'un exa-

men plus facile pour indiquer ce second rôle, leurs dernières pattes se prêtant mieux à l'observation. En les regardant, nous les voyons composées de deux parties facilement distinctes : une première, l'intérieure, ayant toute l'apparence des ventrales, ayant la même couleur et la couronne semblable, ou souvent plus faible ; mais à cette patte vient s'adapter une seconde partie, membraneuse, parfois cornée, placée extérieurement, et souvent très différente de la patte, mais semblable à la plaque anale, dont elle a la couleur ou les rugosités ; cette annexe peut être très large (Saturnides) et donner à la patte un aspect cunéiforme ; or, ces parties, semblables à la plaque, concourent, comme elle, à la protection anale, et nous verrons que souvent c'est à l'aide de quatre pièces distinctes que cette protection est acquise ; mais nous verrons aussi que des chenilles n'ont rien de ces protections, que même la plaque anale est parfois bien réduite *(Milhauseri)*, et que la bête peut vivre dans des conditions qui, sans preuves, seraient difficilement acceptées.

On est tenté d'admettre que les pattes des chenilles arboricoles doivent être plus fortement armées, la bête étant plus exposée à des chutes dangereuses ; l'examen ne ratifie qu'en faible partie cette idée préconçue. Beaucoup d'espèces arboricoles ont les pattes identiques à celles des plantes basses ; l'examen fait croire que la chenille pourrait se tenir solidement avec une armature moins compliquée. Les larves des Tenthrédines, celles des Nématides, dont beaucoup sont arboricoles, n'ont ni crochets ni ventouses aux pattes ventrales ; elles affectent même de ne pas s'en servir, et cependant elles se tiennent rien que par les écailleuses, qui sont, à la vérité, fortement développées. On peut croire que la chenille profite des organes dont elle est douée, mais qu'elle sait modifier ses mœurs selon les conditions qui lui sont faites. Si la différence de sa conformation modifie sa manière de vivre, c'est ce que nous devons étudier ; si les différences d'organisation les obligent à des différences de détails, ce sont eux qu'il est intéressant d'observer ; car les détails sont souvent les raisons principales de nos théories.

Beaucoup de chenilles sortent de l'œuf avec des pattes incomplètes, lesquelles se développent ensuite quand la dispersion a eu lieu ; car la jeune bête a une marche arquée qui lui permet d'obtenir des résultats que ne pourraient lui donner les mouvements de reptation qu'elle produira plus tard avec ses pattes complètes. Nous trouvons ces exemples chez les Noctuelles pondant leurs œufs en masse. Cette remarque faite par nous (1) a été, depuis, si sûrement vérifiée que chacun croit l'avoir

(1) Th. Goossens, Ann. Soc. ent. Fr., octobre 1868.

toujours connue. On peut supposer que si les Diurnes, les Sphingides, etc., ont, dès le début, leur 16 pattes complètes, c'est que, dans ces divisions, la dispersion est faite par la mère pondeuse ; mais, là encore, on pourrait signaler des exceptions.

Cette singularité des pattes incomplètes au premier âge semble n'avoir été remarquée que chez les Noctuelles ; elle existe certainement dans d'autres divisions. Nous en avons un exemple chez la *Saturnia Pernyi*, qui, au sortir de l'œuf, est noire et poilue ; à cet âge, les deux premières paires ventrales n'ont pas la moitié de la longueur des deux autres paires ; alors la jeune bête a une marche ondulée ; mais, avant la mue, les pattes se sont égalisées ; les Noctuelles les complètent plus lentement.

Ce développement des quatre premières ventrales offre un intérêt considérable, car il peut n'avoir lieu qu'en partie, et alors la chenille possède 14 pattes ; mais il peut aussi ne pas se révéler et laisser la bête avec les 12 pattes du début. Le nombre des pattes étant souvent un bon caractère de genre, les auteurs s'en sont servis, et cet avortement a permis de réunir des insectes offrant les mêmes conditions ; les dernières divisions des Noctuelles nous montrent de ces exemples ; mais malgré ce nombre réduit de pattes, les chenilles ne sont pas franchement arpenteuses. La Géomètre a un autre genre de locomotion.

Les chenilles des Rhopalocères ont les pattes ambulatoires assez semblables ; il est même a remarquer que celles qui produiront des papillons tétrapodes (*Vanessa*, *Argynnis*, etc.) n'offrent pas de différence de conformation. Cependant, quoique assez semblable entre les espèces différentes, la disposition peut être droite, projetée en avant ou bien courbée en arc dirigé vers le ventre ; dans ce dernier cas, la chenille semble plus lente à se mouvoir ; mais peut-être a-t-elle plus de solidité.

Les bêtes vivant sur les arbres ont souvent les pattes arquées *(Apatura)*; mais, là encore, rien d'absolu. Les chenilles de *Melitæa* ont les pattes courbes, quoique vivant de plantes basses ; les Argynnes les ont droites, même celles des arbres.

Les Diurnes nous offrent encore la présence ou l'absence de plaques cornées à la partie interne des écailleuses ; un grand nombre de chenilles de cette division ont ces plaques protectrices ; il est à remarquer qu'elles n'existent pas chez celles qui vivent de Graminées.

Les anales sont robustes chez les Vanesses, très forte chez les *Danais* Elles sont très faibles, au contraire, chez le plus grand nombre des Diurnes.

Les chenilles de Diurnes, malgré une apparence d'uniformité, nous montrent donc des différences dans la direction des pattes écailleuses, dans la présence ou l'absence des plaques qui les accompagnent, dans le développement des couronnes, enfin dans la présence ou l'atrophie des pattes anales. Nous n'avons à insister que sur les exceptions, sans nous arrêter aux groupes rentrant dans la règle commune ou n'offrant que de légères modifications.

Les Piérides ont les ambulatoires de taille ordinaire, mais les ergots sont dirigés en dedans ; les ventrales sont moyennes, à couronne peu développée ; les anales réduites, le plus souvent sans couronne. *P. cratægi* a toutes les pattes plus robustes, protégées par des plaques cornées extérieures. Si cet exemple n'était isolé, on aurait raison de croire les chenilles d'arbres mieux armées.

Les Polyommates offrent des différences selon les groupes : les chenilles des *Thecla* ont les ambulatoires plus longues que ne les ont les *Lycæna ;* les ventrales n'ont pas de plaques ; les anales, chez quelques *Lycæna*, sont conformées de façon à ne pouvoir servir à la marche.

Parmi les Nymphalides, les *Neptis* ont les mamelons des écailleuses inégaux, comme chez les chenilles de Géomètres, et les anales sont très rudimentaires.

Le groupe des *Vanessa* a les pattes normales, sans modification apparente pour celles qui sont arboricoles. Au surplus, il y en a qui se nourrissent indistinctement de plantes basses ou de feuilles d'arbres *(C-album, Io)*.

Les Satyres d'Europe vivent de Graminées. Est-ce à cela qu'il faut attribuer le peu de développement de leurs pattes ? Les écailleuses sont trapues ; les ventrales sont réduites, leur couronne peu développée, sans protection autre que des poils. Les chenilles connues des *Morpho* ont les pattes mieux conformées et des touffes de poils sur les flancs.

Les Hespérides, sauf les ambulatoires, qui sont robustes et annelées, ont des ventrales plus rudimentaires encore que les Satyres ; les anales sont parfois peu visibles.

Les pattes anales des Sphinx de plantes basses sont moins développées que celles de *pinastri*, *Hageni*, etc. Cette première division des Nocturnes nous fait bien voir que les anales sont le plus souvent colorées, ornées des mêmes couleurs ou des mêmes ornements que la plaque ; elles montrent bien cette composition de deux parties distinctes ; la patte proprement dite, avec sa couronne, sa couleur semblable aux ventrales, et une partie plus large, différente, tournée en arrière, concourant au même but que la plaque.

Les *Sesia*, dont la plus grande partie habite le tronc, le corps ou les branches des arbres, ont les pattes ambulatoires très courtes, mais pourtant assez complètes; les ventrales et les anales beaucoup moins développées, à couronne peu saillante; certaines espèces n'en ont pas *(apiformis, hylæiformis)* ou si peu qu'il faut la loupe pour les voir.

Les chenilles d'*Erias*, qui vivent sur les arbres, ont des pattes très longues, très développées; les couronnes des fausses pattes ont une disposition différente. On peut s'étonner que les chenilles de *quercana* et de *prasinana* tombent aussi facilement des chênes; leurs pattes feraient supposer qu'elles étaient fortement attachées.

Jusqu'à présent les Hétérocères ne nous ont montré que des chenilles à 16 pattes, plus ou moins développées, armées. Les Lithosides nous en montreront qui n'ont que 14 pattes seulement. Le groupe des *Nola*, si intéressant sous d'autres rapports, a le sixième segment dépourvu complètement de la première ventrale; mais des appendices, que l'on n'est pas habitué à rencontrer, se trouvent sur ces chenilles. Pour ne parler que de ce qui a rapport aux pattes, les ambulatoires, chez *strigula*, sont accompagnées à la base des mamelons, de quelques boutons et d'un appendice tubiforme assez haut, paraissant devoir fournir quelque sécrétion spéciale; d'autres ont des glandes placées ailleurs, peut-être servent-elles à un usage analogue; mais à quel usage? Les *Lithosia* ont les pattes complètes, très développées, cornées extérieurement; chez celles qui vivent sur les arbres; elles n'offrent rien de particulier.

Les *Arctiidæ* ont les pattes très développées, sans être larges; elles ont souvent le mamelon corné, au moins en avant *(parasitum, fuliginosa)*. Les ambulatoires sont droites, minces; on devinerait des chenilles actives, si cela n'était connu; des poils nombreux accompagnent les pattes; mais les poils sont des appendices insensibles qui semblent avoir pour mission de rencontrer les obstacles et de les transmettre à la peau, principal organe de protection; ils paraissent ne servir que d'avertisseurs.

Les Hépiales, qui passent leur évolution dans des tubes, ont les pattes ventrales peu développées. Les *Cossidæ* ont également les ventrales et les anales courtes, mais mieux armées. L'*Endagria ulula*, dont la chenille doit avoir les mœurs des Hépiales, a des pattes membraneuses à peine marquées, à couronnes peu visibles.

Il semble très compréhensible que les chenilles aient les pattes moins développées quand leurs mœurs les font vivre dans un petit espace, et surtout quand un tube ou une branche les protège assez pour qu'elles n'aient pas besoin, parfois, de fuir un danger. Mais quelle explication se

donner pour les chenilles de *Limacodes* qui vivent sur les arbres et n'ont absolument que les ambulatoires, et encore si nous pouvons les voir chez la *testudo*, ce n'est qu'à l'aide de la loupe que nous les distinguons chez *asellus*. Quant aux autres pattes, on n'en voit pas vestige. Pourtant les chenilles marchent et se tiennent sur les chênes, les bouleaux, et cela en octobre, avec les vents d'automne. Guenée nous dit que la chenille exsude une matière visqueuse; il est probable que, sans cela, elle se maintiendrait difficilement.

Tout dans ce genre *Limacodes* est extraordinaire : l'œuf est plat et luisant; il ressemble tellement à une petite goutte d'eau que l'on ne se décide à le reconnaître qu'alors que la chenille en sort, et cette chenille, couverte de longs filaments transparents, terminés en boule, ressemble si peu à ce qu'elle sera que l'on croit s'être trompé jusqu'à ce qu'elle ait passé son premier âge. Parmi les exotiques, les filaments de certaines espèces se transforment en pointes piquantes; mais, chez nos espèces d'Europe, ces organes sont promptement oblitérés. La chrysalide, en forme de boîte, avec des charnières faites de soie, est aussi des plus intéressantes.

Le groupe des *Psychidæ* offre une remarquable conformation : les ventrales, qui existent chez toutes, sont peu visibles, surtout chez les petites espèces *(betulina, helicinella)*; elles se réduisent à la couronne, qui ne dépasse guère le ventre; les anales, un peu plus fortes, ont comme elles des couronnes; mais les ambulatoires sont fortement constituées, elles sont trapues, et les mamelons vont en grossissant de la première à la troisième paire; de plus, il n'y a pas un mamelon pour chaque patte, mais bien un pour deux pattes, ce qui le rend volumineux et lui constitue une force exceptionnelle; ces mamelons ont encore une large plaque cornée et des verrues brillantes. On peut croire qu'il fallait toutes ces conditions pour assurer la marche et la préhension avec 6 pattes seulement, l'insecte étant, en outre, embarrassé d'un fardeau. Ces mamelons réunis nous semblent n'exister que pour les chenilles à fourreau et quelques Géomètres.

Les Liparides nous ramènent un instant à des pattes plus normales; cependant les écailleuses sont longues, droites; les ventrales coniformes ou digitées; les anales également, s'échappant en ligne droite, avec un rétrécissement près de la couronne, laquelle est très séparée, très distincte, mais à dents fines, parfois semblables à des poils.

Les *Bombycidæ* ont des pattes assez semblables à celles des Liparides, cependant moins longues, moins prolongées en avant, l'ergot plus court, le mamelon plus trapu, les anales plus cunéiformes. Les ambulatoires

ont tous les articles cornés, mais les ventrales n'ont pas de plaques; elles sont protégées uniquement par des poils nombreux; elles n'ont plus de couronnes, mais une palissade faisant les deux tiers du cercle; de même que, chez les *Lasiocampa*, elle est placée au côté intérieur de la patte, et l'extérieur laisse sortir à volonté une partie membraneuse protégée par de nombreux poils.

Les Saturnides ont des écailleuses ordinaires comme taille, mais elles sont trapues, cornées; l'ongle est petit, robuste. Les ventrales, quoique n'ayant pas ou très peu de protection cornée, sont fortes, surtout pour la partie qui tient au ventre; la couronne est également interrompue, formant palissade en dedans, et, là aussi, le pied s'échappe pour saisir la branche et s'y appliquer. Les anales sont également fortes sans que la couronne le soit plus qu'aux ventrales; mais, dans ce groupe, comme chez les *Sphingidæ*, on peu voir le double rôle de la patte anale; la partie membraneuse se prolonge en arrière et forme un *volet* à l'anus; cette patte est divisée en deux parties soudées, réunies : une ressemblant, comme dessin, comme couleur, aux ventrales, et l'autre, l'extérieure, ayant la couleur, les rugosités de la plaque. Il y a donc encore ici la preuve du double rôle de ces pattes, qui est de servir à la préhension et de protéger cette partie si utile à la vie de l'insecte.

Ce sont les *Attacus* et les *Antherea* qui nous montrent les anales les plus développées, sans pour cela que les ventrales cessent d'être ordinaires; ainsi, l'*Antherea Dione* possède ce que nous nommons les volets plus larges, plus étendus que la plaque, et, de même qu'elle, granuleux et noirs. L'*Attacus Atlas* possède, à ces dernières pattes seulement, une plaque cornée, triangulaire, luisante, qui ne peut que protéger l'anus; les intermédiaires n'ont rien de cette plaque. Le *Saturnia Cynthia* offre un peu cette disproportion des anales et des ventrales.

Nous voudrions bien ne parler que des chenilles connues de tous; mais il est difficile de passer sous silence des exceptions comme en offre *Gynanisa Isis*. Les ventrales n'ont plus les dents en peigne pouvant se briser en crochets, mais bien des points saillants, des boules plutôt, noires, brillantes, cornées; ces boules sont placées sur le bord et aussi sur les flancs de la patte. Les anales ont également, au lieu de couronne ou de palissade, des boules longeant tout le bord de la patte, du bas en haut. Il y a là une organisation particulière, et il serait précieux d'avoir des renseignements sur les mœurs de cette chenille africaine. L'*Attacus Luna* a également des plaques granuleuses aux anales; seulement les couronnes sont normales.

Les *Drepanulidæ*, à l'inverse des *Saturnidæ*, n'ont pas d'anales; une simple boursouflure les remplace; on ne peut lui reconnaître qu'une mission protectrice.

Avec les *Dicranura*, nous ne trouverons plus que le second rôle des dernières pattes; elles semblent avoir disparu pour se transformer en filets divergents, rétractiles, pouvant s'allonger à la volonté de la bête; mais, entre cet appendice, que nous n'avons pas encore rencontré, et la plaque, nous retrouvons cette pièce soudée, qui a été décrite déjà; ici, elle est plus distincte, triangulaire, caudée, et la pointe est cornée; à l'état de repos, ces pièces ferment l'orifice, ne s'écartant qu'à la volonté de la chenille; elles sont très visibles, surtout chez les *Dicranura bicuspis* et *vinula*, moins chez *bifida*. Les chenilles, quoique vivant toutes sur les arbres, n'ont que peu ou pas de protections cornées.

On remarque que, dans ces premières légions des Nocturnes, les pattes offrent d'importantes variations, et nous allons encore en rencontrer de bizarres.

Jusqu'ici, les anales nous ont surtout occupé. La *Stauropus fagi* nous montrera ces trois sortes de pattes exceptionnellement constituées : les anales remplacées par deux prolongements tubulaires, mais non rétractiles; les ventrales très longues, à mamelons segmentés, ce que nous n'avons pas encore rencontré; enfin quatre des ambulatoires atteignant des proportions de développement que nous ne retrouverons chez aucune chenille connue, même parmi les exotiques; et, chose singulière, ce développement s'arrête à l'ergot, qui, lui, est moins important que chez les autres chenilles. L'*Uropus ulmi* a bien aussi les anales tubulaires, mais elles conservent les crochets et peuvent peut-être être utiles à la préhension. La *Milhauseri*, aussi bizarre que la *fagi* et vivant comme elle sur les arbres, n'a plus à montrer que des pattes normales, sans protection écailleuse; mais ici les anales n'existent pas, sous aucune forme, et la plaque anale, très réduite, recouvre à peine l'anus.

Ces quelques exemples montrent combien on peut hésiter à assigner un rôle nécessaire à un organe, puisqu'il nous est démontré que, sans inconvénient, il peut ne pas exister.

Les *Notodonta* reviennent aux lois communes; cependant les ventrales sont fortes, tandis que les anales sont grêles, et, chez ces dernières, la couronne est peu apparente, parfois pas visible; il faut pourtant remarquer que les dernières pattes grêles, de forme tubulaire, sont renforcées d'un muscle semblant un prolongement de la stigmatale et formant en cet endroit un bourrelet; on ne peut voir en cela un moyen

d'aider à la marche ou à la préhension, parce que presque toutes les chenilles de ce groupe tiennent le dernier segment relevé; on ne peut encore y voir qu'une protection de l'anus.

Les *Cnethocampa* nous ramènent à des pattes ordinaires, c'est-à-dire égales, et sans appendices cornés.

Les chenilles des Noctuélites offrent moins de différences dans les pattes; elles ont toujours, comme les autres, les 6 écailleuses; mais il semble que les anales sont également constantes; toutes les variations se réduisent aux formes ou aux appendices et surtout au nombre des ventrales, qui varie de 4 à 8. Il faut tenir compte que ces bêtes ont des mœurs moins variées; nous n'en trouvons pas de renfermées dans des fourreaux; elles sont souvent pondues en masse, mais deviennent solitaire avec l'âge.

Les *Cymathophoridæ* forment une tribu de passage avec les véritables Noctuelles; elles ont les pattes ordinaires; pourtant les chenilles du genre *Thyatira* tiennent le dernier segment relevé, éloigné du plan; cet acte a plutôt lieu pendant le repos.

Les *Cymatophora*, qui vivent renfermées entre les feuilles, ont pourtant les pattes assez normales; les antérieures sont plutôt longues, les autres peu robustes. Ces chenilles se reconnaissent, pour beaucoup d'espèces, à leur tête d'un brun clair mat.

Les *Bryophila*, qui vivent de lichens, ont les pattes ordinaires; *algæ*, malgré ses mœurs exceptionnelles, a les pattes semblables. Ce genre, qui n'est pas très nombreux, a des chenilles un peu confondues. Freyer a figuré un grand nombre d'espèces colorées en bleu vif. Sa *troglodyta* doit être une *ravula*; mais son *ereptricula*, trop bleue également, semble être une *raptricula*, du moins la plaque jaune du cou paraît l'indiquer. Boisduval a confondu *perla*, *ravula* et *raptricula*.

Les pattes des *Diphtera* sont assez développées; les ventrales de *ludifica* et de la superbe *cœnobita* ont un aspect différent de ce que nous avons pu voir encore : les peignes ont des dents fines et la patte a sa terminaison bifide.

Les *Calocasia*, qui vivent sur les Euphorbes, sont les premières Noctuelles que nous rencontrons avec des protections cornées à l'extérieur des membraneuses, surtout *geographica*.

Les chenilles du genre *Acronycta*, qui sont si différentes les unes des autres, ont les pattes assez semblables, quoique les unes vivent sur les arbres et les autres de plantes basses; *alni* seulement a les ambulatoires très longues; mais toutes ont des protections musculaires anales assez prononcées et des plaques aux pattes. Il est à remarquer que ces plaques

augmentent d'importance avec l'âge de la chenille, qui, souvent, étant jeune, n'en a pas.

Les *Simyra* ont les pattes comme les *Acronycta*.

Les *Leucania*, dont les chenilles vivent de Graminées, ont des lignes longitudinales qui nous font facilement confondre les espèces, surtout si l'on n'a pas soin de comparer les chenilles de même taille. Les pattes sont ordinaires ; cependant elles nous montrent un caractère assez bon pour reconnaître une chenille de ce genre. Nous avons vu que les écailleuses ont des protections cornées intérieurement chez les Diurnes ; nous verrons que les ventrales ont souvent ces protections extérieurement chez les Noctuelles. Les *Leucania* ont ces plaques placées à peu près de front, dirigées presque vers la tête, et cette plaque est ici en forme de triangle un peu aigu, mais pas très étendu. Il y a encore quelques exceptions à ce caractère : *pallens* et surtout *hispanica* remplacent cette plaque par trois points noirs, un peu en saillie, et donnant naissance à un poil. La *nonagrioides*, qui vit dans les épis mâles du maïs, a les pattes ordinaires, mais elles sont sans plaques. La *cretica*, qui vit aussi aux dépens du maïs, a les pattes très courtes, à peine d'ongles, moins encore de couronnes, les anales presque invisibles. Cette chenille, d'après M. Mabille, qui l'a bien observée et décrite, marche assez difficilement. Pourquoi deux chenilles à mœurs identiques offrent-elles des pattes si différentes ? Peut-être parce que la vie est plus active chez celle-ci que chez celle-là : l'une a deux ou trois générations, l'autre semble n'en avoir qu'une.

Les *Nonagria*, qui vivent aussi dans des tiges, ont pourtant les pattes assez bien développées ; mais chacun sait qu'elles se déplacent. Il n'est pas rare de trouver la verte chenille de *sparganii* à découvert ou entre les feuilles ; c'est sans doute pourquoi cette espèce est si bien colorée. Les anales, dans ce genre, sont assez fortes ; mais il faut tenir compte de la partie membraneuse qui protège l'anus, autrement elles ne sont que tubiformes.

Les Apamides nous montrent d'abord la *Glottina Panceratii* avec une particularité secondaire : les 16 pattes sont jaunes, mais, quoique courtes, elles sont complètes. Les *Cortyna* ont les écailleuses très robustes, très cornées ; les ventrales sont faibles ; les anales sont remarquables par la protection noire, brillante, semblable, comme taille, à la plaque. Les *Hydræcia nictitans*, *vindelicia*, etc., dont les mœurs auraient pu demander une semblable armature, ont plutôt les pattes courtes, sans plaques protectrices. Les *Xylophasia* ont les pattes ordinaires.

L'*Heliophobus popularis* impose une remarque : la chenille jeune a

toutes les pattes longues, elles sont très réduites chez l'adulte, les ventrales principalement; *hispida*, qui de même vit parmi les Graminées, conserve ces pattes longues jusqu'à sa taille complète.

Les *Mamestra* ont des pattes ordinaires; *virens* fait exception. Cette chenille, qui peut bien être confondue avec celles des Agrotides par son aspect livide, a des pattes très longues, ce qui la différencie de suite; on peut aussi la prendre pour une *Xylophasia*, mais elle a les trapézoïdaux à peine visibles.

Les *Apamea* ont les pattes ordinaires; pourtant *oculea*, qui se tient la tête en bas dans les touffes de Graminées et qui ne doit pas voyager, a des pattes moins développées que les autres espèces; ses ventrales sont digitées, presque sans couronnes. Celles des *Miana* sont mieux développées, surtout chez *furuncula*.

Les *Caradrina*, si lentes, si faciles à nourrir qu'on peut sans inconvénient les oublier plusieurs jours, ont pourtant les pattes ordinaires, parfois même protégées par des plaques *(lenta, respersa)*.

Le genre *Agrotis*, quoique beaucoup plus nombreux que les *Leucania*, donne moins de difficultés pour déterminer les chenilles, dont un grand nombre, contrairement à leur réputation, sont très jolies (*lucernea*, *multangula*, etc.); mais leurs pattes n'offrent rien d'intéressant, il semble qu'elles sont moins réduites chez les belles espèces, ce qui peut s'admettre théoriquement, ces dernières n'ayant pas une vie souterraine.

La *Xanthia pulmonaris* a été mise depuis peu parmi les *Caradrina*; pourtant la chenille n'a aucun poil, pas de protections aux pattes; elle ressemble très peu à celle de l'*alsines*, dont elle est devenue la voisine. Guenée plaçait *evidens* Hb. parmi les *Xanthia*; mais il doutait que ce fût sa véritable place. M. Staudinger met cette espèce avec les Leucanides; ce rapprochement est confirmé par les pattes de la chenille; elle a, comme les *Leucania*, cette plaque triangulaire que nous leur avons vue; les *Xanthia* ne les ont pas. On peut voir ici que l'examen des pattes peut apporter des preuves aux méthodes.

Les Hadénides ne nous ont montré que des pattes ordinaires, quelles que soient leurs mœurs. *Jaspidea celsia* a des protections cornées; elle a été placée nouvellement près des *Hydræcia*. La chenille semble donner raison à ce changement.

Avec les *Cleophana*, les pattes montrent moins d'uniformité; elles sont développées, sans plaques protectrices; les ventrales ne sont plus égales, elles vont en augmentant vers la partie postérieure, et les anales sont très longues *(serrata)*.

Agrophila sulphuralis possède 12 pattes bien développées.

La chenille de *Metoponia flavida* n'a d'extraordinaire que d'avoir 16 pattes, c'est-à-dire 2 de plus que dans sa diagnose. Elle vit sur les *Delphinium*.

Les belles chenilles de *Xanthodes* n'ont que 12 pattes, mais très longues; *malvae* a des protections cornées que *Graëllsii* n'a pas; elles vivent pourtant sur la même plante.

L'*Acontia solaris* n'a également que 12 pattes; cette chenille ressemble à une *Plusia*. *A. luctuosa*, avec sa forme et ses 16 pattes, ne peut être qu'une *Anophia*; le papillon confirme ce rapprochement.

Le genre *Erastria*, tel qu'il est composé actuellement, est condamné par la différence des chenilles : *unca*, qui a 12 pattes, se trouve près de *Vimmeri*, laquelle en a 16, et *fuscula*, *argentea*, etc., qui en possèdent 14, dont la première paire ventrale, par sa brièveté, ne peut servir, ce qui revient presque à 12, accompagnant la *numerica* à 16 pattes presque égales; les formes ne parlent pas davantage en faveur de ces rapprochements; *unca*, *argentula*, etc., sont effilées; *numerica* rappelle les *Anarta*.

Nous n'avons pas vu la chenille de *scitula*, qui, d'après M. Peragallo, n'aurait que 10 pattes; elle ne ferait pas naître l'homogénéité du genre. Nous croyons pourtant que cette bête possède 12 pattes, mais que les anales très courtes ne laissent voir que la couronne. Une Noctuelle à 10 pattes renverserait toutes les données acquises.

Micra purpurina possède 12 pattes bien développées; de même pour les *Anthophila* connues (*rosina*, *amæna*, *communimacula*); l'on ne voit pas trace des pattes absentes.

Les *Brephos* ont les pattes ambulatoires longues, surtout *notha*; les ventrales sont inégales, les premières paires sont très atrophiées. Les trois chenilles de ce genre ne se ressemblent que par les pattes. Nos espèces se trouvent en juin.

Les *Eriopus*, *Eurhipia*, *Placodes*, ont des pattes ordinaires et nous amènent aux *Plusia*.

Est-ce à la forme atténuée des chenilles des Plusides qu'il faut attribuer leur marche de semi-arpenteuses? Tout le poids de l'insecte est à l'arrière, ce qui doit les obliger à cette posture arquée; c'est pourquoi aussi la troisième paire des écailleuses a le mamelon si élevé. Ce qui engage à attribuer cette marche à la forme de la chenille, c'est que les *Abrostola*, malgré le nombre normal des pattes, se conduisent comme les *Plusia* à 12 pattes seulement. Les mamelons inégaux se retrouvent chez les espèces arquant leur corps pendant la marche; il semble que

s'il en était autrement la chenille n'adhérerait pas assez solidement à la tige, car, comme pour les Géomètres, il arrive un moment où la troisième paire a un rôle de préhension. Les ventrales, au nombre de quatre, sont bien constituées, mais sans protection cornée, sauf *illustris*, *modesta*, *gutta*; cette dernière a en plus des plaques aux anales. Pourquoi cette espèce est-elle si fortement armée? Elle ne vit que sur des plantes lisses (*Achillea*, persil).

Les *Amphipyra* sont bien moins atténuées que les *Plusia*, pourtant le poids de l'insecte est aussi en arrière, et nous voyons également la troisième paire écailleuse très forte, et la première ventrale plus faible que les autres.

Toutes les *Toxocampa* ont les pattes bien développées; seule la première des ventrales est plus courte, plus faible; la chenille ne s'en sert guère; elle ondule un peu, et, conséquence obligée, les écailleuses ont les mamelons allant en grossissant.

L'*Alamis albidens*, seul représentant d'une famille exotique très caractérisée, a 14 pattes; on peut se demander pourquoi la première ventrale a des couronnes, car sa brièveté l'empêche de s'en servir.

Les Catocalides ont les ambulatoires très développées, les anales plus longues que chez les autres chenilles, les ventrales très apparentes; la première paire est plus faible, mais la chenille est égale de forme, et il semble que l'inégalité des pattes intermédiaires n'est pas assez sensible pour obliger à une marche aussi arquée; plusieurs avancent ainsi, quoique ayant les pattes assez égales. Ces chenilles ont des filaments charnus dont l'usage est mal expliqué; ces appendices sont rares chez les chenilles; quelques *Catocala* n'en ont pas *(conversa, neonympha)*.

Tirrhæa lunaris, illunaris, ont les pattes et la marche semblables aux Catocalides; *algira* également; *geometrica* n'a que 14 pattes; cette belle chenille a les deux ventrales sans mamelons.

Cerocala scapulosa nous ramène à des chenilles à 12 pattes. Cette espèce a des mœurs singulières : elle vit dans le sable, mangeant les pétales tombés de l'*Helianthemum* (Staudinger). Des mœurs semblables et 12 pattes seulement sont une exception chez les Noctuelles.

Euclidia mi n'a également que 12 pattes, et aussi sans vestige des autres; mais l'on sait qu'elle vit à découvert comme *glyphica*, laquelle est facile à distinguer par deux demi-pattes en plus.

Enfin, l'*Aventia flexula*, chenille encore bizarre, a 12 pattes bien développées et 4 autres avortées. Cette espèce, commune à Paris, a été bien figurée par Freyer; mais cet auteur a omis d'indiquer les pattes plus courtes, pourtant visibles. Elle vit des lichens des arbres, dont elle a la

couleur. Elle ressemble aux *Catocala*, et, comme elles, possède des filaments latéraux.

Parmi les *Deltoides*, les *Madopa* et les *Hypena* ont 14 pattes, sans trace des 2 absentes; toutes sont bien développées, à crochets très distincts; ces chenilles sont assez vives, surtout *rostralis*, qui a les anales tubiformes et très bifurquées; les écailleuses sont perpendiculaires, ce qui permet à la chenille de marcher dans les deux sens.

Les *Herminia* ont 16 pattes, mais, quoique complètes, elles sont courtes, les anales surtout, et si ce n'était la membrane annexée, elles seraient peu apparentes. *H. cribralis*, qui aime les endroits humides, n'offre pas de différences; toutes les chenilles de ce groupe ont la tête ronde. La *Sophronia emortualis* est décrite avec 14 pattes; Freyer la figure avec 10 seulement; dans la nature, elle en a 12.

Les chenilles de Pyralites ont des mœurs variées; mais il est remarquable qu'elles ont toujours 16 pattes, lesquelles sont généralement plus longues que larges; les ventrales sont souvent tubulaires, mais on voit toujours une couronne. Il est naturel que celles qui vivent dans des galeries ou dans des tiges *(farinalis, aglossa, lupulinus)* aient les ventrales à peine saillantes; que celles qui font un pli à une feuille ou se réfugient sous une pierre *(crocealis, cespitalis)* les aient mieux développées; qu'enfin celles qui vivent sur la plante *(lanceolis)* les aient plus longues encore. Cependant on peut trouver bizarre que la chenille de *nymphæalis* n'ait pas de ventrales, ou si peu qu'il faut la loupe pour découvrir des couronnes reposant sur le ventre sans le dépasser; sans doute la chenille vit renfermée, mais elle change plusieurs fois de fourreau, et *lemnalis*, qui semble n'en pas changer, a cependant les ventrales plus visibles, quoique sans apophyses.

N'ayant pas de ventrales complètes, la chenille des Géomètres n'avance plus par ce mouvement de reptation que nous montrent celles qui ont 16 pattes; elle pousse, en quelque sorte, les 4 premières écailleuses, laissant les 2 dernières en place, ce qui produit entre elles un écartement sensible; puis les 4 antérieures, une fois fixées, sont rejointes par les deux dernières; les membraneuses n'ayant pas encore bougé, la chenille se trouve allongée; alors les 4 membraneuses s'écartent, et la paire ventrale vient se poser lentement, mathématiquement, contre la dernière écailleuse, la paire anale qui l'accompagne entoure, comme elle, la branche, et toutes deux s'y fixent; puis la chenille recommence; mais dans ce mouvement la partie intermédiaire, celle qui est privée de pattes, se courbe plus ou moins selon la longueur de la chenille; pour les unes ce n'est qu'une ondulation, pour d'autres c'est une véritable boucle. Il fallait

d'abord que les segments fussent plissés pour permettre à la chenille de les étendre, leur donner une articulation, mais il fallait aussi que les mamelons des trois paires d'écailleuses fussent inégaux, car la troisième paire ne pourrait atteindre et étreindre la branche si elle n'avait des mamelons plus développés. Quant aux membraneuses, une fois fixées sur le point d'appui, surtout pendant le repos, elles forment une base, un socle, et comme le plus souvent le poids principal de la chenille est à la partie postérieure, l'avant de l'insecte reste en l'air, les écailleuses se réunissent en faisceau et la chenille demeure immobile pendant des heures.

Les Géomètres semblent nous montrer plus d'uniformité encore que les Noctuelles. Nous ne trouvons plus de chenilles souterraines, très rarement d'endophytes. Des mœurs semblables ne pourront nous montrer des organes variés.

Avec la première Géomètre ramiforme *(sambucata)*, nous avons des pattes très développées, les écailleuses à articles distincts, le mamelon soudé, c'est-à-dire qu'il semble n'y en avoir qu'un pour deux pattes, mais cela moins net que chez les Psychées; la paire ventrale très forte, longue, ce qui est la conséquence de la forme allongée de la chenille; les anales à couronnes moins fortes, mais les *volets* très larges, très dirigés vers l'anus, et entre eux et la plaque, deux pointes charnues, concourant à clore l'orifice anal. La *Rumia cratægaria* a les pattes ambulatoires réglementaires, c'est-à-dire comme nous les voyons le plus généralement chez les Géomètres, grossissant de la première paire à la la troisième paire; les anales sont faibles, mais la membrane annexée est assez large et accompagnée d'un appendice digité. La paire ventrale a une couronne séparée en deux par un muscle descendant; cette patte est protégée par des appendices filamenteux, mais ils ne s'étendent qu'entre les deux pattes postérieures; il existe encore deux autres paires de pattes; mais, quoique ayant des couronnes, elles sont si réduites que leur utilité est peu explicable. C'est la seule Géomètre connue à 14 pattes.

Il est à remarquer qu'à l'inverse des chenilles de Noctuelles, l'exception chez les Géomètres est d'avoir des pattes supplémentaires, tant est générale la disparition des ventrales; encore cette exception des pattes en plus est rare, très peu d'espèces la présentent.

La région ventrale des *Metrocampa* est limitée par des appendices différents de ceux que nous ont montrés les Catocalides; ce sont ici de véritables épines rameuses, et il est douteux qu'on puisse leur attribuer le rôle d'augmenter l'adhérence de l'insecte à la branche qui le supporte.

Les chenilles ont 12 pattes, les 6 écailleuses sont ordinaires, et les anales n'ont rien de remarquable; les pattes ventrales sont bien dissemblables, la première paire est de taille ordinaire; la deuxième, la plus utile assurément, est trois fois plus longue, arquée, et semble renflée dans son milieu.

L'*Ellopia fasciaria* montre encore une chenille en dehors de la règle; cette espèce possède, en plus des 10 pattes ordinaires, deux petites pattes complètes.

La singulière chenille de l'*Eurymene dolabraria* a les pattes ordinaires; entre la plaque anale et la patte, il y a un appendice conique très saillant.

Les chenilles du genre *Selenia* nous indiquent bien le type des pattes de Géomètres; les trois écailleuses trapues, recourbées, placées sur des mamelons irréguliers, ces mamelons soudés ensemble et ne faisant qu'un pour deux pattes; l'anale robuste et renfoncée d'un appendice coniforme terminé par des poils et venant se placer sous la plaque.

La *Crocallis tusciaria* offre une patte anale tubulaire très mince; mais la membrane annexée est large, granuleuse, de la couleur de la plaque; une partie de cette membrane s'échappe vers l'anus, en se terminant par une pointe rosée, cornée.

Les *Eunomos* ont également cette pointe à chaque patte anale, ce que nous retrouverons fréquemment; mais, chez elles, les ambulatoires sont comme chez les *Selenia*, c'est-à-dire qu'il n'y a qu'un mamelon par paire de pattes.

La chenille de l'*Apocheima flabellaria*, si bizarre avec ses nombreuses pointes carminées, a les pattes ordinaires; mais les pattes anales, comme la plaque, ont des tubercules roses, ce que les ventrales n'ont pas. Cette chenille a l'aspect d'une Saturnide.

La chenille de *Boletobia fuliginaria* possède 12 pattes bien complètes, n'offrant rien de particulier. Elle vit dans nos habitations; rien en elle ne rappelle une Géomètre. Il faut que les classificateurs ne l'aient pas connue pour l'avoir classée près des *Gnophos*, des *Fidonia*, etc.

Le groupe des *Geometridæ*, dont les chenilles sont si bizarres et si différentes entre elles, ont les ambulatoires de tailles diverses comme beaucoup d'Arpenteuses; dans ce groupe, la chenille, au repos, ramène ses 6 pattes sous sa tête; la première paire se prête à cette position par sa brièveté, il se peut même qu'elle n'ait point d'ergots; les autres écailleuses ont des ergots très faibles; mais les anales sont robustes et rappellent celles des Saturnides, empruntant, comme elles, les couleurs de la plaque.

Nos *Cabera* ainsi que *contaminaria* n'ont de remarquable que d'avoir du rosé aux pattes membraneuses; cette dernière chenille, plus commune que son papillon, est facile à reconnaître par des taches dorsales également rosées.

Quand on trouve des chenilles de Géomètres chargées de poils comme celle d'*ononaria* ou celle d'*euphorbiata*, on espère que des pattes particulières accompagneront ces bêtes exceptionnelles; mais elles rentrent dans la règle.

Le groupe si nombreux des *Eupithecia* démontre bien le peu de variations des pattes chez les Géomètres. Quelles vivent des fleurs ou des graines de plantes basses, des fleurs ou des feuilles d'arbres, même dans les pommes des pins, comme *abietaria*, toutes les pattes sont semblables : toujours des écailleuses courtes renversées sur le ventre; des ventrales assez longues, mais à couronnes très faibles ; enfin des anales assez développées, ayant le muscle protecteur aigu, mais terminé par un poil, et non, comme la plupart des Géomètres, par une pointe cornée.

Les *Scotosia*, à mœurs exceptionnelles, ont des pattes normales ; il est extraordinaire que des manières de vivre différentes n'aient parfois aucune influence sur les pattes.

Les chenilles examinées des Microlépidoptères ont les pattes antérieures courtes, le plus souvent recourbées en dedans; les membraneuses dépassant peu le ventre; les anales faibles. Cependant toutes les pattes sont complètes, c'est-à-dire avec ergot et couronne; mais, de même que pour les Géomètres, il n'y a presque jamais de protection cornée. Les ventrales offrent cependant un caractère : elles n'ont que rarement de mamelon, la couronne est sur le ventre, ou, si la patte est longue, ce qui arrive, alors elle part du ventre d'un seul jet, formant un tube étroit, avec la couronne plus large et dépassant ce tube tout autour.

Nous voyons ces pattes développées chez les chenilles actives des *Cerostoma scabrella*, *vitella* et aussi *asperella*; *dentella* a bien encore les pattes tubulaires; mais, par exception, chez cette espèce, la patte repose sur un mamelon.

L'uniformité des pattes, chez les chenilles de cette intéressante division, lasse l'observation; pourtant, parfois, l'on rencontre des variations; ainsi la *Coleophora onosmella*, qui vit sur l'*Echium*, n'a pas de ventrales apparentes; il faut la loupe pour les découvrir. La *vibicella*, du genêt, offre la même absence de pattes; la *palliotella*, plus encore, puisque l'on a peine à voir les écailleuses.

Les chenilles velues des *Pterophorus* ont, au contraire, les ventrales

et les anales très développées; pourtant nous savons qu'elles sont lentes; leurs œufs sont lisses et se rapprochent de la forme ovoïde (*monodactylus, spilodactyla, pelidnodactylus*, etc.).

L'on a de nombreux exemples d'œufs d'Insectes offrant les mêmes formes que ceux des Oiseaux et donnant des chenilles lentes, mais ce n'est pas une règle.

Les chenilles de Microlépidoptères, comme beaucoup d'autres, étonnent à l'examen. Ainsi, les chenilles d'*Euplocamus*, qui passent leur vie dans les champignons, ont les pattes aussi développées que celle de la *Tortrix viridana*, qui ravages les feuilles des chênes.

La *Sciaphila Wahlbomiana* est une des rares chenilles de cette division qui aient des protections cornées aux ventrales; sa manière de vivre dans les feuilles pliées n'aurait pas fait supposer le besoin de cette armature.

Les *Yponomenta* ont une protection en demi-cercle tout près de la couronne.

Le genre *Chimabacche* a des chenilles particulières; aucun exemple semblable ne s'est montré dans les autres divisions. Si nous prenons la *flagella*, si connue et si commune, si nous la faisons sortir de ses feuilles réunies où elle prend retraite et que nous la laissions courir sur une feuille de papier tendue, nous serons surpris de son agilité, mais plus encore du bruit qu'elle fera, et ce bruit est obtenu par un battement continuel de la troisième paire des antérieures. Cette troisième paire a des pattes considérablement renflées près de l'ergot, lequel est repoussé vers le ventre et recourbé de façon à ne pouvoir servir à la marche; aussi n'est-ce pas leur rôle. La chenille ne se sert que des deux premières paires, et la troisième ne touche le plan que par ce battement continuel, dont la raison ne semble pas encore expliquée.

La chenille de *Dasystoma salicella* a les pattes semblables, mais le tampon est moins accentué.

Les quelques observations de ce travail, bien abrégé, nous montrent trois rôles à la patte écailleuse : la marche, la préhension et, pour beaucoup d'espèces, celui de guide pendant le repas. Deux pour les ventrales : la préhension et aussi, parfois, la marche. Enfin, pour les anales, la préhension, et cette mission, qui semble la principale, le concours à la protection anale; mais ce concours est donné différemment.

Chez le plus grand nombre des chenilles, la partie ventrale se prolonge vers l'anus en se terminant par un bourrelet qui vient intérieure-

ment combler les vides qu'ont pu laisser la plaque et les parties annexes des pattes ; mais, chez les Géomètres, ou du moins chez beaucoup d'entre elles, la partie ventrale se termine en pointe, les volets des pattes également, et souvent la plaque elle-même a des appendices caudés ; toutes ces parties concourent à la protection.

Nous avons vu que les chenilles qui donneront des Lépidoptères tétrapodes ont les pattes identiques à celles qui produiront des hexapodes.

Nous avons apporté un caractère aux chenilles des *Leucania* qui certifie la place assignée à *evidens* par le Catalogue du Dr Staudinger.

Nous avons pu remarquer que parfois les chenilles ont les pattes plus longues au premier âge, c'est-à-dire qu'elles restent de même taille, quoique la chenille ait grossi.

Nous avons été obligé d'amoindrir cette donnée acceptée : que les chenilles d'arbres sont constituées plus fortement que les autres, et nous avons montré que le plus souvent elles sont semblables dans un même genre, quelles que soient leurs mœurs.

Ajoutons que M. Stainton indique plusieurs genres de Microlépidoptères dont les chenilles sont absolument apodes *(Elachista, Tinagma, Antispela)*. Elles minent les feuilles de l'aulne, de la vigne, etc.

EXPLICATION DE LA PLANCHE 7.

Fig. 1. *P. Machaon.*
2. *D. plexippus.*
3. *A. Galathæ.*
4. *S. malvæ.*
5. *A. Atropos.*
6. *N. strigula.*
7. *C. fasciata.*
8. *P. febretta.*
9. *U. ulmi.*
10. *S. yama-maï.*
11. *M. virens.*
12. *D. fagella.*
13. *D. plexippus.*
14. *E. prasinana.*
15. *C. ligniperda.*
16. *O. gonostigma.*
17. *D. bicuspis.*
18. *L. otus.*
19. *S. Pernyi.*
20. *S. Cynthia.*
21. *S. Luna.*
22. *S. carpini.*
23. *G. Isis.*
24. *D. cœnobita.*
25. *C. pacta.*
26. *R. crategaria.*
27. *M. honoraria.*
28. *C. Jasius.*
29. *U. ulmi.*
30. *N. dodonea.*
31. *H. bicuspis.*
32. *S. pinastri.*
33. *S. ocellata.*
34. *L. auriflua.*
35. *S. carpini.*
36. *A. Dione.*
37. *S. Isabellæ.*
38. *A. cecropia.*
39. *A. Atlas.*
40. *G. Isis.*
41. *S. sparganii.*
42. *S. sociaria.*

BULLETIN DES SÉANCES

ET

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MEMBRES DU BUREAU POUR 1887

Président	MM. Eugène SIMON.
Vice-président	Jules KÜNCKEL D'HERCULAIS.
Secrétaire.	Eugène DESMAREST.
1er *Secrétaire adjoint*.	Hippolyte LUCAS.
2e *Secrétaire adjoint*.	Gustave-Adolphe BAER.
Trésorier.	Lucien BUQUET.
Archiviste-Bibliothécaire.	Albert LÉVEILLÉ.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint.	Charles ALLUAUD.

Séance du 12 janvier 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

M. le Dr Lemoine, de Reims, assiste à la séance.

Après l'adoption du procès-verbal de la séance du 22 décembre dernier, lu par le Secrétaire, M. Jules Bourgeois, président de 1886, prononce le discours suivant :

Chers collègues,

Avant de transmettre à mon honorable successeur les fonctions présidentielles, il me reste à remplir vis-à-vis de vous un devoir bien agréable : c'est de vous remercier de la bienveillance que vous n'avez cessé de me témoigner; par votre parfaite aménité, par le soin que vous avez toujours mis à écarter de nos discussions toute question irritante, vous m'avez rendu facile l'exercice de mon mandat.

Si nous jetons un coup d'œil sur le chemin parcouru par notre Société en 1886, il me semble que nous n'avons que des raisons de nous montrer satisfaits. Le volume de nos Annales, dont le 3e fascicule vient d'être mis à votre disposition par les soins de notre zélé Secrétaire, maintiendra hautement la réputation de ses aînés. Qu'il me suffise de vous rappeler, en effet, qu'entre beaucoup d'autres travaux intéressants, il renferme : les Mémoires de M. Fairmaire sur les Coléoptères recueillis à Madagascar et dans le centre de la Chine, — la Monographie du genre *Photuris*, de M. Olivier, — l'Étude sur les Crustacés du sous-ordre des Phyllopodes, de M. Simon, — le Catalogue des Coléoptères des îles Philippines, de M. Baer, — la troisième partie des Notes hyménoptérologiques de M. C.-G. Thomson, — la suite des Mémoires de M. Bigot sur des Diptères nouveaux ou peu connus, — la Monographie du genre *Ancistrosoma*, de M. Sallé, etc. — La publication de la « Faune du Bassin de la Seine » par M. Bedel s'est continuée régulièrement, et nous serons bientôt en possession du complément du VIe volume *(Rhynchophora)* de cet excellent ouvrage.

Le Prix Dollfus, pour la première fois depuis sa fondation, n'a pas été décerné l'année dernière. Tout en reconnaissant le mérite des travaux qui avaient été présentés au concours, votre Commission a jugé qu'aucun d'eux ne répondait suffisamment aux intentions du donateur. Aux termes de notre Règlement, l'attribution en doit être reportée à l'exercice suivant, de sorte que vous allez pouvoir disposer, cette année, d'une double annuité, soit que vous jugiez à propos d'en faire l'objet d'un seul Prix, soit qu'il vous paraisse préférable de couronner deux lauréats.

Le nombre de nos membres est resté à peu près stationnaire ; mais nous avons fait des pertes cruelles. La mort d'entomologistes comme Maurice Girard, Lichtenstein, de Harold, Rouget, Depuiset, laissera longtemps parmi nous des vides difficiles à remplir.

Je ne vous parlerai pas de l'état de nos finances ; le Rapport de notre honorable et dévoué Trésorier, dont il vous sera bientôt donné lecture, vous édifiera entièrement à cet égard, et vous verrez, qu'à ce point de vue là également, notre situation est prospère.

Et maintenant, mon cher et savant ami, venez pour la deuxième fois prendre possession de ce fauteuil, où vous appellent à si juste titre, et l'estime de vos collègues et le renom scientifique que vous ont acquis vos travaux. Je remets entre vos mains le carnet dans lequel sont inscrits les titres constituant l'avoir de notre Société, et vous souhaite une heureuse présidence.

— M. Eugène Simon, président de 1887, avant de fixer l'ordre du jour de la séance, prononce l'allocution qui suit :

Appelé pour la seconde fois à l'insigne honneur de présider vos séances, permettez-moi, Messieurs, de vous exprimer ma vive reconnaissance pour cette nouvelle marque de confiance et d'affection.

Je fais appel comme autrefois à votre bienveillante indulgence pour m'aider à justifier cette haute confiance; je m'efforcerai pour y parvenir de suivre la voie si bien tracée par mes devanciers : MM. Bourgeois, Ragonot, Lefèvre, Fairmaire, pour ne pas remonter plus haut. A leur exemple, je tâcherai de multiplier les réunions, de favoriser les excursions aux environs de Paris, toutes mesures de nature à resserrer les liens de la famille entomologique.

Il me reste, Messieurs, à vous prier de vous joindre à moi pour voter les plus chaleureux remerciements à notre cher confrère M. J. Bourgeois, président sortant, dont le zèle a été si profitable aux intérêts de la Société, et à MM. les membres du Bureau, dont le dévouement traditionnel ne se dément jamais.

La Société accueille ces deux discours par des applaudissements unanimes, en ordonne l'impression dans le Bulletin, et vote des remerciements aux divers membres de son Bureau, titulaires et adjoints, ainsi qu'aux membres du Conseil et des Commissions qui ont été en fonctions pendant l'année qui vient de se terminer.

Décisions. La Société, sur la proposition de son Archiviste-Bibliothécaire et après avis favorable du Conseil, convoqué d'urgence, décide la location provisoire d'un appartement de cinq cents francs, contigu à la Bibliothèque, dont l'emplacement actuel est devenu tout à fait insuffisant.

— La Société décide que le banquet annuel, destiné à fêter la date de sa fondation, aura lieu le samedi 26 février. — MM. Bourgeois et Sédillot sont chargés de l'organisation de ce banquet.

Communications. On annonce que nos confrères MM. Henri Gadeau de Kerville et Émile Gounelle viennent d'être nommés officiers d'Académie, et que M. Adolphe Lamey a reçu la croix du Mérite agricole.

— M. le Secrétaire fait savoir que l'Académie des sciences de l'Institut de France, dans sa séance publique annuelle du lundi 27 décembre dernier, a décerné le Prix Thore pour 1886 à notre confrère M. A. Peragallo pour ses ouvrages sur les Insectes utiles et nuisibles aux arbres les plus

précieux de la région des Alpes-Maritimes, et surtout à l'Olivier. — Il croit devoir également rappeler à la Société que le grand prix des sciences physiques de l'Académie pour 1887 est relatif à l'étude des phénomènes de la phosphorescence chez les animaux. (Voir Bulletin 1886, page VIII.)

— M. le Dr Lemoine présente la communication suivante :

Dans le cours des recherches que je poursuis depuis quatre années sur le développement, l'organisation et les mœurs du Phylloxéra du chêne, je me suis beaucoup occupé des ennemis naturels de cet insecte, pensant qu'il y aurait peut-être là des données applicables, dans une certaine mesure, à la destruction du Phylloxéra de la vigne. J'ai rencontré jusqu'ici quatre larves ennemies du Phylloxéra du chêne : l'une de Diptère, une autre du groupe des *Hemerobidæ*, les deux dernières paraissant bien appartenir au genre *Scymnus* parmi les Coléoptères. Une de ces larves de *Scymnus*, par suite de son abondance relative, a pu être l'objet d'observations suivies, tant au point de vue de son rôle destructeur que de son organisation et de ses métamorphoses. C'est de cette dernière que je vais entretenir aujourd'hui la Société.

Cette larve, dans son jeune âge, a le corps rougeâtre et surmonté de faisceaux de poils blancs, au nombre de cinq sur les quatre premiers segments dorsaux du corps et de quatre sur les segments suivants. Les pattes sont fortes, munies d'ongles crochus et de poils à cupules. La tête est recouverte de plaques noirâtres formant au niveau de la région frontale deux appendices crochus. Les yeux sont petits, au nombre de trois. Les antennes courtes, terminées par deux poils. Les mandibules petites, les mâchoires volumineuses. La larve, en se développant, présente un élargissement de plus en plus prononcé des faisceaux de poils blancs, qui finissent par masquer la couleur rougeâtre du corps. Ces poils blancs ne sont, à proprement parler, que de petites productions, comme vermicellées, sécrétées par des glandes sous-jacentes. Ces productions, détruites et enlevées, réapparaissent avec la plus grande rapidité.

Cette larve s'attaque de préférence aux jeunes Phylloxéras, qu'elle détruit d'une façon tout à fait méthodique, saisissant les individus voisins les uns des autres. Aussi la feuille ne tarde-t-elle pas à être recouverte de Phylloxéras à corps desséché et comme ratatiné. La succion d'un Phylloxéra dure en moyenne de huit à dix minutes. Le corps de l'insecte se dégonfle sous les yeux de l'observateur; à un moment donné, il se distend et devient rougeâtre sous l'influence manifeste d'une poussée de liquide provenant du tube digestif de la larve. Ce liquide étant

aspiré, le corps de l'insecte redevient blanc et plus petit pour se gonfler à nouveau à plusieurs reprises. Il semble bien que la larve ait comme but d'enlever du corps du Phylloxéra toutes les particules alimentaires. Ce corps, complètement dégonflé, est abandonné par la larve, qui souvent revient à plusieurs reprises le serrer entre ses mandibules.

J'ai vu une larve de la même espèce s'attaquer à un Phylloxéra arrivé presque à son complet développement. Le repas n'a pas duré moins d'une heure et demie, et j'ai pu suivre de quart d'heure en quart d'heure la diminution du volume du Phylloxéra, qui, à un moment donné, s'est dilaté et a pris la couleur rougeâtre caractéristique de l'introduction du liquide de la larve; celle-ci, de plus en plus dilatée et alourdie, a fini par quitter sa proie, qui présentait encore des contractions des pattes alors qu'elle était presque complètement vidée.

Un nombre restreint de larves produit rapidement la destruction des nombreux Phylloxéras qui recouvrent une feuille de chêne, et il n'y a aucun doute que des ennemis analogues comme fonctionnement, amèneraient assez facilement la diminution du nombre des Phylloxéras agglomérés à la surface d'une racine de vigne. Cet emploi tout spécial du liquide digestif de la larve du *Scymnus* pour enlever les dernières parcelles du contenu absorbable du corps du Phylloxéra n'a pas encore été signalé, du moins à ma connaissance. J'ai pu étudier ce liquide directement en dilacérant le Phylloxéra devenu momentanément gonflé et rouge et en disséquant le tube digestif de la larve du *Scymnus*.

Celui-ci consiste en un œsophage court, assez large, auquel succède une longue poche ovalaire de forme un peu variable, suivant son état de réplétion, puis en une partie cylindrique, plus grêle, recevant trois paires de tubes de Malpighi, présentant des colonnes longitudinales saillantes et se terminant par une dilatation rectale. La poche ovalaire médiane (intestin moyen) est remarquable par le développement de ses gros éléments glandulaires et de ses fibres musculaires longitudinales et transversales, dont l'isolement est parfois possible. Les glandes salivaires consistent en un tube d'abord grêle, puis plus large (à éléments de volume moyen), aboutissant à une dilatation terminale allongée et mamelonnée, par suite des gros éléments cellulaires qui s'y trouvent contenus.

— M. L. Fairmaire communique, de la part de M. H. Friese, de Schwerin (Mecklembourg), la description d'un nouveau Bourdon de Sicile :

Bombus Fairmairei, n. sp. — ♀. — *Hirsutus densa, sat inæqualis;*

capite satis elongato, clypeo latitudine multo longiore parcissime aut profunde punctato, medio lævi; labro apicem versus angustiore, sparsim profunde punctato; genis lævibus, æque latis ac longis; antennis opacis, flagelli articulo secundo tertio quartoque simul sumptis fere æquali; pedibus nigris, tibiis posticis et metatarsis obscure-rufis; trochanteribus intermediis subtus ferrugineo-velutinis; metatarso angulo apicali postico spinoso-producto; segmento ventrali ultimo breviter et leviter carinato; alis valde infumatis. — Long., ♀, 20-21 mill.; ☿, 16-17 mill.

Superne flavo-pilosus, subtus atro-pilosus, capite nigro-hirsuto occipite excepto; thorace superne læte fulvo sive aurantiaco-villoso; segmentorum hirsutia basi pilis ferrugineis immixta, lateribus distincte, segmento quinto rufo-, segmento sexto sparsim nigro-hirsutis; pedibus nigro-pilosis, corbiculis atris, tarsis apicem versus ferrugineo-hirsutis.

Cette espèce sicilienne ressemble, à première vue, au *B. cognatus* Steph., mais en diffère par la villosité inégale, le 5e segment garni de poils roux et par la villosité noire en dessous.

Les individus que j'ai sous les yeux constituent l'une des plus belles espèces de Bourdons que je connaisse, à raison de la distribution des couleurs et de la villosité couleur de citron, presque orange, qui couvre le dessus du thorax. Par les parties de l'abdomen revêtues de poils roux, ils rappellent beaucoup le *B. sibiricus*.

La villosité est très épaisse et notablement inégale et hérissée; la tête, comme chez le *B. agrorum*, est allongée, le chaperon beaucoup plus long que large et très peu ponctué, mais plus densement et plus profondément au bord, le labre un peu plus étroit vers l'extrémité. Les antennes sont grandes, le 2e article du funicule presque égal aux 3e et 4e réunis. Les pattes sont noires, les tibias postérieurs et les métatarses d'un roux foncé très luisant, les poils des jambes sont noirs comme tout le dessous, ceux des tarses postérieurs sont ferrugineux. Les côtés du thorax sont plus ou moins couverts de poils jaunes. La villosité jaune de l'abdomen est mélangée, à la base des segments, de poils roux qui augmentent vers les côtés et forment des sortes de bandes; le 5e segment est entièrement roux, le 6e offre très peu de poils noirs.

J'ai vu, de cette espèce, deux ♀ qui se trouvaient dans la collection de M. Fairmaire, ainsi que huit ☿ qui existent dans la riche collection Sichel au Muséum d'histoire naturelle; tous proviennent de la Sicile. Malheureusement il n'y a pas de ♂.

Dans la classification de M. Schmiedeknecht, cette espèce, que je dédie

à M. Fairmaire, trouverait sa place entre le *B. agrorum* Fab. et le *B. cognatus* Steph.

J'adresse mes sincères remerciements à MM. H. Lucas et G.-A. Poujade pour l'obligeance qu'ils ont mise à me communiquer les collections Sichel et Giraud.

— M. L. Demaison, de Reims, adresse la note suivante :

Dans la séance du 8 décembre 1886, M. J. Fallou a signalé la capture aux environs de Paris de l'*Erastria venustula* Hb.

J'en ai moi-même trouvé un exemplaire dans la forêt des Ardennes, aux environs du Monthermé, en juillet 1877. La plupart des observateurs s'accordent à attribuer à l'*E. venustula* des habitudes crépusculaires. Je l'ai prise cependant en plein jour dans les bois, au bord d'un chemin longeant un ruisseau.

M. Staudinger indique dans son Catalogue, d'une manière assez complète, la distribution géographique de ce Lépidoptère. Il se trouve, suivant lui, dans l'Europe centrale (à l'exception de la Belgique ?), au nord de la presqu'île des Balkans, en Russie méridionale, en Arménie et dans l'Altaï. On peut, je crois, supprimer le doute relatif à la Belgique. En effet, l'*E. venustula* doit se rencontrer dans presque toutes les Ardennes, en Belgique aussi bien qu'en France.

Heinemann l'indique dans l'Allemagne méridionale, en Silésie et dans le Hanovre. La chenille vit, d'après lui, sur les Ronces (*Die Schmetterlinge Deutschlands*, 1re partie, page 587).

Cette chenille est, du reste, bien connue des entomologistes allemands. Voici la description qu'en donne M. A. Bau dans un ouvrage récent (*Handbuch für Schmetterlings-Sammler*, Magdebourg, 1886, p. 203) :

« Chenille d'un brun de rouille, tachée de blanc sur le troisième anneau, avec deux lignes dorsales d'un jaune rougeâtre, bordées de noir extérieurement ». — « L'insecte parfait, dit-il, vole au crépuscule, de mai à juillet, dans les bois peu touffus où croissent des Fougères ».

— M. Heulz dit avoir trouvé à la fin du mois d'octobre dernier, aux environs de Montpellier, plusieurs chenilles du *Sphynx (Acherontia) Atropos*, ainsi que de sa variété, mangeant de jeunes pousses de Frêne. — Il ne pense pas que ce fait ait été jusqu'ici signalé.

— M. Charles Oberthür adresse la note qui suit :

Nous avons reçu la collection de Lépidoptères de la Guyane française de notre ami très regretté Constant Bar. Cette collection, dont l'expédition

fut retardée de longs mois par l'épidémie de fièvre jaune qui sévissait à Cayenne et qui avait motivé l'interdiction de toute exportation de la colonie, offre un grand intérêt scientifique par la façon même dont elle a été formée.

Constant Bar élevait beaucoup de chenilles, et il a obtenu ainsi un nombre considérable de Bombycides, qu'il est très rare de trouver dans la nature à l'état parfait.

Un genre de chasse tout particulier lui procurait une grande quantité de Noctuélites, car il en a réuni plus de 700 espèces.

Convaincu que des considérations détaillées sur la collection de Constant Bar seraient d'un grand intérêt scientifique et contribueraient beaucoup à mettre en relief les travaux entomologiques de notre honorable collègue, j'ai attendu à être possesseur de sa collection pour achever d'écrire sa notice biographique. Désormais je ne tarderai pas à m'acquitter envers la mémoire de Constant Bar d'un devoir qui m'est cher.

Membre reçu. M. Édouard Duruy, imprimeur, membre de la Société de Géographie, etc., 22, rue Dussoubs *(Entomologie générale)*, présenté par M. E. Desmarest. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Bourgeois et L. Fairmaire.

Candidats présentés. 1° M. Ernest Brenske, président de la Société entomologique de Postdam (Prusse, province de Brandebourg) *(Coléoptères européens ; Mélolonthides du globe entier)*, présenté par M. Henry Deyrolle. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Fairmaire et Ch. Brongniart;

2° M. F. Breignet, 33, cours Saint-Médard, à Bordeaux (Gironde) *(Lépidoptères d'Europe)*;

3° M. R. Brown, place de la Dauphine, à Cauderan, près Bordeaux *(Lépidoptères du Bordelais)*;

4° M. H. Labat, 67, cours Gambetta, à Talence-Bordeaux *(Lépidoptères d'Europe)*.

Ces trois derniers entomologistes présentés par M. Chrétien. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Fallou et Poujade.

E. Desmarest.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1886, 2e semestre, nos 25-26. ⊙ — 1887, 1er semestre, n° 1. C. Fenner. Note relative au *Phylloxera*. — E. Chevreux. Sur les Crustacés Amphipodes de la côte ouest de Bretagne.

Accademia dei Lincei (Atti della Reale). — *Rendiconti* 1886, vol. IIe, fasc. 10 et 11. ⊙

Association française pour l'avancement des Sciences. — Informations et documents divers, n° 46.

Bulletin d'Insectologie agricole, 1886, n° 11. — Xambeu. Insectes destructeurs des Vignes. — E. Savard. Le grand rongeur du pommier.

Entomologist's monthly Magazine (The), 1887, n° 272. — E. D. Marquand. *Æpophilus Bonnairei* Sign. — J. Waller. *Coleoptera* at Portland. — W. R. Jeffrey. Further notes on the development of the embryo in eggs of *Botys hyalinalis*. — H. Meade. Supplement to annotated list of british *Anthomyiidæ*. — A. H. Jones. Notes on Lepidoptera in Switzerland in 1885-1886. — *Notes diverses*, chasse, mœurs, etc.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1887, n° 195. — Fauconnet et Marchal. Tableau synoptique des espèces françaises du genre *Chrysomela*. — Communications.

Mittheilungen des naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark, 1885. ⊙

Naturaliste (Le), 1887, n° 49. — Comptes rendus de divers travaux entomologiques.

Nederlandsche entomologische Vereeniging (Verslag van de een-en-veertigste zomervergadering der) gehouden te Winterswijk. — Juillet 1886.

Société entomologique de Belgique, compte rendu de la séance du 4 décembre 1886. — Coubeaux. Liste de quelques insectes rares recueillis en Belgique et dans le Grand-Duché.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse, séance du 7 novembre 1886. — M.-J. Chalande. Recherches sur le mécanisme de la respiration des Myriopodes (compte rendu de ce travail).

Société Linnéenne du nord de la France (Bulletin mensuel de la), n° 175, 1886. — E. Delaby. Contributions à la faune locale.

A. Léveillé.

Séance du 26 janvier 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

Nécrologie. M. le Président annonce la nouvelle perte que vient de faire la Société en la personne de M. Henri-Étienne Brisout de Barneville, décédé, dans sa soixante-sixième année, le 23 janvier 1887, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). M. H. Brisout de Barneville, qui appartenait à la Société depuis 1862, a publié dans nos Annales un grand nombre de mémoires et de communications sur les Coléoptères européens.

Rapports. M. J. Künckel d'Herculais, au nom de la Commission du Prix Dollfus pour 1886, donne lecture du rapport suivant :

Messieurs et chers Collègues,

Votre Commission a bien voulu me charger d'être son interprète pour vous exposer le résultat de ses délibérations. L'unanimité des décisions, le choix des lauréats, rendent à son rapporteur la tâche facile et agréable, car elle lui donne l'occasion de faire l'éloge de deux hommes qui portent haut le renom de l'Entomologie française.

Votre Commission, en vous priant de décerner un Prix Dollfus à M. J.-H. Fabre, a voulu honorer l'homme qui a consacré sa vie à l'étude des mœurs des Insectes, au naturaliste qui s'est acquis une réputation universelle par son talent d'observation. Votre Commission, en vous demandant d'attribuer un Prix Dollfus à M. Cl. Rey, s'est plu à reconnaître les mérites de l'Entomologiste consommé qui a su conquérir une juste notoriété par ses études descriptives. N'est-ce pas un hasard heureux qui permet à la Société de distribuer ses palmes à des savants dont les travaux sont d'un ordre absolument différent et d'affirmer à la fois qu'elle sait reconnaître les mérites de ceux qui, observant la nature en action, se consacrent aux recherches biologiques comme de ceux qui, contemplant la nature morte, se dévouent à la description des formes.

Nous devons le même tribut d'éloges aux deux Entomologistes, car tous deux, en faisant œuvre de patience, ont accru le domaine de nos connaissances.

Fabre, c'est *l'observateur inimitable,* comme l'appelle Darwin, qui s'est illustré, il y a trente ans, par la grande découverte de l'hypermétamorphose ; Fabre, c'est l'écrivain élégant qui nous tient sous le charme

de ses récits pittoresques lorsqu'il nous retrace les péripéties de la vie des Insectes; Fabre, c'est le philosophe, défenseur des vieilles traditions, luttant énergiquement contre les doctrines nouvelles qui tendent à l'enserrer de toutes parts. « Édifier des théories ne m'a jamais souri, je les tiens toutes en suspicion. Argumenter nébuleusement avec des prémisses douteuses ne me convient pas davantage. J'observe, j'expérimente et laisse la parole aux faits. » Ainsi s'exprime Fabre, nous résumant d'un trait les secrètes pensées qui le dirigent. Prenons-le pour guide, acceptons-le pour maître, la science entomologique française en recueillera honneur et profit.

Lisez, Messieurs, les *Souvenirs entomologiques*, et vous serez émerveillés; vous reconnaîtrez en Fabre, un Réaumur pour l'observation, un Michelet pour le style, un adversaire de Darwin pour la philosophie.

Permettez-moi de passer en revue les différents chapitres de son troisième volume des *Souvenirs entomologiques*. Voici l'exposé des mœurs des Scolies; nous n'avions que les observations, déjà lointaines, de Passerini et de Coquerel, nous sommes maintenant en possession de toute l'histoire de ces curieux laboureurs souterrains, dont les larves absorbent lentement, heure par heure, jour par jour, les larves des gros Scarabéides. Fabre nous fait connaître les mœurs de la Scolie à deux bandes *(Scolia bifasciata)* qui s'attaque aux larves de Cétoines; de la Scolie interrompue (*Scolia interrupta)* qui s'en prend aux larves d'*Anoxia villosa* et *matutinalis*. Ses belles observations sur les *Anthrax*, élégants Diptères aux ailes tachetées de noir ou de gris, sur les *Leucospis*, zébrés de noir et de jaune, au corps creusé en gorge de poulie pour loger une longue rapière, l'ont conduit à découvrir deux formes de larve, à constater ce qu'il nomme le *dimorphisme larvaire*. Avec quelle humour ne nous retrace-t-il pas les faits et gestes des différents *Tachytes* qui approvisionnent leurs nids avec des Acridiens, des Mantes, des Empuses, des Grillons, des Courtillières? Rien de plus intéressant que ses observations et ses expériences sur la substitution des proies, sur les changements de régime des larves, sur l'influence des rations alimentaires sur la formation des sexes, sur la répartition des sexes, sur l'alternance de la ponte d'œufs mâles ou femelles laissée au caprice de la mère.

Vous ne sauriez croire, Messieurs, quels sont mes regrets de ne pouvoir exposer devant vous les trésors que recèle l'œuvre de Fabre. Je pourrais bien, de ci, de là, vous signaler quelques arêtes mal adoucies, quelques pierres mal serties; mais pourquoi? Je ne puis qu'admirer le savant qui a su rejeter avec dédain les tentations de la vanité pour demeurer l'homme des champs et le contemplateur de la nature; nous

devons nous incliner respectueux devant celui qui, humble, a su devenir grand par la science.

Si Fabre est un savant modeste qu'il faut relancer dans sa retraite de Provence, Cl. Rey est aussi un savant timide qu'il nous faut arracher aux campagnes lyonnaises pour le mettre en lumière. Il ne nous est point familier le savant de Lyon, le collaborateur de notre illustre collègue Mulsant; il n'est point l'hôte assidu des sociétés scientifiques. Chasseur n'ayant qu'un souci, celui de remplir son carnier pour amasser des matériaux de comparaison, il tue pour voir de plus près l'être vivant qui s'agite à sa portée, mais il ne le tue pas seulement par plaisir, il le recueille pour l'ensevelir dignement dans une nécropole savamment ordonnée, après avoir établi avec une méthode approfondie son état civil. Archiviste précieux, il donne à l'observateur, à l'anatomiste, les moyens d'établir la personnalité réelle des animaux, dont l'un recherche les habitudes, dont l'autre examine la structure; son œuvre est méritoire, car elle assure à tous deux la précision scientifique.

Disciple d'un maître aimé, Cl. Rey s'est attaché à faire revivre, en la perfectionnant, une des premières œuvres d'Étienne Mulsant : l'*Histoire des Palpicornes;* elle est l'expression des progrès de l'Entomologie descriptive depuis 1844, car elle nous met devant les yeux le tableau exact d'une partie importante de la Faune de notre pays. Nous sommes plus riches que nous ne le supposions : jadis, nous ne croyions posséder qu'une quarantaine d'espèces de ces Coléoptères; aujourd'hui, nous en avons sur notre sol et dans nos eaux plus de cent soixante. Abondance de bien ne nuit pas, peut-on dire à juste titre, car ces excellents Palpicornes vivent en paix autour de nous sans nous causer noise.

L'apparition de ce nouveau volume a été accueilli avec une vive satisfaction par tous les Entomologistes; je suis certain d'être leur interprète en souhaitant à M. Cl. Rey de pouvoir terminer l'inventaire des Coléoptères de France.

Nous vous demandons, Messieurs et chers Collègues, de décerner un Prix Dollfus au savant lyonnais, aujourd'hui le chef d'une École qui pendant plus d'un demi-siècle a illustré l'Entomologie française!

En résumé, votre Commission, par un vote unanime, propose à la Société de décerner deux Prix Dollfus pour 1886 :

1° A M. J.-H. Fabre, de Sérignan (Vaucluse), pour *ses Souvenirs entomologiques, études sur l'instinct et les mœurs des Insectes* (3e série);

2° A M. Cl. Rey, de Lyon, pour la 2e édition du volume consacré à l'étude des *Palpicornes* dans l'ouvrage intitulé : *Histoire naturelle des Coléoptères de France.*

La Société, après avoir entendu la lecture de ce rapport, décide, aux termes des articles 13 et 59 de son Règlement, que les conclusions en seront votées dans la séance du 23 février 1887. — Tous les Membres français ont droit de prendre part au vote, qui aura lieu au scrutin secret et à la majorité absolue des suffrages, soit directement, soit par correspondance.

— M. L. Buquet, trésorier, rend compte de sa gestion, en faisant connaître les recettes et les dépenses effectuées pendant l'année 1886 :

Messieurs,

Conformément aux dispositions du décret du 23 août 1878, qui nous reconnaît comme *Institution d'utilité publique*, j'ai l'honneur de soumettre encore une fois (1) à votre approbation, dans la forme usitée jusqu'ici, le compte général des *Recettes* et des *Dépenses* effectuées dans le courant de l'exercice 1886, qui vient d'expirer.

Ce compte se résume comme suit :

Les Recettes (état n° 1 ci-annexé) se composent :

1° Du solde en caisse de l'exercice 1885, ci.....	2,057 fr.	24
2° Des cotisations antérieures à l'année 1886, ci...	412	»
3° d° de l'année 1886, y compris les sept libérations réalisées dans le courant de la susdite année (2), ci.....	8,080	»
4° Des sommes perçues, tant pour l'affranchissement des Annales, que du Bulletin bimensuel, ci..	408	45
5° Des sommes perçues pour tirages à part de mémoires (texte et planches) et du Bulletin bimensuel, ci.....	260	20
6° Des sommes perçues pour la vente de numéros d'Annales des diverses séries, ci.....	975	»
7° Des sommes encaissées pour la vente du 1er volume de la Faune de M. L. Bedel, ci.....	75	»
8° Des sommes encaissées pour la vente du 1er fascicule du VIe volume du même ouvrage, ci..	87	»
A reporter.....	12,354 fr.	89

(1) La quarante-troisième.

(2) Les Membres libérés sont MM. Blanc, Bourgeois, Blavy, Chatin, de Laplanche, van Neervort et Seidlitz.

Report....	12,354 fr.	89
9° Des sommes encaissées pour la vente des nouvelles Tables générales, 1861-1880, ci.....	120	»
10° Des arrérages de la rente 3 0/0 (legs Thibesard), ci.	300	»
11° Des arrérages de la rente 4 1/2 0/0 (don Jean Dollfus), ci.....	300	»
12° Des arrérages d'obligations 3 0/0 des chemins fer de l'Ouest nominatives et au porteur (1), ci.	1,761	80
13° Du remboursement de *deux* obligations des chemins de fer précités, sorties au tirage du 5 mai 1886, ci.....	987	90
14° De la subvention, à titre d'encouragement, du département de l'Agriculture, ci.....	600	»
15° De la subvention, au même titre que ci-dessus, du département de l'Instruction publique, ci.	500	»
16° De la subvention, à titre gracieux, d'un anonyme, ci.....	35	»
Total des recettes.....	16,959 fr.	59

Les Dépenses (état n° 2 ci-annexé), ont eu pour objet :

1° L'impression, la couverture de quatre trimestres d'Annales (4e trimestre 1885, 1er, 2e et 3e trimestres 1886) et autres menus frais, ci.....	6,814 fr.	10
2° La gravure, le tirage, la lettre et le coloriage des planches qui accompagnent les quatre trimestres précités, ci.....	2,178	75
3° Le loyer, les contributions et l'assurance mobilière de la Bibliothèque, ci.....	717	30
4° La reliure d'ouvrages et frais divers, applicables au service ci-dessus, ci.....	285	35
5° L'affranchissement, pour la France et l'étranger, des Annales, de la Faune de M. Louis Bedel et des nouvelles Tables, ci.....	252	63
A reporter.....	10,248 fr.	13

(1) Dans cette somme figurent les intérêts de la somme produite par la vente de la Collection de Lépidoptères d'Alexandre Pierret, donnée par son père à la Société.

Report.....	10,248 fr.	13
6° L'affranchissement du Bulletin bimensuel, ci...	160	»
7° L'affranchissement de lettres, de circulaires et de diplômes, ci.....	143	73
8° L'achat de *neuf* obligations 3 0/0 de la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest et frais de mutations, ci.....	3,486	05
9° L'achat de timbres mobiles pour reçus, recouvrements de cotisations, étrennes et menus frais, ci.....	133	»
10° Les allocations attribuées, à titre d'indemnité, à MM. les Secrétaire et Trésorier, ainsi que le traitement alloué au gardien de la salle des séances, ci.....	1,810	»
Total des dépenses.....	15,980 fr.	91

RÉSUMÉ :

RECETTES.....	16,959 fr.	59
DÉPENSES.....	15,980	91
Solde en caisse.....	978 fr.	68

Il reste à recouvrer :

1° Sur les cotisations antérieures à 1886.....	448 fr.	60
2° Sur celles de 1886.....	822	»
Total.....	1,270 fr.	60

Il résulte de l'exposé succinct qui précède, que la situation financière de notre Société s'est maintenue dans un état satisfaisant, tous mes efforts ayant constamment tendu à ce but, sans avoir toujours été couronnés d'un plein succès.

La Société, aux termes des articles 25 et 28 des Statuts et Règlement, renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil, qui lui présentera un rapport dans sa prochaine séance.

Lecture. M. Charles Oberthür adresse une notice sur la vie et les travaux entomologiques de Constant Bar.

Communications. M. L. Fairmaire présente les descriptions de deux espèces nouvelles de Scolytides, du genre *Phlœotorus* Er. :

Ce genre renferme 13 espèces, qui comptent parmi les plus grandes de la famille et sont toutes américaines. Les deux nouvelles viennent de l'Équateur et du centre du Brésil; elles m'ont été communiquées par M. l'abbé David.

1° P. Sipolisii. — Long. 12 mill. — *Ovato-oblongus, subcylindricus, niger, nitidus; capite summo parum dense punctato, medio subtiliter striato, antice depresso, rugosulo-punctato, medio acute carinato, oculis distantibus, epistomate medio sinuato; prothorace paulum transverso, antice leviter attenuato et ad angulos sat abrupte rotundato, dorso sat dense sat fortiter punctato, vitta media longitudinali polita; elytris apice sat fortiter declivibus, dorso fortiter striatis, striis subtiliter punctatis, intervallis parum convexis, fortiter transversim et asperatis, basi densius, punctis sparsutis; subtus grosse et dense punctatus, punctis setigeris, abdomine rugose punctato, processu intercoxali et segmento 2° medio politis, metasterno medio profunde sulcato, prosterno et coxis anticis dense fulvo-pilosis, pedibus compressis, punctatis, tibiis villosis, extus asperatis, intus haud sulcatis, anterioribus 4-dentatis.* — Minas-Geraes; découvert par M. l'abbé Sipolis.

Se rapproche du *P. ellipticus* Chap., mais plus grand, moins ovalaire, avec le corselet fortement ponctué, ayant au milieu une bande lisse et de chaque côté, en dessous, une fossette velue, et avec les intervalles des élytres ayant de fortes rides transversales. Le front est large et non sillonné entre les yeux.

2° P. Gaujonii. — Long. 9 mill. — *Oblongo-ovatus, subcylindricus, fusco-niger, modice nitidus; capite summo subtiliter punctato, medio lævi, antice magis punctato, rugosulo, carinula media antice latiore et utrinque oblique elevato, oculis sat approximatis, angustis; prothorace elytris angustiore, valde transverso, lateribus rotundato, dorso granulis lævibus sat dense munito, lineola media sat brevi lævi, medio utrinque impresso et plagulis 2 minutis signato; elytris apice sat abrupte declivibus, dorso tenuiter sat fortiter punctato-striatis, intervallis convexiusculis, granulis nitidis sat dense asperatis; subtus cum pedibus sat dense grosse punctatus, tibiis asperatis, extus denticulatis.* — Loja, Équateur; découvert par M. l'abbé Gaujon.

Par les granulations du corselet, cette espèce se rapprocherait des *P. asper* et *ovatus*; mais elle s'en distingue notablement, outre les granulations des élytres, par le front qui n'est pas canaliculé entre les yeux.

— M. J. Fallou communique de nouvelles observations sur les mœurs du *Saperda scalaris* L. :

En 1883, j'ai suivi les détails de la ponte qu'une femelle de cette espèce opérait sur un vieux cerisier (cfr. Ann. Fr., 1883, p. CXXXIV).

Depuis cette époque, j'ai observé constamment l'arbre qui renfermait les œufs, et comme je le fis abattre à la fin de novembre 1884, je mis de côté le tronçon où s'était effectuée la ponte. Ce tronçon passa l'hiver 1884-85 en plein air; à partir du printemps, il fut renfermé dans ma cuisine. Du 18 au 30 mai 1886, il en est sorti les quatre *Saperda* que je fais passer sous les yeux de la Société.

D'après cette observation, la durée de l'évolution complète de ce Longicorne serait de trois ans.

— M. E. Bergroth adresse, par l'intermédiaire de M. L. Bedel, une note sur deux espèces d'Hémiptères :

Dans sa monographie des Émésines, M. A. Dohrn a omis deux espèces décrites par le professeur Westwood, qui sont également oubliées par Stål dans son *Enumeratio Hemipterorum*. J'ai pensé qu'il serait utile de reproduire ici ces descriptions :

1. Ploraria bispinosa Westw., Proc. ent. Soc. London, ser. I, vol. IV, p. 112 (1844). — *Albida, prothorace in medio valde constricto, postice dilatato et bituberculato; scutello spinis duobus brevibus acutis erectis; hemelytris pone medium intus dilatatis irregulariter fusco-guttulatis; venis albis; segmentis abdominis lateribus angulato-productis; pedibus fusco multo-annulatis et pilosis.* — Long. corp., hemelytris clausis, lin. 5 1/2.

Hab. Nova-Hollandia : Adelaïde, D. Fortnum. Mus. Hope.

2. Ploraria madagascariensis Westw., loc. cit., p. 113. — *Praecedenti valde affinis et forsan varietas geographica; pronoto constrictione longiori in medio, hemelytrisque maculis majoribus et magis distinctis, fuscis.* — Long. corp. fere lin. 6.

Hab. Madagascar. Mus. Jardin-des-Plantes, Paris.

Ces descriptions, bien que courtes, me paraissent suffisantes pour indiquer que ces deux espèces appartiennent au genre *Stenolaemus* Sign.

— M. le Dr Lemoine fait une communication sur les Insectes fossiles qu'il a recueillis dans les couches tertiaires inférieures des environs de Reims et montre plusieurs dessins.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse les notes suivantes :

1° Dans le Bulletin des séances de la Société entom. de France (1886, p. CLXVII), j'ai succinctement donné les raisons en vertu desquelles j'ai cru, et crois encore, pouvoir maintenir mon genre *Megalemyia* (démembré de l'ancien genre *Acanthomera* melius *Panophthalmyia ?*), contrairement au dire du baron Osten-Sacken consigné dans l'ouvrage anglais, en cours de publication, intitulé : *Biologia centrali America*. Or, je viens de lire dans la partie critique du 1er cahier, 1887, p. 47, du *Wiener entomologische Zeitung* une appréciation, des plus brèves, de ma note, par le savant professeur J. Mik, de Vienne, qui déclare péremptoirement, *mais sans dire pourquoi*, partager l'opinion du baron Osten-Sacken.

Certes, la plupart des diptéristes seront fort aises de savoir l'opinion du savant professeur ; mais, pour mon compte, j'avoue humblement que j'aurais été doublement satisfait de connaître *exactement* les raisons de cette préférence ? (Voir la phrase en allemand.)

Dans le paragraphe suivant, le Dr Mik (qui n'oublie jamais une occasion de critiquer mes opuscules) semble ne pas goûter le nom de mon genre *Peringueyimyia ;* cela tient probablement à ce qu'il ne connaît pas le professeur Peringuey, de Cape-Town ?.

Enfin, sur quoi se base-t-il pour avancer que ma *Loxocera atriceps* (loc. cit., p. LXXXV) n'est qu'une *variété* de la *L. Aristata* Panz.? Où finit *l'espèce*, où commence *la variété ?*

2° M. le professeur S. W. Williston, dans les *Trans. Amer. Entom. Soc.*, XIII, 1886, *Catalogue*, identifie, page 317, mon genre *Atennocera* à l'ancien genre *Volucella ;* — page 318, mon *Priomerus scutellatus*, soit au genre *Palpada* (Macq.), soit au genre *Eristalis ;* — même page, il rattache le *Priomerus bimaculatus* audit genre *Eristalis ;* — page 319, il assimile mes *Eristalomyia calomera* et *incerta* au même genre *Eristalis ;* — page 320, mon *Eristalis milesioïdes* au genre mal établi *Pteroptila* (Loew); — page 322, mon *Acrochordonodes vittatus* au *Senogaster dentipes* (Fab.).

Je ne puis admettre qu'il soit possible de proposer toutes ces synonymies sans avoir comparé soigneusement les *types !*.

Membres reçus. 1° M. Ancelet (Gabriel), étudiant en médecine, rue Vitruve, 64 *(Entomologie générale, surtout Hyménoptères parasites et Microlépidoptères).* — M. Ancelet, qui appartient comme assistant à la Société depuis 1883, est, sur sa demande écrite, transmise par M. le Dr Laboulbène, déclaré membre de la Société (Statuts et Règlement, article 5);

2° M. Breignet (F.), cours Saint-Médard, 33, à Bordeaux (Gironde) *(Lépidoptères d'Europe)*, présenté par M. Chrétien. — Commissaires-rapporteurs : MM. Poujade et Fallou ;

3° M. Brenske (Ernest), président de la Société entomologique de Postdam (Prusse, province de Brandebourg) *(Coléoptères européens; Melolonthides du globe entier)*, présenté par M. Henry Deyrolle. — Commissaires-rapporteurs : MM. Fairmaire et Brongniart ;

4° M. Brown (Robert), place de la Dauphine, à Cauderan, près Bordeaux (Gironde) *(Lépidoptères du Bordelais)*, présenté par M. Chrétien. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ragonot et Fallou ;

5° M. Labat (H.), cours Gambetta, 67, à Talence-Bordeaux (Gironde) *(Lépidoptères d'Europe)*, présenté par M. Chrétien. — Commissaires-rapporteurs : MM. Fallou et Poujade.

Candidat présenté. M. Laglaize (Léon), naturaliste-voyageur, rue Paradis-Poissonnière, 32 *(Entomologie générale)*, présenté par M. Clément. — Commissaires-rapporteurs : MM. Desbordes et Maindron.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1er semestre 1887. — N° 2. J. Chalande. Recherches sur le mécanisme de la respiration chez les Myriapodes. — N° 3. P. Gourret. Sur quelques Crustacés parasites des Phallusies.

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg, 1886. — *Bulletin*. T. XXX, f. 30 à 37. ⊙ — T. XXXI, f. 9 à 19. ⊙
Mémoires. T. XXXIV, nos 4, 5, 6. ⊙

K. K. Zoologisch-Botanischen Gesellschaft (Verhandlungen der), 1886. — Trim. III. Kohl (Fr.). Neue Pompiliden des K. K. Naturhistorischen Hofmuseums (2 pl.). — Mayr (Dr G.). Notizen über die Formiciden-Sammlung des British Museum in London. — Id. Eine neue Cynipide aus Mexico (1 pl.). — Thomas (Dr Fr.). Suldener Phytoptocecidien. — Trim. IV. Mayr (Dr G.). Die Formiciden der Vereinigten Staaten von Nord-Amerika. — Mik (J.). Ueber die Artrechte von *Tipula oleracea* L. und *Tipula paludosa* Meig. (4 pl.).

Naturalista Siciliano (Il), 1887, nos 4 et 5. — Dr G. Riggio et Baronello F. Pajno. Primo saggio di un Catalogo metodico degli Ortotteri sinora osservati in Sicilia (suite). — L. Failla Tedaldi. Escursione ento-

mologica all' isola di Lampedusa (suite). — F. Baudi. Rassegna delle specie della famiglia dei Milabridi (Bruchidi degli autori) viventi in Europa e regione finitime fin). — Sa S. Siciliano. Indice alfabetico delle materie contenute nel V volume.

Naturaliste (Le), 1877. N° 50. ⊙

Revista de Ciencias naturales, 1887. N° specimen. ⊙

Revue des Travaux scientifiques, 1886. T. VI, nos 8 et 9.

Royal Society (Proceedings of the), 1886, n° 248. ⊙

Société d'Histoire naturelle de Toulouse. Séance du 15 décembre 1886. ⊙

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin de la), 1886. — N° 2. E. Ballion. Vorläufiges Verzeichniss der Schmetterlinge aus der Umgegend von Novorossiisk am Schwarzen Meere im Caucasus.

Société des Sciences historiques et naturelles de Semur (Côte-d'Or) *(Bulletin de la)*, 1885. — N° 2. ⊙

Schweizerischen entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen der), 1886.— Vol. VII, n° 7. Dr v. Schulthess-Rechberg. Zur Hummelfauna Corsica's. — Dr Vogler. Die Tracheenkiemen der Simulien-Ruppen. — Dr Stierlin. Beschreibung einiger neuer Rüsselkäfer. — E. Liniger. Ein Aufenthalt im Wallis. — Dr G. Stierlin. Coleoptera Helvetiæ : *Buprestidæ, Eucnemidæ, Elateridæ*.

—

Magretti (Dr P.). Diagnosi di alcune specie nuove d'Imenotteri Pompilidei raccolte in Lombardia.

Osten-Sacken (C. R.). Studies on Tipulidæ, part. I. — Review of the published genera of the Tipulidæ longipalpi (Berl. ent. Zeits.), 1886, 34 p. *

Rabaud (Et.). Un cas d'intelligence et de raison chez des Moineaux *(Naturaliste)*, 1886. 5 p. *

A. L.

Séance du 9 février 1887.

Présidence de M. E. SIMON.

Nécrologie. M. le Président annonce la mort du savant docteur Antonio Garbiglietti, membre de la Société depuis 1867, décédé à Turin le 24 janvier 1887, à l'âge de soixante-dix-neuf ans.

Rapport. **M. Ragonot donne lecture du rapport suivant, au nom du Conseil de la Société :**

Messieurs,

Votre Conseil s'est réuni le 1er février dans le but d'examiner les comptes de l'année 1886, présentés par M. le Trésorier.

Comme par le passé, le Conseil n'a que des éloges à adresser à M. Buquet sur la façon régulière avec laquelle toutes les recettes et dépenses, appuyées de pièces justificatives, sont inscrites.

Toutefois, votre Conseil a exprimé le regret que M. le Trésorier ne se soit pas conformé à la deuxième décision de la Société votée dans la séance du 28 janvier 1885, qui était comme suit :

« 2° De décider qu'à l'avenir les versements qui seront faits à titre de libération par les membres soient portés à un compte spécial, dont le produit devra être employé exclusivement à l'achat de rentes et d'obligations pour accroître la fortune mobilière sociale, et, par suite, les ressources, au lieu d'être confondus dans le budget ordinaire. »

En effet, à défaut d'un compte spécial ouvert dans la forme prescrite, il est impossible, dans le courant de l'année, de se rendre compte de la véritable situation des finances de la Société, et celle-ci peut se faire des illusions sur les ressources dont elle dispose.

C'est ainsi qu'en 1886, au lieu d'employer toutes les sommes versées à titre d'exonérations en achat d'obligations, une bonne partie a servi à payer des frais d'impression par suite du développement exceptionnel donné aux Annales.

Pour s'en rendre compte, il suffit d'examiner avec un peu d'attention les états des recettes et dépenses.

Ainsi, les recettes ordinaires de 1886, *augmentées du solde en caisse au 31 décembre 1885*, se sont élevées à.....		13,871 fr. 69
et les dépenses pour l'impression des Annales et frais accessoires, à.....		12,494 86
laissant un excédent de . . .		1,376 fr. 83

Les recettes extraordinaires se composent :

1° Des versements de sept membres qui se sont libérés, à.....	2,100 fr.	»
2° Du remboursement de 2 obligations..	987	90
Ensemble.....	3,087	90

Report de l'excédent....			1,376 fr. 83
Par contre, il a été acheté :			
1° 7 obligations du chemin de fer de l'Ouest à 385 fr. l'une, soit..	2,695 fr. 65		
2° 2 obligations en remplacement de celles sorties au tirage et frais de conversion..	790 40		
Total.....		3,486 05	
On a donc employé en plus.....			398 15
et la différence entre les deux comptes de.....			978 fr. 68

forme le solde en caisse au 31 décembre 1886.

Il faut observer toutefois que sur le solde en caisse au 31 décembre 1885 de 2,057 fr. 24, la Société avait décidé, dans sa séance du 27 janvier 1886, l'achat de 5 obligations en remplacement de celles aliénées pour imprimer les Tables nouvelles, etc. C'est donc, au prix de 385 fr. par obligation, une somme de..... 1,925 fr. »
qui aurait dû être consolidée en plus du montant des recettes extraordinaires citées ci-dessus, de..... 3,087 90

soit ensemble..... 5,012 fr. 90
alors qu'il n'a été remployé que..... 3,486 05

soit une différence de..... 1,526 fr. 85

De cette somme, il y a lieu de déduire le solde en caisse au 1er janvier 1887..... 978 fr. 68
moins celle réservée pour le Prix Dollfus, qui n'a pas été décerné en 1886..... 300 »

soit..... 678 68

C'est donc une somme de..... 848 fr. 17
qui manquerait pour équilibrer les recettes et dépenses du compte capital de la Société.

En d'autres termes, la Société devrait pouvoir acheter quatre obligations au prix de 385 fr., soit une dépense de 1,540 fr., alors qu'elle n'a que 678 fr. 68 disponibles en caisse.

L'augmentation considérable donnée à nos Annales en 1886 explique parfaitement le déficit.

Alors qu'en 1884 la Société avait imprimé 44 feuilles 1/2 coûtant avec le Bulletin 5,462 fr. 70, en 1886 elle en a imprimé 60, coûtant avec le

Bulletin 6,344 fr. 55, soit 881 fr. 85 de plus qu'en 1884; toutefois, nous constatons avec plaisir, en comparant 1884 à 1886, que, proportionnellement, les frais d'impression se sont réduits d'un sixième, de façon que pour imprimer 60 feuilles et la première édition du Bulletin aux conditions qui existaient en 1884, la Société aurait déboursé 7,360 fr., alors qu'elle n'a payé que 6,344 fr. 55, sans compter que l'impression est bien plus compacte et, par suite, plus avantageuse.

En dehors du solde en caisse qui figure dans nos comptes chaque année, M. le Trésorier a soin d'indiquer les sommes dues pour cotisations arriérées, mais on ne peut jamais compter sur la rentrée intégrale de ces sommes.

Ainsi, au 1er janvier 1886, sur les sommes à recouvrer pour cotisations arriérées de 1885 et années antérieures, s'élevant à..	1,194 fr.	60
il n'a été recouvré en 1886 que.....	412	»
et sur le solde de.....	782	60
il n'a été reporté en 1887 que.....	448	60
C'est donc une somme de.....	334 fr.	»

qui a été abandonnée en 1886 comme irrecouvrable, les membres qui la devaient ayant été rayés pour n'avoir pas satisfait à leurs engagements.

En résumé votre conseil vous propose :

1° D'approuver les comptes de M. le Trésorier pour l'année 1886 et lui en donner décharge;

2° D'acheter immédiatement deux obligations du chemin de fer de l'Ouest avec les fonds disponibles;

3° D'en acheter deux autres sur les premières rentrées des cotisations arriérées;

4° De renouveler sa décision de maintenir ses dépenses en équilibre avec ses recettes sans toucher aux sommes dont le Règlement lui impose le remploi;

5° Enfin de voter de vifs remerciements à notre honorable trésorier M. Lucien Buquet pour le dévouement qu'il a toujours manifesté aux intérêts de la Société depuis bientôt un demi-siècle.

Pour permettre à la Société de se rendre compte du progrès accompli depuis quelques années, le Conseil croit devoir faire suivre ce rapport d'un tableau comparatif des recettes et dépenses pour les années 1880 à 1886.

(Voir ci-contre.)

RECETTES

	1880	1881	1882	1883	1884	1885
Recettes ordinaires						
Sommes reçues pour cotisations arriérées...	588 »	760 30	629 10	434 »	908 »	828 »
Sommes reçues pour cotisations de l'année [6]..	7.087 70	7.069 90	6.826 »	6.044 »	6.281 »	6.212 40
Affranchissement des Annales	432 60	453 75	424 70	385 »	388 »	399 50
Sommes perçues pour tirage à part.....	89 50	105 75	157 25	176 60	182 50	266 10
Sommes perçues pour ventes de publications	1.467 »	1.410 »	1.403 »	1.242 »	2.304 »	1.969 »
Sommes perçues pour arrérages de titres...	1.927 55	2.056 91	2.138 28	2.227 48	2.267 39	2.275 41
Subvention du Ministre de l'Agriculture.....	[1] 1.100 »	600 »	600 »	600 »	600 »	600 »
Subvention du Ministre de l'Instr. publique..	500 »	500 »	500 »	500 »	500 »	500 »
Dons divers.....	114 80	300 »	300 »	475 »	300 »	60 »
TOTAL.....	13.307 15	13.256 61	12.978 33	12.084 08	13.730 89	13.101 41
Reports d'encaisse.....	33 96	484 58	1.534 27	1.286 20	127 07	177 83
	13.341 11	13.741 19	14.512 60	13.370 28	13.857 96	13.279 2[illegible]
Recettes extraordinaires						
Versements pour libérations...	3.600 »	3.600 »	1.500 »	2.700 »	900 »	1.500
Obligations vendues ou sorties, etc.....	»	»	»	[2] 741 45	[5] 1.149 85	[3] 4.445 5[illegible]
	16.941 11	17.341 19	16.012 60	16.811 73	15.907 81	19.224 7[illegible]

[1] Comprenant 500 fr. de la subvention de 1879.

[2] Soulte versée par M. Dollfus à la conversion du 5 0/0 en 4 1/2 0/0.

[3] Comprenant le remboursement de 9 obligations sorties au tirage.

[4] Deux obligations sorties au tirage.

[5] Trois obligations vendues pour payer les frais d'impression des Tables nouvelles.

[6] En 1879, la Société se composait de 367 membres ; en 1886, les membres de la Société sont 360, dont 69 libérés et 11 honoraires. Depuis l'origine de la Société, 77 membres se sont libérés.

DÉPENSES

	1880	1881	1882	1883	1884	1885	18
Dépenses ordinaires							
Frais d'impression[1]....	6.304 75	7.408 25	6.823 90	7.560 80	[1]7.557 40	6.062 55	6.8
Gravure, tirage, coloriage des planches...	2.125 75	2.121 75	1.947 »	2.631 55	3.164 90	2.144 »	2.1
Loyer, assurance, contributions.....	694 90	656 85	612 20	646 20	664 80	664 80	7
Achat d'ouvrages, reliure et frais divers de la bibliothèque....	101 05	41 60	424 90	718 60	247 20	452 50	2
Frais et indemnités de bureau, gardien, etc.	2.269 25	1.835 15	1.898 25	1.859 40	1.862 40	1.801 55	1.8
Affranchissement des Annales, etc.....	197 63	194 17	278 01	261 72	293 11	194 27	2
Affranchissement du Bulletin.....	249 51	175 23	267 97	233 50	255 20	256 06	1
Affranchissement de lettres et circulaires.	106 64	112 07	142 12	124 04	132 15	183 55	1
Recouvrements, timbres pour reçus, étrennes, etc.	213 »	212 05	179 05	144 75	142 50	148 20	1
Prix Dollfus.....	300 »	300 »	300 »	300 »	309 45	300 »	
TOTAL....	12.562 48	13.057 12	12.873 40	14.480 50	14.629 11	12.207 48	12.4
Soldes en caisse à reporter.....	484 58	1.534 27	1.286 20	127 07	177 85	2.057 24	[4]9
	13.047 06	14.591 39	13.159 60	14.607 63	14.806 96	14.264 72	13.4
Dépenses extraordinaires							
Achat de titres[2].....	3.894 05	2.749 80	1.853 »	2.204 10	1.100 85	4.960 05	3.4
	16.941 11	17.341 19	16.012 60	16.811 73	15.907 81	19.224 77	16.9
	[3]49 feuilles 11 planches dont 4 col.	39 feuilles 15 planches dont 2 col.	54 feuilles 12 planches dont 3 col.	59 feuilles 16 planches dont 2 col.	44 feuill. 1/2 13 planches dont 4 col.	48 feuill. 1/2 6 planches dont 4 col.	60 f 8 pl dont 3

[1] Comprenant 1,777 fr. 35 pour les tables.

[2] En 1879, la Société possédait 4 titre de 300 francs rentes, legs Thibesard; 1 titre de 300 francs rente Dollfus et 88 obligations du chemin de fer de l'Ouest. Au 1er janvier 1886, 37 autres obligations avaient été ac quises et 11 au porteur.

[3] Comprenant le quatrième trimestre de l'année précédente, et trois de l'année courante.

[4] Comprenant 308 francs, réservés pour le prix Dollfus de 1886, non décerné.

[5] Comprenant les tirages à part, circulaires, etc.

Les conclusions de ce rapport sont adoptées par la Société; des remerciements sont votés au Trésorier à l'unanimité des voix, et l'impression au Bulletin du rapport ainsi que des tableaux y annexés est décidée.

Communications. M. J. Künckel d'Herculais fait connaître une Cétonide nouvelle du groupe des Goliath, provenant de Madagascar et faisant partie des collections du Muséum :

Bothrorrhina Radama Künckel. — Cette espèce vient se placer entre le *B. reflexa* et le *B. ochreata*, rapportés de Madagascar pour la première fois par Goudot et décrits par Gory et Percheron.

Mâle. Tête excavée, à saillie antérieure moins relevée que dans *B. reflexa*, mais plus relevée que dans *B. ochreata*, plus pointue que dans l'une et l'autre, à saillie latérale moins accusée que dans les deux espèces congénères; d'un vert bronzé uniforme; pointe saillante du vertex d'un noir violacé. Corselet brun rouge, à bords antérieur et postérieur noirs, portant de chaque côté de la ligne médiane une tache noire à contours sinueux arrondis. Écusson brun rouge, bordé à droite et à gauche d'une ligne d'un noir violacé. Élytres d'un brun violacé, plus foncé aux épaules et sur les bords, à suture noire. Reflet général violâtre. Pygidium brun rouge, à trois taches noires longitudinales, une médiane irrégulière, deux latérales en triangle allongé. Dessous du corps varié régulièrement de brun rouge et de vert foncé, brillant; cuisses des pattes de la première paire d'un brun rouge, mais d'un vert foncé brillant aux deux extrémités; cuisses des pattes des deuxième et troisième paires d'un brun rouge, à extrémité postérieure noire; les jambes et les tarses des trois paires de pattes sont d'un beau vert foncé. — Long. 32 mill.; larg. aux épaules 15 mill. — Un exemplaire.

Femelle. Tête à excavation moins accusée, sans pointe sur le vertex, noire à la partie antérieure, verte à la partie postérieure. Corselet brun rouge, portant deux larges taches confluentes antérieurement, d'un vert foncé. Écusson d'un brun rouge entouré de vert foncé. Élytres d'un brun rouge, à épaules d'un vert foncé, à suture verte. Reflet général verdâtre. Pygidium brun rouge, à trois taches noires dessinant les trois branches d'un trident. Dessous du corps varié de brun rouge et de vert foncé. Cuisses d'un brun rouge, à extrémités vertes. Jambes et tarses d'un vert foncé brillant. — Long. 34 mill.; larg. aux épaules 17 mill. — Un exemplaire.

— M. L. Fairmaire présente la diagnose d'un nouveau Carabe découvert dans le Yunnan par M. Delavay, missionnaire français :

Coptolabrus gemmifer. — Long. 30 mill. — *Oblongus, valde convexus; capite prothoraceque cyaneis, opacis, hoc margine laterali nigro-nitido, elytris nigris, anguste et leviter cæruleo marginatis, parum nitidis, apice obtusis, dorso utrinque tuberculis triseriatis oblongis, nitidis, grossis, intervallis minus grosse sat regulariter tuberculatis et granis numerosis irregulariter sparsis; subtus obscure cyaneus, parum nitidus.*

Cette espèce présente une sculpture des élytres analogue à celle du *C. pustulifer* et un corselet presque pareil, mais la forme et la terminaison des élytres ressemblent à celles du *C. Elysii.*

— Le même membre communique la diagnose d'une nouvelle espèce de *Lucanus* provenant également du Yunnan :

Lucanus Delavayi. — Long. 32 à 38 mill. — *Oblongus, nitidus, capite prothoraceque piceis, pallido-sericeis, elytris fulvis, sutura margineque infuscatis, subtus fuscus, sericans, pedibus fulvo-testaceis, femoribus subtus, tibiis intus tarsisque fuscis; capite utrinque acute carinato, ante oculos parum angulato, antice minus acute carinato, mandibulis apicem versus parum dentatis, prothorace linea media lævi; elytris subtilissime dense punctulatis.*

Très voisin du *L. Fortunei*, en diffère par la coloration claire des élytres qui sont plus finement ponctuées, par le corselet ayant au milieu une ligne très lisse, par la tête dont les carènes latérales sont moins fortement angulées à la base et les angles antérieurs bien moins saillants, non sinués au devant des yeux, les mandibules beaucoup moins dentées, etc.

— M. H. Lucas lit la description d'une nouvelle espèce de Coléoptère appartenant à la tribu des Cantharides vraies :

En examinant des insectes provenant d'Angola, j'ai rencontré une nouvelle espèce de Cantharidien qui vient se placer dans le genre *Eletica*, coupe générique, très peu nombreuse, signalée seulement par Dejean dans son Catalogue, page 245, 1837, et qui a été caractérisée par Lacordaire dans son Genera des Coléoptères, t. V, p. 672, 1871.

Eletica ornatipennis ♀ Luc. — Plus grand que l'*E. lutéosignata* de Fähr., à côté duquel il vient se placer. La tête est noire, déprimée entre les yeux avec le vertex profondément unisillonné; elle présente une ponctuation confluente, assez forte particulièrement dans le voisinage du sillon où elle est tachée de rouge de chaque côté. Tous les organes buccaux sont noirs. Le thorax, plus large que long, unisillonné, d'un noir brillant, est irrégulièrement ponctué; il présente dans son milieu

une bande rouge, transversale, continue, arquée, qui atteint le bord postérieur et s'étend jusque sur les côtés qui sont finement et irrégulièrement ponctués. L'écusson, sillonné, d'un noir brillant, assez fortement ponctué, est bitaché de rouge à sa partie antérieure. Les élytres, brunes, très-grandes, légèrement rétrécies dans leur milieu, sont fortement chagrinées et parcourues par deux côtes saillantes dont l'externe est la plus courte; les épaules ainsi que toute leur partie antérieure sont d'un jaune rougeâtre, couleur qui s'étend jusque sur les parties latérales; elles sont ornées dans leur milieu, de chaque côté, de quatre taches d'un jaune rougeâtre, étroites et obliquement disposées. Le dessous est brun, taché de rouge sur les côtés; le sternum, unisillonné, entièrement d'un jaune rougeâtre, finement ponctué, présente dans le milieu de son bord postérieur un prolongement assez grand, biépineux. L'abdomen est brun, annelé de jaune rougeâtre sur les côtés, avec le dernier segment de cette couleur postérieurement. Les pattes sont noires, à fémurs rougeâtres aux côtés externe et interne, avec les tibias des première et deuxième paires légèrement arqués; des poils courts, serrés, d'un testacé brillant, couvrent les régions sternale et abdominale. — Femelle : Long. 35 mill.; larg. 13 mill. — Je ne connais pas le mâle de cette espèce. — Les antennes manquent dans l'individu décrit.

Voisin de l'*E. luteosignata* Fahr. (Col. Caffr. Heterom. in Ofvers. Vetensk. Akad. Förhandl., p. 349, 1870), mais plus grand, un peu plus brillant surtout à la base du thorax qui présente un fort sillon antérieur et une fossette basilaire avec de très faibles impressions latérales; le thorax, de chaque côté, est orné d'une tache rouge rejoignant une tache postérieure; l'écusson est noir, brièvement sillonné à l'extrémité; les élytres ne sont pas couleur de poix à l'extrémité, leurs rugosités sont comme celles d'un gros cuir, même sur les côtés; les taches sont différemment disposées; l'abdomen n'est pas noir et tous les fémurs sont rougeâtres avec une bande noire. — Elle a pour patrie Huilla, province d'Angola, où elle a été découverte par le P. Campana.

— Le même membre informe la Société que le Muséum de Paris s'est rendu acquéreur des collections de Staphylinides et de Psélaphides d'Europe de notre collègue M. le Dr Puton. Ces collections, dans un état de conservation parfait, résultat de plus de 30 ans de chasses et d'échanges, sont remarquables par le nombre d'espèces et d'exemplaires; en effet, on compte 1,193 espèces et 5,796 exemplaires de Staphylinides, 139 espèces et 631 exemplaires de Psélaphides.

— M. G.-A. Poujade lit une note sur l'hivernation des Lépidoptères :

Certains individus du genre Vanesse (*Vanessa Io, V. Antiopa, V. urticæ, V. polychloros, V. C-album, V. cardui*), des *Rhodocera rhamni* et *Cleopatra*, du *Macroglossa stellatarum*, de la *Calocampa vetusta*, etc., ne s'étant pas accouplés pendant l'automne, passent l'hiver à l'état parfait dans un repos complet en attendant le retour des premiers jours de chaleur. C'est ordinairement en mars, quelquefois plus tôt, qu'ils se réveillent pour propager leur espèce. Je me souviens d'avoir vu un accouplement de la *Vanessa Io* vers la fin de mars, les deux insectes étaient posés sur l'herbe, ayant les têtes opposées et les ailes de l'un enclavées dans celles de l'autre, tout étant accolées perpendiculairement, position ordinaire du repos chez les Diurnes.

Il y a certainement dans notre pays d'autres espèces de Lépidoptères qui hivernent, au moins accidentellement; je soupçonne l'*Argynnis Lathonia* de passer quelquefois la mauvaise saison à l'état parfait, car j'en ai pris une fois un individu usé le 18 avril, époque qui n'est pas celle de l'éclosion de ce Lépidoptère.

Pour hiverner, ces insectes entrent dans les greniers, dans les caves, comme je l'ai constaté une fois pour la *Vanessa urticæ*, et même dans d'autres pièces plus ou moins habitées, ce que j'ai vu faire au *Macrogrossa stellatarum*, trouvant commode de s'établir dans un des laboratoires du Muséum, et à la *Vanessa Io*, qui avait choisi pour domicile un escalier dans le même établissement. Dans les bois, où il n'y a guère d'habitations humaines, ces Lépidoptères doivent se réfugier dans des trous d'arbres, de rochers, etc.; j'ai trouvé, à l'arrière-saison, dans la forêt de Montmorency, la *Vanessa Antiopa* cachée dans l'intérieur d'un tas de bois; nul doute que c'était là son quartier d'hiver.

Vers le milieu de novembre de l'année dernière, époque à laquelle le froid se faisait sentir, j'abattis deux fois dans mon parapluie renversé, en secouant les petits arbres, la *Vanessa C-album*, qui tomba sur ses pattes, les ailes bien fermées perpendiculairement. Je pensai immédiatement que c'étaient des individus hivernants qui avaient choisi comme refuge le dessous des grosses branches. En effet, dans l'espérance de les voir continuer leur repos chez moi, je les emportai bien vivants dans une boîte, et ils n'entr'ouvrirent leurs ailes que juste au moment où ils furent déplacés. J'en installai un dans une pièce non chauffée et l'autre sous un faible abri, en plein air, placé sur une fenêtre exposée au nord-est. Ils n'ont pas bougé jusqu'à présent, malgré le bruit

qu'on peut faire autour d'eux; celui qui est dehors a supporté sans périr les gelées de 5 degrés centigrades et plus que nous avons eues. J'ai remarqué que l'engourdissement ne commence qu'après 2 degrés au-dessus de zéro, et voici comment : lorsque la température est plus élevée que le chiffre énoncé ci-dessus, la position de leurs ailes, quoique toujours bien fermées perpendiculairement comme chez la presque totalité des Diurnes au repos, diffère néanmoins le jour et la nuit. Dans le premier cas, les ailes supérieures sont notablement écartées des inférieures et forment par leur bord interne à peu près un angle droit avec le corps; arrive le crépuscule, on voit les supérieures s'incliner insensiblement vers les inférieures (qui, elles-mêmes, ne bougent jamais, enveloppant l'abdomen dans leur gouttière interne), de manière à rentrer en partie entre ces dernières et venir presque, lorsque la nuit est complète, combler le vide qui existait entre les deux paires d'ailes. Apporte-t-on une lumière, on voit tout doucement l'écartement se produire de nouveau entre les deux paires d'ailes, ce qui prouve que le papillon n'est pas engourdi et qu'il voit au moins un peu de ce qui se passe, tout tranquille qu'il est. Mais lorsque la température s'abaisse, comme je l'ai dit plus haut, il reste dans la position qu'il avait lorsque le froid l'a surpris.

— M. Robert Brown, de Cauderan, près Bordeaux, adresse, par l'entremise de M. Chrétien, la note suivante :

L'*Erastria venustula*, dont MM. Fallou et Demaison ont récemment indiqué la capture dans diverses parties de la France, a été également trouvée dans les environs de Bordeaux, et ce fait doit être signalé, car cette Noctuelle n'a pas été indiquée dans les Catalogues lépidoptérologiques de la Gironde de MM. Roger et Trimoulet.

J'en ai pris huit individus dans l'espace de dix-sept ans, constamment dans la région landaise du département, en juin et juillet, soit volant au crépuscule, soit en battant les buissons pendant le jour. Un individu a été rencontré près de Blaye, un autre à Pessac en juin 1875, enfin un dernier à Martillac.

C'est toujours isolément et à de longs intervalles que l'*Erastria venustula* a été trouvée; mais il me semble qu'elle doit être moins rare dans certaines localités de la lande.

— M. Maindron fait passer sous les yeux de la Société une belle et rare espèce d'Orthoptère Locustide, le *Megalodon ensifer*, décrit en 1838 par Brullé, qui vient de lui être envoyé de Java.

— M. J.-M.-F. Bigot présente les diagnoses d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle de l'ordre des Diptères :

STOMYLOMYIA (στωμυλος—μυια). — ♀. *Vicinum generis* Cylleniæ (Latr.), ex Bombylidis, *differt : facie, sub antennis, conice prominula, haustello non exserto, alarum vena transversa externa propius medium cellulæ discoidalis inserta. Antennæ basi anguste approximatæ, segmentis primo et secundo, simul sumptis, tertio æquilongis ; frons lata, oculi nudi, corpus angustum, dorsum thoracis sat gibbosum, pedes graciles, modice elongati, tibiæ parce spinosæ, alæ basi angustatæ, cellulis marginalibus duo, externa parum apice dilatata, submarginalibus tribus, posticis quatuor et anali, longa, late apertis, basali externa interna longiore.*

S. LEONINA, ♀. — Long. 7 1/2 mill. — *Nigro opaco, undique, parce, flavido pulverulenta, clypeo breviter nigro piloso, facie nuda, testacea ; antennis nigris, basi testaceis ; pleuris cinereis et albido cinereo tomentosis, halteribus fulvis ; pedibus pallide testaceis, tarsis posticorum apice et femoribus basi, infuscatis, femoribus cunctis albido pruinosis ; alis fere hyalinis, extrinsecus, basi, pallidissimo flavido tinctis.*

Olim celeberrimo dipterologo Schiner dono data, sine nomine.

Asia Minor. — 2 specim. (ex mus. nostro).

— M. H. Lucas communique la note suivante, relative à un Crustacé parasite :

Je fais passer sous les yeux de la Société deux individus du *Cecrops Latreillei* Leach (Desm. Guér., Icon. Règn. Anim., Crust., pl. 25, fig. 8, 1837), Crustacé de l'ordre des *Siphonostomes*, famille des *Peltocéphales*, tribu des *Pandariens*. Ce singulier Crustacé a le corps ovalaire, épais et trapu ; ses tubes ovifères sont cachés sous une lame clypéiforme et reployés de manière à former un grand nombre d'anses ; les pattes des trois premières paires, chez la femelle, et de toutes les paires, chez le mâle, sont subambulatoires et garnies de quelques crochets au bout. Le *Cecrops*, long de 28 à 30 millimètres et large de 18 millimètres environ, vit parasite sur les Poissons, particulièrement sur le Thon *(Thynnus vulgaris)*. C'est sur les branchies de ce Scombéroïde que l'on rencontre communément la femelle, quelquefois même les deux sexes : le mâle, de moitié plus petit, se tenant accroché sur la partie postérieure de son corps. On sait que le Thon est un poisson qui entre dans l'alimentation à l'état frais, mariné ou salé ; en mangeant ce poisson mariné, j'ai quelquefois rencontré dans son tissu les crochets des premières paires de pattes du *Cecrops Latreillei*, qui sont robustes, très acérés, for-

tement recourbés et d'un brun roussâtre; ces crochets, provenant d'individus femelles, démontrent que nous devons consommer assez souvent des débris de ce parasite. Ce n'est pas sur le Thon seulement que l'on rencontre ce Siphonostome, car il a été trouvé sur le Turbot *(Pleuronectes maximus* et *rhombus);* enfin, les individus que je communique, et qui appartiennent au sexe femelle, ont été pris sur les branchies du Poisson Lune *(Orthagoriscus mola)*, espèce qui habite nos mers, particulièrement la Méditerranée.

Membre reçu. M. Léon Laglaize, naturaliste-voyageur, rue Paradis-Poissonnière, 32 *(Entomologie générale)*, présenté par M. Clément. — Commissaires rapporteurs : MM. Maindron et Desbordes.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1er semestre 1887, nos 4 et 5. ⊙

Academy of Natural Sciences (Proceedings of the), 1886, part II. — E. H. Thomson. On the effect of Scorpion Stings.

Bulletin d'Insectologie agricole, 1886, n° 12. — E. Savard. La mineuse de l'Angélique. — Les Silphes. — Les Thrips des Céréales. — Le Termite lucifuge.

Entomologist's monthly Magazine (The), 1887. — N° 273. P. Cameron. Hymenopterological notes. — I. On some new or little known british Hymenoptera. — II. Parthenogenesis in *Eriocampa annulipes*. — III. Note on the Hymenoptera of the Hawaiian Islands. — C. G. Barrett. Lepidoptera on Cannock Chase. — G. Blatch. The Lepidoptera of the Birmingham district. — K. J. Morton. On the cases, etc., of the *Oxyethira costalis* Curt., and another of the Hydroptilidæ. — H. Druce. Descriptions of four new species of Lycænidæ. — G. H. Verrall. List of British Tipulidæ, etc. (« Daddy-longlegs »), with notes. — Notes diverses, chasse, mœurs.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1887. — N° 196. Etienne Rabaud. Quelques notes sur les collections d'Insectes. — Fauconnet et Marchal. Tableau synoptique des espèces françaises du genre *Chrysomela*. — Communications.

Naturaliste (Le), 1887. N° 57. ⊙

Psyche, vol. III, 1882. — N°s 103-104. G. Dimmock. T. cocoons of *Cionus scrophulariæ*. — Id. Notes on Pterophoridæ of North-America.

Société entomologique de Belgique. — Compte rendu de la séance du 8 janvier 1887. Ch. Kerremans. Six Buprestides nouveaux de l'Amérique du Sud. — J. M. Heylaerts. Notes lépidoptérologiques.

Société d'Études scientifiques d'Angers, 1884, Supplément. ⊙ — 1886. ⊙

Dimmock (G.). Abnormal food of Cats (Amer. Nat.). 1884. 2 p. *

Id. Pure Carminic Acid for Coloring Microscopical Preparations (loc. cit.). 1884. 4 p. *

Id. *Sphærularia* in America (loc. cit.). 1886. 3 p. *

Id. A. Method of Bleaching Wings of Lepidoptera to facilitate the study of their Venation (Amer. Ass. Adv. Sc.). 1875. 3 p. *

Id. Belostomidæ and some other Fish-destroying Bugs. (Ann. Rep. fish. comm. Mass.). 1886. Fig. 8 p.

Gadeau de Kerville (H.). Causeries sur le Transformisme. — VI. Résumé général, critique et applications de la doctrine transformiste. Elbeuf, 1886. 88 p. *

Kraus (Dr H.). Beitrag zur Kenntniss der alpinen Orthopterenfauna (Wien. ent. Zeit.). 1886. 8 p. *

Maindron (M.). Une Sauterelle de Java, le *Megalodon ensifer*. Fig. (La Nature, n° 713). 1887. *

A. L.

Séance du 23 février 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

Lectures. M. Valéry Mayet adresse une notice nécrologique sur Jules Lichtenstein, et M. le Président en donne lecture.

— M. L. Fairmaire lit une notice nécrologique sur le baron E. von Harold.

La Société décide que ces deux notices seront insérées dans le 1er trimestre des Annales de 1887.

— M. Pierre Millière envoie un mémoire accompagné d'une planche coloriée sur divers Lépidoptères nouveaux ou peu connus du midi de la France :

Bucculatrix albiguttella Rag. et Mill., *latifloriella* (sp. n.), *Lycæna cyllarus* Rott., *Zygæna genevensis* Mill., *Cidaria corticalis* Tr., *fluctuata* L. (aberr. *neapolitana* ♀ Mill.), *nigrofasciata* Goëze, *Coleophora amethystinella* Rag., *Megasoma africana* Mill. (chenille).

Communications. M. L. Fairmaire lit la note suivante relative à la synonymie de divers Coléoptères :

Dans le dernier fascicule du *Berl. ent. Zeit. 1886*, M. G. Quedenfeldt a décrit un genre d'Anthribide qu'il nomme *Aulodes*, dont l'une des deux espèces, *A. bifasciatus* (p. 323, pl. VIII, fig. 9), trouvée en Arabie et à Souakin, est identique avec le *Cylindroides alboplagiatus* Fairm. (Ann. Soc. ent. Fr., 1885, 456), rapporté d'Obock par M. Laligant.

A la page 324 du même fascicule, M. G. Quedenfeldt signale l'*Apate producta* Imh. comme trouvé à Angola. Cet insecte porte trois noms, celui d'Imhoff est le plus ancien ; la ♀ a été décrite par M. J. Thomson sous le nom de *semicostata* (Arch. ent., II, 83) et représentée par Murray dans ses *Col. from Old Calabar* (p. 113) en même temps que le ♂ (p. 114). Ce dernier a été décrit par moi sous le nom d'*A. Ludovici* (Ann. Soc. ent. Fr., 1883, Bull., p. CXXXIII). Je crois qu'Imhoff a interverti les sexes.

Dans le même fascicule, M. Oertzen a publié un Catalogue des Coléoptères de Grèce et de Crète qui comprend six espèces du genre *Elaphocera*. Il faut en supprimer une, car l'*E. Maltzani* Heyd. (Deut. ent. Zeit., 1883, 357) est synonyme de l'*E. insularis* Fairm. (Ann. Soc. ent. Fr., 1877, Bull., p. LXVI), qui ne figure pas dans la Révision de ce genre par M. Kraatz (Deut. ent. Zeit., 1882, p. 15). Il y a lieu de rectifier, à cette occasion, la localité de l'*E. funebris* Fairm., qui est rangé parmi les espèces européennes, tandis qu'il provient de Magenta (Algérie), comme la description l'indique.

Enfin, M. G. Quedenfeldt a publié, dans son intéressante étude sur les Hétéromères du Congo (Berl. ent. Zeit., 1885, p. 26), un genre *Paramarygmus*, créé pour des insectes ressemblant à des *Amarygmus*, mais qui semblent plus voisins des *Tetraphyllus*, parmi lesquels Imhoff avait placé l'espèce qui forme le type du genre, *T. femoralis*, identique au *P. nigroæneus* Quedenfeldt.

— M. le Dr Fumouze communique la note suivante :

Dans le courant de novembre dernier, je reçus de Russie un lot de

Cantharides, et quelle ne fut pas ma surprise lorsque j'y rencontrai une dépouille de larve de Cigale dans laquelle une Cantharide était engagée en partie.

Ce fait n'était pas sans m'intriguer, et j'en cherchais l'explication quand, quelques jours après, je trouvai une autre dépouille, et celle-ci intacte; mais il était facile d'apercevoir une Cantharide dans son intérieur à travers une fente longitudinale située sur la paroi thoracique supérieure. Depuis, malgré mes recherches, il ne m'a pas été possible de rencontrer une autre dépouille.

Il restait dès lors à examiner celles qui étaient en ma possession, ce que je fis avec mon ami le professeur Laboulbène.

Je n'ignorais pas les travaux de nos collègues Fabre, Lichtenstein et Beauregard sur les mœurs, inconnues avant eux, des insectes vésicants à l'état larvaire, et cependant, je l'avoue, je me demandais, tant est grand notre désir de constater un fait nouveau, si je n'avais pas sous les yeux un cas de parasitisme. Je dus abandonner cette idée après avoir ouvert l'une de ces coques, qui contenait, non pas une Cantharide, mais bien trois, sans la moindre trace d'une dépouille de larve cantharidienne.

Je n'avais donc pas affaire à un cas de parasitisme, car il est bien évident que, si les Cantharides s'étaient développées dans la larve de Cigale, j'aurais trouvé avec elles les enveloppes provenant de la métamorphose des nymphes en insectes parfaits. Je dois ajouter, à l'appui de cette conclusion, que l'on voit, adhérents à la coque, des débris de tubes trachéens, ce qui démontre qu'une Cigale, arrivée au terme de son développement, est sortie de cette coque.

Il reste à expliquer la présence des trois Cantharides. Si l'on remarque que deux de ces insectes sont des mâles et que le troisième est une femelle, on est conduit à penser que celle-ci s'est introduite dans la coque encore molle par la fente thoracique qui avait livré passage à la Cigale, et qu'elle y a été suivie par les deux mâles; les bords de la fente, alors béante, s'étant rapprochés par suite de la dessiccation de la dépouille les insectes ont été ainsi emprisonnés.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

La larve de Coléoptère que je fais passer sous les yeux de mes collègues, et que je considère comme devant appartenir au sexe femelle, est très remarquable par son développement; elle vient se placer dans la famille des Malacodermes, où elle formera très probablement une coupe générique nouvelle lorsque l'insecte parfait sera connu; en atten-

dant, je la range dans le groupe des Lampyrides vrais, à cause de sa tête subrétractile, recouverte entièrement par le pronotum, et à cause aussi des femelles qui, à l'état parfait, dans quelques genres, conservent la forme larvaire et sont privées des organes du vol.

Cette larve est longue de 7 centimètres et large de 20 millimètres. Elle est aplatie, large, et rappelle, par sa forme et l'élargissement des segments, certains Myriopodes du genre *Polydesmus*. La tête est d'un jaune testacé mélangé de brun, courte, et recouverte par le pronotum. Les mandibules, d'un noir brillant, grandes, arquées, robustes, se recourbent l'une sur l'autre et sont unisillonnées à leur côté externe; les palpes maxillaires et labiaux sont glabres et entièrement d'un brun ferrugineux. Les antennes, peu allongées, non recouvertes cependant par le pronotum, sont d'un noir brillant; elles sont composées de trois articles, dont le terminal, d'un ferrugineux clair, est le plus court; quelques poils courts bruns se font remarquer sur le pénultième article et à l'extrémité du terminal. Le pronotum, finement marginé de brun, légèrement convexe, unisillonné longitudinalement, est plus large que long; il est prolongé, étroit et ogival en avant, avec ses angles latéro-postérieurs arrondis; en dessus et en dessous, il est d'un jaune testacé roussâtre, bordé de noir en dessus postérieurement, et il présente extérieurement, de chaque côté, une tache noire, plus large que longue, et deux autres petites taches oblongues, assez rapprochées et d'un brun roussâtre; le mésonotum et le métanotum sont lisses, entièrement noirs et finement rebordés. Les segments abdominaux sont noirs jusqu'au cinquième; le sixième est noir et présente sur les parties latérales une tache ovalaire jaunâtre; le septième est jaune, avec toute sa partie antérieure noire; le huitième est étroit, jaune, taché de noir antérieurement, avec le milieu de son bord postérieur profondément échancré; quant au neuvième segment ou anal, il est petit, étroit, entièrement noir, arrondi sur les côtés et postérieurement. Les stigmates, arrondis, à péritrème d'un noir brillant, sont au nombre de dix paires au lieu de neuf : remarque qui avait déjà été faite par Lacordaire (Gen. des Col., t. IV, p. 307, 1857) pour d'autres Lampyrides. Tout le dessous du corps est noir, avec la membrane qui relie les segments d'un jaune testacé; ces derniers sont ponctués et marqués de fortes impressions longitudinales et transversales. Les pattes, d'un noir teinté de roux, sont courtes, robustes, couvertes de poils spiniformes et terminées par un ongle très fort, acéré et recourbé.

L'appareil lumineux, chez l'insecte parfait, doit être considérable si l'on en juge par les plaques lumineuses qui, dans la larve, présentent

déjà un grand développement ; ces plaques sont arrondies et d'un jaune testacé.

Cette larve a été découverte par M. Pavie aux environs de Bankok, où elle a été rencontrée errante.

— M. René Oberthür fait connaître qu'il vient de recevoir la collection de Lamellicornes Coprophages du baron de Harold. — Cette collection se compose de près de deux mille espèces, y compris la plupart des types de cet auteur ; elle contient en outre un grand nombre de types de Germar, Klug, Roth, Reich, Erichson, etc.

— M. J. Perez, de Bordeaux, adresse la note suivante :

Dans la séance du 12 janvier dernier (Bull. page v), M. H. Friese a donné une description très exacte d'un Bourdon de Sicile, auquel il donne le nom de *Bombus Fairmairei*.

Ce Bourdon m'est connu depuis plusieurs années, et j'ai le regret de dire que ce n'est qu'une variété du *B. agrorum* F., dont il ne diffère par aucun caractère morphologique, mais seulement par sa remarquable coloration. Encore faut-il faire remarquer, pour cette dernière, que quelques-unes des nombreuses variétés du *B. agrorum* y conduisent, ainsi que je le montrerai en détail dans une note spéciale, et la rendent ainsi moins singulière.

M. H. Friese n'a connu que l'ouvrière et la femelle de ce Bourdon. Je dois à l'obligeance de M. de Stefani Perez, de Palerme, outre la possession d'un certain nombre d'ouvrières, l'avantage d'avoir pu examiner la femelle et le mâle. La première ressemble de tout point à l'ouvrière, sauf la taille. Pour le second, non seulement il présente les couleurs de l'autre sexe, mais son appareil copulateur ne diffère point de celui du *B. agrorum* typique.

Quoi qu'il en soit, le *B. Fairmairei* ne constitue pas moins une intéressante variété, tout à fait digne d'être désignée par un nom spécial.

— M. J. Bourgeois fait la communication suivante :

J'ai l'honneur de faire passer sous les yeux de mes collègues deux exemplaires adultes ♂ et ♀ de grande taille de l'*Hetrodes Guyoni* Serv., Orthoptère intéressant d'Algérie, qui appartient au groupe des Locustiens aptères. Cette espèce a été décrite pour la première fois par Audinet-Serville, dans son *Histoire naturelle des Insectes Orthoptères* (p. 464). M. Lucas en a donné une bonne figure dans l'*Histoire naturelle des Articulés de l'Algérie* (Orthopt., pl. II, fig. 1, 1 *a*, 1 *b*). C'est un insecte très curieux,

remarquable par son corps massif et entièrement aptère, par son corselet garni latéralement de tubercules d'un beau rouge corail, présentant, chez les adultes, une large bordure basilaire de même couleur, et par son abdomen renflé, piqueté de nombreuses taches rousses. L'*Hetrodes Guyoni* toujours assez rare, a été signalé de différentes parties de chacune des trois provinces d'Algérie, mais il semble plus répandu dans l'Ouest que partout ailleurs.

Les deux individus que je montre à la Société ont été trouvés le mois dernier, entre Oran et Nemours, par mon frère, M. Robert Bourgeois, capitaine d'artillerie, détaché au service topographique en Algérie.

— M. Poujade donne la description d'une Noctuélide nouvelle du Thibet :

Catocala Davidi Pouj. — Envergure : 17 millim. — Ailes supérieures très oblongues, à denticulations sinueuses (bord costal : 35 mill.; bord interne : 27 mill.; bord externe : 20 mill.), d'un fond brun presque noir, sablé d'atomes gris perle, notamment à la base et à l'apex; les lignes et taches ordinaires s'y détachent en noir velouté. La ligne basilaire, fortement sinueuse, arrive un peu au delà du premier cinquième du bord interne; elle est doublée extérieurement d'une ligne parallèle plus étroite, l'extrabasilaire est formée de deux lignes épaisses, fortement sinuées, partant du quart de la côte et se dirigeant un peu avant le milieu du bord interne. Tache réniforme saupoudrée de blanc terne, couleur qui se retrouve après l'extrabasilaire, touchant la côte et allant jusqu'à la tache subréniforme. Cette dernière est presque aussi large que la réniforme, avec le disque brun entouré du même blanc terne. Ligne coudée très zigzaguée, semblable à celle de la *Cat. conversa* Esp., d'Europe, sauf les pointes externes qui sont plus fortement noires; une liture oblique blanchâtre la précède à la côte. Ligne subterminale comme chez la *C. conversa*, bordée intérieurement dans toute sa longueur d'une ligne blanchâtre, plus claire à la côte, et garnie, extérieurement, de fortes pointes noires, aboutissant à une rangée de points de même couleur, éclairés extérieurement de blanc touchant le bord externe. Entre la coudée et la subterminale, l'espace est d'un roux clair. Frange brune, entrecoupée de blanchâtre aux points terminaux.

Ailes inférieures d'un jaune d'ocre vif, largement bordées de noir, comme chez la *C. conversa*, et traversées également par une bande médiane de même couleur, qui s'élargit brusquement au milieu, où elle forme extérieurement l'image d'un talon; bord interne garni de poils d'un brun clair, allant jusqu'à la bande médiane, où, au milieu, il ne reste que

de petits espaces jaunes formant deux taches contiguës. Frange d'un blanc jaunâtre, entrecoupée de brun aux denticulations et précédée d'une assez large tache apicale et de points internervuraux jaunes.

Tête et thorax parsemés d'écailles brunes et gris perle, avec les ptérygodes bordés de brun. Abdomen d'un brun clair.

Dessous des quatre ailes à fond jaune d'ocre, bien plus clair que le dessus des inférieures, avec les bandes brunes disposées à peu près comme chez *C. conversa*.

Cette belle espèce ressemble, mais en plus grand, à la *Catocala Steizeri* Staud.

Mou-Pin; une femelle rapportée par M. l'abbé A. David. Collect. du Muséum.

Décision. M. J. Gazagnaire appelle l'attention sur un mémoire imprimé et distribué par l'un de nos confrères sous le couvert de la Société et sans son consentement, et demande que le Conseil soit saisi de la question pour étudier les mesures propres à sauvegarder à l'avenir les droits de la Société.

L'ordre du jour pur et simple, demandé par M. de Marseul, ayant été repoussé, la proposition de M. J. Gazagnaire est renvoyée au Conseil.

Prix Dollfus. Conformément à l'article 39 de son Règlement, la Société, après avoir entendu la lecture du rapport de la commission du Prix Dollfus pour 1886 (Voir pages x à xiii), procède au vote sur les conclusions de ce rapport.

Soixante-quatorze membres français prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont :

MM. Abeille de Perrin, — Alluaud, — Edm. André, — Argod, — Baer, — Bedel, — Bellevoye, — Belon, — Bourgeois — Bouzereau-Mallifert, — Brisout de Barneville, — Buquet, — Cayol, — Chardon, — Chrétien, — Clément, — Delahaye, — Desbordes, — Des Gozis, — Desmarest, — Ébrard, — Fairmaire, — Fallou, — François, — Dr Fumouze, — Gadeau de Kerville, — Gazagnaire, — Géhin, — Goosseus, — Ant. Grouvelle, — Jules Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — Guilliou, — Guillot, — Hénon, — Hervé, — Heulz, — Jourdheuille, — Künckel d'Herculais, — Laglaize, — Lefèvre, — Lelong, — Dr Lemoine, — Lemoro, — Leprieur, — Lethierry, — Léveillé, — Lucante, — Lucas, — Mabille, — Madon, — Maindron, — Dr Marmottan, — de Marseul, — Ch. Millot, — Mocquerys, — Monnier, — Oberrieth, — Pandellé, — Peragallo, — Dr Perez, — Pierson, — Poujade, — Dr Puton, — Rabaud, — Ragonot.

— Sallé, — Saulcy (Caignart de), — Sédillot, — Dr Sénac, — Signoret, — Simon, — Vachal, — Villard.

Les suffrages, sur 74 votants, se sont ainsi répartis :

M. Fabre. . . 71 voix.
M. Rey. . . . 69 —

En conséquence, M. J.-H. Fabre, de Sérignan (Vaucluse), en raison de son ouvrage intitulé : *Souvenirs entomologiques, etc.* (3e série), et M. Claude Rey, de Lyon, en raison de la 2e édition du volume consacré à l'étude des *Palpicornes*, dans l'ouvrage intitulé : *Histoire naturelle des Coléoptères de France*, sont proclamés lauréats des deux Prix Dollfus pour 1886.

Candidat présenté. M. Fourchy, l'hiver : rue de Naples, 53 *(Lépidoptères européens et exotiques)*, présenté par M. J. Fallou. — Commissaires-rapporteurs : MM. Lucas et Poujade.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1887, 1er semestre. — N° 6. G. Couanon et E. Salomon. Expériences relatives à la désinfection antiphylloxérique des plants de vignes. — N° 7. H. Viallanes. Sur la morphologie comparée du cerveau des Insectes et des Crustacés. — R. Moniez. Les mâles du *Lecanium hesperidum* et la parthénogénèse.

Berliner Entomologische Zeitschrift, 1886, 2e partie. — E. von Harold. Coprophage lamellicornien. — F. Karsch. Ueber die geographische Verbreitung der Araneidengattung *Hemiclæa* Thorell. — C. R. Osten-Sacken. Studies on Tipulidæ. Part I. Review of the published genera of the Tipulidæ longipalpi. — E. von Oertzen. Verzeichniss der Coleopteren Griechenlands und Cretas. — E. G. Honrath. Neue Rhopalocera. — Th. Beling. Métamorphose des *Agriotes pilosus* Fabr. — F. Karsch. Ueber die *Aranea notacantha* Quoy et Gaimard. — H. Dewitz. Von Herrn Dr Pogge in Mukenge (Central-Afrika und Umgegend) gesammelten Rhopaloceren. — G. Quedenfeldt. Verzeichniss der von Herrn Major a. D. von Mechow in Angola am Quango-Strom 1878-1881 gesammelten Anthothribiden une Bostrychiden. — O. Junack. Koleopterologisches aus der Mark. — Th. Kirsch. Neue sudamerikanische Käfer. — F. Karsch. *Acrosoma Stübeli* nov. sp.

***Bulletin d'Insectologie agricole*, 1887.** — N° 1. Programme d'enseignement insectologique. — DILLON. Sitone linéé. — Bombyx neustrien et la Livrée, sa chenille. — FALLOU. Notice sur Lichtenstein. — Les Altises. — E. SAVARD. Mouche à scie du Rosier. — Encouragements à la sériciculture. — Concours d'appareils insecticoles.

***Deutsche entomologische Zeitschrift*, 1886**, H. I et II. — G. KRAATZ. Ueber einige Oxythyreiden-(Cetoniden-) Arten. — J. WEISE. Vier neue *Pachybrachys* Arten (pl. I). — G. ALBERS. Ein neuer Lucanide, *Eurytrachelus consentaneus* von Peking und *Odontolabis inæqualis* ♀ Kaup. — A. SCHULTZE. Ueber die Larve von *Oreina plagiata* Suffr. — C.-G. THOMSON. Kleinere Mittheilungen : 1. Ueber *Cychrus rostratus* und *elongatus*; — 2. Ueber *Noctua carnea* (Thunberg). — G. KRAATZ. Ueber eine Caraben-Sendung von der Suyfun-Mündung vom Amur von I. und H. Dörries. — D. v. HEYDEN. Die Coleopteren Fauna des Suyfun-Flusses (Amur). — ID. Zur Turkestan-Fauna. — ID. Neue Käferarten aus Malatia (im südlichen Kleinasien). — ID. Ueber *Otiorhynchus tenuis* Stierlin aus Turkestan. — ID. Beiträge zur Coleopteren-Fauna von Pecking in Nord-China. — ID. Dritter Beitrag zur Kenntniss der Coleopteren Fauna der Amurländer. — J. R. H. NEERVOORT VAN DE POLL. Ueber die Gattung *Clithria* Burm. — G. KRAATZ. *Clithria eucnemis* Burm. var. *nigripes* Kr. — Dr G. KRAATZ. Ueber den systematischen Werth der Forceps-Bildung von *Mycterophallus* v. d. Poll. — L. GANGLBAUER. Revision der caucasischen *Plectes*- oder *Tribax*-Arten. — J. FAUST. Neue exotische Rüsselkäfer. — L. GANGLBAUER. Die spanisch portugiesischen *Hadrocarabus*, vorzüglich nach dem Materiale aus der Sammlung des Hrn. W. Ehlers. — G. KRAATZ. Ueber *Hadrocarabus Gougeleti* Reiche. — FL. BAUDI. *Mylabridum* seu *Bruchidum* (Lin. Sch. All.) europæ et finitarum regionum Faunæ recensitio. — A. von KRAATZ-KOSCHLAU. Ergänzende Bemerkungen zu Dr Gerstäcker's Monographie der Chilenischen *Carabus*-Arten. — ID. Ueber *Procerus*. — ID. Eine fragliche Frage. — ID. Kurze Bemerkung. — G. KRAATZ. Antwort auf eine fragliche Frage von Hrn. v. Kraatz-Koschlau. — J. WEISE. *Osmias Viertli* n. sp. — H. DEWITZ. Neue westafrikanische Tagschmetterlinge. — G. KRAATZ. Eine neue griechische Laufkäfer-Gattung. — ID. Ueber *Lomaptera xanthopus* Boisd. und Verwandte. — ID. Ueber *Simorrhina Staudingeri* und einige andere Cetoniden von Benue.

***Entomologisk Tidskrift*, 1886.** H. I. A. E. HOLMGREN. Nagra anteckningar om parasitstekelfamiljen Cryptidæ. — J. NORDIN. Anteckningar öfver

Hemipterer. — E. Holmgren. Lepidopterologiska iakttagelser, Stockholms omgifningar. — Id. Oefversigt och utredning af arterna till pisorriigruppen inom parasitstekelsägtelt *Ichneumon* Linné. — C. Nerén. Ytterligare bidrag till Kännedom om Grasflyet och dess Parasiter. — Ch. Aurivillius. Ett nytt slägte bland Lamiiderna från Kamarun. — H. H. Lampa, Sven. Om hvitaxflyet, *Hadena secalis* L. — E. Bergroth. Finsk entomologisk literatur 1885. — H. D. J. Wallengren. Skandinaviens arter af Trichopter-familjen Apataniidæ. — J. Möller. Om Kälfjärillarvens parasiter. — Id. Parasitläckningar. Ch. Aurivillius. Nya Coleoptera Longicornia. — Id. Ett nytt, egendomligt slägte bland Curculioniderna. — J. Meves. En äktenshapshistoria från fjärilsverlden. — Id. Bidrag till Kännedomen om svenska fjärilars geografiska utbredning. — C. W. S. Aurivillius. En fästing såsom endoparasit. — J. Spangberg. Huggipa för insektsamlare. — Lampa, Sven. *Deilephila Nerii*, från Gotland. — H. 3, 4. E. Holmgren. Iakttagelser rörande *Œneis Jutta* Hb., dess metamorphos och förekomst i Stockholms Skärgård. — Lampa, Sven. Några iakttagelser angaende luktorganet hos *Bombyx quercus* L. — Chr. Aurivillius. Anmärkningar rörande några svenska gräfsteklar. — W. M. Schöyen, Om forekomsten af *Dipter*-larver under Huden hos Mennesker. — Id. Om de tidligere Udviklingsstadier af *Lithosia cereola* Hb. — Fr. Meinert. Lidt om *Tachina*-larvers Snylten i andre insekt-larver. — Id. Gjennemborede Kindbakker hos *Lampyris* og *Drilus* larverne. — Résumés en francais des divers articles suédois.

Naturaliste (Le), 9e année, n° 52. — G. Fallou. Insectes Hémiptères nouveaux recueillis par M. de la Touche à Fo-Kien (Chine).

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1886, vol. II, fasc. 12. ⊙ — 1887, vol. III, fasc. 1 et 2. ⊙

Royal Society (Proceedings of the), vol. XLI, n° 250. ⊙

Sociedad española de Historia natural (Anales de la), 1886, 3e cuad. — D. Fr. Quiroga. Apuntes de un viaje por el Sahara occidental; Crustacés, Myriapodes, Orthoptères et Hémiptères par J. Bolivar; Arachnides par E. Simon; Coléoptères par F. P. Martinez y Saez.

—

Chalande (J.). Note sur la prétendue espèce *Geotrupes foveatus* Marsh. (Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse). 1886. 8 p. *

Id. Recherches sur le mécanisme de la respiration chez les Myriopodes (loc. cit.). 1886. 28 p. *

CHALANDE. Contribution à la faune des Myriopodes de France et diagnoses d'espèces nouvelles par le Dr R. LATZEL (loc. cit.). 1886. 23 p. *

GADEAU DE KERVILLE (HENRI). Causeries sur le transformisme (réunies en volume). Paris. 474 p. *

MAYET (VALÉRY). Voyage dans le sud de la Tunisie. 1 carte. (Bull. Soc. lang. Géogr.) 1886. 206 p. *.

A. L.

Séance du 9 mars 1887.

Présidence de M. EUGÈNE SIMON.

Nécrologie. M. le Secrétaire annonce la mort de notre confrère M. Jules-Joseph-Félissis Rollin, chevalier de la Légion d'honneur, ancien chef d'escadron d'artillerie, membre de la Société depuis 1868, décédé à Paris le 24 février 1887, dans sa soixante-septième année.

Correspondance. M. le Président donne lecture des lettres suivantes qui lui ont été adressées par les lauréats des deux Prix Dollfus pour 1886, et la Société en décide l'impression dans le Bulletin.

1° Lettre de M. J.-H. Fabre, Sérignan (Vaucluse), 28 février 1887 :

Monsieur, je vous remercie de votre bienveillante lettre m'annonçant que la Société entomologique de France vient de me décerner un Prix Dollfus. Ce témoignage d'estime pour mes modestes recherches a d'autant plus de valeur à mes yeux qu'il provient des meilleurs juges en pareille matière. Soyez, je vous prie, mon interprète auprès de la Société pour la remercier de l'attention qu'elle a bien voulu donner à mes *Souvenirs entomologiques*. Si du fond de mon village, avec le peu de loisir dont je dispose, je puis être de la moindre utilité à la Société, comme collaborateur, je suis à son service.

2° Lettre de M. Claude Rey, Lyon (Rhône), 27 février 1887 :

Monsieur et honoré collègue, j'ai reçu, il y a deux jours, votre lettre dans laquelle vous m'annonciez que la Société entomologique de France m'avait décerné un Prix Dollfus.

Je vous prie d'être mon interprète auprès d'elle, comme président, et de la remercier vivement de la distinction dont ses membres ont bien voulu m'honorer.

J'ai reçu en même temps le programme des Règlements et Statuts de votre Société. Je serai désormais pour elle un bien pauvre collaborateur, car, si je me sens bien, mon dernier travail est, je crois, le dernier effort de ma vieillesse. Toutefois, je vous charge de me présenter et de faire

les formalités nécessaires pour que votre estimable Société daigne m'agréer au nombre de ses membres.

— M. L. Buquet adresse au Président la lettre qui suit :

Monsieur le Président, mon état de santé exigeant désormais une grande tranquillité et beaucoup de ménagements m'oblige, bien à regret, à remettre entre vos mains ma démission de Trésorier de la Société entomologique de France, et ce à partir du 1er janvier 1888.

D'ici là il vous sera facile de pourvoir à mon remplacement, sans que le service ait à en souffrir.

Veuillez me donner acte de cette déclaration, etc.

La Société, regrettant vivement la démission de son honorable Trésorier, charge le Président de faire une démarche auprès de lui pour le faire revenir, si c'est possible, sur cette décision, et, dans le cas contraire, pour lui porter l'expression de ses regrets et de sa sympathie.

— M. le Ministre de l'Instruction publique écrit à la Société qu'il a décidé que le 25e Congrès des Sociétés savantes s'ouvrirait, à la Sorbonne, le 31 mai prochain, à midi et demi, la date des Congrès annuels étant à l'avenir reportée des vacances de Pâques à celles de la Pentecôte, sur la demande de plusieurs Sociétés.

Rapports. M. J. Bourgeois, l'un des rapporteurs du Conseil, donne lecture du rapport suivant :

Messieurs, votre Conseil s'est réuni samedi dernier, 5 mars, pour prendre connaissance d'une disposition testamentaire faite en faveur de la *Société entomologique de France* par feu M. Henri Brisout de Barneville, décédé, à Saint-Germain-en-Laye, le 23 janvier dernier. Notre regretté collègue, par une clause spéciale de son testament olographe en date du 1er août 1880, lègue à la *Société entomologique de France* sa collection de Coléoptères d'Europe et du bassin méditerranéen, plus une somme d'argent pouvant servir à son entretien. Appelé à donner son avis sur l'acceptation de ce legs, le Conseil s'est prononcé affirmativement et m'a fait l'honneur d'être auprès de vous son rapporteur.

Je crois devoir d'abord, Messieurs, vous relater les termes mêmes de la clause testamentaire de M. Henri Brisout de Barneville :

« Je, soussigné, lègue ma collection d'Insectes Coléoptères, que j'ai « été occupé toute ma vie à former et à augmenter, à la Société ento- « mologique de France ; elle trouvera, je l'espère, un jeune entomolo- « giste plein de zèle et d'ardeur qui se chargera de la conserver et de « l'augmenter ; une somme pouvant donner un revenu de deux cents

« francs annuel pourra servir à l'entretien de ma collection ; si la per-
« sonne désignée venait à la vendre, elle perdrait ce revenu qui revien-
« drait à la Société entomologique. »

La collection de Coléoptères qui nous est si généreusement léguée par H. Brisout de Barneville offre pour l'étude un véritable intérêt. Formée, pour une bonne partie, du produit de chasses personnelles poursuivies pendant de longues années et avec une infatigable persévérance aux environs de Paris, elle s'est accrue progressivement par échanges et par achats et atteint aujourd'hui le chiffre d'environ 8,000 espèces. Tous les individus portent à l'épingle une localité exacte, ressource toujours précieuse, soit pour corroborer le bien-fondé d'une détermination, soit pour apprécier à sa véritable valeur la légitimité d'une espèce. Vous savez aussi, Messieurs, que notre collègue collectionnait de préférence les Curculionides et les Clavicornes ; il avait publié sur divers genres de ces deux familles plusieurs Monographies estimées, qui ont paru dans nos *Annales* et dans l'*Abeille* de M. de Marseul ; dans ces différents groupes, sa collection est donc une *collection typique*.

Il nous a semblé résulter de ces diverses considérations que la Société entomologique de France devait accepter avec reconnaissance le legs Henri Brisout de Barneville. Possédant déjà la collection de Microlépidoptères de feu H. de Peyerimhoff, nous verrions ainsi se compléter fructueusement les matériaux d'étude mis à la disposition de nos collègues travailleurs. Ces avantages compenseront largement les frais afférents aux droits à payer à l'État, frais qui peuvent être estimés approximativement à 500 ou 600 francs sur le legs *argent*, sous réserve de ce qui pourra encore incomber à la Société du fait de l'estimation de la collection.

Le Conseil ne s'est pas occupé, quant à présent, des mesures à prendre pour assurer la conservation et l'augmentation de la collection H. Brisout ; il est convaincu, d'ailleurs, que cette question trouvera ultérieurement une solution facile, propre à donner pleine satisfaction au désir exprimé par le testateur.

En conséquence, Messieurs, le Conseil vous propose :

1° D'accepter le legs de feu Henri Brisout de Barneville aux conditions stipulées dans le testament ;

2° D'autoriser notre Président à faire auprès de l'État les démarches nécessaires pour la ratification de cette acceptation.

Les conclusions de ce rapport, mises aux voix par le Président, sont adoptées à l'unanimité.

— M. le Dr Sénac, l'un des rapporteurs du Conseil, lit le rapport suivant :

Messieurs, dans la séance du 23 février dernier, vous avez renvoyé à votre Conseil l'examen d'une proposition faite en séance par notre collègue M. Gazagnaire. Il s'agissait, vous vous en souvenez, d'une publication faite par un de nos collègues, et à laquelle il avait cru pouvoir donner le titre de *Supplément aux Annales de la Société entomologique de France.* M. Gazagnaire demandait l'étude des moyens propres à sauvegarder, à l'avenir, les droits de la Société.

La question soumise à votre Conseil était des plus simples. Il est de toute évidence qu'une collectivité scientifique doit rester maîtresse absolue de toutes les publications faites en son nom. Nous n'avons, en conséquence, éprouvé aucune difficulté à nous mettre d'accord, et je viens, au nom de votre Conseil, vous soumettre la décision suivante, que nous vous prions de sanctionner par un vote :

La Société entomologique de France, après avoir entendu le Rapport de son Conseil et en avoir délibéré ;

Considérant que nul n'a le droit, sans son autorisation formelle, de donner à une publication personnelle le titre de *Supplément aux Annales de la Société entomologique de France;*

Déclare l'incident clos et passe à l'ordre du jour.

Ces conclusions sont votées par la Société, qui en décide l'insertion dans le Bulletin des séances.

Lecture. M. J. Bourgeois dépose sur le bureau un mémoire ayant pour titre : Synopsis du genre *Henicopus* Stephens.

Communications. M. le Secrétaire annonce que le Banquet commémoratif de la fondation de la Société a eu lieu au restaurant Bonvalet, boulevard du Temple, le 26 février 1887, sous la présidence de M. Eugène Simon.

Vingt-trois membres y ont pris part :

MM. Allard, — Alluaud, — Baer, — Bedel, — Bourgeois, — Cayol, — Clément, — Croissandeau (d'Orléans), — Desmarest, — Fairmaire, — Gazagnaire, — Grenier (Dr), — Grouvelle (Jules), — Grouvelle (Philippe), — Laglaize, — Lemoro, — Léveillé, — Maindron, — Martin (Dr), — Oberrieth, — Poujade, — Sédillot, — Simon.

Trois de nos collègues, MM. Fauvel (de Caen), Lefèvre et Sénac (Dr), qui comptaient assister au banquet, se font excuser pour cause de maladie.

Au dessert, M. le Président prononce l'allocution qui suit :

Chers confrères,

De tous les devoirs qui incombent au président, le plus agréable à remplir est certainement celui de vous remercier, aussi chaleureusement que possible, de votre empressement à prendre part au banquet commémoratif de la fondation de la Société, et de souhaiter la bienvenue à ceux des membres de province qui ont bien voulu prêter leur concours à cette fête.

Cet empressement est un gage d'union et de concorde et, par conséquent, de force et d'avenir. Il serait banal de vous rappeler à cette occasion la prospérité de la Société, car elle est attestée par la valeur et l'importance de ses Annales ; je dois cependant faire remarquer qu'il ne lui suffit pas de rester stationnaire, même en se maintenant à un niveau si élevé ; la loi d'évolution, à laquelle nul n'échappe, lui fait un devoir de progresser encore.

C'est en travaillant à accroître ses ressources que nous atteindrons cet heureux résultat ; à cet effet, je vous recommande instamment de joindre vos efforts à ceux de quelques-uns de nos plus zélés confrères qui ont pris l'initiative d'une active propagande parmi les entomologistes qui ne figurent pas encore sur ses listes, mais qui ne peuvent manquer de s'intéresser aux progrès de la Société fondée par Latreille il y a cinquante-cinq ans. Ils peuvent être assurés d'y être accueillis avec les sentiments de bonne confraternité et d'estime réciproque qu'inspire toujours le sincère amour du travail.

Buvons, Messieurs, à la prospérité de la Société.

Je porte aussi la santé de mon cher prédécesseur, M. Bourgeois, et celles de nos Membres de province, représentés au banquet par M. Croissandeau.

Des applaudissements unanimes accueillent les paroles de M. le Président, ainsi que les toasts qu'il vient de proposer.

Divers autres toasts sont portés et applaudis par l'Assemblée :

Par M. Bourgeois : au Président annuel, à M. Eugène Simon ;

Par M. L. Fairmaire : à nos collègues malades, à MM. Fauvel, Lefèvre, le Dr Sénac, V. Signoret, et aux deux lauréats du Prix Dollfus de 1886, à MM. Fabre et Rey ;

Par M. Léveillé : à nos Membres honoraires, représentés au banquet par M. Fairmaire ;

Par M. Desmarest : aux deux Membres exonérés cette année, à MM. Cayol et Laglaize ;

Par M. Maindron : aux Secrétaires de la Société, à MM. Desmarest, Lucas et Baer ;

Par M. Poujade : au Trésorier, à M. Buquet ;

Par M. Alluaud : à l'Archiviste, à M. Léveillé ; à notre collègue actuellement aux îles Canaries, à M. Noualhier ;

Par M. Philippe Grouvelle : aux organisateurs du Banquet, à MM. Bourgeois et Sédillot.

— M. Charles Oberthür adresse les descriptions de nouvelles espèces de Lépidoptères algériens (1re partie) :

1° Syrichthus Mohammed Ch. Obtr. — Espèce grande, robuste, se plaçant à côté de *Poggei* Lederer, ayant en dessus la même disposition de taches blanches que *Poggei*, *Proto* et les nouveaux *Syrichthus* d'Asie : *Proteus*, *nobilis*, *Staudingeri*; mais très distinct de toutes ces espèces par le ton général jaunâtre de ses ailes en dessus et le contour moins arrondi, plus profondément sinueux et dentelé de ses ailes inférieures principalement.

En dessous, le *Syrichthus Mohammed* est chaudement coloré de fauve jaunâtre, généralement plus vif dans le ♂ que dans la ♀ ; les parties noirâtres des ailes supérieures sont vives et foncées ; les taches blanches ressortent avec un aspect légèrement porcellané. La disposition desdites taches est à peu près comme dans *Proto* (qui habite aussi l'Algérie), mais elles sont plus larges.

On ne saurait confondre *Mohammed* avec *Poggei*, notamment à cause de la disposition de la bande maculaire médiane des ailes inférieures en dessous. Dans *Poggei*, cette bande blanchâtre se divise en Y au contact du bord antérieur, et un espace grisâtre la sépare en deux parties, rejetées à droite et à gauche de la direction générale que suit cette bande à partir du bord anal et en montant vers le bord antérieur. Dans *Mohammed*, la même bande décrit une courbe régulière et non interrompue du bord anal au bord antérieur. *Proto* est plus petit, plus grêle ; les taches blanchâtres sont moins accentuées ; le contour des ailes est plus arrondi. *Nobilis* est plus gris, plus terne ; la direction des taches et des bandes maculaires blanchâtres est plus droite, moins courbe ; la frange est courte, tandis que dans *Mohammed* elle est très longue. *Staudingeri* et *Proteus* ont les taches blanches en dessus plus ramassées ; le ton général en dessus est plus noir, avec un léger reflet rosé ; les ailes sont plus rondes et le dessous des inférieures est rouge brique.

Mohammed habite l'est et l'ouest de l'Algérie. J'en possède 12 exemplaires pris à Sebdou (Dr Codet) et à Lambèze (Lahaye, Merkl, Bleuse). L'éclosion a lieu en mai et juin et en septembre.

2° Mamestra roseoxitens Ch. Obtr. — Diffère de l'*immunda* var. *provincialis* Millière par la coloration d'un rose un peu carné, légèrement brillant de son thorax, de sa tête, de ses antennes et de ses ailes supérieures en dessus, et par la couleur blanc rosé brillant de ses ailes inférieures et de son abdomen. Les dessins des ailes supérieures paraissent peu différer de ceux de l'*immunda provincialis*; cependant la ligne noirâtre, extra-cellulaire, transverse, est moins profondément dentelée. Le dessous est sans dessins ni lignes, et, sous ce rapport, diffère d'*immunda*. Il est d'un blanc rosé brillant, plus accentué en rose à la frange et au bord costal, ainsi que sur le corps et les pattes.

Cette charmante *Mamestra* a été prise à Biskra, par M. Bleuse, en mai 1885.

— Le même membre communique la note qui suit :

Dans le *Species général* (vol. IX, p. 248, *Boarmidæ*), Guenée décrit, sous le n° 376, une *Boarmia sublunaria*, d'après un exemplaire provenant, dit-il, de l'Amérique septentrionale.

Nous avons trouvé dans les Pyrénées-Orientales la même *Boarmia sublunaria*. Une ♀ obtenue d'éclosion, dans les nombreux élevages que nous fîmes en 1886, est si parfaitement identique à la ♀ type *sublunaria* qu'il est difficile de rencontrer deux papillons plus exactement pareils.

Il résulte de cette constatation que la *sublunaria* Guenée doit désormais prendre place dans nos Catalogues de France.

Je la regarde comme variété géographique, à fond des ailes très blanc, parcouru par des lignes transverses très accentuées et très foncées de la *Boarmia cinctaria*.

Il est probable que l'indication de patrie « Amérique septentrionale » donnée par Guenée à sa *sublunaria* est erronée, car je n'ai jamais reçu cette espèce des États-Unis, ni appris que quelqu'un l'y ait rencontrée.

— M. G.-A. Poujade lit la description suivante d'une espèce nouvelle de Noctuélide :

Thyatyra oblonga Pouj. — Envergure : 50 mill. — Aspect de notre *T. batis*, mais bien plus oblongue. Ailes supérieures (ayant 23 mill. au bord costal, 17 mill. au bord interne et 12 1/2 mill. au bord externe à fond brun soyeux, moins verdâtre que chez *T. batis*, avec cinq taches d'un blanc terne, probablement rosé lorsque l'insecte est frais : une basilaire à peu près en poire allongée, avec la partie étroite dirigée extérieurement; une, sans forme bien déterminée, au milieu de la côte

puis une apicale, piriforme, à pointe externe précédée de trois traits virgulaires blancs ; enfin, une elliptique à l'angle interne, précédée d'une autre, petite, triangulaire, située aux deux tiers du bord interne.

Ailes inférieures d'un brun clair.

Corps de la même couleur, avec les ptérygodes entièrement blancs. Une touffe de poils noirs surmonte le troisième anneau de l'abdomen ; elle est suivie, sur le quatrième, d'une autre touffe, bien plus petite, de la couleur du fond.

Pattes d'un brun clair, avec les tarses annelés de blanchâtre.

Décrit sur un seul mâle ayant volé de sorte que certains détails manquent peut-être de précision.

Mou-Pin. M. l'abbé David. Collect. du Muséum.

— M. Henri Gadeau de Kerville adresse les lignes qui suivent :

Aux intéressantes observations sur l'hivernation des Lépidoptères, communiquées par M. G.-A. Poujade à la séance du 9 février 1887, j'ajouterai que dans le cours de mes recherches sur la faune des carrières calcaires de la Seine-Inférieure et de l'Eure, j'ai trouvé plusieurs fois, à de très grandes distances de l'ouverture de ces carrières, des individus hivernant de *Scotosia dubitata* L. et de *Gonoptera libatrix* L. Quelques exemplaires de cette dernière espèce étaient couverts de gouttes d'eau qui, à la lumière des lanternes, faisaient le plus charmant effet. Une seule fois, j'ai capturé un individu de la *Vanessa Io* L., qui hivernait à l'entrée d'une carrière.

— M. J. Fallou prie la Société d'insérer la rectification suivante au Bulletin de la séance du 8 décembre 1886 (page cxiv). C'est *au mois d'août*, et non *au mois d'avril*, que M. Rouast signale la chenille de l'*Erastria venustula;* aussi est-ce *en été*, et non *au printemps*, que notre collègue compte la rechercher à Champrosay.

— M. E. Simon fait passer sous les yeux de la Société un *Pseudibacus Veranyi* Guérin qui lui a été envoyé de Nice par MM. Gal. Cette remarquable espèce, qui appartient à la famille des *Palinuridæ*, tribu des *Scyllarinæ*, a été décrite par Guérin-Méneville en 1855 (Rev. Mag. Zool., 2e sér., t. VII, p. 137, pl. 5), d'après un individu également capturé à Nice par Verany. Le *Pseudibacus*, qui n'avait pas été revu depuis, a été indiqué récemment par M. Alphonse Milne-Edwards comme faisant partie des espèces draguées par le *Travailleur* dans les parages de Nice.

Parmi les autres Décapodes remarquables reçus dans ces derniers temps de MM. Gal, M. Simon signale aussi l'*Euchirograpsus liguricus*, décrit par H. Milne-Edwards en 1853 (Archiv. Mus., t. VII, p. 157, pl. x, fig. 2, et Ann. Sc. nat., 3e sér., t. XX, p. 175), mais non retrouvé depuis.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

Le Crustacé que je fais passer sous les yeux de la Société est très remarquable. Il est long de 20 à 25 millimètres et large de 6 millimètres. Il est d'un jaune rougeâtre; la tête est petite, à peine accusée, en forme de bouton, et elle peut se diriger dans tous les sens ; le cou, très long (10 à 12 millimètres), grêle, flexible, présente une partie sphérique, moyenne, d'où partent deux longs appendices, mous, en forme de sabre, à direction latéro-postérieure, et cinq articles abdominaux, globuleux, dont le dernier est muni de deux appendices terminés en pointe aiguë.

Ce Crustacé porte ses ovisacs, presque globuleux, attachés aux orifices génitaux du segment abdominal. Suivant M. Leydig (Archiv für Naturg., XVIIe année, vol. I, 1851, p. 259), ce curieux Crustacé serait pourvu d'un œil rouge, mais il m'a été impossible de distinguer cet organe chez les deux individus mis à ma disposition. M. Richiardi (Atti della Società Toscana di Scienze naturali, vol. II, fasc. 2) décrit cette espèce, dont on ne connaît pas encore le mâle, sous le nom de *Sphærifer cornutus* Rich., op. cit., (Vogt, Recherches côtières, 1er mém., p. 36, pl. 2, fig. 18, 1877).

Ce parasite, de l'ordre des Siphonostomes, de la famille des Philichthydes?, a été découvert dans les canaux mucipares de la tête du Maigre *(Sciæna aquilina)* et du Corb *(Corvina nigra)*. — Les deux individus que je communique ont été trouvés dans les cellules du préopercule du Maigre, poisson comestible qui habite nos mers.

Membre reçu. M. Jacques Fourchy, rue de Naples, 53 *(Lépidoptères européens et exotiques)*, présenté par M. Fallou. — Commissaires rapporteurs : MM. Lucas et Poujade.

Candidat présenté. M. Claudius Rey, président de la Société linnéenne de Lyon, place Saint-Jean, 4, à Lyon (Rhône) *(Entomologie générale, surtout Coléoptères et Hémiptères)*, présenté par M. Simon. — Commissaires rapporteurs : MM. Künckel d'Herculais et Bourgeois.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1886. Tables du 1er semestre. — 1887, 1er semestre. N° 8. A. Nevel et S. Julien. Communications relatives au *Phylloxera*. — A.-L. Donnadieu. Sur la ponte du *Phylloxera* pendant la saison d'hiver. — L. Houssoy. Sur la lacune sanguine périnerveuse, dite *artère spinale*, chez les Scorpions, et sur l'organe glandulaire annexe. — N° 9. R. Kœhler. Sur la structure des fibres musculaires chez les Crustacés édriophthalmes.

Entomologist's monthly Magazine (The), 1887. — N° 274. H. Goss. Is *Aporia cratægi* extinct in England ? — J. W. Tutt. The decadence of *Aporia cratægi* in Kent, and its probable cause. — H. T. Stainton. Notes on the second editon of Curtis' British Entomology. — E. Meyrick. The Curtis Collection. — T. A. Chapman. On the moulting of the larva of *Orgyia antiqua*. — G. C. Champion. On the priority of certain generic names in use in British Coleoptera. — Baron C. R. Osten-Sacken. More about the luminous New-Zealand larvæ. — G. Lewis. A new species of *Polyphylla* from Japan. — Notes diverses, chasses, mœurs.

Exposition scientifique et industrielle de la Sibérie et de l'Oural, en 1887 à Ekaterinbourg (Russie). — Prospectus et plan.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1887. — N° 197. L. Fauconnet et Marchal. Tableau synoptique des espèces françaises du genre *Chrysomela* (suite). — Communications diverses.

Psyche, vol. IV, nos 135-137, 1885. — S. H. Scudder. Notes on *Melittia cucurbitæ* and a related species. — Fr. Brauer. The larvæ of Œstridæ. — Waxy. Secretions of Psyllid Larvæ

Smithsonian Report, 1884, part II. — C. V. Riley. Report of the curator of the Departement of Insects in the U. S. national Museum for 1884

Baillière (J.-B.). Catalogue de la Bibliothèque scientifique : Histoire naturelle, Botanique, Entomologie, Médecine et Littérature, de Maurice Girard. 60 p. *

Riley (C. V.). Miscellaneous notes on the work of the Division of Entomology for the season of 1885 (U. S. Dep. Agr.). Washington, 1886. 45 p., 1 pl. n. *

A. L.

Séance du 23 mars 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

Décisions. M. le Président annonce que, malgré ses pressantes instances, il n'a pu faire revenir M. Lucien Buquet sur sa détermination.

Dès lors la démission de trésorier de M. Lucien Buquet, à partir de 1888, est mise aux voix et acceptée par la Société. — Immédiatement après ce vote, M. Jules Grouvelle dépose sur le bureau la proposition suivante qui est spontanément signée par les vingt-deux membres présents à la séance :

« Les soussignés ont l'honneur de proposer à la Société entomologique de France de donner, à partir de 1888, à M. Lucien Buquet, en raison des longs et éminents services rendus depuis quarante-quatre ans, le titre de *Trésorier honoraire* qu'il conservera sur la liste des fonctionnaires du Bureau. »

Cette proposition est adoptée à l'unanimité des voix.

Communications. M. J. Bourgeois continue ses observations sur quelques espèces de Lycides rapportées du Brésil par notre collègue M. E. Gounelle (voir Ann. Soc. ent. Fr., 1886, Bull., pp. LXXXIV, XC, XCVIII, CXXXI, CXXXIX, CLIV, CLXIV et CLXXXVIII) :

1° Calopteron angulicolle Luc., Voy. de Casteln., 1857, p. 82 (sub *Eros*).

Depuis mes précédentes observations sur cette espèce si variable (voir Ann. Soc. ent. Fr., 1886, Bull., p. CLXV), M. Gounelle m'a communiqué une nouvelle suite d'individus constituant une variété non encore signalée :

♂. (par excès). — *Elytris nigris vel fusco-nigris, vitta humerali trientem anteriorem circiter occupante ferrugineo-flava.*

Cinq exemplaires ♂ et trois exemplaires ♀ à Matusinhos (province de Minas), mars-avril, et à Salobro (province de Bahia), juin-juillet (Gounelle).

En outre, je suis à même de faire connaître à présent les deux sexes de l'espèce, dont la ♀ seule était décrite :

♂. *Minor et angustior* (long. 6 1/2-8 mill.; lat. 2 mill.), *antennis breviter flabellatis* (conf. Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pl. 4, fig. 18), *abdominis segmentis 8 conspicuis, penultimo in medio arcuatim emarginato.*

♀. *Major et latior* (long. 9-12 1/2 mill.; lat. 3 mill.), *antennis serratis, abdominis segmentis tantum 7 conspicuis, ultimo ogivali.*

2° PLATEROS BRASILIENSIS Luc., Voy. de Casteln., 1857, p. 81 (sub *Eros*). — Bourg., Ann. Soc. ent. Belg., 1879, Comptes rendus, p. XIX.

A la var. α, déjà décrite (conf. Ann. Soc. ent. Fr., 1886, Bull., p. XC), ajouter les trois suivantes :

β. *Elytris nigris, suturæ dimidio anteriori, humeris costarumque adjacentium sicut et marginis basi ochraceis.*

Un exemplaire à Matusinhos (province de Minas), en mars (Gounelle).

γ. *Elytris nigris, vitta humerali apicem versus plus minusve prolongata ochracea.*

Charactus axillaris Dej., Cat., 3e éd., 1837, p. 112.

Deux exemplaires à Salobro (province de Bahia); juin-juillet (Gounelle).

Cette variété se trouve aussi à Cayenne, où elle paraît commune.

δ. *Elytris omnino nigris.*

Cinq exemplaires à Matusinhos (province de Minas); mars-avril (Gounelle).

OBSERV. Dans les individus colorés normalement, ainsi que dans les variétés α, β et γ, les trochanters et la base des cuisses sont d'un jaune-ochracé; dans la var. δ, les pattes sont entièrement noires. Des passages insensibles conduisent, d'ailleurs, de l'une à l'autre de ces variétés.

— M. L. Fairmaire adresse la diagnose suivante d'une nouvelle espèce de Longicorne :

CALLICHROMA PROVOSTII. — Long. 23-26 mill. — *Viridi-metallicum, modice nitidum, leviter aureo-tinctum, elytris, basi excepta, paulo minus nitidis, antennis fuscis, articulo 1° fusco-cæruleo, subtus pubescens, pedibus fusco-cærulescentibus, femoribus 4 anticis (genubus exceptis) rufis; prothorace fortiter rugoso, utrinque dente acute conico armato, scutello late sulcato, elytris subtiliter dense coriaceis, postice angustatis et dehiscentibus, subtiliter costulatis.*

Plus petit que le *C. japonicum* Har., chez lequel le bord antérieur du corselet et le bord marginal des élytres sont d'un roux ferrugineux, les élytres mates et les antennes comme les pattes d'un roux ferrugineux.

Trouvé aux environs de Pékin par M. Provost, missionnaire français.

— M. Ed. Lefèvre fait circuler une boîte contenant quelques espèces de *Clytrides* et d'*Eumolpides*, provenant de la Chine, et qui lui ont été communiquées par M. l'abbé Armand David.

Parmi ces espèces, quatre sont nouvelles, et notre collègue en donne ci-après les descriptions sous les noms de : *Labidostomis chinensis, Colasposoma Davidi, Scelodonta orientalis* et *Corynodes Davidi*. Quant à celles déjà connues, ce sont : *Chrysochus singularis* Ed. Lef. et *Nodostoma chinensis* Ed. Lef., décrits, le premier, dans les *Annales de la Société entomologique de Belgique*, 1884, Comptes rendus, p. ccv, le second, dans nos *Annales*, 1877, p. 158 ; puis trois espèces européennes : les *Clytra laeviuscula* Ratz., *Clytra atraphaxidis* Pallas et *Chrysochus pretiosus* Fabr., dont la capture aux environs de Pékin constitue un fait de géographie entomologique intéressant à noter.

1. Labidostomis chinensis. — ♂. *Oblonga, fere triplo longior quam latior, viridi-cyanea, nitidula, subtus cum capite prothoraceque supra sat dense pilis albidis adpressis obsita ; capite subquadrato, vertice convexo, fere lævi, fronte media fortiter transversim impressa ibique rugulosa, epistomate declivi, subruguloso, antice læviter subquadratim emarginato, sinu ipso recte truncato, labro flavo, antennis nigro-cyaneis, articulis quatuor basalibus fulvis, primo macula fusco-ænea superne notato ; prothorace vix perspicue punctulato, hic illic (præsertim juxta marginem anticum et marginem posticum) transversim impresso, lateribus rotundato, basi bisinuato et breviter lobato, angulis posticis acutis reflexisque ; scutello parvo, apice rotundato, basi impresso et ruguloso, antice lævi, lucido ; elytris flavis, juxta marginem lateralem utrinque longitudinaliter canaliculatis, sat fortiter punctatis, punctis juxta suturam fere lineatim digestis, apice summo evanescentibus ; pedibus viridi-cyaneis, duobus anticis maxime elongatis.* — Long. 6 mill.; lat. 2 1/3 mill.

Chine (env. de Pékin).

Cette jolie espèce offre un grand intérêt en ce qu'elle est le premier *Labidostomis* connu des parties orientales de l'Asie. Elle vient se placer près du *L. pilicollis* Dahl, dont elle diffère surtout par la forme de la fossette frontale et l'échancrure de l'épistome.

2. Colasposoma Davidi. — *Suboblongo-ovatum, parum convexum, subtus nigro-subæneum, supra viridi-metallicum aut æneum, vage subaurato-micans, prothorace elytrisque pube brevi fulva (certo situ optime visibili) undique parum dense obtectis ; labro, palpis antennisque fulvis, his apice interdum infuscatis ; capite confertim punctato, epistomate crista elevata lucida utrinque limitato ; prothorace transverso, creberrime undique punctato, lateribus rotundatis, sat late regulariter reflexo-margi-*

natis; scutello apice valde rotundato; pedibus viridi-auratis vel subcupreis, tibiis interdum piceis aut rufescentibus. — Long. 3—3 1/2 mill.; lat. 1 1/2 mill.

♂. *Elytris creberrime undique punctatis, interstitiis (præsertim disco exteriori) transversim strigatulis; tibiis duabus anticis apice summo subampliatis.*

♀. *Elytris creberrime undique punctatis, interstitiis transversim magis fortiter strigatis et tuberculis parvis (cristam crenulatam, a callo humerali usque ad apicem extensam, formantibus) instructis; tibiis duabus anticis simplicibus.*

Chine (Yunnan).

3. Scelodonta orientalis. — *Suboblongo-ovalis, convexiuscula, subtus nigro-cyanea, abdomine et epipleuris pube albida modice obtectis, supra cyanea, viridi-tincta, capite grosse undique punctato, in media fronte longitudinaliter impresso, utrinque supra oculos sulco profundo oblique impresso, epistomate antice subtriangulariter emarginato, labro sicut et palpis nigris, antennarum articulis duobus primis nigro-cyaneis, quatuor sequentibus piceis, reliquis nigris; prothorace subcylindrico, undique confertim leviter transversim strigato; scutello pentagono, grosse punctato; elytris thorace latioribus, infra humeros utrinque vage transversim impressis, sat fortiter striato-punctatis, interstitiis versus apicem et juxta suturam subelevatis, minutissime (oculo armato) punctulatis; pedibus nigro-cyaneis, viridi-tinctis, femoribus anticis subtus denticulo minimo instructis.* — Long. 3—3 1/3 mill.; lat. 1 3/4 mill.

Chine (Tché-Kiang).

4. Corynodes Davidi. — *Oblongus, modice convexus, subtus nigro-cyaneus, pectore viridi-metallico-tincto, abdomine pilis albidis parce vestito, supra roseo-cupreus, fulgidus, prothorace elytrisque lateraliter utrinque viridi-aurato-reflexo-tinctis, illius limbo laterali ipso concinne cyaneo; capite grosse remote punctato, inter oculos transversim profunde canaliculato, antennis nigro-cyaneis, articulis sex ultimis modice ampliatis, labro sicut et palpis nigris; prothorace convexo, paulo latiore quam longiore, minutissime sat dense punctulato et punctis grossis nonnullis hic illic remotissime instructo, lateribus fere rectis, a basi usque ad apicem convergentibus; elytris infra humeros transversim utrinque evidenter impressis, remote subseriatim punctatis, interstitiis minutissime (oculo armato) punctulatis, sutura concinne scutelloque omnino metallico-viri-*

dibus; pedibus saturate cyaneis, gracilibus, duobus anticis magis elongatis, tibiis apice summo ampliatis, extus canaliculatis, unguiculis bifidis. — Long. 8 mill.; lat. 3 mill.

Chine (Yunnan).

— M. Ed. Lefèvre donne également les diagnoses de deux espèces nouvelles de *Pachnephorus*, capturées aux environs de Hué (Cochinchine) et qui lui ont été communiquées par notre collègue M. Fleutiaux :

1. Pachnephorus variegatus. — *Suboblongus, parum convexus, subtus metallico-æneus, supra sub-brunneus, viridi-æneo-reflexo-tinctus, undique squamis fuscis et albidis variegatim obtectus, labro, palpis, antennis pedibusque rufescentibus; prothorace grosse confertim punctato; elytris fortiter punctato-substriatis, interstitiis planis, lævibus.* — Long. 2 1/3—2 1/2 mill.; lat. 1 1/3—1 1/2 mill.

Cochinchine (env. de Hué).

2. Pachnephorus seriatus. — *Oblongo-elongatus, subtus fusco-niger, supra æneo-metallicus, nitidus, corpore subtus cum capite prothoraceque squamulis griseis parvis obtectis, labro, palpis, antennis pedibusque rufo-brunneis; prothorace convexo, confertim minute punctato, lateribus subrotundatis; elytris fortiter substriato-punctatis, interstitiis convexiusculis, pilis squamiformibus minutis griseis, regulariter digestis, instructis.* — Long. 2 1/2—2 3/4 mill.; lat. 1—1 1/3 mill.

Cochinchine (env. de Hué).

— M. Charles Oberthür communique des descriptions de Lépidoptères algériens nouveaux (2e partie) :

3e Cleophana Omar Ch. Obtr. — Charmante Noctuelle d'un gris de souris, avec le thorax couvert d'une villosité fine, mais épaisse et haute, parsemée de petits atomes noirs. Les antennes sont longues et rousses; les ailes supérieures sont traversées par trois fines lignes noires, la première subextra-basilaire intérieurement éclairée de jaunâtre, un peu ondulée, descendant en direction assez droite du bord costal au bord inférieur; la seconde, coudée, décrivant une courbe accentuée, faisant d'abord presque une demi-circonférence et se redressant en oblique pour aboutir au bord inférieur; la troisième, feston terminal, composé d'une série continue de petits croissants intra-nervuraux formant une ondulation régulière. La tache orbiculaire et la réniforme sont assez bien écrites. Les inférieures ont le centre plus pâle et le bord extérieur plus

obscur. La frange est longue, serrée et limitée par un feston d'atomes noirs.

En dessous les inférieures sont plus pâles que les supérieures, et la tache réniforme ainsi que la ligne coudée transparaissent en brun noirâtre.

Les pattes sont longues; les deux premiers articles sont velus, le dernier est annelé de gris jaunâtre et de noirâtre.

Décrit sur un exemplaire venant de l'Oued-Leben (Tunisie).

4° Acontia Biskrensis Ch. Obtr. — Plus petite que l'*Hueberi* d'Asie occidentale. Les ailes supérieures sont mélangées de blanc, de gris jaunâtre et de noir; les inférieures sont d'un brun pâle, luisant, plus foncé vers le bord extérieur et bordées d'une frange blanc pur. Aux supérieures la base est blanche mélangée de gris; puis il y a un espace blanc en forme de tête d'oiseau dont l'œil serait marqué d'un petit point noir, dont le bec s'avancerait vers le bord extérieur et dont le haut de la tête occuperait le bord costal et le bas du cou le bord inférieur. Au delà, une teinte gris jaunâtre parsemée d'un peu de noir, entamée par une tache costale blanche presque triangulaire et parcourue par un feston subterminal blanc, occupe l'aile jusqu'au bord extérieur qui est pupillé d'une série de points noirs. La frange est blanche avec quelques taches jaunâtres.

Le dessous est blanc luisant, avec les parties grisâtres du dessus reproduites en jaunâtre.

La tête et le thorax sont blancs; l'abdomen est gris jaunâtre.

Découverte à Biskra, en mai 1885, par M. Bleuse.

5° Cimelia mimicaria Ch. Obtr. — Singulière Géomètre, faisant bien la liaison entre les *Ligia* et les *Cimelia*, très différente par sa couleur de la *margarita*, mais bien voisine cependant de celle-ci, notamment par la forme toute particulière de son thorax court, globuleux, proéminent et couvert de poils hérissés.

Les dessins des ailes supérieures rappellent beaucoup ceux de la *Mamestra reticulata (saponariæ)*; les antennes du ♂, seul sexe que je connaisse, sont pectinées comme celles de *margarita*, mais plus longues et plus foncées; l'abdomen est allongé, terminé en pointe, lisse comme chez *margarita*; les ailes sont plus grandes et le bord extérieur est plus arrondi. Les supérieures sont brunes, avec un double trait noir extra-basilaire, jaunâtre au centre, décrivant un arc régulier du bord

costal au bord inférieur; la coudée est irrégulière, formant d'abord deux saillies arrondies, comme bilobées, après lesquelles elle se dirige obliquement et en se renflant un peu à son extrémité, vers le bord inférieur. Comme l'extra-basilaire, la coudée est formée d'un filet jaunâtre entre deux lisérés noirs. La tache réniforme est grande, irrégulière, jointe par en haut à l'orbiculaire et sortant comme celle-ci au-dessous de la nervure médiane, en un lobe allongé. La claviforme est longue, étroite. Toutes ces taches sont formées d'un trait jaunâtre entre deux lisérés noirs. Il y a un feston subterminal et un terminal ondulés, blanchâtres. La frange est brune et l'extrémité en est entrecoupée de gris pâle et de brun foncé. Les ailes inférieures sont brun luisant, plus obscur vers le bord extérieur.

Le dessous est d'un jaune sali de brun luisant.

Les pattes ont à peu près la même forme que chez *margarita*.

Décrite d'après un ♂ pris à Sebdou par le Dr Codet le 8 octobre 1882.

6e Hypochroma Lahayei Ch. Obtr. — Plus petite que *Rhadamaria* Guenée, plus grise, ayant les mêmes dessins, mais très distincte par ses ailes inférieures moins allongées, plus arrondies, en dessous d'un blanc moins pur que dans *Rhadamaria*; les mêmes taches noires, mais à peine indiquées, sauf le trait noir qui clôt la cellule aux supérieures aussi bien qu'aux inférieures et qui est très net.

Décrit sur un ♂ pris par M. le lieutenant Lahaye, à Aïn-Sefra (province d'Oran), au commencement d'avril 1886.

Les *Hypochroma* connues jusqu'ici viennent d'Australie, de Madagascar, du Continent et archipel Indien, de Chine et de la côte occidentale d'Afrique. J'en possède plusieurs espèces inédites, notamment deux de Madagascar (Betsileo; Deans Cowan), remarquables par leur élégance.

Le faciès de l'*Hypochroma Lahayei* est un peu celui de *Pseudoterpna coronillaria*.

— M. Henry de la Cuisine, de Dijon, adresse des remarques relatives au genre *Cydimon* :

Je signalerai trois exemplaires du *Cydimon fulgens* intéressants par la forme des bandes dorées de l'aile inférieure qui ont une physionomie toute particulière, occupant beaucoup plus d'espace que dans le type et s'allongeant dans le milieu de l'aile; les trois exemplaires sont parfaitement semblables entre eux pour la couleur, un seul a les bandes plus étroites, mais elles offrent la même disposition. — Cette variété doit constituer une race locale.

J'ai aussi deux exemplaires du *fulgens* qui ont la bande dorée supplémentaire de l'aile supérieure aussi accusée que dans le *C. brasiliensis*, bien que le Dr Boisduval ait dit que cette espèce ne l'avait jamais; il n'avait pas pu voir un grand nombre d'exemplaires, non plus que du *C. Sleonus*, car il parle de sa petitesse comme caractère : il y en a effectivement de très petits, mais c'est, je crois, l'exception, car je possède cinquante exemplaires de cette belle espèce, et la plupart sont aussi grands que des *C. fulgens* de taille moyenne. J'en ai même qui atteignent les dimensions du *C. Leilus*; j'ai également trois individus qui sont d'une petitesse remarquable.

— M. Th. Seebold, de Bilbao, dans une lettre adressée à M. J. Fallou, donne quelques détails sur l'*Erastria venustula* :

Cette espèce, si rare en France, est au contraire commune en Allemagne et dans le nord de l'Espagne. M. T. Seebold l'a prise abondamment en 1869 à Essen sur la Rhür, en mai et juin, sur des buissons de vieux prunelliers, et plus récemment à Bilbao à la même époque et dans les mêmes conditions. La chenille habite principalement les lichens des vieux troncs, ce qui explique la difficulté de se la procurer en battant les branches. Le Dr Roesler dit, dans son dernier ouvrage, que cette chenille a aussi été trouvée sur les fleurs de la *Tormentille*, ce qui semble indiquer qu'elle peut varier sa nourriture.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse les remarques diptérologiques qui suivent :

1° H. Loew (Stettiner ent. Zeit., 1844, t. I, p. 154) a publié un genre nouveau appartenant au groupe des *Bombylidæ*, sous le nom d'*Eclimus*. J'ai publié (Ann. Soc. ent. Fr., Bull. bimens., 1875, p. CLXXIV) un genre *Thevenemyia*, dédié à notre regretté collègue J. Thevenet; enfin, le savant diptérologiste baron Osten-Sacken a créé (Western Diptera, 1877, p. 268) un genre *Epibates*. Les deux derniers sont assurément identiques, et ma dénomination, ayant la priorité, doit remplacer celle proposée par le baron Osten-Sacken; mais mon genre *Thevenemyia* (= *Epibates*), paraissant différer, sous plusieurs rapports, du genre *Eclimus*, semble devoir être maintenu ?. Toutefois, j'ai eu le tort de ne pas mentionner, dans ma diagnose précitée, que le *tergum* de ma *Thevenemyia californica* ♂ était finement *mucroné* comme celui de l'*Epibates funestus* ♂. — Lire à ce sujet les observations du baron Osten-Sacken (Biolog. Centrali Americana, 1887, p. 161 : genre *Eclimus*).

2° Macquart (Dipt. Exot., t. II, 3e part., 1843, p. 203, pl. col.) a publié

un *Eniconevra fenestralis*, Indes orientales; or, tout récemment, j'ai eu communication de plusieurs spécimens de cette *même espèce*, récoltés en *Assinie* (Afrique occidentale) par notre collègue M. Ch. Alluaud; d'où il résulte que Macquart a commis une erreur dans l'attribution d'habitat, car il n'est pas supposable que ladite espèce puisse avoir une ère de distribution de pareille étendue?.

3° J'ai décrit et publié (Ann. Soc. ent. Fr., 1878, Bull. bimens., p. LXII), sous la dénomination de *C. galamensis*, un *Celyphus* provenant du Sénégal. L'unique spécimen, alors en ma possession, différait sensiblement, par les couleurs plus pâles, du *C. africanus* (Walker, List of Dipt. Ins. British Museum, 1849, part III, p. 1139), de Sierra-Leone. Tout récemment, j'ai eu sous les yeux une dizaine de *Celyphus*, rapportés d'Assinie par notre collègue M. Ch. Alluaud, et j'ai pu constater les profondes et nombreuses variations qui affectent ces Insectes à livrée métallique; ils appartiennent évidemment tous à la même espèce (*C. africanus* Walker); d'où résulte que mon *C. galamensis*, n'étant qu'une variété de cette dernière, doit disparaître de la nomenclature.

— M. H. Lucas communique la note suivante, relative à un Arachnide du genre *Trombidium* :

J'ai souvent trouvé sur divers points de la France : Huppin, Honfleur, Lion-sur-Mer (Calvados), Portrieux (Côtes-du-Nord), Roscoff (Finistère), Granville (Manche), Préfaille (Loire-Inférieure), le *Trombidium lapidum* Hermann (Mém. Aptér., p. 49, pl. 7, fig. 7, an XII [1804]), qui se plaît ordinairement à la surface des pierres. Dugès a aussi étudié cette espèce dans la France méridionale, et il la désigne sous le nom de *Tetranychus cristatus* (Ann. Sc. Nat., 2e série, t. I, p. 28, et t. II, p. 56); il en a vu des familles très nombreuses dans le duvet léger qui garnit la face inférieure des feuilles de pruniers. Cette espèce n'est pas rare non plus à Paris, où je l'ai trouvée en automne dans les squares et les promenades publiques.

La pierre que je fais passer sous les yeux de mes collègues contient des œufs éclos de cette espèce en immense quantité, et d'après M. le professeur Vaillant, qui a trouvé cette pierre aux environs d'Arras, des œufs semblables existaient sur un espace de plusieurs kilomètres. Je ne sache pas que la présence de ce *Trombidium* (qui égale environ deux millimètres et qui est à l'état de lepte ou rouget lorsqu'il sort de l'œuf) ait été signalé jusqu'à présent sur une aussi grande étendue.

Hermann (loc. cit., pl. 7, fig. 8, s) a représenté ces œufs qui, éclos, sont d'un blanc testacé, mais qui, vivants, sont d'un blanc mat; ils sont

arrondis à leur partie inférieure, rappellent par leur forme celle d'une petite marmite et égalent un quart de millimètre environ; ils sont recouverts par un opercule rayonné, élevé en cône obtus au centre et dépassant un peu la circonférence de la partie inférieure. En écrasant ces œufs ou en essayant d'enlever le couvercle, il se répand, dit Hermann, une liqueur rouge; cet auteur a trouvé aussi très communément ces œufs rapprochés en groupes sur les pierres calcaires dans les environs de Strasbourg.

— M. E. Simon lit la note suivante :

M. Walter Innès, conservateur du Musée d'histoire naturelle de l'École de médecine du Caire, vient de m'envoyer un grand nombre d'*Artemia salina* L., pris par lui près du Caire, dans une mare formée par une source d'eau minérale saline, localité nouvelle pour cette espèce.

Les mâles sont relativement abondants, car ils forment environ le quart du nombre total des individus; on sait qu'ils sont ordinairement beaucoup plus rares, et même qu'en France, où l'*Artemia* est commun sur certains points, ils n'ont jamais été observés (cf. Ann. Soc. ent. Fr., 1886, p. 421).

Membre reçu. M. Claudius Rey, président de la Société linnéenne de Lyon, place Saint-Jean, 4, à Lyon (Rhône) *(Entomologie générale, surtout Coléoptères et Hémiptères)*, présenté par M. Eugène Simon. — Commissaires rapporteurs : MM. Bourgeois et Künckel d'Herculais.

Candidats présentés. MM. de la Rochemacé (Maurice), au château de la Roche, à Couffé (Loire-Inférieure); — et de Wouilt de Tollenare (Félix-Ferdinand), l'été au château de Pompierre, commune de Saint-Herblain, par Chantenay-sur-Loire (Loire-Inférieure), et l'hiver boulevard Malesherbes, 162, à Paris, qui tous les deux s'occupent de l'étude des Coléoptères; présentés par M. Ernest Allard. — Commissaires rapporteurs : MM. de Marseul et Leprieur.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1887, 1er semestre. — N° 10. Balbiani. Observations au sujet d'une note récente de M. Donnadieu sur les pontes hivernales du *Phylloxera*. — Laborier. Note sur la vie du *Phylloxera* du chêne pendant l'hiver. — N° 11. Jourdan. Sur la structure des fibres musculaires de quelques Annélides polychètes. — Fabre-Domergue. Sur la structure réticulée du protoplasma des Infusoires.

Academy of Science of Saint-Louis (Transactions of the). — Vol. IV, n° 4. 1878-1886. ⊙

Entomologische Zeitung, 1886. — H. Frey. Einige Micros aus Regensburg. — J. Faust. Bemerkungen zu einigen europäischen Curculioden-Gattungen. — Id. Beschreibung neuer *Anchonidium*-Arten aus dem Caucasus. — Id. Bemerkungen zur Gruppe der Brachyderiden und Beschreibung einiger neuen Arten. — A. Fuchs. Microlepidopteren des unteren Rheingau's. — C. Plötz. Nachtrag und Berichtigungen zu den Hesperinen. — C. A. Dohrn. Paussidische Nachrenden. — Id. Exotisches. — J. Faust. Verzeichniss auf einer Reise nach Kashgar gesammelter Curculioniden. — C. V. Riley. Der Gesang der Cicaden. — A. Hoffmann. Einiges über Form und Farbenschutz in Anwendung auf *Calocampa Solidaginis* Hb. — H. Gressner. Entomologische Notiz. — C. A. Teich. Lepidopterologisches aus Livland. — H. B. Möschler. The Insects of Betula in North America. — C. A. Dohrn. Katalogisches und uniogisches. — Id. Exotisches. — O. Staudinger. Centralasiatische Lepidopteren. — M. Jacoby. Beschreibung einer neuen *Œdionychis*-Art von der Insel-Creta. — C. A. Dohrn. Ueber entomologische Systematik (compte rendu d'un discours de R. Mac Lachlan). — O. Staudinger. Centralasiatische Lepidopteren. — V. v. Röder. Dipteren von den Cordilleren in Colombien. — H. A. Hagen. Ueber eine neue Bücherpest. — G. Stange. Lepidopterisches. — C. A. Dohrn. Wladiwostock. — Id. Massenmord. — A. v. Homeyer. Aus Briefen von P. C. Zeller. — L. Conradt. Auszug aus brieflichen Mittheilungen. — A. Hoffmann. Nachtrag zu *Phthoroblastis Trauniana* Schef. und *Regiana* Z. — C. A. Dohrn. Sic transit gloria. — V. v. Röder. Nachschrift zu den Dipteren von den Cordilleren in Columbien. — L. Ganglbauer. Ueber einige von Herrn Eberh. v. Oertzen in Griechenland gesammelte Käfer. — C. A. Dohrn. Exotisches. — M. Standfuss. Lepidopterologisches. — C. A. Dohrn. Kurtka. — A. Speyer. Ein Beitrag zur Kenntniss der Psychiden mit spiralig gewundenen Raupengehäusen. — C. A. Dohrn. Exotisches. — 2 pl. n.

Kaiserlichen Leopoldinisch-Carolinischen Deutschen Akademie der Naturforscher (Verhandlungen der). 1885. — H. Blanc. Die Amphipoden der Kieler Bucht. 5 pl. n. — H. F. Kessler. Beitrag zur Entwickelungs- und Lebensweise der Aphiden. 1 pl. n. — E. Adolph. Die Dipterenflügel, ihr Schema und ihre Ableitung. 4 pl. n. — 1886. ⊙

Museum of Comparative Zoology at Harvard College (Bulletin of the). —

1886, vol. XIII, n° 2. W. G. Binney. A second supplement to the fifth volume of the terrestrial air-breathing Mollusks of the United States und adjacent territories. 3 pl. n.

Naturalista Siciliano (Il). 1887, mars. — T. de Stefani. Un nuovo genere de Crabronidi et altri Imenotteri nuovi o poco cogniti raccolti in Sicilia. — G. Riggio e Baronello F. Pajno. Primo saggio di un catalogo metodico degli Ortotteri sinora osservati in Sicilia (fine). — L. Failla-Tedaldi. Excursione entomologica all'isola de Lampedusa (suite).

Naturaliste (Le), 1887, 2e série, n° 1. — E. Rabaud. Les antennes des Lépidoptères (fig.).

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1887, vol. III, fasc. 3. ⊙

Royal Society (Proceedings of the), vol. XLII. — N° 251. A. G. Bourne. The reputed Suicide of Scorpions. — N° 252. E. Poulton. A inquiry in to the Cause and Extent of a special Colour-Relation between certain exposed Lepidopterous Pupæ and the Surfaces which immediately surround them.

Royal Society of New South Wales (Journal and Proceedings of the). — 1885, vol. XIX. P. Mac Pherson. Some causes of the decay of the Australian forests. Pl.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse. — Comptes rendus sommaires des séances de janvier et février 1887. ⊙

United States Geological Survey (Bulletin of the). — 1886, n° 31. S. Hubbard Scudder. Systematic review of our present Knowledge of fossil Insects, including Myriapods and Arachnids.

—

Antessanty (l'abbé d'). Description des Cryptocéphales de l'Aube (Mém. Soc. Ac. Aube). 1885. 28 p. *

Hervé. Catalogue des Coléoptères du Finistère, série IV. (Bull. Soc. ét. sc. Fin). 1887. 16 p. *

Holland (W. J.). Contributions to a Knowledge of the Lepidoptera of West Africa (Trans. Amer. ent. Soc.). 1886. 8 p., 2 pl. n. *

Jakowlew. Quelques matériaux pour servir à la connaissance de la distribution géographique des Mouches à scie (Tenthredinidæ) en Russie (Hor. ent. Ros., t. XX, 1886). 6 p. *

Letourneux (A.) et Bourguignat (J.-R.). Prodrome de la malacologie terrestre et fluviatile de la Tunisie (Expl. sc. Tun.). 1887. 166 p. * ⊙

A. L.

Séance du 13 avril 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

MM. C.-A. Fauvel, de Caen, et E. Olivier, de Moulins, assistent à la séance.

Correspondance. M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonce de nouveau à la Société que le mardi 31 mai prochain, à midi et demi, aura lieu, à la Sorbonne, l'ouverture du Congrès des Sociétés savantes, dont les travaux se poursuivront durant les journées des 1er, 2 et 3 juin. Le samedi 4 juin sera consacré à la séance générale, que le Ministre présidera.

M. le Ministre ajoute :

« Je vous signale spécialement la nécessité : 1° de me désigner, avant « le 5 mai, le ou les délégués qui auront reçu le mandat de traiter « devant le Congrès une des questions du programme; 2° de faire « connaître à mon Administration, également avant le 5 mai, le titre « des communications écrites ou verbales que MM. les délégués se pro- « poseraient de faire en dehors du programme. Permettez-moi, en ter- « minant, de vous prier instamment de ne me désigner comme Délégués « que les Membres de votre Société qui s'engageront à prendre une part « effective au Congrès. »

En conséquence, M. le Président de la Société prie ceux de ses collègues qui désireraient être désignés comme Délégués, dans les conditions indiquées par la circulaire ministérielle, de vouloir bien le lui faire savoir, *au plus tard*, à la prochaine séance (27 avril).

— M. L. Buquet adresse au Président la lettre suivante :

« En m'informant que la Société entomologique de France, dans sa séance du 23 mars dernier, a accepté ma démission de Trésorier pour l'année 1888, vous ajoutez qu'à la suite de ce vote, et sur la proposition de M. J. Grouvelle, revêtue spontanément des signatures de tous les membres présents, elle m'a conféré le titre de Trésorier honoraire.

« J'ai été profondément touché de cette flatteuse distinction, et je vous prie de vouloir bien être auprès de mes collègues l'interprète de ma très vive reconnaissance.

« Veuillez agréer, Monsieur le Président, etc. »

Lecture. M. Ernest Olivier dépose sur le bureau les 3e et 4e parties de ses *Études sur les Lampyrides*, travail accompagné d'une planche coloriée.

Communications. M. J. Bourgeois termine ses observations sur quelques espèces de Lycides rapportées du Brésil par notre collègue M. E. Gounelle (Voir Ann. Soc. ent. Fr., 1886, Bull., pp. LXXXIV, XC, XCVIII, CXXXI, CXXXIX, CLIV, CLXIV, CLXXXVIII, et 1887, Bull., p. LIII) :

1° EMPLECTUS STIPATUS, nov. sp. — *Elongatus, subparallelus, subplanatus, fere opacus, niger, thoracis lateribus late elytrisque flavis, his regione scutellari quadranteque posteriore nigris, nigredine apicali ad suturam plus minusve ascendenti; palpis basi lutescentibus, mandibulis rufis; prothorace subtrapeziformi, transverso, antice leviter rotundato, basi bisinuato, angulis posticis prolongatis, subacutis, fovea discoidali angusta, antice lanceolata, postice aperta, a basi usque ad medium disci producta, inde vero in carinulam abeunte; scutello quadrato, apice subrecte truncato; elytris setulis sericeis, squamiformibus dense obtectis, 4-costatis, costis subæqualibus, intervallis clathris numerosis, confertissimis transversim divisis; corpore subtus nigro, trochanteribus femoremque basi flavescentibus.—♂. Antennis flabellatis, articulis 3-10 ramulum compressum, angustum, articulo ipso plus quam quadruplo longiorem, a basi emittentibus. — ♀. Hucusque invisa.* — Long. 7 mill.; lat. 2 mill.

Un exempl. ♂ à Tijuca (prov. de Rio), en décembre (Gounelle).

Espèce remarquable par la sculpture de ses élytres, qui ne présentent chacune que quatre côtes avec les intervalles divisés par une multitude de costules transversales très serrées et ne se distinguant qu'à un assez fort grossissement, à cause de la pubescence dense et soyeuse qui les recouvre. Elle se place près du *scalaripennis*, déjà décrit dans ce même travail (cf. Ann., Soc. ent. Fr., 1886, Bull., p. CXXXII).

2° EMPLECTUS ABUNDANS Taschenberg, Giebel's Zeits., 1874, p. 101 (sub *Calopteron*). — Je rapporte à cette espèce, à titre de variété, un exemplaire ♂ étiqueté « Brésil » dans la collection Gounelle et ne différant du type que par la tache jaune humérale qui, au lieu de se diviser vers le milieu de l'élytre en deux branches, s'élargit en ce point de manière à former une bande transversale étendue sur toute la largeur. La coloration rappelle ainsi celle du *Calopteron delicatum* Kirsch.

— M. Ernest Olivier présente les remarques suivantes :

1° J'ai pu constater, comme plusieurs de nos collègues, que certains Lépidoptères passent tout l'hiver à l'état parfait. J'ai, en effet, pendant cette saison, trouvé communément dans les grottes des environs de Besançon et dans toutes celles du Jura que j'ai visitées les *Gonoptera*

libatrix L. et *Larentia dubitaria* L. dans un très grand état de fraîcheur, appliqués sur les parois des rochers, souvent au fond de couloirs de trois à quatre cents mètres de longueur.

2° M. de Marseul a décrit dans l'*Abeille* (t. XIV, p. XXXIX), sous le nom de *Bruchus Lallemanti*, un *Bruchus* envoyé des environs d'Alger par M. Lallemant, qui se l'était procuré d'éclosion dans des gousses d'*Astragalus capri*. Je l'avais reçu moi-même en nombre à cette époque d'Alger comme provenant des graines d'*Acacia farnesiana*. Depuis un exemplaire m'a été envoyé d'Hyères comme trouvé dans des gousses de *Cassia* arrivant directement du Brésil.

Cette espèce, qui appartiendrait plutôt au genre *Pachymerus*, est donc cosmopolite, comme, du reste, plusieurs de ses congénères. Elle est actuellement très répandue dans toute l'Algérie, et notamment à Biskra, où elle a été observée en très grand nombre en 1886, également dans les graines de l'*Acacia farnesiana*, par M. Louis Bedel.

— M. C.-A. Fauvel signale deux Staphylinides originaires de l'Inde, un *Osorius* et un *Philonthus*, qui ont été transportés par la navigation, et qui, actuellement, se trouvent en abondance aux environs de Port-Saïd.

— M. Charles Oberthür adresse une note géographique et la description d'une nouvelle espèce de Lépidoptère d'Algérie (3e partie) :

7. Acidalia remotata Guenée (Spec. gen., IX, n° 762, p. 458-459). — Paraît bien voisine de *Ochroleucata* H. S., mais diffère par la direction plus parallèle au bord extérieur de la ligne commune subterminale en dessous.

La *remotata* est indiquée par Guenée comme provenant du nord de l'Inde. M. Bleuse a pris à Biskra six exemplaires exactement semblables au spécimen type de *remotata*. L'identification ne laisse aucun doute. Comme la description de Guenée n'est pas différentielle et qu'elle est absolument insuffisante pour faire reconnaître l'*Acidalia* à laquelle elle s'applique, j'ai cru devoir indiquer cette détermination pour éviter une description nouvelle de l'*Acidalia* de Biskra, où elle ne doit pas être rare. La *remotata* se trouve aussi à Natal. Elle y est semblable au type de Biskra.

8. Acidalia Lambessata Ch. Oberthür. — Se place près de *litigiosaria*; généralement un peu plus grande; les quatre ailes en dessus d'un gris uni, opaque et brillant, entourées d'une frange assez longue, jaunâtre, avec un point cellulaire noir et fin aux quatre ailes et de petits

points terminaux très fins au bout des nervures; paraissant quelquefois presque dépourvues de lignes transverses, d'autres fois offrant à peu près les mêmes lignes et ombres que *litigiosaria*.

Elle ne peut être confondue avec cette dernière espèce, à cause de sa couleur toujours grise et non blanc jaunâtre, et du faciès assez particulier que lui donne sa frange et le bord costal de ses ailes supérieures formant comme un encadrement jaunâtre à la teinte grise du fond.

Commune à Lambèze, où elle a été prise par MM. G. Allard, René Oberthür, Merkl et Bleuse. Elle vole à la fin de mai et en juin.

— M. G.-A. Poujade donne les descriptions de Noctuélides de Mou-Pin (Thibet) :

Agrotis stictica Pouj. — Envergure : 38 mill. — Ailes supérieures d'un roux jaunâtre clair, légèrement plus foncé et plus grisâtre aux bords interne et externe. Lignes et taches ordinaires finement marquées en brun; l'extra-basilaire bien sinuée, partant un peu avant le tiers de la côte, puis rentrant légèrement en dedans pour aboutir presque au milieu du bord interne, où elle est marquée intérieurement d'une tache nébuleuse ardoisée; tache orbiculaire marquée de deux points inférieurs bruns suivis d'un troisième semblable, formant ensemble un triangle équilatéral dont la pointe serait en bas; tache réniforme marquée intérieurement d'une tache ardoisée. Ligne coudée bien dentelée; ligne subterminale un peu plus pâle que le fond, surmontée à la côte d'un triangle ardoisé et garnie intérieurement de taches triangulaires internervurales. Entre ces deux lignes les nervures sont marquées chacune de deux traits bruns laissant au milieu un point plus pâle que le fond. Feston terminal orné de petites taches triangulaires internes et internervurales, finement terminées par de légers éclaircis. Frange avec un liséré brunâtre.

Ailes inférieures d'un brun très pâle plus foncé sur les bords; thorax et tête de la couleur des ailes supérieures, et abdomen de la couleur des inférieures. Antennes très fortement pectinées.

Décrit sur un ♂ capturé par M. l'abbé A. David. — Collection du Muséum.

Plusia argenteo-guttata Pouj. — Envergure : 30 mill. — Ailes supérieures entières, à bord externe droit jusqu'aux deux derniers rameaux de la nervure médiane, où il se coude à angle très obtus; fond d'un gris violacé chatoyant; demi-ligne basilaire droite, à peine sinuée, argentée et bordée de brun mordoré; ligne extra-basilaire presque droite, commençant un peu avant le tiers de la côte pour aboutir presque à la base

du bord interne; elle est peu marquée jusqu'à la nervure médiane et au contraire bien détachée en filet d'argent à partir de cette nervure jusqu'au bord interne; la coudée est droite, excepté à la côte, où elle commence au dernier tiers par un crochet tourné en dedans pour aboutir au dernier tiers du bord interne. Elle est également bien marquée d'un filet d'argent plus accentué inférieurement et circonscrit avec l'extra-basilaire, un vaste espace brun mordoré chatoyant en fauve soyeux par place, plus net et plus foncé vers le bord interne. Au milieu de cet espace sont placées obliquement deux taches d'argent à peu près ovales, dont la supérieure touche à la nervure médiane et fait suite au liséré argenté de l'extra-basilaire. A la place de la tache réniforme sont trois points noirs formés d'écailles relevées. Ligne subterminale formant sept ou huit brisures au milieu desquelles est un espace brun verdâtre mordoré allant rejoindre l'apex; celui-ci est précédé à la côte de quatre ou cinq traits virgulaires blanchâtres peu accentués.

Ailes inférieures d'un brun clair plus pâle à la base; corps du même brun, tête et prothorax d'un fauve rougeâtre vif.

Une femelle. — Collection du Muséum.

— M. C.-E. Leprieur donne lecture de la note qui suit :

Parmi les nombreux procédés de conservation des Insectes, dont je reprends en ce moment l'étude, l'emploi de la créosote, soit pure, soit à l'état de mélange, m'avait particulièrement séduit, et c'est de ce corps, un peu trop surfait par deux savants collègues, que je vous demande la permisson de vous parler aujourd'hui.

M. Lafaury l'avait employé le premier, et, en 1872, il communiquait dans les Petites Nouvelles entomologiques de M. Émile Deyrolle (n° 200, p. 245) les résultats qu'il venait d'obtenir à l'aide de ce liquide.

Voulant, disait-il, neutraliser les *émanations graisseuses et putrides* en établissant dans les boîtes une odeur qui pût les dominer, il avait essayé successivement, et sans résultats bien marqués, l'éther phénique (Gerber, Ann. Soc. ent. Fr., 1865, Bull., p. VI), le phénol (Goossens, loc. cit, 1866, p. 597 et LIII), le camphre en morceaux, le chloroforme et l'éther qui s'évaporent trop vite. La benzine, employée suivant les indications de M. Royer (Pet. Nouv. entom., n° 193, 1er avr. 1878, p. 217), lui semblait avoir le grave inconvénient de faire perdre au papier du fond des boîtes sa couleur blanche. La benzine, du reste, pas plus que le chloroforme, n'avait pu empêcher le développement de la *mousse* sur ses papillons. L'acide phénique avait été impuissant, et, en désespoir de

cause, il allait recourir au coaltar, malgré les désagréments que présente son emploi, lorsqu'un ami lui conseilla la *créosote.*

Je ne veux pas entrer à ce sujet dans de longs détails, et il me suffira de dire que M. Lafaury badigeonne avec ce liquide les quatre côtés des châssis portant les vitres de ses boîtes. Non seulement la moisissure ne se développe plus, mais il ajoute dans sa note que les *filaments disparaissent.* Il n'est pas partisan d'ailleurs de l'application directe sur les insectes des préservatifs, car suivant leur état de pureté plus ou moins grand, ils peuvent amener des résultats désastreux.

Au moment où il publiait sa note, il employait depuis cinq ans déjà la créosote et n'avait obtenu que des succès.

Quelques années plus tard (Ann. Soc. ent. Fr., 1878, Bull., p. CXXXI), M. le capitaine Finot, signalant le procédé de M. Lafaury, ajoutait qu'il avait été à même d'observer que la créosote jouissait en outre de la propriété de détruire les *mousses* déjà existantes sur les insectes, et pensait être utile à quelques-uns de ses collègues dont les collections étaient envahies comme la sienne par ce fléau, en publiant les légères modifications qu'il avait été amené à faire à la découverte de M. Lafaury :

« Dès que la présence de la moisissure est constatée dans les boîtes, « il suffit de badigeonner légèrement le dessous de la vitre ou du cou- « vercle en carton avec la composition suivante :

« Créosote, 120 volumes; benzine rectifiée, 60 volumes; acide phé- « nique, 60. »

« La destruction de la mousse est obtenue presque complètement au « bout de quelques heures, et la composition phéniquée peut alors rem- « placer la créosote pure. »

Au commencement de l'année dernière, confiant dans les assertions si *positives* de M. le capitaine Finot, j'appliquai, suivant ses indications, son procédé à une boîte de ma collection contenant des Anthicides, dont un grand nombre d'individus étaient recouverts d'épaisses couches de moisissure.

Le résultat le plus sensible et le plus immédiat fut de communiquer à la boîte une odeur insupportable de hareng saur, et à la partie interne du couvercle une coloration jaunâtre d'apparence huileuse.

Quant à la disparition de la moisissure, non seulement elle ne fut pas obtenue *au bout de quelques heures*, comme l'assure notre savant collègue; mais après un laps de temps de près de quinze mois, les plaques de

moisissure présentent exactement le même aspect qu'au moment de l'application du *soi-disant* préservatif.

Je ne songe pas ici à m'inscrire en faux contre les résultats signalés par MM. Lafaury et Finot, mais je ne puis m'empêcher d'en tirer cette conclusion : qu'ils ont dû attribuer à la créosote un *effet* dont elle n'était nullement la *cause*, et qu'il y a eu entre l'emploi de ce corps et la conservation de leurs insectes une *simple coïncidence*.

Il y a plusieurs jours, j'ai voulu essayer si la créosote appliquée à l'état de pureté sur les filaments de la moisissure pourrait amener leur destruction, et le résultat, comme je m'y attendais du reste, a été absolument nul.

La créosote, comme bien des corps analogues employés de la même manière, n'a donc d'autre résultat que d'inspirer aux entomologistes qui les emploient une trop dangereuse sécurité. Et je crois utile, au sujet de ce corps dont on vante beaucoup trop l'action énergique, de faire part à mes collègues de mon insuccès, en ajoutant que les filaments constitués par la moisissure ne sont solubles dans *aucun liquide*. Si la créosote, l'acide phénique, la benzine, etc., peuvent dans certains cas, ce que je reconnais très volontiers, empêcher le développement de la moisissure sur des insectes préservés jusqu'alors, ou l'arrêter quand ils sont envahis, il est cependant indispensable d'enlever *mécaniquement* jusqu'aux dernières traces des filaments qui les recouvrent en dessus comme en dessous, en frottant les insectes à l'aide d'un pinceau un peu rude.

Cette opération ne peut se faire sans danger, pour ceux de taille petite ou moyenne, qu'après les avoir décollés ou dépiqués après ramollissement préalable, afin de rendre à toutes leurs parties une flexibilité suffisante.

Membres reçus. 1° M. de la Rochemacé (Maurice), au château de la Roche, à Couffé (Loire-Inférieure) *(Coléoptères)*, présenté par M. Allard. — Commissaires rapporteurs : MM. Leprieur et de Marseul ;

2° M. de Wouilt (Félix-Ferdinand de Tollenare), l'été : au château de Pompierre, commune de Saint-Herblain, par Chantenay-sur-Loire (Loire-Inférieure), et l'hiver : boulevard Malesherbes, 162, à Paris *(Entomologie générale, surtout Coléoptères et Lépidoptères)*, présenté par M. Allard. — Commissaires rapporteurs : MM. Leprieur et de Marseul.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1887, 1er semestre. — N° 12. A.-L. Donnadieu. Sur quelques points controversés de l'histoire du *Phylloxera*. — Pagès. Note relative à un procédé de destruction du *Phylloxera*. — N° 13. Jullien. Note sur le traitement des vignes phylloxérées « par les eaux de vidange sulfo carbonatées hydrocarburées ». — Trouessart. Sur la présence du genre de Sarcoptides psoriques *Chorioptes* ou *Symbiotes* chez les oiseaux. — N° 14. ⊙

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg. — 1° *Bulletin*, 1886, t. XXXI, n° 3. ⊙

Mémoires, 1886, t. XXXIV. — N°s 7 et 8. ⊙ — N° 9. A. Morawitz. Zur Kenntniss der adephagen Coleopteren. — N°s 10 et 11. ⊙

Association française pour l'avancement des Sciences. — Informations et documents divers, n° 47.

Bulletin d'Insectologie agricole, 1887, n°s 2 et 3. — Cécydomie de la vigne. — A. Humbert. Les infiniment petits. — Règlement et programme de l'exposition des Insectes utiles et de leurs produits, des Insectes nuisibles et de leurs dégâts, pour 1887.

Entomologist's monthly Magazine (The), 1887, n° 275. — J. W. Douglas. Note on some British Coccidæ. — W. F. de V. Kane. Some notes on the comparative study of British and Continental *Rhopalocera*. — G. T. Porritt. Description of the larva of *Scoparia resinea*. — R. H. Meade. Supplement to annotaded list of British *Anthomyidæ*. — A. M. Stainton. Description of a new species of *Elachista* allied to *Rhynchosporella* Stn. — Notes diverses, chasses, mœurs. — G. H. Verrall. List of British *Tipulidæ*, etc. (« Daddy-Longlegs »), with notes.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1887, n° 198. — J. Richard. De la récolte et de la conservation des Entomostracés d'eau douce (Cladocères et Copépodes). — P. Chrétien. Note sur la chenille de l'*Erastria venustula*. — Fauconnet et Marchal. Tableau synoptique des espèces françaises du genre *Chrysomela*. — Communications.

Naturaliste (Le), 1887, 2e série, n° 2. — E. Rabaud. Les antennes des Lépidoptères.

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1887, vol. III, fasc. 4. ⊙

Revista enciclopedica de ciencias medicas fisicas y naturales de la Isla de Cuba, 1887, n°s 1 et 2. ⊙ (Demande d'échange.)

Sitzungsberichte der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften, XCI B, V H, 1885. — Fr. Brauer. Systematisch-zoologische Studien (1 pl.). — XCII B, I et II H, 1885. A. Nalepa. Die Anatomie des Tyroglyphen (3 pl. n.). — III, IV, V H. ⊙ — XCIII B, I à III H, 1886. ⊙

Société d'Agriculture, Histoire naturelle et Arts utiles de Lyon (Annales de la), 1886. — Rapport de la Commission des soies sur les opérations de l'année 1886.

Società entomologica italiana (Bollettino della), 1886, trim. IV. — P. Bargagli. Rassegna biologica di Rincofori europei. — C. Emery. Mimetismo e costumi parassitari del *Camponotus lateralis*. — A. Fiori. Note entomologiche. — A. Targioni Tozzetti. Notizie sommarie di due specie di Cecidomidei, una consociata ad un *Phytoptus*, ad altri acari e ad una *Thrips* in alcune galle del nocciòlo (*Corylus avellana* L.), una gregaria sotto la scorza dei rami di Olivo, nello stato larvale. — A. Mathews. Corylophidarum species novæ e musæo fioriano. — 1887, trim. I et II. P. Bargagli. Rassegna biologica di Rincofori europei. — A. Garbini. Contribuzione all'anatomia et alla istiologia delle Cypridinæ (5 pl. n.). — B. Grassi. I progenitori dei Miriapodi e degli Insetti. — Altre ricerche sui Tisanuri. — Nuove ricerche sulle Termiti. — U. Drago. Un parassito della *Telphusa fluviatilis*, l'*Epithelphusa catanensis*, nuovo genere d'Oligochete. — S. Bertolini. Contribuzione alla Fauna Trentina dei Coleotteri.

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin de la), 1886, n° 3. — K. Lindeman. Ueber *Agromyza lateralis* Macq. und ihre Verwandlungen (fig.).

Société Linnéenne du nord de la France (Bulletin mensuel de la), 1887, n° 175. — E. Delaby. Contributions à la faune locale.

Bigot (J.). Diptères nouveaux ou peu connus *(Leptidi)* (Bull. Soc. Zool. Fr., 1887). 22 p. 2 exempl. *

Costa (A.). Notizie ed osservazioni sulla geo-fauna Sarda. — Memoria quinta, risultamento delle ricerche fatte in maggio 1885 (A. reale Acc. sc. fis. mat. Napoli), 1885. 24 p. *

Girard (Maurice). Zoologie, 2e année, t. II (fig.), 564 p. (offert par la famille de l'auteur).

A. L.

Séance du 27 avril 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

M. le Dr Bugnion, de Lausanne, vice-président de la Société entomologique suisse, assiste à la séance.

Lecture. M. le Dr Sénac remet un manuscrit ayant pour titre : Sous-genre *Pachyscelodes*, subdivision nouvelle du genre *Pachyscelis* Solier.

Communications. M. Claudius Rey communique, par l'entremise de M. E. Simon, les notes suivantes :

1° Dans la Revue d'Entomologie, septembre 1882, M. Maurice des Gozis, dans ses Notes et Remarques pour le futur Catalogue des Coléoptères gallo-rhénans, p. 199, décrit sous le nom d'*Ernobius anabaptista* le *Liozoum angusticolle* de Mulsant et Rey, espèce bien distincte, déjà mentionnée, du reste, par Kiesenwetter, dans son tableau synoptique (page 119), sous le nom d'*Ernobius Mulsanti*, nom qui doit prévaloir.

Quant au *Liozoum parvicolle* de Mulsant et Rey, qui varie beaucoup pour la taille et la couleur, il doit, ainsi que je l'ai reconnu plus tard, être assimilé à l'*Anobium angusticolle* de Redtenbacher et de Kiesenwetter, et sans doute aussi de Ratzeburg et de Thomson.

La synonymie de ces deux espèces doit donc être établie ainsi :

A. *Ernobius Mulsanti* Kiesenwetter, Ins. Deut., V, 1877, Anobiidæ, p. 119 — *Liozoum angusticolle* Mulsant et Rey, Térédiles, 1864, p. 148, 4 — *Ernobius anabaptista* des Gozis, Rev. d'Entom., septembre 1882, t. I, n° 9, p. 199.

B. *Ernobius angusticollis* Redtenbacher, Faun. Austr., 2e éd., p. 567; Kiesenwetter, p. 150 — *Liozoum parvicolle* Mulsant et Rey, Térédiles, p. 178, 13.

2° L'intéressante communication de M. le Dr Lemoine sur une larve de *Scymnus*, parasite du *Phylloxera du Chêne* (Bullet. entom., p. IV, séance du 12 janvier 1887), est venue me rappeler une note que j'ai publiée sur le *Scymnus arcuatus* Rossi, dans les Annales de la Société Linnéenne de Lyon (t. XXVIII, 1881, p. 131). J'y annonce que j'ai rencontré le dit *Scymnus* et sa larve en quantité si prodigieuse sur les feuilles d'une Aubépine de jardin, attaquée par le Puceron lanigère, que naturellement je fus porté à supposer quelque rapport de parasitisme entre ces deux

êtres. Ce qui confirma mes soupçons, c'est que, m'étant transporté auprès de quelques pommiers infestés par le même Puceron, j'y constatai également la présence du *Scymnus* en grand nombre et de quelques larves d'Hémérobe.

Comme le présume M. Lemoine, il y aurait donc une étude approfondie à faire dans le but de découvrir si le *Phylloxera de la Vigne* n'aurait pas pour ennemi quelque larve du genre *Scymnus*.

— M. C.-E. Leprieur montre à la Société des larves d'insectes et présente les remarques suivantes à leur sujet :

1° Ces larves sont très curieuses, à corps vermiforme terminé par un long prolongement analogue à celui des larves d'*Eristalis*. — Les plus petites n'ont pas d'appendices aux segments du corps; les plus grandes ont ces mêmes segments munis d'expansions en forme de crochets, deux grands aux angles postérieurs de tous les segments et deux plus petits, placés vers le milieu de chacun d'eux, relevés très sensiblement et divergeants. — Ces larves sont munies de pattes assez longues, d'antennes de quatre articles, je crois, dont le dernier, plus mince, paraît formé de deux espèces de cylindres accolés et surmontés d'un poil. — Les yeux sont brillants et globuleux.

Ce sont, à mon avis, des larves de Coléoptères, et je penche à croire, et M. le Dr Alex. Laboulbène partage mon opinion, que ce seraient des larves de *Parnus*. J'en ai remis quelques-unes à notre savant collègue, pour l'étude, et j'en conserve d'autres vivantes. Elles ont été rencontrées au milieu de débris végétaux sous des amas de roseaux, sur les bords de l'étang de Chaville.

Si nous supposons que ces larves peuvent appartenir au genre *Parnus* c'est en procédant par exclusion. En effet, on ne peut les rapporter aux familles qui vivent dans les eaux ou près des eaux : Hydrocanthares, Palpicornes, Hétérocères, Elmis, etc.

[Je crois devoir, sans plus attendre, porter à la connaissance de mes collègues que l'étude de l'ouvrage de Schiödte « *De metamorphosi Eleutheratorum* » vient de m'apprendre que ces deux larves avaient été décrites et figurées par ce savant. Elles appartiennent au genre *Haliplus*. La larve avec appendices est celle du *H. fulvus*, l'autre, du *H. ruficollis*.]

2° Hier, au moment où l'on ouvrait chez moi des matelas pour les refaire, j'ai trouvé dans un recoin deux larves d'un blanc de lait, qui ne peuvent appartenir qu'à un Diptère. Or, comme par leur organisa-

tion buccale elles me semblent incapables de se nourrir de laine ou de crins, je me suis demandé si elles ne se développaient pas aux dépens des larves de Tinéites qu'on rencontre toujours en plus ou moins grand nombre dans les matelas.

— M. Charles Oberthür adresse la suite de ses descriptions de nouvelles espèces de Lépidoptères d'Algérie (4e partie) :

9. Stemmatophora Leonalis Ch. Obthr. — Taille de *combustalis*; les ailes supérieures sont d'un rouge brique pâle à la base et vers le bord terminal, blanchâtres dans tout leur milieu. Cet espace blanchâtre est limité, assez droit, mais plus évasé vers le bord externe et plus rétréci vers le bord interne, et il se joint, du côté du bord terminal, à une sorte de virgule blanchâtre qui part du bord externe. Les ailes inférieures sont blanchâtres, plus ou moins salies d'atomes noirâtres, surtout vers le bord externe et le bord terminal.

M. Léon Bleuse a trouvé cette *Stemmatophora* à Biskra, en mai 1885, et M. le lieutenant Lahaye à Méchéria, à la fin de mars 1886.

10. Cledeobia luridalis, var. subolivalis Ch. Obthr. — Diffère du type *luridalis* Fr., de Sarepta, par la coloration gris olive de ses ailes supérieures, remplaçant le ton fauve roussâtre de *luridalis*; par la bordure noirâtre plus large de ses ailes inférieures et par une ligne subbasilaire blanchâtre, courbe, descendant du bord antérieur au bord inférieur des ailes supérieures.

M. Austaut a bien voulu m'offrir un mâle très frais de cette nouvelle variété pris à Oujda (Maroc).

Les *Cleodobia* sont nombreuses en Algérie. *C. interjunctalis* est commune à Lambèze au commencement de juin; *morbidalis* vole également en juin; M. le lieutenant Lahaye l'a prise, en 1886, aux environs de Magenta et de Sebdou. La *pectinalis* paraît répandue dans toute l'Algérie et en Tunisie; M. Raffray, notamment, l'a trouvée à Boghari et M. Lahaye à Aïn-Sefra (avril 1886). La *bombycalis*, extrêmement riche en intéressantes variétés, a été prise à Bône (Joseph Merkl, juin 1884), à Lambèze, à Géryville, etc.

— M. Edouard Lefèvre donne lecture d'une note sur divers Diptères de Yeso (Japon) et de Loja (Équateur); note suivie de la description de nouvelles espèces par M. J.-M.-F. Bigot :

Il y a quelque temps, notre honorable Président m'a gracieusement offert un certain nombre de Diptères provenant, les uns du nord de Yeso

(Japon), les autres des environs de Loja (République de l'Équateur), et qu'il tenait de M. l'abbé Armand David.

Malheureusement, par suite de leur séjour trop prolongé dans l'alcool, ces Diptères n'étaient pas tous en parfait état; quelques-uns même ont dû être laissés de côté comme indéterminables. Néanmoins, notre savant collègue M. Bigot, à qui je les ai communiqués, a reconnu les espèces suivantes, que je fais passer sous les yeux de la Société :

1° Espèces du nord de Yeso (Japon) : *Volucella pellucens* L., *Eristalis tenax* L., *Lucilia cornicina* Fabr., *Criorrhyna Brebissonii* Macq., espèces européennes dont la présence dans cette partie de l'Asie orientale constitue un fait intéressant de géographie entomologique; *Tabanus amœnus*, décrit de Chine par Walker (*List of Dipt. Exot.*, I, p. 163), une très jolie variété du *Chrysops suavis* Loew (*Wiener Entom. monatschr.*, 1858, p. 103), *Tabanus pyrrhocerus*, nov. sp., *Tabanus rufidens*, nov. sp., et *Promachus yezonicus*, nov. sp.;

2° Espèces des environs de Loja (République de l'Équateur) : *Temnocera spinigera* Macq., jolie espèce du groupe des Volucellides, remarquable par les épines dont est pourvue l'extrémité de l'écusson; *Musca albina* Wied., *Dilophus trisulcatus* Macq., *Bibio nudioculatus* Macq., et *Priomerus gagathinus*, nov. sp.

Voici d'ailleurs les descriptions des espèces nouvelles, descriptions que M. Bigot m'a chargé de présenter, en son nom, à la Société :

1. Tabanus (Atylotus Ost. Sack.). — T. pyrrhocerus (n. sp. J. B.). — ♀. Long. 23 mill. — *Antennarum dente segmenti 3ᵗ satis longo; oculis nudis, ocellis nullis; fronte lata, vitta mediana obscure castanea, inferne lata et subtrigona, superne parum dilatata ovata et elongata; cellulis alarum posticis late apertis, nullo modo appendiculatis, anali ante marginem clausa. Thorace scutelloque castaneo-nigro nitidis, utrinque pallido-fulvo pruinosis; calyptris et halteribus castaneis, clava fusca; abdomine castaneo-nigro nitente, segmentis 1-5ᵗᵃ late flavido fulvis, retro, pruinosis, 6ᵉ et ceteris, plus minus late flavido-aureo pruinosis; antennis, palpis et haustello rufo-fulvo pictis, vertice, utrinque, flavo-aurulento pruinoso; pedibus testaceo-fulvidis, femoribus late nigris, tarsis nigris, metatarsis intermediis et posticis testaceis, pulvillis castaneis; alis pallidissime fulvis, basi, venis et costa fulvidis.*

Yeux nus; ocelles nuls; antennes d'un fauve rougeâtre, profondément échancrées au bord supérieur du 3ᵉ segment, lequel est muni d'une forte dent assez allongée; palpes, de même nuance, ainsi que la trompe; front d'un brun grisâtre pruineux avec la bande normale, d'un

châtain foncé, élargie, presque trigonale inférieurement, paraissant bifide en haut de cet élargissement, puis fortement rétrécie, enfin, notablement élargie encore et de forme ovalaire à son extrémité supérieure; vertex latéralement pourvu d'une pruinosité jaunâtre; face et joues d'un jaune fauve, ainsi que la barbe; thorax, écusson d'un noir brun luisant, avec une légère pruinosité jaunâtre sur les côtés, flancs couverts d'un duvet jaune fauve; cuillerons et balanciers châtains, massue brune; abdomen de même couleur que le thorax et luisant, segments 1-4 bordés de fauve, 5e largement marginé d'une pruinosité jaunâtre un peu dorée, les suivants tous couverts de la même pruinosité; ailes d'un roussâtre très pâle, nervures, base et bord externe fauves, toutes les cellules postérieures largement ouvertes, aucune d'elles n'est appendiculée, anale fermée loin du bord; pieds d'un fauve pâle, base des cuisses largement noire, tarses noirs, sauf les métatarses des pieds intermédiaires et postérieurs qui sont teints de jaune fauve, pulvilles brunâtres.

Japon, nord de Yeso. — 1 specimen.

2. Tabanus (Atylotus Ost. Saken). — T. rufidens (n. sp. J. B.). — ♀. Long. 22 mill. — *Antennis segmento, 3° superne valde dentato, fuscis, basi et dente obscure rufis, 1° et 2° pariter obscure rufis, 2° superne infuscato; palpis pallide fulvis, brevissime nigro villosulis; oculis nudis, ocellis nullis; fronte nigra, vitta ordinaria castanea, inferne dilatata, superne elongata, longe acuminata; facie, genis et barba flavo-fulvidis; haustello fusco; thorace et scutello nigris, satis nitentibus, utrinque flavido pruinosis, pleuris cinereo flavido villosulis; calyptris et halteribus obscure castaneis; abdomine sordide fulvido, basi apice, et, in medio, superne, fusco diffuse tincto; femoribus nigris, tibiis sordide fulvis, apice late fulvo nigro tinctis, pulvillis et villositate femorum fulvidis; alis cinerascentibus, basi, costa, et venis cunctis fulvidis, cellulis posticis, haud appendiculatis, anali ante marginem clausa.*

Antennes, 3e segment profondément échancré en dessus, avec une forte dent assez longue, d'un rougeâtre obscur, sauf le dessus du 2e segment et l'extrémité du 3e, largement, qui sont noirâtres; palpes d'un rougeâtre livide, teints de brunâtre à la base, avec une très courte villosité noire; trompe noire, avec les soies fauves et les lèvres élargies; pas d'ocelles, yeux nus; front d'un noir opaque, la bande médiane brune, dilatée et ovale allongée en bas, fortement atténuée et prolongée en haut; face, joues et barbe jaunâtres; thorax, écusson, d'un noir brun peu luisant, munis d'une pruinosité jaunâtre sur les côtés, flancs couverts d'une villosité gris jaunâtre; cuillerons et balanciers brunâtres; abdomen

d'un fauve obscur, avec la base et l'extrémité teintées de brun foncé, la même teinte diffuse se retrouve en dessus à la base de chaque segment une petite macule indécise, d'un jaune blanchâtre, à la base supérieure des 2e et 3e segments; cuisses, tarses, extrémité des tibias, largement noirâtres, ces derniers testacés, pulvilles fauves; ailes d'un roussâtre pâle, plus foncé à la base, au bord externe et aux nervures, toutes les cellules postérieures ouvertes, inappendiculées, l'anale fermée loin du bord.

Japon, nord de Yeso. — 1 specimen.

3. Promachus (Loew) yesonicus (n. sp. J. B.). — ♀. Long. 20 mill. — *Antennis nigris; palpis nigris, fusco villosis; facie pruinosa, flavido-testacea, mystace barbaque flavidis; orbitis retro, flavo-pilosis, et superne setis nonnullis nigris munitis; thorace nigro, parce, et, utrinque flavido villoso, scutello longe flavido-piloso, pleuris pariter villosis; abdomine nigro, segmentis, præter apicalia, dense, pilis albido flavido marginatis; halteribus pallide fulvis; femoribus nigris, flavido-pallido tomentosis et nigro setosis; tibiis fulvis, apice nigris, flavido villosulis et parce nigro setosis, tarsis nigris, nigro pilosis, pulvillis fulvis; alis pallidissime fuscescentibus.*

Antennes noires, proéminence faciale médiocrement saillante; palpes noirs à poils bruns; face d'un gris jaunâtre pruineux, moustache et barbe jaunâtres, derrière des orbites à poils jaunâtres, avec quelques soies noires et rigides en dessus; thorax noir, avec un peu de duvet jaune, plus épais et plus long sur les côtés, flancs à poils jaunâtres; balanciers d'un fauve pâle; écusson couvert et bordé de longs poils jaunes; abdomen d'un noir opaque, les segments, sauf toutefois les derniers, bordés en arrière d'un liséré blanchâtre, caché par une villosité jaune pâle; cuisses noires, couvertes d'une villosité jaunâtre entremêlée de quelques soies rigides, noires; tibias fauves, à duvet jaunâtre et macrochètes noirs, l'extrémité noire; tarses noirs à soies noires, pelotes fauves; ailes, très légèrement roussâtres, avec les nervures noires et la base plus nettement roussâtre.

Japon, nord de Yeso. — 1 specimen.

4. Phromerus (Macquart) gagathinus (n. sp. J. B.) — ♀. Long. 9 mill. — *Niger, nitidus; facie utrinque cinerea et cinereo-villosula; calyptris fere albis, nigro limbatis et albidis, pilis albidis marginatis, halteribus sordide fulvis; abdominis segmento 3e angustissime flavido marginato; alis cinereis, basi anguste fusca, venis omnibus late fusco limbatis.*

Entièrement d'un noir luisant, excepté : face grisâtre sur les côtés,

couverte d'une pruinosité grise; balanciers d'un fauve obscur, cuillerons blanchâtres, bordés de noir et frangés de poils blancs; bord postérieur du 3e segment abdominal très finement bordé de fauve pâle; ailes grisâtres, avec la base un peu noirâtre et toutes les nervures largement bordées de brun foncé.

Amér. mérid., Ecuador. — 1 specimen. E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1887, 1er semestre. — N° 15. P. de Lafitte. L'œuf d'hiver du *Phylloxera*. — N° 16. A. Giard. Sur la castration parasitaire chez l'*Eupagurus Bernhardus* L. et chez la *Gebia stellata* Montagu.

American entomological Society (Trans. of the), vol. XIII, nos 3 et 4, 1886. — G. D. Hulst. Descriptions of new Pyralidæ. — L. O. Howard. A generic Synopsis of the Hymenopterous family Proctotrupidæ. — Ch. a. Blake. Monograph of the Mutillidæ of North America (fig.) — S. W. Williston. Dipterological notes and descriptions. — Id. Catalogue of the described Species of South American Syrphidæ. — W. J. Holland. Contributions to a Knowledge of the Lepidoptera of West Afrika.

Association française pour l'avancement des Sciences, 15e session, Nancy, 1886, 1re partie. — Diverses communications entomologiques par MM. J. Kunckel d'Herculais sur la Punaise des lits et ses appareils odoriférants, et sur l'*Artemia salina* dans les eaux des salines de l'Est; — R. Dubois, sur la luminosité des œufs d'insectes; — A. Dollfus, sur la dispersion géographique des Isopodes terrestres en France; — Nicolas, sur le développement chez quelques insectes; — J. Bourgeois, qui émet l'avis que les Homalisides doivent être distraits de la famille des Malacodermes pour former un groupe à part.

Feuille des Jeunes Naturalistes. — Catalogue de la Bibliothèque, 1887.

Linnean Society of New South Wales (Proc. of the), IIe sér., vol. I, part 3, 1886. — G. Masters. Catalogue of the described Coleoptera of Australia, 5e p. — E. Meyrick. Revision of Australian Lepidoptera. — Id. Notes on synonymy of Australian Micro-Lepidoptera. — W. Mac Leay. Miscellanea entomologica. — N° II. The genus *Liparetrus*. — A. Sidney Oliff. Contributions towards a knowledge of the Coleoptera of Australia. — N° 3. On the genus *Nascio* (fam. Buprestidæ). — A. Sidney Oliff. A revision of the Staphylinidæ of Australia.

Museum of Comparative Zoology at Harvard College (Bull. of the), vol. XIII, n° 3, 1887. — E. L. Mark. Simple eyes in Arthropods (5 pl.).

Naturalista Siciliano (Il), 1887, n° 7. — E. Reitter. Una nuova *Epuræa* di Sicilia. — Sulle specie del genere di Coleotteri *Tetratoma* Fab. — T. de Stefani. Un nuovo genere di Crabronidi ed altri Imenotteri nuovi o poco cogniti raccolti in Sicilia. — G. Riggio. Dei Dermatteri ed Ortotteri di Sicilia del Dott. Hermann Krauss. — Mina Palumbo. Contribuzioni alla Fauna entomologica Sicula. Affinità degli Aracnidi Siciliani con gli Africani. — L. Failla-Tedaldi. Escursione entomologica all'isola di Lampedusa.

Naturaliste (Le), 2e série, n° 3, 1887. — Ed. André. Le nid du *Lasius fuliginosus* (fig.). — G. Fallou. Hémiptères nouveaux.

Nederlandsche entomologische Vereeniging (Verslag van de twintigste Wintervergadering der), gehouden te Leiden, op 16, Januari 1887.

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), vol. III, fasc. 5, 1887. ⊙

Revue des Travaux scientifiques. — T. VI, nos 10 et 11, 1886 — T. VII, n° 1, 1887.

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin de la), 1886. ⊙

—

Rey (Cl.). 1e Note sur la *Platyola fusicornis* (Soc. Linn. Lyon), 1882. 2 ex. *

2e Énumération d'Insectes remarqués sur les feuilles malades du tilleul (*Tilia platyphylla* Scopoli), (loc. cit.), 1882. 2 ex. *

3e Note sur les premiers états de l'*Anthicus quisquilius* Thoms. (pl.), (loc. cit.), 1881. 2 ex.

4e Comparaison entre plusieurs larves de divers genres d'Élatérides (loc. cit.), 1882. 2 ex. *

5e Quelques exemples de monstruosités chez les Coléoptères et Hémiptères (loc. cit.), 1882. 2 ex. *

6e Note sur le *Stethoconus mamillosus* Flor. (loc. cit.), 1881. 2 ex. *

Godart (A.). Description d'une espèce nouvelle de Dermestide : *Der mestes Fauvarqui* (loc. cit.), 1881. 2 ex. *

A. L.

Séance du 11 mai 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

M. Ernest Olivier, de Moulins, assiste à la séance.

Lecture. M. L. Bedel présente la 3e partie de ses *Recherches sur les Coléoptères du nord de l'Afrique.*

Communications. M. de Marseul, au sujet du procès-verbal de la précédente séance, fait remarquer que la synonymie de deux espèces du genre *Ernobius* donnée par M. C. Rey (Bull., p. LXXIV) avait déjà été indiquée par lui dans la partie de son Catalogue des Coléoptères européens, parue au mois d'avril dernier.

— M. A. Finot envoie la note suivante :

En réponse à la note publiée par M. Leprieur (Bull., 13 avril 1887, p. LXIX), je ne puis que confirmer ce que je disais en 1878 (Bull., p. CXXXI) sur les propriétés préservatrices de la créosote du hêtre pour les collections d'insectes, propriétés découvertes par M. le Dr Lafaury. Depuis dix ans, j'ai pu avec ce liquide, seul ou en mélange avec la benzine ou l'acide phénique, préserver de la moisissure 500 cartons de doubles et 200 tiroirs pleins d'insectes.

Le bon effet que j'obtenais de l'emploi de ce liquide dans ma collection, m'a conduit à m'en servir aussi pour la conservation de ma bibliothèque, qui renferme beaucoup de vieux livres, jadis piqués et à reliures fort moisies. Quelques tubes contenant un peu de créosote, placés sur les tablettes, ont suffi pour arrêter ces causes de dégradation.

En présence de résultats si manifestes, j'ai cherché à me rendre compte de ce qui a pu amener les insuccès de M. Leprieur, et j'ai pensé aux causes suivantes :

1° Le problème qu'a cherché à résoudre notre collègue : détruire de vieilles et épaisses couches de moisissure, était peut-être bien difficile. Dans la note que je publiai en 1878, il n'était question que de moisissures récentes ; il faut en effet opérer dès que la moisissure est constatée.

2° L'effet doit être obtenu au plus en quelques jours, et il est imprudent de l'attendre pendant quinze mois, comme l'a fait M. Leprieur ; il risquait fort de voir ses insectes, déjà en mauvais état, se détériorer tout à fait, et c'est aux vertus de la créosote qu'il doit, peut-être, d'avoir obtenu le *statu quo*. La créosote opère, à ce que je crois, une dessiccation des moisissures et les réduit en poussière. Cet effet se produit surtout dans les premières périodes de leur croissance, alors que les cellules

de leurs filaments ont encore peu d'adhérence entre elles; si l'on attend qu'elles aient atteint un degré plus avancé dans leur végétation, il est à présumer qu'elles seront plus coriaces.

3° Il existe probablement sur nos insectes, outre le *Mucor mucedo* L., bien d'autres espèces de moisissures, dont quelques-unes sont peut-être plus réfractaires à l'action de la créosote. Alors, si elles n'ont pas été assez désagrégées par notre liquide pour pouvoir être enlevées avec un pinceau, il faudra employer directement sur l'insecte l'éther phéniqué ou l'alcool absolu. Mais l'acide phénique ne doit pas approcher les ailes bleues de certains Criquets, car il les transformerait en ailes roses.

4° L'odeur du mélange : créosote 2, benzine 1, et acide phénique 1, est très désagréable et assez nuisible aux muqueuses de la gorge. Sa partie la plus malfaisante est l'acide phénique; aussi je la supprime. La benzine sent fort mauvais aussi, mais elle constitue un bon adjuvant, elle tue les parasites, et, par sa grande volatilité, elle entraîne plus vite la vapeur de créosote; mais elle ne m'a pas paru avoir de véritables propriétés desséchantes.

5° La qualité des produits a aussi son importance. La créosote doit être tenue en flacons bien clos; si elle avait été longtemps au contact de l'air, il serait à craindre qu'elle eût absorbé de l'humidité et perdu une partie de ses propriétés desséchantes. La benzine doit être rectifiée, sans mélange d'huiles minérales. Les benzines perfectionnées ne m'ont pas paru jouir à un aussi haut degré de ces qualités préservatrices.

En résumé, l'efficacité des vapeurs de créosote contre la moisissure m'a semblé si bien constatée que, depuis trois ans, j'emploie uniquement ce liquide dans les tiroirs de ma collection d'Orthoptères, qui est en parfait état. Je place dans un coin de chaque tiroir un petit tube maintenu par deux épingles, et, dedans, une boule de coton imbibée de créosote, que je renouvelle de temps en temps. La créosote du hêtre a une odeur de goudron de bois qui est loin d'être désagréable; on s'y habitue très vite et elle n'irrite point la gorge comme l'acide phénique.

— M. Charles Oberthür adresse la suite de ses descriptions de nouvelles espèces de Lépidoptères d'Algérie (5e partie) :

11. Synclera Bleuseï Ch. Obthr. — Charmante espèce découverte à Biskra, en mai 1885, par M. Léon Bleuse, à qui je me fais un plaisir de la dédier. Suivant M. Staudinger, à qui j'ai communiqué la *Synclera* algérienne, elle est voisine de la *retinalis* Lederer, que je ne possède pas, et dont Lederer avait pris une seule paire en Asie Mineure. Le genre *Synclera* se composait jusqu'à ce jour de la seule *retinalis*, qui

n'a jamais été figurée. Je publierai la figure de la *Bleusei* dans les *Études d'Entomologie*, d'après une peinture très exacte de M. Poujade.

La *Synclera Bleusei* a la même taille et à peu près la même forme d'ailes que la *Leucochroma splendidalis* Cramer; ses quatre ailes sont blanches, hyalines vers le milieu et à la base, opaques au delà, traversées par des lignes jaune paille, finement liserées de brun et disposées comme suit : 1° une ligne extra-basilaire, commune, ayant aux ailes supérieures une direction assez droite et à peu près perpendiculaire au bord externe, et aux inférieures une direction d'abord droite, puis courbe; 2° deux autres lignes descendant au bord externe, l'une dans l'espace médian, l'autre au delà, se réunissant un peu au-dessus du bord interne et formant comme l'entourage d'un ovale restant seulement ouvert à la rencontre du bord externe. De plus, la ligne médiane est distendue par deux espaces blancs qu'elle renferme, l'un comme un petit trait vertical, l'autre presque orbiculaire. La troisième ligne est en outre accompagnée extérieurement d'un filet brun, formant d'abord avec elle, au départ du bord externe, un V, puis y devenant contigu et se déroulant alors en sorte de grains de chapelet blanchâtres. Les ailes inférieures sont traversées, au delà de la première ligne, par deux autres : la première allongée, d'abord jaune paille et liserée de brun, comme supérieures, puis se terminant en une sorte de pointe brunâtre, la seconde plus courte et entièrement brunâtre.

Le bord terminal des ailes a un double liséré brun, au delà duquel la frange, assez courte, est mi-partie blanche, mi-partie brune. Le thorax est blanc; la tête est blanche, avec les yeux saillants; l'abdomen est long et effilé dans le mâle, plus court dans la femelle, blanc, avec le premier anneau jaunâtre et un peu de jaunâtre sur les parties dorsale et anale. Les antennes sont longues, fines et jaunâtres.

— M. Charles Brongniart donne lecture d'une note sur le développement du *Phyllium siccifolium* :

Le Muséum d'histoire naturelle a reçu de M. Olivier Muller, par l'entremise de M. Baer, de prétendues graines de *Dahoen goerita* provenant de Java, et qui ne sont autre chose que des oothèques d'Orthoptères de la famille des Phasmiens, du genre *Phyllium*. On a rarement vu de ces insectes vivants en Europe. Pour la première fois, en 1855, on put contempler pendant plusieurs mois un exemplaire vivant à Édimbourg. Il provenait d'un œuf envoyé avec d'autres par mistress Blackwood au directeur du Jardin botanique. Il vécut dix-huit mois dans la serre de l'établissement, confié aux soins de M. Nab. C'était un *Phyllium Scythe*

provenant des districts montagneux de l'Inde qui avoisinent l'Assam et trouvé dans les vallées situées au-dessus de Cherrapoanjée, dans les monts Kusiah. Des Phyllies *(Phyllium crurifolium)* furent observées à Toulouse, en 1866, sur un goyavier provenant des îles Seychelles.

Ces deux exemples de Phyllies vivantes furent signalés : le premier, en 1856, par Andrew Murray (1), qui fit paraître une notice très intéressante où il décrit et figure les oothèques, les jeunes Phyllies et les insectes adultes ; — le second cas, en 1871, par M. Joly, qui publia, dans les Mémoires de l'Académie des sciences de Toulouse, une note où il commente les études de Murray, ajoutant quelques détails nouveaux relatifs à l'anatomie interne de ces insectes ; malheureusement les planches qui accompagnent son mémoire laissent beaucoup à désirer.

Enfin, en 1867, on reçut à Paris d'autres Phyllies provenant des îles Seychelles, qui furent exposées dans les serres du Jardin zoologique d'acclimatation au bois de Boulogne, et d'après lesquelles M. le professeur Émile Blanchard a fait représenter un jeune et une femelle dans son livre intitulé : *Les Métamorphoses des Insectes* (page 576) (2).

Il y a à peine quinze jours, près de deux mille oothèques de Phyllies nous furent remises au Muséum. La moitié des œufs étaient éclos, et les jeunes étaient morts. Une dizaine vivaient encore ; mais la température du laboratoire n'était pas assez élevée ni assez égale pour permettre à ces insectes de se développer ; ils périrent. J'eus alors l'idée de placer les œufs dans les serres du Muséum, que mon beau-frère M. le professeur Maxime Cornu mit gracieusement à ma disposition. Là, dans une atmosphère chaude et humide (26 à 30° centigr.), en cinq jours, près de soixante individus sont éclos. Il fallait leur donner à manger. Dans la lettre d'envoi, il était dit que ces insectes se nourrissaient de jeunes pousses de bambous. On leur en offrit, mais les jeunes Phyllies n'y goutèrent même pas.

Murray et Joly disaient que ces Orthoptères se nourrissaient de feuilles de Myrtacées. Je leur donnai des feuilles de *Myrtus* et de *Psidium pyriferum* (Goyavier). Immédiatement les Phyllies grimpèrent sur la branche de Goyavier et se mirent à manger. Elles boivent souvent ; et rien n'est plus curieux, si l'on vient à laisser tomber quelques gouttes d'eau sur les feuilles, que de voir ces insectes venir boire avec avidité.

(1) Andrew Murray, Notice of the Leaf-Insect (*Phyllium Scythe*), in the Edimburg new Philosophical Journal, new series, for January 1856.

(2) M. Schlumberger, ingénieur hydrographe de la marine, a élevé à Nancy, en 1868, sur un Goyavier, quelques Phyllies provenant des îles Seychelles. Elles ont pondu, mais le développement des œufs n'a pas été suivi.

Murray avait observé le développement d'un seul individu appartenant au *Phyllium Scythe.*

Je présume que mes échantillons se rapportent au *Phyllium siccifolium.* Murray nous dit en effet qu'aussitôt après avoir mangé des feuilles, la larve, de brune qu'elle était, devient verte. Les miennes, au contraire, conservent leur couleur rouge brique pendant huit jours, puis deviennent d'un vert jaunâtre.

Les œufs des Orthoptères coureurs sont renfermés dans des coques protectrices ou oothèques. Mais tantôt l'insecte sécrète une substance qu'il façonne, qu'il fixe à une branche d'arbre ou à une pierre, après y avoir déposé un grand nombre d'œufs rangés régulièrement dans des étages superposés (Mantides); tantôt la coque protectrice est formée dans le corps de l'insecte et contient une double rangée d'œufs (Blattides); tantôt enfin l'oothèque, formée dans le corps de l'insecte, ne renferme qu'un seul œuf (Phyllies).

L'oothèque de ces Phyllies ressemble beaucoup à une graine de *Mirabilis* dont on aurait exagéré les arêtes; c'est une sorte de barrillet pentagonal, terminé d'un côté par un petit opercule ou bouchon conique que l'insecte soulèvera pour sortir.

A la surface externe de l'oothèque, on distingue de nombreux petits trous, et si, après en avoir fait une coupe mince, on l'examine au microscope, on trouve une analogie frappante entre sa structure et celle du liège; c'est-à-dire que c'est un tissu formé de cellules assez régulières et remplies d'air. L'œuf est ainsi mis à l'abri des intempéries et peut respirer. L'oothèque est garnie intérieurement d'un enduit brillant et lisse comme de l'émail. L'insecte enfin est renfermé dans une membrane mince et transparente qui restera dans l'oothèque quand le jeune sortira.

Chez les Mantes, j'ai montré que l'insecte, à sa sortie, était encore entouré de cette membrane, et que, suspendu à l'oothèque par deux filaments, il opérait ainsi sa première mue. Dans leur coque protectrice, nos jeunes Phyllies sont pliées en deux, et c'est leur thorax qui se présentera d'abord pour sortir quand le bouchon conique sera tombé; la tête viendra ensuite, puis l'abdomen. Enfin, grâce aux mouvements du corps, les pattes de la première paire sortiront. Il arrive que la jeune Phyllie traîne son oothèque quelques instants accrochée aux pattes de la troisième paire. L'abdomen, qui est d'abord très étroit, ne dépassant pas la largeur du thorax, devient rapidement plus large et s'aplatit complètement. Le jeune insecte se mettra à marcher rapidement jusqu'à ce qu'il ait trouvé une feuille, sur la face inférieure de laquelle il se placera.

Il relève alors son abdomen, qui forme presque un angle droit avec le thorax.

Si l'on vient à souffler dessus légèrement, l'insecte se balance aussitôt comme une feuille morte agitée par le vent.

Actuellement, plus de quatre-vingts individus sont nés, cinq ou six seulement sont morts.

D'après Murray, la première mue ne s'opérerait qu'au bout de dix mois. Il sera donc intéressant de poursuivre l'étude de ces curieux insectes, et si, comme tout le fait présumer, ils continuent à vivre, nous pourrons assister à leurs métamorphoses.

— M. Claudius Rey communique la note qui suit :

Puisque le vent, en fait de nomenclature, est à la priorité absolue, qu'il me soit permis de rétablir une synonymie plus ancienne au préjudice d'une dénomination plus récente, et, du reste, non encore prescrite. Il s'agit de l'*Hister stigmosus* de Marseul, antérieurement décrit par Mulsant et Rey dans les Opuscules entomologiques, sous le nom d'*Hister myrmecophilus*. La figure qui accompagne la description ne laisse aucun doute sur l'identité de ces deux espèces. Seulement, dans la planche 2, on a omis de donner l'explication du n° III, et que voici :

1° Sommet du prosternum de l'*Hister corvinus*.
2° — — — de l'*Hister carbonarius*.
3° — — — de l'*Hister myrmecophilus*.

La synonymie de cette espèce doit donc être rétablie ainsi :

Hister myrmecophilus Mulsant et Rey, Opusc. ent., 1853, t. II, p. 79, pl. 2, n° III — *Hister stigmosus* de Marseul, Monogr., 1861, p. 540, pl. 13, fig. 30.

Je ne parle pas du *nigellatus* de Mars., que M. Des Gozis, dans sa note (Rev. d'Entom., p. 165), dit se rapporter au *ruficornis* Grimm., tandis que plus loin, dans le Catalogue, page 192, il est assimilé au *stigmosus* de Mars., sans doute après vérification.

Soit dit en passant, je ne suis nullement partisan de cette méthode binaire qui consiste à donner d'abord la description en Tableaux, et, plus loin, le Catalogue avec la synonymie et l'habitat : ce qui oblige l'amateur qui étudie à recourir à deux paginations différentes, et surtout l'auteur qui voudrait faire une revision, à donner une double citation. Ce moyen, sans ajouter à la clarté et loin d'être un auxiliaire, est un inconvénient et une perte de temps.

— M. Valéry Mayet envoie la note suivante :

En septembre 1882, je vis chez un de mes amis, M. de Saint-Quentin,

trésorier de la marine à Cette, un *Cybister Roeseli* ♀, capturé fin août dans un des bassins de la ville. Cet insecte, placé dans un bocal et nourri d'une façon variée, était bien portant fin 1884, quand son propriétaire, nommé au Havre, ne voulut pas l'emporter et me le confia. — J'ai gardé ce *Cybister* vivant jusqu'au 5 août 1886, époque à laquelle il est mort accidentellement, ayant ainsi passé quatre ans en captivité. Je doute qu'une expérience sur la longévité des Coléoptères ait été poussée plus loin. Voici, selon moi, les conditions qui m'ont permis de la prolonger ainsi : 1° célibat rigoureux, 2° propreté du corps, souvent envahi par les Cryptogames, 3° sobriété dans les repas.

Pour le célibat, on sait que, sauf quelques rares exceptions signalées surtout chez les Orthoptères, les insectes ne survivent pas à l'accouplement et à la ponte. Pour les Cryptogames, les Hydrocanthares en aquarium et même en liberté sont envahis, dans le midi de la France : 1° par une algue microscopique (une *Lyngbya*, d'après M. Flahault, professeur à la Faculté des sciences de Montpellier) qui recouvre leur corps comme d'un enduit opaque d'un vert brun; 2° par un champignon aquatique dont le mycelium blanc est floconneux. Ce Cryptogame, qui appartient à la famille des Saprolégniées, sort de toutes les jointures, empêche l'insecte de nager, de respirer, de manger librement et finit par le tuer. Je me suis servi, pour le nettoyage, d'un petit pinceau coupé en brosse et d'un pinceau fin mouillé de salive; l'alcool, à très petite dose, m'a également réussi. Quant à la sobriété, il y a là une difficulté sérieuse : la nourriture doit être variée, sans cela on perd les insectes. J'ai fait maintes fois, avec une nourriture unique, la viande crue, des expériences qui n'ont pu être poussées au delà de deux ans.

Mon *Cybister* a été nourri pendant les quatre années (tous les jours en été, deux fois par semaine en hiver) avec de la viande crue, des Lombrics, des larves de Libellules, du fromage frais non salé, enfin du poisson cru. Cette dernière nourriture était préférée, et c'est elle qui, prise en excès, a tué l'insecte. Plusieurs fois j'avais trouvé ce dernier, ainsi gorgé, étendu sur le dos au fond de l'aquarium, ne pouvant plus monter respirer à la surface et mourant. Je le mettais à sec; il reprenait ses sens, digérait son poisson et se portait bientôt aussi bien qu'avant. Le 4 août dernier, après une orgie de ce genre, je suis arrivé trop tard. Je pense donc que l'expérience aurait pu être continuée et prolongée au delà des quatre années.

M. E. Olivier, à la suite de cette communication, cite un cas remarquable de longévité chez un *Pimelia coronata*, et M. Leprieur rappelle des observations analogues faites autrefois sur un *Calosoma auropunctatum* par Ledoux.

— M. Valéry Mayet, adresse également, par l'intermédiaire de M. Louis Bedel, des descriptions de nouvelles espèces de Coléoptères de Tunisie (1re partie) :

1. Daomus fedjejensis. — Voisin du *plagiatus*. D'un tiers plus petit, plus allongé, plus parallèle, moins aplati. En diffère encore par la tache des élytres fauve et non blanche, deux fois plus grande, partant de la base des élytres et allant presque jusqu'à l'extrémité sous forme d'une large bande. Les pattes, l'extrémité des palpes, le sternum, bruns chez le *plagiatus*, sont fauve clair chez notre insecte. Les deux premiers articles des antennes sont fortement rembrunis, les autres fauves, et c'est le contraire chez le *plagiatus*.

Un seul individu, sous des détritus, au bord d'un marais appelé Garat-el-Fedjej, non loin de l'extrémité orientale du Chott-Fedjej.

2. Rhyssemus colubri. — Long. 3 à 3,5 mill.; larg. 1 à 1,2 mill. — Très allongé, peu convexe, parallèle, d'un brun rouge, assez clair sur les élytres, les pattes et l'abdomen, plus sombre sur la partie antérieure de la tête et le pourtour du prothorax, foncé et presque noir sur le disque du prothorax, le sternum et la partie postérieure de la tête. Chaperon en demi-hexagone échancré par devant. Prothorax rétréci postérieurement à partir des quatre septièmes de sa longueur, cilié sur les côtés et à la base, portant un sillon médian postérieur qui atteint à peine la moitié de sa longueur, rayé transversalement, mais non jusqu'aux bords latéraux, de quatre sillons profonds, dont les deux postérieurs sont interrompus par le sillon médian. Élytres peu luisantes, à stries peu profondes, à intervalles plans portant une rangée longitudinale de points. Tarses postérieurs à premier article parallèle et un peu plus long que les deux suivants réunis. — La forme générale rappelle, en plus grand, le *Pleurophorus cæsus*; mais les cils du prothorax et ses sillons transversaux ramènent cet insecte dans le genre *Rhyssemus*.

Dix exemplaires pris le soir au vol, en mai, auprès d'Aïn-Sagoufta, source du désert tunisien située sur le versant nord du Djebel-Sened.

— M. Henri du Buysson adresse une note sur quelques Élatérides (1re partie) :

1° Ismus Morelli Rey. ♀. — C'est à M. L. Bedel que revient l'honneur de la découverte de la ♀ de cette curieuse espèce, dont le ♂ seul était connu. — La ♀ se distingue par sa forme générale plus convexe, plus parallèle et cylindrique ; antennes courtes et filiformes, ne dépassant pas les angles postérieurs du prothorax, à articles très courts.

Philippeville (Bedel et Ch. Brisout de Barneville) : dunes à l'embouchure du Safsaf, dans le sable de la plage, sous les troncs d'arbres échoués. — Fin juin.

2° Elater pomonæ Steph. — Cette espèce offre des variations assez notables quant à la coloration de la pubescence du prothorax, de la tête et du dessous du corps. Pour m'y reconnaître, j'ai dû fractionner en quatre groupes les variétés que j'ai rencontrées parmi les nombreux spécimens qui me sont passés sous les yeux. — On doit également y rapporter l'*E. dibaphus* Schiödte, formé pour des individus offrant les antennes plus fortement dentées, avec le 3e article nettement triangulaire, anomalie qui se rencontre chez l'*E. cinnabarinus* Esch. (var. *satrapa* Kiesw.) et l'*E. sanguineus* Lin. (var. nov. *dibaphoides*) dans l'un et l'autre sexe, mais toujours plus nettement chez le ♂.

Type. — Pubescence noire sur toute la surface du corps, excepté sur l'épipleure des élytres.

Var. b. (var. *quercicola.*) — Pubescence noire en dessous, rousse sur le prothorax, la tête et l'épipleure des élytres, grisâtre sur le reste de la surface de ces dernières.

Var. c. (var. *dibaphus* Schiödte.) — Pubescence noire sur le prothorax et la tête, d'un brunâtre fulvescent sur le dessous du corps, épipleure des élytres et les deux ou trois intervalles avoisinant, grisâtre sur le reste de la surface de celles-ci. — Antennes robustes, dépassant la base du prothorax, 3e article distinctement triangulaire, les suivants plus élargis, avec l'angle interne aigu (♂); n'atteignant pas la base du prothorax, 3e article obconique ou peu distinctement triangulaire, les suivants plus robustes que chez le type (♀).

Var. d. (var. *pictaviensis*, du Poitou.) — Pubescence d'un roux brunâtre sur tout le corps, excepté sur les élytres, où elle se trouve formée de poils jaune doré entremêlés de poils noirs.

Var. e. (var. *pomonæformis.*) — Pubescence légèrement plus fine, d'un brun fulvescent sur le dessous du corps, brune sur la tête et le prothorax, avec un reflet cendré sur la surface des élytres, sauf sur l'épipleure et les premier et deuxième intervalles avoisinant, où elle est roussâtre. Ponctuation prothoracique légèrement plus serrée et plus fine. Extrême pointe de l'angle apical des élytres enfumée.

Cette espèce vit dans le chêne, le bouleau, le hêtre, le châtaignier. Le type est généralement plus rare que les variétés, excepté la var. *dibaphus*, qui est peu commune.

— M. H. Lucas communique une note sur le *Chalcosoma Atlas :*

J'ai déjà signalé, dans le Bulletin de 1883, p. CXVII, la nymphe de ce grand Dynastide, mais sans la décrire. Cette nymphe est longue de 68 à 70 millimètres et sa plus grande largeur est de 30 à 32 millimètres. Elle est d'un gris teinté de roux avec les tarses roussâtres. Les organes buccaux, quoique emmaillotés, sont très constatables; on distingue nettement les palpes maxillaires et labiaux, qui sont courts et tuberculiformes; quant aux mâchoires, elles sont moins apparentes ainsi que les mandibules; la lèvre inférieure est très visible, elle est saillante, convexe, arrondie, plus large que longue et triangulaire dans son milieu. Le chaperon est rétréci en avant; la corne dont il est armé chez le mâle est grande, très épaisse et arquée; elle est couverte d'une tomentosité très courte, serrée, d'un gris plus ou moins foncé, avec sa partie antérieure terminée en pointe obtuse. Le prothorax est bien développé et ses cornes latérales ne sont pas très allongées; elles sont acuminées, dirigées en avant et plus ou moins flexueuses; celle du bord antérieur est petite, courte, à direction inférieure. Lorsqu'on observe cette armature, qui prend un très grand développement chez l'insecte parfait, on voit que la tomentosité dont elle est revêtue est d'un gris teinté de roussâtre. Le mésothorax, en forme de triangle, finement strié postérieurement, est en partie caché par les élytres. Le métathorax, convexe, très développé, présente dans le milieu de son bord postérieur, qui est triangulaire et sous lequel est placé l'écusson, une fissure fine et profonde. Les élytres, tomenteuses, assez développées, sont lisses; elles cachent les ailes et une partie des pattes de la première paire; quant aux ailes, elles sont très développées et recouvrent presque entièrement les pattes de la troisième paire. L'abdomen, très grand, à tomentosité d'un gris teinté de roux, est recourbé, convexe et arrondi en dessus; les segments sont très distincts, profondément canaliculés transversalement, avec les cinq premiers présentant de chaque côté un tubercule spiniforme, très accusé; les suivants sont inermes, et, sur le dernier, on aperçoit dans le milieu une fissure longitudinale, profonde, au milieu de laquelle s'ouvre l'anus; le dessous ne présente rien de remarquable, si ce n'est qu'il est plus profondément canaliculé. Les pattes sont courtes et robustes, à l'exception de celles de la première paire, qui sont plus allongées et qui présentent sur le bord externe des tibias trois tubercules spiniformes; les pattes de la première paire, situées entre le prothorax et les élytres, ont les tarses qui viennent se ranger sur la région sternale; celles de la seconde paire, placées sous les élytres, trouvent un point d'appui sur les ailes; enfin celles de la

troisième paire, placées sous ces derniers organes, occupent les parti latérales de l'abdomen et viennent s'appuyer sur les segments abdom naux, sans dépasser cependant le dernier ou l'anal.

Cette nymphe, du sexe mâle, a été rencontrée par M. Maindron da des troncs ou souches d'arbres en décomposition et réduits à l'état terreau. — Ile de Bengkalis, côte est de Sumatra.

Candidats présentés. 1° Lord Dormer, Grove Park, à Warwick (A gleterre) *(Coléoptères, surtout Cicindélides)*, présenté par M. L. Fairmair — Commissaires rapporteurs : MM. Bourgeois et Sallé;

2° M. Marcel Vaulogé, sous-lieutenant au 144e régiment d'infanteri rue Jean Burguet, 34, à Bordeaux (Gironde). *(Coléoptères de Franc* présenté par M. Antoine Grouvelle. — Commissaires rapporteurs MM. Jules Grouvelle et E. Lefèvre.

E. D.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l 1887, 1er semestre. — N° 17. P. de Lafitte. Le badigeonnage d vignes phylloxérées. — A. Giard. Sur un Copépode (*Cancerilla tub lata* Dalyell), parasite de l'*Amphiura squamata* Delle Chiaje. - N° 18. ⊙

Academy of natural Sciences of Philadelphia (Proc. of), 1886, part. III. - Report of the entomological Section.

Entomologist's monthly Magazine (The), 1887. — N° 276. J. S. Bal Note on *Galerucinæ*. and descriptions of two new species of *Hispid* — R. C. L. Perkins. Notes on some habits of *Sphecodes* Latr., a *Nomada* Fab. — C. V. Riley. Variable moulting in *Orgyia*. — E. Bankes. Occurrence in Dorsetshire of *Butalis siccella* Zeller, a speci new to Britain. — Notes diverses; chasses, mœurs, etc.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1887. — N° 199. Ch. Blachier. Noti sur les Lépidoptères diurnes de l'île de Ténériffe. — L. Sinigagli Une excursion entomologique en Valsesia (Mont-Rose). — Comm nications. Tératologie entomologique. — *Erastria venustula* (répon à M. P. Chrétien), même sujet.

Geological and natural history Survey of Minnesota (The). Annual Rep for 1884. — O. W. Œstlund. Insects injurious to the Cabbage. -

Annual Report for 1885. — Exemplaire incomplet : les pages 17 à 33 manquent. Elles contenaient le commencement d'un travail sur les Aphidiens.

Naturaliste (Le), 1887, 2e série. — N° 4. P. Chrétien. La ponte et les petites chenilles d'Hyponomeutes.

New-York Academy of Sciences. — 1° *Annals* 1886, vol. III, nos 11 et 12. ⊙
2° *Transactions* 1886, vol V, nos 7 et 8. ⊙

Peabody Academy of Sciences. — 19e annual Report. — 1887.

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1887, vol. III, fasc. 6°. ⊙

Société entomologique de Belgique. — 1° *Annales* 1886. J.-B. Capronnier. Note sur les Lépidoptères recueillis en 1884, à l'île de Waigiou (Nouvelle-Guinée), par M. Van Renesse-Van Duivenbode. — A. Preudhomme de Borre. Liste des 340 espèces de Coléoptères carnassiers terrestres actuellement authentiquement capturés en Belgique, avec le tableau synoptique de leur distribution géographique dans le pays. — Id. Liste des 117 espèces de Coléoptères carnassiers aquatiques, etc. — Id. Descriptions de deux espèces nouvelles du genre *Ægydium* Westw., suivies de la liste des Orphnides du Musée royal d'histoire naturelle de Belgique. — E. Dugès. Métamorphoses de quelques Coléoptères mexicains (pl.). — J. Demoor. Liste des Cicindélides décrits postérieurement au Catalogue de Munich. — A. Preudhomme de Borre. Catalogue des Trogides décrits jusqu'à ce jour, précédé d'un synopsis de leurs genres et d'une esquisse de leur distribution géographique. — R. P. M.-J. Belon. Liste des Lathridiides décrits postérieurement au Catalogue de Munich. — A. Preudhomme de Borre. Liste des Lamellicornes laparostictiques recueillis par feu Camille Van Volxem pendant son voyage dans le midi de la péninsule hispanique et au Maroc en 1871. — Id. Liste des Lamellicornes laparostictiques recueillis par feu Camille Van Volxem pendant son voyage au Brésil et à la Plata en 1872, suivie de la description de dix-huit espèces nouvelles et d'un genre nouveau. — Id. Note sur les genres *Hapalonychus* Westw. et *Trichops* Mannerh. (inédit). — J. O. Westwood. Observations upon species of Curculionidæ injurious to Cycadæ, especially to plants of the genus *Zamia*. — A. Forel. Études myrmécologiques en 1886. — Ed. Fleutiaux. Supplément au Catalogue des Coléoptères de MM. Gemminger et Harold (Langurides et Erotylides). — Comptes rendus.

2° *Compte rendu.* — 2 avril 1887.

Trenton natural history Society (Journal of the), n° 2, janvier 1887. — Ellis A. Apgar. Some observations on the anatomy of *Cicada septemdecem* Lin. (fig.).

—

Brauer (Dr F.). Die Neuropteren Europas und insbesondere Oesterreichs mit Rücksicht von ihre geographische Verbreitung (K. K. Zool. Bot. Ges. Wien), 1876. 38 p. — Offert par M. Ch. Alluaud.

Osten-Sacken (C.-R.). On Mr. Portchinski's publications on the larvæ of Muscidæ. A. L.

Séance du 25 mai 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

M. Charles Royer, de Langres (Haute-Marne), assiste à la séance.

Rapport. M. Jules Grouvelle, au nom du Conseil, lit un rapport concernant la location d'une salle de séances et de salles pour la bibliothèque dans le Palais des Sociétés savantes, rue des Poitevins, 14 (ancien Hôtel Panckoucke).

Dans la séance du 8 juin, il sera fait une seconde lecture de ce rapport concluant à autoriser le Conseil à discuter et négocier les conditions de cette location. — Après cette lecture, il sera procédé à un vote sur les conclusions du rapport.

Lectures. M. Antoine Grouvelle adresse, par l'entremise de M. L. Bedel, les descriptions et figures de Coléoptères nouveaux du Brésil.

— M. Eugène Simon dépose sur le bureau deux nouvelles parties de ses *Études arachnologiques* (18e mémoire). — XXV : Arachnides recueillis en Assinie (Afrique occidentale) par M. Alluaud, et XXVI : Révision de la famille des *Palpimanidæ*. — Travaux accompagnés d'une planche.

Communications. M. Valéry Mayet adresse des descriptions de nouvelles espèces de Coléoptères de Tunisie (2e partie) :

3. Pachydema Doumeti. — Long. 12 à 18 mill. — Voisine de la *P. Doriæ* Fairm., mais de taille presque double. La forme est bien plus obèse, jusqu'à 10 1/2 mill. de large, la couleur générale d'un testacé moins pâle, la tête testacée et non brune, le pronotum plus renflé, à bande médiane lisse et légèrement creusée en sillon, finement bordé de brun, ainsi que l'écusson. Celui-ci non creusé au milieu, triangulaire et non arrondi. Élytres moins parallèles chez le ♂, fortement renflées, très dilatées latéralement aux deux tiers de leur longueur chez la ♀, finement

bordées de brun sur leur bord externe, plus largement du côté de la suture, très arrondies à l'extrémité, qui est déhiscente et sans traces de pointes.

Elle diffère surtout de la *Doriæ* par la taille et la couleur de la tête, le chaperon allongé, nullement tronqué et les antennes plus petites chez le ♂.

Cinq individus (2 ♂, 3 ♀) pris le soir, au vol, le 10 juin, à Houmt-Souk (île de Djerba). — Nous dédions cette espèce à notre ami M. Doumet-Adanson, membre de la Mission tunisienne, qui a capturé le premier exemplaire.

4. Acmæodera acaciæ. — Long. 7 à 11 mill.; larg. 2,20 à 3,50 mill. — Corps suballongé, parallèle, un peu aplati, brusquement rétréci à l'extrémité, d'un noir foncé peu brillant, parfois avec des reflets violets sur le pronotum et la tête, revêtu d'une fine pubescence d'un gris presque blanc, plus serrée en dessous, plus longue sur le sternum et les pattes, plus longue encore sur les bords du mésosternum, du prothorax et sur la tête; celle-ci a parfois un aspect laineux. Tête sans tache jaune interoculaire. Pronotum plus large que long, dans la proportion de 2 sur 2 3/4, parfois 3, paré latéralement de deux larges bandes jaunes échancrées du côté interne, cette échancrure poussée parfois jusqu'à l'interruption de la bande. Élytres parallèles, parées de taches jaunes nombreuses, souvent embrouillées et anastomosées entre elles, mais d'ordinaire soudées latéralement et pouvant se grouper en quatre bandes transversales comparables à celles de l'*A. 4-fasciata* (ces bandes parfois en accent circonflexe), les taches de la base des élytres d'ordinaire séparées, parfois réunies en bandes longitudinales.

Cette espèce diffère de l'*A. 4-fasciata* par sa couleur, sa taille plus grande, plus allongée, sa tête couverte de longs poils blancs, l'absence de tache interoculaire et le nombre des taches des élytres parfois tel que le fond noir disparaît à moitié. Elle se rapproche de l'*A. 18-guttata* par la taille, mais en diffère toujours par la couleur, la forme aplatie, les poils blancs et floconneux de la tête, l'absence de tache interoculaire et le nombre des taches des élytres.

Cinquante individus, pris en avril, dans le Bled-Thala, à l'est de Gafsa, sur le Gommier *(Acacia tortilis)*.

— M. Henri Du Buysson envoie une note sur quelques Élatérides (2e partie) :

3° Athoüs brevicornis Desbr. (Soc. ent. Suisse, III, 1871, 369, 39). — D'après les deux spécimens que vient de me communiquer M. Damry

et d'après celui de la collection de M. le Dr Sénac (*olim* Desbroche
j'ai la conviction que le ♂ douteux dont parle l'auteur de cette esp
n'était qu'une ♀ de forme plus étroite. L'insecte, fortement velu e
longues antennes que j'ai sous les yeux, serait pour moi le ♂ du *bre*
cornis, dont la ♀ seule était connue jusqu'à ce jour. Voici commen
convient de rectifier la description de cette espèce :

Long. 10 mill.; larg. 3,5 (♀) et 3 (♂) mill. — D'un brun rougeâtre p
ou moins foncé, avec le bord des élytres, les jambes, les tarses,
antennes, les bords et la partie médiane des segments de l'abdon
plus clairs. De forme courte, très convexe (♀), un peu déprimée (
Couvert d'une pubescence rousse, assez courte (♀), très longue et re
vée (♂), surtout sur les élytres, les tibias et les tarses, fugace sur
dessus du prothorax et de la tête.

Front aplati, légèrement abaissé en avant, terminé en angle t
ouvert, obtusément arrondi au sommet, fortement ponctué.

Antennes villeuses, 2e article court, obconique, le 3e de même form
un peu moins long que le 4e et notablement moins large que lui. Ce d
nier et les suivants assez visiblement et curvilinéairement dilatés
dedans près de leur sommet, c'est-à-dire offrant l'angle interne très f
tement arrondi, dépassant à peine les deux tiers des côtés du p
thorax (♀), dépassant au moins d'un article les angles postérieurs
prothorax (♂).

Prothorax plus long que large, (♂) peu convexe, rétréci en avant
la base, (♀) fortement convexe, légèrement et curvilinéairement éla
en son milieu sur les côtés, carènes marginales offrant une sinuos
assez prononcée dans leur partie médiane; angles postérieurs notab
ment relevés et creusés, dépourvus de carène, assez fortement écha
crés en dehors près de leur sommet qui forme alors une petite d
divergente; couvert d'une ponctuation assez grosse, mais peu serr
marqué dans presque toute sa longueur d'un sillon peu profond s'acc
tuant et s'élargissant près de la base.

Élytres n'ayant qu'un peu plus de deux fois la longueur du prothor
à peu près de même largeur que lui, (♀) fortement convexes et couver
d'une courte pubescence rousse, légèrement arquées sur les côtés, as
fortement et curvilinéairement rétrécies en arrière dès la première moi
(♂) peu convexes et hérissées d'une longue villosité roux doré, pres
parallèles dans leur moitié antérieure; stries assez fortement creusées
ponctuées, intervalles distinctement pointillés.

Écusson courtement ogival, très fortement arrondi au sommet, c
vexe, assez fortement pointillé.

Tarses garnis d'une dense villosité; 4e article de moitié plus petit que le précédent.

Se place près du *villiger*, dont il se distingue aisément, à première vue, par sa forme raccourcie, par la longueur du prothorax et la brièveté proportionnelle des élytres, ainsi que par la longue pubescence hérissée du ♂, ne formant pas de bandes marquées sur la surface des élytres et ne modifiant pas la couleur foncière sur le prothorax, où elle est assez éparse.

Corse : Ajaccio, Sartène (Desbrochers); Sardaigne : Mores (Damry).

4e Athous sempallens Muls. = A. vittatus Fabr., var. dimidiatus Drapiez (sub *Elater*). — A côté de cette variété vient se ranger la var. *impallens*, à élytres entièrement d'un brun foncé, ce qui donne à cet Élatéride l'aspect d'un petit *hæmorrhoidalis* Fabr. ou du *maurinus* Reiche.

5e Adrastus bicolor Luc. = Silesis rutilipennis Illig.

C'est sur l'indication de M. L. Bedel que j'ai été examiner au Muséum l'insecte décrit par M. H. Lucas, et c'est aussi d'après lui que je donne la synonymie de Drapiez.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

V. Audouin, en annonçant à la Société, Bullet., p. xliii, 1839, que les Cétoines, pendant le vol, tiennent leurs élytres fermées, ce qui n'a pas lieu dans la plupart des Coléoptères, est venu confirmer une observation faite par Palissot de Beauvois. En effet, cet auteur a figuré, dans son ouvrage ayant pour titre : « Insectes recueillis en Afrique et en Amérique » sous le nom de *Cetonia taeniata*, p. 27, pl. 5, fig. 3, 1805, une Cétoine tenant ses élytres fermées pendant le vol; cette espèce, distraite du genre *Cetonia*, appartient actuellement au genre *Heterorrhina* et doit être rapportée à l'*H. cincta* Voet, Col., I, p. 9, pl. 2, fig. 9.

Je ferai observer qu'il n'y a pas que les Cétoines proprement dites qui tiennent leurs élytres fermées pendant le vol, il en est de même chez les *Ceterorrhina guttata* Oliv., *Ceterorrhina Guérali*, Cat. du Mus., *quadrimaculata* Fabr., *Hermanni* Bates, qui ont aussi leurs élytres fermées, mais avec cette différence cependant que ces organes sont plus ou moins à moitié ouverts postérieurement. Ces dernières observations ont été faites sur des espèces représentées par un très grand nombre d'individus qui ont été recueillis aux environs de Franceville, au Congo, par M. S. de Brazza et ses compagnons de voyage. J'ai passé en

revue tous ces individus, et, en ayant rencontré quelques-uns avaient encore les ailes développées comme pendant le vol et les élyt non fermées postérieurement, c'est ce qui me permet d'avancer que Goliathides doivent très probablement voler comme les espèces genres que je viens de citer, c'est-à-dire ayant leurs élytres à mo ouvertes postérieurement. Du reste, ce fait avait déjà été observé sur vivant par L. Guiral; ce naturaliste voyageur a rencontré un nom assez grand de Goliathides, dont cette partie de l'Afrique est la patrie, sur lesquels il a fait plusieurs remarques intéressantes. Les espè désignées sous les noms de *Ceratorrhina torquata, Polyphemus, H risi, micans*, etc., se plaisent généralement sur le tronc des arbres d elles mangent les feuilles et sur lesquelles elles se tiennent immobil Les *C. torquata* et *Polyphemus* ne sont pas rares au Congo; ils creusent, dans le sable mouvant, au moyen de leur armure céphaliq des retraites dans lesquelles ils se retirent et où on les rencont D'après le même observateur, ces Goliathides, que l'on trouve pend le mois de janvier, sont recherchés par les indigènes, qui les mang après leur avoir fait préalablement subir l'action du feu; on peut d dire que les habitants du Congo sont entomophages, car ils mang aussi les gros Acridiens qu'ils ont abondamment répandus. — Au s des Articulés comestibles, consultez le mémoire intéressant de L. M ayant pour titre : Insectes et Crustacés comestibles. Bull. de la S nat. d'Acclimatation, décembre 1885.

Lacordaire, dans son Genera des Coléoptères, t. III, p. 53, donne u explication au sujet du vol chez les Cétoïdes vrais, et il dit qu'il du à la saillie que font les épimères du mésothorax en avant des élyt et qui ne leur permet pas de se porter en avant; puis « la pr d'une rainure qui forme de chaque côté, dans toute son étendue, le l latéral de l'écusson, rainure dans laquelle s'engage un repli de l scutellaire de l'élytre. — Pour plus de détails sur le vol des Cétoi en particulier, consultez Burmeister, Handb. der Entom., t. III, p. 1 1842; Ericson, Naturg. der Ins. Deutschl., t. III, p. 579 et 592, 184 Poujade : Sur le vol de quelques Coléoptères, Ann. S. ent. Fr., p. 5 pl. 14, 1873; et id., Sur les attitudes des insectes pendant le vol, e ent., p. 197, pl. 8, 1884.

Lorsqu'on étudie les *Cetonia gallata* et *Cetonia Gaudichaudi* av leurs ailes développées, on remarque que ces organes chez le *C. gall* sont entièrement mordorés, et que, dans le *C. Gaudi*, ces mêm organes sont au contraire d'un brun rose de vieil ivoire, avec le sommet noirâtre et transparent.

— M. Charles Oberthür adresse la suite de ses descriptions d'espèces ou de variétés nouvelles de Lépidoptères d'Algérie (6e partie) :

12. Botys flavalis, var. tripunctalis Ch. Obthr. — Variété prise à Bône par M. Joseph Merkl en juin 1884, paraissant bien constante et caractérisée par sa ligne subterminale très bien écrite en brun noirâtre, avec trois points de même couleur placés comme suit : le plus gros à l'extrémité de l'espace cellulaire, les deux autres en arrière, et l'un de ces deux au-dessous de la nervure médiane. La ligne transversale de l'aile inférieure est, en outre, moins sinueuse et plus parallèle au bord terminal.

Le type *flavalis* est commun à Lambèze et diffère de celui des Pyrénées-Orientales par une taille plus grande, et les ailes inférieures plus claires et plus lavées de jaune. La forme de Bône est par conséquent très distincte de celle de Lambèze.

13. Orobena renatalis Ch. Obthr. — Commune en Algérie et observée à Bou-Sâada, Lambèze, Biskra, Méchéria, Aïn-Sefra, Géryville, etc. Elle vole en avril et mai, est voisine de *frumentalis*, mais d'un gris plus noirâtre et très facile à distinguer de cette dernière espèce par les lignes blanches transversales de ses ailes supérieures plus fulgurées, surtout la médiane, qui présente un angle aigu très saillant, avec les côtés plus droits que dans *frumentalis*.

14. Orobena Allardalis Ch. Obthr. — Une des plus jolies *Orobena*, découverte par M. le lieutenant Lahaye à Aïn-Sefra (avril 1886) et dédiée à M. Gaston Allard, qui a tant fait pour la connaissance de la faune lépidoptérologique de l'Algérie.

Forme et taille de *comptalis*; les ailes supérieures gris de lin mat, avec l'espace basilaire jaune paille un peu brillant, traversé par un arc brun roux foncé qui passe sur la nervure médiane, au-dessous de l'espace costal restant jaune paille, et se termine au contact de l'espace gris qu'il sépare de celui jaune paille. Un bande maculaire brun roux, non contiguë au bord externe, mais joignant le bord interne, divisée en quatre par les nervures, orne l'espace médian; puis une tache, également brun roux et terminée en trois pointes aiguës, se remarque au delà de la première tache de la bande maculaire précitée, dont elle est séparée par un espace gris. Le long du bord terminal, une bande droite, bien égale, brun clair, est séparée par un liséré brun foncé de la frange qui est longue et brun clair.

Les ailes inférieures sont gris brunâtre avec une légère éclaircie jaunâtre vers le milieu et près du bord terminal,

Le dessous est brun jaunâtre, clair et luisant, avec une ombre subterminale noirâtre aux supérieures.

Membres reçus. 1° Lord Dormer, Grove Park, à Warwick (Angleterre) (jusqu'au 1er août, 25, Lennox Gardens, à Londres) *(Coléoptères, surtout Cicindélides)*, présenté par M. L. Fairmaire. — Commissaires rapporteurs : MM. Bourgeois et Sallé.

2° M. Marcel Vaulogé, sous-lieutenant au 144e régiment d'infanterie, rue Jean Burguet, 34, à Bordeaux (Gironde) *(Coléoptères de France)*, présenté par M. L. Bedel, au nom de M. Antoine Grouvelle. — Commissaires rapporteurs : MM. Jules Grouvelle et E. Lefèvre.

É. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1887, 1er semestre. — N° 19. A. Giard et J. Bonnier. Sur la phylogénie des Bopyriens. — N° 20. ⊙

Entomologica americana, vol. II, 1886-87. — Ch. Fernald. On some of the Genera of our Sphingidæ. — H. Edwards. Notes on North American Zygænidæ and Bombycidæ with descriptions of new forms. — G. D. Hulst. Larval history of *Spilosoma congrua* Wlk. — C. H. Roberts. On some species of *Anthaxia*. — Book Notices (pl.). — H. A. Hagen. On *Hemerobius (Psectra) dipterus* Burm. and *H. delicatulus* A. Fitch. — G. Marx. Description of *Gasteracantha rufospinosa* (fig.). — Ch. W. Leng. Synopsis of Cerambycidæ (suite, pl.). — L. O. Howard. A generic synopsis of the Hymenopterous family Chalcididæ (suite). — G. Marx. Notes on *Thelyphonus* Latr. — E. A. Schwarz. Remarks on North American Scolytids. — D. S. Kellicott. Notes on two larvæ of the genus *Catocala*. — G. D. Hulst. Notes upon various species of the Ennominæ. — W. Beutenmüller. Food-plants of Lepidoptera. — C. H. T. Townsend. On the variation and constancy of the elytral markings in *Chrysomela*, *Doryphora* and allied genera. — S. Henshaw. Record of some Contributions to the Literature of North American Beetles, published in 1885. — H. B. Moeschler. On the American species of the genus *Utetheisa* Huebner. — Warren Knaus. Notes on *Hylesinus aculeatus* and *Phlœosinus dentatus*. — J. B. Smith. Scent-

organs in some Bombycid Moths. (fig.). — A. W. Jones. Notes on *Geotrypes opacus* Hald. — J. B. Smith. Larva of *Aphorista vittata* Fab. (fig.). — G. F. Atkinson. A family of young trapdoor Spiders; their Notes and Food habits (pl.). — S. W. Williston. On two interesting new Genera of Leptidæ. — G. D. Hulst. New species of Geometridæ, n° 2. — J. B. Smith. Note on *Quadrina diazoma* Grote. — Id. Notes on *Scolytus unispinosus* Lec. (fig.). — E. A. Schwarz. Note on the secondary sexual characters of some North American Coleoptera. — G. D. Hulst. Notes on some Species of Geometridæ, n° 2 (Geometrinæ). — A. W. Putman-Cramer. Two new Varieties of Noctuids. — Proceedings of the Entomological Club of the A. A. A. S. — E. A. Schwarz. On the reported occurrence of *Leptura variicornis* in North America. — G. D. Hulst. Lepidopterological notes. — H. Edwards. Apparently new forms of N. American Heterocera. — L. E. Ricksecker. *Pleocoma fimbriata* Lec. — C. L. Marlatt. Fall Collecting of Hymenoptera from *Solidago* sp. and its results. — G. H. Horn. Some critical Notes. — R. F. Pearsall. Description of a new Cochliipod. — S. Henshaw. First supplement to the List of Coleoptera of America north of Mexico. — C. H. Bollman. Description of new genera and species of North American Myriopoda (Julidæ). — P. R. Uhler. Observations on some North American Capsidæ. — H. A. Hagen. The larva of *Ptinus latro* Fab. — C. V. Riley. M. Hulst's observations on *Pronuba Yuccasella*. — G. D. Hulst. Remarks upon prof. Riley's strictures.

Naturaliste (Le). — N° du 15 mai 1887. L. Fairmaire. Diagnoses de Coléoptères nouveaux de Madagascar (fig.). — P. Cimétien. Comment se débarrasser des chenilles d'Hyponomeutes (fig.).

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1887. Rendiconti, vol. III, fasc. 7°. ⊙

Revue d'Entomologie, t. V, 1886. — N°s 4 à 12. A. Puton. Catalogue des Hémiptères (Hétéroptères, Cicadines et Psyllides) de la faune paléarctique. — A. Fauvel. 2e Supplément aux Staphylinides recueillis par M. A. Montandon dans la Valachie et la Dobroudja. — L'abbé G. d'Antessanty. Quelques Hémiptères du Calvados. — A. Montandon. Hémiptères-Hétéroptères des environs de Gorice (Illyrie), et description d'une espèce nouvelle. — A. Fauvel. Description d'un genre nouveau de Staphylinides de France. — Id. Rectifications au *Catalogus Coleopterorum Europæ et Caucasi* (2e série). — J. Bourgeois. Faune gallo-rhénane : Coléoptères, Malacodermes (suite). — O. M.

Reuter. Notes synonymiques. — R. Mac-Lachlan. Notes additionnelles sur les Névroptères des Vosges (suite). — A Fauvel. Description d'un *Bythinus* nouveau de France. — R. Mac-Lachlan. Une excursion névroptérologique dans la forêt Noire (Schwarzwald). — F. Konon. Description d'une espèce nouvelle de Tenthrède. — E. Abeille de Perrin. Étude sur les *Trechus* aveugles du Dauphiné. — A. Fauvel. A Monsieur Chevreul. — Id. Staphylinides des Iles Philippines. — Des Gozis. Les Histérides gallo-rhénans, tableaux traduits et abrégés de l'allemand de Joh. Schmidt, avec Catalogue supplémentaire par A. Fauvel. — A. Tholin. Nécrologie : l'abbé Victor Mulsant. — G. Horwath. Nouvelle revision du genre *Plinthisus*. — Des Gozis. Sur le genre *Liophlœus* Germ. — J. Dominique. Hémiptère nouveau pour la France. — René Martin. Les Odonates du département de l'Indre. — Cl. Rey. Description de deux genres nouveaux de Tachyporiens (fig.). — A. Montandon. Hémiptères-Hétéroptères de la Dobroudja. — A. Fauvel. Essai sur l'entomologie de la Haute-Auvergne (Mont-Dore et Plomb-du-Cantal).

Royal Society (Proceedings of the), vol. XLII. — N° 253, 1887. ⊙

Schweizerischen entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen der), vol. III, H. n° 9, 1887. — A. Pictet et H. de Saussure. Catalogue d'Acridiens. — G. Stierlin. Coleoptera Helvetiæ (suite).

Science en famille (La), n° du 16 mai 1887. — M. Griveau. La voix dans la série animale.

Costa (A.). Osservazioni interno al genere *Salius* di Fabricio e specie italiane dello stesso (R. Ist. Sc. nat. econ. tecnol.), 1886. 1 pl. col., 10 p. *

Romanoff (N. M.). Mémoires sur les Lépidoptères (rédigés par), t. III, 17 pl. col. — Romanoff (N. M.). Les Lépidoptères de la Transcaucasie, 3e partie. — Christoph (H.). Lepidoptera aus dem Achal-Tekke-Gebiete, 3e partie. — Staudinger (Dr O.). Neue Arten und Varietäten von Lepidopteren aus dem Amur-Gebiete. — Fixsen (Dr C.). Lepidoptera aus Korea. — Grumm-Grshimaïlo Gr. Alphéraky (S.). Diagnoses de quelques Lépidoptères inédits du Thibet.. — Vol. rel., 419 p. *

A. L.

Séance du 8 juin 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

MM. Antoine Grouvelle, de Châteauroux (Indre), et Vaulegé, de Bordeaux (Gironde), assistent à la séance.

Nécrologie. M. le Président annonce la mort de M. Pierre Millière, reçu membre en 1851, décédé à Cannes (Alpes-Maritimes), le 29 mai dernier, dans sa 74e année. — M. Constant est chargé par la Société de donner, pour les Annales, une notice sur la vie et les travaux entomologiques de notre savant et regretté collègue.

Décisions. M. Jules Grouvelle, au nom du Conseil, donne une seconde lecture de son rapport concernant la location d'une salle de séances et de salles pour la bibliothèque dans le Palais des Sociétés savantes, rue des Poitevins, 14 (ancien Hôtel Pankoucke).

Les conclusions de ce rapport sont discutées et ensuite adoptées à l'unanimité des voix. — En conséquence, la Société autorise son Président, agissant en son nom, à traiter de la location avec les propriétaires de l'immeuble de la rue des Poitevins.

— La Société décide qu'elle fera une excursion entomologique le *dimanche 19 juin*, dans la forêt de Chantilly et aux étangs de Commelles.

Communications. M. le Président fait savoir qu'à la suite de la réunion des Sociétés savantes, MM. Laglaize, de Paris, Levoiturier, d'Orvallès-Elbeuf, nos collègues, et Picart, l'un de nos graveurs, ont été nommés officiers d'académie.

— M. C.-E. Leprieur lit la note suivante :

Je n'ai jamais songé à nier (cf. Bullet. 1887, p. LXIX) que la créosote pût, dans certains cas, empêcher le développement de la moisissure, ou l'arrêter même sur les insectes envahis. J'ai nié seulement que l'emploi des seules vapeurs de cette substance, sans frottement ultérieur, pût faire disparaître les filaments du mycelium.

Notre savant collègue M. le capitaine A. Finot (id., p. LXXXII), reconnaissant lui-même cette impossibilité et partageant aussi ma manière de voir, je craindrais d'abuser des moments de la Société en voulant continuer une discussion désormais sans objet.

Il reste donc prouvé que, lorsque la moisissure est une fois développée sur les insectes, aucun agent ne peut la détruire, et qu'il est nécessaire pour cela de recourir à des frottements plus ou moins énergiques.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

M. Allard, professeur départemental d'agriculture à Vesoul, en

m'adressant plusieurs larves de *Zabrus gibbus* Fabr., m'écrit qu'elles ont détruit en grande partie un champ de blé situé dans les environs de cette ville. Ces larves, suivant M. Allard, extrêmement communes, causent leurs dégâts pendant la nuit. Le jour, elles se retirent au fond de leurs galeries, qui sont cylindriques, verticales, et dont les ouvertures sont ordinairement situées à proximité d'une touffe de blé. Le soir, elles sortent de leurs demeures, qui ont une profondeur de 15 centimètres environ, et se mettent à ronger les tiges au-dessus du collet pour se nourrir de la moelle.

Les larves du *Zabrus gibbus* ont été décrites par le colonel Goureau, et les observations de M. Allard viennent confirmer celles faites par ce consciencieux observateur. Le colonel Goureau a remarqué que ces insectes, arrivés à l'état parfait, grimpent le long des tiges de blé pendant le jour et rongent le grain dans les épis. Il a aussi observé la ponte, il dit que les œufs forment une seule masse et que les larves qui en sortent paraissent mettre trois ans à prendre toute leur croissance. — Consultez l'ouvrage de Goureau, ayant pour titre : les Insectes nuisibles aux Arbres forestiers, aux Plantes potagères, aux Céréales et aux Plantes fourragères, pages 232 à 234, in Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, 3e trimestre, 1862.

— M. Künckel d'Herculais, au sujet de cette communication, demande la parole et s'exprime ainsi :

C'est en Allemagne que les mœurs du Zabre des céréales *(Zabrus gibbus)* ont été observées pour la première fois ; Germar (1), en 1812, est le premier qui ait constaté le régime herbivore des larves de ces Carabiques et ait appelé l'attention sur les dégâts qu'elles causent aux céréales. Passerini (2), à son tour, a signalé en 1832 et 1833 combien les larves de Zabres étaient nuisibles aux céréales dans les provinces de Bologne, de Ferrare et dans les Romagnes.

J'ai donné, d'après ces auteurs et d'après Taschenberg, dans l'édition française de Brehm, t. VII : les Insectes, les Myriopodes, les Arachnides et les Crustacés, pages 123 à 126, des renseignements détaillés sur les mœurs du *Zabrus gibbus*, avec figures à l'appui ; j'ai indiqué également les procédés que l'on peut mettre en usage pour détruire ses larves dévastatrices.

(1) Germar, *Naturgeschichte des Carabus gibbus eines saatverwüstenden Insects*, tab. 1 col. — Germ., *Mag. entom.*, 1813, T. I, Heft 1, p. 1-10.

(2) Passerini, *Rapporto sopra l'Opusculo del Dr Pietro Negri, intitulato : Memoria sopra el Bruco che in quest'anno devasta i seminali di frumento delle provincie di Bologna, Romagna e Ferrara.* Firenze, 1833. — Atti Accad. Georgof., t. 11, 1833. — Rev. Zool., 1841, p. 29.

— M. H. du Buysson communique le tableau suivant, extrait d'un tableau manuscrit des Élatérides, tracé sur le plan de celui de Jacquelin Duval (*Genera des Coléoptères d'Europe*) :

×× Bord antérieur du front élevé et saillant au-dessus du labre en un rebord tranchant.

† Mentonnière toujours notable et cachant la bouche en plus ou moins grande partie.

* Bord élevé du front entier, quoique parfois déprimé dans son milieu.

◡ Tarses à premier article subégal au suivant ou seulement un peu plus long..... 12. G. Limonius.

◡◡ Tarses à premier article aussi long que les trois suivants réunis..... 13. G. Athous.

** Bord élevé du front angulé en avant, où il est défléchi et étroitement interrompu dans son milieu..... 14. G. Campylomorphus.

†† Mentonnière tout à fait rudimentaire ou nulle, laissant la bouche en entier à découvert

* Bord antérieur du front non excavé ou à peine sensiblement. — Yeux ne faisant pas saillie en dehors de la tête. — Angles postérieurs du prothorax à peine divergents; ce dernier à peine sensiblement sillonné dans son milieu près de la base.... 15. G. Isidus.

** Bord antérieur du front fortement creusé. — Yeux fortement saillants hors de la tête. — Angles postérieurs du prothorax très fortement relevés et divergents; ce dernier fortement sillonné dans toute sa longueur..... 16. G. Campylus.

Le genre *Isidus* Rey, dont j'ai cité une espèce à la page LXXXIX du Bulletin, est compris dans le groupe des *Corymbitini* et vient se placer après les *Athous* et près des *Campylus*.

— M. Ch. Brisout de Barneville signale la capture, à Saint-Germain-en-Laye, de deux individus du *Dermestes sardous* Küster, espèce commune dans le Midi, mais non indiquée jusqu'ici aux environs de Paris.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1887, 1er semestre. — N° 21. P. DE LAFITTE. Sur l'histoire du *Phylloxera* de la Vigne. — R. DUBOIS. Recherches sur la fonction photogénique. — N° 22. A. JANNIN. Résultats d'expériences faites avec le coaltar saponiné pour la destruction du *Phylloxera*.

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg (Mémoires), 1887.— T. XXXIV, nos 12 et 13. ⊙

Entomologist's monthly Magazine (The), 1887.—N° 277. TH. HART. Concerning *Brachyscelis munita* Schrader, an Australian Gall-Making Coccid. — G. LEWIS. On a new genus of *Erotylidæ*. — A. E. EATON. Notes on the entomology of Portugal.—IX: *Ephemeridæ*.—W. WARREN. Occurrence of both *Steganoptycha pygmæana* Hb., and *S. abiegana* Dup., in England, and the latter species identified as the *Tortrix subsequana* of Haworth. — Notes diverses, chasses, mœurs, etc. — J. W. DOUGLAS. Note on some British *Coccidæ*.

Naturaliste (Le), 1887, 2e série. — N° 6. ED. ANDRÉ. Les métamorphoses de l'*Otiorhynchus picipes* (Coléoptère-Curculionide) (fig.). — G. FALLOU. Diagnoses d'Hémiptères nouveaux de Minas-Geraes (Brésil intérieur). — L. FAIRMAIRE. Diagnoses de Coléoptères nouveaux de Madagascar (fig.).

Reale Accademia dei Lincei, 1887. Rendiconti, vol. III, fasc. 8. ·

Société des Naturalistes de la Nouvelle Russie (Mémoires de la). — 1886, t. XI, p. 1. MORIN. Zur Entwicklungsgeschichte des Flusskrebses. — A. KOWALEWSKI et M. SCHULGIN. Zur Entwicklungsgeschichte des Kaukasischen Scorpions (*Androctonus armatus*). — W. KAWKINE. Sur le rôle de l'appareil buccal des Eugènes et des Astaspes. — J. KRASSILSTSCHIK. De Insectorum morbis, qui fungis parasitis efficiuntur. — 1887, t. XI, p. 2. — Publication en langue russe.

Société linnéenne du nord de la France (Bull. mensuel), 1887, n° 172. — F. DE ROSELLE. Contributions à la faune locale : Arachnides.

Tijdschrift voor Entom. Ligw. — 1885-86, 4 p. P. C. T. SNELLEN. Beschrijving van *Cyclodes spectans* Snell., eene nieuwe soort der Nachtvlinden van Amboina (fig.). — H. W. DE GRAAF. Levenswijze van *Orthotænia lunulata* Scop., *Nyctegretis achatinella* Hb. en *Tortrix unifasciana* Dup. — Dr L. W. SCHAUFUSS. Beschreibung neuer Pselaphiden aus der Sammlung des Museum Ludwig Salvator. — A. J. F. FOKKER. Catalogus der in Nederland voorkomende Hemiptera (Heteroptera)

— Année 1886-87. A. J. F. Fokker. De macroptere vorm van *Geocoris grilloides* L. — F. J. M. Heylaerts. *Psyche helicinella* H. S. et les Psychides à fourreau héliciforme. — Dr J. Van Leuwen. Bijdrage tot de Kennis der Lepidoptera van het eiland Curaçao (fig.).

Zoological Society of London — *Proceedings* 1886, part IV. C. Swinhoe. On the Lepidoptera of Mhow, in central India (pl.).

Transactions 1886, vol. XII, part IV. Th. Stebbing. On the Crustacea Isopoda of the « Lightning », « Procurpine » and « Valorous » expeditions (pl.). — Part V. ⊙ — 1887, part VI. Th. Stebbing. On some new Exotic Amphipoda from Singapore and New-Zealand (pl.).

Berlbroth (Dr E.). Entomologische Parenthesen. 1887 (Ent. Nachr.). 6 p. *

Pictet (Alph.) et H. de Saussure. Catalogue d'Acridiens, I. 1887 (Bull. Soc. ent. Suisse). 46 p. *

Preudhomme de Borre (A.). Catalogue des Trogides décrits jusqu'à ce jour. 1886 (Ann. Soc. Belg.). 26 p. *

Id. Note sur les genres *Hapalonychus* Westwood et *Trichops* Mannerh. (inédit). 1886 (loc. cit.). 4 p. *

Id. Liste des Lamellicornes laparostictiques recueillis par feu Camille Van Volxem pendant son voyage dans le midi de la péninsule hispanique et au Maroc, en 1871. — 1886 (loc. cit.). 5 p. *

Id. Liste des Lamellicornes laparostictiques recueillis par feu Camille Van Volxem pendant son voyage au Brésil et à La Plata, en 1872, suivie de la description de dix-huit espèces nouvelles et d'un genre nouveau. 1886 (loc. cit.). 18 p. *

Id. Note sur le genre *Ectiohoplia* Redtenbacher. 1886 (loc. cit.). 5 p. *

Id. Crustacés Isopodes recueillis par feu Camille Van Volxem pendant son voyage en Portugal, en 1871. — 1886 (loc. cit.). 2 p. *

Id. Note sur les *Triodonta aquila* Cast. et *cribellata* Fairm. 1886 (loc. cit.). 2 p. *

Id. Anomalie observée chez un *Leucopholis rorida* (fig.). 1886 (loc. cit.). 1 p. *

Id. Sur les espèces européennes du genre *Haplidia*. 1886 (loc. cit.). 3 p. *

Id. Discours du président de la Société entomologique de Belgique. 1886 (loc. cit.). 9 p. *

RABAUD (ÉTIENNE). Les antennes des Lépidoptères (fig.). 1887 (Le Naturaliste). 15 p. *

RENOU. Notice sur une galle de chêne, observée sur le gland du *Quercus pedunculata* (Ehrh.); — *Quercus racemosa* (Lam.) (fig.). 1857 (Société linnéenne de Normandie). 8 p. *

SAUSSURE (H. DE). Spicilegia entomologica Genavensis. — 2. Tribu des Pamphagiens (2 pl.). 1887. 94 p. *

A. L.

Séance du 22 juin 1887.

Présidence de M. EUGÈNE SIMON.

Décision. La Société décide qu'elle fera une seconde excursion entomologique, le dimanche 3 juillet, dans les environs de Villers-Cotterets.

Lectures. M. L. Fairmaire communique une note sur les Coléoptères des environs de Pékin.

— M. Léon de Joannis, de Canterbury (Angleterre), adresse les descriptions et les figures coloriées de trois nouvelles espèces de Micro-lépidoptères.

Communications. M. le Président annonce que la première excursion entomologique de la Société a eu lieu, le dimanche 19 juin, dans la forêt de Chantilly et aux étangs de Commelle, et que neuf entomologistes y ont pris part : MM. L. Bedel, Ch. Brisout de Barneville, M. Cayol, J. Gazagnaire, J.-P. Gnede, J. Kunckel d'Herculais, G.-A. Poujade, Maurice Sedillot et E. Simon.

Un certain nombre d'espèces rares et intéressantes, dont plusieurs n'avaient pas encore été signalées aux environs de Paris, ont été capturées. — La liste en sera publiée dans le prochain Bulletin.

— M. le Secrétaire dit que la Société nationale d'Acclimatation, dans sa séance publique annuelle du 22 juin 1887, a décerné un rappel de médaille d'argent à notre collègue M. J. Faibou pour ses recherches sur l'*Attacus Pernyi*, ainsi que diverses récompenses à MM. Marius Gaillard, Natalis Rondot et Th. Wardle, pour leurs travaux, tant sur le Ver à soie du Mûrier que sur les Lépidoptères séricigènes exotiques récemment introduits en France.

— M. le Président fait savoir que M. le Ministre de l'Agriculture vient d'accorder une subvention de 600 francs à la Société, comme encouragement à ses travaux pour l'année 1887.

— M. le Dr Sirodot, membre correspondant de l'Institut, adresse au Président de la Société la lettre suivante :

« Appelé à présider la 10e section (Zoologie et Zootechnie) au prochain Congrès de l'Association française pour l'avancement des Sciences, qui doit se réunir à Toulouse du 22 au 29 septembre prochain, j'ai l'honneur de vous inviter à prendre part à nos travaux.

« Je vous serai reconnaissant de vouloir bien me faire connaître, le plus tôt possible, les titres des communications ou des mémoires que vous auriez l'intention d'y présenter, afin que le programme de la session, qui paraîtra au commencement de juillet, puisse en contenir l'indication.

« J'espère que vous voudrez bien nous prêter votre concours, et je vous prie d'agréer à l'avance mes remerciements ainsi que l'assurance de mes sentiments les plus distingués. »

— M. L. Bedel signale la présence de l'*Anthaxia quadripunctata* L. dans la forêt de Fontainebleau ; l'insecte vit dans les bois de pins, et se pose sur les fleurs de couleur jaune (Renoncules ou Composées); il est abondant, cette année, à la Vente-aux-Moines, le long de la route de Nemours.

— Le même membre ajoute quelques observations sur des Curculionides de la faune française :

1° *Otiorhynchus tumefactus* Stierlin = *O. auro-punctatus* Gyll. — Le type de Stierlin, examiné dans la collection Chevrolat, provient de Sorèze.

2° *Otiorhynchus coryli* Chevr. — C'est également l'*O. auro-punctatus* ; le type, indiqué des « Alpes-Maritimes », devait provenir de la région pyrénéenne.

3° *Otiorhynchus crinitarsis* Stierlin = *O. cupreo-sparsus* Fairm. — D'après les types des deux auteurs; celui du *crinitarsis* est un exemplaire ♂, dont la surface est désquamée.

4° *Phyloucmus Kunzei* Ahr. — M. du Buysson (Ann. Fr., 1885, p. XI.) a signalé la capture de cet insecte dans le département de l'Allier. Malheureusement l'exemplaire cité, gracieusement communiqué par lui, n'est qu'un *Hypera alternans* Steph. (*Julini* Sahlb.) à dessins noirs et blancs très accusés. — L'espèce est à rayer de la faune française, une fois de plus.

Il est peu probable que le *Kunzei* cité d'Espagne à la même occasion (loc. cit.) soit mieux déterminé que celui de l'Allier.

— M. H. Lucas communique les remarques synonymiques suivantes :

1° J'ai décrit et figuré, dans un travail ayant pour titre : *Animaux nouveaux ou rares recueillis pendant l'expédition dans les parties centrales de l'Amérique du Sud, de Rio-Janeiro à Lima et de Lima au Para*, par de Castelnau, Entomologie, p. 193, pl. 14, fig. 1, 1857, un *Alurnus* sous le nom d'*æneoplagiatus*. En consultant le *Catologus Coleopterorum* de MM. Gemminger et de Harold, je vois, sur l'indication qui m'a été fournie par M. Sallé, que ces auteurs ont donné à cette espèce le nom d'*æneocephalus* Luc. N'ayant pas décrit d'*Alurnus* sous cette dénomination, je propose la rectification suivante : *Alurnus æneoplagiatus* Luc., *Voy. de Casteln.*, p. 193, pl. 14, fig. 1, 1857 — *æneocephalus* Gemming. et de Harold, *non* Luc., *Cat. Coléopt.*, p. 3605, 1876.

2° MM. Gemminger et Harold ont considéré l'Entomologie du Voyage de Castelnau comme étant postérieure aux Diagnoses de M. Stål, dont la date est l'année 1858 ; je propose la synonymie qui suit pour deux espèces de Chrysomélides américaines :

A. *Doryphora maculata* Luc., *Voy. de Casteln.*, p. 196, pl. 14, fig. 7, 1857 — *Doryphora pardalina* Stål, *Ofv. Kongl. Vetensk. Akad. Forhandl.*, p. 254, 189, 1858 ; id. *Monogr. des Chrysom. de l'Amér.*, *Nov. Act. Reg. Soc. Sc. Ups.*, Ser. ter., vol. IV, p. 60, 97, 1863.

B. *Doryphora hieroglyphica* Luc., *Voy. de Casteln.*, p. 196, pl. 14, fig. 8, 1857 — *Labidomera liturifera* Stål, *Ofv. Kongl. Vetensk. Akad. Forhandl.*, p. 258, 59, 1858 ; id. *Monogr. des Chrysom. de l'Amér.*, *Nov. Act. Reg. Soc. Sc. Ups.*, Ser. ter., vol. IV, p. 139, 254, 1863.

— M. le baron Osten-Sacken adresse à M. Leprieur les remarques suivantes :

La seconde des larves que vous avez montrées à la Société entomologique de France (Bulletin du 27 avril dernier, p. LXXVI) est celle du *Scenopinus fenestralis*. Elle est carnassière et fait la chasse aux larves des Tinéites, peut-être aussi à celles des *Attagenus*. J'ai publié une note sur les larves de *Scenopinus* dans l'*Entomological montly Magazine*, vol. XXIII, p. 51 (août 1886). Parmi les auteurs français, Léon Dufour a figuré la chrysalide (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1849) et Perris a fait mention de la larve dans les mêmes *Annales* (1870, p. 226), où il a donné des détails intéressants.

— M. G.-A. Poujade donne la description d'une nouvelle espèce de Noctuélide :

HADENA SPECTABILIS Pouj. — Envergure : 70 millim. — Ailes supé-

rieures très allongées (bord costal : 34 millim., bord externe : 18 millim., bord interne : 22 millim.), dentées, à fond brun chocolat clair parsemé d'atomes gris perle ; taches et lignes nettement bordées du même brun plus foncé ; demi-ligne de la base formant au milieu un angle très aigu ; extra-basilaire, partant du quart de la côte, s'arrondissant ensuite avec de faibles sinuosités, puis rentrant sur la nervure sous-médiane pour se dilater extérieurement en un angle aigu à sommet arrondi ; tache orbiculaire très allongée, couchée obliquement dans le sens de la base à l'angle interne ; tache claviforme longue, dépassant un peu l'orbiculaire ; réniforme grande, plus pâle que le fond, avec le milieu seulement saupoudré de gris perle ; la partie supérieure de cette tache élargie et prolongée en angle aigu. Sous la réniforme est une ligne bidentée bien saupoudrée de gris perle, allant rejoindre la claviforme et suivie intérieurement d'un angle aigu brun foncé enclavé dans celui formé par le dernier rameau de la nervure médiane. Ligne coudée commençant aux trois cinquièmes de la côte, s'arrondissant au sommet, puis devenant à peu près droite et enfin faisant une brisure obtuse interne entre le dernier rameau de la nervure médiane et la nervure sous-médiane ; elle est bordée intérieurement de lunules internervurales brunes. Ligne subterminale parallèle au bord externe, sauf en face la tache réniforme, où elle rentre un peu ; elle est bordée intérieurement de larges traits subterminaux en forme de lunules brunes et extérieurement de taches plus petites, également en forme de lunules parallèles aux premières. Feston terminal bordé de petits triangles internervuraux bruns ; frange jaunâtre, avec un liséré brun.

Ailes inférieures d'un brun clair plus pâle à la base ; deux taches nébuleuses, d'un gris perle, ornent l'extrémité des deux derniers rameaux de la nervure médiane ; frange de la même couleur que celle des supérieures, mais plus pâle.

Thorax et tête d'un brun chocolat clair piqueté de gris perle ; abdomen de la couleur des ailes inférieures.

Une femelle, rapportée de Mou-Pin (Thibet) par M. l'abbé A. David. (Collection du Muséum.)

Candidats présentés. 1° Mme Autran-Mermsn, Cours du Jardin public, à Bordeaux (Gironde) *(Entomologie générale)*, présentée par M. L. Buquet. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Léveillé et E. Ragonot.

2° M. Joseph Chevalier, secrétaire des Facultés libres de Lille, à l'Évêché d'Arras (Pas-de-Calais) *(Coléoptères et Lépidoptères de France)*.

présenté par M. Maurice Sédillot. — Commissaires rapporteurs : MM. de Marseul et Leprieur.

3° M. René Savin de Larclause, au château de Mont-Louis, par Saint-Julien-d'Ars (Vienne) *(Coléoptères, Hémiptères et Lépidoptères de France)*, présenté par M. J. Bourgeois. — Commissaires rapporteurs : MM. Gazagnaire et Künckel d'Herculais.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1886, 2e semestre. Tables. — 1887, 1er semestre, n° 23. A. Laboulbène. Sur l'état larvaire des Helminthes Nématodes parasites du genre Ascaride. — N° 24. J. Mayer. Communication relative au *Phylloxera*.

American Association for the advancement of Science (Proceedings of the). — 34e meeting, 1885. A. W. Butler. The periodical Cicada in South-eastern Indiana. — C. V. Riley. The song notes of the periodical Cicada. — Id. On the parasites of the Hessian-fly. — 35e meeting, 1886. [illegible]

Annual Reports of the Trustees of the Cooper Union for the advancement of Science and Art (26, 27, 28), 1887, [illegible]

Courrier de Cannes, 1887, n° 23. — Discours de MM. Jacob et Des Gozis aux obsèques de Millière.

Exposition scientifique et industrielle de la Sibérie et de l'Oural, en 1887, à Ekaterinebourg, Russie. — Prospectus.

Linnean Society of New South Wales (Proceed. of the). — 2e série, vol. I, p. IV, 1886. G. Masters. Catalogue of the described Coleoptera of Australia, part VI. — E. Meyrick. Descriptions of new Lepidoptera.

Littoral (Le), 1887, n° 870. — Discours de MM. Jacob et Des Gozis aux obsèques de Millière.

Naturalista Siciliano, anno VI, 1887. — N° 9. E. Ragusa. [illegible] ragionato dei Coleotteri di Sicilia. — Id. [illegible] di Sicilia. — F. de Stefani. [illegible] Imenotteri [illegible] di Sicilia [illegible]. — Minà-Palumbo. [illegible] Sicilia [illegible]. — E. Ragusa. [illegible] Sicilia [illegible]. — F. Paolo Tedaldi. Escursioni [illegible].

Naturaliste (Le), 2e série, n° 7, 15 juin 1877. — L. Fairmaire. Diagnoses de Coléoptères nouveaux de Madagascar (fig.). — P. Groult. De la conservation des collections d'histoire naturelle.

Natural History Society of Glasgow (Proceedings and Transactions of the), 1887 (nouv. série, vol. I, part. III). — P. Cameron. On some Hymenoptera (chiefly undescribed) from Japan and the Pacific. — Id. A new species of *Allantus* (*A. brevicentris*, sp. nov.) from Salonica. — David Robertson. Jottings from my Note-Book. *Pagurus Prideauxii* Leach, *Amphidotus cordatus* Perm., *Scaphander lignarius* L. — P. Cameron. Biological Notes. On some Mite-Galls. — On Galls of *Cecidomyiæ*. — Abundance of the Galls of *Neuroterus* in 1884. — On Fungoid Galls. — On an abnormal female of *Acilius fasciatus*. — The Hot-house Thrips *Heliothrips adonidum* Hal. — A white aberration of *Gomarus pulex*. — On four new-species of *Belyta*. — J. E. Sommerville. *Gonometa postica* (Walker). — J. R. Henderson. The Decapod and Schizopod Crustacea of Firth of Clyde. — J. King. Notes on the Neuroptera of Rothiemurchus and Kingussie. — Th. Scott. Natural History Notes from Tarbert. — A. Sommerville. Notes on Decapod Crustacea. — W. Watson. Notes on some of the rarer species of Lepidoptera. — J. King. Notes on some Lepidoptera with abnormal markings. — *Anchomenus Sahlbergi* Chaud., a Beetle new to Europa.

Revue aus dem Inhalte der naturwissenschaftlichen Abtheilung des « Orvostermészettudományi Értesitö », 1887, tome IX, part. I et II. ⊙

Revue des Travaux scientifiques, 1887. — Tome VI, n° 12. — Tome VII, n° 2.

Royal Dublin Society. — 1° *Scientific meetings*, 1886, vol. V, part 3, 4, 5 et 6. ⊙

2° *Transactions*, ser. II, vol. III, n° XI, 1886. — D. Sharp. On New Zealand Coleoptera with descriptions of new Genera and Species (2 pl). — 1886, n°s XII et XIII. ⊙

Royal Society (Proceedings of the), 1887, n° 254. ⊙

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin de la), 1886, n° 4. — K. Lindeman. Die am Getreide lebenden *Thrips*-Arten Mittelrusslands (fig.). — 1887, n° 1. K. Lindeman. Die Pteromalinen der Hessenfliege (*Cecydomyia destructor* Say). — Id. Entomologische Beitrage.

Bourgeois (J.). Observations sur quelques Lycides du Brésil (Bull. Soc. ent. Fr., 1886-87). 16 p. *

Schaufuss (Dr L. W.). Die mir gewordene Geschäfts- und Vermogensschädigung durch Anlage des Johanniskirchofes für Dresden betr. (Nunquam otiosus, 1887). 4 p. *

A. L.

Séance du 13 juillet 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

Lectures. M. C.-G. Thomson, de Lund, adresse la suite de ses *Notes hyménoptérologiques*, contenant la 3e partie de ses *Observations sur le genre Ichneumon*, avec descriptions de nouvelles espèces.

— M. E.-L. Ragonot dépose sur le bureau les *Diagnoses* de nouvelles espèces de *Phycitidæ* d'Europe et des pays limitrophes.

Communications. M. le Secrétaire fait savoir que le savant entomologiste M. J.-H. Fabre, de Sérignan (Vaucluse), l'un des lauréats du Prix Dollfus en 1886, vient d'être élu membre correspondant de l'Académie des Sciences de l'Institut de France.

— On annonce que notre collègue M. A. Peragallo, de Nice, a été nommé chevalier de l'ordre du Mérite agricole, pour ses travaux d'Entomologie appliquée.

— MM. L. Bedel, Ch. Brisout de Barneville, Gazagnaire, Künckel d'Herculais, Poujade et E. Simon, donnent la liste suivante des Insectes et des Arachnides provenant de la première excursion de la Société dans la forêt de Chantilly et aux étangs de Commelles, le 19 juin dernier :

1° Coléoptères.

Dans la forêt de Chantilly : *Colon Zebei* Kr. — *Liodes (Anisotoma) obesa* Schmidt. — *Thalycra fervida* Ol. — *Antherophagus pallens* Ol. — *Dascillus cervinus* L. — *Malthinus balteatus* Suffr. — *Anthonomus Chevrolati* Desbr. — *Apion pallipes* Kirby. — *Stenostola ferrea* Schr. — *Luperus pinicola* Duft.

Près des étangs de Commelles, au pied du viaduc : *Athous deflexus* Th. — *Corymbites sjaelandicus* Müll. et var. *assimilis* Gyll. — *Eubria palustris* Germ. — *Malthodes dispar* Germ. — *Otiorhynchus uncinatus* Germ. — *Larinus turbinatus* Gyll. — *Orchestes pratensis* Germ. — *Anoplus*

roboris Suffr. (*setulosus* Kirsch). — *Ceuthorhynchus symphyti* Bed. — *C. euphorbiae* Bris. — *C. Schamherri* Bris. — *Eubrychius velatus* Beck. — *Nanophyes circumscriptus* Aubé. — *Apion subulatum* Kirby. — *A. cerdo* Gerst. — *A. Spencei* Kirby. — *A. Gyllenhali* Kirby. — *Lema puncticollis* Curt. — *Cryptocephalus exiguus* Schn. (*Wasastjernae* Gyll.). — *Chaetocnema subcaerulea* Steph. — *Mantura obtusata* Gyll.

Dans le village de Coye : *Hymenalia rufipes* F. — *Molorchus minimus* Scop.

2e Névroptères.

Cordulegaster annulatus L. — *Libellula fulva* Müll. — *L. caerulescens* F. — *Myrmeleon formicalynx* F., deux individus; larves très nombreuses sur les talus sablonneux du chemin qui borde l'étang de Commelles. Peut-être parmi ces larves y avait-il celle du *M. formicarius*. — Un individu anormal du *Calopteryx virgo* L. ♂, dont le milieu des ailes, dépourvu de la coloration bleue caractéristique, présente de grandes taches transparentes irrégulières, a été capturé par M. Künckel.

3e Hyménoptères.

De nombreuses espèces de *Tenthredinidae* ont été capturées : *Athalia rosae* L. — *Allantus scrofulariae* L. — *Macrophya blanda* F. — *M. rustica* L. — *M. albicincta* Schr. — *M. punctum* F. — *Tenthredo scutaris* Kl. — *T. viridis* Px. — *T. zonata* Px. — *T. variabilis* Kl. — *T. coryli* Px. — *T. bipunctata* Kl.

La détermination de ces espèces a été contrôlée sur les types de la collection Sichel, au Muséum.

4e Lépidoptères.

Thecla pruni, dans la forêt attenant au village de Coye; cette espèce est assez localisée et se trouvait autrefois abondamment dans la forêt de Bondy. — *Argynnis Ino*, dans la prairie qui est traversée par le viaduc; elle volait avec le *Polyommatus chryseis*. — *Acidalia umbellaria* Hübn.; cette espèce, qui ne paraît pas avoir été encore signalée aux environs de Paris, a cependant déjà été prise à Fontainebleau et à Lardy par M. Poujade, et deux ou trois fois à Bondy par M. Mabille.

(Les deux premiers ont été pris par M. Poujade postérieurement à l'excursion de la Société, les 25 juin et 4 juillet.)

5e Diptères.

Ctenophora pectinicornis L. — *Stratiomys potamida* Mg. — *Tabanus gigas* Hbst. — *T. quadrinotatus* Mg. — *Anthrax hottentota* L. — *Argyro-*

macha varia F. — *Thereva anilis* L. — *Dioctria oelandica* L., très commune. — *D. rufipes* Degeer, *D. Baumhaueri*, bien moins communes. — *Laphria marginata* L. — *Asilus cyanurus* Lw., très commun. — *Syrphus seleniticus* Mg. — *S. decorus* Mg. — *Volucella inflata* F., commune. — *Merodon equestris* F. — *Tropidia milesiformis* Fll. — *Psarus abdominalis* F. — *Microdon devius* L. (1). — *Occemyia atra* F.

6° Arachnides.

Xysticus dentiger E. Simon. — *X. bifasciatus* C. K. — *X. erraticus* Bl. — *Singa Herii* H. — *S. pygmæa* Sund. — *S. sanguinea* C. K. — *S. rufula* E. Sim. — *Oxyptila simplex* Cb. — *Lasaeola tristis* Hahn. — *Enoplognatha thoracica* H. — *Entelecara flavipes* Bl. — *Hylyphantes nigritus* E. Sim. — *Tigellinus furcillatus* Menge. — *Dismodicus bifrons* Bl. — *Wideria melanocephala* Cb. — *Maso Westringi* E. Sim., en très grand nombre, sur les herbes. — *Prosthesima latitans* L. Koch. — *Pythonissa nocturna* L. — *Clubiona lutescens* Westr.

— M. le Président communique la note suivante :

La seconde excursion de la Société a eu lieu le 3 juillet dans la forêt de Villers-Cotterets. Huit entomologistes y ont pris part : **MM. L. Bedel, Ch. Brisout de Barneville, Marius Cayol, J. Gazagnaire, J. Guède, Éd. Lefèvre, J. Kunckel d'Herculais et E. Simon.**

MM. M. Cayol, J. Guède, Éd. Lefèvre, J. Kunckel d'Herculais et E. Simon ont exploré, dans une première course, le sud de la forêt, dans le voisi-

(1) Dans les marécages de l'étang de Commelles, au-dessous du viaduc du chemin de fer, un couple de *Microdon devius* L. a été capturé sur les feuilles d'un saule. Placé immédiatement dans un tube, à 3 h. 1/4, l'accouplement a persisté jusqu'à 5 h. 1/4. A 5 h. 1/2, M. Gazagnaire a constaté un deuxième accouplement qui a duré jusqu'à 7 h. 20.

Dans la soirée, le tube ayant été perdu, l'observation n'a pu être continuée.

Au moment de la capture sur la feuille du saule, la femelle se tenait, dans le tube, toujours dans une position horizontale, au-dessous du mâle, qui de ses pattes lui embrassait étroitement l'abdomen. Le corps du mâle, formant une concavité antéro-inférieure, recouvrait entièrement l'abdomen de la femelle, sa tête atteignant à peine le bord postérieur du thorax, son extrémité postérieure faisant une petite saillie au-dessous de l'abdomen de la femelle. Les ailes de la femelle étaient légèrement écartées, les ailes du mâle couchées normalement.

L'organe génital mâle, offrant l'aspect d'une éminence noire, émargeait en avant un peu au-dessus de l'extrémité abdominale, dans une direction perpendiculaire à l'axe du corps, pour se mettre dans un rapport intime avec l'extrémité postérieure de la femelle. (GAZAGNAIRE.)

mage d'Oilly et de Silly-la-Poterie, et, dans une seconde, le nord-est, dans le voisinage de Puiseux et de Montgobert.

MM. L. Bedel, Ch. Brisout de Barneville et Gazagnaire, partis la veille, ont particulièrement exploré les environs de la Ferté-Milon.

Parmi les espèces intéressantes qui ont été capturées, nous pouvons citer, pour les **Coléoptères :**

De la forêt de Villers-Cotterets : *Cychrus attenuatus* F. — *Harpalus laevicollis* Duft. — *Abax ovalis* Duft. — *Pterostichus niger* Schall. — *Syntomium aeneum* Müll. — *Anisotoma (Liodes) orbicularis* Herbst. — *Agrilus aurichalceus* Redt. — *Adrastus pallens* F. — *Liosoma oblongulum* Bohm. — *Cnemogonus epilobii* Payk. (sur *Epilobium spicatum*). — *Apion subulatum* Kirby. — *Leptura (Judolia) cerambyciformis* Schr. — *Adoxus obscurus* L. (sur *Epilobium spicatum*). — *Apteropoda globosa* Ill. — *Batophila rubi* Payk.; — enfin *Ludius ferrugineus* Fabr., dans un vieux pommier, près d'Oilly.

Du marais de l'Ourcq, entre la Ferté-Milon et Silly-la-Poterie : *Leistus rufescens* F. — *Platynus scitulus* Dej. — *Hister bellus* Truqui. — *Agrilus pratensis* Ratz. — *Athous deflexus* Th. — *Dascillus cervinus* L. — *Cantharis fulvicollis* F. — *Malthodes dispar* Germ. — *Bostrichus varius* Ill. — *Apion Hookeri* Kirby. — *A. subulatum* Kirby. — *A. ebeninum* Kirby. — *Nanophyes brevis* Bohm. — *Leptura (Strangalia) nigra* L. — *Cryptocephalus bothnicus* L. et var. *10-maculatus* L. — *C. exiguus* Schn. — *Stylosomus minutissimus* Germ.

Parmi les **Hémiptères**, une seule espèce mérite d'être signalée : l'*Odontotarsus grammicus* L., capturé au poste Saint-Hubert, dans la forêt; cette espèce n'avait été signalée jusqu'ici au nord de Paris que du Mont-Trognon (Seine-et-Oise).

Parmi les **Arachnides :** *Tmeticus abnormis* Bl. — *Cœlotes inermis* L. Koch. — *Theridion Blackwalli* Ch. — *Tigellinus furcillatus* Menge. — *Hylyphantes nigritus* E. Sim. — *Herizus Savignyi* E. Sim. — *Chelifer Wideri* C. Koch., ce dernier, nouveau pour la faune française, trouvé en même temps que le *Ludius ferrugineus*, sous l'écorce d'un vieux pommier, près d'Oilly.

— M. Ernest Olivier communique la description de la femelle d'une espèce de Lampyrides :

Quand j'ai décrit (*Révis. des esp. circumméd. de la fam. des Lampyr.*, L'Abeille, 1884) le *Lampyris mutabilis*, je ne connaissais que des ♂ et n'avais pu voir de ♀ de cette espèce intéressante. M. L. Bedel, ayant

capturé, l'année dernière, à l'Edough, près Bône, un assez grand nombre d'individus des deux sexes, a bien voulu me communiquer les ♀. Grâce à l'obligeance de notre collègue, je peux dès maintenant compléter ma description, en donnant les caractères de la femelle.

LAMPYRIS MUTABILIS ♀. — Long. 25-27 mill. — D'un jaune flave brillant; vertex brun; prothorax d'un jaune pâle un peu rembruni sur la partie postérieure de son disque, rebordé, pubescent, creusé longitudinalement d'un léger sillon, finement ponctué, à côtés parallèles s'arrondissant au sommet, échancré dans le milieu de sa base, angles postérieurs droits ou légèrement obtus; écusson large, triangulaire, sinué de chaque côté près du sommet, qui est légèrement incisé; moignons élytraux excessivement petits, subtriangulaires, ou subquadrangulaires; segment métathoracique creusé d'un sillon profond, médian, longitudinal; abdomen de huit segments, les supérieurs ponctués, finement sillonnés longitudinalement, à angles postérieurs obtus, lavés de rose; segments inférieurs lavés de rose latéralement, tous échancrés dans le milieu de leur bord postérieur, cette échancrure plus profonde dans les deux derniers, angles obtus, stigmates bien visibles de chaque côté près du bord latéral, au quart environ de la longueur du segment, sixième et septième couverts d'une plaque luisante lumineuse pendant la vie de l'insecte; pattes courtes, robustes, premier article des tarses et ongles d'un brun roux.

Cette femelle est bien distincte de colle de l'*attenuata* Fairm. par l'extrême réduction de ses moignons élytraux, par son prothorax à côtés parallèles au lieu d'être arrondis dès la base, par son écusson triangulaire, tandis qu'il est chez cette dernière en forme de trapèze, etc. L'habitat des deux espèces est également différent. Le *L. attenuata* Fairm. vit dans la plaine à une altitude très basse : je l'ai reçu de Bou-Saada, de Kérouan, de l'île de Djerba, tandis que le *L. mutabilis* préfère les pays montagneux : il est commun à l'Edough, et M. Valéry Mayet en a capturé un individu ♂ en Tunisie sur le Djebel-Beurda. C'est cet exemplaire que j'avais pris pour une variété de l'*attenuata* (Ann. Soc. ent. Fr., 1885, Bull., p. IX); je l'ai revu depuis et m'empresse de rectifier ma première détermination.

— M. de Marseul communique les descriptions de nouvelles espèces d'Histérides propres au Brésil (1re partie) :

1. PHELISTER GOUNELLEI Mars. — Long. 2 mill.; larg. 1,5 mill. — Caraça (Minas-Geraës), Gounelle. — Ovale, déprimé, bleu métallique luisant, noir en dessous, pattes ferrugineuses. Tête faiblement concave sur le front, avec des points épars, strie frontale interrompue. Prothorax transverse,

bordé d'une strie marginale oblique et formant gouttière vers les angles antérieurs, points peu distincts sur les côtés. Écusson aigu, canaliculé. Élytres marquées de très fines stries, subhumérale interne interrompue, 1-3 dorsales entières, 4 et 5 très courtes, suturale nulle, parsemées de points vers l'extrémité. Pygidium à points assez forts. Prosternum large, à stries marginales parallèles, tronqué à la base. Mésosternum bordé seulement en dehors et traversé par une strie arquée, rapprochée du bord antérieur; métasternum plane et même légèrement concave. Jambes antérieures étroites, tridenticulées.

Se place près du *P. dices*, dont il se distingue aisément par les stries internes des élytres. Nous le dédions à notre collègue M. Gounelle, qui a rapporté de ses chasses intelligentes au Brésil de si curieuses captures.

2. Epurus fornicatus. — Long. 2 mill.; larg. 1,5 mill. — Caraça (Minas-Geraes), Gounelle. — Ovale, bombé sur le milieu du dos, également et fortement rétréci devant et derrière, noir luisant, pattes brunes. Tête lisse, large, peu convexe. Prothorax bordé d'une strie marginale rapprochée du bord, non interrompue; surface pointillée, points plus forts sur les côtés. Élytres à 6 stries entières, plus profondes en dehors, arquées, 5e interstrie beaucoup plus large que les autres, surtout au milieu; strie subhumérale interne courte, basale externe faible, entière, abaissée. Pygidium ponctué. Prosternum tronqué et un peu élargi à la base, à stries marginales parallèles; mésosternum large et courtement rebordé.

Ressemble un peu au *E. comptus* d'Europe; il en diffère par son dos plus élevé, ses stries plus faibles, son 5e interstrie élargi, et la présence d'une courte strie subhumérale interne basale, mais bien marquée.

Il se rapproche aussi de l'*E. invidus*, mais ce dernier a les stries beaucoup plus fortes et plus profondes, équidistantes, déprimées sur le dos et dépourvues de subhumérale interne à la base. Je possède dans ma collection un exemplaire du Brésil que j'ai placé près de l'*E. invidus (fallens)*, qui, avec tout l'ensemble de celui-ci, présente une strie subhumérale interne, un peu plus longue, mais décomposée.

— M. Alberd Argod, de Crest, adresse la note suivante :

J'ai capturé l'année dernière, au mois de juin, dans les forêts du Vercors (Drôme), un Coléoptère de la famille des *Melandryidæ* que je crois nouveau pour la faune française : c'est le *Phryganophilus ruficollis* Sahlberg, dont j'ai pris un exemplaire au vol le soir au crépuscule.

— M. A.-L. Clément écrit que deux espèces de Staphylins, les *Ory-*

telus sculpturatus et *tetracarinatus* (d'après la détermination faite sur les types par M. Fauvel), ont été cette année d'une abondance extraordinaire près de Lardy (Seine-et-Oise).

Le 25 juin, vers 7 heures du soir, par un temps très orageux, cette abondance était telle sur la route de Lardy à Chamarande que notre collègue, monté sur un tricycle, fut obligé de mettre pied à terre pour diriger sûrement son véhicule au milieu de cette nuée noire et vivante qui lui cachait la route, mais ne paraissait pas s'en écarter sur les côtés. — Le même phénomène se reproduisit pendant au moins quinze jours.

— M. Henry de la Cuisine, de Dijon, écrit au président qu'il a reçu de M. Deyrolle, sous le nom de *Smerinthus Staudingeri*, espèce soi-disant très remarquable, un papillon presque entièrement semblable à un *Smerinthus populi* de grande taille. — Il conclut à l'identité des deux espèces.

— M. Poujade signale de Fontainebleau les Lépidoptères suivants, qui paraissent nouveaux pour la faune parisienne :

*1° *Toxocampa craccæ* Fabr.; un exemplaire pris, il y a quelques années, dans les environs de la vallée de la Solle, en août;

2° *Eriopus purpureo-fasciatus* Piller. (*pteridis* Fabr.), capturé par M. J. Mabille, le 3 juillet dernier, dans les environs de la gorge aux Loups.

— M. Breignet, de Bordeaux, adresse la note suivante, par l'entremise de M. P. Chrétien :

Je croyais que l'*Anthocharis Ausonia* n'était pas une seconde éclosion de *Belia*, comme on l'a indiqué, mais une espèce bien distincte, me basant sur ce fait, observé également par d'autres entomologistes, que dans certaines localités où j'ai plusieurs années durant trouvé communément *Belia*, je n'ai jamais vu *Ausonia*, bien que j'habitasse lesdites localités toute l'année.

Voulant sortir de ce doute, j'ai fait pondre cette année (4 avril) des *Belia* : j'en ai obtenu quelques chenilles que j'ai nourries sur un pied de *Cheiranthus cheiri*. Les chenilles, nées du 13 au 20 avril, se sont chrysalidées : une le 12 mai, les autres le 20. Les éclosions des papillons ont eu lieu : 1 ♂ le 2 juin, 2 ♀ le 7, 1 ♀ le 9 et 1 ♀ le 11 juin. Ce sont bien des *Ausonia*.

Trois cependant sont des types intermédiaires, ayant le dessous des ailes inférieures très voisin, par le fond de la couleur et la forme des taches blanches, de celles de *Belia*, et plusieurs de ces taches étant argentées; une ♀ surtout a, en outre, la côte des ailes supérieures piquetée de noir en dessus.

M. [illegible] M. [illegible] la note suivante :

[illegible] je viens de recevoir, sous la forme d'un beau volume in-8°, 335 pages et 12 [illegible] un grand nombre d'excellentes figures [illegible], un remarquable ouvrage, rédigé par le savant professeur Samuel W. Williston (M. D. Ph. D. Yale College, Museum New-Haven, Conn.) dans le *Bulletin of the U. States National Museum*, n° 31, 1886, Washington, et intitulé : *Synopsis of the North American Syrphidæ*, ouvrage qui sera d'un grand secours pour les diptéristes.

Cette [illegible] considérable, [illegible] explicitement et surtout [illegible] le nombre de critiques me concernant, et s'appliquant particulièrement à mon [illegible] publié sur le même sujet dans les *Ann. de la Soc. ent. de Fr.*, 1882-1884, je crois devoir présenter à leur égard quelques observations.

L'auteur y publie, en même temps que la description de nombreuses espèces, plus ou moins nouvelles, une foule de synonymies, parfois contestables, non dont je relèverai seulement la partie qui a pour moi un intérêt direct.

Les [illegible] qui me concernent s'appliquent, en tout, à vingt-cinq espèces. [illegible] j'en prends [illegible] quatre-vingt-onze, sans aucune hésitation. *Cheilosia [illegible] phos lampricornis* m. ha [illegible] *Chalcosyrphus capilata* Loew ; *Mycophaga [illegible]* [illegible] *Mycophaga [illegible]* Loew ; *Callipsyrphus [illegible]* mihi [illegible] *Brachyopa [illegible]* Williston ; *Xylota annulipes* mihi [illegible] *Xylota [illegible]* [illegible] *Chrysogaster [illegible]* Wied ; *Chrysogaster [illegible]* [illegible] *Chrysogaster nigripennis* Williston ; *Melanogaster [illegible]* [illegible] *Chrysogaster [illegible]* id. ; *Eristalis [illegible]* [illegible] Wied, *Brachypalpus [illegible]* mihi [illegible] *Pelta [illegible]* Williston ; *[illegible]* [illegible] *Sphærophoria [illegible]* Pattoni id. ; *Sphærophoria [illegible]* mihi [illegible] *Lapsis [illegible]*, Ost.-Sack., Williston, [illegible] Williston [illegible] *Lelia*, [illegible] même [illegible] mérite de doute, et dont, conséquemment, il [illegible] ne peut [illegible].

Quant [illegible] *[illegible] est pas* [illegible] considérées comme de simples variétés [illegible] Il [illegible] une fois, *On doit [illegible] pas l'espèce et [illegible]*

Il [illegible] que je considère comme entièrement [illegible] que je trouve, après mûre [illegible] avec, le [illegible] la vue des types, [illegible] nombreuse des descriptions, ce que, d'ailleurs, chacun pourrait faire, en appliquant un peu d'attention. Ce qu'il me serait aisé de démontrer, pièces en main.

L'auteur n'accepte pas un certain nombre de genres proposés par moi en 1882-83, sans en donner de raisons suffisantes. Je n'y opposerai rien, car la valeur propre d'un genre, comme celle d'un objet d'art, est d'une évaluation plus que difficile.

Enfin, dans les premiers feuillets dudit volume, l'auteur publie une classification nouvelle du groupe, entièrement différente de celle proposée par moi antérieurement (voir *Annales*, loc. cit.), et dont, naturellement, je n'accepte, ni le cadre, ni les détails, mais que je ne prétends pas critiquer ici ; ce classement nouveau aura du moins pour résultat de procurer aux diptéristes la faculté de choisir celui qui leur semblera le plus rationnel ou le plus usuel.

En terminant, je me bornerai, actuellement, à formuler les quelques observations qui suivent :

1° Page 102. Il n'est pas rationnel de confondre le genre *Toxomerus* (Macquart) avec le genre *Sphærophoria* (alias *Melithreptus* vel *Mesograpta*), les différences sont trop frappantes.

2° Page 110. Au sujet du genre *Pelecocera* (Meigen), M. Williston juge inadmissible la détermination des espèces que j'aurais effectuée et leur localisation dans mon propre genre *Merapioïdes* ; quoi qu'il en soit, la faute en serait à lui, en grande partie, car il avoue, en fin de compte, que son genre *Euceratomyia* est synonyme de l'ancien genre *Pelecocera*.

3° Je n'ai pas admis, et je ne puis admettre, entre autres non valeurs, les genres *Mesograpta*, *Allograpta*, *Catabomba* et *Pteroptila*, fondés sur des particularités dénuées de toute importance générique.

4° Au sujet de quelques synonymies, je déclare encore que je n'ai nulle envie de protester contre des droits de priorité, à vrai dire assez rigoureux ; je me bornerai à rappeler que mon mémoire sur les *Syrphidi* a été présenté à la Société entomologique de France en septembre 1882 et publié, à Paris (en cinq fascicules), d'octobre 1883 à octobre 1884 ; qu'un des premiers mémoires de M. Williston, sur ce même groupe, a été publié, en Amérique, en août 1882 (*Proceed. Amer. Phil. Soc.*) ; qu'enfin ce travail ne m'a été communiqué, à Paris, qu'en décembre 1882.

5° Voyez (page 300) les points de doute (?) inscrits par moi à la suite de plusieurs dénominations génériques, entre autres après le nom de genre *Mesograpta*, signifiant purement que je ne les admets pas à priori, fondés qu'ils sont d'après des particularités trop difficiles à constater, ou bien absolument insignifiantes à mes yeux.

Mais, ne me sentant aucun goût pour une pareille tâche, je n'entrerai

pas plus avant dans la critique de ce bel ouvrage, et, suivant mon habitude, je me bornerai à lutter *pro domo mea*.

Membres reçus. 1° Mme Autran-Merman, Cours du Jardin public, à Bordeaux (Gironde) *(Entomologie générale, surtout Hyménoptères, Hémiptères et Diptères; études micrographiques)*, présentée par M. L. Buquet. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Léveillé et E. Ragonot.

2° M. Joseph Chevalier, trésorier des Facultés libres de Lille, à l'Evêché d'Arras (Pas-de-Calais) *(Coléoptères et Lépidoptères de France)*, présenté par M. Maurice Sédillot. — Commissaires rapporteurs : MM. de Marseul et Leprieur.

3° M. René Savin de Larclause, au château de Mont-Louis, par Saint-Julien-d'Ars (Vienne) *(Coléoptères, Hémiptères et Lépidoptères de France)*, présenté par M. J. Bourgeois. — Commissaires rapporteurs : MM. Gazagnaire et J. Künckel d'Herculais.

Candidat présenté. M. l'abbé Arthur-Augustin Nugue, à Couptrain (Mayenne) *(Coléoptères de France)*, présenté par M. de Marseul. — Commissaires rapporteurs : MM. J. Grouvelle et Leprieur.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1887, 1er semestre. — Nos 25 et 26. ⊙

Accademia Gioenia di Scienze naturali in Catania, 1886, ser. 3a, t. XIX. — Prof. B. Grassi. Progenitori degli Insetti e dei Miriapodi : l'*Iapix* e la *Campodea* (6 pl.). — Saverio Ciofalo. Catalogo dei Coleotteri dei dintorni di Termini Imerese posseduti e raccolti dal prof. S. C. — Prof. Ant. Aloi. Di un nuovo insetto, danneso alle viti, del genere *Cecidomyia* scoperto nelle vigne della piana di Catania (1 pl.). — *Demande d'échange.*

Bulletin d'Insectologie agricole (Tirage supplément. du), 1887, n° 3. — Exposition des Insectes. — Programme (2 exempl.).

Commission géologique et d'histoire naturelle du Canada, rapport annuel, nouv. sér., vol. I, 1885. — Liste partielle des Insectes collectionnés en 1885 par le Dr Robert Bell, lors de l'expédition de la Baie d'Hudson : Lépidoptères déterminés par H.-H. Lyman; Coléoptères déterminés par le Dr G.-H. Horn.

Entomologist's monthly Magazine (The), 1887. — N° 278. J. W. Douglas. Note on some Coccidæ (n° 7). — A. G. Butler. On the *Mycalesis Asochis* of Hewitson, a Butterfly of the subfamily Satyrinæ. — S. Mac-Lachlan. *Notholesthes Elwesi*, a new genus and species of Calopterygina. — Id. *Psychopsis Meyricki*, n. sp. — Ed. Saunders. Notes on *Nomada*. — C. G. Barrett. Notes on British Tortrices. — J. W. Tutt. The probable Migration of *Aporia cratægi*. — C. W. Dal. Historical Notes on *Aporia cratægi* in England. — Notes diverses, chasses, mœurs.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1887. — N° 200. P. Boise. Le Cardia chez les Apiaires. — V. Guédel. Les Orchestes. — Communications diverses. — N° 201. Bavay. Préparation et Conservation des Crustacés Décapodes, Brachioures ou Macroures. — L. Dupont. La faune entomologique de l'Amérique septentrionale et ses affinités avec la faune européenne. — Communications diverses.

Museum of Comparative Zoology at Harvard College (Bull. of the), 1887, vol. XIII, n° 4. ⊙

Naturalista Siciliano (Il), 1887, an. VI, n° 10. — E. Ragusa. Emitteri raccolti in Sicilia. — T. de Stefani. Specie italiane del genere *Dasypoda* Latr.

Naturaliste (Le), 1887, 2e série. N° 8. — Fabre Domergue. La maladie des Écrevisses (fig.). — P. Chrétien. A propos de chrysalides. — Ed. André. Les métamorphoses de l'*Eumolpus vitis* (fig.).

Royal Society (Proceedings of the), 1887, n° 255. ⊙

Société entomologique de Belgique. — Compte rendu du 4 juin 1887. Dr Jacobs. Deux études hyménoptérologiques. — Ant. Duvivier. Description de trois Galérucides nouvelles.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse. — Procès-verbaux des séances des 16 mars, 6 et 20 avril 1887.

Société Linnéenne du nord de la France, Bulletin 178, 1887. ⊙

—

Lataste (F.). Catalogue critique des Mammifères apélagiques sauvages de la Tunisie. ⊙ (Expl. scient. Tun., imp. nat., 1887.) 42 p. *

Nizet (N.). Notice sur les Catalogues de Bibliothèques publiques, 2e édition. Bruxelles, 1887. 30 p. *

A. L.

Séance du 27 juillet 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

Communications. M. le Président annonce que notre collègue M. Marius Cayol vient d'être nommé chevalier de l'ordre du Mérite agricole.

— On informe la Société que notre collègue M. Achille Raffray a quitté Zanzibar, et a été nommé consul de France à Singapoore.

— M. de Marseul communique les descriptions de nouvelles espèces d'Histérides propres au Brésil (2e partie) :

3. Scaphomegas aurifer. — Long. 5 mill.; larg. 4 mill. — Caraça (Minas-Geraës), 1 ♀, Gounelle. — Subarrondi, oblong, convexe, lisse, noir luisant. Tête allongée, lisse, légèrement impressionnée au milieu du front, marquée de chaque côté d'une strie en forme de virgule derrière l'insertion des antennes. Prothorax très rétréci en avant, avec une profonde échancrure, et les angles abaissés, obtus; strie latérale forte, profonde, sinuée derrière la tête, devenant fine et rapprochée du bord latéral vers le tiers et atteignant la base; strie marginale fine, très près du bord et interrompue; une légère impression derrière l'écusson. Élytres bombées séparément, avec la bosse humérale saillante, suture enfoncée, une impression subapicale transverse; strie suturale presque entière, 1-2 dorsales fortes, entières, coudées vers l'extrémité, 3e marquée par un appendice basal et un apical courts, 4e et 5e courtes, subapicales seulement; subhumérale interne, sulciforme, entière, rapprochée de l'externe, qui est beaucoup plus fine; épipleures bisillonnées. Pygidium couvert également, ainsi que le propygidium, de points très serrés. Prosternum élargi et sinué à la base; stries écartées, obliques, convergentes; mentonnière étroite et courte; mésosternum bisinué, très court et large; strie marginale largement interrompue. Jambes antérieures garnies de 10-12 très fins denticules.

Un peu plus grand que le *S. gibbosus*, il s'en distingue aisément par sa strie subhumérale interne entière, ainsi que la 2e dorsale, et surtout par son pygidium densément et également ponctué.

4. Saprinus Pipitzi. — Long. 3 mill.; larg. 1,8 mill. — Rio Grande do Sul. — Ovale, subcylindrique, d'un brun ferrugineux, luisant; antennes et pattes plus roussâtres; ponctué sur toute sa surface, points fins et très serrés sur la tête, un peu plus forts sur le pronotum,

oblongs et très gros, à partir du tiers, sur les élytres. Tête convexe, strie frontale fine, visible seulement sur la nuque, obsolète entre le front et l'épistome. Prothorax convexe, rétréci en avant, bord apical échancré en arc, avec les angles arrondis ; strie marginale fine, entière, sauf à la base. Élytres marquées de grosses stries profondes, dorsales 1-4 subparallèles, la 1re atteignant les 2/3, les 3 suivantes de plus en plus courtes, 4e réunie par un arc basal à la suturale, qui est entière et aussi forte, 5e représentée par un court rudiment médian ; subhumérale interne longue, subdécomposée à l'épaule ; externe abaissée, complète ; épipleures ponctuées, sans sillons. Prosternum étroit, rugueux, un peu élargi à la base ; stries marginales remontant en arc sur ses côtés et allant se rejoindre derrière sa pointe ; mésosternum étroitement rebordé, plan. Jambes antérieures minces, élargies, garnies en dehors de 5 à 6 denticules.

Cette curieuse espèce ne ressemble à aucune de celles qui composent le genre si nombreux et si varié des *Saprinus* ; sa ponctuation uniforme sur tout le corps, sa disposition striale, l'armature de ses jambes antérieures, lui donnent quelque vague ressemblance avec les *Gnathocera* ; mais son prosternum en diffère essentiellement. Nous la plaçons provisoirement à la suite de ces derniers.

— M. L. Bedel signale de nouvelles observations sur les mœurs de quelques *Ceuthorrhynchus* français :

Ceuthorrhynchus pallidicornis H. Bris. — En m'envoyant cette espèce, M. René Grilat m'écrit de Lyon :

« Nous la trouvons assez communément ici, chaque année, du 15 avril au 15 mai, sur le *Pulmonaria angustifolia* [plante de la famille des Borraginées]. L'insecte se tient enfoncé dans la corolle de la fleur et ne se prendrait pas en fauchant ; il faut, pour le recueillir, arracher à la main les fleurs de Pulmonaire, les jeter dans le parapluie et les y brasser à plusieurs reprises. — Sur la même plante et en même temps, se trouvent aussi les *C. asperifoliarum* Gyll. et *ornatus* Gyll. (*Andreae* Redt.) ; le premier est assez commun, le second, plus rare ».

Ceuthorrhynchus thlaspis Ch. Bris. — Cette petite espèce n'était pas signalée des environs de Paris et, malgré son nom spécifique, on ne savait rien de ses mœurs. Nous l'avons, M. Ph. Grouvelle et moi, trouvée le 21 juillet dernier dans une excursion aux tourbières de Bresles (Oise) ; elle vit dans les endroits secs, sur l'*Iberis amara*, Crucifère également connue sous le nom vulgaire de « petit Thlaspi ».

— M. Aug. Sallé, en montrant des espèces du genre *Ancistrosoma*, communique la note suivante :

M. René Oberthür m'avait assuré que l'*Ancistrosoma flavovittatum* Blanch., que j'ai figuré dans nos Annales, t. VI (1886), pl. 8, fig. 3, était l'*A. vittigerum* Erich. Pour m'assurer de cette détermination, j'ai écrit à M. le Dr G. Krautz de vérifier le type d'Erichson au Musée de Berlin. M. Krautz m'a répondu que l'insecte que j'ai figuré pl. 8, fig. 4, n'était certainement pas le *vittigerum* Erich. Donc, l'*An. flavovittatum* Blanch. = *vittigerum* Erich., et celui que j'ai nommé *vittigerum*, Ann. Soc. ent. Fr., t. VI (1886), p. 466, pl. 8, fig. 4, étant une espèce nouvelle, devra porter un nom nouveau, celui d'*Ancistrosoma Buckleyi* Sallé.

— M. Ernest Olivier écrit des Ramillons, près Moulins (Allier), la note suivante :

L'*Adoxus vitis* Fabr. ou *Bromius vitis* Fabr., vulgairement connu sous les noms d'*Eumolpe de la Vigne*, *Ecrivain*, *Gribouri*, qui était jusqu'à présent un insecte très rare dans le département de l'Allier, vient d'y faire son apparition en grand nombre et infeste depuis l'année dernière plusieurs des vignobles de notre région. L'insecte parfait ronge les feuilles et les grains de raisins alors qu'ils sont encore à l'état herbacé. Les grains endommagés se dessèchent et n'arrivent pas à maturité. Mais c'est surtout la larve qui cause les plus grands ravages : elle perfore la racine dans tous les sens; il s'ensuit un dépérissement rapide du ceps, qui meurt d'épuisement la seconde année. Ainsi, les plants attaqués l'année dernière sont actuellement morts ou à peu près. Les vignobles envahis par l'*Adoxus* présentent des places circulaires de dépérissement s'agrandissant chaque année et offrant l'aspect des taches phylloxériques ; mais la ruine de la vigne par le Coléoptère semble plus rapide encore que celle occasionnée par le funeste Puceron, qui heureusement n'a pas encore apparu dans nos environs.

Membre reçu. M. l'abbé Arthur-Augustin Nugue, à Couptrain (Mayenne) *(Coléoptères de France)*, présenté par M. de Marseul. — Commissaires rapporteurs : MM. J. Grouvelle et Leprieur.

Candidat présenté. M. Pierre Lesne, 26, rue de la Procession, à Bois-Colombe (Seine) *(Entomologie générale et appliquée, surtout Coléoptères et Orthoptères)*, présenté par M. G.-A. Poujade. — Commissaires rapporteurs : MM. Clément et J. Künckel d'Herculais.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1887, 2e sem. — N° 1. ⊙ — N° 2. G. Dutilleul. Sur quelques points de l'anatomie des Hirudinées Rhynchobdelles. — N° 3. P. Boiteau. Sur les mœurs du *Phylloxera* et sur l'état actuel des vignobles.

Bulletin d'Insectologie agricole, 1887. — N° 5. E. Savard. La Gallinsecte de la Vigne (*Lecanium vitis* Linn.). — J. Monges. Les Fourmis. — N° 6. E. Savard. Des Bruches. — Chevalier. Le Ver des fruits. — Agricola. Le Microbe de la fièvre typhoïde. — Vion. Les Microbes auxiliaires de l'homme.

Deutsche entomologische Zeitschrift, 1887, Ire Hte. — H. Baudi. *Mylabridum* seu *Bruchidum* (Lin. Schön. All.) europeæ et finitimarum regionum faunæ recensitio. — G. Seidlitz. Zur genaueren Kenntniss einiger *Catops*-Arten. — L. Ganglbauer. Zur Kenntniss der Leptoderinen-Gattungen. — V. Hoffmann. Eine neue *Agonolia*-Art. — E. Wasmann. Ueber die europäischen *Atemeles*. — Id. Ueber die Lebensweise einiger Ameisengarte. — E. Reitter. Beitrag zur Kenntniss der europäischen *Rhyncolus*-Arten. — J. Flohr. Beschreibung einer neuen Art der Carabiden-Gattung *Pasimachus* Bon. aus Mexico. — L. Ganglbauer. Die Arten der *Sphodristocarabus*-Gruppe. — Id. Ergänzungen zur Revision der *Plectes* oder *Tribax* Arten. — G. Kraatz. Ueber *Procrusticus Payafa* White. — L. Ganglbauer. Ueber *Sphodristus* und *Procrusticus*. — G. Kraatz. *Coptolabrus Dohrni* var. nov., dem Präsidenten des Stettiner entomologischen Vereins zu Ehren benannt. — Id. Ueber *Cicindela detussis* Dohrn. — Id. Ein fraglich neuer *Carabus* aus Ungarn. — Id. Diei neue *Lomoptera* von den Aru Inseln. — Id. *Pachnoda marginella* var. *euparypha* Gerstäcker. — Id. Ueber *Cetonia tincta* Germ. — Id. Ueber einige Cetoniden. — Van de Poll. Einige Worte aus Anlass des Aufsatzes von Dr Kraatz « Ueber den systematischen Werth der forceps-Bildung von *Mycterophallus* ». — J. Faust. Curculioniden aus dem Amur-Gebiet. — J. Weise. Ueper die Lebensweise von *Novius cruentatus* Muls. — Id. Feststellung der Gattung *Cœlopterus* Muls. — Id. Einige Chrysomelen-formen aus Galizim. — Id. Bemerkungen zur Gattung *Julistus* Kiesw. — Id. *Hydrotassa planiuscula* Weis, n. sp. — H. Dewitz. Die Aufbewahrung der Jugendstadim von Mikrolepidopteren und auderer kleiner Insekten. — J. Schilsky. Beiträge zur Käferfauna Deutschlands. — C. G. Thomson. Hymenopterologische Beiträge.

— J. Gerhardt. Sammelbericht pro 1886. — E. Hahter. Ueber Schmarotzerhummeln in einem Neste der Feldhummel *(Bombus agrorum)*. — G. Kraatz. Zur Kenntniss der chilenischen *Ceroglossus*-Arten. — Id. Ueber Thomson's *series umbilicata* und *accessoria* (am Rande der Flügeldecken der Gattung *Carabus*). — E. Reitter. Neue Coleopteren aus Europa, den angrenzenden Ländern und Sibirien, mit Bemerkungen über bekannte Arten. — A. Kuwert. Uebersicht der europäischen *Hydrochus*. — L. v. Heyden. Zweiter Beitrag zur Coleopteren-Fauna von Pecking in Nord-China. — Id. Bemerkungen zu früheren Arbeiten über das Amur-Gebiet. — Id. Ueber *Chætocnema persica* Baly. — L. Ganglbauer. *Phytocia sellata* n. sp. — G. Kraatz. *Asemum tenuicorne* Kr. vom Amur in Tirol. — L. v. Heyden. Vierter Beitrag zur Kenntniss der Coleopteren-Fauna der Amurlander. — Id. XI. Beitrag zur Coleopteren-Fauna von Turkestan (unter Mitwirkung der Herren Abeille de Perrin, Dr Eppelsheim, Faust und Weise). — G. Kraatz. Ueber die Varietäten des *Carabus Schleidleri* Fab. — G. Seidlitz. Ein Paar Worte über Aenderung von Gattungsnamen. — J. Weise. Ueber des Gozis' Nomenclatur. — G. Seidlitz. *Bruchus oblongus* Weidenbach, eine für Deutschland neue Coleopteren-Gattung. — E. Wasmann. Ueber Unterschiede in der Tasterbildung von *Atemeles* und *Lomechusa*. — G. Kraatz. *Oxypoda micans* Kr. — G. Czwalina. *Carabus Menetriesi* Fisch. — Sven Lampa. Ueber *Noctua carnea* Thunb. — Redaktions-Commission. Erklärung gegen Herrn v. Kraatz-Koschlau.

Kaiserlich-königlichen zoologisch-botanischen Gesellschaft (Verhandl.), 1887. — H. Krauss. Die Dermapteren und Orthopteren Siciliens. — Dr Fr. Löw. Neue Beiträge zur Kenntniss der Phytoptocecidien. — J. Mik. Ueber Dipteren (pl.). — A. Rogenhofer. Ueber *Polia senex* Geyer. — J. J. Kieffer. *Aulax hypocheridis*, n. sp. (fig.). — E. Pocoeny. III. Beitrag zur Dipterenfauna Tirols (pl.). — E. Keyserling. Neue Spinnen aus Amerika (VII) (pl.).

Naturaliste (Le), 15 juillet 1887. — P. Magretti. La Mouche à scie du rosier *(Hylotoma pagana)*. — P. G. Les larves de Coléoptères.

Pamietnik Akademii umiejetnosci w Krakowie, 1886. ⊙

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1887. Comptes rendus, vol. III, fasc. 10, 11 et 12. — Analyse de différents travaux d'entomologie de MM. G. V. Ciaccio et C. Emery.

Royal Society of South Australia (Trans. and. Proceed. and Report of the), 1887. — Vol. IX. J. G. O. Tepper. Description of a supposed New species of Phasmidæ (pl.). — E. Guest. A. Classified List of Geometrina found round Balhannah, with notes and species.

Rozpawy i Sprawozdania z posiedzen wydzialu matematyczno-przyrodniczego, 1886. — T. XIII. ⊙ — T. XIV. M. Raciborsky. Rosliny pasorzyto Karpi. — W. Kulczynki. Potworek obojnakowy pajaka (*Erigone fusca* Blackw. (pl.). — Dr A. Jaworowski. O czesciach pysczkowych Liszek Komar'ow (*Corethra plumicornis*, *Chironomus plumosus* i *Culex pipiens*) Klb.

Schweizerischen entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen der), 1887, vol. VII, n° 8. — A. Forel. Lettre de M. Paul Berthoud, missionnaire à Valdesia, au nord de la République de Transwaal, sur les mœurs des Termites. — Dr Kriechbaumer. Neue Ichneumoniden. — Fr. Rühl. Zur Biologie der *Forficula*-Arten. — Dr Huguenin. Verzeichniss der in den Jahren 1885 und 1886 in der Weissenburgerschlucht beobachteten Macrolepidoptern. — E. Frey Gessner. Hymenoptera Helvetiæ (pl.).

***Société d'études des sciences naturelles de Nimes (Bulletin de la)*, 1886, 14e année. ⊙.**

***Sprawozdanie Komisyi fizyjograpficnéj*, 1886. — S. A. Stobiecky. Materyjaly do fauny W. Ks. Krakowskiedo.**

***Wagner free Institut of Science of Philadelphia (Trans. of the)*, 1887, vol. I. (Demande d'échange.) ⊙**

Dollfus (A.). Diagnoses d'espèces nouvelles et Catalogue des espèces françaises de la tribu des Armadilliens (Crustacés Isopodes terrestres) (Bull. Soc. étud. scient. de Paris, 1887). 7 p. *

Ghiliani (V.). Elenco delle specie di Coleotteri trovate in Piemonte. — Ouvrage posthume publié par L. Camerano. — (Acc. Agr. Tor., 1886, vol. XXIX.) 189 p. *

Thomson (C. G). Hymenopterologische Beiträge — Kleinere Mittheilungen (Deutsche ent. Zeits., 1886-1887). *

A. L.

Séance du 10 août 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

Communications. M. le Président annonce qu'il vient de recevoir ampliation du décret ministériel autorisant la Société à prendre possession du legs qui lui a été fait par Henri Brisout de Barneville : legs consistant en une collection de Coléoptères d'Europe et un revenu annuel de deux cents francs devant servir à son entretien.

— M. le Président rappelle que l'*Association française pour l'avancement des Sciences* tiendra sa prochaine session à Toulouse du 22 au 29 septembre, et que la Société entomologique, faisant partie de l'Association, peut y être représentée par l'un de ses membres. En conséquence, M. Simon prie celui de ses collègues qui voudrait représenter la Société et profiter des avantages accordés aux membres de l'Association de lui en donner avis avant la prochaine séance (24 août).

— M. J. Bourgeois communique les descriptions de deux nouvelles espèces de Malacodermes du Brésil :

1° Chauliognathus lyciformis, nov. sp. — *Elongatus, postice vix dilatatus, niger, opacus, subplanatus, glaber; capite valde porrecto, epistomate in formam litteræ V sulcato, testaceo-variegato; ore subtus flavo; prothorace parum transverso, antice leviter angustato, nigro, lateraliter late, antice posticeque angustius flavo-marginato, angulis anticis rotundatis, posticis retusis, lateribus subrectis, fere parallelis; elytris ad humeros flavo-maculatis, a basi inde usque ad quadrantem posteriorem sensim dilatatis, dein conjunctim rotundato-attenuatis, subcoriaceis, costis 3 levibus notatis; corpore subtus nitidiusculo, prothoracis margine inferiore, epimeris posticis trochanteribusque flavis.* — Long. 18 mill.; lat. hum. 4 1/2 mill.; lat. max. 8 mill.

Brésil : Caraça (province de Minas); janvier-février (Gounelle). 2 individus.

Cette curieuse espèce rappelle un peu certains Lycides par ses élytres sensiblement élargies postérieurement et présentant trois côtes longitudinales, dont la médiane seule est bien visible.

2° Chauliognathus disparipennis, nov. sp. — *Oblongus, niger, opacus, convexiusculus, glaber; capite mediocriter porrecto; epistomate utrinque sulcato; prothorace valde transverso, antice parum angustato, croceo, macula magna, triangulari, nigra postice ornato, lateraliter late reflexo-marginato et rotundato, antice posticeque fere recte truncato, angulis*

anticis rotundatis, posticis subacutis, extrorsum paululum productis; elytris subparallelis, in medio paululum dilatatis, postice singulatim rotundatis, rugoso-punctatis, croceis, cum plaga scutellari magna, obtriangulari, marginem haud attingente dimidioque posteriori nigris; corpore subtus cum pedibus nigris, nitidiusculis, abdominis segmentis lateraliter sat late posticeque angustius flavo-marginatis. — ♂. Femoribus secundi tertiique paris incrassatis, ad apicem denticulo armatis; elytris verruculis conspersis. — Long. 16-18 mill.; lat. 7 mill.

Variat *macula scutellari cum nigredine apicali longe suturam confluente.*

Brésil : Caraça; janvier-février (Gounelle).

Belle et grande espèce, remarquable surtout par les différences que l'on observe, suivant les sexes, dans la grosseur des cuisses et l'état de la surface des élytres. Ces dernières sont parsemées, chez les ♂, de petites éminences verruqueuses, qui font complètement défaut chez les ♀, et qu'on aperçoit également, mais à un degré beaucoup moindre, sur le disque du pronotum. — Suivant M. Gounelle, l'espèce est très commune au Caraça.

— M. H. du Buysson communique les notes suivantes relatives à divers Élatérides :

1° L'Athoüs acutus Muls. Rey, Op. Ent., VI, p. 20, doit être rapporté au *Corymbites (Pristolophus) montivagus* Rosenh.. Ins. Faun. Europ., I, p. 15.

En cherchant à le classer dans l'un des sous-genres créés par von Kiesenwetter, on verra qu'il ne peut convenablement rentrer dans le groupe des *Liotrichus*, dans lequel l'auteur allemand l'avait compris. J'ai dû créer pour lui un nouveau groupe, celui des *Metanomus*, ainsi caractérisé : Antennes avec leur 3e article obconique, plus large que le 2e du tiers de sa longueur, formant à eux deux une longueur dépassant à peine celle du 4e; celui-ci et les suivants à peine sensiblement dentés. Pronotum plus long que large.

Assez rare. — Mont Pilat (Loire) [Godart] (coll. Argod; l'abbé Ollier; la mienne). Je le possède aussi d'Autriche, et il est signalé par les auteurs des Alpes du Tyrol, de Styrie, de l'Illyrie, du mont Baldo, etc.

2° L'Athoüs Chamboveti God. (Muls., Op. Ent., XIV, p. 39, 1870) doit être rapporté comme *variété sombre* à l'*A. herbigradus* Muls. et Guilleb. (Muls., Op. Ent., VI, p. 26, 1853) et à la var. *a* de l'*A. basalis* Cand. (Mon. El., III, p. 472, 1860).

La carène de l'écusson, bien prononcée chez le type (♂) de la collection Godart (*nunc* Argod), ne l'est plus autant chez certains ♂ identiques pour le reste, et disparaît même presque complètement chez la ♀. Ce caractère, qui seul avec la couleur sombre le distingue de l'*A. herbigradus*, ne me paraît pas suffisant pour valider cette espèce, attendu que j'ai rencontré sur l'écusson de quelques *A. herbigradus* des traces de carène assez visibles.

La ♀, qui est demeurée inconnue à M. Godart, est identique, sauf pour la coloration, à celle de l'*A. herbigradus*.

Cette variété, que je dois à la générosité de M. Guillebeau, a été prise par lui dans l'Ardèche, autour du monastère de Notre-Dame-des-Neiges. Il l'a rencontrée accouplée, et il a observé que les ♀, bien plus rares que les ♂, se tenaient généralement sous les pierres.

Obs. Par la même occasion, je ferai remarquer que cette carène de l'écusson varie aussi beaucoup chez l'*A. olbiensis* Muls., et que je possède un exemplaire de cette espèce qui en est complètement dépourvu.

3° Cratonychus aspericollis Muls. et Guilleb. (Op. Ent., VI, p. 48, 1853) = *Melanotus (Cratonychus) tenebrosus* Erichs. Le type de la collection Godart que m'a communiqué M. Argod correspond exactement à la description des Opuscules Entomologiques, et m'a indiqué clairement qu'il ne fallait pas rapporter cette espèce comme variété du *M. castaneipes* Payk., ainsi que le font les Catalogues de Munich et de Berlin.

4° Le Cratonychus amplithorax Muls. et Guilleb., pris à Narbonne (coll. Godart), que m'a gracieusement communiqué M. Argod, est un *Cr. dichroüs* Erich. ♀, auquel on a complété les antennes en ajoutant le nombre suffisant d'articles pour remplacer ceux qui manquaient, mais on a ajouté des articles pris sur un ♂ (de *crassicollis ?*), ce qui fait que ces antennes, ainsi reconstituées, dépassent en longueur la base du prothorax chez cet individu, qui est bien évidemment une ♀ de *M. dichroüs* par sa fine pubescence, sa forme, sa ponctuation et les premiers articles *non postiches* de ses antennes. L'examen un peu précipité de cet individu, que j'avais déja vu à Lyon chez M. Godart, m'avait laissé quelque doute au sujet de la réunion de cette espèce au *M. dichroüs ;* aujourd'hui je peux la donner en toute assurance.

5° Le Lioctrichus angustulus Kiesw. (= *Putoni* Desbr.) m'a été envoyé par M. Argod en deux exemplaires récoltés à la Grande-Chartreuse le 10 juin 1875. Il est intéressant de signaler cette nouvelle localité, et je

suis disposé à croire que c'est à partir du mois de juin jusqu'aux premiers jours de juillet qu'il convient de le rechercher ; il semble disparaître ensuite le reste de l'année.

A propos de cette espèce, je dois dire que bien souvent les angles postérieurs du prothorax ne portent qu'une légère trace de carène et que celle-ci disparaît parfois entièrement, ce qui a fait dire à Kiesenwetter qu'ils étaient non carénés, alors que le plus souvent il existe au moins quelques vestiges de cette carène qui n'est pas bissectrice de l'angle, mais est presque parallèle au côté extérieur.

— M. Künckel d'Herculais fait la communication suivante :

La famille du regretté voyageur naturaliste Léon Guiral ayant bien voulu me charger de colliger ses notes de voyage et m'ayant remis les quelques objets qu'il avait recueillis lors de sa dernière expédition sur la côte occidentale d'Afrique, à San-Benito, pour sauver les pièces qui auraient résisté aux intempéries des éléments et à l'incurie des hommes, je me suis mis à l'œuvre et j'ai eu la bonne fortune de trouver au fond d'une caisse, sous des débris d'Oiseaux, quelques *Goliaths* que la résistance des téguments avait défendus de trop grandes avaries.

Ces Goliaths étaient des *G. giganteus* Lamarck, des deux sexes, formant une série très variée. Parmi les mâles, le plus grand exemplaire mesure environ 11 centim. de longueur sur 5 centim. 1/2 de largeur, le plus petit 6 centim. 1/2 de longueur sur 3 centim. 1/2 de largeur. Le développement des cornes antérieures du chaperon chez le [illegible] exemplaire est beaucoup plus considérable que chez les exemplaires de petite et de moyenne taille. Les mâles présentent entre eux des différences de coloration qu'il importe de noter. Sur le corselet, la bande médiane et les premières bandes latérales peuvent se [illegible] rejoignant le bord postérieur ; les secondes bandes latérales restent indépendantes ou se fondent avec les bandes qui suivent le bord ; les [illegible] sont tantôt uniformément d'un brun violet, tantôt ornées, indépendamment de la bande blanche des épaules, d'un semis de petites [illegible] blanches irrégulières de part et d'autre de l'écusson et sur les côtés, [illegible] dessus du bord, ainsi qu'à l'extrémité. Les [illegible] brun violet, un peu velouté, tantôt presque [illegible] que [illegible] élytres sont plus ou moins bordées de blanc et [illegible] blanche de chaque côté de la suture, ou même presque [illegible] envahies par une teinte blanche envahissante.

Avec ces *G. giganteus* se trouvait une femelle qui nous semble nouvelle, dont nous réservons la description et la figure pour les Annales, sous le nom de *Goliathinus Guirali* Künck.

Ces Goliathides, au nombre de 18 échantillons, vont faire partie des collections du Muséum.

— M. G.-A. Poujade lit la description suivante d'une nouvelle Noctuélite :

THYATYRA (GONOPHORA) PTEROGRAPHA Pouj. — Envergure : 45 mill. — Forme générale plus oblongue que chez *T. derasa* d'Europe (longueur de l'aile supérieure, de la base à l'apex : 21 millim.; largeur du bord externe : 11 millim.). Couleur générale des ailes supérieures semblables, mais beaucoup plus foncées; la grande tache triangulaire de la base s'arrondit davantage au point du bord interne, où elle vient s'appuyer un peu après le milieu; ligne subterminale blanche plus étroite; frange non divisée par des traits blancs comme chez *T. derasa*.

Ailes inférieures brunes, plus foncées au bord externe; frange jaune d'ocre à la base.

Thorax et abdomen participant de la couleur des ailes supérieures et inférieures. Tarses relativement plus longs que chez l'espèce prise comme type de comparaison.

Cette espèce est très voisine de *Gonophora abrasa* Guenée, de l'Amérique septentrionale.

Un mâle, recueilli par M. l'abbé A. David, au Mou-Pin (Thibet). — Coll. du Muséum.

Membre reçu. M. Lesne (Pierre), 26, rue de la Procession, à Bois-Colombe (Seine) *(Entomologie générale et appliquée, surtout Coléoptères et Orthoptères d'Europe)*, présenté par M. G.-A. Poujade. — Commissaires rapporteurs : MM. Clément et J. Künckel d'Herculais. E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 2e semestre de 1887. Tome CV. — N° 4e. LOUIS BOUTAN. Sur la formation des feuillets blastodermiques chez une Annélide Polychète. (*Dasychone lucullana* D. Ch.). — N° 5e. ⊙

Association française pour l'avancement des Sciences. — Informations et documents divers. N° 48. Juillet 1887.

Bulletin d'Insectologie agricole (Journ. Soc. d'Apiculture et d'Insectologie), 12e année, n° 6, juin 1887. — J. Monges. Les Fourmis (suite). — Un Insecte ennemi de la farine *(Esphesta kuchniella)*. — Anthonome du pommier (fig.). — Exposition des Insectes utiles et nuisibles et Congrès insectologique, etc.

Correspondenz-Blatt des Entomologischen Vereins « Iris » zu Dresden. 1887. N° 4. 15 Juin. — Dr Pabst. Die Entwicklungsgeschichte von *Panthea coenobita*, Esp. nebst Mittheilungen über das Aufsuchen des Schmetterlings, sowie über die Erziehung der Raupe. — Heinrich Kühn. Instinct oder Ueberlegung ?. — H. Calberla. Die Macrolepidopteren-Fauna der römischen Campagna und der angrenzenden Provinzen Mittel-Italiens (fig.). — Dr Erich Haasse. Duftapparate indo-australischer Schmetterlinge. — Heinrich Kühn. Zur Kenntniss indischer Lepidopterenlarven (pl. col.). — E. Rob Seiler. Aus der Praxis. — J. Röber. Neue Schmetterlinge aus Indien (3 pl. n). — C. Ribbe. Beitrag zur Kenntnis des Lepidopteren-Fauna von Batjan.

Entomologist's monthly Magazine (The). Vol. XXIV. N° 279. Août 1887. — W.-W. Fowler. On certain species of Coleoptera new to Britain, on Reinstated. — R.-H. Meade. Supplement to annotaded list of Bristish Anthomiidae (continued). — H.-T. Stainton. *Lobosia permixtana* or *reliquana* its synonymy and habits. — Le même. A new species of *Nepticula* bred from birch, from herefordshire *(N. Wuolhopiella)*. H.-W. Bates. Three new Longicorn Coleoptera from South America. — Notes diverses, chasses, mœurs, etc.

Feuille des Jeunes Naturalistes. N° 202. Août 1887. — L. Dupont. La Faune entomologique de l'Amérique septentrionale et ses affinités avec la Faune européenne (fin). — Decaux. Note sur deux Insectes nuisibles aux jardins potagers *(Phytonomus rumicis* et *Acrolepia assectella)*. — Albert Dubois. Lettre à un jeune naturaliste (sur divers Coléoptères).

—

Simon (Eugène). 1° Espèces et Genres nouveaux de la famille des Sparassidæ. — 2° Liste des Arachnides recueillis en 1881, 1884 et 1885, par MM. J. de Guerne et C. Rabot, en Laponie (Norvège, Finlande et Russie). — 3° Arachnides recueillis à Obock en 1886 par M. le Dr L. Faurot. — 3 br. in-8°. (Extr. du Bull. Soc. zoologique Fr., t. XII, 1887.)

E. D.

Séance du 24 août 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

Décision. La Société charge son vice-président, M. J. Künckel d'Herculais, de la représenter au Congrès de Toulouse de l'Association française pour l'avancement des sciences, et le prie de lui donner un rapport sur les travaux entomologiques qui y seront communiqués.

Communications. M. le Président annonce que M. le Ministre de l'Instruction publique vient de mettre à la disposition de la Société une somme de 500 francs comme encouragement à ses travaux pour 1887.

— M. E.-L. Ragonot donne les diagnoses suivantes de diverses espèces inédites de Microlépidoptères provenant de Gabès (Tunisie), récoltées par notre collègue M. le capitaine Ch. Dattin :

DATTINIA, gen. nov. — Voisin d'*Hypotia*. Stemmates présents. Aux ailes supérieures 7 et 8 tigées, 9 naissant de 7. Trompe petite, invisible, cachée dans les palpes porrigés et squammeux. Antennes longuement et finement pectinées, l'extrémité non enroulée.

D. SYRTALIS. — ♂ 13 mill., ♀ 23 mill. — Ailes supérieures ocracé brunâtre, lavées de brun, traversées par deux lignes blanches finement et très distinctement bordées de noir dans l'espace médian ; première ligne droite, un peu courbée extérieurement; deuxième ligne très flexueuse, ayant à peu près la forme de celle de *corticalis*. Ailes inférieures blanches. Chez la ♀, les ailes supérieures sont plus uniformes comme couleur, surtout dans l'espace médian, qui est plus foncé que le reste.

CONSTANTIA, gen. nov. — Voisin de *Dattinia*, dont il diffère par ses antennes fortement pectinées et dont l'extrémité est roulée en crosse, les palpes courts, 2e article très squammeux, hérissé, le 3e article cylindrique, mince, nu. Stemmates présents. Aux ailes supérieures, 7 et 8 tigées, 9 de 7. Trompe petite, cachée dans les palpes.

1. C. SYRTICOLALIS. — 20 mill. — ♂. Ailes supérieures ocracé brunâtre, plus claires dans la moitié inférieure de l'espace médian, plus foncées à la base, fortement teintées de rose dans l'espace terminal. Lignes transversales blanches, peu distinctes, disposées à peu près comme dans *syrtalis*. Une petite tache brune sur le disque. Ailes inférieures blanches.

2. C. OCELLIFERALIS. — 25 mill. — ♀. Ailes supérieures gris ocracé olivâtre uniforme, traversées par deux lignes blanches, la première ayant la forme d'un Z allongé et renversé, la seconde ayant la forme de

celle de la *syrtalis*, mais entrecoupée de denticulations projetées par l'espace médian. Sur le disque on voit une grande tache de la couleur du fond et cerclée de blanc. Ailes inférieures d'un blanc pur, avec une ligne médiane noirâtre.

LIBYA, gen. nov. — Très voisin de *Constantia*, ne se distinguant que par ses palpes très longs (quatre fois la longueur de la tête) et minces, l'article basilaire des antennes nu.

L. DATTINI. — 24 mill. — ♀. Ailes supérieures ocracées, l'espace médian et le bord externe gris cendré saupoudré de noir. Le bord externe de l'espace médian projette une série de dents aiguës sur la deuxième ligne, qui est blanche et peu distincte, très oblique, sinueuse, largement interrompue sur le pli dorsal par une liture ocracée qui coupe l'espace médian en deux tronçons rattachés par deux petites taches brunes. Première ligne en forme de <, mais très peu distincte. Une liture ocracée, ovale, sur le disque. Ailes inférieures brun noirâtre, plus claires à la base.

ACTAENIA, gen. nov. — Voisin de *Cledeobia*, s'en distingue par ses palpes labiaux courts, les nervures 4 et 5 aux ailes inférieures distinctement tigées. — Types : *[illegible]* (Fr.).

A. BAZACALNIGALIS. — 21 mill. — ♂. [illegible] clair, l'espace médian et une large bande [illegible] brunes, [illegible] lignes transversales [illegible] en forme de < aigu, la seconde un peu oblique et [illegible]. Ailes [illegible] pâles, traversées par deux bandes [illegible].

SEMMATOLOBA FUSCOLIMBALIS. — [illegible] mill. — ♂. Ailes [illegible] ocracée [illegible], un peu saupoudrée [illegible] noirâtre; lignes transversales [illegible] ocracées vers la côte. Un petit [illegible] distinct. Ailes [illegible] ocracées pâles.

TALEUCALNUCLIA. — 25 mill. — ♂. Ailes [illegible] d'ocracé, l'espace terminal plus [illegible]. Lignes transversales assez distinctes, [illegible]. Antennes [illegible] et fortement pectinées [illegible].

CRAMBUS CYCLNACELLUS. — 22 mill. — ♂. [illegible] externe sinueux. [illegible] anal [illegible], l'espace [illegible] noirâtre, gris uni dans l'espace terminal. [illegible] crochet blanc sur la nervure dorsale au pli [illegible] très oblique et rapprochée au milieu du bord externe, anguleuse, blanchâtre.

finement bordée de noir; une tache blanche conique, lavée de noir au milieu, se trouve sur les rameaux de la nervure médiane sur le disque. Deux taches noires sur la côte, au delà du milieu. Nervures 4 et 5 distinctement tigées. — Voisin de *biarmicus* Tgst. — Ressemble un peu à *alpinellus* Hb.

— M. G.-A. Poujade donne la description d'une nouvelle espèce de Noctuélides :

Calpe ? striata Pouj. — Envergure : 57 millim. — Ailes très allongées : supérieures (longueur prise à la côte : 26 millim.; bord externe : 15 millim.) falquées à l'apex à peu près comme chez *Calpe thalictri*, munies au bord interne de deux dents arrondies, dont une, à peine sensible, est située à l'angle, et l'autre, très forte, se rapproche de la base; fond d'un gris violacé, strié transversalement de lignes fines, irrégulières, blanches; la ligne coudée est remplacée par une ligne presque droite, d'un brun verdâtre mordoré, éclairée extérieurement de blanc partant de l'apex et allant rejoindre, en l'entourant, la grosse dent du bord interne. Cette ligne précède un espace éclairci sur lequel se détache en brun la ligne subterminale. La tache réniforme, l'ombre médiane, l'extra-basilaire et la demi-ligne sont figurées par des taches nuageuses, obliques du même ton mordoré. Frange d'un brun verdâtre foncé, précédée d'une fine ligne blanche. Ailes inférieures d'un brun clair, plus pâle à la base; frange d'un jaune terreux.

Dessous des quatre ailes d'un jaune terreux; disque des supérieures brunâtre, ainsi que la lunule cellulaire et une bande transverse aux ailes inférieures.

Palpes formant une sorte de bec incliné : le second article très fort, sécuriforme; le troisième bien visible, quoique petit et très aigu, à direction presque verticale.

Antennes simples, très légèrement ciliées.

Tête et thorax de la couleur des ailes supérieures.

Abdomen aigu, légèrement crêté sur les trois ou quatre premiers anneaux.

Une ♀ capturée au Mou-Pin par M. l'abbé A. David (coll. du Muséum).

— M. J.-M.-F. Bigot adresse les diagnoses de quelques espèces nouvelles de Diptères, et la Société en décide l'impression immédiate dans le Bulletin (1) :

Hystricia fulvida, ♂. — *Thorace flavido, scutello et abdomine, superne*

(1) La plupart de ces espèces seront décrites dans un Mémoire présenté à la Société dans sa séance du 24 octobre 1883, et non encore publié.

bis nigro notato, rufis; vitta frontali castanea; antennis et haustello omnino rufis; calyptris pedibusque testaceis; alis cinereis, basi flavidis. — Amer. septent.

JURINIA BARBATA. ♀. — *Nigra. Thorace cinereo vittato; antennis fuscis, palpis testaceis; facie albido flavido, fronte nigro vittata; alis fuscanis.* — Mexique.

JURINIA GONIOÏDES, ♀. — *Nigro nitida. Antennis palpisque pallide fulvis: facie et fronte castaneo vittatis, pallide flavis; calyptris albidis; alis fuscanis, basi rufis.* — Mexique.

BLEPHARIPEZA FULVIPES, ♂. — *Thorace nigro, cinereo pruinoso, latéribus scutelloque rufis; abdomine rufo, nigro uni-vittato; calyptris albidis; antennis fuscis, basi palpisque fulvis; facie albida, fronte castanea vittata; pedibus fulvis; alis hyalinis, basi paulum rufo tinctis.* — Amer. septent., Washingt. territ.

BLEPHARIPEZA TRICHOPSIS, ♂. — *Nigra. Oculis villosis. Scutello, basi abdominis utrinque, rufo tinctis; fronte et facie nigris, cinereo pruinosis; antennis palpisque nigris; calyptris cinereis; pedibus nigris; alis cinereis.* — Mexique.

BLEPHARIPEZA INERMIS. ♀. — *Thorace cinerascenti, angaste nigro-lineato; scutello obscure rufo; abdomine nigro, cinereo pruinoso; antennis nigris, basi fulvis; palpis testaceis; facie sordide albida, fronte fusco vittata; calyptris albis; pedibus nigris; alis fere hyalinis.* — Amer. septent.

BLEPHARIPEZA MONTICOLA. ♀. — *Thorace cinereo pruinoso, nigro quatuor lineato; abdomine nigro, cinereo tessellato, apice rufo; antennis nigris, basi fulvis; palpis fulvis; facie nigra, cinereo pruinosa, vitta frontali nigra; scutello fusco, apice obscure fulvo; calyptris albis; pedibus nigris; alis fere hyalinis.* — Amerique septentrionale, montagnes Rocheuses.

ECHINOMYIA RUBRIFRONS. ♀. — *Nigra. Scutello rufo; antennis nigris, basi fulvis; fronte rubido obscure vittata; facie auraleuta; calyptris flavidis; alis cinereis, basi fulvis.* — Amer. septent.

ECHINOMYIA CORA. ♂. — *Nigra. Abdomine, utrinque, late rufo; antennis nigris, basi fulvis; facie albida, vitta frontali palpisque fulvis; calyptris albidis; scutello fulvo, pedibus nigris, tibiis obscure fuscis; alis hyalinis.* — Mexique.

ECHINOMYIA MACROCERA. ♀. — *Nigra. Thorace cinereo-pruinoso, obscure nigro quatuor vittato; scutello rufo; antennis nigris, basi et palpis fus-*

ris; facie pallide flavida, vitta frontali rufula; alis cinerascentibus. — Mexique.

ECHINOMYIA NOTATA ♂. — *Thorace flavido, pruinoso, anguste nigro quatuor lineato, scutello et calyptris fulvis; abdomine fulvo, superne nigro late notato; antennis fulvis, apice nigris; palpis fulvis; facie flavida, vitta frontali rufa; pedibus fulvis; alis fuscanis.* — Mexique.

FABRICIA INFUMATA, ♀. — *Thorace et scutello nigris, cinereo pruinosis; abdomine obscure rufo; antennis fuscis, basi rufis; palpis fulvis; facie pallide flavida, fronte castaneo rufo vittata; calyptris cinereis; pedibus nigris; alis cinerascentibus.* — Mexique.

FRONTINA RUFOSTYLATA, ♂. — *Thorace nigro, nitido, cinereo quatuor vittato; abdomine nigro, albido tessellato; scutello obscure rufo; antennis fuscis, basi fulvis, chela fulva; palpis fulvis; facie aurulenta, vitta frontali rufa; calyptris testaceis; pedibus nigris; alis fere hyalinis.* — Mexique.

FRONTINA CHRYSOPYGA, ♀. — *Thorace nigro, cinereo quinque vittato; abdomine fuscano, utrinque fulvo, apice aureo pruinoso; antennis fuscis, basi rufis; palpis fuscis; calyptris albidis; pedibus nigris; alis pallide fuscanis.* — Mexique.

CRYPTOPALPUS FLAVICEPS, ♂. — *Thorace cinereo, nigro quatuor vittato; scutello nigro, apice rufo; abdomine nigro, cinereo tessellato, segmento 3°, utrinque, flavido late notato; antennis nigris, basi fulvis; facie et fronte pallide flavidis, vitta frontali fuscana; calyptris albis; pedibus nigris; alis fere hyalinis.* — Amer. septent., montagnes Rocheuses.

CRYPTOPALPUS MELANOPYGATUS, ♀. — *Thorace cinereo pruinoso, nigro lineato, utrinque scutelloque rufo tractis; abdomine pallide flavido, fusco maculato; calyptris cinereis; facie pallide flavida, fronte cinerea, rufo vittata; antennis nigris; pedibus nigris, tibiis obscure rufis; alis cinerascentibus, venis rufis.* — Amer. septent., Washingt. territ.

ELACHIPALPUS NIGRIFRONS, ♀. — *Nigro nitidus. Antennis fulvis, apice fuscis; facie albida, vitta frontali fusca, superne rufa, fronte, utrinque, angulo albido; calyptris albis; alis fere hyalinis.* — Mexique.

THYNNOMYIA OBSCURA, ♂. — *Omnino nigra, præter ventrem cinereo pruinosum. Alis fuscanis, macula stigmatica elongata fusca.* — Long. 5 mill. Californie.

RHAMPHOMYIA MORISSONI, ♀. — *Antennis et capite nigris; thorace nigro fusco, vittis quinque castaneis notato; abdomine nigro, incisuris cinereis; pedibus fulvis, geniculis tarsisque nigris; alis fuscis, oblique,*

late, albido flavo limbatis. — Long. 11 mill. — Amérique septentrionale, Nevada.

RHAMPHOMYIA PACHYMERA. ♂. — *Nigra. Thorace cinereo, nigro quatuor vittato; abdomine, utrinque et incisuris, cinereis; metatarsis satis elongatis et dilatatis; alis fere hyalinis, macula stigmatica elongata, nigra.* — Long. 5 mill. — Californie.

RHAMPHOMYIA NIGRITA. ♂. — *Nigra, nitens. Halteribus fulvis; pedibus breviter nigro pilosis; alis infumatis, macula stigmatica, diffusa, elongata, fusca.* — Long. 8 mill. — Californie.

RHAMPHOMYIA GENICULATA. ♂. ♀. — ♂. *Abdomine angustato, elongato. Nigra, nitida. Halteribus fulvis; pedibus nigris, geniculis angustissime fulvis; alis infumatis, basi flavidis, macula stigmatica elongata, diffusa, fusco-nigro tincta.* — ♀. *Simillima.* — Long. 11 et 9 mill. — Californie.

— M. E. Simon donne les descriptions de deux espèces d'Arachnides découvertes récemment à Nassau (Allemagne), et qui lui ont été communiquées par M. le Dr Zimmermann, de Limbourg-sur-Lahn :

1. DRASSUS BUDDEBERGI, sp. nov. — ♀. Cephaloth., long. 6.3 mill.; lat. 4.8 mill. — Abdom., long. 7.5 mill.; lat. 6 mill. — Cephalothorax humilis, ovatus, antice attenuatus ut in *D. scutulatus*, obscure fusco-rufescens, albo-cinereo longe et crebre pubescens et parce nigro-setosus. Oculi antici in linea evidenter procurva, medii lateralibus saltem 1/3 majores et inter se quam a lateralibus paulo remotiores (sed spatio diametro oculi fere duplo minore sejuncti). Oculi postici parvi, aequi, in linea procurva, medii leviter ovati et obliqui a lateralibus quam inter se multo remotiores (sed spatio diametro oculi duplo latiore et tertia latiore quam intervallo oculorum anticorum mediorum distantes). Abdomen ovatum, depressiusculum, atrum, albido sericeo-dense et longe pubescens. Sternum longum, antice longe attenuatum, fusco-rufescens, parce nigro-pilosum. Cuculae fusco-rufescentes, sat robustae, nitidae. Palpi robusti fusco-rufuli. Tibia cum patella IV cephalothorace circiter aequilonga. Tarsi antici metatarsis breviores. Tibiae quatuor anteriores inferne aculeis tribus uniseriatis et metatarsi aculeis binis basilaribus instructae. Tibiae quatuor posteriores aculeis dorsalibus binis et patellae aculeo majore unico armatae. Tarsi cuncti, metatarsi quatuor anteriores et tertia antica in lateribus, crasse scopulati. Vulva lovis paulo longior quam latior, antice rotunda, postice truncata, plagulam nigram depressam, ei subquadratam includens.

Découvert à Nassau par M. le Dr Buddeberg.

D. scutulata L. Koch, *muscula* E. Sim., *quadripunctata* L., etc., affinis sed aculeis inferioribus tibiarum anticarum et aculeis dorsalibus tibiarum posticarum eximie differt.

2. Agraeca flavo-pilosa, sp. nov. — ♀. Long. 5.7 mill. — Cephalothorax luridus, pilis simplicibus pallide flavidis vestitus, parte cephalica postice leviter et confuse olivacea, area oculorum nigricanti. Oculi antici in linea modice procurva, laterales mediis fere duplo majores late ovati. Oculi postici aequi, in linea sat procurva, medii inter se quam a lateralibus remotiores (spatio diametro oculi multo latiore distantes). Abdomen anguste ovatum, fulvo-cinereum, pallide flavo-pubescens. Sternum, partes oris pedesque obscure lurida, parte labiali infuscata, coxis quatuor anterioribus supra macula nigra ovata insigniter notatis. Pedes, praesertim postici, longi, sat robusti, sed versus extremitates graciles, aculeis ut in *A. chrysea* sed metatarsis anticis aculeorum inferiorum paribus duabus tantum armatis. Area vulvae antice late depressa, postice plagulis binis rufulis ovatis leviter auriformibus et anguste separatis notata.

A. chrysea affinis differt imprimis structura genitali, pilis simplicibus (haud plumosis); metatarsis anticis aculeis apicalibus carentibus, coxis anticis superne late nigro-maculatis, etc.

Candidat présenté. M. Adolphe Jouvenot, contrôleur des contributions directes, à Miliana *(Coléoptères d'Algérie)*, présenté par M. L. Bedel. — Commissaires rapporteurs : MM. Ph. Grouvelle et G.-A. Poujade.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Academia nacional de Ciencias en Cordoba (Republica argentina) (Boletino de la). Juin 1886. Tome IX. Part. 1 et 2, in-8°. Buenos-Aires, 1886. ⊙

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'). 2e semestre 1887. Tome CV. — N° 6. ⊙ — N° 7. Spillmann et Hanshalten. Dissémination du bacille de la tuberculose par les Mouches.

Academy of Sciences California (Proceed. of the). Vol. 2e, in-8°, 7 pl. — N° 5 (Septembre 1886). Th. L. Casey. Revision of the Californian species of *Lithocaris* and allied Genera (gen. et sp. nov.) (40 pages). — J. J. Rivers. A new Species of Californian Coleoptera *(Bradycenolus Hornii)* (4 fig.). — Le Même. Contributions to the larval history of Pacific coast Coleoptera — N° 6 (Janvier 1887). — Th.

L. Casey. Descriptive notices of North American Coleoptera (gen. et sp. nov.) (106 p., 1 pl.).

Association française pour l'avancement des Sciences. — Compte rendu de la 15e session. Nancy, 1886. — Seconde partie. Notes et Mémoires. 1 gros vol. gr. in 8°, 1116 p., 18 pl. et fig. Paris, 1887. — J. Künckel d'Herculais. Recherches sur les glandes odorifiques des Insectes Hémiptères, et particulièrement sur celles de la Punaise de lit. Mécanisme de la sécrétion. Valeur dans la classification (2 fig.). — Le même. De la valeur de l'appareil trachéen pour la distinction de certaines familles de Coléoptères (Élatérides et Buprestides). — Georges Dutilleul. Recherches anatomiques et histologiques sur la *Pontobdella muricata*. — Nicolas. Sur l'arrêt complet de développement de certaines larves d'Hyménoptères, et sur l'augmentation ou la diminution de nourriture imposée à d'autres larves de la même famille. — Dr Viallanes. Sur la structure intime du cerveau de la Guêpe (*Vespa vulgaris* et *Vespa crabro*).

Berliner Entomologische Zeitschrift. Herausgegeben von dem Entomologischen Verein in Berlin., XXXIe vol. (1887), part. I. Vol. in-8°, 174 pages, 1 portrait (Edgar Baron von Harold), 2 planches et [illegible] [illegible] Berlin, [illegible]. — Kraatz (Dr [illegible]). [illegible] Coleopteren [illegible] (fig.). [illegible] Kaferlarve. [illegible] der Gattung [illegible] Zygaena. — [illegible] Mecitotion [illegible] Kraatz (Dr [illegible]). [illegible] Museum [illegible] Coleopterologische [illegible] [illegible] Kraatz. [illegible] E. v. Oertzen. [illegible] Dipteren [illegible] [illegible] Maeq. [illegible] Kaferlarven. — [illegible] Dr Richard [illegible] [illegible] Dipteren [illegible] G. Carabus [illegible] Neu-Mal[illegible]

Naturalista siciliano (Il). 6e Année. 1er Août 1887. N° 11, gr. in-8°. Palerme, 1887. — RAGUSA (ENRICO). Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia (suite : Carabiques). — STEFANI (TEOD. DE). Specie siciliane del genere *Dasypoda* Latr. (sp. nov.). — RAGUSA (ENRICO). Coleotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia *(Cicindela aphrodisia, Carabus morbillosus* et *Galeruca nebrodensis*, sp. nov.).

Naturaliste (Le), 6e année, 2e série. — N° 10. 1er août 1887. P. G. Les larves des Coléoptères depuis les Dermestides jusqu'aux Dascyllides (fig.). — N° 11. 15 août 1887. Dr E.-L. TROUESSART. Le polymorphisme des mâles chez les Arthropodes et surtout chez les Coléoptères et les Acariens (16 fig.). — ED. ANDRÉ. La Mouche à scie du groseiller *(Nematus rubi)* (4 fig.).

Reale Accademia dei Lincei, 1887. Comptes rendus, vol. III, fasc. 1 et 13. ⊙

Royal Society (Proceedings of the). Vol. XLII. N° 256. — Londres, 1887. ⊙

Smithsonian Institution (Annual report of the Board of Regents of the), showing the operations, expenditures and condition of the Institution to July 1885. Part II. — Notes diverses d'Entomologie appliquée; remarques sur des Insectes, Crustacés et Myriopodes, etc. — Washington, 1886. 996 pages.

Sociedad científica « Antonio Alzate » (Memorias de la). Tome I, n° 1er. — Mexico, 1887. ⊙ — Demande d'échange.

Sociedad española de Historia natural (Anales de la). Tome XVI. Cahier 1er. Madrid, 31 mai 1887. — José GOGORZA. Crisididos de los alrededores de Madrid (sp. nov.). — IGNACIO BOLIVAR. Especies nuevas ó críticas de Orthópteros (sp. nov.) (pl.). — JUAN GUNDLACH. Apunte para la Fauna Puerto-Riqueña. Sexta parte (Crustáceos, Miriápodos, Insectos [Ortópteros, Hymenópteros, Dipteros]). — Notes diverses.

Société entomologique de Belgique. Compte rendu (séance du 2 juillet 1887). Série III. N° 88. In-8°. — SELYS LONGCHAMPS (ED. DE). Deux Crustacés Entomostracés de Belgique *(Caridina Desmarestii* et *Argulus foliaceus)*. — DISTANT (W.-L.). Enumeration of the Volxem Collection of Rhynchota contained in the Brussels' Museum. Part I. *Hemiptera-Heteroptera* (sp. nov.).

Société Linnéenne du nord de la France (Bulletin mensuel de la). N° 179, 16e année. Tome VIII. Mai 1887. ⊙

Society of Natural Sciences of Buffalo (Bulletin). Vol. V, n° 2. In-8° (2 pl.), 1886. — H. D. WALKER. The gape Worm of fowls *(Syngamus tra-*

chealis), the earthworm *(Lumbricus terrestris)*, its original host. Also, on the prevention of the disease in fowls called the gapes, which is caused by this parasite (1 pl.).

Statuts de l'Association générale des Étudiants des Facultés de l'État, de Lyon. In-8°. 1887. ⊙ — Demande de nos Publications.

Zoological Society of London (Proceedings of the scientific meetings of the), 1887. Part I. Janvier et Février. Londres, Juin 1887. 1 vol. in-8° de 188 pages, avec 19 planches et figures dans le texte. — THOMSON (A.). Report on the Lepidopterous Insects-house. — JACOBY (MARTIN). Descriptions of the Phytophagous Coleoptera of Ceylon, obtained by George Lewis 1881-1882 (gen. et sp. nov.) (2 pl.). — WATERHOUSE (CHARLES O.). On some Coleopterous Insects collected by H. H. Johnston on the Camerous Mountain. — SCLATER (W. L.). Notes on the *Peripatus* of British Guiana. — BEDDARD (FRANK E.). On the structure of a new Genus of Lumbricidæ *(Thamnodrilus Gulielmi)* (6 fig.). — WATERHOUSE (CHARLES O.). Note on a new Parasitic Dipterous Insect of the Family Hippoboscidæ *(Anapera fimbriata)* (fig.).

—

DORIA (G. L.). Materiali per lo studio della Fauna Tunisia. II Arachnidi del prof. P. Pavesi. — Ex Annali del Museo civico di Storia naturale di Genova, vol. XX, 1884. *

GUERNE (J. DE). Description du *Centropages Grimaldi*, Copépode nouveau du golfe de Finlande. — Ex Bulletin de la Société zoologique de France, t. XI, 1886. *

PÉREZ (J.). Sur les causes du bourdonnement chez les Insectes. — Ex Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences. Septembre 1878. *

ID. Sur l'histogénèse des éléments contenus dans les gaines ovigères des Insectes. — Ex Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences. Janvier 1886. *

TROUESSART. Sur la présence du genre de Sarcoptides psoriques *Chorioptes* ou *Symbiotes* chez les Oiseaux. — Ex Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences. Mars 1887. *

(Ces cinq dernières brochures offertes par M. F. Lataste.)

SELYS-LONGCHAMPS (EDM. DE). Odonates de l'Asie Mineure et Revision des autres parties de la Faune paléarctique (dite européenne) (gen. et sp. nov.). 86 p. Extrait des Ann. Soc. ent. Belgique. Tome XXXI. 1887. *

E. D.

Séance du 14 septembre 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

Lecture. M. A. Constant, du golfe Juan (Alpes-Maritimes), adresse la notice sur la vie et les travaux entomologiques de Pierre Millière, qui lui a été demandée par la Société. — M. Ph. Grouvelle donne lecture de cette notice, et la Société en décide l'impression immédiate dans le 3e N° des Annales de 1887.

Communications. M. S.-A. de Marseul donne les descriptions de trois nouvelles espèces d'Histérides du genre *Phelister* :

1° Phelister varicolor Mars. — Long. 2 mill.; larg. 1,3 mill. — Nouvelle-Grenade. — Ovale, légèrement convexe, d'un bleu métallique foncé luisant, avec une teinte violette, à reflets cuivre doré, en dessus. Tête marquée sur le front d'une cavité ponctuée au fond, limitée par une strie arquée. Antennes brunes. Prothorax transverse, largement échancré en devant, avec les angles obtus; strie marginale fine, mieux marquée en devant; rebord latéral élevé, séparé du disque par une gouttière; ponctuation distincte seulement sur les côtés. Écusson en triangle aigu. Élytres convexes sur le milieu du dos, déprimées le long de la suture, qui est élevée; bosse humérale sensible; 1-4 stries dorsales fortes partant de la base, raccourcies seulement vers la partie apicale, qui est marquée de points forts, 4e arquée vers la suture, 5e nulle, suturale raccourcie devant et derrière; subhumérale interne représentée par un rudiment basal; sillon marginal fort, crénelé; épipleures uni-striées. Propygidium ponctué, pygidium paraissant lisse. Prosternum bistrié, muni d'une mentonnière; mésosternum bisinué, rebordé et traversé par une strie. Jambes antérieures munies de 4 denticules.

Se place près du *P. Riehli*, dont il n'a pas la couleur éclatante; il se distingue du *P. violaris* par sa forme déprimée, sa strie suturale non géminée; du *P. Gounelli* et du *P. dives* par ses élytres versicolores et non d'un vert bleu uniforme.

2° P. erraticus Mars. — Long. 2 mill.; larg. 1,5 mill. — Taratilla. — Ovale faiblement convexe, noir de poix luisant, antennes et pattes rousses, cuisses rembrunies à la base. Tête finement pointillée, front un peu concave en devant, strie interrompue derrière l'épistome. Pronotum finement pointillé latéralement; strie marginale un peu écartée en devant, latérale forte, atteignant la base, mais arquée et faible en devant, cessant avant les yeux; une impression au devant de l'écusson. Élytres

marquées d'une strie subhumérale externe raccourcie avant le milieu, 1-4 dorsales entières, 5e munie d'un point basal et raccourcie vers le milieu, ainsi que la suturale. Pygidium densément pointillé. Prosternum un peu élargi à la base, avec deux fortes stries rapprochées en devant et réunies à leurs deux extrémités. Mésosternum bordé d'une strie entière, et traversée d'une strie postérieure qui s'en rapproche en arc vers le milieu. Jambes antérieures denticulées.

Ressemble bien au *P. Rougeti*, mais plus grand, non ponctué sur les côtés du pronotum, bien plus densément sur le pygidium, à stries prosternales fortes et distinctement réunies à leurs deux extrémités.

3° P. SALOBRUS Mars. — Long. 2 mill.; larg. 1,5 mill. — Salobro (Bahia). — Subarrondi, convexe, noir luisant. Tête creusée dans sa longueur, avec quelques rares points; strie frontale bien marquée, un peu interrompue à l'épistome. Prothorax échancré en arc au bord apical, avec les angles obtus, coupés obliquement sur les côtés, qui sont creusés en gouttière en ce point; strie marginale entière; côtés à points épars. Élytres à peine élevées à l'épaule, suture légèrement enfoncée seulement à l'extrémité; stries dorsales 1-3 bien marquées, entières, 4e courte, arquée à la base vers la suture, 5e nulle, suturale assez raccourcie aux deux bouts; subhumérale interne courte, bien marquée à la base, externe nulle; bord apical parsemé de rares points; épipleures trisillonnés. Pygidium faiblement et rarement ponctué. Prosternum tronqué à la base, long, sinué au milieu ainsi que ses stries marginales; mésosternum court, à strie marginale entière, ainsi que la postérieure. Jambes antérieures sinuées en dehors et munies de trois denticules vers le milieu et de deux à l'extrémité.

Ressemble bien au *P. impressifrons*, mais s'en distingue par sa strie suturale, sa 4e dorsale courte et arquée à la base, et la présence d'une courte subhumérale interne à la base. Il vient systématiquement se placer après le *P. pulvis*, qui est pourvu d'un arc basal arqué, mais dénué de toutes subhumérales.

— M. H. Lucas communique la note suivante relative au *Gastroidea viridula*, Coléoptère de la famille des Chrysomélides :

Cette espèce, qui a été décrite à l'état parfait par Degéer (Mém. Ins., t. V, p. 311, 1775), et à l'état de larve et de nymphe par MM. Letzner (Arb. Schles. Ges., 1859, p. 48), et Kawall (Stett. Zeit., 1861, p. 123), attaque sous ses deux états l'Oseille sauvage *(Rumex acetosa)* et tous les *Rumex* qui croissent naturellement dans les prés; elle n'épargne pas l'Oseille cultivée, sur les feuilles de laquelle j'ai rencontré en im-

mense quantité la larve et l'insecte parfait, pendant le mois de juillet 1887, à Huppain (Calvados). Les œufs, dont la longueur égale 1 millim. 3/4 et la largeur 1/4 de millim., sont oblongs, arrondis à chaque extrémité, et le micropyle est peu apparent; cependant il est constatable en ce qu'il présente un sillon circulaire qui devient plus marqué surtout lorsque ces œufs sont sur le point d'éclore; ils sont lisses, brillants, d'un jaune orange, d'une mollesse extrême et forment, par leur réunion sur les feuilles, des plaques plus ou moins grandes, tantôt carrées, tantôt ovales, arrondies ou triangulaires; chacune de ces plaques contient de 45 à 50 œufs qui quelquefois sont superposés. J'ai assisté à l'éclosion des larves, qui a lieu vers la fin d'août, et on peut dire que cette éclosion est toujours plus ou moins laborieuse. Les larves, à leur sortie, sont jaunes, et ce sont elles qui donnent aux œufs cette couleur. Peu après leur éclosion, elles se mettent à ronger le parenchyme des feuilles, et elles prennent alors une teinte plus ou moins verdâtre. L'enveloppe de l'œuf est extrêmement mince, transparente, incolore, et ne tarde pas à se flétrir après l'éclosion. Par les contractions que la larve imprime à tout son corps pour se dégager, l'enveloppe est parfois fendue sur les côtés.

— M. P. Chrétien communique la note suivante :

Le 24 juillet dernier, je capturais la *Cataclysta lemnata* ♀, que je fis pondre afin de pouvoir en examiner l'œuf.

Six jours après, les œufs éclosaient et je pus être témoin du singulier travail qu'accomplissaient les industrieuses petites chenilles à leur sortie de l'œuf. Mais, n'ayant pas de *Lemna* à ma disposition, j'eus l'idée de présenter à ces chenilles aquatiques d'autres végétaux qu'elles mangèrent fort bien. Voulant alors savoir jusqu'où elles pousseraient le goût de la variété dans leur nourriture, je leur offris des plantes les plus dissemblables, telles que la Chicorée et le Prunellier, la Laitue et le Bouleau : tous les trois ou quatre jours, je remplaçais un végétal par un autre. Mes chenilles se trouvèrent si peu incommodées de ce régime qu'à la fin du mois d'août j'obtenais des chrysalides, et que, le 7 septembre (40 jours après la naissance des chenilles), les papillons commençaient à éclore. — L'éducation de ces chenilles (une dizaine environ) a été faite dans un verre d'eau tout simplement.

Il résulte de là que la *Cataclysta lemnata* est réellement polyphage et qu'elle a plusieurs générations par an, même à Paris : deux détails que nos auteurs ne mentionnent pas.

— M. H. Lhotte, de Rouen, adresse à M. J. Fallou quelques remarques sur un Lépidoptère dont il a été plusieurs fois question dans nos Bulletins de 1886 et de 1887.

Depuis 14 ans que M. H. Lhotte explore les bois des environs de Rouen, il n'y avait jamais vu l'*Erastria venustula*, lorsque dans les premiers jours de juin 1886, lui et l'un de ses amis en rencontrèrent un grand nombre et en recueillirent, de 8 à 9 heures du soir, une quarantaine d'individus, presque tous mâles, dans un chemin de la Forêt-Verte complètement couvert de Bruyères, dont les Lépidoptères ne semblaient pas s'éloigner. — Cette année, à la même époque et au même endroit, aucune *Erastria* n'apparut, et ce n'est que vers le milieu de juin que l'on put en capturer quatre individus seulement, et tous étaient des mâles.

Membre reçu. M. Adolphe Jouvenot, contrôleur des contributions directes, à Miliana *(Coléoptères d'Algérie)*, présenté par M. L. Bedel. — Commissaires rapporteurs : MM. Ph. Grouvelle et G.-A. Poujade.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Academia nacional de Ciencias en Cordoba (Republica argentina) (Boletino de la). Octobre 1886. Tome IX. N° III. Buenos-Aires. ⊙.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'). 2e semestre 1887. Tome CV. Nos 8, 9 et 10. ⊙

Académie impériale des Sciences de Saint-Petersbourg. — 1° *Mémoires.* Tome XXXV. Nos I et II, 1887 (1 pl.). — 2° *Bulletin.* Tome XXXI. Feuilles 28 à 36, 1887 (1 pl.). ⊙

Entomologist's monthly Magazine (The). Vol. XXIV. N° 280 (septembre 1887). — R. H. Meade. Supplement to annotates List of British Anthomiidæ. — Robert Mac-Lachlan. A now species of *Æschna (Perrensi)* from South America. — C. G. Hall. Butterflies occurring at douer and its vicinity. — Albert C. F. Morgan. Observations upon *Aspidiotus rapæ* and *A. camellæ* two allied species of Coccidæ. — J. Brown. *Mesosa nubila* in Huntingdoushire. — J. W. Douglas. Note on some British Coccidæ (N° 8) (commencement : G. *Lecanium*). — Notes diverses, chasses, chenilles nouvelles, etc.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 17e année, n° 203 (1er septembre 1887). — Ad. Warnier. Tableau synoptique des *Gyrinus* de France. — P. Samson. Pluie de Fourmis (*Lasius alienus* Forst.). — Ernest André. Observations au sujet de la note de M. P. Samson.

Horæ Societatis entomologicæ rossicæ. Tome XX, 1886 (21 pl.). — O. Radoszkowski. Faune hyménoptérologique transcaspienne (g. et sp. n.) (11 pl.). — F. Morawitz. Neue transcaucasische Apidæ. — B. Jakowleff. Descriptions d'espèces nouvelles ou peu connues du genre *Sphenoptera* Sol. des régions paléarctiques. — G. Kraatz. Ueber Cetonien aus Turkestan. — J. Portschinsky. Orthoptera nonnula nova vel parum cognita, cum notis biologicis (en russe) (1 pl. col.). — L. Ganglbauer. Turkestanische Bockkäfer (Longicornes, g. et sp. n.). — Le même. Die Bockkäfer der Halbinsel Kora (Longicornes, (g. et sp. n.). — Le même. Ein neuer *Pogonocherus* aus dem Kaukasus. — Wladimir Dokhtouroff. Verzeichniss der von Herren Wilkins und Grumm-Girshimailo in Turkestan, Buchara und im Pamir gesammelten Curculioniden (g. et sp. n.). — Radoszkowski. Revision du genre *Dasypoda* Lat. (sp. n.) (3. pl.). — F. Morawitz. Insecta in itinere Cl. N. Prezwalskii in Asia centrali novissime lecta. I. Apidæ (sp. nov.). — André Semenow. Notice sur quelques Carabes russes (sp. n.). — Alexandre Jakowlew. Quelques matériaux pour servir à la connaissance de la distribution géographique des Mouches à scie (Tenthredinidæ) en Russie. — T. Tachtcherine. Remarques sur une espèce déjà connue et description d'une espèce nouvelle de *Poecilus* Bon. — Ed. Brandt. Vergleichend-anatomische Untersuchunger über das Nerven-System der Isopoda (en russe). — J. Faust. Insecta in itinere Cl. N. Prezwalskii in Asia centrali novissime lecta. II. Curculionidæ (g. et sp. n.). — L. Ganglbauer. Zwei neue Caraben *(Carabus (Megadontus) Dokhtouroffi* et *Koenigi*). — I. Schnabl. Contributions à la Faune diptérologique. Genre *Aricia*. (Monographie sp. n.) (6 pl. et fig.).

Insectologie agricole (Bulletin d'). Journal mensuel de la Société d'Apiculture et d'Insectologie, 12e année. N° 7e. Juillet 1887. — Victor Meunier. Les Insectes nuisibles, leur multiplicité et leurs dégâts. — Dr Frédéric Casalis. Sur l'estivage de la graine du Ver à soie. — Un ennemi du blé *(Iulus)* (fig.). — Congrès apicole. — Ad. Van-den Heede. Le papillonnage. — Les Nématodes de la Betterave (suite). — *Oryctes nasicornis* (larves) ennemi de la vigne. — Les singes apivores.

Linnean Society of New South Wales (Proceedings of the). 2e série, vol. I, parties 1re et 2e (Mars-Juin 1886) (8 pl.). Sydney, 1886. — I. George Masters. Catalogue of the described Coleoptera of Australia (part III). Lucanidæ-Cerambycidæ (sp. n.). — William Macleay. The Insects of the Fly River New Guinea. — A. Sidney Olliff. Notes from

the Australian Museum of a new Aphanipterous Insects from new South Wales *(Echianophaga ambulans)* (g. et sp. n.). — H. E. Meyrick. On some Lepidoptera from the Fly River (sp. n.). — George Masters. Catalogue of the described Coleoptera of Australia (part IV), Trixagidæ-Œdemeridæ (sp. n.). — William Macleay. Miscellanea entomologica. N° I. G. *Diphucephala* (sp. n.). — A. Sidney Olliff. A revision of the Staphilinidæ of Australia. Part I (g. et sp. n.) (1 pl.). — J. J. Fletcher. Notes on Australian Earthworms. Part I (Annélides, etc.) (2 pl.).

Naturalista Siciliano (Il). 6e année. 1er septembre 1887. N° 12e. Gr. in-8°. Palerme, 1887. — Ragusa (Enrico). Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia (suite : Dytiscidæ). — Dr Franc Mina Palumbo et Luigi Failla Tebaldi. Materiali per la fauna lepidopterologica della Sicilia. — Ragusa (Enrico). Coleotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia (suite).

Naturaliste (Le), 9e année, 2e série, n° 12 (1er septembre 1887. — Etienne Rabaud. Les ptérothèques des chrysalides des Lépidoptères aptères. — P. Chrétien. Note sur les chenilles du genre *Aconitia* (10 fig.).

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1887, 2e semestre. Comptes rendus, vol. III, fasc. 2e. ⊙

Société des sciences physiques et naturelles de Toulouse (Bulletin). Tome V. Années 1881-1882. 2e livr. 296 p., 28 pl. Gr. in-8°. — Chatin (J.). Morphologie comparée des pièces maxillaires, mandibulaires et labiales chez les Insectes broyeurs (8 pl.). — Tome VI. Année 1883-1884. 344 p. (26 pl.). ⊙

Société entomologique de Belgique. Compte rendu des séances (6 août 1887). — Félix Plateau. Obervations sur une grande Scolopendre vivante. — Claes. Moyens de destruction des larves attaquant les bouchons des bouteilles. — Capronier. Sur deux espèces de *Callidryas*. — Preudhome de Borre et Lameere. Coléoptères et Lépidoptères belges.

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin de la). Année 1887, n° 2e (4 pl.). — K. Lindemann. Die Hessenfliege (*Cecidomyia destructor* Say) in Russland (6 fig.)

Zoological Society of London (Proceedings of the scientific meetings of the), 1887. Part II, mars et avril. Londres, août 1887. 1 vol. in-8° de 208 p., avec 14 planches et figures dans le texte. — E. B. Poulton.

The experimental proof of the protective value of colour and markings in Insects in reference to their Vertebrate ennemies. — H. S. Gorham. On the classification of the Coleoptera of the subfamily Languriides (Erotylidæ).

—

Bedel (Louis). Tableau synoptique des espèces européennes du genre *Eteophilus* Bed. (*Dorytomus* auct.). In-8°. (Extr. Rev. d'Entomologie, 1887.) *

Id. Recherches sur les Coléoptères du nord de l'Afrique. — Recherches synonymiques (3e partie). In-8°. — (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1887.) *

Bugnion (Édouard). Recherches sur la ponte du *Phloeosinus thujæ*, suivies de quelques observations sur la structure de l'ovaire. In-8° avec 1 pl. (Extr. de la Rev. d'Entomologie, 1887.) *

Buysson (H. du). Revision des *Silesis* du bassin de la Méditerranée. Br. in-8° (2 fig.). (Extr. de la Revue d'Entomologie, fasc. 7e, 1887.) *

Casey (Thos. L.). On some new North American Pselaphidæ (gen. et sp. nov.) (1 pl.). (Extr. du Bulletin de l'Académie des Sciences de Californie.) *

Catalogue de livres, *la plupart relatifs à l'Entomologie, provenant de la bibliothèque de M. le comte Dejean*. Br. in-8°. Paris, 1840. — Exemplaire contenant en manuscrit les noms des personnes ayant acquis les livres et l'indication des prix de vente. — Offert par M. Jules Grouvelle. *

Galfard (Marius). Petit traité sur le Ver à soie du Mûrier, son éducation et ses diverses maladies. Br. in-18 cart. : Manosque, 1885 (2 exempl.). *

Magretti (Dr Paolo). Sugli Imenotteri della Lombardia. Mémoire III. Pompilidei. Contributio alla monografia de Pompilidei italiani. (Extr. du Bull. Soc. ent. Ital., année XIX, in-8°, 100 p. (2 pl.). Florence, 1887. *

Simon (Eugène). Étude sur les Arachnides de l'Asie méridionale faisant partie des collections de l'Indian Museum (Calcutta). — I. Arachnides recueillis à Tavoy (Tennasserim) par Moti Ram. Br. in-8°. Calcutta. (Extr. Journ. asiatic Society of Bengal, vol. LVI, part II, n° I, 1887.) *

E. D.

Séance du 28 septembre 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

M. A. Raffray, consul de France à Singapoor, assiste à la séanc

Décision. Sur la proposition de M. le Président, M. Marius Cayo des Moines, 50) est désigné, à l'unanimité des voix, comme dépo de la Collection de Coléoptères d'Europe léguée à la Société pa Henri Brisout de Barneville.

Lecture. M. Th. Goossens dépose sur le bureau un mémoire, a pagné d'une planche, et ayant pour titre : *Les Pattes des chenilles.*

Communications. M. René Oberthür annonce qu'il vient d'acqu collection de Coléoptères de notre collègue M. Van Lansberge, qui prend :

1° La collection générale des espèces des Indes néerlandaises, f pendant le séjour de M. Van Lansberge à Batavia, et contenant n ment les récoltes faites par M. Léon Laglaize en Nouvelle-Guiné M. C. Bock à Bornéo, par M. Coliffs à Sumbawa, etc.;

2° Une collection spéciale d'espèces d'Australie, formée par MM. F et Mac-Leay et nommée par ce dernier;

3° Une collection de Passalides (166 espèces); Lucanides (454 esp Scarabæides (8400 espèces); Buprestides (3900 espèces); Tricténoto (11 espèces); Cérambycides (6500 espèces). — Ces diverses séri Coléoptères sont composées, entre autres, de l'ancienne collecti Mniszech; parmi les Lucanides se trouvent de nombreux typ MM. H. Deyrolle et Parry, et parmi les Buprestides les types de G tous ceux de M. H. Deyrolle, propres à la Malaisie.

— M. A. Raffray fait part à la Société d'un nouveau mode de p ration pour les petits insectes devant être étudiés au microscope insectes, parfaitement séchés, sont enchâssés entre deux lamell verre, à la manière des préparations microscopiques ordinaires, à sec. Les collections ainsi disposées sont inaltérables et d'un tran facile.

— M. L. Bedel donne la description d'un *Apion* nouveau, déco aux environs de Lyon par M. René Grilat :

Apion helianthemi, nov. sp. — *Subaeneo-virescens, pilis albis, densatis, tegmini appressis; capite oblongo, antice cum oculis angu temporibus et oculis aeque longis, fronte punctata, vertice laevi; r*

profecto, cylindrico, recto, glabro, antice laevissimo; antennis tertiae rostri insertis, scapo clavato, funiculi articulo 1° subovato, articulis 2-7 paulo minoribus, haud elongatis; prothorace longiore quam latiore, disco convexo, nitido, punctis distinctis, profundis; scutello rotundato; elytris minus nitidis, elongato-ovatis, ab humeris prothorace latioribus, striis distinctis, vix subpunctatis, stria suturali antice parum abbreviata, secunda postice cum nona conjuncta, intervallis subrugulosis, tenuiter uniseriatim punctulatis, intervallo secundo postice haud reflexo; tarsorum unguiculis basi dentatis. — Long. *(rostro exclusa)* 2 mill.

♂, *rostro thoracem longitudine vix superante; tarsorum intermediorum articulo primo intus unco terminato.*

♀, *rostro longitudine caput thoracemque conjuncta aequante.*

Hab. : Décines (Isère), sur l'*Helianthemum vulgare* (R. Grilat !).

Cette espèce, très distincte, peut se ranger à côté de l'*Apion aciculare* Germ.; elle vit sur la même plante et se prend avec lui, mais bien plus rarement.

— M. Ed. Lefèvre communique à la Société les diagnoses de quatre nouvelles espèces d'Eumolpides, recueillies par M. Champion dans l'Amérique centrale et qui lui ont été communiquées par M. Jacoby :

1° Chrysodina pilosa. — *Subrotundato-ovata, valde convexa, subtus cyaneo-nigra, supra nigro-subaenea, undique pilis albidis subadpressis, certo situ optime conspicuis, sat dense obtecta; antennis nigris, articulis 4 basalibus fulvis, 5 ultimis incrassatis, moniliformibus; capite prothoraceque densissime confluenter punctatis; elytris parum profunde lineatim punctatis, interstitiis planis, subtiliter granosis; pedibus cyaneo-nigris, tibiis apice tarsisque fuscis.* — Long. 2-2 1/3 mill.; lat. 1 1/2-1 3/4 mill.

Volcan de Chiriqui (Panama).

2° Chrysodina antennata. — *Subrotundato-ovata, valde convexa, omnino brunneo-fulva aut subpicco-brunnea, prothorace magis minusve nigro-infuscato, antennis elongatis, paulo ultra prothoracem attingentibus, articulis 5 ultimis minus incrassatis; capite subopaco, punctulato; prothorace subtilissime vix perspicue punctulato; elytris juxta suturam subtiliter, infra humeros multo fortius, subinordinatim punctatis, versus apicem et juxta marginem lateralem utrinque striato-impressis.* — Long. 1 3/4-2 mill.; lat. 1-1 1/3 mill.

Volcan de Chiriqui (Panama).

3° Chrysodina servula. — *Subrotundato-ovata, valde convexa, subtus cyanea aut viridis, supra omnino cupreo-purpurea, fulgida; labro, palpis*

antennarumque articulis sex basalibus fulvis, harum articulis 5 v nigris, incrassatis, moniliformibus; capite inter oculos transvers presso ibique punctato-subrugoso; prothoracis elytrorumque limb rali concinne cyaneo aut viridi-metallico; illo remote parum pr punctato, interdum ad latera utrinque foveola parva instructo; h tius punctatis, punctis disco basali inordinatim, ad latera autem et apicem lineatim regulariter digestis; pedibus cyaneis aut viridi-meta tarsis fuscis. — Long. 2-2 1/3 mill.; lat. 1-1 1/2 mill.

Var. β. *Paulo minor, capite sicut et prothoracis parte utrinque la antica metallico-viridi-auratis.*

Volcan de Chiriqui (Panama).

4° Sphæropis Championi. — *Breviter oblongo-ovalis, subtus viridis, supra æneo-cupreo-metallica, nitida, pilis mollibus adpr albidis et auratis intermixtis, dense obtecta; labro piceo; palpis, ant tibiis tarsisque rufo-fulvis; capite, prothorace elytrisque densissime confluenter punctatis; femoribus æneo-viridibus.*

♂. *Primo tarsorum anticorum articulo quadrato; callo humerali plici.*

♀. *Primo tarsorum anticorum articulo triangulari; callo humer cristam parvam longitudinaliter producto.* — Long. 2 1/3 mill.; l 1 1/3 mill.

San-Miguel (Iles des Perles).

— M. H. Lucas adresse la note suivante, relative à un accouple anormal de deux Coléoptères de genres différents :

On sait que le *Gnorimus nobilis* Linné se plaît sur les fleurs, par lièrement sur les roses. Pendant mon séjour en 1887 à Huppain vados), dans les mois de juillet et d'août, j'ai rencontré plusieurs vidus de cette espèce, dont les uns sont à reflets d'un vert métall brillant, les autres à reflets d'un beau rouge cuivreux.—J'ai observé tout un *Gnorimus* mâle accouplé avec une *Cetonia aurata*; la Cétoine enfouie dans une rose et entièrement cachée. J'ai mis ces deux ins dans une boîte, mais ils ne tardèrent pas à se détacher. J'espérai voir s'accoupler de nouveau, mais j'ai été trompé dans mon attente, le *Gnorimus* mourut quelques jours après, et la femelle du *Cetonia rata* ne survécut pas beaucoup plus de temps.

La larve du *Gnorimus nobilis* est signalée comme se trouvant da Prunier et l'Aulne; en explorant le tronc d'un vieux Pommier pre

réduit à l'état de terreau, j'ai trouvé des coques et des débris de l'insecte parfait.

— M. G.-A. Poujade donne la description d'une nouvelle espèce de Noctuélide :

CARADRINA ? GRISESCENS Pouj. — Envergure : 31 mill. — Ailes supérieures à apex coupé presque à angle droit et à angle interne arrondi ; d'un cendré un peu violacé, plus foncé vers le bord externe ; subterminale commençant par une ligne apicale oblique de 45 degrés environ, puis revenant extérieurement en deux denticulations, dont la supérieure plus accusée que l'autre, pour se diriger au bord interne en une ligne sinueuse ; coudée représentée par des points nervuraux noirâtres, reliés par des courbes internes à peine sensibles ; elle commence un peu au delà du milieu de la côte, juste au-dessus de la tache réniforme (qui est bien marquée et entourée d'une teinte légèrement jaunâtre), pour aboutir vers les quatre cinquièmes du bord interne ; tache orbiculaire représentée par un point ; ombre médiane visible, surtout au bord interne ; demi-ligne et extra-basilaire figurées par des lignes fines rentrantes et à plusieurs courbures externes. Franges longues et soyeuses, précédées d'un feston terminal formé de lignes internervurales brunes.

Ailes inférieures d'un blanc brunâtre sale, plus foncé à l'apex ; lunule cellulaire marquée par un point triangulaire vague et noirâtre.

Dessous d'un blanc roussâtre plus cendré aux supérieures et sablé de brun à l'apex des inférieures. Tache réniforme et lunule cellulaire des inférieures bien marquées ; la première suivie de près par une ombre presque parallèle au bord externe et la seconde précédant une ligne sinueuse brunâtre, effacée inférieurement.

Corps grêle, de la couleur des ailes. Abdomen dépassant notablement les ailes inférieures et terminé par une touffe de poils coupés presque carrément.

Un mâle capturé au Mou-Pin (Thibet), par M. l'abbé A. David. (Collection du Muséum.)

— M. J.-M.-F. Bigot présente la note diptérologique suivante, relative au genre *Ctenostylum* (Macquart, Dipt. exot., 4e Suppl., 1850, p. 167) :

M. le Prof. Brauer (Nachträge z. Monograph. d. Œstriden, Wiener Entomolog. Zeit. Wien, 1887, p. 75) pense que ce genre, des plus curieux, devrait être classé parmi les *Sepsidæ*, préférablement au lieu que j'ai cru pouvoir lui assigner, en le considérant comme digne de former le type d'une division spéciale, non loin des *Conopsidi* ou des *Myopidi*.

Je ne saurais me ranger à l'opinion du savant maître, opinion qui semble uniquement basée sur le faciès (critérium bien souvent tr peur). Selon moi, l'absence ou l'atrophie des organes buccaux, la v sité toute particulière du chète antennal à la partie dorsale seulem la conformation anormale des nervures longitudinales externes de l' m'empêchent d'admettre cette assimilation. A mes yeux, ce type gulier mérite une place à part, et je ne vois pas où je pourrais la c cher ailleurs que là où je l'ai déjà proposée.

— M. H. Lucas dépose sur le bureau la note suivante :

J'ai déjà signalé que le *Blaniulus guttulatus* Bosc., Myriopodes l'ordre des Diplopodes, est nuisible aux fraises (Soc. ent. Fr., 1849, B p. LVIII) et aux haricots (loc. cit., 1869, p. XIX). Les individus qu montre aujourd'hui ont été pris en grand nombre, à Chambourcy, d des tomates; j'avais antérieurement observé la même espèce dans pommes, des poires et des prunes, et M. le Dr Laboulbène a signal présence dans des carottes. Ce *Blaniulus* est aussi Carnivore : le fesseur Waga l'a trouvé se nourrissant de Lombrics, et j'ai été à m de vérifier cette observation à Chambourcy. Je me crois donc en d de conclure que ce Myriopode est polyphage.

A leur sortie de l'œuf, les jeunes *Blaniulus* sont entièrement bla les taches rouges caractéristiques de l'adulte ne doivent se mon très probablement qu'après un certain nombre de mues.

— M. E. Simon communique quelques observations sur les Arachnid

1° Nous avons constaté dans le genre *Acanthoctenus* Keyserl. la p sence des deux organes connus sous les noms de *calamistrum* e *cribellum*; il en résulte que ce genre n'est pas à sa place dans le gro des Cténides et qu'il doit être reporté dans le voisinage du ge *Zoropsis*.

2° Le nom de *Frontina*, dont nous nous sommes servi pour un ge voisin des *Linyphia* (in Ar. Fr., V, 1884) ayant été employé antérieu ment (Meigen, Diptères, 1838), nous proposons de le remplacer par c de *Floronia*. Le genre *Frontina* Keyserling (in Spinn. Amer. Ther. 1886) ne correspond pas au nôtre, et toutes ses espèces rentrent dan genre *Linyphia sensu stricto* tel que nous l'avons défini.

3° Le nom de *Megæra* E. Simon (Ann. Soc. ent. Fr., 1877) étant é lement préoccupé, nous proposons de le remplacer par celui de *M massa* (nom. geogr.).

4° Le genre *Uduba*, que nous avons proposé en 1880 (Rév. Spara

pour l'*Olios madagascariensis* Vinson, ne diffère pas du genre *Uliodon* L. Koch. (Ar. Austr., 1875), et son espèce doit s'appeler *Uliodon madagascariense*.

5° Le nom de *Mutusca* employé par le Rev. O.-P. Cambridge pour un genre de Drassides, ayant été donné antérieurement à un genre d'Hémiptères (Stål, 1865), nous proposons de le remplacer par celui de *Molycria* (nom. prop.). — Nous avons reçu de l'intérieur de Victoria (Australie) un genre voisin des *Molycria*, également remarquable par la place insolite occupée par les filières inférieures au milieu de la face ventrale :

Gen. MYANDRA, nov. gen. — *Molycriæ* affinis sed præsertim differt cephalothorace oblongo (in *Molycria* subrotundo), oculis cunctis minutis et subæquis (in *Molycria* oculis medilis anticis reliquis multo majoribus) et mamillis inferioribus pone medium ventrem sitis (in *Molycria* ante medium sitis).

MYANDRA CAMBRIDGEI, sp. nov. — ♀ (pullus). Long. 2,5 mill. — Cephalothorax niger, subtilissime coriaceus, pilis albis sparsus. Abdomen ovatum, supra nigro-nitidum leviter cupreo-tinctum postice foves albopilosa notatum, subtus fusco-testaceum. Mamillæ inferiores fulvæ apice fuscæ. Sternum partes oris coxæque obscure fusco-testacea. Pedes antici femoribus nigris articulis reliquis cunctis fulvo-testaceis. Pedes postici obscure fusco-olivacei metatarsis tarsisque dilutioribus. — Victoria int.

Les deux genres *Molycria* et *Myandra*, malgré le caractère singulier des filières, se rapprochent du genre *Micaria* et doivent prendre place dans le même groupe.

Candidats présentés. 1° M. Felix Lynch Arribalzaga, membre de l'Académie des Sciences de la République Argentine, à Chacabuco (province de Buenos-Aires) *(Diptères)*, présenté par M. A. Fauvel. — Commissaires rapporteurs : MM. Ed. Lefèvre et A. G. Poujade.

2° M. Henri Cailiol, 18, Traverse du Chapitre, à Marseille (Bouches-du-Rhône) *(Coléoptères gallo-rhénans)*, présenté par M. Félix Ancey. — Commissaires rapporteurs : MM. Bedel et Ph. Grouvelle.

3° M. Alfred Degors, receveur de l'enregistrement, au Blanc (Indre) *Coléoptères d'Europe)*, présenté par M. A. Grouvelle. — Commissaires rapporteurs : MM. L. Bedel et A. Sallé.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances 2e semestre 1887, tome CV. — Nos 11 et 12. ⊙

Muséum d'Histoire naturelle (Nouvelles Archives du), 2e série, tom 2e fascicule, gr. in-4° (pl.). Paris, 1887. — Raffray. Paussides — Offert par M. le Ministre de l'Instruction publique.

Naturaliste (Le), 7e année, 2e série, n° 13 (15 septembre 1887). - André. La Manne des Hébreux (Cochenille de la Manne), avec

Reale Accademia dei Lincei (Atti della). Vol. III. Comptes rendus, fa 1887. ⊙

Revue des Travaux scientifiques, t. VII, n° 3. — E. O. Analyse de tr entomologiques. — N° 4. ⊙ — Offert par M. le Ministre de l'In tion publique. *

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias de la). Tome 1, n° 2 1887). In-8°. Mexico, 1887. ⊙

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin année 1887, 41e volume (3e série, II). In-8°. Auxerre, 1887. ⊙

Sociétés savantes de la France (Bibliographie des), par M. Eugène Le Portalis. Gr. in-4°. Paris, 1887. — Offert par M. le Ministre de truction publique. *

Gadeau de Kerville (Henri). La Société des Amis des Sciences relles de Rouen en 1886 : Compte rendu annuel. (Extr. du Bull. des Amis des Sc. nat. de Rouen, 1886, 2e semestre). Gr. in-8°, 1

Id. Les Insectes phosphorescents. Notes complémentaires et Bibli phie (Anatomie, Physiologie et Biologie). In-8°. Rouen, 1887. *

Id. Évolution et Biologie des *Hypera arundinis* et *adspersa*. (Extr ent Fr., décembre 1886.) *

Raffray (A.). Matériaux pour servir à l'étude des Coléoptères famille des Paussides. Gr. in-8° (5 pl., dont 1 col.) (Extr. des Arc du Muséum, 1887.) *

Id. Psélaphides nouveaux ou peu connus, 3e Mémoire et Supplé In-8° (2 pl.) (Extr. de la Rev. d'Ent.). *

Simon (E.). Mission scientifique du Cap Horn. Tome VI : Zool Arachnides. In-4° (2 pl. col.). Paris, 1887. * E. D.

Séance du 12 octobre 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

Lecture. M. E. Simon dépose sur le bureau une nouvelle suite à ses *Études arachnologiques* (20e mémoire), comprenant les Nos XXVIII : Espèces et genres nouveaux de l'Amérique centrale et des Antilles ; — XXIX : Descriptions de quelques Arachnides du Chili et remarques synonymiques sur des espèces décrites par Nicolet ; — XXX : Espèces et genres nouveaux de Madagascar et de Mayotte ; — XXXI : Espèces et genres nouveaux de Nouvelle-Calédonie ; — et XXXII : Descriptions de quelques espèces recueillies au Japon par Mellottée.

Communications. M. Desbrochers des Loges adresse la description d'une nouvelle espèce française de Curculionide :

Anthonomus Grouvellei Desbr. — *Brevis, nigro-piceus, nitidissimus, submetallicus, glaber, obsolete squamosus. Rostrum elongatum, curvatum, subcylindricum. Antennæ tenues, basi obscure ferruginea. Prothorax transversim rotundatus, grosse punctatus. Elytra punctato-striata, interstitiis subplanis. Pedes minus incrassati, femoribus anticis tenuiter, posterioribus obsolete unispinosis.* — Long. 1 1/2 mill.

Noir de poix, brillant, parfois avec un léger reflet verdâtre sur les élytres ; antennes, base des cuisses, tibias et tarses plus clairs ; glabre, seulement avec des traces de squamules blanches en dessus et en dessous et quelques poils blanchâtres sur les cuisses. Tête médiocre, indistinctement ponctuée, marquée d'un point enfoncé entre les yeux, qui sont à peine saillants, mais détachés en arrière. Rostre d'un tiers, à peine, plus long que la tête et le prothorax réunis, distinctement courbé, cylindrique, vu de côté, mais paraissant très légèrement dilaté vers le sommet vu de face, très finement alutacé, avec une carène lisse, très étroite au milieu. Antennes minces, à scape n'atteignant pas le bord postérieur des yeux ; 1er article du funicule allongé, subconique, 2e un peu plus long que large, les suivants subarrondis ; massue oblongue, distinctement articulée. Prothorax transversal, légèrement arrondi latéralement en avant, à gros points profonds, écartés, sur un fond lisse, brillant, avec une carène lisse, obsolète, longitudinale. Écusson d'un blanc squammeux. Élytres deux fois et demie, à peine, aussi longues que le prothorax, convexes, striées de points un peu inégaux, moins forts postérieurement, avec les intervalles plans, imperceptiblement pointillés. Pattes peu épaisses, à cuisses légèrement renflées, les anté-

rieures armées d'une petite épine, les postérieures d'une dent ob
tibias minces, les antérieurs à peine courbés et légèrement bisi
dedans, les autres presque droits.

Cette espèce, remarquable par sa petite taille et par son éclat
lique, a été découverte au nombre de trois exemplaires, dans des
tus, à Vaugranier (Alpes-Maritimes), par M. A. Grouvelle, à qui
dédiée. J'en dois un exemplaire à sa générosité.

Elle se place à la suite de l'*Anthonomus rubi*, dont elle se dis
à première vue, par son aspect glabre, brillant, sa ponctuation, e

— M. Valéry Mayet adresse la description de la larve du S
buparius Forst. (*gigas* F.) :

Le premier état des *Scarites* a été étudié par plusieurs natur
En 1867, Schiödte, sous le titre : *De Metamorphosi Eleutheratorum*
vationes (Naturhist. Tidsskrift, 3e série, t. IV, 3e cahier, p. 496, pl.
décrit et figuré la larve du *Scarites lævigatus;* en 1862, Coquerel
Soc. ent. Fr., t. II, 4e série, p. 104, pl. 3) a décrit et représenté celle
espèce exotique, *S. madagascariensis;* en 1873, enfin, nous-même
fait connaître, en collaboration avec Mulsant (Opuscules entom., 15e
p. 77), la larve du *Scarites arenarius* Bon. (*terricola* Bon.).

A plusieurs reprises, dans les dunes maritimes du midi de la F
dans celles de Hussein-Dey, près Alger, et dans celles de Carthage
avons capturé une larve de *Scarites* qui, d'après sa taille et l'abse
toute autre grande espèce dans ces localités, ne peut être rapportée
Scarites buparius Forst. Comparée aux autres larves de *Scarites* fr
que nous possédons, elle s'en éloigne considérablement et méri
description détaillée.

Long. 3 cent. 5 mill.; larg. 4 à 5 mill. — *Corps* très étroit relativ
subdéprimé, presque parallèle, un peu plus large pourtant dans sa
antérieure, coupé brusquement en arrière, d'une couleur de cui
foncé et luisant sur la tête et les segments thoraciques, cette c
s'éclaircissant progressivement pour passer au fauve clair sur l'abd
composé de 14 segments, y compris la tête et le segment anal. -
forte (4 mill. de long), carrée, cependant un peu plus large que l
plus large que tout le reste du corps, excavée en dessus, bordée
lement d'une carène partant de la base des mandibules et s'effaça
duellement à la hauteur de la suture du front et de l'épistome, c
dans sa partie antérieure de trois légers sillons médians se termin
avant par un *labre* aplati, en ogive obtuse, légèrement dentelé et
de noir. *Epistome* distinct, séparé du front par une fine suture te

en pointe vers sa partie supérieure. *Front* court, lisse, creusé dans le milieu d'un léger sillon. Quelques poils blonds espacés sur toute la surface de la tête. — *Pas d'ocelles.* A la place des ces organes de la vision, une touffe de poils. — *Mandibules* puissantes, d'un brun rouge, plus foncé au bout, un peu plus longues que la tête (4 mill. 50), peu recourbées, munies d'une dent à la moitié de leur longueur, très effilées à partir de cette dent et terminées par une pointe aiguë. — *Mâchoires* libres, longues (près de 4 mill., y compris les palpes), charnues, légèrement arquées, atteignant les trois quarts de la longueur des mandibules, nullement tranchantes, garnies du côté interne de poils blonds, portant deux palpes chacune à leur extrémité; l'externe de 4 articles cylindriques ; les 1er et 3e articles d'égale longueur, le 2e aussi long que le 1er et le 3e réunis, le 4e très petit; l'interne de 2 articles peu distincts, terminés par une pointe un peu recourbée en dedans. — *Antennes* longues de 4 mill. 50, de 4 articles : le 1er court, cylindrique ; le 2e une fois et demie plus long, incurvé en dedans; le 3e moitié du second, grêle à la base, dilaté vers le haut, surtout dans la partie externe; le 4e court et grêle, dilaté à l'extrémité et terminé par 3 longs poils blonds. Des poils de même couleur, assez nombreux, plus fournis du côté externe, se voient sur les autres articles, principalement sur le 2e. — *Dessous de la tête* légèrement renflé, avec une dépression arrondie au milieu, paraissant divisée en 4 lobes longitudinaux à cause d'un faible sillon médian traversant la dépression et de deux légers sillons latéraux. — *Lèvre* presque carrée ou peu rétrécie à sa base, portant 2 palpes de 2 articles : le 1er de trois quarts plus grand que le 2e, celui-ci acuminé à son extrémité. — *Prothorax* long de 4 mill. 75, peu renflé, atteignant 5 mill. de large dans sa partie antérieure, brusquement rétréci postérieurement aux trois quarts de sa longueur, aussi large que long à sa base, assez fortement chitinisé, de couleur de cuir roux plus clair que la tête, bordé en avant d'une bande encore moins foncée, finement ridée longitudinalement; traversé dans sa longueur par un léger sillon médian. — *Méso-* et *métathorax* à peu près de même longueur (2 mill. 50), le premier un peu plus large que le second, d'une couleur de cuir progressivement plus claire que celle du prothorax et moins chitineux que celui-ci. *Dessous* des 3 anneaux thoraciques peu chitineux ; une seule pièce dure, importante, triangulaire, se voit à la partie antérieure du prosternum. — *Pattes* courtes, très robustes, dilatées à l'extrémité et terminées par 2 ongles aigus, garnies en dedans de soies courtes et raides formant une double rangée latérale. — *Abdomen* membraneux, très faiblement chitinisé, mou, de couleur fauve, allongé, parallèle, composé de 10 segments, y compris le prolongement

anal. Segments garnis de poils blonds assez longs sur le pourtour de leur partie dorsale, portant 2 fossettes latérales qui produisent un léger rebord, traversés longitudinalement par un faible sillon, de même largeur à peu près, sauf le dernier, qui est étroit et tubuleux ; mais croissant en longueur jusqu'au 7e, pour diminuer ensuite au 8e et être très courts aux 9e et 10e ; 9e anneau de forme particulière, très court, coupé carrément dans sa partie postérieure, couvert sur les deux bourrelets latéraux de longs poils blonds touffus et muni de 4 appendices, dont les deux médians, longs d'environ 3 mill., ont des bosselures dans leur milieu, se rétrécissant ensuite pour se dilater à l'extrémité. Ces appendices, comparables à des filets, portent des poils blonds et raides placés du côté externe. — *Stigmates* au nombre de 9, placés latéralement sur la partie dorsale, celui du thorax en avant et au-dessous du rebord chitineux du mésothorax, celui du 1er segment abdominal deux fois plus grand que les autres.

Cette larve a des mœurs particulières. Celles des *Scarites lævigatus* et *terricola*, observées souvent par nous, sortent le matin à la recherche de leur proie et la poursuivent avec agilité ; elles sont oculées, très vives, et ont le corps noir fortement cuirassé de chitine. Celle du *Scarite buparius* est au contraire aveugle, à abdomen mou et à mouvements lents ; elle vit souterrainement dans le sable des dunes, y poursuivant sa proie, sans jamais en sortir sans doute, et ce n'est qu'en fouillant profondément que nous l'avons trouvée. La larve du *Scarites madagascariensis*, décrite par Coquerel, est aveugle comme la nôtre ; elle a été également capturée en creusant profondément le sol.

— M. J. Croissandeau, d'Orléans, fait savoir qu'il a reçu en 1885, de la vallée de la Vésubie (Alpes-Maritimes), l'*Homalisus taurinensis* Baudi, espèce qu'il croit nouvelle pour la faune française.

M. L. Bedel fait observer que l'*Homalisus taurinensis* n'est pas nouveau pour la faune française : sa capture aux environs de Nice a déjà été mentionnée dans nos Annales (année 1882, p. LXXXVI) par M. Jules Bourgeois.

— M. G.-A. Poujade présente les observations suivantes, relatives à une éducation de la *Harpya fagi* L. :

Le 16 juillet dernier, notre collègue M. P. Dognin prit dans son jardin, à Auteuil, une femelle de *Harpya fagi* qui pondit, aussitôt qu'elle fut piquée, quarante-cinq œufs. Ceux-ci sont en forme de sphère aplatie avec une dépression centrale en cuvette ; d'abord d'un vert clair, ils de-

viennent lilas au bout de six ou sept jours, et la dépression s'amoindrit progressivement au point de s'effacer presque complètement au moment de l'éclosion.

Je tentai l'éducation des chenilles, qui éclorent le 25 juillet. Dès qu'elles furent délivrées de leurs œufs, elles se mirent à s'agiter vivement, tantôt à droite, tantôt à gauche, marchant par saccades et ayant ainsi l'apparence de Fourmis, avec lesquelles leurs longues pattes antérieures donnaient à ces larves une certaine ressemblance; lorsqu'elles se laissaient tomber, elles prévenaient leur chute par un fil de soie, absolument comme les Arpenteuses. Je fus très surpris et inquiet de ne pas les voir entamer les feuilles des différents arbres que je leur avais données (hêtre, charme, bouleau et chêne); le lendemain je les vis à peu près toutes au repos comme si elles devaient se disposer à une mue; en effet, le surlendemain 27 j'en eus l'explication : les têtes tombées, les dépouilles accrochées aux tiges par des fils préparés d'avance, etc., m'indiquèrent que cette première crise était accomplie et que mes chenilles partageaient avec d'autres la singularité de muer avant d'avoir pris aucune nourriture, car les dépouilles de leurs œufs ne m'ont guère paru leur avoir servi de premier repas.

C'est alors qu'elles se mirent à manger les feuilles des quatre espèces d'arbres que je leur avais données, mais principalement du hêtre et du charme, dont elles firent ensuite leur nourriture exclusive.

Les secondes mues eurent lieu trois jours après, c'est-à-dire vers le 31 juillet; le 5 août j'observai les troisièmes mues; le 9, les quatrièmes; le 15, les cinquièmes; le 26, les sixièmes, et enfin, du 3 au 8 septembre, je vis les premiers cocons filés, soit sous la mousse, soit simplement entre deux feuilles de hêtre; le 26 septembre, la dernière chenille qui restait s'enveloppa pour passer l'hiver comme les autres, sous forme de chrysalide, jusqu'au printemps ou au commencement de l'été prochain.

Je les ai constamment laissées dehors dans une cage, exposées à tous les temps et en partie au soleil, en ayant soin de leur donner à profusion des rameaux qui leur servaient d'abri en même temps que de nourriture. De vives qu'elles étaient en sortant de l'œuf, elles devinrent graduellement paresseuses, et, dans leur dernier âge, elles ne quittaient leur rameau que lorsqu'il était entièrement dévoré, se plaçant toujours sous les branches ou après les feuilles, mais constamment le ventre en l'air et le dos en bas et souvent la tête tournée vers le sol, surtout à l'état de repos, où parfois elles prenaient une singulière position : la tête tou-

chant complètement la partie postérieure, qui est toujours relevée, et les longues pattes antérieures repliées sur la poitrine. Si la branche sur laquelle repose cette chenille vient à être touchée, on voit se déployer quatre immenses pattes frémissantes et s'écarter deux longues pattes anales. Dans cette attitude, l'animal ne ressemble guère à une chenille et prend un air menaçant qui lui donne l'aspect le plus comique jusqu'à ce que la position primitive du repos soit rétablie avec le calme.

— M. Th. Goossens lit la note suivante :

Un Lépidoptère hermaphrodite est toujours une rareté ; j'ai l'honneur d'en présenter un qui appartient au *Liparis dispar*. Mais, quoique rare, cette anomalie a déjà été observée ; il y a d'abord les hermaphrodites complets des collections Mazzosa, Engramelle, Schæffer, Klug ; ces quatre papillons (si toutefois il n'y a pas double emploi) sont tous mâle à droite, femelle à gauche. Il y a ensuite les hermaphrodites mâles, dont celui-ci fait partie : leurs ailes sont plus ou moins tachées de blanc jaunâtre qui est la couleur de la femelle. Plusieurs autres ont été publiés : Sepp a figuré un *Liparis* dont les ailes supérieures sont largement colorées en blanc ; et, en 1849, M. Bellier de la Chavignerie en a décrit un autre également teinté, mais n'ayant que l'une des ailes supérieures offrant la couleur de celles de la femelle.

Le papillon dont je parle possède irrégulièrement cette teinte blanche sur les quatre ailes : la supérieure gauche a le tiers, au milieu, coloré femelle ; une bande semblable existe à l'autre aile supérieure, où elle est accompagnée d'une tache assez large à la frange ; les ailes inférieures sont aussi très irrégulièrement colorées, tandis que la gauche a trois taches allongées, la droite est partagée en deux couleurs, par parties assez égales. Le dessous des ailes est plus normal, mais l'une des ailes supérieures est entièrement blanche. Le thorax offre une singularité, car un des ptérygodes est brun, l'autre est blanc. Les antennes sont positivement des antennes de mâle, elles n'ont rien de celles appartenant à l'autre sexe, dont M. Rabaud a bien montré les différences dans son utile travail sur les antennes. L'abdomen est mâle, mais plus renflé que chez le type.

Il y a probablement dans ces anomalies une cause naturelle, qui reste à trouver, car « la tératologie des animaux invertébrés est encore à faire », dit M. Dareste ; les moindres observations doivent donc être relatées : ces papillons ont une teinte différente de la teinte ordinaire ; selon l'habitude, le fond du mâle est d'un brun gris ; ici c'est du gris un peu brun ; M. Bellier ne s'y est pas trompé, il a parfaitement figuré son pa-

pillon de cette couleur; on peut dire encore que le bord de l'aile est toujours foncé, au moins jusqu'à la nervure costale.

Il semble donc qu'il existe aussi des lois pour les anomalies.

Je n'ai pas trouvé qu'il ait été signalé d'hermaphrodite femelle; mais on sait que l'hermaphrodisme mâle est plus fréquent.

Il reste à déterminer sous l'influence de quelle loi s'est produit cet arrêt ou cet excès de développement; mais il faudrait connaître les causes qui déterminent le sexe dans l'état normal.

Je dois cet intéressant papillon à la générosité de M. Rollet, président des Naturalistes de Levallois-Perret.

— M. E. Simon communique quelques observations sur les Arachnides (suite) :

6° *Dolomedes borbonicus* Vinson, Aran. Réun., etc., 1864, p. 25, rentre dans le genre *Dendrolycosa* Dolesch.

7° *Philodromus funebris* Nicolet, in Gay, Hist. d. Chile, etc., Zool., III, 1849, appartient au genre *Petrichus* E. Simon.

8° *Epeira heptagon* Hentz, Bost. Journ. Nat. Hist., VI, 1850, appartient au genre *Ebæa* L. Koch.

9° *Pycnacantha Meadi* Blackw. nous paraît avoir été connu de Fabricius; la diagnose de son *Aranea tribulus* s'y applique parfaitement :

« A. capite tridentato, abdomine spinosissimo. Corpus medium griseum « punctis elevatis scabrum. Caput antice denticulis tribus ferrugineis, « medio obtusiore. Abdomen ovatum undique spinis erectis elongatis « validis, anterioribus quibusdam bifidis horridum. »

La synonymie s'établirait ainsi : *Pycnacantha tribulus* Fabr., Ent. Syst., II, 1793, p. 428 (*Aranea*) = *P. Meadi* Bl., Ann. Mag. Nat. Hist., 1865, p. 334 + *Daturina hystrix* Thorell, Ann. Mus. civ. Gen., 1877, p. 202.

Décrit du Cap par Fabricius, de Caffrerie par Blackwall et Thorell; nous le possédons du lac Tanganika.

10° Le genre *Tholia* L. Koch (Ar. Austr., 1871, p. 19) est synonyme du genre *Dolophones* Walck. Mais la diagnose de Walckenaer est très inexacte, car elle est faite d'après un dessin de l'atlas de Quoy et Gaymard (Voy. de l'Uranie et de la Physicienne, Zool., pl. 82, fig. 6) qui est entaché d'une erreur capitale. L'Araignée y est, en effet, représentée la tête en bas; le tubercule anal a été pris pour une sorte de rostre (de là le nom de *notacantha*), et les impressions abdominales pour des yeux !.

— M. H. Lucas envoie une note relative à un Tourteau (*Cancer pagurus* L.) trouvé à Gravelines (côtes de la Manche) et offert au Muséum par M. Chaper. La carapace de ce Crustacé est envahie par plusieurs animaux, notamment par des Serpules, des Balanes et surtout des Huîtres (*Ostrea edulis*); cinq de ces dernières s'avançant jusqu'au bord frontal n'auraient pas manqué, en continuant leur développement, de recouvrir les yeux et même les parties buccales de leur hôte.

Membres reçus. 1° M. Félix Lynch Arribalzaga, membre de l'Académie des Sciences de la République Argentine, à Chacabuco (province de Buenos-Aires (*Diptères*), présenté par M. A. Fauvel. — Commissaires rapporteurs : MM. Ed. Lefèvre et G.-A. Poujade.

2° M. Henri Caillol, 18, traverse du Chapitre, à Marseille (Bouches-du-Rhône) (*Coléoptères gallo-rhénans*), présenté par M. Félix Ancey. — Commissaires rapporteurs : MM. L. Bedel et Ph. Grouvelle.

3° M. Alfred Degors, receveur de l'enregistrement, au Blanc (Indre) (*Coléoptères d'Europe*), présenté par M. A. Grouvelle. — Commissaires rapporteurs : MM. L. Bedel et A. Sallé.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'). 1887, 2e sem. Nos 13 et 14. ⊙

Entomologist's monthly Magazine (The). Vol. XXIV. N° 281. Octobre 1887. Londres. — J. W. Douglas. Note on some British Coccidæ (n° 8, suite : *G. Lecanium*), 2 fig. — Chas. G. Barrett. *Sphinx convolvuli* in Norfolk, in 1887. — William Warren. On a species of the family *Gelechidæ*, hitherto unrecognised in England. — J. W. Tutt. Description of new *Gelechia* of the « *Lita* » group, closely allied to *G. maculea*. — Arthur Butler. On the true distinction between *Lithosia complana* and *L. lurideola*. — G. H. Verrall. List of british *Tipulidæ*, etc. « Daddy-longlegs » with notes. — Chasses entomologiques; notes diverses, etc.

Feuille des Jeunes Naturalistes. 1887. N° 204. — Ch. Alluaud. Note sur la zoologie de la Côte d'Or (Afrique tropicale occidentale). — A. Dollfus. Le lac de Gérardmer, dragages et pêches pélagiques. — Dr R. Moniez. Entomostracées et Hydrachnides. — Communications. — J. Croissandeau. Préparation des Micro-Coléoptères par la méthode orléanaise.

Naturalista Siciliano (Il), 1887, ann. 7°, n° I. — E. Ragusa. Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia. — E. Reitter. *Zuphium Faillæ*, nov. sp. — Mina Palumbo et L. Failla-Tedaldi. Materiali per la fauna lepidotterologica della Sicilia. — E. Ragusa. Osservazioni al Catalogo del prof. Ciofalo. — T. de Stefani. Aggiunte al prospetto degli Imenotteri italiani. — E. Ragusa. Coleotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia. — G. Riggio. Appunti e note di Ortotterologia siciliana.

Naturaliste (Le), 1887, 2e série, n° 14. — Ed. André. Les nids de *Megachile* (Hyménoptères Mellifères).

Science en famille (La), 1887, 2e ann., n° 21. ⊙

United states Geological Survey (Sixth annual Report of the), 1884-1885. ⊙.

Camerano (L.). Ricerche intorno alla struttura delle appendici dermiche delle zampe del *Trichopticus armipes* Bellardi (1 pl. n.), 1880 (Att. R. Ac. Sc.). — Offert par M. F. Lataste.

Gobert (Dr E.). Catalogue des Diptères de France. 1887 (Rev. d'Ent.). *

Weber (Max). Ueber *Asellus cavaticus* Schiödte in l. teste Leydig (*As. Sieboldii* de Rougemont) (Zool. Ang.). 1876. — Offert par M. F. Lataste.

Id. Ueber einige neue Isopoden der Niederlandschen Fauna (Ein Beitrag zur Dunkelfauna) (Tijds. Ned. Dierk. Ver., t. V.). — Offert par M. F. Lataste. A. L.

Séance du 26 octobre 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

M. A. Raffray, consul de France à Singapoor, assiste à la séance.

Communications. M. A. Argod, de Crest (Drôme), envoie la description d'une nouvelle espèce française de Carabique :

Anophthalmus Croissandeaui Argod. — Long. 6 1/2 mill.; larg. 2 3/4 mill. — Allongé, subdéprimé, jaune-testacé luisant. Tête large, rétrécie en arrière, marquée dans sa moitié antérieure de deux sillons longitudinaux profonds, divergeant légèrement en arrière. Antennes presque aussi longues que le corps. Prothorax bien plus large en avant qu'en arrière, avec une forte impression transversale à la base; ligne médiane

marquée dans toute sa longueur, mais plus accentuée aux extrémités. Tête et corselet réunis formant à peu près la moitié de la longueur du corps. Élytres allongées, ovales, arrondies en arrière; stries distinctes, s'effaçant graduellement à la base; 3e strie avec six points enfoncés, de chacun desquels sort une soie dressée; strie marginale munie de soies moins nombreuses, plus fines et plus longues.

Paraît devoir être placé entre la variété *obesus* Abeille, de l'*A. Gonnellei* et l'*A. Bucephalus*, dont il se rapproche le plus. Il diffère de ces deux espèces par ses mandibules fortement recourbées et surtout par l'effacement complet de ses angles huméraux, ce qui donne à la moitié postérieure de son corps la forme d'un *Aphænops*.

Un seul mâle, que j'ai capturé dans la grotte d'Estellas (Ariège) le 29 mai 1887. (Ma collection.)

Je dédie cette espèce à mon ami M. J. Croissandeau, d'Orléans.

— Le même membre signale un nouvel habitat pour l'*Acalles punctaticollis* Lucas; cette espèce, déjà signalée en France dans les régions comprises entre les Pyrénées-Orientales et les Basses-Alpes, a été prise cette année par lui aux environs de Crest (Drôme).

— M. L. Bedel donne la description d'un Curculionide nouveau, des environs de Paris :

NANOPHYES GALLICUS, nov. sp. — *Breviter ovatus, convexus, nitidulus, parce pubescens; capite superne nigro, subtus rufescente; rostro nigro, arcuato, distinctius pluricarinato, in mare crassiore ac minus elongato; antennis rufis, clava magna, haud infuscata; prothorace trapezoidali, rufo, lateribus nota parvula pubescente; elytris rufo flavescentibus, basi late, sutura lateribusque angustius piceis; intervallo striarum 2e basi fasciaque postscutellari obliqua livido pubescentibus; pectoris lateribus pube densiore albida vestitis; meso-, metasterno ventreque nigris; pedibus rufis, unguiculis nigris; femoribus omnibus vel quatuor posticis subtus spinula tenuissima armatis.* — Long. (*rostro excluso*) circ. 2 mill.

Trouvé, surtout dans les premiers jours d'octobre, au pied du viaduc de Chantilly, du côté de Coye (Oise), en secouant les foins récemment coupés et renfermant des *Lythrum Salicaria*.

Cette espèce se rencontrait mêlée, au même endroit, avec les *Nanophyes circumscriptus* Aubé, *marmoratus* Gœze (*lythri* Fabr.) et *brevis* Bohem.; elle ressemble à certaines variétés de ces deux derniers, mais ses épines fémorales, son système de coloration, l'unique mouchéture pubescente à la base des élytres et sa taille plus grande (presque égale à celle du *N. hemisphaericus* Ol.) ne permettent pas de les confondre.

— M. Valéry Mayet adresse la description des larves des *Calosoma Maderæ F.* et *Olivieri* Dej. :

Les larves des *Calosoma* sont connues depuis longtemps. Celle du *C. sycophanta* a été observée, figurée et décrite par Réaumur (Mémoires, t. II, 1737, p. 457, pl. 36, fig. 14-19), Latreille (Hist. nat. des Crust. et des Insectes, 1802-1805, t. VIII, p. 295), Clairville (Entom. helvétique, 1806, t. 2, p. 134), Sturm (Ins. Deutschl., 1815, 3, p. 126), Kirby (Introd., 1815, 1, p. 291), Audouin et Brullé (Hist. nat. des Ins., t. V, 1835, p. 91), Ratzeburg (Die Forstinsect., 1837, t. I, p. 27, pl. 1, fig. 11), Westwood (Introd. to the mod. class., 1839, t. I, p. 65); enfin Letzner (Breslau Zeitschr., N° 6, 1849, p. 94). — Erichson (Arch. de Wiegman, 1841, p. 72) a étudié la larve du *Calosoma inquisitor*, et, à part la taille, l'a trouvée semblable à celle du *C. sycophanta*. — M. H. Lucas et Schiödte ont décrit et figuré chacun celle du *C. auropunctatum* Herbst (*sericeum F.*), le premier dans l'Exploration scient. de l'Algérie (Entom., 1847, p. 37), le second dans son Journal d'hist. nat. (Naturhistorisk Tidsskrift, t. IV, 3e part., p. 480, p. x :1, fig. 15 à 18. — Enfin MM. Chapuis et Candèze (Cat. des Larves de Coléoptères, p. 371, Liège 1853) ont donné une bonne description de celle d'une espèce de la Louisiane, le *Calosoma scrutator*.

Nous avons eu l'occasion, à plusieurs reprises, de capturer dans le midi de la France et dans le nord de l'Afrique la larve du *Calosoma Maderæ F.* (*indagator* Fabr.). Notre récent voyage dans le Sahara tunisien nous a également procuré celle du *C. Olivieri* Dej. Ne les voyant décrites nulle part ni l'une ni l'autre, nous en donnons les descriptions suivantes :

Larve du Calosoma Maderæ F. — Long. à l'état adulte : 3 à 3 1/2 centim.; larg. 7 à 8 millim. — *Corps* de couleur noire avec des reflets bronzés ou violets, surtout sur les segments abdominaux. — *Tête* d'un tiers moins large que le prothorax, *front* excavé en dessus, surtout entre les ocelles, ceux-ci au nombre de 6 portés sur un tubercule qui est séparé du front par une pointe obtuse; un renflement transverse au fond de l'excavation frontale; *partie antérieure de la tête* prolongée en un chaperon coupé carrément au-dessus des mandibules et terminée par une échancrure médiane dans laquelle se voient deux pointes aiguës. *Dessous de la tête* fortement renflé en deux lobes latéraux dilatés vers la base, atténués antérieurement et séparés dans cette partie par un espace aplani et triangulaire qui n'est que la partie dilatée d'un sillon médian séparant les deux lobes. *Antennes* courtes (2 millim.), de 4 articles,

le 1er et le 3e d'égale longueur, le 2e une fois et demie plus grand, le 4e de moitié plus petit que le 1er et relativement grêle. *Mandibules* relativement courtes, moins recourbées et moins tranchantes que celles des larves de Carabes, aiguës à l'extrémité et armées à leur base interne d'une dent recourbée et finement dentelée sur son tranchant. *Mâchoires* charnues, peu tranchantes, munies de poils raides de couleur fauve, terminées intérieurement à leur sommet par une épine, portant deux palpes de palpes, l'une externe de 4 articles, l'autre interne de 2 articles. *Lèvre inférieure* allongée, cordiforme, faiblement bilobée, munie d'une pointe saillante mousse entre les deux renflements qui portent les palpes labiaux, ceux-ci de 2 articles. Les articles des antennes et des palpes, qui sont d'un brun de poix, sont fauves à leur extrémité. — *Segments thoraciques* généralement noirs ou faiblement bronzés, entièrement protégés en dessus par une plaque chitineuse transversale, rectangulaire, visiblement rebordée antérieurement et latéralement. La plaque du prothorax est une fois et demie plus large que longue; celle des méso- et métathorax près de 3 fois plus large que longue. Un sillon longitudinal traverse ces trois plaques dans toute leur longueur. *Pieds* courts (5 à 6 millim.), robustes, couverts en dedans d'épines courtes et terminés par deux ongles aigus. — *Segments abdominaux* au nombre de 10, y compris le segment anal, recouverts chacun d'une plaque chitineuse noire tirant sur le bronzé ou le violet, parfois nettement bronzée, se terminant latéralement par un repli triangulaire descendant en arrière et au niveau des stigmates, divisée par un sillon médian ne dépassant pas le 8e anneau. *Neuvième segment* armé de deux pointes granuleuses divergentes, incurvées vers le sol, effilées à l'extrémité chez les jeunes individus, munies à leur base d'une forte épine placée en dessus. Sur les deux côtés de la partie dorsale, en dessous des stigmates, se voit une rangée de tubercules chitinisés sur deux points différents. Les segments abdominaux, vus en dessous, présentent chacun antérieurement une plaque principale chitineuse en ellipse allongée et postérieurement 4 petites plaques de même nature; sur les côtés de la partie ventrale se voit également une rangée de tubercules chitineux correspondant à ceux de la partie dorsale et comme eux solidifiés sur deux points différents. — *Stigmates* arrondis, au nombre de 9 et placés latéralement, immédiatement en dessous et en avant du bord des plaques dorsales, celui du thorax placé à la partie antérieure du mésothorax, celui du 1er segment abdominal beaucoup plus grand que ceux des autres.

Cette larve se trouve, de mars à juin, sous les pierres et les tas d'herbes fanées, dans les endroits humides, avec l'insecte parfait.

Larve du Calosoma Olivieri Dej. — Les larves des Calosomes ayant les plus grands rapports entre elles, nous ne ferons de celle-ci qu'une description comparative avec celle du *C. Maderæ*. — La taille est un peu plus petite (3 centim. de long au plus), le *corps* plus allongé, la *tête* relativement, le renflement de l'excavation frontale beaucoup moins transversal, parfois en forme de disque, les plaques chitineuses qui recouvrent les segments moins larges, surtout celles des anneaux thoraciques. Le *prothorax*, chez certains individus jeunes, est presque aussi long que large; les *pointes chitineuses* dorsales du 9e segment abdominal plus droites, plus grêles, d'un tiers plus longues, tout en ayant l'épine du dessus plus petite. Cette épine, chez les jeunes, est presque nulle, ce qui ne se présente pas chez la larve du *C. indagator*. Ajoutons enfin que parfois ces pointes chitineuses sont d'un fauve ferrugineux, avec l'extrémité brune, le segment qui les porte restant de couleur foncée. Ce caractère, qui n'est pas constant, a été observé par nous sur la larve du *C. sycophanta;* mais jamais sur celle du *C. indagator*.

Cette larve n'est pas rare dans le Sahara tunisien, surtout dans le Djérid. Elle vit avec l'insecte parfait sous les pierres et dans les terriers creusés par différents Rongeurs. Elle sort le soir pour chasser. Nous l'avons trouvée mangeant les chenilles de la Vanesse du chardon, si commune dans le désert, et aussi autour des puits, dans les tas de crottins de nos chevaux, où elle dévorait les larves de Diptères.

Comme on le voit par ces descriptions, les larves de Calosomes ont beaucoup de rapport avec celles des Carabes, et, comme certains auteurs les ont confondues, il est utile, croyons-nous, de les comparer.

Nous avons sous les yeux en nombreux exemplaires celles de 4 espèces de *Calosoma* et de 7 espèces de *Carabus*. Les premières diffèrent toutes des secondes par les caractères suivants : échancrure du bord antérieur de la tête garnie de deux pointes; tête et segments thoraciques plus longs; plaques chitineuses dorsales des segments abdominaux moins élargies transversalement, se terminant latéralement par un repli triangulaire noir descendant sur les flancs; plaques ventrales médianes au nombre de 5 par anneau : une grande antérieure et 4 postérieures. Chez les larves de *Carabus*, il n'y a qu'une pointe dans l'échancrure céphalique; les plaques chitineuses dorsales des segments abdominaux, plus élargies transversalement, ne se terminent pas sur les flancs par un repli triangulaire noir, et les plaques ventrales médianes sont au nombre de 4 seulement, les 2 postérieures intermédiaires étant soudées ensemble. On peut encore citer comme différence chez les *Calosoma* la petitesse relative de la tête et la courbure moindre des mandibules; les

pointes dorsales du 9e segment abdominal incurvées vers le bas, plus longues, plus grêles, plus divergentes, surtout chez les jeunes sujets. Les larves de *Carabus* ont ces pointes courtes, épaisses, dilatées à la base, incurvées vers le haut, parfois arquées intérieurement en forme de tenailles. Dans l'ensemble, la larve des *Calosoma* est plus allongée et sa couleur noire tire souvent sur le bronze et le violet.

La larve du *Calosoma auropunctatum* Herbst a été décrite, avons-nous dit, par Schiödte et par M. Lucas. Nous la devons à notre collègue M. Léveillé, qui l'a capturée à Erdeven (Morbihan), et a bien voulu nous l'offrir. La description de l'auteur danois s'applique exactement à l'exemplaire de Bretagne ; mais celle de M. Lucas s'en éloigne beaucoup. L'auteur de l'Exploration de l'Algérie parle d'une larve *noire* ayant *une seule pointe* ou épine au milieu de l'échancrure céphalique ; ces deux caractères conviendraient à une larve de *Carabus morbillosus* F., que nous avons rapportée de Tunis. D'ailleurs, le *Calosoma auropunctatum* Herbst ne s'est jamais rencontré en Algérie.

— M. Ed. Lefèvre fait passer sous les yeux de la Société quatre nouvelles espèces d'Eumolpides, capturées par M. Fabre à Ramnad (Hindoustan), et qui lui ont été communiquées par M. Gounelle :

1° Colasposoma versicolor. — *Ovatum, convexum, viridi-metallicum, vel cupreum aut subcupreo-æneum, elytrorum margine laterali utrinque sæpius cupreo-micante, interdum viridi-cæruleum vel omnino cyaneum, nitidum, abdomine leviter pubescente; capite subremote sat fortiter punctato, in media fronte magis minusve late impresso, labro sicut et palpis brunneo-testaceis vel piceis; antennis gracilibus, articulis sex basalibus rufescentibus, quinque ultimis paululum incrassatis nigro-infuscatis; prothorace transverso, convexo, sat dense fortiter punctato, punctis aciculatis, lateraliter rotundato ibique concinne marginato; scutello lato, punctulato, apice valde rotundato; elytris infra humeros utrinque transversim modice impressis, disco inferiori juxta suturam inordinatim sat fortiter punctatis, disco exteriori autem profunde transversim strigatis et juxta marginem lateralem longitudinaliter subcanaliculatis; femoribus tibiisque rufescentibus vel piceo-brunneis, genubus interdum cupreo-micantibus, tarsis nigris.* — Long. 4 1/2—5 mill.; lat. 2 3/4—3 mill.

Var. β. *Viridi-metallicum, prothorace medio vitta transversa lata, elytrisque singulo vitta latissima longitudinali, juxta suturam posita, aurato-cupreo-igneis.*

Ramnad (Hindoustan).

2° Pagria strigicollis. — *Breviter oblonga, convexa, saturate subbrunneo-æneo, nitida, capite grosse confluenter punctato, corrugato, post oculos profunde sulcato, oculis magnis, valde prominentibus, intus leviter emarginatis, labro sicut et palpis brunneo-testaceis, antennis gracilibus, ultra prothoracis basin vix attingentibus, articulis sex basalibus læte testaceis, quinque ultimis nigricantibus; prothorace subcylindrico, valde convexo, densissime confluenter punctato et strigato, lateribus utrinque rotundato; scutello parvo, triangulari, apice subacuto; elytris infra humeros utrinque fortiter transversim impressis, longitudinaliter elevato-costatis, interstitiis subconfluenter punctatis; pedibus sat validis, piceo-brunneis, tibiis apice tarsisque dilutioribus, femoribus omnibus subtus dente acuto armatis.* — Long. 3—3 1/2 mill.; lat. 1 3/4—2 mill.

Ramnad (Hindoustan).

3° Nodostoma Fabrei. — *Subelongato-oblongum, modice convexum, saturate cyaneum, nitidum, capite grosse punctato, epistomate fronte continuato, apice arcuatim emarginato, labro, palpis antennisque brunneo-testaceis, his subfiliformibus, dimidium corpus attingentibus, articulis quinque ultimis nigro-infuscatis; prothorace subcylindrico, punctis grossis hic illic disperse remote instructo, lateraliter utrinque rotundato; scutello triangulari, lævissimo, apice subrotundato; elytris infra humeros utrinque sat fortiter subarcuatim impressis, grosse regulariter lineatim punctatis, punctis autem versus apicem omnino deletis; pedibus elongatis, brunneo-testaceis vel piceo-nigris, femoribus quatuor posticis subtus dente minuto armatis.* — Long. 5—5 1/2 mill.; lat. 2 1/2—2 3/4 mill.

Ramnad (Hindoustan).

4° Abbas angustatus. — *Oblongo-elongatus, parallelus, modice convexus, subtus brunneo-subæneus, leviter albido-pubescens, supra æneo-viridis vel subcupreo-æneus, nitidus; capite densissime substrigatim punctato, labro, palpis antennisque brunneo-testaceis; prothorace fere duplo longiore parum latiore, creberrime punctato, punctis majoribus et minoribus intermixtis; elytris infra humeros vix perspicue transversim impressis, juxta suturam lineatim sat regulariter punctulatis, disco exteriori autem dense transversim substrigatis, versus apicem pilis minutissimis albidis instructis; femoribus tibiisque brunneo-testaceis vel piceis, tarsis nigricantibus.* — Long. 5 1/2—6 mill.; lat. 2 1/2—2 3/4 mill.

Ramnad (Hindoustan).

— M. E. Simon communique quelques observations sur les Arachnides (suite) :

11° La famille des *Hersiliidæ* était regardée jusqu'ici comme propre à

l'Ancien Monde. Nous en avons reçu dernièrement deux espèces américaines rentrant dans le genre *Rhadine :*

RHADINE AMERICANA, sp. nov. (pullus). — ♀. Long. 6 mill. — Cephalothorax nigricanti-olivaceus prope marginem leviter testaceo-variatus, setis rigidis paucis in regione oculorum munitus. Oculi medii subæquales, aream subquadratam antice quam postice vix latiorem occupantes. Clypeus area oculorum mediorum haud latior, evidenter porrectus, ad marginem albo-pilosus. Abdomen depressum, fulvo-olivaceum nigricanti-reticulatum. Mamillæ, pedes-maxillares, pedesque pallide testaceo-luridi valde olivaceo-annulati, aculeis albis armati (specimen unicum valde detritum). — Paraguay (Germain).

RHADINE VITTATA, sp. nov. — ♀. Long. 8 mill. — Cephalothorax olivaceus versus marginem obscurior et nigricanti-reticulatus, regione oculorum nigricanti, clypeo testaceo-marginato, sordide albido crasse et parce pilosus. Area oculorum mediorum antice quam postice paulo latior, medii antici posticis paulo majores. Clypeus area oculorum mediorum paulo angustior leviter porrectus. Abdomen breve, postice valde ampliatum et rotundum, supra pallide fulvo-rufescens, nigricanti-marginatum, in parte prima vitta longitudinali angusta et lanceolata, in parte altera arcubus transversis tenuibus fuscis notatum. Sternum fulvum. Mamillæ fulvæ confuse olivaceo-maculatæ. Pedes longi, femoribus annulis olivaceis binis (apicali latiore) notatis, reliquis articulis olivaceis, tibiis metatarsisque testaceo-biannulatis (annulo 1° basilari altero submedio). — Orénoque.

Candidats présentés. 1° M. Serge Alpheraky, au palais du grand-duc Michel, à Saint-Petersbourg (Russie) *(Lépidoptères d'Europe et d'Asie)*, présenté par M. E.-L. Ragonot. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Mabille et G.-A. Poujade.

2° M. Claude Gannat, capitaine d'artillerie, attaché à la Direction de Toulouse (Haute-Garonne) *(Coléoptères d'Europe)*, présenté par M. Sedillot. — Commissaires rapporteurs : MM. Bedel et Desmarest.

3° M. J.-A. Lintner, à Albany, État de New-York (États-Unis) *(Entomologie générale)*, présenté par M. E. Simon. — Commissaires rapporteurs : MM. Bourgeois et Clément.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Academia nacional de Ciencias en Cordoba (Boletin de la), 1886, t. IX, Ent. 4ª. ⊙

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1887, 2e sem. — N° 15. Jullien. Mémoire sur le traitement des vignes phylloxérées. — N° 16. ⊙

Academy of natural Sciences of Philadelphia (Proceedings of the), part I. — Rev. H. Mac Cook. Modification of habits in Ants through fear of enemies.

California Academy of Sciences (Bulletin of the), 1887, vol. II, n° 7. ⊙

Linnean Society of London. — I. *Journal*, 1886, vol. XIX. — N° 114. F. Pascoe. On new African Genera and Species of Curculionidæ (pl.). — N° 115. ⊙ — Vol. XX. N° 116. J. Baly. Descriptions of a new Genus and of some new Species of Galerucinæ, also Diagnostic notes on some of the older described Species of *Aulacophora*. — F. Kirby. A Synopsis of the Genera Chalcididæ, subfamily *Eucharinæ*; with Descriptions of several new Genera and Species of Chalcididæ and Tenthredinidæ (pl.). — N° 117. ⊙ — Vol. XXI. N° 126. Fr. Moore. List of the Lepidoptera of Mergui and its Archipelago collected for the Trustees of the Indian Museum (pl.). — N°s 127-128. ⊙ — N° 129. H. W. Bates. On a new Species of *Brachyonychus* from the Mergui Archipelago.

II. *Proceedings* : 1883 à 1887.

III. *List* : 1886-1887.

IV. *Transactions* 1886, vol. IV, part I; 1887, vol. IV, part II. ⊙

Naturaliste (Le), 15 octobre 1887. — P. Dognin. Notice sur la faune des Lépidoptères de l'Équateur et descriptions d'espèces nouvelles (fig.). — P. G. Les Larves des Coléoptères depuis les Lycides jusqu'aux Endomychides.

Royal Society of London (Philosophical Transactions of the), 1887, vol. 177, part I et II. ⊙

Science en famille (La), 16 octobre 1887. ⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias de la), septembre 1887. ⊙

Société linnéenne du nord de la France (Bull. mensuel), 1887, n°s 180 et 181. ⊙

PACKARD (A. S.). I. On the *Syncarida*, a hitherto undescribed synthetic group of extinct Malacostracous Crustacea (2 pl.). — II. On the Gampsonychidæ, an undescribed family of fossil Schizopod Crustacea (2 pl.). — III. On the Anthracaridæ, a Family of carboniferous macrurous decapod Crustacea (Nation Ac. Sc.), 1885. *

ID. On the carboniferous Xiphosurous Fauna of North America (fig. et pl.) (loc. cit.), 1885. *

RILEY (CH. V.). Report of the Entomologist for the year 1886 (11 pl.). 1887 (Dep. Agric.). *

A. L.

Séance du 9 novembre 1887.

Présidence de M. EUGÈNE SIMON.

Lecture. M. E. Pissot adresse une note relative aux mœurs de divers Insectes.

Membres reçus. 1° M. Serge Alpheraky, au palais du grand-duc Michel, à Saint-Pétersbourg (Russie) *(Lépidoptères d'Europe et d'Asie)*, présenté par M. E.-L. Ragonot. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Mabille et G.-A. Poujade.

2° M. Claude Gannat, capitaine d'artillerie, attaché à la Direction de Toulouse (Haute-Garonne) *(Coléoptères d'Europe)*, présenté par M. Sedillot. — Commissaires rapporteurs MM. L. Bedel et E. Desmarest.

3° M. J.-A. Lintner, Stat Entomologist of New-York, à Albany (États-Unis d'Amérique) *(Entomologie générale et appliquée)*, présenté par M. Eug. Simon. — Commissaires rapporteurs : MM. J. Bourgeois et A.-L. Clément.

Candidat présenté. M. Abraham Blum, ingénieur, 62, rue Turbigo, présenté par M. Ch. Barbier. — Commissaires rapporteurs : MM. Jules Grouvelle et Leprieur.

Communications. M. le Dr Jacquet communique la description d'une nouvelle espèce française de Coléoptères :

ACALLES ALBOPICTUS Jacq. — Long. 4 mill. — *Oblongo-ovatus, brunneo-niger, squamulis albis fasciatim dispositis, decoratus. Capite flavescenti-albido dense squamoso, spinulis brevibus adsperso; rostro cylindrico, rasso, crebre punctato, media linea angusta lævique notato; antennis*

rufo-piceis, duobus primis funiculi articulis elongatis, primo fortiter conico, secundo longiore, 2-7ᵒ subquadratis, transversis, clava ovata. Thorace semi-ovali, antice plano, lateribus impresso, basi truncato, subsinuato, margine ad apicem, spinularum nigris, erectis, fasciculis instructo; disco spinosulo, quadrinodoso, in media parte sulcatim depresso atque obsolete carinato. Scutello vix perspicuo; elytris basi subrotundatis, profunde punctato-sulcatis, albo-bifasciatis, postice contractis; interstitiis convexis, spinulis albis nigrisque passim conspersis. Pedibus nigris, femoribus albo-annulatis, tibiis modice inflexis, tibiarum apicibus tarsisque ferrugineis.

Cet Acalles a été trouvé par M. Ravoux, pharmacien, à Nyons, en battant des fagots de pin. La forme des antennes, le dessin des élytres, la présence d'une carène médiane sur le disque du thorax le place entre les *dromedarius* et *barbarus*. Cet insecte est en outre caractérisé par l'aplatissement du tiers antérieur du thorax, par les quatre bosselures de son disque et par l'existence, au bord antérieur du sommet thoracique, de deux fascicules épineux qui font paraître ce bord comme échancré. Des deux fascies élytrales d'un blanc pur, l'une contourne les épaules et est interrompue à la suture, l'autre est continue et se trouve placée au tiers postérieur. Le rebord inférieur des élytres n'est pas dénudé, et leur extrémité est assez brusquement rétrécie.

— M. Ant. Grouvelle envoie la diagnose d'un Coléoptère nouveau :

Hectarthrum Harmandi A. Grouv. — *Elongatum, depressum, parallelum, nitidum, nigrum; elytris pedibusque piceo-brunneis; striis lateralibus prothoracis integris; margine postico in medio incrassato; elytris quadri-striatis, striis 1-2, 3-4, approximatis; striis 2-3 antice posticeque attenuatis; antennis elongatis.*

Montagnes de La-Khone (Cambodge). — Collection du Muséum.

— Le même membre donne la synonymie suivante :

Hectarthrum modestum Fairm. = *H. lineicolle* Reit.

— M. L. Fairmaire présente à la Société deux Curculionides, avec leurs coques, qui lui ont été communiqués par M. l'abbé David, auquel ils ont été envoyés par M. Sipolis, missionnaire lazariste dans la province de Minas-Geraes. L'un, le *Sphenophorus dispar* Sch., est bien connu ; il vit dans l'intérieur des tiges de bananiers, où il construit, pour se métamorphoser, une coque analogue à celles des *S. decoratus* et *liratus*. Mais le second a des mœurs plus curieuses et me paraît constituer une espèce nouvelle : c'est un *Centrinus* dont la larve vit dans l'épaisseur

des feuilles des ananas. Elle y construit une coque bien différente des précédentes. Celles-ci sont formées de fibres grossières, peu agrégées, tandis que celles du *Centrinus* sont composées de filaments assez fins, serrés, et paraissent agglutinées par une matière mucilagineuse qui leur donne de la solidité; elles sont aussi bien plus courtes et un peu comprimées. Il paraît que les larves de ce Curculionide pullulent dans certaines plantations et y font des ravages sérieux. Ce *Centrinus* a 5 millim. de longueur sans le rostre; il est d'un bleu foncé assez brillant; les élytres sont médiocrement convexes, surtout à la base; la tête et le rostre sont plus foncés; ce dernier est long, légèrement arqué, comprimé à la base; les antennes, insérées bien avant le milieu, ont le dernier article d'un brun mat, presque aussi long, chez le mâle, que le rostre à partir de l'insertion, tandis que chez la femelle cet article est bien plus court; le corselet est lisse; les élytres sont nettement, mais finement striées, plus fortement sur les côtés; les stries sont finement ponctuées; la suture est déprimée; le prosternum n'est nullement sillonné; le dessous du corps est ponctué, sans taches; les derniers segments abdominaux sont un peu noirâtres; les fémurs sont munis en dessous d'une très petite dent. Je lui donne le nom de *Centrinus Sipolisii*. L'espèce dont il semble se rapprocher le plus est le *C. parellinus* Sch., du Brésil.

— M. Pierre Lesne montre à la Société des exemplaires des deux sexes d'un *Forficula*, pris par lui abondamment en septembre dernier sur les noisetiers qui bordent le chemin de Benerville à Saint-Arnoult (Calvados). Il suppose que cet Orthoptère est le *Forficula pubescens* Géné, qui n'a encore été trouvée que dans le midi de la France (Provence et Languedoc), à moins qu'il ne doive former une espèce nouvelle.

— M. J.-M.-F. Bigot présente les diagnoses abrégées de quelques Diptères nouveaux, provenant de l'Amérique du Nord, dont les descriptions détaillées seront publiées ultérieurement, et qui tous appartiennent à sa collection :

CALLIPHORA XANTHORRHINA, ♀. — Long. 10 mill. — *Hyacinthina, thorace ante cinereo pruinoso; cicatrice subhumerali fulva; antennis, palpis, facie genisque, fulvo croceis; fronte nigra, fulvo marginata; calyptris obscure cinereis, halteribus obscure fulvis; pedibus nigris; alis pallide cinereis, vena transversali interna fusco limbata.* — Mexique.

SOMOMYIA RUPICOLA, ♂, ♀. — Long. 7 mill. — *Obscure æneescens. Antennis fuscis; palpis rufis; fronte nigra; cicatrice subhumerali fulva; calyptris pallide flavis, halteribus fulvis; pedibus nigris, femoribus pa-*

rum æneescentibus; alis basi pallide fulvis, vena longitudinali 5ª post cubitum concava. — Montagnes Rocheuses.

Somomyia rufigena, ♂, ♀. — Long. 8 mill. — *Obscure æneescens. Antennis, palpis genisque obscure rufis; vitta frontali, ♀, rufa; cicatrice subhumerali obscure rufa; calyptris flavidis, halteribus rufis; pedibus nigris; alis basi flavidis, vena longitudinali 5ª post cubitum leviter concava.* — Montagnes Rocheuses.

Somomyia rectinervis, ♀. — Long. 7 mill. — *Æneescens, abdominis incisuris cærulescentibus. Antennis palpisque fulvis; facie cinerea; vitta frontali nigra; cicatrice subhumerali castanea; calyptris et halteribus pallide flavidis; pedibus nigris; alis fere hyalinis, vena 5ª longitudinali post cubitum recta.* — Montagnes Rocheuses.

Somomyia iridicolor, ♂. — Long. 6 mill. — *Thorace obscure cupreo, cinereo quadri-vittato, scutello rubido; abdomine cupreo, æneo variegato et cæruleo segmentato; antennis fuscis, basi rufis; palpis flavidis; cicatrice subhumerali albida; fronte nigra; facie fulva; calyptris subalbis, halteribus pallide flavidis; pedibus nigris, femoribus parum æneescentibus; alis hyalinis, vena 5ª longitudinali post cubitum concava.* — Cuba.

Pyrellia obscuripes, ♂. — Long. 4 1/2 mill. — *Hyacinthina. Antennis fuscis, subtus et apice fulvis; palpis fuscis; genis nigris; calyptris albidis; cicatrice subhumerali fuscana; pedibus fuscis; alis hyalinis.* — Mexique.

Musca atribrons, ♀. — Long. 6 1/2 mill. — *Antennis, palpis, vitta frontali lata, nigris; facie nigra, utrinque flavido pallido pruinosa; thorace quater, scutello nigro unique, vittatis, dense flavido pruinosis; calyptris et halteribus pallide flavidis; abdomine flavido, superne breviter nigro univittato, et, utrinque, nigro lineato; pedibus nigris, coxis apice fulvis; alis hyalinis.* — Cuba et Mexique.

Musca flavipennis, ♀. — Long. 7 mill. — *Antennis, palpis et fronte nigris; facie albido pruinosa; thorace obscure cinerascente, cinereo pallide quinque? vittato; calyptris et halteribus pallide fulvis; abdomine nigro, utrinque fulvo plurinotato; pedibus nigris; alis pallide flavis.* — Montagnes Rocheuses.

Pollenia obscura, ♂. — Long. 8 mill. — *Nigra. Antennis nigris, segmento 2º apice rufo; palpis fulvis; facie obscure rufa; calyptris albidis, halteribus fulvis; abdomine cinereo obscure tessellato; pedibus nigris; alis pallidissime cinereis.* — Amérique septentrionale.

NITELLIA GLABRICULA, ♀. — Long. 11 mill. — *Nigra, nitida. Antennis basi rufis; vitta frontali lata, superne bifida, obscure rufo tincta; pedibus nigris; alis infumatis.* — Californie.

CURTONEVRA FULVIPES, ♀. — Long. 8 mill. — *Nigra, parum nitida; calyptris albidis, halteribus pallide fulvis; pedibus rufis, parce fusco tinctis; alis hyalinis, venis anguste fusco limbatis.* — Mexique.

CURTONEVRA VITTIGERA, ♂. — Long. 9 mill. — *Pallide fulva, thorace rufo quadri-vittato; antennis, palpis, facie et haustello fulvis; calyptris et halteribus pallide fulvis; scutello late fusco limbato; segmentis abdominis 3° et sequentibus hyacinthis.* — Mexique.

CURTONEVRA ANTHOMYDÆA, ♂. — Long. 6 1/2 mill. — *Thorace nigro quadri-vittato, scutelloque nigris, nitidis; abdomine cinereo tessellato; antennis, palpis et fronte nigris; calyptris albidis, flavo marginatis; halteribus flavidis; pedibus nigris; alis cinereis.* — Montagnes Rocheuses.

CURTONEVRA PALLIDICORNIS, ♀. — Long. 6 mill. — *Thorace nigro pruinoso et nigro nitido quinque vittato; antennis pallide fulvis; palpis fuscanis; facie cinerascente; vitta frontali lata, nigra; calyptris sordide albidis; halteribus fulvis; pedibus nigris; alis fere hyalinis.* — Mexique.

CURTONEVRA CALLIDIMERA, ♀. — Long. 6 mill. — *Thorace nigro nitido, cinereo pruinoso trivittato; scutello et abdomine nigro nitidis; antennis, palpis et fronte nigris; facie cinerascente; calyptris cinereis; halteribus pallide fulvis; pedibus nigris præter femora intermedia et postica late fulvida; alis fere hyalinis.* — Mexique.

CURTONEVRA NIGRICEPS, ♂. — Long. 7 mill. — *Thorace nigro, cinereo quinque vittato; abdomine nigro, cinereo flavido pruinoso, obscure fusco quadri-notato; antennis, palpis, facie et fronte nigris; calyptris pallide flavidis; halteribus fulvis; pedibus nigris; alis parum infuscatis.* — Montagnes Rocheuses.

— M. Bellier de la Chavignerie adresse la note suivante :

Je viens de lire, dans l'avant-dernier Bulletin de la Société, qu'à la séance du 12 octobre, M. Goossens avait soumis à l'examen de nos collègues un *Liparis dispar* hermaphrodite, et fait, au sujet de ce Lépidoptère anormal, une intéressante communication dans laquelle il rappelle que j'avais moi-même décrit, il y a déjà bien des années, un hermaphrodite analogue. Depuis j'ai pu me procurer deux autres sujets

également hermaphrodites, de la même espèce. Voici, en les signalant brièvement, quels sont les trois *Liparis dispar* hermaphrodites que je possède :

1° Un mâle offrant les signes de l'hermaphrodisme à l'aile supérieure droite seulement, qui présente dans son milieu deux grandes taches blanches occupant plus de la moitié de l'aile. C'est l'aberration que j'ai décrite et figurée dans les Annales de 1849.

2° Un mâle dont les quatre ailes sont envahies, à peu près également chacune, par des taches de la couleur blanche qui caractérise la femelle.

3° Un individu dont les deux ailes supérieures sont celles d'une femelle et les deux ailes inférieures celles d'un mâle. Chez ce cas d'hermaphrodisme extrêmement curieux et fort rare, je crois que le mâle domine, car les antennes et l'abdomen appartiennent à ce sexe.

Dans ces anomalies et bien d'autres analogues qui ont été déjà observées, et dont j'ai signalé moi-même quelques-unes à la Société, à différentes époques, il y a bien probablement, ainsi que le fait observer avec juste raison notre collègue M. Goossens, une cause naturelle. Mais quelle est cette cause? Pourquoi aussi certains genres, comme les *Lycæna*, les *Bombyx*, et dans ces genres certaines espèces comme *Lycæna Alexis*, *Bombyx dispar*, sont-ils relativement plus sujets à l'hermaphrodisme que d'autres? Ce sont là des mystères que la science tératologique n'a pas encore su pénétrer.

L'hermaphrodisme mâle est bien plus fréquent que l'hermaphrodisme femelle, comme le dit fort bien M. Goossens, et il y a encore là un secret qui nous échappe. On connaît cependant quelques cas bien caractérisés d'hermaphrodisme femelle, et à ceux déjà constatés je puis en ajouter un autre qui figure dans ma collection depuis un certain nombre d'années. C'est une femelle d'*Odonestis potatoria* entièrement de la couleur d'un mâle, et j'ajouterai que le cas inverse d'hermaphrodisme existe chez cette espèce, car je possède aussi un mâle d'*Odonestis potatoria* exactement coloré comme une femelle.

— MM. Charles et René Oberthür font savoir qu'ils ont reçu un envoi considérable d'Insectes de tous les ordres, mais spécialement de *Lépidoptères* et de *Coléoptères*, provenant des récoltes faites par M. Germain dans la province de Matto-Grosso, au Brésil méridional-occidental, près des frontières de la Bolivie.

M. Germain a recueilli 3,737 espèces de Coléoptères. Les Curculionides sont représentés à eux seuls par 635 espèces; les Phytophages par 511 et les Longicornes par 454. Les Lamellicornes, bien moins nombreux,

n'ont offert que 141 espèces. — Les plus belles nouveautés sont parmi les Carabiques (286 espèces) et les Buprestides (62 espèces).

Les Lépidoptères sont surtout remarquables dans les Noctuélites, les Phalénites, les Pyralides et les Deltoïdes, qui venaient en grand nombre voltiger le soir autour des feux du bivouac.

Les Hyménoptères ont fourni 376 espèces, les Diptères 166 et les Hémiptères 461.

M. Germain, qui a déjà exploré plusieurs parties du Brésil, s'apprête à passer en Bolivie, pays encore fort peu connu au point de vue entomologique.

— M. P. Chrétien adresse une note sur la chenille de la *Cochylis Mussehliana* :

Le 29 juin dernier, dans une prairie avoisinant les étangs de Coumelle de la forêt de Chantilly, je trouvais en quantité des chenilles de l'*Eumelesia albulata* dévorant les ovaires du *Melampyrum pratense*, lorsque mon attention fut attirée par une certaine tache brune sur les enveloppes florales et l'ovaire de cette plante, qui ne pouvait être produite par l'*Eumelesia* ni par l'*Eupithecia plumbeolata* qui l'accompagnait. Ayant ouvert une capsule ainsi tachée, j'y découvris une chenille de Microlépidoptère en train de manger les graines. Malgré mes recherches une heure durant, je ne pus trouver que deux chenilles de cette sorte, dont une me parut ichneumonnée et fut soufflée le 3 juillet suivant; l'autre se chrysalida quelques jours après et donna son papillon le 22 du même mois.

La chenille de *Mussehliana* se distingue à première vue des autres espèces du petit groupe de *Cochylis* dont elle fait partie, par la forme de son corps. Tandis, en effet, que la *notulana*, la *manniana*, l'*alismana* (1), sont allongées, un peu élancées, comme il convient à des chenilles vivant dans les tiges de végétaux souvent étroites, la *Mussehliana*, vivant dans des capsules larges, épaisses, où elle doit être grandement à son aise, est courte, ramassée, renflée au milieu du corps, atténuée aux extrémités et rappelle ainsi la forme des chenilles de *Cochylis* qui vivent dans les graines un peu à découvert, telles que *smeathmanniana*, *purpuratana* et autres. La *notulana* approche de 10 mill., l'*alismana* atteint et dépasse même 10 mill., la *Mussehliana* n'a guère que 6 à 7 mill. de longueur; sa largeur est de 1 mill. 5. Elle est d'un gris clair et verdâtre sans lignes ni dessins. Tête d'un jaune de miel, cordiforme, à lobes

(1) Je possède de cette espèce des chenilles provenant de l'Aube et des Landes, et que je tiens de l'obligeance de M. Jourdheuille et de M. Lafaury. Elles ne diffèrent en rien de celles que j'ai trouvées sur les bords de la Seine, à Neuilly.

bien prononcés; ocelles noirâtres, saillants; une liture noire sur le bord latéral près du premier segment. Écusson et clapet de la couleur de la tête, peut-être un peu plus pâles; trapézoïdaux et points verruqueux ordinaires très peu brillants et presque indistincts, surmontés d'un poil court et blond. Les stigmates échappent au regard par leur petitesse et leur couleur qui se confond avec celle du fond. Ce qui caractérise encore cette espèce, c'est la petitesse extrême de ses pattes écailleuses, toutes égales et deux fois plus petites que celles des espèces voisines; elles sont de la couleur de la tête; les membraneuses sont aussi très courtes et de la couleur du corps.

Cette chenille sort de la capsule où elle a vécu, pour se chrysalider. La chrysalide est d'un brun jaunâtre; les segments abdominaux sont armés sur la partie dorsale d'un demi-cercle de petites épines redressées; le dernier segment, qui est arrondi, porte de chaque côté une épine beaucoup plus forte que les autres et qui est noirâtre. Le reste n'offre rien de particulier.

M. E.-L. Ragonot, après avoir donné lecture de la note de M. Chrétien, ajoute qu'en 1883 (Bull., p. CXVIII) il a eu l'occasion d'entretenir la Société de plusieurs espèces de *Cochylis* Tr., et il rappelle que deux entomologistes en Allemagne avaient élevé la *Mussehliana* Tr. des tiges ou des fleurs du *Butomus umbellatus*. Il a été heureux d'apprendre que M. Chrétien avait trouvé la chenille vivant dans les graines de *Melampyrum pratense*, car c'est précisément sur cette plante que lui-même trouve le papillon dans les prairies sur les bords du Loing, près de la fontaine de Marlotte. — M. Chrétien lui a communiqué le papillon éclos le 22 juillet.

— M. Ragonot fait également remarquer que parmi un certain nombre d'espèces de Microlépidotères qui lui ont été soumis par M. Chrétien, il a trouvé un exemplaire de la *Gracilaria simploniella* F.-R., pris le 8 août dernier à Lardy. Cette espèce avait été découverte dans le Valais et retrouvée plus tard en Belgique.

— M. A. Constant, du golfe Juan (Alpes-Maritimes), annonce que le 27 septembre dernier il a capturé, à quelques pas de chez lui, un exemplaire de l'*Hesperia Nostradamus*. L'insecte était posé au sommet de l'épi d'une Graminée, l'*Andropogon hirtum*, et était en très bon état, ce qui prouve qu'il ne venait pas de loin. Il ignore si cette espèce a déjà été rencontrée sur le territoire français.

M. Ragonot, à la suite de cette communication, ajoute que l'*Hes-*

peria Nostradamus Fab. est répandu en Espagne, en Italie, en Corse, en Algérie et dans l'Asie Mineure, mais que jusqu'ici elle n'avait pas été signalée en France ; c'est donc une très intéressante addition à la faune de notre pays.

D'après M. Charles Oberthür, ce papillon vole en avril et juillet à Collo (Algérie); sa capture en septembre semble indiquer une succession de générations.

— M. E. Simon communique quelques observations sur les Arachnides (suite) :

12. *Attus Albertisi* Thorell, St. Rag. Mal., etc., III, 1881, rentre dans le genre *Synnamora* Keyserl., in L. Koch, Ar. Austr., 1882, p. 1478. Il est très voisin, mais il est cependant distinct, de *S. semirasa* Keys.

13. *Opisthoncus aurantiacus* E. Sim., Bull. Soc. zool. Fr., 1884, rentre dans le genre *Epocilla* Thorell, Ann. Mus. civ. Gen., 1887.

14. Le nom de *Scæa* L. Koch., Ar. Austr., 1879, étant préoccupé (Philippi., Moll., 1844), nous proposons de le remplacer par celui de *Servæa*.

15. Le genre *Hippasa* E. Simon est très distinct du genre *Diapontia* Keys.; chez le premier les quatre yeux postérieurs figurent un trapèze à peine plus large que long, tous les tarses et les métatarses antérieurs à l'extrémité sont garnis de scopulas peu denses, qui, à tous les tarses, sont divisées par une bande de soies; tandis que, chez les *Diapontia*, le trapèze formé par les yeux postérieurs est beaucoup plus large que long, tous les tarses et les métatarses antérieurs jusqu'à la base sont garnis de scopulas très denses, qui, aux tarses postérieurs seulement, sont divisées par une bande de soies.

16. *Aulonia micarioides* L. Koch, Ar. Austr., 1877, p. 961, nous paraît appartenir au genre *Artoria* Th.

17. Le genre *Bæbe* Cambr., Sec. Yark. Miss., Ar., 1885, p. 94, est synonyme du genre *Evippa* E. Sim., Ann. Mus. civ. Gen., XVIII, 1882.

18. Le genre *Perenethis* L. Koch., Ar. Austr., 1878, est synonyme du genre *Tetragonophthalma* Karsch, Zeitschr. f. d. Ges. Naturw., 41, 1878.

19. Le nom de *Microctenus* Keyserl., Verh. z. b. Ges. Wien, 1876, étant préoccupé (Fitz., Reptilia, 1843), nous proposons de le remplacer par celui d'*Oligoctenus*.

20. Le nom de *Charis* Keyserl., Spinn. Amer. later., 1880, étant pré-

occupé (Hübn., Lepid., 1816), nous proposons de le remplacer par celui de *Deltoclita*.

21. Le nom d'*Inca* Taczanowski, Hor. Soc. ent. Ross., XV, 1879, étant préoccupé (Lepel. et Serv., Coleopt., 1825), nous le remplaceront par celui d'*Aspidolasius*.

22. Le nom d'*Hypophthalma* Tacz., loc. cit., étant préoccupé, nous proposons de le remplacer par celui de *Scoloderus*. *H. cordata* Tacz. doit seul rester dans ce genre; toutes les autres espèces décrites par Taczanowski rentrent dans le genre *Eurycorma* Thorell (*Eurysoma* Perty [préocc.], *Calydna* + *Mutina* Cambr.).

23. *Epeira ectypa* Walck. (*infumata* + *scutulata* Hentz) rentre dans le genre *Virria* Cambr., Proceed. Zool. Soc. Lond., 1882, p. 437.

24. Le genre *Lipocrea* Thorell, St. Rag. Mal., II, 1878 (note, p. 6), nous paraît synonyme du genre *Larinia* E. Sim.; l'auteur y rapporte deux espèces décrites par L. Koch, sous les noms d'*Epeira tabida* et *E. phthisica*, qui sont incontestablement des *Larinia*. E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1887, 2e semestre, nos 17-18. ⊙

Entomologist's monthly Magazine (The), 1887. N° 282. — G. T. Porritt. Life-history of *Scopula decrepitalis*. — E. Saunders. Notes on British *Hymenoptera*. — W. Warren. Occurrence of *Lozotænia* (*Cacœcia* Hb.) *decretana* Tr., in Norfolk. — J. H. Wood. The Larva of *Batrachedra pinicolella*. — R. C. R. Jordan. An entomological Ramble at Bergen, Norway, August 20th, 1887. — Notes diverses, chasses, mœurs, etc. — W. Warren. Notes on the Species of Heinemann's family *Chauliodidæ* that occur in England.

Museum of comparative Zoology, at Harvard College (Bulletin of the). Vol. XIII. N° 5. ⊙

Naturaliste (Le), 9e année, 2e série, n° 16. — P. Chrétien. Notes sur deux chenilles de papillons Diurnes, ayant un nombre de pattes anormal. — P. Dognin. Diagnoses de Lépidoptères nouveaux de l'Équateur (suite) (fig.). — J. de Guerne. Note sur la Faune des Açores : diagnoses d'un Mollusque, d'un Rotifère et de trois Crustacés nouveaux.

Royal Society (Proceedings of the), 1887, vol. XLIII, n° 258. ⊙

Science en famille (La), 1887, n° du 1er novembre. ⊙

Schweizerischen entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen der, vol. VII. N° 10. — A. Forel. Fourmis récoltées à Madagascar. - Stierlin. Beschreibung neuer Rüsselkäfer und Bemerkun R. Mac-Lachlan. Description de plusieurs nouvelles espèces norpides provenant du Japon et de la Sibérie orientale. — Heyden. Beiträge zur Kenntniss des Schweizer Blattwespen (T dinidæ). — Dr A. v. Schulthess Rechberg. Fauna Insectoru vetiæ; Hymenoptera.

Sociedad española de Historia natural (Anales de la), 1887, t. XV — S. de Uhagon. Coleópteros de Badajoz (3e p.).

—

Nickerl (Dr O.). *Goliathus Atlas*, n. sp. (1 pl. n.). (Stett. ent. 1887. *

A. L.

Séance du 23 novembre 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

M. H. Gadeau de Kerville, de Rouen, assiste à la séance.

M. E. Simon annonce à la Société son départ dans quelques pour un voyage dans l'Amérique du Sud. Les fonctions de pré seront remplies jusqu'à la fin de l'année par M. le vice-président.

Il profite de cette occasion pour remercier ses confrères du con bienveillant qu'ils n'ont cessé de lui accorder et propose de vote remerciements à ses dignes collaborateurs du Bureau.

Nécrologie. M. Claude-Adrien Michard, pharmacien, reçu en anciennement à Puteaux (Seine), décédé à Montluçon (Allier), le 1 vembre 1887, dans sa 39e année.

Membres reçus. M. Abraham Blum, ingénieur, 62, rue Turbi Paris (*Coléoptères, surtout exotiques*), présenté par M. Charles Ba — Commissaires rapporteurs : MM. J. Grouvelle et Leprieur.

— M. Hippolyte Turquin, rempart du Nord, à Laon (Aisne) *léoptères d'Europe, Longicornes du Globe, Lépidoptères*), qui avait a tenu à la Société de 1874 à 1884, est, sur sa demande, rétabli s liste de Membres, à partir du 1er janvier 1888.

Lecture. M. G.-A. Poujade lit un mémoire ayant pour titre : *Notes sur les mœurs de l'Argyronète* (*Argyroneta aquatica* Clerck). — Ce travail est accompagné d'une planche.

Communications. M. le Secrétaire annonce que M. J. Fallou a obtenu une médaille d'or du Ministère de l'Agriculture à la distribution des récompenses de l'Exposition des Insectes utiles et des Insectes nuisibles, tenue au mois de septembre dernier, pour l'acclimatation de l'*Antheræa Pernyi* dans la forêt de Sénart, et pour ses autres travaux d'Entomologie appliquée.

— M. le capitaine Finot, de Fontainebleau, adresse la description d'une nouvelle espèce française d'Orthoptères :

Forficula Lesnei Finot. — ♂. Long. corporis : 6-10 mill.; pronoti : 1,5-1,8 mill ; elytrorum : 1,5-2 mill.; forcipis : 3 mill. — ♀. Long. corporis : 8-9 mill.; pronoti : 1,5-1,8 mill.; elytrorum : 1,8 mill.; forcipis : 1,8 mill.

Fusco-testacea. Caput concolor, parte anteriore fusca. Antennæ pallidæ, articulis 12 instructæ. Pronotum concolor disco fusco, quadratum margine postico rotundato. Elytra subtiliter impresso-punctata, margine postico truncato angulis rotundatis. Alæ abortivæ sub elytris totæ absconditæ. Pedes fusco-testacei. Abdomen impresso-punctatum; plicis lateralibus in segmento tertio minimis, in segmento quarto parvis. Segmentum anale postice subbituberculatum, latere subplicatum. Lamina subgenitalis transversa, postice rotundata.

♂. Crura forcipis pronoto duplo vix longiora, usque ad medium dilatata, contigua, et margine interno crenulata, ad apicem dilatationis subdentata; dehinc subteretia, semi-circulariter incurva, ad apicem haud contigua. Pygidium quadratum bituberculatum.

♀. Crura forcipis subtriquetra, recta, apice incurva. Pygidium exiguum.

Habitat in sepibus et herbis, tempore septembre, prope Saint-Arnoult *et* Benerville (Calvados).

Cette espèce, intermédiaire entre les *Forficula pubescens* Géné et *Forficula decipiens* Géné, toutes deux méridionales, a été découverte dans le Calvados, près de Trouville, en septembre, sur les branches des buissons, dans les haies et sur les herbes, par M. Pierre Lesne.

Je crois que c'est cette même espèce qui me fut signalée, il y a quelques années, du chemin de Fourqueux près Saint-Germain-en-Laye, par

M. L. Brisout de Barneville, qui la rapportait avec beaucoup de doute au *Forficula pubescens* Géné.

Quoi qu'il en soit de cette localité de Saint-Germain, dont je n'ai point vu les types, le *Forficula Lesnei* diffère bien des autres *Forficula* connus, notamment par la forme des branches de la pince des ♂, branches qui sont dilatées jusqu'au milieu de leur longueur.

Ces branches diffèrent de celles du *Forficula pubescens* Géné par l'absence de la partie subcontiguë et de l'épine interne; elles ont une grande analogie avec celles du *Forficula decipiens* Géné, abstraction faite de la longueur proportionnelle de la dilatation, qui n'est que d'un tiers dans *decipiens* et des deux tiers chez *pubescens*. Elles se distinguent cependant bien de celles de *decipiens* par le renflement qu'elles présentent à l'apex interne de la dilatation, renflement qui rappelle l'épine de *pubescens*. *Forficula Lesnei* est en outre constamment plus foncé et plus uniforme de couleur que ces deux espèces; il se distingue facilement des deux autres *Forficula* à ailes nulles, *Tomis* Kol. et *Ætolica* Brünner, dont les pinces des ♂ ont une longueur trois fois supérieure à celle du pronotum.

— M. E. Gounelle présente des remarques sur quelques Buprestides brésiliens appartenant aux genres *Psiloptera* et *Conognatha* :

Les espèces, communes pour la plupart dans les collections, sur lesquelles je vais dire quelques mots, sont toutes montagnardes ; je les ai rencontrées sur les hauts plateaux de la province de Minas-Geraës, à une altitude variant entre mille et quinze cents mètres. J'ignore dans quel milieu vivent les larves; quant aux insectes parfaits, on les trouve exclusivement sur certaines espèces frutescentes et sous-frutescentes de la famille des Mélastomacées, si largement représentée dans l'Amérique du Sud; ils se nourrissent des pétales de leurs fleurs, qui contiennent en général, une matière colorante. C'est sur les pentes rocheuses, dans les parties trop dépourvues de terre végétale pour les végétaux de grande taille, que croissent en abondance ces plantes d'un port si singulier et d'un effet si remarquable quand elles sont couvertes de leurs innombrables fleurs blanches, roses ou violettes.

Psiloptera pulchella Luc. (assez commun) et *Psiloptera Pertyi* Cast. (assez rare), se trouvent sur *Lasiandra cardinalis* Naud. — Fin mars à fin juin.

Conognatha compta Perty (assez commun) [corselet et dessous du corps roses], se trouve sur les fleurs roses des *Lavoisiera pulcherrima* Dl.,

Microlicia erythrocarpa Naud., *Lavoisiera centriformis* Dl. et *L. imbricata* Dl. — De janvier à avril.

Conognatha Percheroni Guér. (rare) [corselet et dessous du corps roses], se trouve sur les mêmes plantes et en même temps que le précédent.

Conognatha insignis Perty (assez commun) [corselet et dessous du corps violets], se rencontre sur les fleurs violettes de *Diplusodon buxifolius* Dl. — Fin mars à fin mai.

Conognatha parallelogramma Perty (rare) [corselet et dessous du corps roses]: deux exemplaires pris sur *Lavoisiera pulcherrima*. — En mars.

Conognatha vulnerata Perty (très-commun) se trouve sur toutes les fleurs des plantes désignées ci-dessus indifféremment. — Presque toute l'année; abondant surtout en mars et avril.

Comme on le voit, les espèces où la couleur rose domine se nourrissent de fleurs roses; celles à couleur violette, de fleurs violettes. Chez le *Conognatha vulnerata*, qui se nourrit des unes et des autres, les deux nuances se mélangent.

Je dois la détermination des plantes ci-dessus désignées à l'obligeance de M. Poisson, aide-naturaliste au Muséum.

— M. L. Bedel communique diverses observations relatives à des Scolytides :

1° *Hylesinus Perrisi* Chap. — Appartient au genre *Carphoborus* Eichh., distinct des *Hylesinus* par l'échancrure des yeux et la contiguité des hanches antérieures.

2° *Phloeotribus oleae* Fabr. — A été décrit antérieurement sous le nom de *Scolytus scarabaeoides* par Bernard (Mém. pour servir à l'Hist. nat. de la Provence, II (1788, p. 271).

L'ouvrage de Bernard renferme en outre la description de quatre insectes de divers ordres, également parasites de l'olivier.

3° *Scolytus carinatus* Chap. — Cette espèce, décrite de « Carthagène » par Chapuis, figure au nombre des *Scolytus* d'Europe dans les *Europ. Borkenkäfer* d'Eichhoff (p. 164); mais notre collègue M. Lameere, qui a bien voulu, sur ma demande, examiner le type de la collection Chapuis, au Musée de Bruxelles, a pu constater qu'il s'agissait d'un insecte exotique, provenant de Carthagène (Colombie).

4° *Ernoporus Schreineri* Eichh. — Est identique à l'*E. caucasicus* Lind., d'après M. le professeur Lindeman, de Moscou, à qui j'ai soumis, comme termes de comparaison, des exemplaires d'*E. Schreineri*, pris à Meudon par notre regretté collègue Just Bigot.

— M. Ch. Brisout de Barneville adresse la description d'un Coléoptère nouveau d'Algérie :

TENTYRIA FOSSULATA Ch. Brisout, nov. sp. — *Nigra, fere opaca, subtus nitidula, ovalis. Capite subtiliter punctulato; subtus sulco transverso parum profundo, medio foveolato. Prothorace dorso depresso, biforeolato, subtilissime punctulato, antice vix rmarginato, postice angustato, lateribus rotundatis, angulis posticis obtusiusculis; basi leviter bisinuata. Elytris dorso planis, striis regulariter fossulatis, fossulis rugis transversis separatis; basi a medio ad humeros marginata. Processu prosternali valde producto, obtuso, intus inflexo.* — Long. 15-17 mill.

Cette espèce est très semblable à l'*excavata;* elle s'en distingue par son aspect plus mat, son prothorax à ponctuation plus fine, plus arrondi sur les côtés, plus faiblement bisinué à la base, à angles postérieurs un peu obtus; par ses élytres à rebord basilaire arrêté au devant de la 3e strie, et par le sillon jugulaire de la tête beaucoup moins profond.

Assez commune, à la fin d'avril, dans les dunes à l'est de Philippeville !; se retrouve à l'embouchure de l'Oued-el-Kebir (entre Djidjelli et Collo).

— M. L. Fairmaire donne les descriptions de deux nouvelles espèces de Coléoptères :

1° GEOTRYPES (CERATOPHYUS) SULCICORNIS. — Long. 23 à 25 mill. — *Parum oblongus, subparallelus, fusco-niger, nitidus, elytris vage æneo-cœrulescentibus; prothorace transverso, longitudine duplo latiore, lateribus antice fortiter rotundato, basi utrinque late sinuato, angulis postice fere lævi, antice punctato; scutello late cordiformi, basi emarginato; elytris apice conjunctim rotundatis, profunde striatis, striis lævibus, apice extremo obliteratis, intervallis convexis lævibus; tibiis anticis valde dentatis; pectore rufo-villoso; ♂ capite lævi, cornu compresso, carinato, ante apicem sulcatulo, apice emarginato, vix recurvo armato, prothorace medio transversim grosse punctato, medio cornu acuto fere horizontali, supra canaliculato armato; ♀ capite antice rugoso, cornu brevissimo, carinato signato, prothorace antice valde punctato-rugoso, medio lobo horizontali apice furcato dense rugoso armato.* — Sikkim (Inde septentr.).

Ressemble beaucoup au *G. Ammon;* en diffère, chez le ♂, par le corselet fortement ponctué en travers avec la corne antérieure échancrée autour, fortement carénée à la base et la corne prothoracique plus aiguë, sillonnée en dessus; chez la ♀, par la tête munie d'une seule corne courte, le corselet fortement rugueux-ponctué dans sa moitié antérieure avec un lobe médian bien plus saillant et plus fortement bifide.

2° Timarcha riffensis. — Long. 8 1/2 à 10 mill. — *Breviter ovata, convexa, nigra, opaco-sericea, pedibus violaceis, nitidis, antennis fusco-cæruleis, sat nitidis, apice opacis; capite subtiliter punctato, antice truncato, haud impresso, inter oculos obsoletissime impresso; antennis sat crassis, medium corporis attingentibus, articulo 3° quarto longiore; prothorace sat parco, lateribus rotundato, basi breviter coarctato, margine laterali sat tenui, basi interrupta, dorso haud punctato, postice utrinque impresso; scutello late et obtuse triangulari, lævi; elytris subglobosis, subtiliter laxe punctatis, spatio suturali lævi; subtus fere lævis, mesosterno bifido; ♂ tarsis latis, posterioribus articulo penultimo integro, ♀ articulo 1° medio sulcato, cæteris haud distincte sulcatis.* — Montagnes du Riff.

Ressemble extrêmement à *coarticollis*, mais d'un éclat plus soyeux, avec les élytres plus arrondies, plus courtes, le prosternum indistinctement sillonné entre les hanches, les tarses non sillonnés, sauf le premier article chez la ♀, dont l'abdomen présente, aux 2° et 3° segments, deux sillons sur la partie médiane.

— M. J. Bourgeois fait savoir que l'espèce qu'il a décrite récemment sous le nom de *Chauliognathus disparipennis* (Bull. Soc. ent. Fr., 1887, cxxxi) est synonyme du *xanthomelas*, décrit et figuré par Perty dans son *Delectus Anim. art. Bras.*, p. 28, pl. 6, fig. 9.

— M. Ph. Grouvelle communique la note suivante :

Je fais passer sous les yeux de la Société un exemplaire de l'*Adoxus obscurus* L. que j'ai capturé le 23 septembre dernier, sur une Graminée, entre Sceaux et Chatenay. — Je ne pense pas que cette espèce ait été signalée jusqu'à présent aussi près de Paris.

— M. Eug. Simon donne quelques observations sur les Arachnides (suite et fin) :

25. Nous avons reçu de l'Arizona (Amér. sept.) une Araignée très curieuse, offrant tous les caractères des *Pachygnatha*, mais en différant par la présence d'un pli stigmatique ventral très visible et à bords indurés, analogue à celui des *Anyphæna*.

GLENOGNATHA, nov. gen. — *Pachygnathæ* valde affinis, differt ventre in parte secunda plica stigmatica coriacea evidentissima transversim secto, parte labiali paulo latiore quam longiore, arcuata et valde marginata, dimidium laminarum vix attingente, laminis paulo latioribus extus minus declivibus, pedibus in ordine I, II, IV, III, anticis posticis paulo longioribus, omnino muticis.

GLENOGNATHA EMERTONI, sp. nov. — ♂. Long. 7 mill. — Cephalothorax lævis, nitidus, fusco-olivaceus. Area oculorum mediorum subquadrata (antice quam postice vix angustior). Oculi postici anticis paulo majores et convexiores. Oculi laterales a mediis sat late remoti, inter se anguste sejuncti et valde prominuli. Clypeus area mediorum paulo angustior, oblique proclivis. Abdomen breviter ovatum, convexum, obscure fulvo-olivaceum, supra inordinate et parcissime albido-punctatum punctis densioribus, in medio lineam transversam bisinuosam et in parte secunda utrinque maculam magnam parum expressam formantibus notatum, subtus postice sensim obscurius, in parte secunda plica nigra duriuscula transversim sectum. Sternum fuscum, læve, nitidum. Chelæ obscure fulvæ, nitidæ, longæ, robustæ et valde divaricatæ, margine superiore dentibus quatuor inæqualibus (1° parvo, 2° et 4° mediocribus 3° longo et acuto), margine inferiore dentibus quatuor validissime inæqualibus (1° minutissimo, 2° et 3° longissimis teretibus et leviter arcuatis 4° mediocri) valde instructis, ungue longissimo et arcuato. Pedes-maxillares testacei, lobo bulbi castaneo, femore longo et gracili, patella plus duplo longiore quam latiore, tibia patella longiore ad apicem leviter incrassata, tarso tibia longiore, lacinioso, in parte apicali extus paulatim inflexo, lobo bulbi maximo, depresso-globoso supra apophysi speraliter contorta munito. Pedes sat longi, obscure fulvo-olivacei, sat longe pilosi. — Arizona.

26. Le nom de *Centropelma* L. Koch, Ar. Austr., 1872, p. 246, étant préoccupé (Sclater, Aves, 1869), nous proposons de le remplacer par celui de *Nicodamus* (nom. prop.).

27. Le nom de *Colophon* Cambr., Ann. Mag. Nat. Hist., 1875, étant préoccupé (Westw., Coleopt., 1832), nous le remplacerons par celui de *Caponia*. Ce genre, malgré le nombre de ses yeux, qui est de huit, est très voisin du genre *Nops* Mac-Leay.

28. Le nom de *Phædima* Thorell, St. Rag. Mal., III, 1881, étant préoccupé (Rob.-Desv., Dipt., 1863), nous proposons de le remplacer par celui de *Paculla* (nom. propr.).

29. *Tegenaria torva* Cambr., Linn. Soc. Journ. Zool., X, 1870, pour lequel le Dr Karsch a proposé le genre *Lancaria* (Zeitschr. f. d. Ges. Naturw., LII, 1879), rentre dans le genre *Psechrus* Thorell, St. Rag. Mal., etc., 1878.

30. Le nom de *Mezentia* Thorell, loc. cit., III, 1881, étant préoccupé (Stål, Orthopt., 1878), nous proposons de le remplacer par celui de *Fecenia* (nom. propr.).

31. Le genre *Sylvia* Nicolet, in Gay, Hist. d. Chile, Zool., t. III, est synonyme du genre *Uloborus* Latr., *S. abdominalis* Nic., dont les *S. similis, atra, rubiginosa* et *vittata* Nic. ne sont que des variétés de couleur, est voisin d'*Uloborus productus* E. Sim.

32. Le nom de *Mitura* E. Sim., Bull. Soc. zool. Fr., 1886, étant préoccupé (Scudder, Lepid., 1872), nous proposons de le remplacer par celui de *Mitothele*.

33. Le nom d'*Izalus* L. Koch, Ar. Austr., 1873, étant préoccupé (Ogilb., Mamm., 1836), nous lui appliquerons celui d'*Izumatus*.

34. Le nom de *Sarpedon* Cambr., Proceed. Zool. Soc. Lond., 1883, étant préoccupé (Bonv., Coléopt., 1875), nous proposons de le remplacer par celui de *Saxon* (nom. propr.). — Ce genre, comparé aux *Moggridgea*, nous paraît beaucoup plus voisin des *Leptopelma*, mais l'auteur ne parle pas des chélicères qui, d'après la figure, paraissent mutiques.

35. Le nom de *Phrictus* L. Koch., Ar. Austr., 1873, étant préoccupé (Spin., Hemipt., 1839), nous le remplacerons par celui de *Phlogius* (nom. propr.).

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1887, 2e semestre. — N° 19. ⊙ — N° 20. P. Mégnin. La faune des tombeaux.

Bulletin d'Insectologie agricole 1887, n° 8. — A. F. Nouveaux parasites de la Vigne. — Monges. Les Fourmis; Lygée aptère *(Lygæus apterus)*; Tenthrède-Limace. — Vecat. Destruction de tous les Insectes nuisibles à l'agriculture par contagion infectieuse.

Naturalista siciliano (Il), novembre 1887. — E. Ragusa. Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia. — A. Kuwert. Una nuova specie di *Limnebius* di Sicilia : *Camptochilebius Ragusæ*. — Epphelsheim. *Anthobium bivittatum*, nov. sp. — Mina-Palumbo e L. Failla Tedaldi. Materiali per la Fauna lepidotterologica delle Sicilia. — T. D. Due nuovi Ichneumoni di Sicilia. — G. Riggio. Appunti e note di Ortotterologia siciliana. Sopra alcune specie critiche o nuove per la Sicilia. — Sign. Siciliano. Indice alfabetico delle materie contenute ne VI volume.

Naturaliste (Le), 15 novembre 1887. — H. Gadeau de Kerville. L'*Aphelochirus æstivalis*, Hémiptère hétéroptère. — E. Deyrolle. Conservation des collections dans les contrées humides. — E. Rabaud. La Cigale. Quelques lignes sur l'histoire des sciences (fig.).

Science en famille (La), 16 novembre 1887. ⊙

Société Linnéenne du nord de la France (Bulletin mensuel de la). N° 182. — V. Brandicourt. Les cocons de *Cionus scrophulariæ*.

Tijdschrift voor Entomologie, 1886-1887 — 2e, 3e et 4e parties. — Lepidoptera van het eil. Curaçao (suite). — A. W. M. Van Hasselt. Études sur le genre *Nops*. — P. C. T. Snellen. Synonymische Aanteekeningen. — Dr L. W. Schaufuss. Beschreibung neuer Pselaphiden aus der Sammlung des Museum Ludwig Salvator. — F. M. Van der Wulp. *Boletina silacea*, nov. sp. — Id. Nogiets over langwerpige Dexinen. — Id. *Sarcophagula*, een nieuw geslacht der *Sarcophaginæ*. — Id. Aanteekeningen betreffende Javaansche Diptera. — Dr H. Bos. Jets over de Nederlandschen Mieren fauna. — P. C. T. Snellen. Anteekeningen over Nederlandsche Lepidoptera. — Dr A. W. M. Van Hasselt. Araneæ exoticæ quas collegit, pro Museo Lugdunensi J. R. H. Neervort Van de Poll, insulis Curaçao, Bonaire et Arubâ. — Dirk ter Haar. Lijst van Planten waarop de in Nederland voorkomende Microlepidoptera te vinden zijn. — Clemens Müller et Neervort Van de Poll. Vierzehn neue Heteromeren von Bradslaw in Zambesi-Gebiete aufgefunden und im Museum der Königlichen Zoologischen Gesellschaft « Natura artis magistra » zu Amsterdam befindlich. — E. Wasmann. Bemerkungen über die Attelabiden, Rhynchitiden und Nemonygiden von holländisch Limburg. — E. Reitter. Bemerkungen zu der Arbeit : « Beschreibung neuer Pselaphiden aus der Sammlung des Museums Ludwig Salvator ».

Bourgeois (J.). Observations sur quelques Lycides du Brésil. 1886-1887 (Bull. Soc. ent. Fr.). 8 p. *

Fallou (J.). Étude sur la production artificielle des Lépidoptères anormaux. 1887 (Bull. Soc. Accl.). 5 p. *

Forbes (S.-A.). Contribution to a Knowoledge of the Life history of the Hessian fly. 1887. 16 p. *

Henshaw (Sam.). The entomological writings of Dr Alpheus Packard. (U. S. Dep. Agr.). 1887. 49 p. *

KÜNCKEL D'HERCULAIS (J.). Recherches sur les glandes odorifiques des Insectes Hémiptères, et particulièrement sur celle de la Punaise de lit. — Mécanisme de la sécrétion. — Valeur de la classification (fig.). (Ass. Av. Sc.). 1887. 5 p. *

Id. De la valeur de l'appareil trachéen pour la distinction de certaines familles de Coléoptères (Élatérides et Buprestides).

Id. Les Crustacés, édition française de l'ouvrage de BREHM (nombreuses figures). 1887. 115 p. *

RAFFRAY (A.). Note sur la préparation des petits parasites et leur étude au microscope. — 2 exempl. — 1887. (Rev. Ent.). 6 p. * A. L.

Séance du 14 décembre 1887.

Présidence de M. J. KÜNCKEL D'HERCULAIS, vice-président.

M. le professeur Victor Lemoine, de Reims, assiste à la séance.

Candidats présentés. 1° M. Onézime Berthelin, instituteur, à Vezinnes (Yonne) *(Coléoptères d'Europe)*, présenté par M. J. Bourgeois. — Commissaires rapporteurs MM. Fairmaire et Sedillot.

2° M. Georges Chéron, avenue du Chemin-de-Fer, 37 *bis*, à Avon, près Fontainebleau (Seine-et-Marne) *(Coléoptères d'Europe)*, présenté par M. le baron Bonnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. de Marseul et Ph. Grouvelle.

Communications. L'Association française pour l'avancement des Sciences annonce qu'elle tiendra son prochain Congrès à Oran pendant les vacances de Pâques 1888, et prie la Société de vouloir bien désigner un représentant. — La Société décide qu'il sera nommé dans la prochaine séance.

— M. le Dr Alex. Laboulbène demande la parole après la présentation des ouvrages offerts et s'exprime à peu près en ces termes :

Vous apprécierez, chers Collègues, le motif qui m'a porté à offrir moi-même à la Société l'ouvrage que voici, au lieu de le remettre directement à M. l'Archiviste. Il s'agit d'une œuvre posthume de Léon Dufour, formant un volume in-8°, intitulé : *Souvenirs d'un savant français. — A travers un siècle. 1789-1865.*

Ces pages n'étaient pas destinées à être publiées ; elles formaient des notes journalières où Léon Dufour consignait ses occupations, ses impressions diverses, les événements auxquels il assistait, les personnes qu'il avait vues. Ces cahiers d'observations renfermaient des souvenirs

d'enfance, d'âge mûr et de vieillesse ; ils ont frappé les deux fils du médecin consciencieux, médecins eux-mêmes, qui n'ont pas hésité à en faire paraître une partie dans la *Gazette des Hôpitaux* de 1884 à 1886.

Le public médical a vivement apprécié le *Mémorial d'un Savant d'autrefois*, et un éditeur, M. Rothschild, que je tiens à remercier ici, a voulu donner à son tour une édition des carnets du célèbre Naturaliste de Saint-Sever. M. Gaston Planté en a revu le texte et je l'ai aidé pour la correction des épreuves.

Les diverses parties du livre que je tiens entre les mains sont extrêmement intéressantes. Vous y trouverez, chers Collègues, le Paris du commencement du siècle, les premières herborisations et chasses à Fontainebleau, les études, les Maîtres de cette époque déjà reculée dans les diverses sciences.

Plus tard, Léon Dufour, qui devint médecin militaire et suivit les armées d'Espagne, nous fait assister à la guerre de la Péninsule ; il en connaît les principaux chefs, il vit avec eux. Nous le voyons enregistrer des captures entomologiques et botaniques. De retour en France avec l'armée d'Aragon invaincue, il résiste aux sollicitations de ses amis qui veulent le retenir, et il vient à Saint-Sever, dans les Landes, exercer la médecine en succédant à son père, également fils de médecin. Le naturaliste nous dit qu'il ne rapporta d'Espagne ni doublons, ni quadruples d'or, ni armes précieuses, ni tableaux de prix, mais des collections d'insectes et de plantes, trésors inappréciables pour lui, n'ayant coûté à personne ni un regret ni une larme, et qu'on ne lui disputa jamais.

Malgré, dit-il, la modicité de sa fortune, Léon Dufour est revenu huit fois à Paris ; il exprime sa joie d'assister aux séances des Sociétés dont il est membre, de faire des excursions, de se retremper dans le milieu scientifique. Il voulait communiquer à l'Académie des sciences divers travaux anatomiques et physiologiques. Il aimait à retrouver les camarades de ses études ainsi que les amis qui venaient le visiter dans sa retraite. Plusieurs d'entre vous se rappellent avec quel bonheur il se rendait dans notre Société, dont il était le doyen, pendant le dernier voyage qu'il accomplissait, plus qu'octogénaire, en compagnie de notre collègue M. Lafaury.

Je ne puis que vous signaler la manière dont Léon Dufour notait les personnages et tous ceux qu'il avait rencontrés et appréciés dans le cours de sa longue existence. Il les décrit, en quelque sorte, par ablatifs absolus et si fidèlement que plusieurs d'entre eux sont plus frappants, plus fortement mis en relief en quelques lignes que dans de

longues biographies. Ainsi, Napoléon Ier, Louis-Philippe, Bugeaud, Latreille, etc., etc. Les morts seuls ont été cités ; les vivants et beaucoup d'entre vous ont eu certainement leur diagnose, mais elle n'a pu être transcrite pour des motifs de haute convenance.

Léon Dufour revit dans le mémorial de ses souvenirs. Que de vérités, que de fines appréciations vous trouverez dans ces pages ! Je ne cherche pas, chers Collègues, à vous cacher l'émotion que j'éprouve en vous parlant de celui qui m'a conduit à Paris, qui a été l'initiateur de ma carrière, qui m'a fait ce que je suis. Je sais d'ailleurs que pour vous, comme pour moi, la mémoire de Léon Dufour sera toujours en vénération.

— M. J. Künckel d'Herculais présente un rapport verbal sur les travaux et excursions du Congrès de l'Association pour l'avancement des Sciences, qui a été tenu à Toulouse au mois de septembre 1887.

Il résume à grands traits les communications ayant rapport à l'Entomologie qui ont été faites dans les diverses séances :

Beauregard. *Sur la digestion chez la Cantharide.*

J. Perez. *Sur la reproduction des Hyménoptères du genre* Halictus.

A. Nicolas. *Études comparatives sur quelques Hyménoptères du midi de la France.*

J. Künckel d'Herculais. *Distribution géographique des Insectes Coléoptères à Madagascar.*

F. Henneguy. *Sur une Sarcosporidie de la Crevette; ce que sont les Crevettes blanches.*

Puis il donne des détails circonstanciés sur l'excursion que les membres de la section de Zoologie ont faite à Banyuls-sur-Mer pour visiter le Laboratoire Arago, fondé par M. H. de Lacaze-Duthiers ; il insiste sur la réception pleine de cordialité qui a été faite aux excursionnistes par le savant professeur et ses élèves. — Dragage en mer, exploration au scaphandre, ont appelé notre attention sur une foule de Crustacés intéressants; une course entomologique sur les collines environnantes nous a permis, malgré la saison tardive, de constater l'existence d'une faune très riche, surtout en Hyménoptères. Nos collègues qui voudraient faire des études soit sur le monde marin, soit sur le monde terrestre de cette Provence de l'Ouest trouveront au Laboratoire Arago des salles de travail parfaitement aménagées, des encouragements et des conseils, et surtout le meilleur accueil.

— M. Ernest Allard adresse les diagnoses de quelques espèces nouvelles de Coléoptères Phytophages :

1° ELITHIA BIPUNCTATA All. — *Oblonga, pallide flava, subopaca; antennis nigris, articulis quatuor basalibus apice flavis; thorace macula duabus rotundis nigris transversim positis.* — Long. 6 mill.

Diffère de l'*E. Lenzi* Har. par sa couleur entièrement jaune en dessus et en dessous et par le corselet qui n'a que deux petites taches rondes noires. — Chili.

2° CLADOCERA ROBUSTA All. — *Late ovata; capite (ore fronteque exceptis), antennis, femoribus, tibiis, tarsis et elytris nigris; pronoto, scutello corporeque subtus flavis; pectoris lateribus basique segmentorum abdominalium nigricantibus.* — Long. 13 mill.; lat. 8 mill. — Zanzibar.

3° CLADOCERA LIMBATA All. — *Late ovata; pectus et abdomen nigra cum lateribus segmentorum abdominalium anguste flavescentibus; antennis pedibusque nigris; elytra nigra cum epipleuris et margine externo laterali anguste flavis; caput flavum (exceptis vertice maculaque frontali piceis).* — Long. 11 mill.; lat. 7 mill. — Zanguebar.

4° CLADOCERA NIGRIFRONS All. — *Ovata; caput (vertice excepto), corpus subtus, femorum basis, pronotum scutellumque flava; antennæ, pedes (femorum basi excepta), vertex, elytræ et epipleuræ nigri.* — Long. 8 mill.; lat. 6 mill. — Zanguebar.

5° CLADOCERA FLAVICEPS All. — *Ovata; capite, pronoto, scutello, corpore subtus, femoribus quatuor anterioribus aversis, basi posteriorum, duobusque primis articulis antennarum flavis; pedibus antennisque reliquis et elytris nigris.* — Long. 7 1/2 mill.; lat. 6 mill. — Zanguebar.

6° ASBECESTA Har. (OLIGOCERA Dej.) SENEGALENSE Dej. — *Corpus supra et infra flavum. Elytra flava, macula nigra, discoidali, rotundata prope medium et altera triangulari versus apicem.* — Long. 6 mill. — Égypte.

7° ASBECESTA CAPENSE All. — *Corpus flavo testaceum, pronoto verticeque in medio nigro-maculatis. Antennis (primo articulo flavo excepto), tibiarum apice tarsisque nigris.* — Long. 5 mill. — Cap de Bonne-Espérance.

8° PSEUDOCOPHORA NITENS All. — ♂. *Flavo-testaceus, elytris solis nigris, nitidissimis, antennæ et pedes flavi; caput et thorax flavo-testacei, impunctati; scutello flavo. Elytræ anteriori dimidia parte punctato-striatæ; profunda fovea infra scutellum. Pronoto transversim profunde sulcato.* — Long. 5 mill. — Annam, Sumatra.

9° PSEUDOCOPHORA FLAVA All. — *Omnino flavo testacea; antennis pedi-*

busque concoloribus. Pronoto transversim profunde sulcato. Elytris anterius lineatim punctatis. — ♂. Profunda fovea infra scutellum.—Long. 5 mill. — Annam.

10° Pseudocophora plicata All. — *Corpus subtus cum pedibus nigrum. Capite pronotoque nigris; elytris nigris apice testaceis; antennis testaceis. Elytris infra callum humeralem longitudinaliter plicatis.* — Long. 7 mill. — Malacca.

11° Pseudocophora præusta Chev. — *Corpus subtus cum pedibus flavum. Capite, pronoto transversim sulcato, elytrisque flavo-ferrugineis; apice elytrorum nigra. Antennis pallidis.* — Long. 8 mill. — Java.

— M. René Oberthür adresse la note synonymique suivante :

M. H. Lucas publiait en 1857 (Ann. Soc. ent. Fr., Bull., p. LVI), sous le nom d'*Oxythyrea deserticola*, une Cétonide rapportée du sud de l'Algérie par le Dr Marès.

L'année suivante (loc. cit., p. CLXXVII), à propos de quelques insectes reçus par Doûé du sud des possessions françaises dans le nord de l'Afrique (Laghouat), M. Lucas décrivait l'*Oxythyrea costata*, et, en 1859 (loc. cit., p. XCVIII), il formait pour ces deux insectes le genre *Knophotarsus*.

Dans un travail publié par MM. Fairmaire et Coquerel (Coléoptères de Barbarie, Ann. Soc. ent. Fr., 1860), Ch. Coquerel décrivait et figurait (p. 446, pl. 6, fig. 14), sous le nom de *Tropinota Fatima*, une Cétonide de Batna faisant partie de la collection Reiche, et M. Fairmaire publiait en 1863 (Ann. Soc. ent. Fr., p. 639) l'*Oxythyrea niveopicta*, de Biskra.

Ces insectes, qui, jusqu'à présent, n'étaient connus que par les seuls types ou par de très rares spécimens, ont attiré l'attention de tous les entomologistes qui se sont occupés de la faune algérienne.

M. de Marseul (Abeille, VI, p. 154, et XIII, Nouv., n° 43, p. CLXXV) considère les *E. deserticola* Lucas, *E. costatus* Lucas et *O. niveopicta* Fairm. comme appartenant à une même espèce, tandis que M. Bedel (Ann. Soc. ent. Fr., 1873, Bull., p. LXXXVI), qui réunit les *T. Fatima* Coq. et *O. niveopicta* Fairm., pense que, si les *E. deserticola* et *costata* Lucas sont identiques, ils doivent être regardés comme spécifiquement distincts des précédents.

Le type original de l'*E. costata* Lucas faisait autrefois partie de la collection Doûé. J'ai retrouvé dans la collection van Lansberge (*olim* Mniszech) ce type pourvu de l'étiquette de Doûé et parfaitement authentique. La comparaison que j'ai faite de ce type à une vingtaine d'*Oxythyrea*, capturées à Biskra en mai 1885 par M. L. Bleuse, et parmi lesquels un

individu porte la détermination *E. deserticola* Lucas écrite par M. Fairmaire, m'a démontré que ces exemplaires se rapportaient exactement à l'*E. costatus* Lucas, type, qui est une espèce très variable, non seulement comme taille, mais encore comme disposition et grandeur des taches.

D'autre part, il y a parmi ces exemplaires de Biskra, tous pris ensemble volant à l'ardeur du soleil, au lieu dit : « la Montagne de sable », quelques spécimens se rapportant parfaitement à la description et à la figure de la *T. Fatima* Coq. J'en conclus que *E. deserticola* Lucas = *E. costatus* Lucas, et, comme *T. Fatima* Coq. = *O. niveopicta* Fairm. (*sec.* Bedel), il en résulte que ces quatre noms se rapporteraient à une seule et même espèce, qui devra porter la dénomination plus ancienne de *deserticola*.

A Biskra, une autre *Oxythyrea*, la *pantherina* Gory (Mon., p. 293, pl. 57, fig. 1) est extrêmement abondante. Je possède le type original de Gory ; il ne diffère en rien de l'*O. Amina* Coq. (Ann. Soc. ent. Fr., 1860, p. 448, pl. 6, fig. 13). Cette *Oxythyrea* semble remplacer, dans la région du sud de l'Algérie, l'*O. stictica*, commune sur le littoral (Alger, Bougie, etc.) et ne différant pas du type ordinaire d'Europe.

— MM. Ch. et R. Oberthür font connaître qu'ils ont reçu une collection relativement considérable d'Insectes recueillis aux îles Comores, à la Réunion et à Madagascar.

Les Lépidoptères contiennent un assez grand nombre d'espèces nouvelles, spécialement dans les Hétérocères, les Hespérides et les Piérides.

Parmi les Coléoptères, nos collègues signalent une série de Buprestides de Madagascar, contenant une suite assez nombreuse de *Polybothris* jusqu'ici restés rares et peu connus, entre autres : *viriditarsis* Gory, *sexsulcata* Fairm., *convexa* Gory, *impressipennis* Gory, *infrasplendens* Thoms., *ochreata* Oliv., *Esmeralda* La Ferté, *zygaena* Klug, *amorpha* Gory, *dilatata* Oliv., *superba* Thoms., *scenica* Gory, *auroclaveata* Coq., *coccinella* Gory, *alboplagiata* Gory, *lamina* Klug, *auropicta* Gory, *4-spilota* Gory, *cuprifera* Gory, *pyropyga* Coq., *cyaneoviridis* Thoms., *mucronata* Gory, *molesta* Gory, *circumdata* Gory, etc. — Ils citent encore, parmi les Coléoptères les plus curieux, le *Cupes Raffrayi* Fairm., des environs de Tamatave, et une Cétonide, des Comores, appartenant au genre *Doryscelis*, aussi grande que *calcarata* Klug, mais entièrement d'un noir soyeux en dessus et noir brillant avec quelques taches latérales jaunes en dessous. Dans cette espèce nouvelle (*Humbloti* R. Oblhr.) on remarque une particularité analogue à celle de *calcarata* : c'est que, de chaque côté de l'extrémité anale, il existe une ligne droite jaune d'or.

— M. Valéry Mayet adresse la description de la larve de l'*Eunectes sticticus* Lin. :

Lors de notre voyage dans le sud de la Tunisie, dans une des mares du désert, le redir Timiat, situé non loin du chott Fedjej, nous avons recueilli, avec l'*Eunectes sticticus*, des larves d'Hydrocanthares que leur habitat, leur couleur, leur forme extraordinaire nous ont fait rapprocher de cette espèce. Nous en donnons la description suivante :

Longueur 2 à 3 cent.; largeur 3 à 4 mill. Ces dimensions sont sans doute inférieures à celles que cette larve peut atteindre. — *Corps* presque cylindrique, très allongé par rapport à sa largeur, entièrement blanc entre les plaques dorsales qui sont faiblement chitineuses et dans sa partie ventrale qui ne l'est nullement, les plaques dorsales d'un jaune blanc très pâle, bordées de brun clair et parsemées de taches irrégulières également d'un brun clair, disposées en rangées transversales, trois rangées bien distinctes sur la tête, l'une allant d'un groupe d'ocelles à l'autre, deux rangées plus nébuleuses sur le prothorax, une seule, parfois effacée, sur les autres segments thoraciques ou abdominaux; la tête a de plus deux taches carrées près du bord antérieur. — *Tête* fortement dilatée en avant comme chez les *Dytiscus*, nullement renflée en arrière comme chez les *Colymbetes* et les *Agabus*, la partie basilaire formant le cou, très étroite, en un mot ayant une forme triangulaire. Le bord antérieur est arqué, garni de poils courts et épais. Les *yeux* ou *ocelles*, au nombre de six, sont remarquables, de couleur noire, disposés en un groupe arrondi, placés latéralement à la base des antennes; quatre n'ont rien d'anormal; mais du côté antéro-interne deux sont accolés, supportés par une base en forme de cylindre saillant contenant sans doute un corps vitré; en un mot, ils peuvent être en partie comparés à des yeux composés, moins la cornéule, qui est toujours renflée comme dans les yeux simples. Nous n'avons vu ce caractère chez aucune larve d'Hydrocanthares. Les *antennes*, de 4 articles, sont blanches, légèrement rembrunies à l'extrémité du dernier article, ainsi que les palpes. Les *mandibules* un peu rembrunies sur leur bord intérieur. Les *mâchoires* sont également remarquables, entièrement blanches, aplaties, dilatées et non palpiformes, comme chez les *Dytiscus*, mais beaucoup plus longues que chez les *Colymbetes* et les *Agabus*, surmontées de trois appendices qui sont, les palpes maxillaires de quatre articles et deux appendices non articulés terminés par une pointe. *Lèvre inférieure* assez développée; entre les deux palpes, qui ont deux articles, on voit un petit bouton saillant surmonté de quatre poils courts et épais. — *Prothorax* plus d'une demi-fois plus long que large, cylindrique, très étroit en avant,

dilaté en arrière, ce qui forme, avec le rétrécissement postéri
tête, un col long et resserré ; les *méso-* et *métathorax* beau
courts et presque parallèles. Les pieds sont blancs, longs et
poils blancs qui doivent servir à la nage. — *Abdomen* de huit
les six premiers relativement courts comparés à ceux du t
côtés presque parallèles, les deux derniers étroits allongés, cyli
et garnis latéralement de longs poils blancs très fins ; le dernier
trois fois plus long que large, est muni en dessous de deux ap
mobiles dirigés en arrière, comme chez les autres larves d'H
thares ; mais ces appendices sont petits, grêles et dépourvus
ce qui doit faire de ces larves d'assez mauvaises nageuses et
la préférence de l'*Eunectes* pour les eaux stagnantes. — *Stigmate*
du moins ayant échappé à notre examen à la loupe et au micros
se trouvant pas à leur place habituelle, qui est le bord ext
plaques chitineuses dorsales. On n'en voit la trace, sous forme d
point brun, que sur la partie latérale de l'avant-dernier segmen

— M. L. Domaison, de Reims, adresse les notes suivantes :

1° Des fouilles pratiquées l'été dernier dans un ancien cimetiè
romain de Reims ont amené la découverte d'une fiole en verre c
un résidu noirâtre qui a été soumis à mon examen. En obse
résidu à la loupe, j'ai reconnu qu'il se composait de débris d'él
de thorax de la *Calandra granaria* mêlés à quelques fibres d'orig
gétale. Ce fait, d'ailleurs, n'est pas nouveau : une ampoule trou
l'abbé Cochet à Envermeu (Seine-Inférieure), dans une tombe m
gienne, renfermait aussi des débris de Charançons de la même
(*la Normandie souterraine*, p. 267). Comment ces Insectes ont
être introduits dans les vases où l'on constate encore leur présenc
tant de siècles ? Je ne crois pas qu'ils l'aient été d'une manière int
nelle. Les fioles ont dû contenir à l'origine des grains attaqués
Calandres ; ces grains ont fini par être anéantis presque entièrem
les restes des Insectes destructeurs ont formé ensuite le sédime
j'ai analysé.

On sait que la *Calandra granaria* n'est pas une espèce indigèn
doit être originaire d'Asie. Il m'a paru intéressant de signaler s
sence en Gaule à l'époque romaine.

2° Je possède un *Liparis dispar* ♂ anormal, tout à fait anal
ceux qui ont été décrits dans les séances du 12 octobre et du 9 nov
derniers par MM. Goossens et Bellier de la Chavignerie. Cet exen
a les ailes supérieures et l'aile inférieure gauche irrégulièrement

de la couleur blanche particulière à la femelle. Il a été capturé à Reims vers 1868.

— M. J.-M.-F. Bigot envoie la note suivante :

Le savant diptériste, professeur J. Mik (*Wiener Entomol. Zeitung, Wien*, 1887, p. 238, etc.) vient de publier une nouvelle critique, en réponse à ma *note*, insérée dans la même publication (1887, p. 215), note n'étant, en somme, qu'une réplique à sa critique antérieure (loc. cit., 1887, p. 191). Je n'ai pu réclamer l'*épreuve*, qui paraît, de ce fait, défigurée quant à sa rédaction française, et qui a été imparfaitement rectifiée par l'insuffisant *errata* inséré à la fin du *numéro*.

Dans cette notice, M. J. Mik, après avoir, à l'exemple de tant d'autres, blâmé et répudié le nom générique, incorrect, de *Stratiomys* (= *Rat armé !*), dont j'ai eu, moi aussi, trop souvent le tort d'adopter la singulière désinence (exemple : mon genre *Euceratomys* [= *Rat bien encorné !*]), signale un *lapsus* de mon fait, en vertu duquel j'ai *deux fois* décrit, dans nos Annales, *une seule et même espèce*. La première fois, il y a de cela six années environ, sous la dénomination *erronée d'Odontomyia nigriceps*; la deuxième, sous les vocables, *très corrects*, de *Stratiomys nigriceps*. Je ne demande pas mieux que de faire ici *mea culpâ !*, sans invoquer d'autre excuse, pour atténuer cette peccadille, que l'affaissement de ma mémoire sous le poids des ans !, mais, *quod abundat non viciat*. Or, à cause de l'*allongement relatif du premier segment antennal*, je persiste à classer mon insecte, plutôt dans le genre *Stratiomys* (alias *Stratomyia*), que chez les *Odontomyia*, (*comme j'ai eu tort de le faire primitivement*), second *mea culpâ !* Je persiste également, quoi qu'en puisse penser mon très estimable critique, à considérer mon espèce comme parfaitement valable, et comme différente de l'ancienne *Odontomyia microleon*, avec laquelle, sans preuves valables à l'appui, il prétend toujours l'identifier, en dépit des descriptions assez vagues de Meigen et de Schiner.

Je regrette que mon docte critique ordinaire ne m'ait pas bien compris et, surtout, de n'avoir pu le convaincre en cette occasion ; mais il peut être assuré que je n'éprouve aucun embarras relativement à l'identification de mon espèce. Je regrette pareillement qu'il n'ait pu saisir la portée, ou la signification, de mes points (?) et de mes *(sic)*.

Enfin, puisque l'occasion se présente, et que M. J. Mik veut bien conférencier, à nouveau, sur ces deux dénominations, *Stratiomys* et *Stratomyia*, j'avouerai, encore une fois, que je suis bien loin de partager cette fureur d'épuration étymologitique, doctoralement professée par les

forts en thème d'une certaine école. Assurément, il serait préférable d'appliquer aux dénominations la plus grande correction possible; mais, à mon sens, et c'est l'avis de bien des personnes compétentes, l'inconvénient de modifier éternellement, pour la plus grande gloire des linguistes, les noms consacrés, est bien plus grave, que de tolérer quelques erreurs commises par nos devanciers ou nos contemporains (bien entendu, je n'entends pas parler des *fautes d'impression !*).

En résumé, les conclusions péremptoires de M. J. Mik ne m'apparaissent pas aussi décisives qu'il le suppose, et, pour ma part, je considère ce débat comme forclos présentement.

Dans le cahier n° IX, *Wiener Entom. Zeit.*, 1887, M. J. Mik, après avoir déclaré que ma description n'était pas suffisamment claire, avance que mon *Conops fuscipennis* (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1887, p. 32), n'est autre que le *C. elegans* (Meigen, *System. Beschr.*, t. IV, p. 122). Cette appréciation n'est aucunement motivée, attendu, entre autres choses, que la *coloration des ailes*, chez mon espèce, diffère complètement de celle que Meigen assigne aux ailes de son *Conops* (*alis margine anteriore brunneis*); je dirai, de mon côté, *alis, omnino, fusco rufo obscuro tinctis*. Ici, la différence est réellement frappante; conséquemment, cette nouvelle critique du savant professeur J. Mik n'a pas plus de raison d'être que les précédentes.

— M. le Dr Alex. Laboulbène communique à la Société des observations de prétendu parasitisme dû à des Myriapodes et à divers Insectes. Notre collègue cite, entre autres, le fait d'une jeune fille crachant du sang et rendant par la bouche une chenille de *Cossus ligniperda*. Cette chenille, parvenue seulement à la moitié de son développement, avait, sans nul doute, été introduite dans la cavité buccale dont elle avait mordu la muqueuse.

M. Laboulbène donnera un mémoire sur l'ensemble de ces faits de faux parisitisme.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Academia nacional de Ciencias de la Republica Argentina en Córdoba (Actas de la). 1886. Tome V. 3a Entr. — E. Holmberg. Viajes al Tandil y à la Tinta : Invertebrados (suite) (fig.).

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'). 1887, 2e semestre. N° 21. — Couanon, F. Henneguy et E. Salomon.

Nouvelles expériences relatives à la désinfection antiphylloxérique des plants de Vigne. — P. Gourbet. Sur quelques Décapodes Macroures nouveaux du golfe de Marseille. — N° 22. ⊙ — N° 23. P. Marchal. Sur l'excrétion chez les Crustacés Décapodes Brachioures. — P. Gourbet. La faune des Crustacés Podophthalmes du golfe de Marseille.

Annual report of the Curator of the Museum of comparative Zoology at Harvard College. 1886-1887.

Association française pour l'avancement des Sciences. — Informations et documents divers. N° 49.

Boston Society of natural history (Memoirs of the). 1887. Vol. IV. Numb. III. — S. H. Scudder. The introduction and spread of *Pieris rapæ* in North America, 1860-1885.

Entomologist's monthly Magazine (The), 1887. N° 283. — E. V. Riley. On the luminous larviform females of the *Phengodini*. — J. B. Baugeman. Concerning *Anomalon tenuicorne* Gr. — A. H. Jones. Notes on *Lepidoptera* occurring in the italian Lake district. — W. F. de Kane. Notes on some varieties of *Melitæa* from the italian Lake district. — Notes diverses. — G. Lewis. On a new species of *Hetærius* from Tangier. — J. W. Douglas. Note on some British *Coccidæ* (n° 8).

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1887. N° 206. — Communications. — Catalogue de la Bibliothèque : fasc. 2.

Naturalista Siciliano (Il), 1887. Ann. VII. N° 3. — Mina Palumbo e L. Failla-Tedaldi. Materiali per la fauna lepidotterologica della Sicilia. — G. Ruggio. Appunti e note di Ortotterologia siciliana. Sopra alcune specie critiche o nuove per la Sicilia.

Naturaliste (Le), 1er décembre 1887. — Fabre-Domergue. Le Ver palmiste *Calandra palmarum* (fig.).

New-York Academy of Science (Transactions of the). Vol. IV. 1884-1885. ⊙

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1887. *Rendiconti*. 2e sem., vol. III, fasc. IV-V. ⊙

Science en famille (La), 1887, 2e vol. N° 25. ⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias de la). T. I, cuad. 3 et 4. ⊙

Société entomologique de Belgique. Compte rendu (séance du 5 novembre 1887).

Société Linnéenne du nord de la France, Bulletin mensuel. 188
et 181.

Zoological Society of London (Proceedings of the scientific meetin
— Part III. J. H. Leech. On the Lepidoptera of Japan and
Part. I. Rhopalocera (2 pl. n.). — H. J. Elwes. Description
new Lepidoptera from Sikkim (pl. n.). — Lionel de Nicév
criptions of some new or little known Butterflies from I
some notes on the Seasonal Dimorphism obtaining in the
lanitis (2 pl. n.). — H. W. Bates. Description of the *Phile*
teri (fig.). — B. C. O. Waterhouse. Coleoptera from Chri
land (fig.). — A. G. Butler. Lepidoptera from Christmas Isl

Baudi (Flaminio). *Mylabridum* seu *Bruchidum* (Lin. Schön. A
peæ et finitimarum regionum faunæ recensitio (Deutsche en
1887. *

Dufour (Léon). A travers un siècle : 1780-1865,. Science e
(œuvre posthume). 1888. 348 p. *

Fairmaire (L.). Coléoptères de l'intérieur de la Chine (Ann.
Belg.). 1887. 50 p. *

Packard (A. S.). On the Systematic Position of the Mallopl
(Ann. Phil. Soc.). 1887. 8 p. *

Péringuey. Report of the Inspector of Vineyards for 1886 (Cape
Hope) (carte). 1887. 32 p. *

Rey (Cl.). Essai d'études sur certaines larves de Coléoptères
criptions de quelques espèces inédites ou peu connues (1
1887. 126 p. (2 exempl.) *

Id. Description du *Dermestes cadaverinus* Fab. (2 pl. n.). 18
(2 exempl.) *

Riley (C. V.). Reports of observations and experiments in the
work of the Division (U. S. Dep. Agr.). 1887. Nos 13 et 14.

Id. The *Iceria* or Fluted scale otherwise known as the Cottony
scale (U. S. Dep. Agr.). 1887. 40 p. *

Sénac (Dr H.) Essai monographique sur le genre *Pimelia* (Fa
2e partie. 1887. 160 p. (2 exempl.). *

Uhagon (Ser. de). Coleopteros de Badajoz (Ann. Soc. de Hi
1876-1887 (2 pl. col.). 96 p. * A.

Séance du 28 décembre 1887.

Présidence de M. J. KÜNCKEL D'HERCULAIS, vice-président.

M. Lucien Buquet, trésorier, adresse la lettre suivante :

Monsieur le Président,

A la veille de résigner, non sans regrets, mes fonctions de Trésorier de la Société entomologique de France, je crois devoir vous prier de vouloir bien être mon interprète auprès de mes honorables collègues en leur exprimant ma gratitude pour la confiance qu'ils m'ont accordée pendant de si longues années.

Inutile d'ajouter que je me tiens à la disposition de mon successeur pour tous les renseignements qui pourront faciliter sa mission, assurément plus occupante, parfois, que difficile à remplir.

Agréez, je vous prie, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération la plus distinguée. L. BUQUET.

M. le Président, après cette lecture, s'exprime en ces termes :

Messieurs, je crois être l'interprète de la Société tout entière en exprimant les profonds regrets que nous inspire la retraite de notre Trésorier ; l'âge et la fatigue ont eu raison de son dévouement. Depuis le 21 décembre 1842, c'est-à-dire pendant quarante-cinq ans, M. L. Buquet a géré la fortune de la Société avec une prévoyance et une sagesse vraiment paternelles ; elle lui doit sa prospérité financière et son indépendance ; nous ne saurions lui témoigner trop de reconnaissance.

A la suite de cette allocution, la Société vote à l'unanimité à M. Lucien Buquet de chaleureux remerciements et ratifie sa résolution du 23 mars 1887, par laquelle elle lui a conféré le titre de *Trésorier honoraire*. — Elle décide également que le Président écrira à M. le Trésorier honoraire pour lui transmettre ses témoignages de gratitude et l'expression de sa reconnaissance.

— M. le Président donne ensuite connaissance de divers documents relatifs à l'installation de la Société à l'*Hôtel des Sociétés savantes*, 28, rue Serpente.

Accompagné de MM. Jules Grouvelle et Albert Léveillé, ils se sont rendus sur les lieux pour conférer avec les délégués des propriétaires de l'immeuble ; ils ont pris avec l'architecte, M. Delmas, les derniers arrangements locatifs, tant au point de vue de l'installation de la biblio-

thèque qu'à l'organisation de la salle des séances. Ils se sont attachés à sauvegarder les intérêts de la Société et à lui procurer les meilleurs avantages.

M. le Président donne ensuite lecture intégral du bail définitif, afin que chaque membre puisse se rendre un compte exact de toutes les clauses et peser tous les termes de la rédaction.

Après cette lecture, la Société vote à l'unanimité la résolution suivante :

« La Société entomologique de France, après avoir pris connaissance des conditions du bail proposé par les propriétaires de l'*Hôtel des Sociétés savantes*, rue Serpente, n° 28, pour la location d'une salle des Séances et de diverses pièces pour la Bibliothèque,

« Ratifie ces conditions, et, en l'absence de M. Eugène Simon, président, autorise M. J. Künckel d'Herculais à conclure en son nom et comme son mandataire la location et à signer le bail.

« Ce bail est fait pour une durée de neuf ou dix-huit années, à dater du 1er janvier 1888, moyennant un loyer annuel de 1,300 francs.

« La première séance de janvier 1888 aura lieu le 11 de ce mois dans la nouvelle salle des séances. »

La Société, en conséquence de son vote, décide qu'une circulaire annonçant sa nouvelle installation et les modifications qu'elle entraîne dans son administration sera adressée à tous ses membres et à toutes les Associations qui ont des rapports avec elle.

Décision. La Société délègue son vice-président, M. J. Künckel d'Herculais, pour la représenter au Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences, qui tiendra ses assises à Oran pendant les vacances de Pâques 1888.

Membres reçus. 1° M. Onézime Berthelin, Instituteur, à Vezinnes (Yonne) *(Entomologie générale, surtout Coléoptères)*, présenté par M. J. Bourgeois. — Commissaires rapporteurs : MM. Fairmaire et Sedillot.

2° M. Georges Chéron, avenue du Chemin-de-Fer, 37 *bis*, à Avon, près Fontainebleau (Seine-et-Marne) *(Coléoptères d'Europe)*, présenté par M. le baron Bonnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. de Marseul et Ph. Grouvelle.

Lecture. M. Émile Pissot, de Doulevant-le-Château, adresse, par l'entremise de M. L. Buquet, une note intitulée : *Nouvelles observations sur les mœurs de divers Insectes.* — Ce travail est renvoyé à la Commission de publication.

Communications. M. Émile Deyrolle présente pour concourir au Prix Dollfus de 1887 un ouvrage que vient de publier M. P. Groult, intitulé : *Acariens, Crustacés et Myriapodes.* — Ce volume, accompagné de nombreuses figures et 18 planches, fait partie de l'Histoire naturelle de de France, éditée par M. Émile Deyrolle.

— M. Maurice Maindron présente, également pour le concours Dollfus, un volume orné de nombreuses figures, intitulé : *les Papillons*, qu'il vient de publier dans la Bibliothèque des Merveilles de l'éditeur Hachette.

Ces deux ouvrages sont renvoyés à la Commission du Prix Dollfus de 1887.

— M. Ernest Olivier, des Ramillons, près Moulins, adresse la diagnose d'une nouvelle espèce de Lampyride :

PHOTURIS AUREA. — Long. 10-11 mill.; lat. hum. 3 mill. — *Oblonga, flavo-aurea, pube sat densa operta; antennis, oculis, tarsis et abdominis quatuor primis segmentis in medio, nigris; palporum ultimo articulo, mandibulisque piceis; capite lævi, sulcatulo; prothorace plano, antice rotundato et attenuato, utrinque impressionnato, angulis posticis valde retro productis; scutello parvo, lævi, obconico; elytris prothorace paulo latioribus, subparallelis, dense punctulatis, apice obtusis; tarsorum unguiculis in utroque sexu simplicibus.*

♂. *Duobus penultimis ventris segmentis cereis, ultimo mucronato.*

♀. *Quinto et sexto ventris segmentis in medio plaga aurantiaca ornatis, ultimo triangulari, in medio leviter inciso.*

Brésil : Santa-Rita. — Collection Sahlberg, la mienne, ♂, ♀.

Cette espèce rentre dans la première division du genre *Photuris*, celle où les ongles des tarses sont entiers dans les deux sexes et doit se placer près du *picta* Ern. Oliv., dont on la distingue aisément à sa coloration différente.

— M. H. du Buysson adresse des notes au sujet de divers Élatérides :

1° En étudiant les Élatérides décrits et figurés par Olivier dans l'*Entomologie*, j'ai pu m'assurer que l'insecte qu'il désigne sous le nom d'*Elater quercus* (Ent., 1790, t. II, groupe 31, p. 51, pl. VI, fig. 60, *a*, *b*) se rapporte exactement à l'Élatéride décrit plus tard par Germar sous le nom d'*E. lythrodes* (Mag. d'Entom., 1813, I, p. 189, 18). La description d'Olivier indique que son type était un individu aux angles du prothorax concolores, tandis que la planche représente un exemplaire aux angles postérieurs d'un roux testacé, qu'il devait considérer comme variété.

Il y a donc lieu de rectifier la note de M. Reiche (Voir Ann. Soc. ent. Fr., 20 déc. 1860, Bull., p. CIX).

L'*Elater quercus* Oliv. vient se ranger dans le genre *Limonius* d'Eschscholtz, et cette dénomination a la priorité sur celle d'*E. lythodes* Germ. Il doit figurer sur les Catalogues de la façon suivante :

LIMONIUS QUERCUS Ol. — *Prothoracis angulis posticis concoloribus.*

Var. LITHRODES Germ. — *Prothoracis angulis posticis rufo-testaceis.*

Var. CANDEZEI.—*Prothoracis angulis anticis posticisque rufo-testaceis.*

Assez commun en Provence, sur le chêne. — Le type et la var. *Candezei* moins répandus.

Quant à l'*El. quercus* Gyll. (Ins. Suec., 1808, I, p. 337), c'est bien celui qu'ont décrit après lui Germar, Lacordaire et Candèze; il se rapporte à l'espèce qu'on rencontre dans le nord de la France [Nord : Raismes (Deladerrière); Vosges (Dr Puton); Suisse (Bellier de la Chavignerie; Carinthie (Reitter); Suède, etc.]. Il est classé par von Kiesenwetter dans son sous-genre *Liotrichus*. La var. *ochropterus* Steph. se rencontre aussi dans le nord de la France ; j'en dois un exemplaire à la générosité de M. Deladerrière, de Valenciennes. Voici comment on doit enregistrer l'*El. quercus* de Gyllenhal :

Liotrichus quercus Gyll. Germ. Cand.

Syn. *Gyllenhali* Reiche
— *incanus* Gyll. Thoms.
— *pallipes* Payk.
— *rufipes* Steph.
Var. *ochropterus* Steph.
Syn. *testaceus* Steph.

2° L'*Elater inæqualis* d'Olivier (nunc *Corymbites* in sp.) me semble avoir été décrit sur un exemplaire passant assez au noir pour que l'auteur ne fît pas mention de sa couleur bronzée qui, cependant, est indiquée nettement par une teinte verte sur la planche qui accompagne la description (Ent., groupe 31, p. 22, pl. v, fig. 47, 1790). — Je demeure persuadé que l'*Elater aulicus* décrit plus tard par Panzer et Germar doit lui être réuni.

Comme variété il faut lui rapporter l'*E. æneicollis* d'Olivier, décrit deux ans plus tard (Choix de Mém. s. div. obj. d'Hist. nat., 1792) et se rapportant aux individus ornés d'une tache bronzée à l'extrémité des élytres (*El. signatus* Panz.; *Car. aulicus* var. Germ.).

3° D'après les types gracieusement communiqués par M. Guillebeau, je partage avec cet auteur l'opinion qu'il émet dans une de ses lettres, et je mets en synonymie le *Cryptohypnus frigidus* Kiesw. (Nat. der. Ins. Deutsch., p. 361, 1858) = *Cr. consobrinus* Muls. et Guilleb. (Op. Ent., VI, p. 30, 1853. — Les types de Mulsant et Guilleb. (Laupen, canton de Berne, Suisse) n'ont pas été vus par v. Kiesenwetter et Candèze : c'est à tort que ce dernier auteur rapporte l'espèce de M. Guillebeau au *Cr. tenuicornis* Germ., dont la description ne lui convient pas.

Nominations annuelles.

La Société, aux termes de divers articles de ses Statuts et de son Règlement, et pour la cinquante-septième fois depuis sa fondation, procède au renouvellement de son Bureau, de son Conseil et de ses Commissions spéciales.

Ont été nommés pour 1888 :

MEMBRES DU BUREAU.

Président	MM. J. Künckel d'Herculais.
Vice-Président	Le Dr Alex. Laboulbène.
Secrétaire	E. Desmarest.
1er *Secrétaire adjoint*	J. Bourgeois.
2e *Secrétaire adjoint*	G.-A. Baer.
Trésorier honoraire	L. Buquet.
Trésorier	Le Dr Fumouze.
Archiviste-bibliothécaire	A. Léveillé.
Archiviste-bibliothécaire adjoint .	Ch. Alluaud.

—

CONSEIL.

MM. J. Bourgeois, — Maurice, Sedillot, — le Dr H. Sénac *(membres restants)*, — L. Fairmaire, — P. Mabille, — E. Simon et les membres titulaires du Bureau.

—

COMMISSION DE PUBLICATION.

MM. A.-L. Clément, — J. Fallou, — Ph. Grouvelle, — S.-A. de Marseul, — G.-A. Poujade, — et les membres titulaires du Bureau.

—

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE.

MM. S.-A. DE MARSEUL, — A. SALLÉ, — MAURICE SEDILLOT, — et les membres titulaires du Bureau.

—

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS POUR 1887.

MM. CH. ALLUAUD, — MARIUS CAYOL, — A.-L. CLÉMENT, — LÉON FAIRMAIRE, — PH. GROUVELLE, — A. LÉVEILLÉ, — G.-A. POUJADE, — ÉM.-L. RAGONOT, — et le Dr H. SÉNAC. E. D.

Bulletin bibliographique.

Mittheilungen des naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark, 1886. — Graz, 1887. ⊙

Naturaliste (Le), 15 décembre 1887.—L. FAIRMAIRE. Diagnoses de deux Coléoptères nouveaux de l'Afrique orientale. — Table des matières du Ier volume de la 2e série du *Naturaliste*.

Revue des travaux scientifiques, t. VII, nos 5 et 6.

Royal Society (Proc. of the), 1887, nos 257 et 259. ⊙

Science en famille (La), 16 décembre 1887. ⊙

GROULT (P.). Acariens, Crustacés, Myriapodes, 1887 (Hist. nat. Fr., 15e part.), fig., 18 pl. n., 248 p. — (Ouvrage proposé pour le Prix Dollfus.)

MAINDRON (M.). Les Papillons, 1887, fig. (Bibl. Merv.), 266 p. — (Ouvrage proposé pour le Prix Dollfus.)

PLATEAU (F.). Recherches expérimentales sur la vision chez les Arthropodes. — 1re partie : *a*. Résumé des travaux effectués jusqu'en 1887 sur la structure et le fonctionnement des yeux simples. — *b*. Vision chez les Myriopodes, 44 p. — 2e partie : Vision chez les Arachnides. — 1887 (Bull. Ac. Belg.), 52 p. *

ID. Observations sur une grande Scolopendre vivante. 1887 (C. r. Soc. Belg.). 4 p. *

ID. Observations sur les mœurs du *Blaniulus guttulatus* Bosc. et expériences sur la perception de la lumière par ce Myriopode aveugle. — 1887 (loc. cit.), 4 p. * A. L.

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE.

ANNÉE 1887. — Cinquante-sixième de sa fondation.

Nota. L'astérisque (*) désigne les Membres fondateurs; les deux astérisques (**) s'appliquent aux Membres libérés ou à vie.

Membres honoraires.

MM.

1859-1882. ** BRISOUT DE BARNEVILLE (Charles), rue de Poissy, 75, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1856-1882. CANDÈZE (le Dr E.), ✻, à Glain-lès-Liège (Belgique). — *Entomologie générale; Larves des Coléoptères.*

1842-1882. FAIRMAIRE (Léon), ✪ A., ancien directeur de l'hôpital Saint-Louis, rue du Dragon, 21. — *Coléoptères, Hyménoptères et Hémiptères.*

1880-1885. ** HORN (le Dr George-Henry), North-Fourth street, 874, à Philadelphie (Pensylvanie, États-Unis d'Amérique). — *Coléoptères, principalement ceux de l'Amérique du Nord.*

1835-1885. MARSEUL (l'abbé S.-A. DE), boulevard Pereire, 271, aux Ternes-Paris. — *Coléoptères d'Europe et des pays circonvoisins, Hétéromères et Histérides exotiques.*

1856-1885. ** PUTON (le Dr Auguste), à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères; Hyménoptères et surtout Hémiptères de France.*

* 1874. REICHE (Louis), ancien négociant, rue la Sourdière, 32. — *Coléoptères.*

1834-1885. SÉLYS-LONGCHAMPS (Edm. DE), ✻, sénateur, membre de l'Académie royale des Sciences de Belgique, boulevard de Sauvenière, 34, à Liège (Belgique). — *Névroptères, principalement Odonates; Lépidoptères d'Europe.*

1843-1882. ** SIGNORET (Victor), l'hiver : rue de Rennes, 46 (place Saint-Germain-des-Prés), et l'été : avenue de Chevreuse, 5, à Clamart (Seine). — *Hémiptères.*

1882. THOMSON (Charles-Gustave), ✻, professeur de zoologie à l'Université royale de Lund (Suède). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères et Hyménoptères.*

1833-1860. WESTWOOD (J.-O.), professeur à l'Université, Taylorian Institute, à Oxford (Angleterre). — *Entomologie générale.*

. . . . . .

Membres à vie et Membres ordinaires.

MM.

1864. ** ABEILLE DE PERRIN (Elzéar), place des Palmiers, 11, à Hyères (Var). — *Coléoptères et Hyménoptères d'Europe.*

1875. ALAIN (L.), rue de Châteaudun, 23. — *Lépidoptères européens, principalement Diurnes.*

1853. ALLARD (Ernest), chef du bureau des ingénieurs au chemin de fer d'Orléans, rue de Paradis, 2. — *Coléoptères d'Europe.*

1863. ALLARD (Gaston), route des Ponts-de-Cé, à la Maulevrie, près Angers (Maine-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

1881. ALLÉON (le comte Amédée), à Makri-Keni, près Constantinople (Turquie). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1885. ALLUAUD (Charles), rue de Commaille, 2. — *Coléoptères d'Afrique.*

1887. ALPHERAKY (Serge), au palais du grand-duc Michel, à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Lépidoptères d'Europe et d'Asie.*

1853. AMBLARD (Louis), docteur en médecine, rue Paulin, 14 *bis*, à Agen (Lot-et-Garonne). — *Hyménoptères.*

1887. ANCELET (Gabriel), étudiant en médecine, rue Vitruve, 64. — *Entomologie générale, surtout Hyménoptères parasites et Microlépidoptères.*

1861. ANCEY (Félix), fabricant de produits chimiques, rue Montée-de-Lodi, 31, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Coléoptères en général, Hyménoptères européens.*

1857. ** André (Ernest), notaire, rue des Promenades, 17, à Gray (Haute-Saône). — *Hémiptères et Formicides; Mœurs des Insectes.*

1876. André (Edmond), négociant, boulevard Bretonnière, 21, à Beaune (Côte-d'Or). — *Entomologie générale, surtout Hyménoptères.*

1869. Antessanty (l'abbé Gabriel d'), aumônier du Lycée, à Troyes (Aube). — *Coléoptères de France.*

1880. ** Argod (André-Albert), à Crest (Drôme). — *Coléoptères européens et exotiques.*

1887. Arribalzaga (Félix-Lynx), Membre de l'Académie nationale de la Republique Argentine, à Chacabuco (province de Buenos-Aires). — *Diptères.*

1885. Audollent (Paul), élève de l'École des hautes études, rue Mornay, 5. — *Entomologie générale; Anatomie et Physiologie.*

1887. Autran-Merman (Madame), cours du Jardin-Public, 53, à Bordeaux (Gironde). — *Entomologie générale.*

1868. Auzoux (le Dr Hector), à Saint-Aubin-d'Écrosville, par le Neubourg (Eure). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1859. ** Baer (Gustave-Adolphe), cité Trévise, 11 *bis*. — *Insectes des îles Philippines, surtout Coléoptères.*

1882. Bairstow (Samuel-Denton), F. L. S., Box 204 (Post office), à Port Elizabeth (Afrique du Sud). — *Entomologie générale, surtout Hyménoptères.*

1865. Balbiani, ✻, professeur d'embryogénie au Collège de France, etc., rue Soufflot, 18. — *Entomologie générale et appliquée.*

1860. Baly (Joseph-S.), docteur en médecine, The Butts, à Warwick (Angleterre). — *Coléoptères, principalement Chrysomélines.*

1873. Bandi (Luigi-Verdiani), via Ricasoli, 52, à Siena, par Rocca d'Orcia (Italie). — *Coléoptères d'Europe.*

1866. Barbier-Dickens (Ch.), rue de la Goutte-d'Or, 61, à Montmartre-Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

1885. Baret (Louis), rue Gigant, 50, à Nantes (Loire-Inférieure). — *Entomologie générale, surtout Hémiptères.*

1877. ** Bargagli (Pierro), via de Bardi, Palazzo Tempi, à Florence (Italie). — *Coléoptères en général : plus particulièrement Curculionides, Anthribides et Xylophages ; Entomologie agricole.*

1859. BATES (H.-W.), Savile row, 1, Burlington gardens, à Londres, S.W. (Angleterre). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1846. BAUDI DE SELVE (le chevalier Flaminio), via Baretti, 18, à Turin. — *Coléoptères.*

1884. BEAUREGARD (le Dr Henri), professeur agrégé à l'École supérieure de pharmacie, aide-naturaliste d'anatomie comparée au Muséum d'histoire naturelle, boulevard Saint-Marcel, 49. — *Mœurs, Anatomie et Métamorphoses des Cantharidiens.*

1866. ** BEDEL (Louis), rue de l'Odéon, 20. — *Coléoptères.*

1857. BELLEVOYE, graveur, rue Talleyrand, 27, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1845. BELLIER DE LA CHAVIGNERIE (E.), rue Saint-Louis, 35, à Évreux (Eure). — *Lépidoptères et Coléoptères d'Europe.*

1873. ** BELON (Paul-Marie-Joseph), professeur, rue du Plat, 25, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1869. BÉRARD (Charles), capitaine en retraite, percepteur des contributions, à Montlieu (Charente-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*

1877. BERG (Carlos), professeur de zoologie à l'Université de Buenos Aires, Casilla 169 (République Argentine). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

1885. BERGROTH (le Dr E.), à Forssa (Finlande). — *Entomologie générale surtout Hémiptères.*

1882. BERNARD (François), ingénieur des ponts et chaussées, à Carpentras (Vaucluse). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères et Lépidoptères.*

1887. BERTHELIN (Onésime), instituteur, à Vezinnes (Yonne). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1844. BIGOT (J.-M.-F.), ✠ I. P., membre honoraire de la Société centrale d'horticulture de France, l'hiver : rue Cambon, 27, et l'été : Quincy, par Brunoy (Seine-et-Oise). — *Diptères.*

1883. ** BINOT (Jean), l'été : boulevard Saint-Germain, 155, et l'hiver : villa Bonnet, route d'Antibes, à Cannes (Alpes-Maritimes). — *Coléoptères.*

1877. ** BLANC (Édouard), inspecteur adjoint des forêts, en mission en Tunisie, avenue Duquesne, 45, à Paris. — *Entomologie générale principalement Coléoptères.*

1837. Blanchard (Émile), O. ✻, membre de l'Institut, professeur d'entomologie au Muséum, rue de l'Université, 34. — *Entomologie générale; Anatomie.*

1885. ** Blavy (Alfred), ✪ A., avoué à la Cour, rue Barraderie, 4, à Montpellier (Hérault). — *Mœurs et Métamorphoses des Insectes; Étude microscopique des Larves, surtout aquatiques.*

1881. Blonay (Roger de), rue de La Rochefoucauld, 23. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1887. Blum (Abraham), ingénieur, rue de Turbigo, 62. — *Coléoptères en général, surtout exotiques.*

1886. Boreuf (Henry), notaire, à Marle (Aisne). — *Coléoptères d'Europe.*

1872. Bolivar (Ignacio), professeur d'Entomologie à l'Université, Museo de Historia natural, calle de Alcala, 11, 2°, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères et Orthoptères d'Europe.*

1883. ** Bonhoure (Alphonse), avocat à la Cour d'appel, rue de Turin, 28. — *Coléoptères d'Europe.*

1860. Bonnaire (le baron Achille), rue Saint-Merry, 114, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1885. Bonanno (Simon), piazza di Bologni, 23, à Palerme (Sicile). — *Entomologie générale.*

1859. ** Bonvouloir (le comte Henry de), à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées), et à Paris, boulevard Saint-Germain, 215 *bis*. — *Coléoptères.*

1879. Bony (le vicomte Gaston-Joseph-Louis de), au château de Bujaleuf (Haute-Vienne). — *Coléoptères d'Europe.*

1857. Boudier (Émile), ancien pharmacien, à Montmorency (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe.*

1878. Boullet (Eugène), banquier, à Corbie (Somme). — *Lépidoptères du globe; Chenilles soufflées.*

1872. ** Bourgeois (Jules), rue de l'Échiquier, 38. — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée; Malacodermes exotiques.*

1877. Bouthery (Charles-Auguste), docteur en médecine. — *Entomologie générale, principalement Coléoptères et Lépidoptères.*

1884. Bouzereau-Malifert, à Meursault (Côte-d'Or). — *Lépidoptères d'Europe, surtout Microlépidoptères.*

1874. Boyenval, ✻, directeur de la manufacture des tabacs, à Dijon (Côte-d'Or). — *Coléoptères d'Europe.*

1884. Brabant (Édouard), au château de l'Alouette, à Escaudœuvres, près Cambrai (Nord). — *Lépidoptères, surtout Microlépidoptères.*

1883. Bramson (K.-L.), professeur au gymnase d'Ékaterinoslaw (Russie). — *Coléoptères et Lépidoptères russes et exotiques.*

1887. Breignet, cours Saint-Médard, 33, à Bordeaux (Gironde). — *Lépidoptères d'Europe.*

1887. Brenske (Ernest), président de la Société entomologique de Potsdam, à Potsdam (Prusse, provice de Brandebourg). — *Coléoptères européens, Mélolonthides du globe.*

1876. Brongniart (Charles), ✪ A., ✻, préparateur d'entomologie au Muséum d'histoire naturelle, etc., rue Guy-de-Labrosse, 8. — *Entomologie générale; Articulés fossiles.*

1887. Brown, place de la Dauphine, à Caudéran, près Bordeaux (Gironde). — *Lépidoptères du Bordelais.*

1832. Bugnion (Charles-Juste-Jean-Marie), à Lausanne (Suisse). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1833. Buquet (Lucien), ✻, trésorier honoraire de la Société entomologique de France, ancien fonctionnaire de la marine, rue Saint-Placide, 52 (faub. St-Germain). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1867. Burmeister (Hermann), directeur du Musée d'histoire naturelle, à Buenos-Aires (République Argentine). — *Entomologie générale.*

1887. Caillol (Henri), traverse du Chapitre, 18, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Coléoptères gallo-rhénans.*

1883. Cambournac (Simon), boulevard de la Gare, 14, à Narbonne (Aude). — *Coléoptères de France.*

1880. Cameron (Peters), Beech road, Sale, 20, Cheshire, à Manchester (Angleterre). — *Hyménoptères, principalement ceux d'Écosse.*

1871. Capronnier (J.-B.), O. ✻, peintre-verrier, rue Rogier, 251, à Bruxelles (Belgique). — *Entomologie générale; Lépidoptères en général.*

1883. Casey (J.-L.), lieutenant of Engineers Corps U. S. Army, Newport, Rhode Island (United States). — *Coléoptères de l'Amérique du Nord.*

1879. ** CAYOL (Marius), chevalier du Mérite agricole, rédacteur au ministère de l'agriculture, rue des Moines, 50, à Batignolles-Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

1869. CHARDON (Gabriel), commis principal des postes et télégraphes, à Bône (Algérie). — *Coléoptères de France.*

1886. ** CHATIN (le Dr Joannès), membre de l'Académie de Médecine, maître de conférence à la Faculté des Sciences, agrégé de l'École de Pharmacie, boulevard Saint-Germain, 128. — *Entomologie générale; Anatomie des Insectes.*

1887. CHÉRON (Georges), avenue du Chemin-de-Fer, 37 *bis*, à Avon, près Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

1883. ** CHEUX (Albert), naturaliste, rue Delaage, 47, à Angers (Maine-et-Loire). — *Lépidoptères en général.*

1887. CHEVALIER (Joseph), secrétaire des Facultés libres de Lille, rue de l'Œillette, 5, à Arras (Pas-de-Calais). — *Coléoptères et Lépidoptères de France.*

1883. CHRÉTIEN (Pierre), rue de l'Étoile, 32 (Paris-Ternes). — *Lépidoptères d'Europe, surtout étude des Chenilles et des Œufs.*

1872. ** CLÉMENT (A.-L.), ✪ A., dessinateur, rue Lacépède, 34. — *Entomologie générale.*

1881. COLVÉE (D.-Pablo), professeur, calle de Luis Vives, 2, 3e, à Valence (Espagne). — *Entomologie générale, principalement Cochenilles.*

1856. COMENDADOR (Antonio-Sanchez), professeur à l'Université, à Barcelone (Espagne). — *Entomologie générale.*

1854. CONSTANT (A.), naturaliste, villa Niobé, golfe Juan (Alpes-Maritimes). — *Lépidoptères d'Europe.*

1841. COSTA (Achille), directeur du Musée zoologique, via Santa Antonia alla Vicaria, 5, à Naples (Italie). — *Entomologie générale.*

1881. COULON, docteur en médecine, à Monaco (Principauté). — *Lépidoptères d'Europe; Éducation des Chenilles.*

1871. COURAGE (Émile), vicaire à Sainte-Clotilde, rue Casimir-Perier, 15. — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1885. CROISSANDEAU (J.), rue du Bourdon-Blanc, 15, à Orléans (Loiret). — *Coléoptères d'Europe.*

1872. CUISINE (Henry DE LA), rue d'Assas, à Dijon (Côte-d'Or). — *Coléoptères (Carabus), et Lépidoptères (Morpho et Urania).*

1875. CUNI Y MARTORELL (Miguel), membre de l'Académie royale des Sciences, calle de Codols, 18, 3°, à Barcelone (Espagne). — *Insectes de la faune catalane; Coléoptères d'Europe.*

1882. DATTIN (E.), capitaine du génie, à Gabès (Tunisie). — *Lépidoptères d'Europe.*

1879. DECOENE-RACOUCHOT (Alfred), aux Antoines, par Luzy (Nièvre). — *Coléoptères d'Europe; Insectes utiles et nuisibles à l'agriculture.*

1887. DEGORS (Alfred), receveur de l'enregistrement, au Blanc (Indre). — *Coléoptères d'Europe.*

1883. DELABY (Edmond), rue de l'Amiral-Courbet, 10, à Amiens (Somme). — *Coléoptères du département de la Somme.*

1872. DELAHAYE (Jules), ancien chef de bureau à la Caisse des dépôts et consignations, à Lardy (Seine-et-Oise). — *Lépidoptères d'Europe, Chenilles préparées.*

1855. DELAMAIN (Henri), à Jarnac (Charente). — *Lépidoptères.*

1884. ** DELUGIN (A.), ancien pharmacien de 1re classe, l'hiver : rue du Pont-Saint-Nicolas, 7, à Périgueux (Dordogne), et, du 1er mai au 1er septembre : au château de Marouatte, par Montagrier (Dordogne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1874. DEMAISON (Louis), licencié en droit, rue Cérès, 21, à Reims (Marne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1880. DEMBOWSKI (Louis DE), à Sienniça, par Nowo-Minsk, gouvernement de Varsovie (Pologne). — *Entomologie générale.*

1882. DESBORDES (Henri), rue de Rennes, 121. — *Coléoptères de France.*

1859. DESBROCHERS DES LOGES (Jules), naturaliste, rue Boisdenier, 21, à Tours (Indre-et-Loire). — *Entomologie générale de France. Curculionides et Cassides du Globe.*

1873. DES GOZIS (Maurice), avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, à Montluçon (Allier). — *Coléoptères et Orthoptères de France.*

1882. DESIGNOLLE (Paul), instituteur, avenue Bosquet, 45. — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1838. DESMAREST (Eugène), ✪ I. P., garde des galeries d'anatomie comparée au Muséum d'histoire naturelle, rue Cuvier, 57, et rue de Buffon, 61. — *Entomologie générale.*

1856. Deyrolle (Henri), naturaliste, place Denfert-Rochereau, 20. — *Coléoptères et Lépidoptères exotiques.*

1866. Deyrolle (Émile), naturaliste, rue du Bac, 46. — *Entomologie générale.*

1869. Dieck (le Dr G.), à Zoschen, près Merseburg (Prusse). — *Coléoptères d'Europe.*

1886. Distant (W.-L.), Russel-Hill road, 1, Purley, Surrey (Angleterre). — *Hémiptères, Lépidoptères.*

1881. ** Dognin (Paul), négociant, rue de la Réunion, 16, à Auteuil-Paris. — *Lépidoptères d'Europe.*

1851. Dohrn (C.-A.), président de la Société entomologique, à Stettin (Prusse). — *Coléoptères.*

1880. Dokhtouroff (Wladimir), officier d'artillerie de la garde impériale, rue Petite-Moskowskaja, 5, à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Coléoptères européens et exotiques, principalement Cicindélides.*

1861. ** Dollé (Maurice), ancien officier, photographe, rue Chenizelles, 2, à Laon (Aisne). — *Coléoptères.*

1873. Dollfus (Jean), fondateur du Prix Dollfus, rue Pierre-Charron, 33.

1859. Doria (le marquis Giacomo), via Peschiera, 18, à Gênes (Italie). — *Coléoptères.*

1887. ** Dormer (the right honourable lord), à Warwich, Grove Park (Angleterre), et à Londres, Lennox Gardens (à partir d'août). — *Coléoptères, surtout Cicindélides.*

1882. Du Buysson (Henri), l'été : au château du Vernet, par Broût-Vernet (Allier); l'hiver : rue de Rémusat, 38, à Toulouse (Haute-Garonne). — *Coléoptères d'Europe.*

1863. Duparc (Georges), rue de Maubeuge, 63. — *Coléoptères.*

1887. Dubuy (Édouard), imprimeur, membre de la Société de géographie, rue Dussoubs, 22. — *Entomologie générale.*

1850. Dutreux (Aug.), ✪ I. P., ✠, ancien receveur général, au château de la Celle-Saint-Cloud, par Bougival (Seine-et-Oise). — *Lépidoptères d'Europe, Diurnes exotiques.*

1858. Duvergier (Joseph-Alexandre), à Dax (Landes). — *Lamellicornes, Longicornes, Libellulides, Orthoptères, Hémiptères et Lépidoptères d'Europe.*

1867. ÉBRARD (Sylvain), employé aux aciéries, à Unieux (Loire). — *Lépidoptères d'Europe.*

1870. EHLERS (DON Guillermo), Muralla del Mar, 37, à Carthagène (Espagne). — *Coléoptères.*

1867. EMICH (Gustave D'), ✻, écuyer de S. M. l'empereur d'Autriche, Sebastian-Platz, IV, à Buda-Pesth (Hongrie). — *Coléoptères d'Europe; Insectes nuisibles à l'Agriculture.*

1866. ** ERSCHOFF (Nicolas), Wassili Ostrow, n° 15, 12e ligne, à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Lépidoptères.*

1858. FALLOU (Jules), ✪ A., l'hiver : rue des Poitevins, 10, et l'été : à Champrosay, commune de Draveil (Seine-et-Oise). — *Lépidoptères d'Europe, étude de leurs mœurs; Sériciculture générale.*

1879. FAUCONNET (Mary-Louis), membre du Conseil d'hygiène, à la Frette, près Autun (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

1861. FAUVEL (C.-A.), ✪ A., ✻, avocat, rue d'Auge, 16, à Caen (Calvados). — *Entomologie générale de la basse Normandie; Coléoptères et Lépidoptères de France; Staphylinides exotiques.*

1886. FELSCHE (Carl), 2, Chaussée-Strasse, à Leipsig (Saxe). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1886. FERNANDEZ (Hipolito), ministro del Tribunal de Cuentas, à Manille (Iles Philippines). — *Coléoptères et Lépidoptères des îles Philippines.*

1876. FINOT (Pierre-Adrien-Prosper), ✻, capitaine d'état-major, en retraite, rue Saint-Honoré, 27, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, plus spécialement Orthoptères.*

1880. FITCH (E.-A.), Brick house, à Maldon, Essex (Angleterre). — *Entomologie générale.*

1882. ** FLEUTIAUX (Edmond), rue Malus, 1 (place Monge). — *Coléoptères d'Europe, Cicindélides et Élatérides du globe.*

1887. FOURCHY (Jacques), rue de Naples, 53. — *Lépidoptères européens et exotiques.*

1886. FRANÇOIS (A.), instituteur, à Saint-Paul, par Beauvais (Oise). — *Entomologie générale; Mœurs des Insectes.*

1873. FRIDRICI (Edmond), conservateur du Musée d'histoire naturelle, rue Haute-Pierre, 8-10, à Metz (Lorraine). — *Entomologie générale et appliquée.*

1867. Fumouze, docteur en médecine, rue du Faubourg-Saint-Denis, 78. — *Entomologie appliquée à la médecine et à la pharmacie.*

1866. Gabillot (Joseph), quai des Célestins, 5, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1880. ** Gadeau de Kerville (Henri), ✪ A., rue Dupont, 7, à Rouen (Seine-Inférieure). — *Entomologie générale, surtout Myriopodes.*

1867. ** Gage (le Dr Léon), ✪ A., rue de Grenelle, 9. — *Entomologie générale et appliquée à la médecine et à la pharmacie.*

1885. Galichon (R.), boulevard Haussmann, 169. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

1869. Gallois (Joseph), inspecteur du service des Enfants assistés, rue du Bellay, 52, à Angers (Maine-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe et des pays circumméditerranéens.*

1857. Gandolphe (Paul), rue Chaptal, 49, à Levallois-Perret (Seine). — *Coléoptères.*

1887. Gannat (Claude), capitaine d'artillerie, attaché à la Direction l'artillerie, à Toulouse (Haute-Garonne). — *Coléoptères d'Europe.*

1885. Gaujon (l'abbé), lazariste, professeur au séminaire de Loja (Équateur). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1870. Gaulle (Jules de), rue Notre-Dame-des-Champs, 36. — *Coléoptères d'Europe.*

1886. Gazagnaire (J.), rue de la Clef, 39. — *Anatomie et Histologie entomologiques; Myriopodes.*

1872. Gérin (J.-B.), château du Point-du-Jour, à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères Carabiques de la tribu des Carabides, européens et exotiques.*

1880. Gennadius (P.), inspecteur de l'agriculture, à Athènes (Grèce). — *Entomologie générale, principalement Cochenilles.*

1885. Gianelli (Giacinto), place Victor-Emmanuel, 21, à Turin (Piémont). — *Lépidoptères.*

1868. Gobert (le Dr Émile), ✪ I. P., commandeur de l'ordre d'Isabelle-la-Catholique, rue Victor Hugo, 54, à Mont-de-Marsan (Landes). — *Entomologie générale.*

1880. GODMAN (le Dr F. DU CANE), South Lodge, Horsham, à Londres, V (Angleterre). — *Entomologie générale; principalement Lépi ptères américains.*

1873. GONZALO Y GOYA (Angel), catedratico de historia natural del I tituto, plaza de la Verdura, 70, prât Salamanca (Espagne). *Entomologie générale.*

1859. ** GOOSSENS (Th.), boulevard Richard-Lenoir, 111. — *Lépidopti et Chenilles du Globe.*

1881. GORDON (le Dr Antonio-Maria DE), professeur de physiologie, l'Université de la Havane (Cuba). — *Entomologie générale.*

1887. GORHAM (le Révérend H. S.), The Chestnuts, Shirley Warren, Southampton (Angleterre).

1879. GOSS (Herbert), esq., F. G. S., Almoro Berrylands, Surbiton h Kingston, Surrey (Angleterre). — *Insectes fossiles.*

1878. GOUNELLE (Émile), ✠ A., rue Coëtlogon, 5. — *Entomologie gé rale, surtout Coléoptères.*

1864. GOURÉ DE VILLEMONTÉE (Gustave), professeur de chimie à l'Éc normale de Cluny (Saône-et-Loire). — *Coléoptères de France.*

1833. GRAELLS (le commandeur Mariano DE LA PAZ), ✠, sénateur, co seiller d'agriculture, professeur d'anatomie comparée et de zo nomie au Musée d'histoire naturelle, calle de la Bola, 4, 1e, Madrid. — *Entomologie générale; Biologie; Mœurs des Insect*

1857. ** GRENIER (le Dr A.), ✠, l'hiver : rue de Vaugirard, 55; l'été Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). — *Coléoptères d'Europ*

1866. GRONIER, rue Sainte-Catherine, 17, à Saint-Quentin (Aisne). *Lépidoptères d'Europe; Chenilles préparées.*

1869. ** GROUVELLE (Jules), ingénieur civil, rue des Écoles, 26. — *Col ptères d'Europe.*

1870. ** GROUVELLE (Antoine), ✠, directeur de la manufacture des t bacs, à Châteauroux (Indre). — *Coléoptères d'Europe; Clavicor et Cucujides exotiques.*

1873. GROUVELLE (Philippe), rue des Écoles, 26. — *Coléoptères de Fran*

1873. ** GUÈDE (J.-P.), O. ✠, ingénieur des constructions navales, retraite, rue Sainte-Beuve, 7. — *Coléoptères de France.*

1884. GUÉPRATTE (Lucien), négociant, avenue Herbillon, 68, à Sain Mandé (Seine). — *Lépidoptères d'Europe.*

1886. GUILLIOU (Paul), rue des Rosiers, 6. — *Coléoptères d'Europe.*

1882. GUILLOT (Alfred), naturaliste, place Saint-Michel, 4. — *Entomologie générale.*

1872. HALLOY (Léon D'), rue des Portes-Blanches, 23, à Amiens (Somme). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1858. HÉNON, ✻, professeur de langue arabe, quai d'Auteuil, 132. — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1878. HERVÉ (Ernest), notaire, rampe Saint-Melaine, à Morlaix (Finistère). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

1884. HETSCKO (Alfred), professeur, à Bielitz (Silésie autrichienne). — *Entomologie générale.*

1883. HEULE, négociant, place de la Bastille, 6. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères d'Europe.*

1866. HEYDEN (Lucas VON), ✻, docteur en philosophie, major en disponibilité, Schloss-strasse, 54, à Bockenheim, près Francfort-sur-le-Mein (Allemagne). — *Insectes de tous les ordres, surtout Coléoptères.*

1874. HOPFFGARTEN (le baron MAX VON), à Mülverstedt, près Langensalza en Thuringe (Prusse). — *Coléoptères d'Europe.*

1885. ** HOLLAND (le Révérend W.-J.), 5th Avenue, à Pittsburg (Pensylvanie, États-Unis d'Amérique). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères et Lépidoptères.*

1880. HORVA'TH (le Dr GÉZA DE), membre de l'Académie des sciences de Hongrie, etc., Déliblab-ucza, 15, à Boda-Pest (Hongrie). — *Hémiptères.*

1870. HUBERSON (G.), s.-chef à la préfecture de la Seine, rue Saint-Jacques, 328. — *Entomologie générale; Anatomie; Micrographie.*

1885. ** JACQUET, docteur en médecine, cours Lafayette, 3, à Lyon (Rhône). — *Entomologie générale.*

1854. JANSON (Edward), Little Russell street, 35, à Londres, W. C. (Angleterre). — *Entomologie générale.*

1843. JEKEL (Henri), cabinet et librairie entomologiques et d'histoire naturelle, rue de Dunkerque, 62 (mardi, jeudi et samedi). — *Coléoptères européens et exotiques; surtout Curculionides.*

1886. JOANNIS (Léon DE), professeur de mathématiques au collège fran Hales place, Canterbury (Angleterre). — *Lépidoptères d'Eur surtout Chenilles.*

1873. JOLY (le Dr Émile), ✪ A., médecin-chef de l'hôpital militaire Médéa (Algérie). — *Orthoptères et Éphémériens d'Europe.*

1858. JOURDHEUILLE (Camille), juge au tribunal de 1re instance, à Tro (Aube). — *Lépidoptères d'Europe.*

1887. JOUVENOT (Adolphe), contrôleur des contributions directes, etc. Milianah (Algérie). — *Coléoptères d'Algérie.*

1882. JOYEUX (Charles), O. ✻, ingénieur des constructions navales, retraite, rue de l'Est, 13, à Melun (Seine-et-Marne). — *Entom logie générale, surtout Coléoptères d'Europe.*

1874. KILLIAS (Édouard), docteur en médecine, à Coire (Suisse). — *En mologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1869. KIRBY (W.-F.), Burlington gardens, 2, Chiswick, à Londres, (Angleterre). — *Lépidoptères.*

1866. KIRSCH (Th.), pharmacien, au Musée zoologique, à Dresde (Sax — *Coléoptères.*

1875. KOCH (le Dr Ludwig), Planeusschegasse, à Nuremberg (Bavière). - *Arachnides.*

1857. KŒCHLIN (Oscar), à Dornach (Alsace). — *Coléoptères.*

1855. KRAATZ (Gustave), docteur en philosophie, président de la Socié entomologique allemande, Linkstrasse, 28, à Berlin (Prusse) — *Coléoptères.*

1874. KRAUSS (le Dr F. DE), Archivstrasse, 1, à Stuttgard (Wurtemberg) — *Entomologie générale.*

1885. KRAUSS (le Dr Hermann), Hafengasse, 3, à Tubingen (Wurtemberg) — *Entomologie générale; surtout Orthoptères.*

1863. KÜNCKEL D'HERCULAIS (Jules), ✪ I. P., aide-naturaliste d'entomo logie au Muséum d'histoire naturelle, Villa Saïd, 20 (rue Pergo lèse, 70). — *Entomologie générale; Anatomie.*

1887. LABAT (H.), cours Gambetta, 67, à Talence-Bordeaux (Gironde). — *Lépidoptères d'Europe.*

1846. ** LABOULBÈNE (le Dr Alexandre), O. ✻, ✪ I. P., membre de l'Aca démie de médecine, professeur à la Faculté de médecine, etc.

boulevard Saint-Germain, 181; août à octobre, à Saint-Denis-d'Anjou (Mayenne). — *Entomologie française; Anatomie; Mœurs des Insectes.*

1858. LAFAURY (le Dr Clément), à Saugnac-et-Cambran, près DAX (Landes). — *Lépidoptères d'Europe.*

1887. ** LAGLAIZE (Léon), ✪ A., naturaliste-voyageur, rue de Paradis, 32. — *Entomologie générale.*

1873. LAJOYE (Lambert-Abel), rue Ruinart-de-Brimont, 9, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

1865. LALLEMANT (Charles), pharmacien, à l'Arba, près Alger (Algérie). — *Coléoptères d'Europe et du nord de l'Afrique.*

1885. LAMEERE (Auguste), docteur ès sciences naturelles, chaussée de Charleroi, 121, à Saint-Gilles, près Bruxelles. — *Entomologie générale.*

1876. LAMEY (Adolphe), officier du Mérite agricole, conservateur des forêts, en retraite, avenue de Saint-Cloud, 89, à Versailles (Seine-et-Oise). — *Coléoptères du bassin de la Méditerranée.*

1861. ** LANSBERGE (J.-G. VAN), ancien gouverneur général des Indes néerlandaises, à Brummen, province de Gueldre (Pays-Bas). — *Coléoptères.*

1875. ** LAPLANCHE (Maurice DE), au château de Laplanche, par LUZY (Nièvre). — *Coléoptères d'Europe, Anatomie.*

1855. LARRALDE D'ARENCETTE (Martin), percepteur des contributions directes, à Puymirol (Lot-et-Garonne). — *Lépidoptères.*

1872. LE BRUN (Marcel), rue Saint-Loup, 9, à Troyes (Aube). — *Coléoptères de France.*

1869. ** LEFÈVRE (Édouard), ✪ A., sous-chef de bureau au Ministère des travaux publics, rue du Bac, 112. — *Coléoptères d'Europe; Clytrides et Eumolpides exotiques.*

1877. LELONG (l'abbé Arthur), aumônier militaire (6e corps), rue David, 44, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

1874. LELOUP (Charles), avenue des Gobelins, 25. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe.*

1886. LEMOINE (Victor), professeur à la Faculté de médecine de Reims, etc. l'hiver : rue Saint-Jacques, 161 ; l'été : à Reims (Marne). — *Entomologie générale, surtout Anatomie des Insectes.*

1863. Lemoro (Eugène), rue Guichard, 2, à Passy-Paris. — *Coléoptères de France.*

1875. Le Pileur (Louis), docteur en médecine, rue de l'Arcade, 15. — *Entomologie générale.*

1884. Leprevost (Charles), peintre-verrier, rue des Fourneaux, 32. — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1837. Leprieur (C.-E.), O. ✻, pharmacien principal de 1re classe de l'armée, en retraite, rue des Écoles, 38. — *Coléoptères d'Europe, d'Algérie et d'Égypte.*

1874. Le Roi (Gustave), rue de Tournay, 47, à Lille (Nord). — *Lépidoptères d'Europe.*

1887. Lesne (Pierre), rue de la Procession, 26, à Bois-de-Colombes (Seine). — *Entomologie générale et appliquée, surtout Coléoptères et Orthoptères.*

1857. Lethierry (Lucien), rue Blanche, 46, Faubourg Saint-Maurice, à Lille (Nord). — *Coléoptères et Hémiptères.*

1869. Letzner (K.), Rector, président de la Société de Silésie, Vorwerkstrasse, 5, à Breslau (Prusse). — *Entomologie générale.*

1861. ** Léveillé (Albert), rue Saint-Placide, 42. — *Coléoptères d'Europe, d'Algérie et de Tunisie; Trogositides exotiques; Hémiptères.*

1845. Levoiturier (J.-A.), ✪ A., à Orival-lès-Elbeuf (Seine-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*

1887. Lintner (J.-A.), State Entomologist of New-Yorck, à Albany (États-Unis d'Amérique). — *Entomologie générale et appliquée.*

1862. Lucante (Angel), naturaliste, à Courrensan, par Gondrin (Gers). — *Entomologie générale, surtout Insectes cavernicoles.*

1832. Lucas (Hippolyte), ✻, aide-naturaliste d'entomologie au Muséum, rue Monsieur-le-Prince, 10, et au Muséum d'histoire naturelle, rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale.*

1861. Mabille (Paul), agrégé de l'Université, rue du Cardinal-Lemoine, 75. — *Lépidoptères d'Europe et d'Afrique, Hespérides exotiques; Coléoptères et Névroptères du globe.*

1884. ** Macé (Émile), rue du Puits, 4, à Vendôme (Loir-et-Cher). — *Coléoptères et Orthoptères de France.*

1864. Mac Lachlan (Robert), Westview, Clarendon road, Lewisham, à Londres, S. E. (Angleterre). — *Névroptères.*

1865. MADON (E.), ✠, ancien président de chambre, boulevard de Strasbourg, 70, à Toulon (Var). — *Coléoptères d'Europe.*

1881. MAGRETTI (le Dr Paul), Canonica d'Adda (Bergamasco, Italie). — *Hyménoptères.*

1878. MAINDRON (Maurice), rue Censier, 16 *ter*. — *Entomologie générale, principalement Hyménoptères.*

1846. MANDERSTJERNA (Alexandre DE), ✠, lieutenant général, Wejska, 1, à Varsovie (Pologne). — *Coléoptères.*

1853. MANUEL DE LOCATEL (le comte Alfred), au château de Conflans, à Albertville (Savoie). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1879. MARCOTTE (Félix), conservateur du Musée et bibliothécaire de la ville, rue Ledien, 31, à Abbeville (Somme). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1858. MARMOTTAN (le Dr Henri), ancien député, maire du 16e arrondissement, rue Desbordes-Valmore, 31, à Passy-Paris. — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

1855. MARTIN (Emmanuel), propriétaire, à Creil (Oise). — *Lépidoptères.*

1861. MARTIN (Henri-Charles), ✠, docteur en médecine, rue Faustin-Hélie, 4, à Passy-Paris. — *Coléoptères.*

1860. MARTINEZ Y SAEZ (Francisco), professeur au Musée d'histoire naturelle, plaza de los Ministerios, 5, 3e, izqa, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères.*

1884. ** MASON (Philip Brookes), membre de la Société Linnéenne de Londres, etc., à Burton-on-Trent (Angleterre). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1870. MASSON (Edmond), percepteur des contributions, au Meux (Oise). — *Coléoptères de France.*

1873. MATHAN (Marc DE), naturaliste-voyageur dans l'Amérique du Sud, chez MM. Oberthür, faubourg de Paris, 44, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1875. ** MAUPPIN (Paul-Alfred), boulevard Saint-Germain, 155. — *Coléoptères d'Europe.*

1861. MAYET (Valéry), professeur d'entomologie à l'École d'agriculture, rue Urbain V, 3, à Montpellier (Hérault). — *Coléoptères d'Europe; Mœurs des Insectes; Entomologie appliquée.*

1881. ** MAZARREDO (Carlos DE), ingénieur forestier, paseo d
9 bajo, à Madrid (Espagne). — *Entomologie générale,*
lement Arachnides et Myriopodes.

1882. MEYER-DARCIS (Georges), à Wohlen, canton d'Argovie (
Coléoptères en général, surtout genres Carabus et Jul

1874. MIEDEL (Pierre-Théodore-Joseph), rue des Prébendiers,
(Belgique). — *Coléoptères d'Europe.*

1881. MILLOT (Adolphe), dessinateur, rue Claude-Bernard, 23. —
logie générale, surtout Coléoptères et Lépidoptères d'E

1883. ** MILLOT (Charles), ✪ A., ancien officier de marine
Quatre-Églises, 28, à Nancy (Meurthe-et-Moselle). —
logie générale, surtout Coléoptères et Lépidoptères.

1862. ** MILNE-EDWARDS (Alphonse), O. ✻, membre de l'Ins
fesseur au Muséum d'histoire naturelle, etc., rue Cuv
Entomologie générale, surtout Crustacés.

1873. ** MIOT (Henri), ✪ I. P., juge au tribunal civil, à Bea
d'Or). — *Entomologie appliquée; Insectes auxiliaire*
nuisibles du monde entier.

1844. MOCQUERYS (Émile), rue de la Préfecture, 6, à Évreux (
Coléoptères d'Europe; Hyménoptères de France.

1880. MOERENHOUT (Victor), naturaliste, à Comblain-au-Pont,
de Liège (Belgique). — *Entomologie générale.*

1885. MÖLLER (le Dr G.-F.), à Trellebourg (Suède). — *Coléopt*
ménoptères, surtout Ichneumonides.

1866. ** MONNIER (Frédéric), notaire, rue des Cornillons, 11,
sur-Saône (Saône-et-Loire). — *Lépidoptères d'Europe.*

1880. MONNOT (Eugène), commis d'économat au Lycée, à Troye
— *Coléoptères d'Europe.*

1878. MONTEIRO (Antonio-Augusto-Carvalho DE), rua do Alecr
de Baraõ de Quinteria, 72, à Lisbonne (Portugal). — *En*
générale, principalement Lépidoptères.

1870. MONTILLOT (Louis), ✻, professeur de télégraphie à l'École
leric, à Saumur (Maine-et-Loire). — *Coléoptères d'Euro*

1858. MONTROUZIER (le Révérend Père), missionnaire apostolique
(Rhône). — *Entomologie générale.*

1853. ** MORITZ, naturaliste-préparateur, rue de l'Arbre-Sec
Entomologie générale.

1859. Möller (T.-A.-Clemens), fabricant de machines à coudre, Holtzhofgasse, 16, à Dresde-Neustadt (Saxe). — *Coléoptères.*

1852. Narcillac (le comte de), ✻, boulevard des Italiens, 6, et à la Germanie-de-Gambais, par Houdan (Seine-et-Oise). — *Entomologie générale, Anatomie.*

1886. ** Neervort van de Poll (J.-R.-H.), Heerengracht, 476, à Amsterdam (Hollande). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1886. Neren (Carl-Harald), docteur en médecine, médecin major du 2e régiment de grenadiers de la garde royale suédoise, à Skeninge (Suède). — *Hyménoptères.*

1871. Nevinson (Georges-Basil), Tite street, Chelsea, 6, à Londres, S. W. (Angleterre). — *Coléoptères.*

1873. Nickerl (Ottokar), docteur en médecine, Wenzelsplatz, 16, à Prague (Bohême). — *Entomologie générale, spécialement Coléoptères et Lépidoptères.*

1876. Nicolas (André), ancien magistrat, rue Jean-Reveil, 36, à Pau (Basses-Pyrénées). — *Carabiques et Cérambycides d'Europe et pays limitrophes; Carabus et Dorcadions du globe.*

1881. Nodier (Charles), médecin de la marine, rue Saint-Uhel (Kerentrech), à Lorient (Morbihan). — *Coléoptères en général.*

1860. Norguet (Anatole de Madre de), rue de Jemmapes, 61, à Lille (Nord). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1882. Noualhier (Maurice), à Puymaud, près Nieul (Haute-Vienne). — *Entomologie générale.*

1887. Nugue (l'abbé Arthur-Augustin), à Coupirain (Mayenne). — *Coléoptères de France.*

1885. Oberrieth (Maurice), négociant, rue Caumartin, 24. — *Coléoptères d'Europe.*

1861. ** Oberthür (Charles), faubourg de Paris, 44, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Lépidoptères.*

1871. ** Oberthür (René), faubourg de Paris, 44, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Coléoptères.*

1859. Odier (James), banquier, Corraderie, 23, à Genève (Suisse). — *Coléoptères d'Europe.*

1880. Odier (Georges), avenue du Coq, 3 (rue Saint-Lazare). — *Coléoptères d'Europe.*

1869. OLIVEIRA (Manoel Paulino D'), professeur à la Faculté de philosophie, à Coïmbre (Portugal). — *Entomologie générale, Coléoptères.*

1873. ** OLIVIER (Ernest), les Ramillons, près Moulins (Allier). — *Coléoptères d'Europe et confins; Hémiptères et Hyménoptères européens.*

1885. OLLIFF (A. Sidney), Entomological Curator Australian Museum, à Sidney (Nouvelle-Galles du Sud), ou chez MM. Oberthür, faubourg de Paris, 44, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Entomologie générale.*

1885. OLLIVRY (G.), à La Chapelle-sur-Erdre (Loire-Inférieure). — *Lépidoptères.*

1873. ORBIGNY (Henri D'), architecte, rue des Beaux-Arts, 12. — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1871. OSMONT, contrôleur des douanes, rue de l'Oratoire, 26, à Caen (Calvados). — *Lépidoptères d'Europe.*

1881. ** OSTEN-SACKEN (le baron Charles-Robert D'), Hans mai Wredeplatz, à Heidelberg (grand-duché de Bade). — *Diptères, surtout ceux de l'Amérique du Nord; Tipulaires en général.*

1871. OUSTALET (Émile), ✪ A., aide-naturaliste au Muséum d'histoire naturelle, 1, rue du Bois, à Vincennes (Seine). — *Entomologie générale.*

1850. PANDELLÉ (Louis), rue Pradau, 1, à Tarbes (Hautes-Pyrénées). — *Coléoptères.*

1862. PASCOE (Frans-P.), Burlington road Westbourne park, 1, à Londres, W. (Angleterre). — *Coléoptères, surtout Longicornes.*

1876. PELLETIER (H.), avocat, président du Comice agricole de l'arrondissement, à Madon, par Blois (Loir-et-Cher). — *Entomologie appliquée.*

1862. PERAGALLO (Al.), ✻, ✪ A., chevalier du Mérite agricole, directeur des contributions indirectes, rue Pastorelli, 18, à Nice (Alpes-Maritimes). — *Coléoptères d'Europe; Entomologie appliquée.*

1850. PEREZ ARCAS (DON Laureano), professeur de zoologie à la Faculté des sciences, calle de las Huertas, 14, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1862. PÉREZ (J.), professeur à la Faculté des sciences, rue de Lamanau, 6, à Bordeaux (Gironde). — *Entomologie générale, Anatomie.*

1883. ** Péringuey (Louis), sous-directeur du Musée d'histoire naturelle de Cape-Town (cap de Bonne-Espérance). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1875. ** Perraudière (René de la), capitaine au 68e régiment de ligne, rue des Fossés, à Laval (Mayenne). — *Coléoptères de l'ancien monde.*

1883. Pierson (Henri), rue de la Poterie, 6. — *Orthoptères et Névroptères.*

1886. Pipitz (le Dr), Gœthestrasse, à Graz (Styrie). — *Coléoptères.*

1885. Pissot (Émile), notaire honoraire, à Doulevant-le-Château (Haute-Marne). — *Entomologie générale, surtout Microlépidoptères.*

1881. Plustchevsky (Erschoff), conservateur des collections de la Société entomologique de Russie, à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Entomologie générale.*

* Poey, professeur de zoologie et d'anatomie à l'Université, calle San-Nicolas, 96, à la Havane (Cuba). — *Lépidoptères et Coléoptères.*

1873. Polle de Viermes, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 225. — *Coléoptères d'Europe.*

1865. Ponson (A.) fils, quai de la Guillotière, 15, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1881. ** Pougnet (Eugène), à Landroff (Lorraine). — *Entomologie générale, surtout Hyménoptères; Insectes de l'ambre.*

1869. ** Poujade (Gustave-Arthur), ✪ A., préparateur d'entomologie au Muséum d'histoire naturelle, rue des Écoles, 15. — *Coléoptères et Lépidoptères; Iconographie entomologique.*

1872. Power (Gustave), ingénieur civil, à Saint-Ouen-de-Thouberville, par la Bouille (Seine-Inférieure), et à Rouen, place Bouvreuil, 2. — *Coléoptères de France, Brenthides.*

1867. Preudhomme de Borre (Alfred), conservateur-secrétaire du Musée royal d'histoire naturelle, place du Musée, à Bruxelles (Belgique). — *Entomologie générale, principalement Hétéromères.*

1867. Puls (J.-C.), ✻, pharmacien, place de la Calandre, 4, à Gand (Belgique). — *Hyménoptères et Diptères.*

1865. Pyot (Victor), ex-contrôleur des contributions directes, à Gien (Loiret). — *Coléoptères de France.*

1872. Quinquaud, ✻, professeur agrégé à la Faculté de médecine, rue de l'Odéon, 5. — *Entomologie générale; Mœurs et Anatomie des Insectes.*

1884. RABAUD (Étienne), grande-rue du Moustier, 60, à Montauban (Tarn-et-Garonne). — *Entomologie générale et appliquée.*

1862. RADOSZKOWSKI (Octave), général d'artillerie de la garde impériale, rue Leszno, 15, à Varsovie (Pologne). — *Hyménoptères.*

1867. RAFFRAY (Achille), ✻, ✪ I. P., correspondant du Muséum, consul de France à Singapoor (Indes). — *Coléoptères d'Afrique ; Psélaphiens et Scydméniens du monde entier.*

1869. ** RAGONOT (Émile-L.), banquier, quai de la Rapée, 12. — *Lépidoptères d'Europe, spécialement Microlépidoptères.*

1872. ** RAGUSA (Enrico), hôtel des Palmes, à Palerme (Sicile). — *Coléoptères d'Europe.*

1875. RÉGIMBART (Maurice), docteur en médecine, rue de la Petite-Cité, 19, à Évreux (Eure). — *Coléoptères d'Europe (Dytiscides, Gyrinides et Hydrophilides européens et exotiques).*

1876. REITTER (Ed.), professeur d'histoire naturelle, Ungargasse, 12, à Mödling, par Vienne (Autriche). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères européens et exotiques.*

1885. RENAUT (Émile), place de la Préfecture, à Chaumont (Haute-Marne). — *Lépidoptères d'Europe.*

1874. REUTER (O.-M.), professeur à l'Université, Mariegatan, 9, à Helsingfors (Finlande), et, pendant les vacances, à Abo (Finlande). — *Entomologie générale, principalement Hémiptères.*

1860. REVELIÈRE (Jules), receveur de l'enregistrement, rue Volney, 45, à Angers (Maine-et-Loire). — *Coléoptères.*

1887. REY (Claudius), président de la Société Linnéenne de Lyon, etc., place Saint-Jean, 4, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1870. RILEY (le prof. C.-V.), entomologiste consultant, Department of the Agriculture, 1700, 13th street Northwest, à Washington, D. C. (États-Unis). — *Entomologie générale et appliquée.*

1886. RIONDÉ (G.), employé de commerce, rue d'Enghien 46. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1887. ROCHEMACÉ (Maurice DE LA), au château de la Roche, à Couffé (Loire-Inférieure). — *Coléoptères.*

1877. ** ROMANOFF (Son Altesse impériale le grand-duc Nicolas MIKHAÏLOVITCH), à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Lépidoptères.*

1876. ** Rouast (Georges), rue du Plat, 32, à Lyon (Rhône). — *Lépidoptères d'Europe, principalement Psychides.*

1873. Royer (Charles), rue des Encommencés, à Langres (Haute-Marne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1880. Sahlberg (le Dr John), professeur à l'Université, Brunnsparken, 18, à Helsingfors (Finlande). — *Coléoptères et Hémiptères.*

1852. ** Sallé (Auguste), naturaliste, rue Guy-de-la-Brosse, 13. — *Entomologie générale; Coléoptères d'Amérique.*

1855. ** Sand (Maurice, baron Dudevant), ✻, au château de Nohant, près la Châtre (Indre). — *Entomologie générale; Lépidoptères.*

1851. Saulcy (Félicien-Henry Caignart de), rue Châtillon, 3, à Metz (Lorraine). — *Coléoptères d'Europe.*

1869. Saunders (Edward), St-Anns, Masons Hill Bromley Kent, à Londres (Angleterre). — *Entomologie générale, principalement Hémiptères et Hyménoptères d'Europe.*

1851. Saussure (Henri de), ✻, Cité, 24, à Genève (Suisse). — *Entomologie générale; Hyménoptères.*

1887. Savin de Larclause (René), au château de Mont-Louis, par Saint-Julien-Lars (Vienne). — *Coléoptères, Hémiptères et Lépidoptères de France.*

1882. ** Saxe-Cobourg et Gotha (Son Altesse royale le prince Ferdinand, duc de), à Vienne (Autriche). — *Lépidoptères d'Europe.*

1861. Schaufuss (L.-W.), docteur en philosophie, Ober Blasewitz, Museum Ludwig Salvator, Schaufuss-strasse, 41, à Dresde (Saxe). — *Entomologie générale.*

1869. Scheidel (S.-A.), Gärtnerweg, 60, à Francfort-sur-le-Mein (Allemagne). — *Coléoptères.*

1869. Schlumberger-Dollfus (Jean), à Guebviller (Alsace). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1858. Schuster (Maurice), Hickory street, 1803, à Saint-Louis (Missouri, États-Unis). — *Coléoptères.*

1869. ** Sedillot (Maurice), ✪ A., avocat, rue de l'Odéon, 20. — *Coléoptères d'Europe, d'Algérie et de Tunisie; Érotylides, Clérides et Hétéromères exotiques.*

1885. Seebold (Theodore), C. ✻, ingénieur civil, Apartado 5, à Bilbao (Espagne). — *Lépidoptères.*

1864. ** SEIDLITZ (le Dr Georges VON), Rathshof, par Königsberg (Prusse). — *Coléoptères.*

1860. ** SÉNAC (Hippolyte), docteur en médecine, l'hiver : rue de Varenneuil, 11 ; l'été : à Vichy (Allier). — *Coléoptères.*

1860. ** SENNEVILLE (Gaston DE), conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue de Grenelle, 52. — *Coléoptères de France.*

1855. SEOANE (le Dr Victor-Lopez), avocat, commissaire royal pour l'Agriculture, membre de plusieurs Sociétés savantes, à la Corogne (Espagne). — *Entomologie générale ; Orthoptères.*

1865. SHARP (le Dr David), Bleckley, Shirley Warren, à Southampton (Angleterre). — *Coléoptères.*

1885. SIEVERS (le Dr Gustave) secrétaire particulier de S. A. I. le grand duc Nicolas Mikhaïlovitch, au palais ducal, à Saint-Pétersbourg. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1863. SIMON (Eugène), ✠ A., Villa Saïd, 16 (rue Pergolèse, 70). — *Arachnides ; Crustacés.*

1879. SPÅNGBERG (Jacob), professeur agrégé à l'Université, à Gefle, près Stockholm (Suède). — *Entomologie générale, surtout Hémiptères.*

1850. STAINTON (H. F.), Mountsfield, Lewisham, near London, S. E. (Angleterre). — *Lépidoptères, spécialement Tinéites.*

1858. STAUDINGER (Otto), docteur en philosophie, Blasewitz (3, villa Diana), à Dresde (Saxe). — *Lépidoptères du globe.*

1868. STEFANELLI (Pietro), professeur au lycée royal Dante, via Pinti, 57, à Florence (Italie). — *Lépidoptères d'Europe.*

1881. STEFANI PEREZ (Teodosio DE), via Alloro, 49, à Palerme (Sicile). — *Coléoptères de Sicile ; Hyménoptères d'Europe.*

1862. STIERLIN (G.), docteur en médecine, à Schaffhausen (Suisse). — *Coléoptères.*

1883. ** SULGER (Hans), conservateur du Musée de l'Institut, à Bâle (Suisse). — *Entomologie générale.*

1879. TARDIEU (Jules), cours Bugeaud, 17, à Limoges (Haute-Vienne). — *Coléoptères.*

1886. TARGIONI-TOZZETTI (Adolfo), professeur de zoologie à l'Institut royal, etc., via Romana, 19, à Florence. — *Entomologie générale, surtout Hémiptères.*

1868. Teinturier (Victor-Maurice), ✻, médecin principal à l'hôpital mixte, rue Gambetta, 67, au Mans (Sarthe). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1886. Thibon de Courtry (E.), l'hiver : villa Louis-Marie, boulevard d'Alsace, à Cannes (Alpes-Maritimes); l'été : à Altkirch (Alsace). — *Lépidoptères d'Europe; Mœurs des Chenilles.*

1854. Thomson (James), le printemps, l'été et l'automne : rue de Presbourg, 8 (place de l'Étoile); l'hiver : Les Beaumettes, à Nice (Alpes-Maritimes). — *Coléoptères.*

1858. ** Tournier (Henri), villa Tournier, à Peney, près Genève (Suisse). — *Coléoptères d'Europe.*

1886. Turati (Gianfranco), via Marovigli, 7, à Milan. — *Lépidoptères.*

1874. Turquin (Georges-Hippolyte), rempart du Nord, à Laon (Aisne). — *Coléoptères d'Europe, Longicornes du globe, Lépidoptères.*

1867. Uhagon (Serafin de), Piamonte, 2 triplicado, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères d'Europe et des pays limitrophes.*

1882. Vachal (Joseph), ancien député, etc., à Argental (Corrèze), et, à Paris, rue Leverrier, 13. — *Hyménoptères et Diptères (surtout Syrphides) de France.*

1887. Vauloger de Beaupré (Marcel), lieutenant au 114e régiment d'infanterie, rue Jean-Burguet, 34, à Bordeaux (Gironde). — *Coléoptères de France.*

1884. Verniet-Litardière (le Dr Charles), à Mazières-en-Gâtine (Deux-Sèvres). — *Coléoptères de France.*

1874. Villard (Louis), rue Royale, 33, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1874. Viret (Georges), rue du Port-Communeau, 21, à Nantes (Loire-Inférieure). — *Lépidoptères d'Europe.*

1836. Waga, ancien professeur d'histoire naturelle à Varsovie, à Paris, rue de Penthièvre, 22. — *Entomologie générale et appliquée.*

1882. ** Walsingham (the right honourable lord Thomas), Eaton House, Eaton square, 66 A, à Londres, S. W. (Angleterre). — *Entomologie générale, surtout Microlépidoptères.*

1884. ** Warnier (Adolphe), rue de Cernay, 3, à Reims (Marne). — *Coléoptères de France.*

1887. **Wouilt** (Félix-Ferdinand **de Tollemare de**), l'
de Pompierre, commune de Saint-Herblain, pa
Loire (Loire-Inférieure), et l'hiver : boulevard
à Paris. — *Entomologie générale, surtout Coléo*
ptères.

Assistant.

M.

1886. **Groscl**aude (Léon), boulevard Diderot, 96. — *Coléo*

Membres démissionnaires pour 18

MM.

1886. **Bertrand** (Edme-Jean-Hippolyte), à Consenvoye (
1876. **Blankenhorn** (Adolphe), à Carlsruhe (grand-duc
1880. **Daffry de la Monnoye** (Adalbert), à Paris.
1885. **Grilat** (René), 19, à Lyon (Rhône).
1868. **Koziorowicz** (Édouard-Ladislas), à Annecy (Hau
1861. **Mimont** (de), au château de la Houssaye (Seine-et
1877. **Nanteuil** (Roger de), à Paris.

Membres décédés en 1887.

MM.

1862. **Brisout de Barneville** (Henri), à Saint-Germain-et-Oise).
1868. **Félissis-Rollin** (Jules), à Paris.
1867. **Garbiglietti** (Antoine), à Turin (Italie).
1877. **Michard** (Claude-Adrien), à Puteaux (Seine).
1851. **Millière** (Pierre), à Cannes (Alpes-Maritimes).

I

TABLE ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE

DES

MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME

Abax ovalis, COL. CXVII
Abirus angustatus (sp. n.), COL., Lefèvre CXXLV
Acalles albopictus (sp. n.), Jacquet, CLXXVIII, — *brevis* = *tuberculatus*, Bedel, 202, — *punctaticollis*, COL., Argod. . . . CLXX
Acanthogenius carinulatus (sp. n.) 73, *helluonoides*, COL., Fairmaire. 73
Acantoctenus (g.), voisin du genre *Zoropsis*, ARACH., Simon . . CLVIII
Acidalia umbellaria (hab.) CXV, *lambessata* (sp. n.), *remotata*, LÉP., Ch. Oberthür. LXVII
Acmæodera acaciæ (sp. n.), Mayet, XCV, — *repercussa* 145, *subprasina*, COL., Fairmaire 146
Acontia biskrensis (sp. n.), LÉP., Ch. Oberthür. LVIII
Actænia (g. n.) *byzacænicalis* (sp. n.), LÉP., Ragonot CXXXVIII
Actenodia amabilis (sp. n.), COL., Fairmaire. 306
Adelosemia (g. n.) *subsoritella* (sp. n.), LÉP., Ragonot. 230
Adesmia (*Macropoda*) *reticularis*, *nigrogemmata* (sp. n.), COL., Fairmaire. 168
Adoretopsis (g. n.) *tenuitarsis* (sp. n.), COL., Fairmaire. . . . 125
Adoretus uniformis (sp. n.), COL., Fairmaire. 126
Adoxus obscurus CXVII, *id. ib.*, Ph. Grouvelle, CXCIII, — *vitis* (mœurs), COL., Olivier CXXVII
Adrastus pallens CXVII, *bicolor* = *rutilipennis*, COL., Du Buysson XCVII
Agelia morosa (sp. n.) 141, *obtusicollis* sp. n.) 142, *placida* 141, *tricolor* (sp. n.), COL., Fairmaire 140
Agonischius Delauneyi (sp. n.), pl. 4, fig. 5, COL., Fleutiaux. 64
Agræca flavo-picta (sp. n.), ARACH., Simon CXLIII
Agrilus aurichalceus CXVII, *cyanimus* (*Pseudagrilus*), Fairmaire, *pratensis*, COL. CXVII

Agrobasis atrisquamella 228, *rubidella* 228, *rufizonella* (sp. n.), Lép., Ragonot. 227
Agrotis stictica (sp. n.), Lép., Poujade LXVIII
Agrypnus gutturosus (sp. n.), Col., Fairmaire. 118
Ailanthus scrofulariæ (hab.), Hym. CIV
Alaus Atropos 149, *Revoili* (sp. n.), Col., Fairmaire. 113
Alesia amænula, Col., Fairmaire. 308
Alindria grandis, Col., Fairmaire 104
Allecula annamensis (sp. n.), Col., Fleutiaux 65
Allograpta (g.), Dipt., Bigot. CLXII
Alphitobius luctuosus, Col., Fairmaire 279
Alurnus æneoplagiatus, Col., Lucas CI
Amblysterna nyassica (sp. n.), *submarmorea*, Col., Fairmaire. 139
Amiantus acuticosta (*Psammodes id.*) 180, *chenatocostata* (sp. n.) 181, *plicatus* 180, *vagecostatus* (*Psammodes id.*), Col., Fairmaire. 186
Anachalchos Revoili (sp. n.), Col., Fairmaire 167
Anchopthalmus clathratus, *densaticollis*, *modestus* (sp. n.), Col., Fairmaire. 282
Ancistrosoma Buchleyi (sp. n.), *flavovittatum* = *vittigerum*, Col., Sallé CLXVII
Ancylodes (g. n.) *fuscovenella*, *griseomixtella*, *pallens* (sp. n.), Lép., Ragonot. 250
Ancylosis Byzacænicella 252, *diremptella* 252, *Erschoffi* 251, *flammella* 251, *iranella* 251, *ochricostella* 252, *signosella* 252, *ustella* (sp. n.), Lép., Ragonot. 252
Anerestia flaveolella 260, *incarnatella* 259, *infumella* 260, *nitidicostella* 259, *semirosella* (sp. n.), Lép., Ragonot 259
Anisotoma (*Liodes*) *orbicularis*, Col. CLXVII
Anomala Kersteni 122, *obscuroænea* (sp. n.) 123, *plebeja* 122, *ustulatipes* (sp. n.), Col., Fairmaire 122
Anomalipus heraldicus, Col., Fairmaire. 287
Anomomera (g. n.) *tenuelimbata* (sp. n.), Col., Fairmaire. . . 360
Anophthalmus Croissandeaui (sp. n.), Col., Argod CLXII
Anoplochilus limbicollis (sp. n.), Col., Fairmaire. 125
Anoplostetha Pauli (sp. n.), Coe., Fairmaire. 358
Anoplus roboris (hab.), Col. . . . . CXIV, CIV
Anoristia (g. n.) *gilvella*, *nomiella*, *umbrifasciella* (sp. n.), Lép., Ragonot 236

Anthaxia quadripunctata (hab.), Col., Bedel. CIX
Anthcrophagus pallens (hab.), Col. CXIV
Anthia æquilatera 83, *Arthemis* 82, *Burdoi* 82, *cavernosa* 83, *Hildebrandti*, Col., Fairmaire. 82
Anthicus Bonnairei = *dolichocephalus*, *cyanipennis* voisin de *longiceps*, *honestus* = *Brûleriei*, Col., Bedel. 200
Anthocaris Ausonia = *Belia*, Lép., Breignet. CXX
Anthonomus Chevrolati (hab.) CXIV, *Grouvellei* (sp. n.), Col., Desbrochers. CLXI
Anthrax hottentota (hab.), Dipt.. CXV
Anthremus ovalis (sp. n.), Col., Fleutiaux 62
Apate cornuta 165, *semicostata* = *Ludovisi* = *producta*, Col., Fairmaire XXXIV
Apion cerdo CXV, *ebeninum* CXVII, *Gyllenhali* (hab.) CXVII, — *helianthemi* (sp. n.), Bedel, CLIV, — *Hookeri* (hab.) CXVII, *pallipes* CXIV, *subulatum* (hab.), Col.. . . . . CXV, CXVII
Apoderus cinctipennis (sp. n.) 323, *flavofinctus* 323, *pustula*, Col., Fairmaire 322
Apophylia nobilitata 365, *murina* 366, *semiobscura*, Col., Fairmaire. 365
Apteropoda globosa, Col. CXVII
Arachnides du sud de l'Afrique recueillis par le Dr Hans Schinz, pl. 6, 369. — Arachnides recueillis à Assinie par MM. Chaper et Alluaud, pl. 6, Simon. 365
Argiope flavipalpis 270, *nigrovittata*, Arach., Simon. 373
Argynnis Ino (hab.), Lép. CXV
Argyromæba varia (hab.), Dipt.. CXV
Aria (g. n.) *bilineella* (sp. n.), Lép., Ragonot 235
Artemia salina (hab.), Crust., Simon. LXII
Arorium costatum, *pallidum*, *Revoili* (sp. n.), Col., Fairmaire. 362
Arthrodeis cyphonotus (sp. n.) 166, *laxepunctatus* (sp. n.) 167, *nitidiventris* (sp. n.) 168, *rugulliventris* (sp. n.), Col., Fairmaire 168
Asbecesta capense, *senegalense* (sp. n.), Col., E. Allard. CC
Asemesthes (g. n.) 372, *subnubilus* (sp. n.), Arach., Simon. . . 373
Asilus cyanurus (hab.), Dipt. CXVI
Aspidosternum metallicum, Col., Fairmaire. 289
Asthenochirus (g. n.) *nigropunctatus* (sp. n.), Col., Fairmaire. 298
Athalia rosæ (hab.) Hym.. CXV

1864. ** SEIDLITZ (le Dr Georges VON), Rathshof, par Königsberg (Prusse). — *Coléoptères.*

1860. ** SÉNAC (Hippolyte), docteur en médecine, l'hiver : rue de Verneuil, 11 ; l'été : à Vichy (Allier). — *Coléoptères.*

1860. ** SENNEVILLE (Gaston DE), conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue de Grenelle, 52. — *Coléoptères de France.*

1855. SEOANE (le Dr Victor-Lopez), avocat, commissaire royal pour l'Agriculture, membre de plusieurs Sociétés savantes, à la Coruña (Espagne). — *Entomologie générale ; Orthoptères.*

1865. SHARP (le Dr David), Bleckley, Shirley Warren, à Southampton (Angleterre). — *Coléoptères.*

1885. SIEVERS (le Dr Gustave) secrétaire particulier de S. A. I. le grand-duc Nicolas Mikhaïlovitch, au palais ducal, à Saint-Pétersbourg. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1863. SIMON (Eugène), ✪ A., Villa Saïd, 16 (rue Pergolèse, 70). — *Arachnides ; Crustacés.*

1879. SPÅNGBERG (Jacob), professeur agrégé à l'Université, à Gefle, près Stockholm (Suède). — *Entomologie générale, surtout Hémiptères.*

1850. STAINTON (H. F.), Mountsfield, Lewisham, near London, S. E. (Angleterre). — *Lépidoptères, spécialement Tinéites.*

1858. STAUDINGER (Otto), docteur en philosophie, Blasewitz (3, villa Diana), à Dresde (Saxe). — *Lépidoptères du globe.*

1868. STEFANELLI (Pietro), professeur au lycée royal Dante, via Pinti, 57, à Florence (Italie). — *Lépidoptères d'Europe.*

1881. STEFANI PEREZ (Teodosio DE), via Alloro, 49, à Palerme (Sicile). — *Coléoptères de Sicile ; Hyménoptères d'Europe.*

1862. STIERLIN (G.), docteur en médecine, à Schaffhausen (Suisse). — *Coléoptères.*

1883. ** SULGER (Hans), conservateur du Musée de l'Institut, à Bâle (Suisse). — *Entomologie générale.*

1879. TARDIEU (Jules), cours Bugeaud, 17, à Limoges (Haute-Vienne). — *Coléoptères.*

1886. TARGIONI-TOZZETTI (Adolfo), professeur de zoologie à l'Institut royal, etc., via Romana, 19, à Florence. — *Entomologie générale, surtout Hémiptères.*

1868. Teinturier (Victor-Maurice), ✻, médecin principal à l'hôpital mixte, rue Gambetta, 67, au Mans (Sarthe). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1886. Thibon de Courtry (E.), l'hiver : villa Louis-Marie, boulevard d'Alsace, à Cannes (Alpes-Maritimes); l'été : à Altkirch (Alsace). — *Lépidoptères d'Europe; Mœurs des Chenilles.*

1854. Thomson (James), le printemps, l'été et l'automne : rue de Presbourg, 8 (place de l'Étoile); l'hiver : Les Beaumettes, à Nice (Alpes-Maritimes). — *Coléoptères.*

1858. ** Tournier (Henri), villa Tournier, à Peney, près Genève (Suisse). — *Coléoptères d'Europe.*

1886. Turati (Gianfranco), via Marovigli, 7, à Milan. — *Lépidoptères.*

1874. Turquin (Georges-Hippolyte), rempart du Nord, à Laon (Aisne). — *Coléoptères d'Europe, Longicornes du globe, Lépidoptères.*

1867. Uhagon (Serafin de), Piamonte, 2 triplicado, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères d'Europe et des pays limitrophes.*

1882. Vachal (Joseph), ancien député, etc., à Argentat (Corrèze), et, à Paris, rue Leverrier, 13. — *Hyménoptères et Diptères (surtout Syrphides) de France.*

1887. Vauloger de Beaupré (Marcel), lieutenant au 114e régiment d'infanterie, rue Jean-Burguet, 34, à Bordeaux (Gironde). — *Coléoptères de France.*

1884. Verriet-Litardière (le Dr Charles), à Mazières-en-Gatine (Deux-Sèvres). — *Coléoptères de France.*

1874. Villard (Louis), rue Royale, 33, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1874. Viret (Georges), rue du Port-Communeau, 21, à Nantes (Loire-Inférieure). — *Lépidoptères d'Europe.*

1836. Waga, ancien professeur d'histoire naturelle à Varsovie, à Paris, rue de Penthièvre, 22. — *Entomologie générale et appliquée.*

1882. ** Walsingham (the right honourable lord Thomas), Eaton House, Eaton square, 66 A, à Londres, S. W. (Angleterre). — *Entomologie générale, surtout Microlépidoptères.*

1884. ** Warnier (Adolphe), rue de Cernay, 3, à Reims (Marne). — *Coléoptères de France.*

Cecrops Latreillei (mœurs) CRUST., Lucas CXIII
Celyphus galamensis = *africanus*, DIPT., Bigot 18
Centrinus Sipolisii (sp. n., coque), COL., Fairmaire. . . . . CLXXII-CLXXIII
Centrometopia (g. n.) 236, *atrosparsella*, *interuptella* (sp. n.), LÉP., Ragonot. 237
Centropelma (g.) = *Nicodamus* (g.), ARACH., Simon CXCIV
Centroscelis coccinella (sp. n.) 359, *tripunctata* (sp. n.), COL., Fairmaire. 360
Ceroplesis heroica 340, *irregularis* 341, *malapicta* 341, *Pauli* (sp. n.) 339, *quinquefasciata* 341, *semitrabeata* (sp. n.), COL., Fairmaire 341
Ceuthorhynchus asperifoliarum, *ornatus*, *pallidicornis*, *thlaspis* (mœurs, hab.), Bedel, CXXVI, — *euphorbiæ*, *symphyti*, *Schænherri* (hab.), COL. CXV
Chætocnema subcærulea (hab.), COL. CXV
Chalcophora procera (sp. n.), COL., Fairmaire 113
Chalcosoma Atlas (nymphes), COL., Lucas. 101
Charis (g.) = *Deltoclita* (g.), ARACH., Simon CLXXIII
Chauliognathus disparipennis (sp. n.) CXXII, *id.* = *xanthomelas* CXCVII, *lyciformis* (sp. n.), COL., Bourgeois. CXXII
Chelifer Wideri (hab.), ARACH. CXVII
Chelonarium hirtum (sp. n.), COL., Fleutiaux 62
Chenilles (Paites des), pl. 7, LÉP., Goossens. 385
Chilomenes tetrasticta (sp. n.), COL., Fairmaire. 386
Chlænius apiatus 95, *improbus*, COL., Fairmaire. 95
Christophia (g. n.) *callipterella*, *Dattinella*, *litterella*, *trilineella* (sp. n.), LÉP., Rogonot. 235
Chrysaspis brunneipennis (sp. n.), COL., Fairmaire. 112
Chrysochlora quadrilineata (sp. n.), DIPT., Bigot. 28
Chrysobothris impressifrons (sp. n.), COL., Fairmaire. 116
Chrysodina antennata (sp. n.), *pilosa* (sp. n.), *servula* (sp. n.), COL., Lefèvre. CLV
Chrysomela apicata (sp. n.) 358, *crebrepunctata* (sp. n.) 359, *sansibarica*, COL., Fairmaire. 358
Cicindela alboguttata, *brevicollis*, *fimbriata*, *intermedia*, *regalis*, COL., Fairmaire 70
Cidaria fluctuata (aberr. *Neapolisata*), pl. 5, fig. 7, *nigrofasciaria* Goeze (*derivata* Bkh.), var. *Ludovicata*, pl. 5, fig. 14, LÉP., Millière 218

Cimelia mimicaria (sp. n.), Lép., Ch. Oberthür LVIII
Cladocera flaviceps, limbata, nigrifrons, robusta (sp. n.), Col., E. Allard CC
Cleodeobia luridalis, var. nov. *subolivalis*, Lép., Ch. Oberthür LXXVI
Cleonus Bonnairei = *Plagiographus Saintpierrei*, *ellipticus* = *Exochus gigas*, *furcifrons* = *Stephanocleonus Munieri*, Bedel, 201, — *lutulentus* (*Coscinoderus*) (sp. n.), pl. 3, fig. 7, Col., Fairmaire 324
Cleophana Omar (sp. n.), Lép., Ch. Oberthür LVII
Clinteria Revoili (sp. n.), Col., Fairmaire 127
Closteramerus argyrothorax (sp. n.) Col., Fairmaire 333
Clubiona lutescens (hab.), Arach. CXVI
Clytra fasciata 348, *Tettensis* (*Diapromorpha*) 349, *trizonota* (*Diapromorpha*) (sp. n.), Col., Fairmaire 348
Clytrides et Eumolpides de Chine, Col., Lefèvre LIV
Clytus ambigenus = *arietis* var., *Reichei* = *arcuatus* var., Col., Bedel 202
Cnemogenus epilobii, Col. CXVII
Cochylis Mussehliana (chenille), Lép., Chrétien et Ragonot . . . CLXXXIV
Coelorrhina (mœurs), Col., Lucas XCVII
Colasposoma cyaneo-cupreum (sp. n.) 352, *densatum* (sp. n.) 350, *gibbicolle* 351, *senegalense* 350, *variabile* 350, *varicolor* (sp. n.), Fairmaire, 349, — *Davidi* (sp. n.) LV, *versicolor* (sp. n.), Col., Lefèvre CLXXIV
Coleophora amethystinella (sp. n.), pl. 5, fig. 2 et 3, Lép., Ragonot 222-224
Coléoptères du pays des Somâlis et de l'intérieur du Zanguebar (g. et sp. n.), pl. 1, 2 et 3, Fairmaire 69, 277
Coléoptères de divers pays, Ch. Oberthür, CLIV. — Id., Hyménoptères, Lépidoptères, etc., du Brésil (Matto-Grosso), Ch. et R. Oberthür CLXXXIII
Colon Zebei (hab.), Col. CXIV
Colophon (g.) = *Caponia* (g.), Arach., Simon CXCIV
Conognatha (diverses espèces) (mœurs), Col., Gounelle CXC
Conops (g.) 31, *annulosus* 36, *aurulentus* 34, *calopus* 33, *carbonarius* 42, *cuzonatus* 33, *fuscanipennis* 32, *macer* 44, *maculipes* 37, *nubeculosus* 36, *nigrifacies* 40, *nigrimanus* 38, *ochreiceps* 39, *piceus* 43, *pruinosus* 46, *punctum* 45, *Sata-*

nicus 43, *tenellus* 35, *tricolor* (sp. n.), Bigot, 41, — *elegans* diffère de *fuscipennis*, DIPT., Bigot CCVI
Conservation des collections d'insectes, Finot, LXXXII, — id., Leprieur . . . . . LXIII, CIII
Constantia (g. n.) *ocelliferalis* (sp. n.) CXXXVII, *syrticolalis* (sp. n.), LÉP., Ragonot CXXXVII
Copris Elphenor 109, *Orion*, COL., Fairmaire 109
Coprophages (Coll. Harold), COL., R. Oberthür XXXVI
Coptolabrus gemmifer (sp. n.), COL., Fairmaire XXVI
Cordulegaster annulatus (hab.), NÉVR. CIV
Coræbus fulgidicollis = *æneicollis*, COL., Bedel 136
Corymbites sjælandicus, *id.* var. *assimilis* (hab.), CXIV, — *semicribosus* (sp. n.), COL., Fairmaire 151
Corynodes Davidi (sp. n.), COL., Lefèvre LVI
Cossus ligniperda (prétendu parasitisme), LÉP., Laboulbène . . CCVI
Cossyphus costulicollis (sp. n.) 279, *grandicollis*, COL., Fairmaire 281
Croatchia minuta (sp. n.), COL., Fleutiaux 65
Crambus cyrenaicellus (sp. n.), LÉP., Ragonot CXXXVIII
Cratonychus amplithorax = *dichrous* CXXXIII, *aspericollis* = *Metanotus tenebrosus*, COL., Du Buysson CXXXIII
Crossotus fasciculatus (sp. n.), COL., Fairmaire 337
Crypticus melancroides = *dactylispinus*, COL., Bedel 199
Cryptoblabes toxiella (sp. n.), LÉP., Ragonot 226
Cryptocephalus bothnicus, *id.* var. *quadrimaculatus*, *exiguus* (hab.), COL. . . . . CXV, CXVII
Cryptohypnus frigidus = *consobrinus*, COL., Du Buysson . . . CCXIII
Cryptoneura hieorglyphica = *Chrysogaster nitidus*, DIPT., Bigot CXXI
Cryptopalpus flaviceps (sp. n.), *melanopygatus* (sp. n.), DIPT., Bigot CXLI
Ctenophora pectinicornis (hab.), DIPT. CXV
Ctenostylum (g.), DIPT., Bigot CLVII
Curtonevra anthomydæa, *callimera*, *fulvipes*, *nigriceps*, *pallidicornis*, *vittigera*, DIPT., Bigot CLXXXII
Cybister Roeseli (mœurs), COL., Mayet LXXXVII
Cychrus attenuatus (hab.), COL. CXVII
Cyclosa tubicola (sp. n.), pl. 6, fig. 5, ARACH., Simon 373
Cydimon fulgens, LÉP., H. de la Cuisine LIX

Cydrella crassinana (sp. n.) 371, *rutilans* (sp. n.), pl. 6, fig. 2, Arach., Simon 370
Cylas curtipennis (sp. n.), Col., Fairmaire 322
Cylidrus balteatus, Col., Fairmaire. 160
Cymatura mucorea (sp. n.), Col., Fairmaire. 313
Cymophorus sexfoveatus (sp. n.), Col., Fairmaire 132
Cyrtophora citricola, Arach., Simon. 170, 373

Damon medius, Arach., Simon 276
Daradius yolophus, Arach., Simon. 270
Dascillus cervinus (hab.), Col. . . . . cxiv, cxvii
Dattinia (g. n.) *syrtalis* (sp. n.), Lép., Ragonot. cxxxvii
Dectocera (g. n.) *pseudolimbella* (sp. n.), Lép., Ragonot. . . . 243
Dejeania Delauneyi (sp. n.), pl. 4, fig. 3, Col., Fleutiaux. . . 62
Dentinodia (g. n.), *craticulella* (sp. n.), Lép., Ragonot 251
Dereodus striatopunctatus (sp. n.), Col., Fairmaire. 314
Dermestes sardous (hab.), Col., Ch. Brisout cv
Derosphærus gibbicollis (sp. n.), Col., Fleutiaux 65
Diæcoderus (g. n.) *hamaticollis* (sp. n.), Col., Fairmaire . . . 315
Diaphidia compacta (sp. n.) 361, *pectinicornis*, Col., Fairmaire 362
Diceromerus (*Stomonaxus*) *Chaudoiri* (sp. n.), Col., Fleutiaux. 60
Dichelus (*Heterochelus*) *croceipennis* (sp. n.), Col., Fairmaire. . 116
Dichostates compactus (sp. n.), Col., Fairmaire 337
Dicronychus bifidicornis (sp. n.) 151, *flabellicornis* (sp. n.) 150, *Hacquardi*, Col., Fairmaire. 151
Didalsus (g. n.) 355, *latesulcatus* (sp. n.) Col., Fairmaire. . . 356
Dinoderus quadricollis = *substriatus*, Col., Bedel 197
Dinopis anchietæ, Arach., Simon 273
Dioctria Bawnhaueri, *æstandica*, *rufipes* (hab.), Dipt. cxvi
Diplognatha gagates 131, *hebræa* 132, *silicea* 131, *spinipennis* (sp. n.), Col., Fairmaire 132
Diplaphorus oculicollis (sp. n.) 160, *tilioides* (sp. n.), Col., Fairmaire. 161
Diptères du Japon et de la République de l'Équateur, Lefèvre. . lxxvi
Diptères (remarques diverses), Bigot xviii
Discopeltis lateralis, Col., Fairmaire. 130
Dismodicus bifrons (hab.), Arach. cxvi
Disphæricus subcostriatus (sp. n.) Col., Fairmaire 99

Dolomedes borbonicus appartient au genre *Dendrolycosa*, ARACH., Simon CLVII
Doryphora pardalis = *maculata*, *Labidomera liturifera* = *D. hieroglyphica*, COL., Lucas CI
Downesia angustata (sp. n.) 67, *sulcata* (sp. n.), COL., Fleutiaux 67
Drassus Buddebergi (sp. n.), ARACH., Simon CXLII
Dromica hexasticta (sp. n.), COL., Fairmaire 71
Dromius lateplagiatus = *Ramburi*, Bedel, 196, — *fedjejensis* (sp. n.), COL., Mayet LXXXII
Dyschirius tensicollis = *longicollis* = *cylindricus*, COL., Bedel. 195
Dysgena villosula (sp. n.), COL., Fairmaire 299

Eccoptoptera chalcodera 94, *cupricollis*, COL., Fairmaire . . . 93
Echimomyia Cora (sp. n.), *macrocera* (sp. n.) CXL, *notata* CXLI, *rubrifrons* (sp. n.), DIPT., Bigot CXI
Eclimus (g.) = *Thevenemyia* (g.) = *Epibates* (g.), DIPT., Bigot LI
Elachipalpus nigrifrons (sp. n.), DIPT., Bigot CXLI
Elaphinis atomosparsa (sp. n.) COL., Fairmaire 129
Elaphocera Maltzani = *insularis*, *funebris* (hab.), COL., Fairmaire XXXIV
Elater aulicus = *inæqualis* CCXII, *lythrodes* = *quercus*, etc. CCXI, *Pomonæ* (var. *dibaphus*, *pictaviensis*, *Pomonæformis*, *quercicola*), COL., Du Buysson LXXXIII
Elegia (g. n.) 229, *atrifasciella* (sp. n.), LÉP., Ragonot 230
Eletica ornatipennis (sp. n.), COL., Lucas XXVII
Elithria bipunctata (sp. n.) COL., E. Allard CC
Elliptica (g. n.) *flavovestita* (sp. n.), pl. 1, fig. 1, COL., Fairmaire 71
Ematheudes varicella, *vitellinella* (sp. n.), LÉP., Ragonot 258
Emplectus abundans (var.), *stipatus* (sp. n.), COL., Bourgeois. LXVI
Emporia (g. n.) *grisescens* (sp. n.), LÉP., Ragonot 239
Endostomus dentiventris 282, *maculosus* 281, *magnicollis* 280, *plicicollis* (sp. n.) COL., Fairmaire 280
Eniconevra fenestralis (hab.), DIPT., Bigot LXI
Enoplognatha thoracica (hab.), ARACH. CXVI
Entelecara flavipes (hab.), ARACH. CXVI
Entomoscelis ochroptera, COL., Fairmaire 360

Epeira ectypa se rapporte au genre *Vixia* CLXXXVII, *heptagon* appartient au genre *Ebæa* CLXVII, *Moreli*, *semiannulata*, ARACH., Simon 270
Ephestia abnormatella 257, *bacillella* 257, *baptella* 257, *conretella* 257, *gypsella* 256, *habenella* 257, *infumatella* 257, *irroratella* 256, *zosteriella* (sp. n.), LÉP., Ragonot 257
Epierus formicatus (sp. n.), COL., Marseul XIX
Epilachna callipepla, *macropis*, *punctipennis*, COL., Fairmaire. 367
Epischnia aspergella 238, *Christophori* 238, *cuculiella* 237, *glypella* 238, *leucomyxtella* 238, *muracandella* 237, *masticella* 237, *muscidella* 238, *nervosella* 238, *oculatella* 239, *plumbella* 237, *zophodiella* (sp. n.), LÉP., Ragonot. 237
Episus tenuis (sp. n.) COL., Fairmaire 310
Erastria venustula (hab.), LÉP., Brown XXX, Demaison VII, Fallou L, Lhotte CL, Seebold. LX
Eriopus purpureo-fasciatus (hab.), LÉP., Poujade. CXX
Eriesthis æquatoria (sp. n.), COL., Fairmaire 115
Eristalis zonatus = *transversus*, DIPT., Bigot. CXXI
Ernobius anabaptista = *Liozoum angusticolle* = *Ernobius Mulsanti*, COL., Rey. LXXIV
Ernoporus Schreineri — *caucasicus*, COL., Bedel. CXCI
Eros basicornis (sp. n.) COL., Fairmaire.. 155
Erymanthus Revoili (sp. n.) COL., Fairmaire 163
Eubria palustris (hab.), COL. CXIV
Eubrychius velatus (hab., COL. CXV
Euceratomyia (g.), DIPT., Bigot. LXXII
Euchirograpsus ligurieus (hab.), CRUST., Simon LI
Eunectes sticticus (larves), COL., Mayet CCIII
Eupezus natalensis, *spinicrus* (sp. n.), COL., Fairmaire 299
Eupsalis bifalcatus (sp. n.), COL., Fairmaire. 325
Eurychora setosula (sp. n.), COL., Fairmaire. 176
Euzophera afflictella 253, *albipunctella* 253, *albogilvella* 255, *Alpherakeella* 254, *bisinuella* 254, *costivittella* 253, *politella* 253, *pulchella* 254, *subcribrella* 255, *subnitidella* 254, *subnitidella* var. *striatella*, LÉP., Ragonot 254

Fabricia infumata (sp. n.), DIPT., Bigot CXLI
Feronia Pommereuui = *Pedius ineptus*, *sycophanta* (*Steropus*) = *Pterostichus* (*Lyperosomus*) var. *tingitanus*, COL., Bedel. 195

Forficula Lesni (sp. n.), Finot, CLXXXIX, —*pubescens?* (sp. n.?), ORTH., Lesne CLIII
Frontina (g.) = *Floronia* (g.), ARACH., Simon. CLVIII
Frontina chrysopyga, rufostylata (sp. n.), DIPT., Bigot. CLII

Galerita intermedia (sp. n.) 72, *quadricostata*, COL., Fairmaire. 72
Gasteracantha Chaperi (sp. n.) 266, *curvispina*, ARACH., Simon. 265
Gastroidea viridula (métam.) COL., Lucas. CXLVIII
Geophanus meridionalis, COL., Fairmaire 177
Geotrypes (*Ceratophyus*) *sulcicornis* (sp. n.), COL., Fairmaire. . CXCII
Glenognatha (g. n.) CXCIII, *Emerthoni* (sp. n.), ARACH., Simon. CXCIV
Glossigona maculifrons (sp. n.) 206, *palliceps* (sp. n.) 205, *rubida* (sp. n.), DIPT., Bigot. 204
Glycia sulcatula (sp. n.) COL., Fairmaire 75
Gnathocera costata, COL., Fairmaire 123
Gnorinus nobilis ♂ accouplée avec *Celonia aurata* ♀, COL., Lucas CLVI
Goliathinus Guirali (sp. n.), COL., Künckel CXXXIV
Gonirhynchus castaneus (sp. n.), DIPT., Bigot. 207
Gonoptera libatrix (hivern.), LÉP., Olivier. . . . . LXVI-LXVII
Gracilaria latifoliella (sp. n.), pl. 5, fig. 10-13, Millière, 219, — *simploniella* (hab.), LÉP., Chrétien et Ragonot. CLXXXIV
Granida annamensis (sp. n.), pl. 4, fig. 4, COL., Fleutiaux. . . 63
Graphipterus castanopterus (sp. n.) 79, *discicollis* (sp. n.) 79, *lineolatus*, COL., Fairmaire 78
Gymnochila adspersa, COL., Fairmaire 101
Gymnopleurus fulgidus 109, *infranitens* (sp. n.) 108, *sericeifrons* (sp. n.), COL., Fairmaire. 108

Habrocestum Schinzi (sp. n.) ARACH., Simon. 369
Hadena spectabilis (sp. n.), LÉP., Poujade. CX
Haliplus fulvus, ruficollis (larves) COL., Leprieur LXXV
Hapalochrus amplipennis (sp. n.) 158, *cognatus* 158, *floralis* 158, *janthinus* (sp. n.) 157, *malachioides* (sp. n.) 159, *velutinus*, COL., Fairmaire 159
Hapalopus africanus (sp. n.), ARACH., Simon 275
Haplocnemus rufomarginatus = *limbipennis*, COL., Bedel. . . 197
Harpactira atra, ARACH., Simon. 372
Harpalus lævicollis, COL. CXVII

Harpyia fagi (éducation), LÉP., Poujade CLXIV
Hectartrum Harmandi (sp. n.), *H. modestum* = *lineicolle*, A. Grouvelle, CLXXIX, — *modestum* (sp. n.), COL., Fairmaire. 101
Hedemannia (g. n.) *lineatella* (sp. n.), LÉP., Ragonot 244
Heliocopris Hamadryas, COL., Fairmaire 109
Heliophanus Eucharis (sp. n.), ARACH., Simon. 261
Heliotaurus hæmorrhoidalis = *abdominalis*, *janthinus* = *maroccanus*, COL., Bedel. 199
Heriæus Savignyi (hab.), ARACH. CXVII
Hermetia Laglaizei (sp. n.), DIPT., Bigot 21
Hersilia albicomis (sp. n.), ARACH., Simon. 273
Hersilidæ d'Amérique, ARACH., Simon CLXXV
Hesperia Nostradamus (hab.), LÉP., Constant et Ragonot . . . CLXXXV
Hesperophanes hylotrypoides (sp. n.), COL., Fairmaire 327
Heterographis (g. n.) 245, *aspilatella* 244, *bichordella*, 246, *biligatella* 248, *blandella* 248, *conchiliella* 246, *decentella* 247, *delimitella* 247, *dryatella* 246, *dumetella* 247, *enclustella* 247, *fulvobasella* 248, *gracilielle* 248, *harmoniella* 247, *ignibasella* 246, *tecteicostella* 248, *lividella* 247, *monostictella* 249, *nubeculella* 247, *ochrotæniella* 248, *pectinatella* 245, *subcandidatella* 249, *syrtella* 246, *trifasciella* 246, *Wockeella* (sp. n.), LÉP., Ragonot. 247
Heteronychus arator 127, *latiusculus* (*sp. n.*) 126, *truncaticeps* (sp. n.), COL., Fairmaire 127
Heterotarsus recticollis (sp. n.) 288, *tenebrioides*, COL., Fairmaire 289
Hetrodes Guyoni (hab.), ORTH., Bourgeois. XXXVII
Hexisopus fodiens (sp. n.), pl. 6, fig. 6 et 7, ARACH., Simon. . 374
Hidrosis (g.) = *Machlopsis* (g.), COL., Bedel 199
Hilarimorpha obscura (sp. n.), DIPT., Bigot. CXLI
Himatismus buprestoides 175, *epitragoides* (sp. n.) 176, *senegalensis*, COL., Fairmaire 176
Hippasa (g.) distinct du genre *Diaporatia*, ARACH., Simon. . . CLXXXVI
Hister helluo CXVII, *fossor*, *validus*, Fairmaire, 100, — *stigmosus* = *myrmecophilus*, COL., Rey. LXXXVII
Holcorhinus otiorhynchoides, COL., Bedel. 200
Homala agona (sp. n.) 169, *integricollis* (sp. n.) 169, *marginicollis* (sp. n.) 170, *planiuscula* (sp. n.), COL., Fairmaire. . 170
Homalattus biscutellatus (sp. n.), ARACH., Simon. 263

Homalisus taurinensis (hab.), COL., Croissandeau CLXV
Homaloplia iridemicans, COL., Fairmaire 117
Homæsoma achræella 255, *albatella* 255, *calcella* 256, *caudefactella* 256, *inquinatella* 256, *nigritimbella* 256, *obatricostella* 255, *ostcella* (sp. n.), LÉP., Ragonot 255
Hoplonyx asperipennis (sp. n.) 296, *impuncticollis* 297, *longipennis* (sp. n.), COL., Fairmaire 297
Hydrochus obtusicollis = *angustatus*, COL., Bedel 196
Hylesinus Perrisi appartient au genre *Carphoborus*, COL., Bedel. CXCI
Hyllisia subvirgata (sp. n.), COL., Fairmaire. 344
Hyllus Deyrollei 263, *leucomelas*, ARACH., Simon 362
Hylyphantes nigritus (hab.), ARACH. . . . . CXVI, CXVII
Hymenalia rufipes (hab.), COL. CXV
Hypochalcia balcanica 242, *castanella* 242, *fulvosquamella* 242, *Gianelliella* 243, *griseoænella* 241, *hepaticella* 242, *longobardella* 243, *orbipunctella* 243, *oxydella* 242, *Staudingeri* 241, *subruginella* (sp. n.), LÉP., Ragonot 241
Hypochroma Lahayei (sp. n.), LÉP., Ch. Oberthür LX
Hypocrites geniculatus 330, *janthinicornis* (sp. n.) 329, *lævipes* (sp. n.) 329, *limbalis* 328, *longicollis* 330, *pretiosus* (sp. n.) 330, *suturalis*, COL., Fairmaire 330
Hypolithus saponarius 100, *tomentosus*, COL., Fairmaire. . . . 100
Hypophlæus angustus appartient au genre *Lyphia*, COL., Bedel. 190
Hypopholis setosquamosa (sp. n.), COL., Fairmaire 119
Hypophthalma (g.) = *Scoloderus* (g.), diverses espèces d'*Hypophthalma* se rapportent au genre *Eurycorma*, ARACH., Simon CLXXXVII
Hyposorus curtulus (sp. n.), COL., Fairmaire. 115
Hypotium cærulans (sp. n.), COL., Fairmaire 331
Hystricia fulvida (sp. n.), DIPT., Bigot. CXXXII

Ichneumon (g.) 5-16, *albicollis* 5, *albilarvatus* 16, *altercator* 16, *annulator* = *curvinervis* 12, *captorius* (sp. n.) 7, *castaneus* 16, *claviger* 14, *clitellarius* 6, *confusorius* 5, *deletus* 16, *diversor* 5, *emancipatus* 7, *exilicornis* 9, *fabricator* 12, *firmipes* 6, *fugitivus* 12, *gracilicornis* 6, *gradarius* 6, *grandiceps* (sp. n.) 13, *incomptus* 10, *lanius* 16, *latrator* 9, *liostylus* (sp. n.) 12, *luteiventris* 13, *nemorator* 10, *Nereni* = *raptorius* 8, *nigritarius* 11, *ochropis* 15, *pallitarsis* (sp.

n.) 11, *pictus* 16, *quadriannulatus* (sp. n.) 10, *rubricosus* 15, *ruficeps* 15, *rufifrons* 15, *sicarius* 15, *stenocarus* (sp. n.) 13, *stenocerus* (sp. n.) 7, *subquadratus* (sp. n.) 9, *tenebrosus* 14, *tuberculipes* = *cerebrosus* 8, *xanthognathus* (sp. n.) Hym., C.-G. Thomson 8
Inca (g.) = *Aspidolasius* (g.), Arach., Simon. CLXXXVII
Insectes des îles Comores, de la Réunion et de Madagascar, surtout Buprestides, Ch. et R. Oberthür CCII
Iphisomus naupactoides 313, *physapus* (sp. n.), Col., Fairmaire 314
Isauria (g. n.) *Kuldgensis* (sp. n.), Lép., Ragonot 228
Ischnurus Tityrus (sp. n.), Arach., Simon. 383
Isidus et genres voisins (*Limonius*, *Athous*, *Campylomorphus*, *Campylus*) CX, *Moreli*, Col., Du Buysson LXXXIX
Isonota (g. n.) *epoca* (sp. n.), Col., Fairmaire. 171
Isopeda occidentalis (sp. n.), Arach., Simon. 264
Isoxia (g.) 267, *Falkensteini* 268, *galeata* (sp. n.) 269, *penizoides* (sp. n.) 269, *semiflava* (sp. n.), Arach., Simon. . . . 268
Ixalus (g.) = *Ixamadus* (g.), Arach., Simon CXCV

Jansenia angusticollis, Col., Fairmaire 70
Janthe zanzibarica (sp. n.), Col., Fairmaire. 148
Julodis splendens 139, *submarmorea* (sp. n.) 139, *vagevittata* (sp. n.), Col., Fairmaire 138
Jurinia barbata (sp. n.), *genioides* (sp. n.), Dipt., Bigot. . . . CXL

Labidostoma chinensis (sp. n.), Col., Lefèvre. LV
Lagria fulvo-pilosa (sp. n.), Col., Fairmaire. 363
Lamprobothris (g. n.) *attenuatus* (sp. n.), Col., Fairmaire. . . 362
Lampyride (larve), Col., Lucas. XXXV
Lampyris mutabilis ♀, Olivier, CXVII, — *rugicollis* (sp. n.), Col., Fairmaire 155
Laphria marginata (hab.), Dipt. CXVI
Larinus turbinatus (hab.), Col. CXIV
Lasaeola tristis (hab.), Arach. CXVI
Laxioderma parallela (sp. n.), Col., Fleutiaux. 65
Legs Henri Brisout de Barneville. Rapport de M. J. Bourgeois et décision XLIV
Leistus rufescens, Col. CXVII

Lema puncticollis (hab.), Col. CXV
Lepidiota sinuatifrons (sp. n.), Col., Fairmaire. 119
Lépidoptères de la Guyane française, Ch. Oberthür VII
Lépidoptères (hibernation), Gadeau de Kerville, L, — Poujade. XXIII
Lepreus lunulifer (sp. n.), Arach., Simon. 375
Leptura (*Judolia*) *cerambyciformis*, *L.* (*Strangalia*) *nigra* (hab.), Col. CXVII
Libellula cærulescens, *fulva* (hab.), Col. CXV
Libya (g. n.) *Dattinii* (sp. n.), Lép., Ragonot CXXXVIII
Ligniperda cylindrus, Col., Fairmaire 165
Liocalandra ? pygialis (sp. n.), Col., Fairmaire 321
Liodes (*Anisotoma*) *obesa* (hab.), Col. CXIV
Liosoma oblongulum (hab.), Col. CXVII
Liotrichus angustulus = *Putoni*, Col., Du Buysson. CXXXIII
Liozoum parvicolle = *Ernobius angusticollis*, Col., Rey. LXXIV
Liparis dispar (hermaphrodismes), Lép., Bellier de la Chavignerie CLXXXIII, Demaison CCIV, Goossens CLXVI
Lipocrea (g.) = *Larisia* (g.), Arach., Simon CLXXXVII
Lissotarsus Balassogloi = *alboguttatus*, Col., Bedel 202
Litopus semiopacus (sp. n.), Col., Fairmaire. 331
Lixus miniato-cinctus = *cribricollis*, Col., Bedel 204
Loxocera (g.) 17-19, *atriceps* 17, *collaris* 18, *cylindrica* 19, *elongata* 18, *fallax* 18, *fulviventris* 18, *intermedia* 17, *ichneumonea* 19, *lateralis* 17, *maculata* 18, *marginata* 19, *nigrifrons* 18, *pectoralis* 19, *pleuritica* 19, *quadrilinea* 19, *rufa* 19, *sylvatica*, Dipt., Bigot 18
Lucanus Delavayi (sp. n.), Col., Fairmaire XXVII
Luciola biguttata (sp. n.) 156, *brevicollis* (sp. n.) 156, *galactopyga* (sp. n.), Col., Fairmaire. 157
Ludius ferrugineus (hab.), Col. CXVII
Luperus pinicolla (hab.), Col. CXIV
Lycæna Cyllarus (var. *Blachieri*, var. nov.), pl. 5, fig. 8 et 9, Lép., Millière. 245
Lycanthropa quadrata (sp. n.), Col., Fairmaire 177
Lycus ampliatus 154, *Bourgeoisii* (sp. n.) 153, *constrictus* 155, *rostratus* 154, *terminatus* 154, *trabeatus*, Col., Fairmaire. 155

Machla cristata (sp. n.), Col., Fairmaire 179
Macrocoma eriophora, Col., Fairmaire 356

Macrophya albicincta, blanda, punctum, rustica (hab.), Hym. . CXV
Malacosoma flavomarginatum, Col., Fairmaire. 364
Malthinus balteatus (hab.), Col. CXIV
Malthodes dispar (hab.), Col. . . . . CXIV, CXVII
Mamestra roseonitens (sp. n.), Lép., Ch. Oberthür XLIX
Mantura obtusata (hab.), Col. CXV
Maso Westringi (hab.), Arach. CXVI
Masoreus (*Anaulacus*) *basalis*, pl. 4, fig. 1, 59, = *A. fasciatus*, Col., Fleutiaux 60
Megæra (g.) = *Medmassa* (g.), Arach., Simon. CLVIII
Megalodon ensifer, Orth., Maindron XXX
Megalognatha Harolati (sp. n.) 365, *suturalis*, Col., Fairmaire. 365
Megamyrmecium velox (sp. n.), Arach., Simon 372
Megasis Alpherakii 240, *macrodontella* 239, *noctileucella* 240, *nubigerella* 239, *pistrinariella* 240, *pupillatella* 239, *Satanella* (sp. n.), Lép., Ragonot. 240
Melambia cæruleata 100, *gigas*, Col., Fairmaire 100
Melanogaster ? schripes = *Chilosia parva*, Dipt., Bigot CXXI
Melanoxanthus melanocephalus, Col., Fairmaire 153
Meloe atrocyaneus (sp. n.), Col., Fairmaire 304
Merapioides (g.), Dipt., Bigot CXXII
Merodon equestris (hab.), Dipt. CXVI
Mesodiphlebia stricticostella (sp. n.), Lép., Ragonot. 260
Mesograpta (g.), Dipt., Bigot CXXII
Mesostonopa infima (sp. n.) 173, *Kirkii* 173, *sericea* (sp. n.), Col., Fairmaire 174
Meta ungulata, Arach., Simon. 272
Metabletus flavo-axillaris = *myrmidon*, Col., Bedel. 196
Mezantia (g.) = *Fecenia* (g.), Arach., Simon CXCIV
Micranterus externecostatus 295, *femoratus* 294, *marginipennis* 295, *quadricristatus* 296, *seriepunctatus* (sp. n.), Col., Fairmaire. 294
Micipsa Gastonis = *cavifrons*, Col., Bedel 198
Microcerus annuliger 311, *cavirostris* 312, *cribellatus* 312, *dorsofumatus* 311, *fissirostris* 313, *vermiculatus* (sp. n.), Col., Fairmaire. 310
Microctenus (g.) = *Oligoctenus* (g.), Arach., Simon CLXXXVI
Microdon devius (hab., mœurs), Dipt., Gazagnaire. CXVI

Mitura (g.) = *Milothele* (g.), ARACH., Simon CIX
Molorchus minimus (hab.), COL. CIV
Moluris attenuata (sp. n.) 180, *lateridens* (sp. n.), pl. 2, fig. 5, COL., Fairmaire 179
Mombasica (g. n., *Mombasa* olim) *armicollis* (sp. n.) 363, *subinermis* (sp. n.), COL., Fairmaire. 361
Mossamedes (g. n.) 381, *opinatus* (sp. n.), ARACH., Simon. . . 381
Musca atrifrons, flavipennis (sp. n.), DIPT., Bigot CLXIII
Mutusca (g.) = *Molycria* (g.), ARACH., Simon. CIII
Myandra (g. n.) *Cambridgei* (sp. n.), ARACH., Simon CIII
Myelois calicatella 226, *griseella* 227, *luticornella* 226, *osseella* 226, *pluripunctella* 226, *Staudingerella* 226, *subcognata* 227, *tetricella*, var. *amurensis* (sp. n.), LÉP., Ragonot. . . 227
Mylabris flavosellata 305, *lateplagiata* (sp. n.), Fairmaire, 305, — *Lameyi* = *diffinis, menthæ* = *nigrinipennis*, COL., Bedel. 304
Myochrisa cærulea (sp. n.), DIPT., Bigot 29
Myolepta lunulata = *varipes*, DIPT., Bigot. CLII
Myopidi (*Myopidæ* et *Zodionidæ*) (sp. n.), DIPT., Bigot. . . . 203-209
Myrlæa (g. n.) *dentilineella* (sp. n.), LÉP., Ragonot. 231
Myrmeleon formicalynx (hab., larve), NÉVR. CIV

Nanophyes brevis (hab.) CXVII, *circumscriptus* (hab.), CXV, — *gallicus* (sp. n.), COL., Bedel. CLXI
Nannocerus (g. n.) 292, *cylindrus* (sp. n.), pl. 3, fig. 3, COL., Fairmaire. 293
Nécrologie. Félissis-Rollin XLIII, — Garbiglietti XX, — Harold (notice par M. Fairmaire) 47, — Lichtenstein (notice par M. Valéry Mayet) 49, — Millière (notice de M. Constant). . CIII, 209
Nemognatha cærulans, fuscicauda (sp. n.) COL., Fairmaire. . . 360
Nemotelus nigripennis (sp. n.) 29, *tristis* (sp. n.), DIPT., Bigot. 30
Nephila femoralis, pilipes, Lucasi (sp. n.), ARACH., Simon. . . 270
Nephilongis cruentata, ARACH., Simon 271
Nephopteryx Gleopatrella 241, *concineratella* 230, *hastiferella* 230, *imperialella* 230, *nocticolorella* 231, *nobilella* 231, *obscuribasella* 230, *Romanoffella* (sp. n.), LÉP., Ragonot. . . 231
Nitellia glabricula (sp. n.) DIPT., Bigot. CLXXXII
Nodostoma Fabrei (sp. n.), COL., Lefèvre. CLXIV
Nothrocerus (g. n.) 174, *cylindricornis* (sp. n.), COL., Fairmaire 175

Nupserha? basipennis (sp. n.) 345, *nigriventris* (sp. n.), Col., Fairmaire. 346
Nyctobates ocularis (sp. n.), Col., Fairmaire. 291

Obriscum elegans (sp. n.), pl. 3, fig. 9, Col., Fairmaire. 334
Oexemyia atra (hab.), Dipt. CXVI
Odonestis potatoria (hermaphr.) Lép., Bellier. CLXXXIII
Odontomyia hoodiana (sp. n.) 25, *pyrrhostoma* (sp. n.), Dipt., Bigot. 25
Odontolarsus grammicus (hab.), Hém. CXVII
Olibrus thoracicus (sp. n.), Col., Fleutiaux. 61
Olios Alluaudi (sp. n.) 264, *O. madagascariensis* (s.-g. *Uduba*) = *Uliodon madagascariensis*, Arach., Simon . . . . . CLVIII-CLIX
Omaseus deflexicollis (sp. n.), Col., Fairmaire. 99
Oncopterus (g. n.) *acantholophus* (sp. n.), Col., Fairmaire,. . . 178
Oniticellus egregius, pallipes, Col., Fairmaire 115
Onitis ærarius, inuus, Col., Fairmaire 110
Onthophagus bituberculatus 114, *ditissimus* (*Phalops*) (sp. n.) 116, *exasperatus* (sp. n.) 113, *guttulatus* (*Phalops*) (sp. n.) *laceratus* 111, *nigricornis* (sp. n.) 112, *Revoili* 112, *rufobasalis* (sp. n.) 113, *rufocastaneus* (sp. n.) 112, *rugulipennis* 114, *smaragdinus* (*Phalops*) 116, *tetraspilus* (sp. n.) 114, *vinctus*, Col., Fairmaire 114
Oodes convergens (sp. n.) 98, *cuneatus* (sp. n.) 98, *validus*, Col., Fairmaire. 97
Opatrinus anguticollis (sp. n.) 283, *corvinus* (sp. n.), Col., Fairmaire. 283
Opatrum perplexum = *pusillum*, *O.* (*Microzoum*) *liliputanum* = *Tarphius humerosus*, *Wollastoni* et *Fairmairei*, Col., Bedel. 199
Opiocantha annulifera (sp. n.), Dipt., Bigot. 21
Opilus cyaneopurpureus, rudis, Col., Fairmaire 164
Opisthoncus aurantiacus appartient au genre *Epocilla*, Arach., Simon CLXXXVI
Orchestes pratensis (hab.), Col. CXIV
Orobena Allardalis (sp. n.), *renatalis* (sp. n.), Col., Ch. Oberthür. XCIX
Osorius sp.? (hab.), Col., Fauvel. LXVII

Otiorhynchus Annibali (obs.), 200, *O. coryli* = *auro-punctatus*, *crinitarsis* = *cupreo-sparsus*, *tumefactus* = *auro-punctatus*, Bedel, CIX, — *O. uncinatus* (hab.), COL. CIX
Otiotops amazonicus (sp. n.) 274, *Gounellei* (sp. n.), ARACH., Simon 275
Oxytelus sculpturatus, *tetracarinatus* (mœurs), COL., Clément. CXII-CXI
Oxyptila simplex (hab.), ARACH. CXI
Oxythyrea (*Leucoscelis*) *amplicollis*, Fairmaire, 130, — *O. costatus*, *deserticola*, *niveopicta* et *Tropinotus Fatima* constituent une même espèce (*deserticola*) CCI ; *pantherina* = *Amina*, COL., R. Oberthür CCI

Pachnephorus seriatus (sp. n.), *variegatus* (sp. n.), COL., Lefèvre. 171
Pachnoda chionopleura (sp. n.), *ephippiata*, *euparypha*, *impressa*, *leucomelæna*, *picturata*, COL., Fairmaire 131
Pachychila humerosa = *Oterophlæus picipes*, COL., Bedel. . . 187
Pachydema decipiens = *anthracina*, Bedel, 196, — *Doumeti* (sp. n.), COL., Mayet. 197
Pachydissus aspericollis (sp. n.), COL., Fairmaire. 321
Pachypoides (g. n.), *limpipennis* (sp. n.), COL., Fairmaire. . . 122
Pachypus (g.) = *Steriphopus* (g.), ARACH., Simon 271
Pachyscelodes (s.-g. de *Pachyscelis*) 187, *Henoni* (sp. n.) 189, 191, *malleata* 189, *semiasperula* 189, 192, *tuberculifera*, COL., Sénac. 189, 191
Pachyteria zonopteroides (sp. n.), pl. 4, fig. 6, COL., Fleutiaux. 66
Pæcilomorpha apicata (sp. n.) 348, *sobrina*, COL., Fairmaire. . 348
Pagria strigicollis (sp. n.), COL., Lefèvre. CLXIV
Pallenia obscura (sp. n.), DIPT., Bigot CLXXII
Parthia (g. n.) *Cristophorella* (sp. n.), LÉP., Ragonot. 235
Pattes des Chenilles, pl. 7, LÉP., Goossens. 286
Pelecocera (g.), DIPT., Bigot. CXIII
Pempolia ambustiella 244, *ardosiella* 245, *bæticella* 244, *fraterternella* 245, *hyeroglyphella* 244, *macedoniella* 244, *sororculella* (sp. n.), LÉP., Ragonot. 245
Perenethis (g.) = *Tetragonophthalma* (g.), ARACH., Simon. . . CLXXVI
Perichilus (g.) 291, *brevicornis* 292, *violaceipes* (sp. n.), pl. 3, fig. 2, COL., Fairmaire 292
Periseptus perforatus (sp. n.), COL., Fairmaire. 176

Petrovicus furcatus (sp. n.), ARACH., Simon. 380
Phædima (g.) = *Paculla* (g.), ARACH., Simon. CXCIV
Phæostolus (g. n.) 293, *grandicornis* (sp. n.), pl. 3, fig. 5, COL., Fairmaire. 294
Phaleria encausta (sp. n.), COL., Fairmaire. 288
Phelister erraticus (sp. n.) CXLVII, *Gounellei* (sp. n.) CXLVIII, *salebrus* (sp. n.) CXLVIII, *varicolor* (sp. n.), COL., de Marseul CLXVIII
Pheropsophus Kersteni, COL., Fairmaire. 74
Philanthus sp.?, (hab.), COL., Fauvel. LXVII
Philodromus funebris appartient au genre *Petrichus*, ARACH., Simon CLXVII
Phlæocopus vestitus, COL., Fairmaire. 162
Phlæoborus Gaujonii (sp. n.), *Sipolisii* (sp. n.), COL., Fairmaire XVI
Phlœotribus oleæ = *Scolytus scarabæoides*, COL., Bedel. . . . CXCI
Photuris aurea (sp. n.), COL., Olivier. CCXI
Phrictus (g.) = *Phlogius* (g.), ARACH., Simon. CXCV
Phryganophilus ruficollis (hab.), COL., Argod XXIX
Phrynetu nigropertata (sp. n.), COL., Fairmaire. 338
Phrynocolus crispatus (sp. n.) 184, *transversus* (sp. n.) 183, *undaticostis* (sp. n.), COL., Fairmaire. 183
Phycita nephodeella, pedisignella (sp. n.), LÉP., Ragonot . . . 228
Phycitidæ d'Europe et des pays limitrophes (diagnoses d'espèces nouvelles), LÉP., Ragonot. 228-260
Phylax oxyholmus = *incertus*. COL., Bedel 190
Phyllium siccifolium (métam), ORTH., Brongniart. LXXXIV
Phyllocnema petalophora (sp. n.), COL., Fairmaire. 332
Physophrynus Revoili (sp. n.), COL., Fairmaire. 182
Phytæcia brevis = *erythrocnema*, COL., Bedel. 202
Phytonomus Kunzei (hab.), COL., Bedel. CIX
Piezia emarginata (sp. n.) 81, *quinquesignata* (sp. n.) 80, *stenotrachela* (sp. n.), pl. 1, fig. 7, COL., Fairmaire. 80
Pirodarus (g. n.) 325, *nyassæ* (*Hoplideres*), COL., Fairmaire. . 326
Plagiodera egregia, impolita, COL., Fairmaire 361
Platerus brasiliensis (var.), Bourgeois, LIV, — *ustipennis* (sp. n.), COL., Fairmaire. 154
Platydema cæsifrons = *rufulum*, COL., Bedel. 199
Platymus scitulus (hab.), COL. CXVII

Pleurocerina (g.), Dipt., Bigot. 31
Plœaria bispinosa, madagascariensis, Hém., Bergroth. XVII
Plusia argenteo-guttata, Lép., Poujade. LXVII
Podophthalma bayonianna, Arach., Simon 32
Polydrosus rubrivittis = *Scythropus* (*Arhinus*) *callizonatus*, Col., Bedel. 39
Polyhirma apicata (sp. n.), pl. 1, fig. 3, 91, *biscutellata* (sp. n.), pl. 1, fig. 6, 85, *cardiodera* (sp. n.) 86, *cinereo-cincta* (sp. n.) 84, *circuligera*, pl. 1, fig. 4, 92, *elegantula* (sp. n.), pl. 1, fig. 5, 93, *grisescens* (sp. n.) 88, *griseostriata* (sp. n.) 86, *interrupta* (sp. n.) 89, *intricata* 88, *obtusata* (sp. n.), pl. 1, fig. 2, 91, *posticalis* (sp. n.) 87, *pluricostata* 90, *seriefoveata* (sp. n.) 85, *smilophora* (sp. n.) 90, *subparallela* (sp. n.) 83, *suturella*, Col., Fairmaire. 84
Polyocha Foucarti, neuropterella, subfasciatella (sp. n.), Lép., Ragonot 253
Polyommatus Chryseis (hab.), Lép. CXV
Polyzonus hexastictus (sp. n.), Col., Fairmaire. 327
Popilia bipunctata 124, *distinguenda* (sp. n.) 124, *dorsofasciata* (sp. n.) 124, *ludificans*, Col., Fairmaire 125
Praogona impressiventris, lineigera (sp. n.), *splendens*, Col., Fairmaire. 301
Priomerus gagathinus (sp. n.), Dipt., Bigot. LXIII
Prionocerus (*Idgia*) *dimidiatus*, Col., Fairmaire 159
Pristophora (g. n.) *dispergella, fumosella, polyptychella, ruptifasciella* (sp. n.), Lép., Ragonot. 229
Prix Dollfus. Rapport sur le prix de 1886 par J. Künckel d'Herculais, x ; Lauréats : J.-H. Fabre et Claude Rey. . XXXIX-XL, XLIII
Probosca viridana = *virens*, Col., Bedel. 209
Promachus vesenicus (sp. n.) Dipt., Bigot. LXXIII
Prophtasia (g. n.) *platycerella* (sp. n.), Lép., Ragonot 259
Prorophora (g. n.) *curvibasella* (sp. n.), Lép., Ragonot. 257
Prosthesima latitans (hab.), Arach. CXVI
Proxomelia umbrosa, Col., Fairmaire. 139
Psarus abdominalis (hab.), Dipt. CXVI
Psephus russatus (sp. n.) 152, *somalius* (sp. n.), Col., Fairmaire 152
Pseudibacus Veranyi (hab.), Crust., Simon. L
Pseudocolaspis albolineatus 355, *auripes* (sp. n.) 353, *candens*

355, *chrysites* 353, *fusco-ænea* 354, *janthina* (sp. n.) 353, *Lefevrei* 352, *minutula* (sp. n.) 354, *pachnephora* (sp. n.), Col., Fairmaire 354
Pseudocophora flava CC, *nitens* CC, *plicata* CCI, *præusta* (sp. n.), Col., E. Allard CCI
Psiloptera confossipennis (sp. n.) 145, *inæqualis* (sp. n.) 144, *Revoili* (sp. n.) 143, *simplicicollis*, Fairmaire, 145, — *pulchella* (mœurs), Col., Gounelle CXC
Psorosa ochrifasciella, vittotella (sp. n.), Lép., Ragonot. . . . 245
Pteroptila (g.), Dipt., Bigot CXXII
Pterostichus niger (hab.), Col. CXVII
Purpuricenus barbarus = *Dumerili*, Col., Bedel. 202
Pycnacantha Meadi = *Aruneu tribulus*, Arach., Simon. . . . CLXVII
Pycnocerus cæruleatus 290, *Hercules* 289, *validus* (sp. n.), Col., Fairmaire. 289
Pycnopnis brachyptera, Col., Fairmaire 341
Pyrellia obscuripes (sp. n.), Dipt., Bigot CLXXXI
Pythonissa nocturna (hab.), Arach. CXVI

Recettes et dépenses pour l'année 1886, L. Buquet, XIII-XV. — Rapport et tableau comparatif, E.-L. Ragonot. . . . . XXI-XXV
Rhabdotis virginea, Col., Fairmaire 432
Rhadine americana, vittata (sp. n.), Arach., Simon. CLXXVI
Rhamphomyia geniculata (sp. n.) CXLII, *Morissoni* (sp. n.) CXLI, *nigrita* (sp. n.) CXLII, *pachymera* (sp. n.), Dipt., Bigot. . CXLII
Rhaphiocera? brevis (sp. n.), Dipt., Bigot. 26
Rhembastus punctatosulcatus (g. n.), Col., Fairmaire. 357
Rhinyptia subcostata (sp. n.), Col., Fairmaire 123
Rhipiphorus bipunctatus 303, *flabellatus* 304, *lugubris* (sp. n.) 304, *melanurus*, Col., Fairmaire. 303
Rhodophæa nigrisquamella, nivericinctella (sp. n.), Lép., Ragonot 227
Rhynchophorus phœnicis, Col., Fairmaire. 325
Rhyncolus simus = *submuricatus*, Col., Bedel 202
Rhyssemus coluber (sp. n.), Col., Mayet LXXXIX
Rhytinota acuticollis (sp. n.) 172, *angulicollis* (sp. n.) 171, *axyoma* (sp. n.) 172, *stupida*, Col., Fairmaire. 172
Rhytirhinus fulvo-retosus appartient au genre *Gronops*, *leucofasciculatus* = *asper*, Col., Bedel. 201

Sagra longofemorata (sp. n.), *luctuosa* (sp. n.), Col., Fairmaire 147
Salebria corticinella 232, *intricatella* 232, *lepidella* 232, *melanochreella* 233, *nigrisparsella* 232, *orcella* 232, *venustella* 231, *verruculella* (sp. n.), Lép., Ragonot 232
Salticus hesperius (sp. n.), Arach., Simon. 261
Saluria (g. n.) 258, *maculivittella* 258, *pectigerella* (sp. n.), Lép., Ragonot. 259
Saperda scalaris (métam.), Col., Fallou XVII
Saprinus Pipitzi (sp. n.), Col., de Marseul CLIV
Sarascelis (g. n.) 274, *Chaperi* (sp. n.) 275, *luteipes* (sp. n.), Arach., Simon 275
Sargus pallipes (sp. n.) 28, *picticornis* (sp. n.) 27, *punctifer* (sp. n.) 27, *saphireus* (sp. n.), Dipt., Bigot. 28
Sarpedon (g.) = *Sason* (g.), Arach., Simon. CXCV
Scæa (g.) = *Servæa* (g.), Arach., Simon. CLXXXVI
Scarabæus corinthius (sp. n.) 102, *ebenus* 106, *lævifrons* (sp. n.) 106, *nepos* (sp. n.) 103, *opacipennis* (sp. n.) 104, *planifrons* (sp. n.) 106, *politifrons* (sp. n.) 105, *salebrosipennis* (sp. n.) 104, *sericeipennis* (sp. n.) 107, *stigmaticus* (sp. n.), Col., Fairmaire. 102
Scarites atronitens (sp. n.) 78, *molossus* 77, *ovalipennis* (sp. n.) 77, *tenuis* (sp. n.), Fairmaire, 77, — *buparius* (larve), Col., Mayet. CLXII
Scapomegas aurifer (sp. n.), Col., de Marseul. CLXV
Seleucia (g. n.) *semirosella* (sp. n.), Lép., Ragonot 259
Scelodonta orientalis (sp. n.), Col., Lefèvre. LVI
Scenopinus fenestralis (larve), Dipt., Leprieur, LXXV, — Osten-Sacken. CI
Schizonyca cavicollis (sp. n.) 120, *fulvonitens* (sp. n.) 121, *squamosa* 121, *variolicollis* (sp. n.), Col., Fairmaire 120
Scodra calceata, Arach., Simon. 276
Scolytus carinatus (hab.), Col., Bedel CXCI
Scorpio imperator, Arach., Simon. 276
Scymnus arcuatus (mœurs), Rey, LXXIV, — *Scymnus* (larve et anat. d'une espèce), Col., Lemoine. IV
Seeboldia (g. n.) *korgosella* (sp. n.), Lép., Ragonot. 253
Selagia disclusella 235, *dissimilella*, *griseolella* (sp. n.), Lép., Ragonot 234

Selinus elevatus 285, *foveipennis* (sp. n.) 286, *obsoletus* 286, *parallelus* 284, *platessa* (sp. n.) 286, *quadricollis* (sp. n.) 284, *trivialis*, Col., Fairmaire 284
Sepidiacis (g. n.) *compressa* (sp. n.) pl. 2, fig. 8, Col., Fairmaire 185
Sepidium aper 278, *bulbiferum* 279, *furciferum* 278, *hamaticolle* 277, *longchirtum* 277, *spiculosum* (sp. n.), Col., Fairmaire 279
Sepidostenus (g. n.) 184, *erinaceus* (sp. n.), pl. 2, fig. 9, Col., Fairmaire 185
Siagona depressa = *europæa*, Bedel, 195, — *somalia* (sp. n.), Col., Fairmaire 76
Sibinia Heydeni = *planiuscula*, Col., Bedel 202
Silpha cristata = *punctaticollis*, *granulata* = *Blaps variolosus*, Col., Bedel 196
Singa Herii, *pygmæa*, *rufula*, *sanguinea* (hab.), Arach. . . . CXVI
Sinoxylon conigerum, *senegalense*, Col., Fairmaire 165
Sisyphus nodifer, Col., Fairmaire 108
Smerinthus Staudingeri = *populi*, Lép., H. de la Cuisine . . . CXX
Solpuga lethalis, Arach., Simon 374
Somalibia guttifera 130, *multiguttata* (sp. n.), Col., Fairmaire . 130
Somomyia iridicolor CLXXXI, *rectinervis* CLXXXI, *rufigena* CLXXXI, *rupicola* (sp. n.) Dipt., Bigot CLXXX
Spalacopsis Pauli (*Tetraglenes* olim) (sp. n.) Col., Fairmaire . . 345
Spanus natalicus, Col., Fairmaire 99
Sphærifer cornutus (hab.), Crust. parasite, Lucas LI
Sphærophoria (g.) diffère de *Toxomerus* (g.), Dipt., Bigot . . . CXXII
Sphæropis Championi (sp. n.), Col., Lefèvre CLVI
Sphenophorus dispar (coques), Col., Fairmaire CLXXIX
Sphenoptera Caroli = *coxabiformis*, Bedel, 196, — *trispinosa*, Col., Fairmaire 147
Sphinctocræus constrictus = *Anthonomus Lethierryi*, Col., Bedel 202
Sphynx (*Acherontia*) *Atropos* (chenilles), Lép., Heulz VII
Spodotænia (g. n.) 342, *basicornis* (sp. n.), pl. 3, fig. 11, Col., Fairmaire 343
Staphylinides et Psélaphides (coll. Puton), Col., Lucas XXVIII
Staudingeria (g. n.) 249, *adustella* 250, *albinotella* 249, *labeculella* 250, *partitella* 249, *spectrifasciella* 250, *versicolorella* (sp. n.), Lép., Ragonot 249

Stemmatophora fuscolimbalis (sp. n.), Ragonot, CXXXVIII, — *Leonalis* (sp. n.), LÉP., Ch. Oberthür LXIVI
Stenostola ferrea (hab.), COL. CIV
Steraspis æruginosa 140, *fastuosa* 140, *villosiventris* (sp. n.), COL., Fairmaire 139
Sternocera apicipennis (sp. n.) 138, *atrovirens* 134, *cariosicollis* (sp. n.) 136, *Escholtzii* 134, *Fischeri* 137, *foveopubens* (sp. n.) 136, *multiimpressa* (sp. n.) 137, *Revoili* (sp. n.), COL., Fairmaire 135
Stomylomyia (g. n.) *Leonina* (sp. n.), DIPT., Bigot XXII
Strobilodera (g. n.) *plagifera* (sp. n.), COL., Fairmaire 147
Stratiomydi (sp. n.), DIPT., Bigot 29-30
Stratiomys (g.) CCV, *calopus* (sp. n.) 23, *diademata* (sp. n.) 23, *Nevadæ* (sp. n.) 24, *nigriceps* (sub *Odontomyia*) (sp. n.) 22, CCV, *simplex*, Bigot, 24, — *potamida* (hab.), DIPT. . . CIV
Stylosomus minutissimus (hab.), COL. CXVII
Synclera Bleuseei (sp. n.), LÉP., Ch. Oberthür LXXXIII
Syntomium æneum (hab.), COL. CXVII
Syria (g. n.) *citrinella* (sp. n.), LÉP., Ragonot 244
Syrichthus Mohammed (sp. n.), LÉP., Ch. Oberthür XLVIII
Syrphus decorus (hab.), CXVI, — *S. perpallidus* = *Eupeodes volucris*, DIPT., Bigot CXXI
Systates albidovittatus 318, *angulithorax* 319, *cretatipennis* 316, *fusco-æneus* 316, *longefemoratus* 319, *prolixus* 317, *setosipennis* (sp. n.), COL., Fairmaire 317
Sylvia (g.) = *Ulboorus* (g.) et esp. div., ARACH., Simon CXCV

Tabanus (*Atylotus*) *pyrrhoceras* (sp. n.) LXXVII, *rufidens* (sp. n.), Bigot, LXXVIII, — *gigas*, *quadrinotatus* (hab.), DIPT. . . . CIV
Talis arenella (sp. n.), LÉP., Ragonot CXXXVIII
Tefflus violaceus 95, *zanzibaricus*, COL., Fairmaire 94
Tegenaria torva appartient au genre *Psechrus*, ARACH., Simon . CXCIV
Tenebrio carbo (sp. n.), COL., Fairmaire 285
Tenthredo bipunctata, *coryli*, *scalaris*, *variabilis*, *viridis*, *zonata* (hab.), HYM. CXV
Tentyria leptidea = *longicollis*, *oblongipennis* = *Mulsanti*, *Strauchi* = *gibbicollis*, *Tentyria* allongés (*ægyptiaca*, *Brullei*, *gibbicollis*, *longicollis*, *mauritanica*, *Mulsanti*, *subelegans*), Bedel, 198, — *fossulata* (sp. n.), COL., Ch. Brisout CXCII

Tephræa dichroa Col., Fairmaire. 130
Tetralobus clavifrons (sp. n.), Col., Fairmaire. 149
Tetraglenes phantoma, Col., Fairmaire. 344
Tetragnatha clavigera (sp. n.), Arach., Simon. 272
Tetragonoderus ochreorufus (sp. n.) 76, *quadrum*, Col., Fairmaire. 76
Tetraphyllus femoralis = *Paramarygmus nigro-æneus*, Col., Fairmaire. XXXIV
Thalycra fervida (hab.), Col. CXIV
Thecla pruni (hab.) CXVI, — *rubi* (hab.), Lép., Millière. . . . 216
Therva anilis (hab.), Dipt. CXVI
Theridion Blacwalli (hab.), Arach. CXVII
Theridula gonigaster, Arach., Simon. 273
Tholia (g.) = *Dolophones* (g.), Arach., Simon. CLXVII
Thyatyra (*Gonophora*) *pterographa* (sp. n.) CXXXV, *oblonga* (sp. n.), Lép., Poujade. XLIX
Thyene squamulata, Arach., Simon 262
Tigellinus furcillatus (hab.), Arach. . . . . CXVI, CVXII
Tillus fissicollis (sp. n.) 161, *fulvoplagiatus* (sp. n.), Col., Fairmaire. 162
Timarcha riffensis, Col., Fairmaire CXCIII
Tmeticus abnormis (hab.), Arach. CXVII
Tozocampa cracæ (hab.), Lép., Poujade CXX
Trachylepidia (g. n.) *fructicassiella* (sp. n.), Lép., Ragonot. . 260
Tragocephala modesta (sp. n.), Col., Fairmaire 341
Trichodes gemma, Col., Fairmaire. 162
Trimerus (g.) 96, *latiusculus* (sp. n.) 97, *Raffrayi*, Col., Fairmaire 96
Trochalus infranitens (sp. n.) 117, *seminitens*, Col., Fairmaire. 116
Trombidium lapidum (mœurs), Arach., Lucas. LXI
Tropidia milesiformis (hab.), Dipt. CXVI
Trox baccatus, *incultus*, *madagascariensis*, *radula*, Col., Fairmaire 115

Uroctea Schinzi (sp. n.), Arach., Simon 370
Usagaria major (sp. n.), pl. 3, fig. 4, Col., Fairmaire 287

Valgus albosquamosus (sp. n.) 133, *fasciculatus*, Col., Fairmaire 134

Vietomorpha (g. n.) *foveipennis* (sp. n.), Col., Fairmaire . . . 186
Volucella inflata (hab.), Dipt. CXVI
Volumnia militaris (sp. n.), Col., Fairmaire. 345

Wideria melanocephala (hab.), Arach. CXVI

Xanthospila (g. n.) *flavopliagiata* (sp. n.), Col., Fairmaire. . 333
Xanthothopeia laticornis (sp. n.), Col., Fairmaire. 340
Xylopertha cultrata, Fairmaire, 165, — *sinuata* = *retusa*, Col., Bedel. 197
Zylota annulifera = *ejuncida*, Dipt., Bigot. CXXII
Xylotrechus oculicollis (sp. n.), Col., Fairmaire 334
Xysticus bifasciatus, *dentiger*, *erraticus* (hab.), Arach. CXVI
Xystrocera nitidiventris (sp. n.), Col., Fairmaire. 326

Zabrus gibbus (larves), Lucas, CIII, — *id.* (mœurs), Künckel. . CIV
Zodion flavipenne (sp. n.) 204, *flavocaudatum* (sp. n.) 205, *triste* (sp. n.) 203, *zebrinum* (sp. n.), Dipt., Bigot 204
Zographus alboguttatus (sp. n.) 336, *aulicus* 335, *ferox*, Col., Fairmaire. 336
Zophodiodes (g. n.) *leucocostella* (sp. n.), Lép., Ragonot. . . . 241
Zophosis agaboides 166, *myrmido* (sp. n.) 165, *picipennis* (sp. n.) 165, *subcostulata* (sp. n.), Col., Fairmaire. 166
Zygæna Genevensis (chenille), pl. 5, fig. 4, 5 et 6, Lép., Millière. 216

E. D.

II

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

DES

TRAVAUX CONTENUS DANS CE VOLUME

ALLARD (Ernest). Coléoptères phytophages (espèces nouvelles), CC.

ARGOD (A.). *Aculles punctaticollis* (hab.) CLXX. — *Anapéthalemus Croissandeaui* (sp. n.) CLXIX. — *Phryganophilus rufiollis* (sp. n.) XIX.

BEDEL (Louis). *Apion helianthemi* (sp. n.) CLIV. — *Anthaxia quadripunctata* (hab.) CIX. — *Centhorhynchus* (mœurs) CXXVI. — Coléoptères du nord de l'Afrique (recherches synonymiques) 195-206. — *Nanophyes gallicus* (sp. n.) CLXX. — *Otiorhynchus* (syn. d'esp.) CIX. — *Phytonomus Kunzei* (hab.) CIX. — Scolytides (sur des esp. de) CXCI.

BEDEL, Ch. BRISOUT DE BARNEVILLE, GAZAGNAIRE, KÜNCKEL D'HERCULAIS, POUJADE et SIMON. Articulés des excursions de Chantilly et de Villers-Cotterêts, CXIV-CXVII.

BELLIER DE LA CHAVIGNERIE (E.). Lépidoptères hermaphrodites (*Liparis dispar*, etc.) CLXXXII.

BERGROTH (E.). *Plowria bispinosa, madagascariensis*, XVII.

BIGOT (Jacques-Marie-Frangile). *Cetyphus galamensis* = *africanus* LXI. — *Conopsidi* et *Stratiomydi* (sp. n.) 20-56. — *Ctenoptylum* CLVII. — Diptères (espèces nouvelles) CLXXX, CXXXIX, CXCII. — Id. (synonymies de diverses espèces) CXXI, CCV. — *Echimus* (g.) = *Rhenemyia* (g.) LX. — *Eniconeura fenestralis* LXI. — *Epibates* (g.) LX. — *Lonzocera* (esp.) 17-19. — *Megalemyia* (syn.) XVIII. — *Myopidi* (esp. nouv. et peu connues) 303-308. — *Prionomerus gagatinus* (sp. n.), *Promachus yezonicus* (sp. n.) LXXIX. — *Stomylomyia Leonina* (g. et sp. n.) XXXI. — *Tabanus* (*Atylotus*) *pyrrhoceras* LXXVII, *rufidens* (sp. n.) LXXVIII.

BOURGEOIS (Jules). *Calopteron angulicolle* (var. nov.) LIII. — *Chauliognathus disparipennis* (sp. n.) CXXXI. — *Id.* = *xanthomelas* CXCIII, *lyciformis* (sp. n.) CXXXI. — *Emplectus abundans* (var.), *stipatus* (sp. n.) LXVI. — *Hetrodes Guyoni* (hab.) XXXVII. — *Plateros brasiliensis* (var. nov.) LIV.

Discours en quittant la présidence, I. — Legs H. Brisout de Barneville (rapport) XLIV.

BREIGNET. *Anthocaris Ausonia* = *Belia* CXX.

BRISOUT DE BARNEVILLE (Charles). *Dermestes sardous* (hab.) c
tyria fossulata (sp. n.) CXCII.

BRONGNIART (Charles). *Phyllium siccifolium* (métam.) LXXXIV.

BROWN (Robert). *Erastria venustula* (hab.) XXX.

BUQUET (Lucien). Démission de Trésorier pour 1888, LIII. — I
comme Trésorier honoraire, LIII. — Remerciements, LXV.
d'adieu, CCIX. — Recettes et Dépenses de 1887 (rapport), x

CHRÉTIEN (Pierre). *Cataclysta lemnata* (métam.) CXLIX. —
Mussehliana CLXXXIV.

CHRÉTIEN (Pierre) et RAGONOT (L.-E.). *Gracillaria simploni*
CLXXXIV.

CLÉMENT (A.). *Oxytelus sculpturatus*, *tetracarinatus* (mœurs)

CONSTANT (A.). Notice nécrologique sur Pierre Millière, 209.

CONSTANT (A.) et RAGONOT (L.-E.). *Hesperia Nostradamus*, CL

CROISSANDEAU (J.). *Homalisus taurinensis* (hab.) CLXIV.

CUISINE (Henry DE LA). *Cydimon fulgens* (var.) LIX. — *Smerin*
dingeri = *populi* CXX.

DESBROCHERS DES LOGES (J.). *Anthonomus Grouvellei* (sp. n.) c

DEMAISON (Louis). *Calandra granaria* trouvée dans des fouil
romaines, CCIV. — *Erastria venustula* (hab.) VII. — *Lipa*
(hermaphrodite) CCIV.

DESMAREST (Eugène). Bulletin bibliographique, CXXXV, CXLIII, c
Bulletin des séances I-CCXIV. — Liste des Membres 1887, c
— Tables des matières et des auteurs, CCXLI-CCLXXIII.

DU BUYSSON (Henri). *Acmæodera acaciæ* (sp. n.) XCV. — *Adra*
lor = *Silesis semipallens* XCVII. — *Athous brevicornis* ♂ XC
boveti = *herbigratus* Muls., Guilleb., var., CXXXII, *semipal*
— *Cratonychus amphithorax* = *basalis* Cand., var. *a*, CXXX
ricollis (syn.) CXXXIII. — *Elater Pomonæ* (var.) LXXXIX.
rides divers (synonymies) CCXI. — *Isidus* (g. et g. vo
I. Morali LXXXIX. — *Liotrichus angustulus* CXXXIII. — *Pa*
Doumeti (sp. n.) XCIV.

FAIRMAIRE (Léon). *Callichroma Provostii* (sp. n.) LIV. — *Centri*
lisii (sp. n., coque) CLXXIX. — Coléoptères des pays Somi
Zanguebar (g. et sp. n.), pl. 1, 2 et 3, 69-186, 277-368.

ptères (synonymies) XXXIV. — *Coptolabrus gemmifer* (sp. n.) XXXVII. — *Geotrypes* (*Ceratophyus*) *sulcicornis* (sp. n.) CXCII. — *Lucanus Delavayi* (sp. n.) XXVII. — *Phlæoborus Gaujonii* (sp. n.), *Sipolisii* XVI. — *Sphenophorus dispar* (coque) CLXXIX. — *Tinarcha Biffensis* (sp. n.) CXCIII.

Notice sur le baron von Harold, 47.

FALLOU (Jules). *Erastria venustula* (hab.) L. — *Saperda scalaris* (métam.) XVII.

FAUVEL (C.-A.). *Osorius* et *Philanthus sp.* ? (hab.) LXVII.

FINOT (capitaine). *Forficula Lesnei* (sp. n.) CLXXXIX. — Conservation des collections d'Insectes, XXXII.

FLEUTIAUX (Edmond). Coléoptères nouveaux de l'Annam, pl. 1re, 59-68.

FRIES (H.). *Bombus Fairmairei* (sp. n.) V.

FUMOUZE (Dr). Mœurs du *Cantharis vesicatoria*, XXXIV.

GADEAU DE KERVILLE (Henri). Hivernation de Lépidoptères, L.

GOOSSENS (Théodore). *Liparis dispar* (hermaphrodisme) CLXVI. — Pattes des Chenilles, pl. 7, 385-404.

GOUNELLE (Émile). *Conognatha* et *Psiloptera* (mœurs) CXC.

GROUVELLE (Antoine). *Hectartrum Harmandi* (sp. n.) CLXXIX, *modestum* = *lineicolle* CLXXIX.

GROUVELLE (Philippe). *Adozus obscurus* (hab.) CXCIII.

HEULE. *Sphynx* (*Acherontia*) *Atropos* (chenille, mœurs) VII.

JACQUET (Dr). *Acalles albopictus* (sp. n.) CLXXVIII.

KÜNCKEL D'HERCULAIS (Jules). *Bothrorrhina Radama* (sp. n.) XXVI. — *Goliathus Guirali* (sp. n.) CXXXIV. — *Zabrus gibbus* (larves) CIV.

Installation de la Société à l'Hôtel des Sociétés savantes, CCIX. — Rapport sur le Prix Dollfus 1886, X. — Rapport sur le Congrès des Sociétés savantes à Toulouse en 1887, CXCIX.

LABOULBÈNE (Dr Alexandre). Ouvrage de Léon Dufour : Souvenirs d'un savant français; A travers un siècle, 1780-1865, CXCVII. — Prétendu parasitisme de divers Insectes et Myriapodes, CCVI.

LEFÈVRE (Édouard). *Abirus angustatus* (sp. n.) CLXXV. — *Chrysodina antennata, pilosa, servula* (sp. n.) CLV. — *Colaspoxoma Davidi* (sp. n.) LV, *versicolor* (sp. n.) CLXXIV. — *Corynodes Davidi* (sp. n.) LVI. — Diptères du Japon et de l'Équateur, LXXVI-LXXX. — *Labidostomis chi-*

nensis (sp. n.) LV. — *Nodostoma Fabrei* (sp. n.) CLXXV.
phorus seriatus, variegatus (sp. n.) LVII. — *Pagria strigico*
CLXXV. — *Scelodonta orientalis* (sp. n.) LVI. — *Sphær*
pioni (sp. n.) CLVI.

LEMOINE (Dr V.). Larve d'une espèce du genre *Scymnus* IV.

LEPRIEUR (C.-E.). *Haliplus fulvus, ruficollis* (larves) LXXV. —
fenestralis (larve) LXXV, CX. — Conservation des collections
LXIX, CIII.

LESNE (Pierre). *Forficula* (sp. n.?) CLXXX.

LHOTTE (H.). *Erastria venustula* (hab.) CL.

LÉVEILLÉ (Albert). Bulletin bibliographique, IX, XIX, XXXII, X
LXXII, LXXX, XCII, C, CVI, CXII, CXXIII, CXXVIII, CLXVII
CLXXXVII, CXCV, CCVI, CCXIV. — Table du Bulletin biblio
CCLXXV-CCLXXVIII.

LUCAS (Hippolyte). *Alurnus æneoplagiatus* (sp. n.) CX. — *Bla*
tulatus (mœurs) CLVIII. — *Cancer pagurus* attaqué par des
CLXVIII. — *Cælorrhina* (mœurs) XCVII. — *Cecrops Latreill*
XXXI. — *Chalcosoma Atlas* (nymphe) XCI. — *Doryphora pa*
maculata CX. — *Eletica ornatipennis* (sp. n.) XXVII. —
viridula (métam.) CXLVIII. — *Gnorimus nobilis* ♂ accouplé
nia aurata ♀, CLVI. — *Labidomera liturifer* = *Doryphora*
phica CX. — Lampyride (larve) XXXV. — *Sphærifer corn*
LI. — Staphylinides et Psélaphides (collection Puton) XXVIII.
bidium lapidum (mœurs) LXI. — *Zabrus gibbus* (larve) CIII

MAINDRON (Maurice). *Megalodon ensifer* XXX.

MARSEUL (S.-A. DE). *Epierus fornicatus* (sp. n.) CXIX. — *Phel*
ticus (sp. n.) CXLVII, *Gounellei* (sp. n.) CXVIII, *salobru*
CXLVIII, *varicolor* (sp. n.) CXLVII. — *Saprinus Pipitzi* (sp.
Scatomegas aurifer (sp. n.) CXXV.

MAYET (Valéry). *Carabus* et *Calosoma* (caract. des larves) CLXX
soma Maderæ et *Olivieri* (larves) CLXXI. — *Cybister Roesel*
LXXXVII. — *Dromius fedjejensis* (sp. n.) LXXXIX. — *Eun*
ticus (larve) CCIII. — *Rhyssemus coluber* (sp. n.) LXXXIX. —
buparius (larve) CLXII.

Notice sur Jules Lichtenstein, 49.

MILLIÈRE (Pierre). Lépidoptères nouveaux et Chenilles nouvelle
latrix albiguttella, Cidaris nigrofasciaria var. *Ludovicata*,

albert. *Neapolisata, Gracilaria latifoliella, Lycæna cyllarus, Thecla rubi* var., *Zygæna genevensis*), *pl.* 5, fig. 1 et 4 à 14, 215-221.

Oberthür (Charles). *Acidalia Lambessata, remotata* (sp. n.) LXVII. — *Acontis Biskrensis* (sp. n.) LVIII. — *Boarmia sublunaria* (hab.) XLIX. — *Botys flavipes* (var. *tripunctalis*) XCIX. — *Cimelia mimicaria* (sp. n.) LVIII. — *Cledeobia luridalis* (var. nouv. *subolivalis*) LXXVI. — *Cleophana Omar* (sp. n.) LVII. — *Hypochroma Lahayei* (sp. n.) LIX. — Lépidoptères de la Guyane française, VII. — *Mamestra roseonitens* (sp. n.) XLIX. — *Orobena Atlardalis, renatalis* (sp. n.) XCIX. — *Stemmatophora Leonalis* (sp. n.) LXXVI. — *Synclera Bleusei* (sp. n.) LXXXIII. — *Syrichthus Mohammed* (sp. n.), XLVIII.

Oberthür (René). Coprophages (collection de Harold) XXXVII. — Coléoptères des Indes néerlandaises, de la Nouvelle-Guinée, d'Australie, etc. (collection Lansberge), XXXVII. — *Oxythyrea* (syn. d'espèces) CCI.

Oberthür (Charles et René). Coléoptères et Lépidoptères du Brésil, CLXXXIII. — Insectes des îles Comores, de la Réunion et de Madagascar, CCII.

Olivier (Ernest). *Adoxus vitis* (mœurs) CXXVII. — *Bruchus Lallemanti* (sp. n.) LXVII. — *Gonoptera libatrix* et *Larentia dubitaria* (hibernation) LXVI. — *Lampyris mutabilis* ♀, CXVII. — *Photuris aurea* (sp. n.) CCXI.

Osten-Sacken (baron Ch.-R. d'). *Scenopinus fenestralis*, CX.

Perez (J.). *Bombus Fairmairei* = *agrorum* var., XXXVII.

Poujade (G.-A.). *Agrotis stictica* (sp. n.) LXVIII. — *Caradrina? grisescens* (sp. n.) CLVII. — *Calype? striata* (sp. n.) CXXXIX. — *Catocala Davidi* (sp. n.) XXXVIII. — *Eriopus purpureo-fasciatus* (hab.) CXX. — *Hadena spectabilis* (sp. n.) CX. — *Harpya fagi* (métam.) CLXIV. — Lépidoptères (hibernation) XXIX. — *Plusia argenteo-guttata* (sp. n.) LXVIII. — *Thyatyra* (*Gonophora*) *pterographa* (sp. n.) CXXXV. — *Thyatyra oblonga* (sp. n.) XLIX. — *Toxocampa cracca* (hab.) CXX.

Ragonot (Émile-Louis). *Coleophora amethystinella* (sp. n.), pl. 5, fig. 2 et 3, 222-224. — *Phycitidæ* d'Europe et des pays limitrophes (sp. n.) 225-260. — Microlépidoptères de Gabès (sp. n.) CXXXVII.

Rapport sur les comptes de 1886 et tableau comparatif, XXXI.

RAFFRAY (Achille). Préparation des petits insectes, CLIV.

REY (Claudius). *Ernobius anabaptista* = *Liozoum angusticolle* = *Ernobius Mulsanti* LXXIV, *Hister stigmosus* = *myrmecophilus* LXXXVIII. — *Liozoum parvicolle* = *Ernobius angusticollis* LXXIV. — *Scymnus arcuatus* (métam.) LXXIV.

SALLÉ (Auguste). *Ancistrosoma Buchleyi* (sp. n.), *flavovittatum* = *villigerum* CXXVII.

SEEBOLD (Th.). *Erastria venustula* (hab.) LX.

SÉNAC (Dr H.). *Pachyscelodes* s.-g. de *Pachyscelis*, 187, *Henoni* (sp. n.) 191.

Rapport sur une proposition, XLVI.

SIMON (Eugène). *Agræca flavo-pilosa* (sp. n.) CXLIII. — Arachnides (obs. sur divers) CLXVII, CLXVIII, CLXXV, CLXXXVI, CXCIII. — Arachnides (études sur les) : espèces d'Assinie, pl. 6, 261 ; espèces du sud de l'Afrique, pl. 6, 369. — *Artemia salina* LXII. — *Drassus Buddeberyi* (sp. n.) CXLII. — *Euchirograpsus ligaricus* (hab.) LI. — *Pseudibacus Veranyi* (hab.) L.

Discours en prenant la Présidence de 1887, III. — Discours au Banquet de 1887, XLVII.

THOMSON (C.-G.). Genre *Ichneumon* (sp. n.), 5-16.

E. D.

III

TABLE DU BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Nota. Il n'y a pas de travaux entomologiques dans les pages placées entre parenthèses.

Academia nacional de Ciencias en Cordoba (Boletin de la), (CXLIII) (CL), (CLXXVII), CCVI.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), IX, XIX, (XXXII), XL, LII, LXII, LXXII, LXXX, XCII, C, CVI, CXII, (CXXIII), CXXVIII, CXXXV, CXLIII, (CL), (CLX), (CLXVIII), CLXXVII, (CLXXXVII), CXCV, CCVI.

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg. — *Bulletin*, XIX, (LXXII), (CL). — *Mémoires*, XIX, LXXII, (CVI), (CL).

Academy of Natural Sciences (Proc. of the), XXXII.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Proc. of the), XCII, CLXXVII.

Academy of Science of Saint-Louis (Trans. of the), (LXII).

Accademia Gioenia di Scienze naturali di Catania, CX XIII.

American Association for the advancement of Science (Proc. of the), CXII.

American entomological Society (Trans. of the), LXXX.

Annual Reports of the Trustees of the Cooper-Union for the Advancement of Science and Art, (CXII).

Association française pour l'avancement des sciences, (IX), (LXXII), LXXX, CXXXV, CXLIV, CCVII.

Berliner entomologische Zeitschrift, XL, CXLIV.

Boston Society of Natural History (Memoirs of the), CCVII.

Bulletin d'Insectologie agricole, IX, XXXII, XLI, LXXII, CXXIII, CXXVIII, CXXXVI, CLI, CXCV.

California Academy of Sciences (Proc. of the), CXLIII, (CLXXVII).

Commission géologique et d'histoire naturelle du Canada, CXXIII.

Correspondenz-Blatt des entomologischen Vereins « Iris » zu Dresden, CXXXVI.

Courrier de Cannes, CXII.

Deutsche entomologische Zeitschrift, XLI, CXXVIII.

Entomologica americana, C.

Entomologisk Tidskrift, XLI.

Entomologische Zeitung, LXII.

Entomologist's monthly Magazine, IX, XXXII, LII, LXIII, LXXII, XCII, CVI, CXXIV, CXXXVI, CL, CLXVIII, CLXXXVII, CCVII.

Exposition scientifique et industrielle de la Sibérie et de l'Oural, en 1887, à Ekaterinenbourg, LII, CXII.

Feuille des Jeunes Naturalistes, IX, XXXII, LII, LXXII, LXXX, XCII, CXXIV, CXXXVI, CL, CLXVIII, CCVII.

Geological and Natural History Survey of Minnesota (The), XCII.

Kaiserlich-königlichen zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verh. der), XIX, CXXIX.

Kaiserlichen Leopoldinisch-Carolinen Deustchen Akademie der Naturforscher (Verh. des), LXIII.

Linnean Society of London. — 1° *Journal*, CLXXVII. — 2° *Proceedings*, CLXXVII. — 3° *Transactions*, CLXXVII.

Linnean Society of N. S. Wales (Proc. of the), LXXX, CXII, CLI.

Littoral (Le), CXII.

Museum of comparative Zoology at Harvard College (Bull. of the), LXIII, LXXXI, (CXXIV), (CLXXXVII).

Natural History Society of Glasgow (Proc. and Trans. of the), CXIII.

Naturalista siciliano (Il), XIX, LXIV, LXXXI, CI, CXII, CXXIV, CXLV, CLII, CLXIX, CXCV, CCVII.

Naturaliste (Le), IX, XX, (XXXII), XLII, LXIV, LXXII, LXXXI, XCIII, CI, CVI, CXIII, CXXIV, CXXIX, CXLV, CLII, CLX, CLXIX, CLXXVII, CLXXXVII, CXCVI, CCVII, CCXIV.

Naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark (Mitth. des), (IX), CCXIII.

Nederlandsche Entomologische Vereeniging, IX, LXXXI.

New-York Academy of Sciences. — *Annals*, (XCIII). — *Transactions*, (XCIII), (CCVII).

Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, CLX.

Pamietnik Akademii umiejetnosci w Krakowie, (CXXIX).

Peabody Academy of Sciences, XCIII.

Psyche, XXXIII, LII.

Reale Accademia dei Lincei (Atti della). — *Rendiconti*, (IX), (XLII), (LXIV), (LXXII), (LXXXI), (XCIII), (CI), (CVI), CXXIX, (CXLV), (CLII), (CLX), (CCVII).

Revista de Ciencias naturales, (XX).

Revista enciclopedica de Ciencias medicas fisicas y naturales de la Isla de Cuba, (LXXII).

Revue aus dem Inhalte der naturwissenschaftlichen Abtheilung des « Orvostermészettudomanyi Ertesitö », (CXIII).
Revue d'Entomologie, CI.
Revue des Travaux scientifiques, XX, LXXXI, CXIII, CLX, CCXIV.
Royal Dublin Society. — *Scientific meetings*, (CXIII). — *Transactions*, CXIII.
Royal Society of London (Proc. of the), (XX), (XLII), LXIV, (CII), (CXIII), (CXXIV), (CXLV), (CLXXVII), (CLXXXVII), CCXIV.
Royal Society of N. S. Wales (Journ. and Proc. of the), LXIV, CXXX.
Royal Society of South Australia (Trans., Proc. and Report of the), CXXX.
Rozpawy i Sprawozdania z posiedzen wydzialu matematyczno-przyrodniczego, CXXX.
Schweizerischen entomologischen Gesellschaft (Mitth. der), XX, CII, CXXX, CLXXXVIII.
Science en famille (La), CII, CLXIX (CLXXVII), (CLXXXVIII), CXCVI), (CCVII), CCXIV.
Sitzungsberitche der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften, LXXIII.
Smithsonian Institution (Annual Report of the Board of Regents of the), LII, CXLV.
Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias de la), (XLV), (CLX), (CLXXVII), (CCVII).
Sociedad española de Historia natural (Anales de la), XLII, CXLV, CLXXXVIII.
Società entomologica italiana (Boll. della), LXXIII.
Societas entomologica Rossica (Horæ), CLI.
Société d'Agriculture, Histoire naturelle et Arts utiles de Lyon (Annales de la), LXXIII.
Société des Sciences physiques et naturelles de Toulouse (Bulletin de la), CLII.
Société des Naturalistes de la Nouvelle-Russie (Mém. de la), CVI.
Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bull. de la), (LXXXI), (CLX).
Société des Sciences historiques et naturelles de Semur (Bull. de la), (XX).
Société d'études scientifiques d'Angers (Bull. de la), (XXXIII).
Société d'étude des Sciences naturelles de Nimes (Bull. de la), (CXXX).
Société d'Histoire naturelle de Toulouse (Bull. de la), IX, (XX), (LXIV), CXXIV.
Société entomologique de Belgique. — *Annales*, XCIII. — *Comptes rendus*, IX, XXXIII, XCIII, CXXIV, CXLV, CLII, CCVII.
Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bull. de la), XX, LXXIII, CXIII, (CXLV), CLII.

BREIGNET. *Anthocaris Ausonia* = *Belia* CXX.

BRISOUT DE BARNEVILLE (Charles). *Dermestes sardous* (hab.) CV. — *Tentyria fossulata* (sp. n.) CXCII.

BRONGNIART (Charles). *Phyllium siccifolium* (métam.) LXXXIV.

BROWN (Robert). *Erastria venustula* (hab.) XXX.

BUQUET (Lucien). Démission de Trésorier pour 1888, LIII. — Nomination comme Trésorier honoraire, LIII. — Remerciements, LXV. — Lettre d'adieu, CCIX. — Recettes et Dépenses de 1887 (rapport), XIII.

CHRÉTIEN (Pierre). *Cataclysta lemnata* (métam.) CXLIX. — *Cochylis Musschliana* CLXXXIV.

CHRÉTIEN (Pierre) et RAGONOT (L.-E.). *Gracillaria simplonicella* (obs.) CLXXXIV.

CLÉMENT (A.). *Oxytelus sculpturatus*, *tetracarinatus* (mœurs) CXIX.

CONSTANT (A.). Notice nécrologique sur Pierre Millière, 209.

CONSTANT (A.) et RAGONOT (L.-E.). *Hesperia Nostradamus*, CLXXXV.

CROISSANDEAU (J.). *Homalisus taurinensis* (hab.) CLXIV.

CUISINE (Henry DE LA). *Cydimon fulgens* (var.) LIX. — *Smerinthus Staudingeri* = *populi* CXX.

DESBROCHERS DES LOGES (J.). *Anthonomus Grouvellei* (sp. n.) CLXI.

DEMAISON (Louis). *Calandra granaria* trouvée dans des fouilles gallo-romaines, CCIV. — *Erastria venustula* (hab.) VII. — *Liparis dispar* (hermaphrodite) CCIV.

DESMAREST (Eugène). Bulletin bibliographique, CXXXV, CXLIII, CL, CLX. — Bulletin des séances I-CCXIV. — Liste des Membres 1887, CCXV-CCXI. — Tables des matières et des auteurs, CCXLI-CCLXXIII.

DU BUYSSON (Henri). *Acmæodera acaciæ* (sp. n.) XCV. — *Adrastus bicolor* = *Silesis semipallens* XCVII. — *Athous brevicornis* ♂ XCV, *Chamboveti* = *herbigratus* Muls., Guilleb., var., CXXXII, *semipallens* XCVI. — *Cratonychus amphithorax* = *basalis* Cand., var. *a*, CXXXIII, *aspericollis* (syn.) CXXXIII. — *Elater Pomonæ* (var.) LXXXIX. — Élatérides divers (synonymies) CCXI. — *Isidus* (g. et g. voisins) CV, *I. Morali* LXXXIX. — *Liotrichus angustatus* CXXXIII. — *Pachydema Douaneti* (sp. n.) XCIV.

FAIRMAIRE (Léon). *Callichroma Provostii* (sp. n.) LIV. — *Centrinus Sipolisii* (sp. n., coque) CLXXIX. — Coléoptères des pays Somalis et de Zanguebar (g. et sp. n.), pl. 1, 2 et 3, 69-186, 277-368. — Coléo-

pières (synonymies) XXXIV. — *Coptolabrus gemmifer* (sp. n.) XXXVII. — *Geotrypes* (*Ceratophyus*) *sulcicornis* (sp. n.) CXCII. — *Lucanus Delavayi* (sp. n.) XXVII. — *Phlæoborus Gaujonii* (sp. n.), *Sipolisii* XVI. — *Sphenophorus dispar* (coque) CLXXIX. — *Timarcha Riffensis* (sp. n.) CXCIII.

Notice sur le baron von Harold, 47.

FALLOU (Jules). *Erastria venustula* (hab.) L. — *Saperda scalaris* (métam.) XVII.

FAUVEL (C.-A.). *Osorius* et *Philanthus sp.* ? (hab.) LXVII.

FINOT (capitaine). *Forficula Lesnei* (sp. n.) CLXXXIX. — Conservation des collections d'Insectes, XXXII.

FLEUTIAUX (Edmond). Coléoptères nouveaux de l'Annam, pl. 1re, 59-68.

FRIES (H.). *Bombus Fairmairei* (sp. n.) V.

FUMOUZE (Dr). Mœurs du *Cantharis vesicatoria*, XXXIV.

GADEAU DE KERVILLE (Henri). Hivernation de Lépidoptères, L.

GOOSSENS (Théodore). *Liparis dispar* (hermaphrodisme) CLXVI. — Pattes des Chenilles, pl. 7, 385-404.

GOUNELLE (Émile). *Conognatha* et *Psiloptera* (mœurs) CXC.

GROUVELLE (Antoine). *Hectartrum Harmandi* (sp. n.) CLXXIX, *modestum* = *linsicolis* CLXXIX.

GROUVELLE (Philippe). *Adoxus obscurus* (hab.) CXCIII.

HEULZ. *Sphynx* (*Acherontia*) *Atropos* (chenille, mœurs) VII.

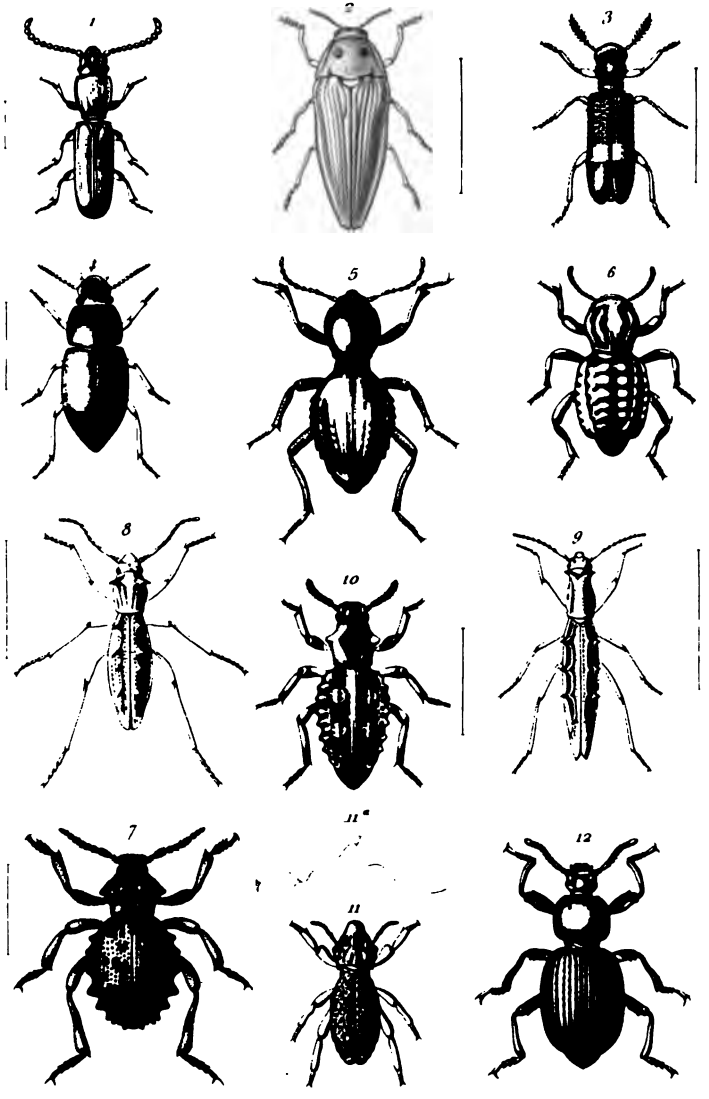
JACQUET (Dr). *Acalles albopictus* (sp. n.) CLXXVIII.

KÜNCKEL D'HERCULAIS (Jules). *Bothrorrhina Radama* (sp. n.) XXVI. — *Goliathus Guirali* (sp. n.) CXXXIV. — *Zabrus gibbus* (larves) CIV.

Installation de la Société à l'Hôtel des Sociétés savantes, CCIX. — Rapport sur le Prix Dollfus 1886, X. — Rapport sur le Congrès des Sociétés savantes à Toulouse en 1887, CXCIX.

LABOULBÈNE (Dr Alexandre). Ouvrage de Léon Dufour : Souvenirs d'un savant français ; A travers un siècle, 1780-1865, CXCVII. — Prétendu parasitisme de divers Insectes et Myriapodes, CCVI.

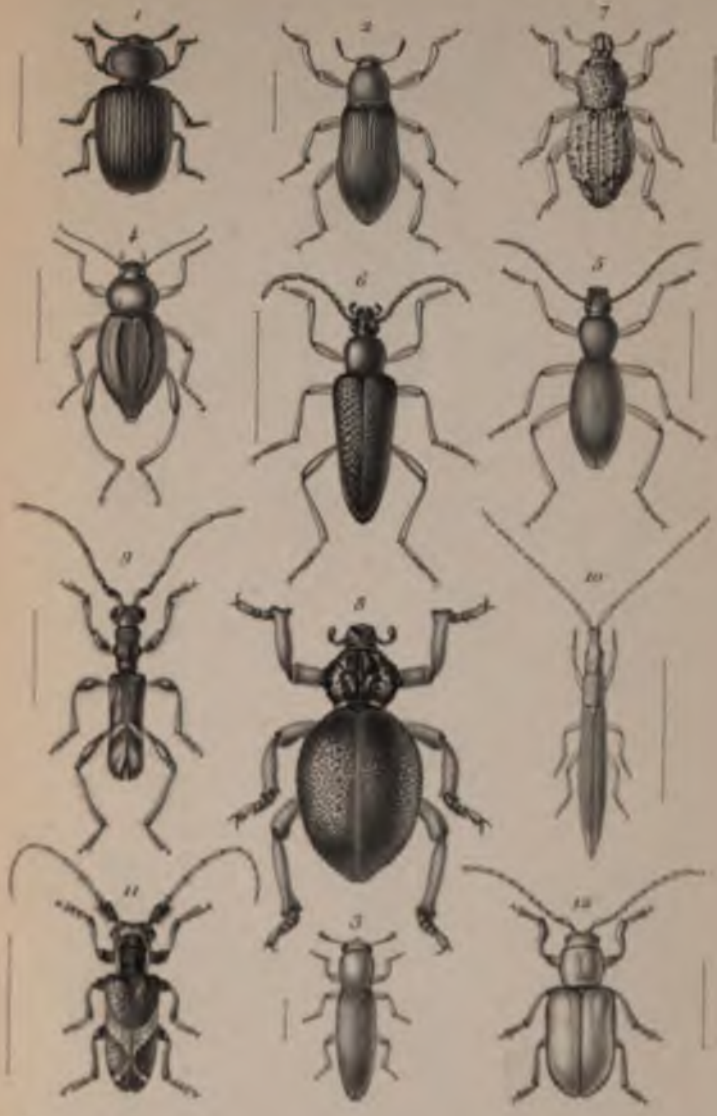
LEFÈVRE (Édouard). *Abirus angustatus* (sp. n.) CLXXV. — *Chrysodina antennata, pilosa, servula* (sp. n.) CLV. — *Colasposoma Davidi* (sp. n.) LV, *versicolor* (sp. n.) CLXXIV. — *Corynodes Davidi* (sp. n.) LVI. — Diptères du Japon et de l'Équateur, LXXVI-LXXX. — *Labidostomis chi-*



Poujade et Mégneux del. *Picart sc.*

Coléoptères

des pays Somalis et Zanguebar.



Coléoptères

des pays Somalis et Zanguebar

Migneret pinx. Pisart sc.

1. *Mavrevus baralis Fl.*
2. *Calliotus suturalis Fl.*
3. *Dorcatis Delaunayi Fl.*
4. *Granida annamensis Fl.*
5. *Aganiochius Delaunayi Fl.*
6. *Hoplocerambyx cacantheroides Fl.*

Pergande et Millière pinx. Hebrard lith.

1. Bucculatrix Albiputtella. Mill. et Rag.

2 et 3. Coleophora Amethystinella Rag. 4 à 6. Zygaena Genevensis. Mill.

7. Cidaria Fluctuata L. (Var. Neapolitana Mill.)

8 et 9. Lycaena Cyllarus Rott. (Var. Bluchieri. Mill.)

10 à 13. Gracilaria Latifoliella. Mill. et Rag.

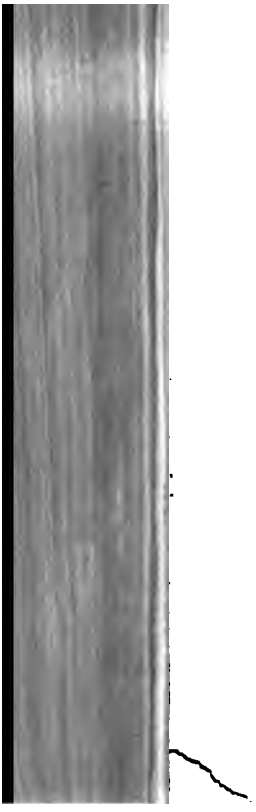
14. Cidaria Nigrofasciaria. Goeze (Var. Ludovicata, de Dangemont.)

J. Mignonnet del. Lebrun sc.

Arachnides d'Afrique

Imprimerie del Héliographie P. Dupuis

Pattes des chenilles



FOR USE IN LIBRARY ONLY
DO NOT REMOVE FROM LIBRARY

Annales de la Societe'Entomologique
de France. Ser.6 v.7 1887

595.706 FALCONER
S6781 BIOL LIB

NAME | ADDRESS | DATE (Stamp)

NON CIRCULATING
DO NOT REMOVE
FROM THE LIBRARY

ANNEX